This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07496993 6

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

VINGT-CINQUIÈME ANNÉE.

On s'abonne aux mêmes adresses, pour le

JOURNAL GÉNÉRAL DE LA LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE, ou Indicateur bibliographique et raisonné des Livres nouveaux en tout genre, Cartes géographiques et Œuvres de musique qui paraissent dans les divers *pays étrangers à la France*, classés par ordre de matières, avec des Notices littéraires, scientifiques, etc. — Il en paraît depuis 1801 tous les mois un cahier de deux feuilles in-8°. en petits caractères, à doubles colonnes. Prix de la souscription pour l'année, 15 fr. franc de port par tout le royaume.

Tous les cinq ans on publie une Table générale systématique de tous les articles annoncés dans les 57 cahiers qui ont paru dans cet intervalle. Cette Table se vend aussi séparément sous le titre de *Répertoire*, et forme jusqu'à présent, depuis l'an 1801, quatre volumes, au prix de 4 fr. chacun.

On peut encore se procurer la collection complète de ce journal.

5421

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE,

OU

Indicateur bibliographique et raisonné des Livres nouveaux en tout genre, Cartes géographiques, Œuvres de Gravure et de Musique qui paraissent en France, *classés par ordre de matières, avec une notice des Séances académiques et des prix qui y ont été proposés, le Nécrologe des Écrivains et Artistes célèbres de la France, des Nouvelles littéraires et bibliographiques*, etc.

ANNÉE 1822.

A PARIS,

Chez TREUTTEL et WÜRTZ, rue de Bourbon, N°. 17,

ET MÊME MAISON DE COMMERCE

A STRASBOURG, rue des Serruriers, N°. 30;

et à LONDRES, 30 Soho-Square.

DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL.

1823.

ASTOR

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

PREMIER CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 15 francs.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des Mammifères, avec des figures dessinées d'après des animaux vivans, publiée par MM. *Geoffroy-Saint-Hilaire* et Frédéric *Cuvier*. — M. le comte de *Lasteyrie*, éditeur. 28e. à 32e. 30e. livraisons in-folio, avec des planches. Chez l'*Editeur*, rue du Bac, n°. 53, et chez *Treuttel* et *Würtz*, Paris, Strasbourg et Londres. Prix de chaque livraison, 15 fr.

Histoire naturelle des Lépidoptères. Tome II. Diurnes. IIe. partie : *Départemens méridionaux*. 1re. à 3e. livraison in-8. *Crevot*. 3 fr. chaque livraison.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'Oiseaux, pour servir de suite et de complément aux planches enluminées de Buffon; publié par *Temminck* et *Laugier*, d'après les dessins de M. *Huet*, peintre. Sixième livraison gr. in 4. Chez G. *Dufour*. Prix 9 fr.; et format in-fol. 12 fr.

Les Oiseaux figurés en couleurs dans ce cahier, sont :

Le Catharte vautourin de la Nouvelle Californie. — *L'Aigle à queue étagée de la Nouvelle-Hollande.* — *L'Aigle botté de l'Europe.* — *La Chouette occipitale du Sénégal.* — *La Caille nattée de Bengale.* — *Le Tangara à miroir* et *le Tangara vert-jaunet de l'Amérique méridionale.*

BOTANIQUE.

Les Roses. Par J. P. *Redouté*: le texte par Ch. Ant. *Thory*. 23e. livraison, avec six planches coloriées. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, no. 60. Chez *Treuttel* et *Würtz*, Paris, Strasbourg et Londres. petit in-fol. 25 fr.; grand in-fol. 50 fr.

Histoire des Tulipes. Par Charles *Malo*; ornée de douze planches en couleur, dessinées par *Bessa*. in-8. Louis *Janet*.

Plantes de la France, ou *naturalisées et cultivées en France, décrites et peintes d'après nature.* Par M. *Jaume-Saint-Hilaire*. 33e. livraison, contenant plusieurs planches imprimées en couleur. gr. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de Furstenberg, no. 3, et chez *Treuttel* et *Wurtz*.

MINÉRALOGIE.

Histoire naturelle et technique du succin ou ambre jaune. Par J. P. *Graffenauer*, docteur en médecine. 1 vol. in-8. Paris et Strasbourg. *Levrault*.

Minéralogie appliquée aux arts, ou *Histoire des minéraux qui sont employés dans l'agriculture, l'économie domestique, la médecine, la fabrication des sels, des combustibles et des métaux, l'architecture et la décoration; la peinture et le dessin; les arts mécaniques; la bijouterie et la joaillerie*; ouvrage destiné aux artistes, fabricans et entrepreneurs. Par C. P. *Brard*, ancien directeur des mines de Servez, en Savoie, l'un des concessionnaires des houillères de la Dordogne. 3 vol. in-8. avec un grand nombre de planches et leur explication. Chez F. G. *Levrault*, à Paris, rue des Fossés-Mr. le Prince; à Strasbourg, rue des Juifs, no. 33.

Nous donnerons un aperçu de cet important ouvrage en deux articles: dans le premier nous détacherons de l'introduction qui est à la tête l'exposé qu'on y fait des deux manières dont on pouvait traiter la minéralogie industrielle et des motifs qui ont fait donner la préférence à l'un des deux. Dans un second article nous indiquerons les huit divisions que l'auteur a établies dans son ouvrage.

Article premier.

Il se présentait deux manières de traiter la minéralogie industrielle. La première eut consisté à réunir tous les usages de chaque minéral dans un seul et même article; la seconde exigeait, au contraire, que l'on répétât l'histoire d'une même substance autant de fois qu'elle avait d'applications importantes. Le premier plan, plus simple en apparence, paraissait bien préférable au second; dans l'un on voyait un ensemble; dans l'autre, on trouvait des répétitions, une histoire hachée et la nécessité de sauter d'un volume à l'autre pour acquérir enfin une connaissance complète de tel ou tel minéral. On voit par là que l'auteur ne s'est point dissimulé les inconvéniens qui peuvent être attachés au plan qu'il a cependant préféré: il a donc cru de-

voir donner les raisons qui le lui ont fait adopter

En réunissant tous les usages d'un minéral dans un seul article, il était obligé d'adopter un mode descriptif uniforme, de donner à chaque propriété, à chaque caractère, l'espèce de valeur conventionnelle que les minéralogistes lui accordent habituellement: il ne lui était plus permis d'insister plus ou moins sur telle ou telle propriété, suivant qu'elle devenait importante ou indifférente à tel ou tel emploi. Or, ce seul motif suffisait pour qu'il rejetât ce premier plan: il en existait un autre, c'était de se voir forcé à suivre une méthode quelconque; car il ne pouvait placer les minéraux pêle-mêle; et cette méthode, telle qu'elle eut été, se serait trouvée morcelée dans presque tous ses genres, puisque les minéraux utiles seuls devaient trouver ici leur place. Non-seulement il n'a voulu suivre aucune méthode scientifique, mais il n'a même attaché aucune importance à l'arrangement des matières; il ne l'a considéré que comme un moyen d'en faciliter la recherche, et non comme une classification.

Les huit divisions que l'auteur a établies dans son ouvrage, répondent aux huit principaux emplois des minéraux, mais une foule d'autres moins marquans, et qui ne méritaient pas un chapitre séparé, s'y trouvent accolés: il n'attache, répète-t-il encore, aucune importance à ces coupes artificielles; on pourra les trouver plus ou moins heureuses, mais on avouera toujours qu'elles ne peuvent entraîner aucun inconvénient; car il est dans son opinion fort indifférent que les pierres meulières, par exemple, soient décrites parmi les minéraux employés dans les arts mécaniques ou parmi ceux que réclame l'économie domestique. Quelques substances ont dû nécessairement se reproduire plusieurs fois, mais avec des applications si opposées que l'auteur a eu à insister, tantôt sur un caractère, tantôt sur un autre; qu'il lui a été facile d'en varier l'histoire, que cela même était indispensable, et qu'il n'y a pas eu véritablement répétition: d'ailleurs ce léger inconvénient, si c'en est un, s'est présenté fort rarement. On conçoit bien en effet, que la pierre calcaire, par exemple, considérée comme pierre à chaux, comme pierre de taille ou d'appareil, ou comme marbre, exige des qualités presque opposées, et que par cette raison même la description en devient tout-à-fait différente: or cette substance est celle qui s'est offerte le plus grand nombre de fois avec le gypse, le sel et le soufre.

Traité de géognosie, ou Exposé des connaissances actuelles, sa constitution physique et morale du globe terrestre. Par J. G. d'*Ambuisson de Voisin*, ingénieur au conseil royal des mines. 2 forts vol. in-8. *Levrault.* Paris et Strasbourg. 16 fr.

CHIMIE.

Recherches pour découvrir la cause et la nature d'accidens développés à bord d'un bâtiment chargé de poudrette. Lu à l'Académie royale de médecine, le 17 novembre 1820. Par *l'ayent du Châtelet*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Broch. in-8. *Dondey-Dupré.*

De l'emploi du chalumeau dans les analyses chimiques et dans les déterminations minéralogiques. Par M. *Berzelius.* Traduit du suédois par M. *Fresnel.* 1 vol. in-8. *Méquignon-Marvis.* 6 fr. 50 c. — 8 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Classe I. *Arithmétique. Anatomie, etc.*

ARITHMÉTIQUE.

Recueil de problèmes usuels et instructifs avec les démonstrations raisonnées et l'application des règles de l'arithmétique à leur solution, ou *Cours complet d'analyses arithmétiques*. Par J. J. *Grenouillet*. Première partie. in-8. *Cretté*.

ANATOMIE. MÉDECINE. HYGIÈNE.

Anatomie de l'homme, ou *Description et figures lithographiées de toutes les parties du corps humain*. Par Jules *Cloquet*, docteur en médecine; publiée par le comte de *Lasteyrie*. 1re. à 4e. livraisons gr. in-folio. Chez l'*Editeur*, rue du Bac, n°. 58, et à Strasbourg et à Londres, chez *Treuttel* et *Würtz*.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Médecine curative, prouvée et justifiée par les faits, avec *une Dissertation sur la fièvre jaune, etc.* 1 vol. in-12. A Paris, chez l'*Auteur*, rue de Seine, fauxb. St.-Germain.

Recherches sur les fièvres, selon qu'elles dépendent des variations des saisons, et telles qu'on les a observées à Londres pendant neuf années consécutives, avec *des observations de pratique sur la meilleure manière de les guérir*. Par M. Guillaume *Grant*, docteur en médecine. Trad. de l'anglais par M. *Le Fabre* de V. B. et suivies *des constitutions épidémiques de Saint-Domingue et de la description de la fièvre jaune*. Par M. *Pouppé Desportes*, médecin du Roi. Tome Ier. in-8. Mad. veuve *Picot* et *Séguin*.

Phytographie médicale, ornée de figures coloriées de grandeur naturelle, où l'on expose l'histoire des poisons tirés du règne végétal, et les moyens de remédier à leurs effets délétères, avec *des observations sur les propriétés et les usages des plantes héroïques*. Par Joseph *Roques*, docteur en médecine, chevalier de la légion d'honneur. Sixième livrais. in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Louvois, n°. 5, et *Nicole*. Sur papier ordinaire, 8 fr.; et format in-folio sur papier vélin satiné, 30 fr.

Nous avons annoncé les cinq premières livraisons dans le dixième cahier de ce journal 1821.

Essai sur l'éducation physique des enfans: Mémoire couronné par la Société royale de Bordeaux. Par F. H. *Bahier*, docteur en médecine. Broch. in-8. *Croullebois*.

Dictionnaire abrégé des sciences médicales. Par une partie des Collaborateurs du grand Dictionnaire des sciences médicales. Tomes III et IV. *Panckoucke*.

Nous avons annoncé le tome II dans le huitième cahier de ce journal 1821.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Topographie de tous les vignobles connus, contenant *leur position géographique, l'indication des genres et de la qualité des produits de chaque cru, avec les lieux où se font les chargemens et le principal commerce de vins et la capacité des tonneaux et des mesures en usage, les moyens de transport ordinairement employés;* précédée d'*une notice sur les vins des anciens*, et suivie d'une classification générale des vins. Deuxième édit. corrigée et augmentée. Par A. *Julien*, auteur du *Manuel du Sommelier*. 1 vol. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Sauveur, n°. 18, et madame *Huzard*. 7 fr. 50 c.

Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, publiés par la Société royale et centrale d'agriculture de Paris. 1 vol. in-8. Madame *Huzard*. 7 fr.

Le Calendrier du bon Cultivateur, ou *Manuel de l'Agriculteur praticien*. Par C. J. A. Mathieu *de Dombasle*. 1 vol. in-12 de 408 pages. Prix: 3 fr. et 4 fr. franc de port. A Paris, chez madame *Huzard*, imprimeur-libraire, rue de l'Eperon N°. 7.

Cet ouvrage, destiné à mettre à la portée des cultivateurs praticiens la connaissance des procédés de cet art, dans l'état de perfection où il a été porté de nos jours dans les cantons les mieux cultivés de l'Europe, se divise en deux parties: la première, formant le *Calendrier* proprement dit, offre, mois par mois, et dans un grand nombre d'articles séparés, l'indication de chacune des opérations qui se présentent, pendant ce mois, dans les diverses branches d'une exploitation rurale, avec les directions les plus utiles à la pratique. Ainsi les préparations des terres pour chaque récolte en particulier, les soins nécessaires pour les semailles, pour les récoltes de chaque espèce, pour l'éducation du bétail, etc. se rencontrent successivement dans le même ordre que l'agriculteur doit s'en occuper dans ses travaux.

La seconde partie contient quelques pièces détachées, sur des sujets qui ne pouvaient pas facilement se rattacher à un mois en particulier, et qui d'ailleurs, par leur importance, exigeaient de plus grands développemens; les instrumens perfectionnés d'agriculture, les assolemens, les engrais, la marne, les irrigations, l'art de convertir les terres arables en prés, etc., etc. font l'objet d'autant d'articles séparés, dans lesquels on s'est efforcé de réunir les connaissances les plus importantes pour l'homme qui a entrepris l'exploitation d'un domaine.

L'Auteur, qui a consacré sa vie entière à l'étude et à la pratique de l'agriculture, a cru devoir, dans tout le cours de cet ouvrage, faire abstraction de toute théorie, en se bornant aux préceptes de pratique fondés sur l'expérience la mieux établie. La clarté de

ce petit ouvrage, aussi bien que la modicité de son prix, le met à la portée du plus simple cultivateur comme de l'homme éclairé qui exploite un vaste domaine.

La Richesse du Cultivateur, ou *les Secrets de Jean-Nicolas Benoit.* Par A. L. (Extrait de l'ouvrage ci-dessus.) Se vend séparément *chez le même Libraire.* Prix 50 c. et 65 c. franc de port.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Description et usage d'un nouvel instrument uranographique appelé planisphère universel. Par J. M. P. *Brué*, ingénieur-géographe adjoint de la direction générale des postes du second ordre. Broch. in-8. Madame veuve *Scherf.*

Collection de machines, etc. 10e. livraison. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le sixième cahier de ce Journal année 1821.)

Annales de l'Industrie nationale et étrangère, etc. etc. Par MM. *Lenormant* et *de Moléon.* N°. 22. (Voyez pour le prix, etc. le neuvième cahier de ce Journal 1821.)

Ce vingt-deuxième cahier forme le mois d'octobre de 1821, et fait partie du tome IVe. — Il est enrichi de deux planches numérotées 39 et 40, représentant des fourneaux de cuisine, salubre et économique d'après le système de M. d'*Arcet.*

COMMERCE, POIDS ET MESURES.

Almanach du Commerce de Paris, des départemens de la France et des principales villes du monde, de *J. de La Tynna*; continué et mis dans un meilleur ordre par S. *Bottin*, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, ancien administrateur, membre de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, de celle pour l'instruction élémentaire; secrétaire-général de la Société royale des antiquaires de France, etc., auteur du premier *Annuaire statistique qui ait été publié en France.* Pour 1822 (xxve. année), 4e. de la rédaction de M. *Bottin.* A Paris, chez l'*Editeur*, rue J. J. Rousseau, N°. 20. Un fort vol. in-8. de 1568 pages, petit texte, grande justification. Prix 12 fr. broché; 14 fr. relié en basane, et 16 fr. 25 c. par la poste.

Il n'est pas resté un seul exemplaire de l'édition de l'Almanach du Commerce de 1821. C'est la première fois que cela est arrivé et la meilleure preuve qui puisse être donnée du cas que l'on fait de ce livre. On trouvera encore de nouvelles améliorations dans l'Almanach du Commerce de 1822. La plus importante pour Paris est la répétition dans la liste générale des commerçans, de l'indication des rues et des domiciles qui se trouvent déjà dans les listes des mêmes commerçans, classés par états. Le volume s'en trouve grossi de trois feuilles sans qu'il y ait augmentation dans le prix. C'est un nouveau sacrifice fait par l'éditeur. M. Bottin a aussi apporté une attention particulière aux listes des dignitaires, des fonctionnaires, des employés et des principaux habitans non commerçans de Paris, et il les a singulièrement améliorées. Les chapitres des départemens de la France et des pays étrangers ont aussi été très-soignés et comme les trois années précédentes,

tout l'ouvrage est parsemé de notices dont l'effet est de donner une idée de la statistique commerciale et industrielle de la France et des pays étrangers, et de tenir le commerce au courant des progrès que font chaque année les différentes branches de l'économie publique.

Recommandé par ces différens avantages, l'Almanach du Commerce convient au fonctionnaire, au propriétaire, au capitaliste autant qu'au manufacturier et au commerçant. Avec l'Almanach du Commerce et l'Almanach Royal, on peut se passer en France de tout autre almanach, parce qu'on a beaucoup plus au complet et beaucoup plus exactement tout ce qu'il est naturel de rechercher dans ces sortes d'ouvrages.

Manuel chronométrique, ou *Usage de ce qui regarde le temps et ses divisions, ses mesures, leurs usages, etc.* publié par *Antide*, horloger ordinaire du Roi. 1 vol. in-12. avec six planches. *Firmin Didot.* 4 fr.

FINANCES. ART MILITAIRE. MARINE ET COLONIES.

Des fonds publics en France et des opérations de la bourse de Paris. Par Jacques *Bresson*. 4e. édition augmentée. 1 vol. in-12. *Bachelier.* 3 fr.

Manuel des sous-officiers et caporaux des régimens d'infanterie. Par F. P. *Lauterel*, ci-devant major au 44e. régiment de ligne. 1 vol. in-12. Paris et Strasbourg. *Levrault.*

Annales maritimes et coloniales. 1re. partie. Nos. IV à XVI. *Firmin Didot.* Le prix de l'abonnement pour l'année est de 20 francs.

TROISIÈME CLASSE.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Atlas commercial de la France en 21 feuilles, composé des divisions militaires. Par MM. *Charles* et *Dandelle*. 6e. division militaire formant la dixième feuille de cet atlas. Chez *Eymery*. Prix de chaque carte isolée et coloriée, 5 fr. et de tout l'atlas, 105 fr.

Carte physique et politique de l'Europe, dressée par H. *Brué*, géographe de S. A. R. MONSIEUR. Chez *Goujon*, rue du Bac, N°. 6.

Cette belle production géographique gravée sous la direction de l'auteur, et dont toutes les feuilles sont imprimées sur papier grand-aigle, fait suite à la collection des cartes générales des quatre parties du monde, dont celles du globe terrestre et celle de l'Amérique ont paru à la même adresse. Nous estimons que par la précision de ses détails elle contribuera infiniment

à donner une connaissance lumineuse des affaires de l'Europe.

Instructions sur l'usage des tables de projection adoptées pour la construction du cannevas de la nouvelle carte topographique de la France. Par L. *Puissant*, chevalier des ordres du Roi; publiées par ordre de S. Exc. le ministre de l'intérieur. 1 vol. in-8. avec une planche gravée. *Firmin Didot.*

STATISTIQUE.

Londres en 1821, ou *Recueil de lettres sur la politique, la littérature et les mœurs dans le cours de l'année* 1821. 1 vol. in-8. *Gide fils.* 4 fr. 50 c.

Ces lettres au nombre de 27 offrent, comme les autres ouvrages de l'auteur (*), le même mérite d'instruction, d'intérêt et d'amusement.

La Suisse, ou *Tableau historique, pittoresque et moral des cantons helvétiques; mœurs, usages, costumes, curiosités naturelles, etc.* Par *Depping*, membre de plusieurs Sociétés littéraires. avec 16 gravures de costumes, de paysages, etc. 4 vol. in-18. *Eymery.* 8 fr.

Nulle contrée de l'Europe peut-être n'offre tant de relations, de voyages, de statistiques, etc. que la Suisse; mais la collection de ces ouvrages n'est pas à la disposition des fortunes ordinaires. C'est donc avoir rendu un service éminent aux personnes des classes communes de la société, que d'avoir extrait, avec autant de talent que l'a fait M. Depping ce que les abondantes et riches sources que nous avons énoncées présentement, renferment de plus piquant et de plus instructif en même-temps sur les cantons helvétiques, dégagé des développemens, des détails qui intéressent plus particulièrement les savans et les voyageurs qui se proposent de visiter la Suisse: c'est offrir à la portée d'un public que nous venons de désigner ce que l'auteur a pu à juste titre nommer un *Tableau historique, pittoresque et moral des cantons helvétiques.* Ce tableau ne sera pas indifférent, et l'on peut dire même sans mérite, pour les personnes qui possèdent la collection entière, ou considérablement partielle des collections en question: il leur rappellera les principaux traits des volumineux ouvrages qu'ils ont eus et qui peuvent être en partie effacés de leur mémoire. Si l'auteur eut été moins modeste, il aurait pu mettre en tête de son ouvrage cette épigraphe si connue et quelquefois si mal appliquée: *Indocti discant, meminis sent que periti.*

Le Brésil, ou *Histoires, mœurs, usages et coutumes des habitans de ce royaume.* Par M. Hippolyte *Taunay*, correspondant du Muséum d'histoire naturelle de Paris, et Ferdinand *Denis*, membre de l'Athénée des sciences, lettres ès arts de Paris. Ouvrage orné de nombreuses gravures d'après les dessins faits dans le pays, par M. H. *Taunay.* 5 vol. in-18. *Nepveu.* figures en noir, 20 fr., fig. coloriées, 30 fr.

Article premier.

Nous allons dans ce premier article extraire du discours préliminaire placé à la tête de l'ouvrage ce qu'on expose sur le plan qu'on y a suivi en le rédigeant

(*) Une année de séjour à Londres. Londres en 1819, Londres en 1820, etc. qui se trouvent chez le même libraire.

sur les sources dans lesquelles on a puisé, et sur ce que les deux nouveaux voyageurs ont ajouté aux recherches et aux découvertes faites par leurs prédécesseurs. Nous y ajouterons nos propres observations sur l'importance de la colonie du Brésil pour le commerce entier de toutes les nations de l'Europe. Un second article offrira le sommaire des sujets traités dans l'ouvrage qui dans sa précision ne nous a pas paru susceptible d'analyse : entre les anciennes sources on signale celles que fournissent Havestadt, d'Abbeville, Was-de-Caminha et Lery : celui-ci, observe-t-on très-judicieusement, se distingue par des aperçus lumineux et par sa naïveté surtout, qui est un sûr garant de son exactitude. Les autres sources anciennes où l'on peut encore puiser avec avantage, sont : Barlæus, Pison, Margrave.

M. Southey a donné une excellente histoire des révolutions qui ont tourmenté l'Amérique portugaise ; il entre dans des détails précieux sur les indigènes ; mais il fait peu prévoir les destinées auxquelles cette vaste contrée se trouve appelée par les ressources qu'elle a en elle-même. M. Alphonse Beauchamp a donné un ouvrage intéressant à quelques égards ; mais on peut lui reprocher des détails romanesques sur l'histoire naturelle du Brésil et sur les mœurs de ses habitans. Les sources nouvelles dont les nouveaux voyageurs se sont aidés, sont *Thomas Lindley*, *Makarney*, M. *Maw*, M. *Coster*, le prince *de Neuwied* qui se distinguent par différens genres de mérite. Deux personnes qui ont long temps résidé au Brésil, (MM. Taunay et Denis) se sont occupées de rassembler des détails généraux sur cette riche partie de l'Amérique méridionale. En puisant dans les différentes sources que nous venons d'indiquer, pour les provinces qu'elles n'ont pas été à même de parcourir, elles ont entrepris de donner une description générale du Brésil, et elles se sont efforcées d'y répandre tout l'intérêt dont elle était susceptible. Pour offrir au public un ouvrage qui, sous une forme agréable fut en même temps utile, il a fallu adopter un plan qui présentât ses différentes parties dans l'ordre qu'elles doivent garder entre elles. Le premier volume, formant en quelque sorte l'introduction, contient des détails généraux sur l'histoire, la géographie, l'histoire naturelle, ainsi que sur les mœurs des anciens indigènes. Les autres volumes comprennent la description détaillée de chaque capitainerie : on pourra en prendre une idée dans le sommaire qu'offrira le second article. Pour satisfaire entièrement les personnes qui chercheront un but d'utilité directe dans la lecture de l'ouvrage, les deux auteurs ont cru devoir se partager le travail, d'après les documens qu'ils ont recueillis chacun de son côté. M. Taunay après avoir donné la partie historique du premier volume, s'est chargé de faire connaître Rio-Janeiro, les améliorations qui s'y sont fait sentir depuis quelques années, et enfin les mœurs de ses habitans : ayant également été à Fernambuco, il trace le tableau de cette capitainerie et de sa capitale ; il décrit aussi Marenham, Sevegippe-del-Rey, Espiritu-Santo, ainsi que quelques autres provinces. M. Denis qui s'est avancé à quelque distance dans l'intérieur, s'est chargé de la géographie, de l'histoire naturelle et des mœurs des anciens indigènes. Dans les autres, il décrit Saint-Paul, Sainte-Cathérine, Rio-Grande, Minas Geraes, Mato-Grasso, Goyas, Bahia et sa capitale, Porto-Seguro où existent les sauvages qu'il a été le plus à portée de voir ; Rio-Grande-do-Norte, Para et plusieurs autres provinces moins considérables du nord et du sud. Dans les gravures qui ornent cet ouvrage, M. Taunay a dessiné sur les lieux la plupart des vues de Rio-Janeiro, de Bahia et de Fernambuco. Les cérémonies des anciens sauvages sont retracées d'après

les gravures en bois de Lery; et l'on a mis à contribution celles du prince de Neuwied et de Maw, toutes les fois qu'il s'est agi de retracer les scènes remarquables qui se passent dans les mines ou les immenses forêts de l'intérieur.

C'est ici que nous allons placer les observations que nous avons précédemment annoncé, que nous ajouterions sur l'importance de la colonie du Brésil pour le commerce de toutes les nations de l'Europe. Il sera facile de s'en convaincre, quand on considérera qu'indépendamment de ce que presque toutes les productions végétales des Antilles et de l'Inde les plus précieuses se sont acclimatées au Brésil et sont l'objet d'un commerce considérable; le Brésil offre à ce commerce deux avantages qui lui sont en quelque sorte particuliers. L'un consiste dans les riches mines de diamant qu'il renferme et qu'on a reconnu, nonobstant le préjugé contraire qui s'était d'abord élevé à cet égard, donner un diamant de la plus belle eau, et qui rivalise à tout égard avec le diamant de l'Inde: l'autre, est le coton de Fernambouc le plus parfait qu'on connaisse, et qui alimente même en plus grande abondance, que le coton de la Caroline et du Levant des manufactures de l'Europe.

Description de l'Egypte, etc. 20e. à 36e. livrais. de planches. in-fol. et les tomes III et IV de la description. in-8. Chez *Panckoucke.*

Recherches statistiques sur la ville de Paris et sur le département de la Seine. 1 vol. in-8. avec des planches, *Ballard.*

HISTOIRE.

Histoire des Français. Par J. C. *Simonde de Sismondi*, correspondant de l'Institut de France, de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, de l'Académie royale des sciences de Prusse, membre honoraire de l'Université de Wilna, de l'Académie et de la Société des arts de Genève, des Académies italiennes de Georgofili, de Cagliari, de Pistoia; de l'Académie d'archéologie et de la Société Pontaniana de Naples. I à III vol. in-8. Paris, chez *Treuttel* et *Würtz*, à Strasbourg et à Londres, *même Maison de commerce.* Prix de chaque volume, 6 fr. (*)

Article deuxième (quatrième extrait.)

Nous avons vu, dans le troisième extrait de cet article, que Charlemagne fut détourné de la guerre contre la Saxe par celle qu'il entreprit contre les Lombards. Voici quelles furent les causes assez compliquées de cette guerre. La manière insultante dont on a vu que Charles avait renvoyé Désirée à son père Didier, roi des Lombards, avait déjà aliéné les deux maisons royales; le refuge que Didier avait accordé dans ses états, comme on l'a vu aussi, avait excité la défiance et même l'inquiétude de Charles; mais il était reservé à l'Eglise romaine de changer ce mécontentement de famille en querelle nationale. Le pape Adrien Ier. avait succédé à Etienne III, mort en 772. Didier pressait le nouveau pontife de sacrer les fils de Carloman réfugiés à sa cour: le pape, avait refusé, dit le biographe d'Adrien, de leur accorder l'onction royale et d'offenser ainsi *le très-chrétien roi Charles le-Grand:* il y avait au reste, entre l'E-

(*) Nous répétons ici le titre tout entier de cet ouvrage pour épargner au lecteur la peine d'aller le chercher dans le sixième cahier (année 1821) de notre journal.

glise romaine et le roi des Lombards d'autres causes de dissentions que ce refus ; les concessions auxquelles Alstophe, prédécesseur de Didier avait consenti, en faveur de l'Eglise romaine, étaient si peu précises qu'elles donnaient lieu aux interprétations les plus contradictoires. Les hostilités avaient déjà commencé entre les Lombards et les Romains, lorsque des députés d'Adrien vinrent en France avertir Charles que Didier n'observait point les conditions imposées à son prédécesseur, Charles s'étant assuré par ses ambassadeurs envoyés à Rome et à Pavie, capitale des états de Didier, de la justice de ces plaintes, résolut d'entreprendre la guerre contre les Lombards, et la fit décréter par les comices des Francs (*).

Suivant le biographe des papes, Charles chercha à tout prix à terminer la guerre par un traité de paix et offrit même à Didier une contribution de quatorze mille sols d'or, pour le déterminer à *rendre les justices de Saint-Pierre* (**). Didier qui occupait l'ouverture des gorges des Alpes refusa toute condition ; et les Francs étaient sur le point de se retirer sans combattre, lorsque les Lombards saisis d'une terreur panique abandonnèrent leur poste : les chroniques des Francs ne donnent aucun détail sur le passage des Alpes par l'armée de Charles qui vers le mois d'octobre arriva devant Pavie où Didier s'était enfermé avec la plupart des ducs et des guerriers Lombards. Adelgèse son fils, entreprit la défense de Vérone où s'étaient réfugiés la veuve et les enfans de Carloman et les seigneurs de leur parti. Cette ville et Pavie étaient les seules places assez fortifiées pour soutenir un siége : tout le reste du pays entièrement ouvert passa sous l'obéissance des Francs. L'Historien observe ici que si les Lombards n'avaient pas appris de ceux qu'ils avaient conquis l'art de défendre les villes, les Francs ignoraient davantage encore l'art de les attaquer et de les réduire : il ne paraît pas même qu'ils aient fait quelques tentatives pour renverser les murailles de Pavie ; ils se contentèrent d'en garder les avenues, espérant réduire les assiégés par un simple blocus. En attendant leur soumission, Charles laissa la direction du blocus à son lieutenant et se rendit à Rome où aucuns rois Francs n'étaient encore entrés, quoique depuis trois cens ans, ils eussent manifesté plus qu'aucun autre souverain leur zèle pour la religion et pour l'état de Rome. Il y fut reçu avec les plus grands honneurs ; mais Charles montra le plus grand respect pour la ville sainte ; et le pape en le traitant comme un homme cher à l'église, le tint néanmoins à une grande distance de lui. Charles cependant affecta de reconnaître généralement l'hospitalité qu'il recevait, en confirmant la donation que son père avait faite à l'église et qui, s'il faut en croire les écrivains ecclésiastiques, comprenait la plus grande partie du royaume des Lombards que Charles était occupé à conquérir ; la dévotion de Charles étant satisfaite, il revint joindre son armée devant Pavie. Les assiégés commençant à souffrir de la faim et des maladies, renoncèrent à une défense sans espoir et ouvrirent leurs portes. Didier fut livré à Charles avec sa femme et sa fille, et envoyé en prison à Liége, d'où il fut transféré à Corbie

(*) On voit, par ce premier exemple, que la puissance royale était plus limitée alors en France qu'elle l'est aujourd'hui par nos constitutions même, puisque le roi n'avait pas le droit de déclarer la guerre sans le consentement des comices.

(**) L'Historien ne nous explique pas ce qu'on doit entendre par cette expression. Peut-être Didier avait-il porté quelques atteintes à la juridiction que s'attribuaient dès-lors les papes sur certains cantons de l'Italie.

où il consacra le reste de sa vie aux jeûnes et à la prière. Adalgèse son fils, assiégé dans Vérone, parvint à s'en échapper et trouva un asile à Constantinople La veuve et les enfans de Carloman et les autres Francs réfugiés furent livrés à Charles. L'histoire garde dès-lors sur eux un profond silence qui, comme l'observe judicieusement l'historien, fait naître de fâcheux soupçons sur la conduite de Charles à l'égard de ses neveux. Ainsi s'écroula entièrement le royaume des Lombards. (*)

Jusqu'à cette époque, on n'avait point vu les rois, observe l'historien, lorsqu'ils étendaient leur domination par des conquêtes, s'attribuer un titre nouveau qui les désignât comme chefs de la nation qui les avait soumise, ils incorporaient les nouveaux états à leur monarchie: il paraît qu'Adrien suggéra à Charles une autre politique: il lui conseilla de s'attacher chaque peuple séparément par des titres distincts; et avant même que Pavie se fut rendue, il lui adressa une lettre dans laquelle il le qualifiait roi des Francs et des Lombards et patrice des Romains: les Francs ne parurent point jaloux de ces droits de conquête dont ils se trouvaient dépouillés et les Lombards durent être flattés de ce que leur vainqueur acceptait leur couronne. Tous les chefs des provinces de cette monarchie, tous les ducs reconnurent Charles pour leur roi, excepté Arigite qui gouvernait sous la dénomination du duc de Benévent presque toute la portion de l'Italie qui forme aujourd'hui le royaume de Naples. Ce simple gouverneur de province qui avait épousé la fille du roi Didier, et qui avait ouvert ses états comme un asile aux réfugiés Lombards des autres provinces, comptant sur l'étendue, la force et la situation isolée de son duché, osa prétendre à l'indépendance. Tout le reste des états Lombards se soumit; et Charles se présenta aux peuples d'Italie comme le successeur légitime de Didier.

Non-seulement le royaume que Pépin avait divisé entre ses enfans se trouvait réuni, mais il avait acquis par les conquêtes de Charles beaucoup plus d'étendue et des frontières plus complètes: ces frontières traversaient depuis la France jusqu'à la Bavière, les plaines de l'Allemagne que les Francs partageaient avec les Saxons; elles comprenaient ensuite toute l'Italie et toute la France jusqu'aux Pyrénées et à l'Océan. Dans l'enceinte de ces frontières se trouvaient à la vérité, quelques peuples, habitans des montagnes, dont les souverains héréditaires se regardaient presque comme indépendans. Ainsi, le duc des Allemands qui marchait sous les étendards des Francs gouvernait toute la Suisse et toute la Souabe; ainsi, Tassilon gouvernait les Bavarois; et quoique ce peuple eut promis, dès l'an 473, d'obéir aux Francs; que Tassilon fut fils d'une sœur de Pépin, il cherchait sans cesse l'occasion de secouer le joug: enfin le lombard Rodgaudes confirmé par Charles dans le duché de Frioul, gouvernait avec un pouvoir presque illimité, mais dans la dépendance néanmoins de Charles, *quant à la souveraineté proprement dite*, cette frontière importante qui pouvait ouvrir ou fermer l'Italie aux Esclavons. Dans le voisinage de cette vaste monarchie, on

(*) Il est remarquable que de toutes les dominations qui s'élevèrent sur les débris de l'Empire romain, celles des Lombards et des Vandales furent les plus passagères et celles des Francs et des Goths les plus solides; la domination des Francs l'emporte même beaucoup à cet égard sur celle des Goths; car celle-ci après avoir subsisté pendant plusieurs siècles, s'éteignit entièrement sous les règnes d'Isabelle et de Ferdinand, tandis que celle des Francs, au moyen de son incorporation avec les Gaulois, subsiste encore sous la dénomination de nation française.

ne voyait que des petits peuples et des petits princes qui ne pouvaient sérieusement songer à se mesurer contre la France et qui s'efforceraient au contraire de mériter leur protection. (*) Mais quoique les rois des Saxons d'Allemagne ne furent guères plus puissans que ceux des Saxons d'Angleterre ou des Visigoths d'Espagne, ils étaient pour les Français des ennemis tout autrement redoutables; ils poursuivaient leurs hostilités avec un acharnement inexprimable(**). Nous verrons dans les extraits suivans quelles suites eurent les mesures que Charles prit contre eux.

Histoire de France pendant le dix-huitième siècle. Par M. Ch. *Lacretelle.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le sixième cahier de ce journal 1821.)

Article cinquième.

Les attentats commis dans la journée du 5 octobre et les suites funestes qu'ils eurent ne sont encore que trop présens à notre mémoire. M. de Lacretelle en a tracé, avec le crayon le plus vigoureux, l'effrayant tableau: nous n'en reproduirons ici que quelques traits des plus remarquables.

Sous le prétexte d'une disette en partie réelle, en partie méchamment organisée, des attroupemens monstrueux, nombre de femmes et quelques hommes déguisées en femmes, mais que trahissaient leur barbe, leur stature, leur maintien et leurs voix tonnantes qui faisait retentir des vaudevilles inventés pour le meurtre, s'étaient portés à Paris sur l'Hôtel-de-Ville et l'avaient investi. On s'était emparé de huit cens fusils, de beaucoup d'autres armes et de trois canons que les prétendues femmes traînaient avec habileté. Un ecclésiastique, l'abbé Lefèvre, qui au milieu de ce désordre, avait le courage de donner ses soins à l'approvisionnement de la ville, est reconnu par les femmes; elles prononcent sur-le-champ son arrêt de mort. Il est suspendu; on lui passe la corde au cou, on le croit mort. La foule homicide se porte ailleurs; une de ces femmes conduite par la pitié ou par le remords revient sur ses pas, a le bonheur de trouver l'ecclésiastique vivant et le délivre de la corde fatale.

Lors de l'invasion du château de Versailles par la populace effrénée de Paris, rien n'est plus héroïque et plus touchant tout à-la-fois que le dévouement des gardes du corps pour sauver la reine de la fureur des brigands qui cherchaient à forcer l'entrée de son appartement pour l'assassiner. La relation que donne l'historien de l'agression et de la défense, est d'une vérité si effrayante qu'elle fait frissonner le lecteur.

Vers cinq heures du matin, un groupe peu nombreux d'hommes et de femmes observaient toutes les parties du château: une des grilles confiée à la garde parisienne à son arrivée à Versail-

(*) Nul Biographe de Charlemagne, nul auteur de l'histoire générale de la France, n'a déterminé, avec autant de précision, la situation politique des états de Charlemagne, après la conquête du royaume des Lombards, soit respectivement à leur consistance intérieure, soit à l'égard de leurs frontières que l'a fait ici l'historien.

(**) Charlemagne aurait dû, ce nous semble, se borner à repousser leurs agressions et à rendre, par des travaux sagement dirigés et continués avec constance ses frontières inaccessibles à tous leurs efforts, sans porter, comme il ne cessa de le faire pendant tout son règne une guerre exterminatrice de ses habitans dans le cœur même de la Saxe dans le dessein de les soumettre et même de les convertir, à quoi il ne put jamais parvenir que très-imparfaitement.

les sous le commandement de M. de Lafayette était resté ouverte, on ne sait par quelle perfidie; c'était celle de la cour des princes : d'abord deux hommes et deux femmes se glissent par cette grille dans le jardin; un plus grand nombre les suit : deux gardes du roi environnés de cette multitude, restent intrépides en faction au pied de l'escalier qui conduisait aux appartemens de la reine; les brigands manifestent la résolution d'y monter; à dix heures du matin à un signal convenu, ils se jettent sur les deux factionnaires; l'un d'eux, M. Deshutés est percé de mille coups, on le traîne, on s'arrache ses membres palpitans; son camarade, M. Moreau, se défend avec une prodigieuse vigueur contre la troupe des assassins et parvient à leur échapper : douze gardes du corps ont vu le danger; ils parviennent à entrer dans la chambre de la reine et à en fermer la porte, heureux de détourner sur eux le péril qui menace la princesse; ils rentrent ensuite dans leur salle située vis-à-vis cet appartement : les assassins arrivent, assiègent et enfoncent à coups de hache la salle des gardes qui se défendent encore. Un grand coffre qui sert à y placer du bois, leur sert de barricade, mais bientôt ils sont atteints par les piques. M. Varicourt est frappé de vingt coups de poignards, et son cadavre reste en proie à ces anthropophages : ses camarades, pour la plupart blessés, trouvent un refuge dans l'appartement de M. d'Agueseau. « Courons, s'écrient les brigands, « couper la tête de la reine, allons lui « arracher le cœur. » M. Durequire veut s'élancer par un passage qui lui est connu, pour avertir la reine de se réfugier dans l'appartement du roi, asile fort incertain : les brigands l'enveloppent pour l'empêcher d'accomplir un dessein auquel il attache plus de prix qu'à la vie: jusques sous leurs coups, il a le courage de leur reprocher leurs crimes; le sentiment qui l'anime lui donne une force surnaturelle pour écarter les coups; son mousqueton lui sert d'égide; on l'entraîne sur le pallier du grand escalier; sa présence d'esprit ne l'abandonne pas; un officier des gardes, l'Huillier, accourait à son secours. « Prenez garde, l'Huillier, s'écrie-t-il, « vous allez être assassiné par des tiers. » Il sauve ainsi cet officier : un homme tourne sur lui sa pique pour lui en percer le cœur. Durepaire, tout terrassé qu'il est, saisit de la main cette arme, et par le mouvement qu'a fait cet homme pour retirer sa pique, Durepaire se retrouve debout; il se montre encore plus terrible aux assassins; avec la pique dont il s'est emparé, il s'ouvre un passage, gagne la porte de l'appartement du roi; elle s'entrouve : ses camarades font une éruption subite sur les brigands et leur enlèvent le généreux Dupaire. Parmi ses libérateurs était son ami Miomandre qui craint que la reine ne soit pas encore avertie; ou qu'elle soit trouvée sans défense dans ses appartemens : il se jette dans la foule, barre les passages dangereux, cherche à détourner sur lui toute la fureur des brigands : après avoir mis un assez long intervalle entre lui et les assassins, il vole à l'appartement de la reine, entr'ouvre la porte, crie à une femme qu'il aperçoit à l'extrémité de la salle : « Madame, sauvez la reine; « on en veut à sa vie, je suis seul ici « contre deux mille tigres, mes camarades ont été forcés d'abandonner « leur salle. » A peine a-t il proféré ces paroles de salut qu'il referme la porte et s'y adosse pour la défendre : bientôt il est accablé sous le nombre des coups qu'on lui porte; un coup de crosse de fusil lui fracasse la tête : c'en était fait de lui et de la reine, si ces brigands, dérogeant pour cette fois à leur férocité accoutumée, n'eussent eu la pensée d'aller chercher des armes dans la salle des gardes dont ils s'étaient emparés; l'héroïque résistance que les deux gardes leur avaient opposée, leur

persuadait que pour entrer chez la reine ils auraient beaucoup d'autres combats à soutenir. Pendant cette diversion, l'intrépide Miomandre gagnait l'infirmerie et revoyait son ami Durepaire « *Dignes amis! Héros de la fidélité!* » s'écrie avec la plus touchante sensibilité l'historien ; « l'histoire, en citant vos noms, s'étonne de ne pas les trouver plus familiers à la mémoire et au cœur des Français » (*). Grace à l'avertissement de Miomandre, la reine s'était sauvée dans l'appartement du roi: tandis qu'elle fuyait par des issues secrètes, elle entendait les plus impudiques des femmes, la nommer Messaline et se partager en idée ses membres palpitans (**). Elle arrive enfin chez le roi ; *mais* dans ce moment même, ce prince effrayé des horribles cris qui parvenaient à ses oreilles, s'était rendu chez la reine par un passage dérobé, nommé *le passage du roi.* « Ah! fuyez sire! « la reine est sauvée, elle vous cher- « che, lui crient six gardes du corps « qui défendaient encore cet apparte- « ment; fuyez; ces portes vont bientôt « tomber à coups de crosses et de ha- « ches. Que votre majesté nous per- « mette de l'escorter. » A peine le roi s'est-il retiré au milieu de ses gardes du corps, que les brigands entrent dans l'appartement de la reine, et que furieux de ne pas l'y trouver, ils percent de leurs piques, de leurs poignards le lit qu'elle vient de quitter. Les bornes de notre journal ne nous permettent pas de suivre l'historien dans l'énergique récit qu'il fait des horreurs qui se commirent encore dans le château : nous nous bornerons à dire que les gardes françaises et les gardes du corps réunis, parvinrent à en chasser les brigands, que plusieurs gardes du corps furent sauvés après avoir couru les plus grands dangers. Pendant cet affreux désordre, l'assemblée nationale se réunissait. A mesure qu'entraient les députés, « notre place n'est point ici, » leur disaient MM. Mounier, Malouet, Virieu, Blacon, Serent, « elle est auprès du roi: on égorge ses « défenseurs ; c'est à l'assemblée toute « entière à lui servir de garde. » Chacun d'eux montait à la tribune pour y pousser ce cri de l'honneur: j'ai horreur de dire, s'écrie l'historien, que ce cri ne fut point entendu par la majorité. Mirabeau fit valoir contre la proposition de tenir la séance au château, l'indépendance des pouvoirs, la liberté et la dignité de l'assemblée, comme si cette assemblée, qui venait de dévorer tant d'outrages, qui tout-à-l'heure servait de jouet à des femmes de la dernière classe du peuple, rebut de leur sexe et de leur patrie, eut manqué de dignité, en s'offrant d'elle-même aux piques et aux poignards qui ne cessaient de menacer le roi et la famille royale. Cependant les agitateurs firent émettre par le peuple le vœu de la translation du roi à Paris qui devait, lui faisait-on dire, y ramener l'abondance. (*) Nous donne-

(*) On a dit à l'historien que M. Durepaire avait repris son service auprès de Louis XVIII après la restauration, qu'il vit dans la retraite et qu'il a été décoré du cordon rouge.

(**) Ces monstres lui réservaient l'horrible traitement qu'eux ou leurs complices ont fait essuyer depuis à l'infortunée princesse de Lamballe, l'amie de la reine.

(*) Cette translation volontaire en apparence, mais véritablement forcée de la part du roi, cet abandon du séjour de ses pères et le lieu depuis sa naissance, livra, sans défense ce prince et sa famille, d'abord aux perfides menées de la société des Jacobins, puis successivement aux attentats du conseil de la commune, des comités de salut public et de sûreté générale, et enfin aux démocrates régicides de la convention nationale.

rons dans l'extrait prochain un rapide aperçu des circonstances de cette translation et de ses suites.

Napoléon et la grande Armée, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le dixième cahier de ce Journal Octobre 1821.)

Article deuxième et dernier.

Cinquième partie. I. Le séjour de Napoléon à l'île d'Elbe. *Décision du Congrès pour le transférer à l'île Sainte-Hélène.* Son retour en France : il arrive à Paris. Premier acte de son gouvernement. Son discours à la garde nationale Fouché et Carnot au ministère. II. Acte additionnel. Son effet sur l'opinion publique. Fortifications de Paris. Les grognards. Fédération bretonne. Revue des fédérés de Paris. Dons patriotiques. Carnot et Fouché. Caractère des soldats français. Nouvelle organisation de l'armée. III. Guerre de la Vendée. Ses chefs et le général Travot. Succès et revers de Murat. Patriotisme des jeunes citoyennes de Mulhausen. Revue des élèves de l'école polytechnique. Résultat des votes pour l'acte additionnel. IV. Assemblées du Champ de Mai. Ouverture des sessions des chambres. Discours de l'Empereur. L'armée s'organise. Départ pour les frontières du Nord. Adresses des chambres. V. Réponse de l'Empereur. Départ de l'Empereur pour l'armée. Force et organisation des différens corps. Nombre et position des armées de la coalition. Proclamation de l'Empereur. Ouverture de la campagne. Bataille de Fleurus. Obstacles imprévus. VI. Bataille de Waterloo. VII. Napoléon à l'Elysée : il assemble ses ministres. Opinions de Carnot et de Lucien. Victoires et revers. Situation de Paris. Chambre des représentans. VIII. Message des représentans à l'Empereur. Déclaration de la chambre. Commission de sûreté publique. Abdication de Napoléon en faveur de son fils. Commission du gouvernement. Arrivée de l'armée du maréchal Grouchy sous les murs de Paris. IX. Proclamation de Napoléon à l'armée : il revient à la Malmaison. Il demande à être employé comme général. Départ pour Rochefort. X. Le général Excelmans bat les Prussiens à Versailles. Contr'ordre du général en chef ; sa lettre à Blucher ; réponse de celui-ci : prétentions de Ziéten. Conseil de défense provoqué à la Villette. Son avis. Convention pour la reddition de Paris. Réquisition de Blucher. Chambre des représentans.

Sixième partie. I. Résistance courageuse en Alsace et dans les Vosges. Siége de Longwy. Siége d'Huningue. Napoléon peut échapper aux Anglais : il croit à leur générosité et se livre lui-même. Départ de Plymouth : ses adieux à la France. Le mot et la chose. II. Débarquement à Sainte-Hélène. Détails topographiques. Logement. Sir George Cockburn. Personnel de la maison de Napoléon. Premier système de surveillance. Sir Hudson-Lowe. Restrictions nouvelles, proclamation de ce nouveau gouvernement. Départ de M. Las-Cases. Mémoires de Napoléon. Entretien avec quelques diplomates anglais. Opinion de Napoléon sur la Russie et l'Angleterre. III. Napoléon tombe malade. Remontrances adressées par le général Bertrand au ministre anglais. Commissaires des puissances alliées à Sainte-Hélène. Départ. Résultats. Sir Thomas Bend et sa proclamation. Sir Thomas Lyster et son invasion dans Long-Wood. IV. Les cartels Lyster, le général Bertrand, sir Hudson-Lowe, Les tabatières. Le docteur O'meara. Le docteur Stokoë. Maladie de Napoléon. Réclamation au congrès d'Aix-la-Chapelle. V. Mort de Napoléon. Lettre de sir Hudson-Lowe au comte Bathurst. Procès-verbal de l'ouverture du corps. Chambre funèbre. Exposi-

tion du corps. Réclamations diverses. Des divers hommages des habitans de l'île. Mode d'ensevelissement. Triple cercueil. VI. Funérailles de Napoléon. Effet que produit la nouvelle de sa mort au bureau des actionnaires de la Compagnie des Indes. Félicitation de M. Lowden. VII. Derniers faits. Observations générales. Appendice sur la famille de Napoléon Bonaparte. Réglemens spéciaux pour le régime intérieur de Sainte-Hélène. En parcourant cet ouvrage qui réunit divers genres de mérite, on ne peut pas se dispenser de remarquer qu'il y règne une prévention très-marquée en faveur de Bonaparte. Cela est sensible surtout dans les cinquième et sixième parties. Outre que, malgré son abdication très-volontaire en 1814, on le qualifie toujours avec une sorte d'affectation Empereur des Français; qu'après sa rentrée en France en 1815, les dons qu'il se procure pour soutenir sa levée de bouclier sont décorés du beau titre de *dons patriotiques*; que le zèle des jeunes citoyennes de Mulhausen est qualifié *patriotisme*; c'est qu'on tente de justifier sa reprise d'armes, son évasion de l'île d'Elbe, sa rentrée en France par la supposition d'une décision du congrès des puissances alliées pour l'enlever de l'île d'Elbe et le reléguer à l'île Sainte-Hélène. Dans le corps de l'ouvrage, on se borne à dire, « ce qui « est bien prouvé(*), c'est que quelques « puissances ne pouvaient sans s'allar- « mer, voir Bonaparte si près d'un « pays où il avait régné et *où il avait* « *laissé tant de souvenirs et de regrets* « et qu'il fut bientôt question, de le « reléguer à l'île Sainte-Hélène. » Ce n'est ici, comme on voit, qu'une idée hasardée par quelques membres du congrès: dans la table sommaire des matières, c'est une *décision du congrès*. Aucun autre écrivain que l'auteur de l'ouvrage dont il s'agit, a-t-il parlé de cette résolution anticipée de reléguer Bonaparte à Sainte-Hélène, avant qu'il eut justifié cette mesure par la reprise d'armes?

(*) L'Auteur s'est-il mis en devoir de donner la moindre preuve de cette allégation?

Relation des événemens politiques et militaires qui ont eu lieu à Naples en 1820 *et* 1821, adressée à S. M. le roi des Deux Siciles, par le général Guillaume *Pépé*, avec *des remarques et des explications sur la conduite des Napolitains en général et sur celle de l'auteur en particulier pendant cette époque*; suivie *de documens officiels la plupart inédits*. 1 vol. in-8. *Chez les principaux Libraires*. 2 fr. 50 c.

Cet ouvrage se vend aussi en langue italienne aux mêmes adresses et au même prix sous le titre suivant:

Relazione delle circostanze relative a gli avvenimente politici e militari in Napoli nel 1820 et nel 1821, diretta a S. M. il re delle Due-Sicilie del generale Guglielmo Pepe, con le osservazioni sulla condotta della nazione in generale e sulla sua in particolare; accompagnata da documenti officiali che in maggior parte vedono per la prima volta la luce. 1 vol. in-8.

Cette relation, comme on voit, est un memoire adressé par l'auteur au roi de Naples, pour expliquer sa conduite et celle des Napolitains en général pendant les deux années indiquées dans le titre. Le général Pépé avait le commandement en chef des troupes du royaume: il employa constamment l'ascendant que lui donnait ce poste, par-

ticulièrement sur les militaires pour faire établir un gouvernement constitutionnel : il y rappelle que le roi de Naples avait prêté serment entre autres choses, d'observer et de faire observer la constitution politique et les lois de la monarchie napolitaine, particulièrement de n'exiger jamais aucun impôt en nature ou en argent, ni autre objet que ceux qui auront été décrétés par le parlement. On y voit que la cour de Naples allarmée des projets que paraissaient avoir les Carbonari avait sollicité l'intervention, l'introduction même des troupes autrichiennes dans le royaume, par suite d'une convention secrète entre la cour d'Autriche et celle de Naples qui remontait au 12 juin 1815, et qui portait, entre autres clauses, *que le roi des Deux Siciles, en rétablissant le gouvernement du royaume n'admettrait point de changemens qui ne pourraient pas se concilier, soit avec les anciennes constitutions monarchiques, soit avec les principes adoptés par l'Empereur d'Autriche pour le régime intérieur de ses provinces d'Italie*, que ce fut en conséquence de cette clause que la salle du parlement qui avait constamment voté pour l'établissement d'un gouvernement constitutionnel fut fermée par ordre de la police. L'Auteur termine son mémoire de la manière suivante « J'ose « demander que votre majesté, en « lisant cette relation, ne consulte pas « ses ministres, mais sa propre con- « science; et peut-être votre majesté « se convaincra qu'il est encore temps « de restituer à la nation le régime « constitutionnel, de maintenir la foi « des sermens et de se reconcilier ainsi « avec ses peuples. » A l'appui de l'exposé fait dans sa relation, le général Pépé a produit les pièces suivantes.

Proclamation du roi des Deux Siciles. — Lettre du général Pépé au général Colonna. — Lettre du prince régent. — Seconde lettre du prince régent. — Serment du roi le 1er novembre 1820. — Discours du général Pépé, du même jour. — Réponse du roi. — Lettre du prince régent au général Pépé. — Lettre de remerciement du prince régent pour son offre d'aller en Sicile — Lettre du général Florestano Pépé à S. M. — Message du roi le 8 décembre. — Autre message le 10 du même mois. — Lettre du prince régent annonçant l'approche des Autrichiens. — Nomination du général Pépé au commandement en chef du second corps d'armée. — Lettre du marquis d'Onès. — Proclamation du général Pépé à Totteo. — Instruction du prince régent relativement aux opérations du grand corps d'armée. — Proclamation du roi aux Napolitains, en date du 25 février. — Proclamation du général Frimont. — Lettre du parlement au roi par l'entremise du général Fordella. — Décret du prince régent pour la réorganisation du second corps d'armée. — Lettre des députés aux cortès d'Espagne. — Discours prononcé par le député Poério. — Protestation du parlement dans la matinée du 19 mars 1821. — Lettre de nomination du général Pépé au conseil d'état. — Convention secrète entre la cour d'Autriche et celle de Naples.

Le Tour du monde, ou *Tableaux géographiques et historiques des peuples de la terre.* Par madame *Dufresnoy.* Deuxième édition. 6 vol. in-18. *Eymery.*

Histoire universelle ancienne et moderne. Par M. le comte *de Ségur.* — *Histoire ancienne.* Tome VIII. (Histoire du Bas-Empire.) 1 vol. in-12. *Pillet aîné* 3 fr. 75 c.

L'Egypte sous Mohémet-Ali, ou *Aperçu rapide de l'administration civile et militaire de ce pacha*, publié par P. J. *Joly*, sur le manu-

scrit de M. P. P. *Thadenet-Dumat*, consul français à Alexandrie. 1 vol. in-8. avec portrait. *Chez les Marchands de Nouveautés.* 3 fr. 75 c.

Mémoires de Bailly, avec *une Notice sur sa vie, des notes et des éclaircissemens historiques.* Par MM. *Berville* et *Barriere.* Tome Ier. in-8. *Même adresse.*

Mémoires du duc de Lauzun. 1 vol. in-8. *Barrois aîné.* 6 fr.

Manuel historique du système politique des états de l'Europe et de leurs colonies, depuis la découverte des Indes. Par M. *Heeren*, professeur d'histoire en l'Université de Gottingue. Traduit de l'allemand sur la troisième édition. Tomes I et II. *Barrois aîné.* 12 fr.

Dictionnaire historique et biographique des généraux français depuis le onzième siècle jusqu'en 1822. Par M. le chevalier *de Courcelles*, ancien magistrat, chevalier et historiographe de plusieurs ordres, etc. Tome quatrième. in-8. (Car—Eors.) Chez l'*Auteur*, rue Saint-Honoré, N°. 290, et *Treuttel* et *Würtz.* 7 fr. 50 c.

BIOGRAPHIE.

Histoire de Pierre Terrail, dit *le Chevalier sans peur et sans reproche.* Par Jean *Cohen.* 1 vol. in-12. avec gravure. *Achille Jourdan.*

Vie civile, politique et militaire d'Eugène de Beauharnais, prince d'Eichstædt, duc de Leutchtenberg, maréchal de France, fils adoptif de *Napoléon Bonaparte*, depuis sa naissance jusqu'à sa campagne de 1814. Par L. R. avec portrait. 1 vol. in-8. *Locard* et *Davy.* 1 fr.

Histoire de Philippe II, roi d'Espagne. Par M. Alexis *Dumesnil.* 1 vol. in-8. *Delaunay.* 6 fr.—7 fr.

Recueil des pièces et des documens officiels relatifs aux services civils et militaires du général anglais sir Robert Wilson, précédé d'*une Esquisse biographique sur cet homme distingué*, et suivi *de la Correspondance entre lui et le duc d'Yorck à l'égard de sa destitution, avec quelques observations sur cette procédure extraordinaire.* Par un Ami de la justice. Broch. in-8. orné du portrait de sir *Robert Wilson*, membre du parlement britannique. Paris, *François.* Londres, *chez les Marchands de Nouveautés.*

JURISPRUDENCE. ADMINISTRATION.

Cours du droit romain commercial. Par M. *Pardessus*, conseiller de la Cour de cassation. Deuxième édition. vol. I, II et III. in-8. *Egron.*

Il y aura cinq volumes.

OEuvres de Domat. Première édition, in-8. ornée d'un beau portrait de l'auteur, corrigée et augmentée d'une notice biographique sur *Domat*, et d'une table de concordance entre les articles de nos codes et les passages de

Domat qui s'y rapportent. Par M. *Carré*, avocat à la Cour royale. Tome Ier. in-8. Chez *Moreau*. Le prix de chaque volume avant la vente est de 4 fr. 50 c. plus tard de 5 fr.

Science du Publiciste. Par M. Abel *Fribot*, avocat. Tomes IV, V et VI. *Bossange père et fils*. Le prix de chaque volume est de 6 fr.

Nous avons successivement annoncé les trois premiers volumes.

Traité des droits civils, etc. Par J. *Guichard*, avocat à la Cour royale de Paris. 1 vol. in-8. *Delaunay*.

Des mariages entre parens. Broch. 1 fr. 25 c.

Œuvres de Pothier. Nouvelle édition publiée par M. *Suffrein*. Tomes 1 à 15. in-8. Chez l'*Editeur*, rue St. Jean de Beauvais, et *Chanson*. Prix de chaque volume, 5 fr.

De la féodalité et des institutions de Saint Louis, avec des notes et l'indication des pièces justificatives. Par F. A. *Migues*, avocat. 1 vol. in-8. *L'huillier*. 4 fr.

Essais sur les institutions de Saint Louis. Par Arthur *Brugnot fils*, avocat à la Cour royale de Paris: ouvrage couronné en 1821, par l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres. 1 vol. in 8. Paris, *Levrault*. Strasbourg, *Même Maison de commerce*. 6 fr.

Nous revenons sur cet ouvrage que nous avions simplement annoncé par son titre dans le dixième cahier de notre journal de 1821 Nous avions indiqué le prix comme étant de 6 fr. C'est comme nous l'indiquons ici 6 fr. Cet essai a été rédigé pour résoudre la question proposée par l'Académie, en ces termes :

« Examiner quel était à l'avènement « de saint Louis, le trône, l'état du « gouvernement et de la législation en « France, et montrer quels étaient à « la fin de son règne, les effets des « constitutions de ce prince. »

Dans un premier article, nous allons nous borner à indiquer les sujets traités dans l'essai, les articles suivans seront consacrés à donner un aperçu de ce que ces sujets nous offriront de plus remarquable.

Cet ouvrage est précédé d'une introduction et divisé en deux livres; le premier est sous-divisé en douze chapitres.

1. Autorité royale. 2. Du pouvoir législatif. 3. Administration intérieure. 4. Administration de la justice. 5. Du clergé inférieur. 6. De la cour de Rome. 7. Finances. 8. Monnaies 9. Industrie. 10. Agriculture. 11. Commerce intérieur. 12. Commerce extérieur.

Le second livre est sous-divisé en six chapitres : 1. Législation générale. 2. Législation civile. 3. Procédure civile. 4. Législation criminelle. 5. Législation féodale. 6. Législation religieuse.

Le parfait Notaire, ou *la Science des Notaires*. Par M. *de Massé*, ancien notaire. Cinquième édition augmentée. 3 vol. in-4. *Trouvé*.

INSTRUCTION.

Études convenables aux jeunes demoiselles à l'usage des écoles et des pensions. Nouvelle édition augmentée d'*une nouvelle Grammaire, de la nouvelle division de la France*. Par madame la com-

tesse *D'Hautpoul.* 1 vol. in-12. *Bossange père et fils.*

Abrégé du premier livre de l'enfance, ou *Méthode perfectionnée de lecture*, approuvée par le Conseil royal de l'instruction publique, etc. 1 vol. in-12. *Eymery.*

VOYAGES.

Le Japon, ou *le Voyage de Paul Ricord aux îles du Japon en* 1812, 1813, *sur la corvette russe la Diane, pour la délivrance du capitaine Golownin*, traduit de l'anglais par M. *Breton*, accompagné de planches inédites d'après les dessins de M. *Titsing*, ambassadeur hollandais en Chine et résidant au Japon. 2 vol. in-18, avec 10 planches. *Nepveu.* 8 fr.

Voyage pittoresque autour du monde, etc. Par M. Charles *Choris.* 11e. 12e. 13e. et 14e. livraisons. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, Fauxbourg St.-Germain, et *Treuttel* et *Würtz.* Prix de chaque livraison en noir, 7 fr. 50 c.; les objets d'histoire naturelle coloriés, 9 fr.; entièrement coloriés, 15 fr.

Lettres sur le Bosphore, etc., ou *Relation d'un voyage en différentes parties de l'Orient, pendant les années* 1816 *à* 1819. 1 vol. in-8. *Domère.* 6 fr.—7 fr. 50 c.

Article deuxième.

Je l'ai vu, dit l'auteur de ces lettres, (c'est comme on l'a observé dans le onzième cahier de ce journal 1821, une dame qui avait accompagnée l'ambassadrice de France à Constantinople) cette belle prairie de Buyukdéré, citée dans le pays comme une merveille. Cet endroit est très-fréquenté le dimanche; c'est le bois de Boulogne de Constantinople. Ce que j'y ai trouvé de plus curieux, c'est une salle de neuf platanes que l'on dit être de la même souche que les arbres sous lesquels Godefroi de Bouillon se reposa en allant à la Terre-Sainte: ces arbres sont superbes; mais quelque jour le feu les consumera, parce qu'ils sont creux et qu'on y allume des feux pour apprêter les alimens. (*) Les jours de beau temps on y rencontre beaucoup de femmes turques accompagnées de leurs enfans. Des esclaves portent le *pilau* qu'on mange avec gaîté sur la pelouse: c'est ainsi qu'en France on voit nos saules servir de cheminées au pâtre qui y allume quelques broussailles pour y réchauffer ses membres engourdis par les frimats. L'on voit le platane lui prêter son ombrage toujours superbe: cet arbre se plaît dans cette région, et y étend ses rameaux impénétrables aux rayons du jour. (**)

(*) Nouvelle preuve de l'insouciance que les Turcs, persistant toujours dans leur barbarie primitive, apportent à conserver non-seulement les ouvrages de l'art, mais même les riches productions de la nature.

(**) Ce fait justifie l'éloge qu'Horace et d'autres écrivains de l'antiquité font du platane, dont la beauté résultait sans doute du choix qu'on faisait d'un terrain propre à la prospérité de cet arbre: c'est ce qu'ont négligé les ordonnateurs de la nouvelle plantation du beau jardin du Luxembourg à Paris. Dans l'idée d'ailleurs très-heureuse de varier les plans de ce jardin, on y a entièrement planté en platanes deux des plus grandes allées; et nombre de ces arbres dépérissent tous les ans, par l'inconvenance du terrain où ils

L'Auteur des lettres a recueilli plusieurs traits curieux sur les femmes des Francs, les femmes grecques et arméniennes de Constantinople. Adieu, dit elle, la danse jusqu'à l'année prochaine; dans ce pays, le carême est un vrai temps de pénitence: le mardi gras ne se prolonge pas comme en France. A onze heures du soir, chaque famille s'échappe pour aller prendre le souper gras qui ne reparaîtra qu'après quarante jours, pendant lesquels on fait maigre et l'on observe un jeûne très-austère: le beurre est défendu; tous les alimens sont apprêtés à l'huile, et pourtant notre carême est encore moins rigide que celui des Grecs qui ne mangent ni poisson, ni huile. Certains coquillages de mer sont même proscrits: le fond de leur frugale nourriture consiste en olives: les églises sont ordinairement peu fréquentées à cause de la peste; mais si l'on annonce quelque sermon, les hommes et les femmes bravent tous les dangers pour aller entendre la parole de Dieu qui est prêchée en français, en italien, même en turc pour les Arméniens. Beaucoup de femmes, ici, reçoivent une éducation soignée et parlent différentes langues. Des gouvernantes françaises leur apprennent la langue de leur pays; des maîtres leur enseignent le grec ancien et moderne. L'italien se parle en société, et les dames apprennent le turc pour pouvoir faire elle-même leurs emplètes sans le secours d'un drogman. Les talens ne sont pas négligés à Constantinople; on y fait beaucoup de musique; il est rare de trouver une maison où il n'y ait pas un piano: en un mot, les jeunes personnes pourraient, sans rien changer à leurs habitudes, être trouvées bien partout, même à Paris.

Le respect pour la mémoire des bons aïeux propage ici, d'année en année, un usage des plus anciens. Malheur à celui qui, n'étant pas averti, passe dans la rue le dernier jour du mois de février, vers les neuf heures du soir; il court risque de voir tomber sur sa tête, des pots, des marmites et des cruches cassées pendant le cours de l'année et que l'on conserve soigneusement. A cette époque, la fille aînée de la maison les jette par la fenêtre, et prononce en grec les paroles qui accompagnent cette cérémonie instituée pour exorciser les puces et autres insectes malfaisans dont les maisons de ce pays sont remplies. Personne ne manque à cet usage, tous attendent l'heure, le moment de dire avec dignité, en jetant le plus possible de ces cruches cassées: *dehors puces et punaises: dedans belles filles et garçons!*

Voyage en Arménie et en Perse, etc. Par M. Amédée *Jaubert*. 1 gros vol. in-8. *Pélicier* et *Nepveu*.

---

sont plantés, on s'obstine à les remplacer par de nouveaux sujets qui prospèrent d'abord, puis se dégradent ensuite. Il en sera, comme d'une cinquantaine d'acacias dont on avait entouré une pièce de gazon, dont une partie périssait tous les ans, et qu'on s'obstinait aussi à remplacer par de nouveaux sujets. Le rédacteur de ce journal observa au jardinier d'alors qu'on prenait une peine inutile, qu'il faudrait en venir à les arracher tous, et à y substituer des arbres d'une autre espèce. Le jardinier lui répondit qu'il était de la même opinion, qu'il en avait fait l'observation aux ordonnateurs qui n'y avaient eu aucun égard. Plusieurs années se sont écoulées pendant lesquelles on faisait toujours avec aussi peu de succès des remplacemens. Enfin on s'est déterminé à arracher les cinquante arbres, et on y a substitué cinquante tilleuls qui ont parfaitement réussi. Mais on avait perdu un assez grand nombre d'années. La même chose arrivera pour les deux allées de platanes.

Article deuxième et dernier.

En publiant ce voyage, l'auteur ne le présente que comme la première partie d'un ouvrage qui a pour objet d'ajouter un petit nombre de notices à celles qu'on possède sur la géographie du nord de l'Asie mineure et de la Perse, et sur les mœurs des divers peuples de l'Orient. Commencé dès l'année 1807, continué durant les intervalles de deux voyages subséquens et terminé depuis la publication de plusieurs relations du même genre qui ont paru, soit à Londres, soit à Paris; ce travail serait resté long-temps encore inédit, si l'auteur n'avait pas senti que dans les circonstances présentes, après avoir tant voyagé et reçu tant de marques de la bienveillance publique, c'était en quelque sorte un devoir pour lui de mettre au jour les résultats de ses observations, toutes imparfaites, dit il, avec modestie, qu'elles pussent être: outre l'embarras, ajoute-t-il, qu'on éprouve toujours à se mettre en scène, trois difficultés principales se présentaient dans l'exécution de ce projet; le caractère diplomatique de la mission dont l'auteur avait été chargé, la brièveté de son séjour en Perse, enfin l'embarras de dire des choses à-la-fois neuves et vraies sur des peuples et des pays sur lesquels on a tant écrit. Cependant, en supprimant les détails de faits qui, relatifs à la politique, ne pouvaient être divulgués par aucun agent public sans indiscrétion; en se bornant à exposer ce qu'il savait sur l'état des provinces qu'il avait vues par lui même, sur les opinions et les préjugés de leurs habitans, et à cet effet, en mettant sous les yeux du lecteur les traductions littérales de divers entretiens notés souvent en langue turque sur les lieux et transcrits, pour ainsi dire, sous la dictée des Turcs, des Kurdes, d'Arméniens et de Persans, l'auteur a osé croire, (c'est son expression), qu'il ne serait point impossible de donner à son ouvrage une sorte de couleur locale, et d'intéresser le public aux aventures d'un voyageur éprouvé par un de ces malheurs qui, tout isolés qu'ils sont, peuvent donner une idée générale et juste de l'oppression sous laquelle gémissent des peuples dont l'ignorance tient aux dogmes d'une religion intolérante, et les vices, au despotisme du gouvernement. L'auteur a donc mis ses notes en ordre, comptant plutôt sur l'intérêt du sujet que sur ses moyens d'exécution, (c'est encore sa propre expression); et il n'a pas tardé à s'apercevoir que s'il est difficile de pénétrer dans des contrées à demi sauvages; d'y chercher et d'y obtenir de nouveaux élémens de succès pour l'industrie française, il l'est encore plus de publier une relation qui, en éveillant la curiosité par le récit d'aventures lointaines, puisse également satisfaire cette classe de lecteurs qui demande aux voyageurs des notions positives et précises sur la géographie et l'histoire des pays qu'ils ont visités.

Afin d'atteindre, autant qu'il était possible ce dernier but, l'auteur a dû recourir aux conseils d'hommes éclairés; tels sont M. Langlès, dont l'Europe connaît les savans travaux; M. Henri, si recommandable par ses excellentes traductions; M. le colonel Trezel, qui lui a permis de publier une notice composée à Téhéran sur deux provinces aussi intéressantes à connaître que peu explorées jusqu'à jour; M. Cibied, professeur arménien qui lui a procuré de bonnes informations sur la population arménienne de la Perse; M. le lieutenant-colonel Auguste de Bontems, qui lui a communiqué un portrait d'Abbas-Mirza, présent à lui fait par un prince, comme un témoignage de l'amitié qu'il lui avait inspiré et du désir qu'il éprouve et qu'on connût en France les traits d'un ami sincère des Français, (ce furent ses propres expressions). Les autres dessins outre la gravure de ce portrait, sont dûs aux crayons de plusieurs peintres

distingués. Mais quelque soit le mérite de ces productions, il en est une sans laquelle l'auteur n'aurait jamais songé à publier son ouvrage, c'est la carte géographique qui l'accompagne, et qui en fait, dit-il, le plus bel ornement. Au commencement de ce siècle, observe-t-il, les notions qu'on avait sur la Perse étaient tellement incomplètes, que le nom de la nouvelle capitale de cet empire était inconnu, quoique les d'Anville, les Rennel, les Barbier du Bocage, les Olivier, les Beauchamp guidés par une admirable sagacité, fussent parvenus à rectifier un grand nombre d'erreurs, on ignorait encore le gisement des principales cités, la direction des montagnes, le cours des fleuves, l'existence même de plusieurs lacs. En 1808, un Géographe laborieux autant que modeste, M. Lapie, a bien voulu, à la prière de l'auteur, revoir les itinéraires les plus récents, comparer les déterminations anciennes et les nouvelles, et jeter les bases de cet immense travail auquel il s'est livré depuis avec tant de zèle, de persévérance et de talens. Graces à lui, graces aux officiers français, aux voyageurs, aux savans qui l'ont aidé de leurs lumières, bientôt la géographie positive de l'Asie mineure et de la Perse sera mieux connue qu'elle ne le fut jamais.

Premier et deuxième cahiers de la quatrième année des nouvelles Annales de géographie et d'histoire. Par MM. *Eyriès* et *Malte-Brun.* Chez *Gide.* Prix d'abonnement pour l'année, 30 fr.—36 fr.

ÉCONOMIE POLITIQUE.

Quelques Réflexions sur la Grèce et l'état actuel de l'Europe. Par M. le chevalier *de Malette.* Broch. in-8. *Ponthieu.* 1 fr.

Supplément au Traité de l'inamobilité des pasteurs du second ordre. Broch. in-8. *Baudouin frères.* 1 fr. 25 c.

Annales historiques des sessions du corps législatif, année 1819. Par *** et *Gauthier* (du Var), membre du conseil des anciens. 1 vol. in-8. *Pélicier* et *Ponthieu.* 5 fr.

De l'Influence attribuée aux Philosophes, aux Francs-Maçons et aux Illuminés de la France. Par J. J. *Mounier*, membre de l'assemblée constituante. 1 vol. in-8. *Ponthieu.* 5 fr.

Essai sur les hôpitaux et les secours à domicile distribués aux indigens malades: ouvrage qui a obtenu la première médaille d'or décernée par l'Académie de Lyon. Par Jacques *Orsol.* 1 vol. in-8. Lyon. *Rusand.*

Essai sur l'histoire du Parlement et de la constitution de l'Angleterre depuis le règne de Henri VII jusqu'à nos jours. 1 vol. in-8. *Rosa.* 6 fr.

De la félicité publique, ou *Considérations sur le sort des hommes dans les différentes époques de l'histoire.* Par le marquis *de Chastelux.* Nouvelle édition augmentée de *notes inédites de Voltaire.* 2 vol. in-8. *Renouard.* 11 fr.

Les notes dont est enrichie cette édition, sont ce qu'on appelle des notes entières, c'est à-dire, des notes qu'en lisant l'ouvrage, Voltaire jetait probablement sur l'exemplaire; elles

sont d'une extrême brièveté, mais elles sont toujours très-précieuses, lorsqu'elles sortent de la plume d'un écrivain célèbre à tant de titres. L'éditeur a conservé dans sa nouvelle édition, l'avertissement placé à la tête de l'édition de 1776.

Recherches sur la population et sur la faculté d'accroissement de l'espèce humaine, contenant *une réfutation de M. Malthus sur cette matière.* Par William *Godwin.* Traduit de l'anglais par F. S. *Constancio.* 2 vol. in-8. *Ailhaud.* 12 fr. (*)

Cet ouvrage est divisé en six livres. Voici l'aperçu des sujets qui y sont traités.

Livre premier. De la population de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique méridionale, dans les temps anciens et modernes. I Introduction. II Coup d'œil sur la création, d'après l'histoire naturelle III. Coup-d'œil général sur le prétendu accroissement de l'espèce humaine. IV. Aperçu général des argumens contre l'accroissement de l'espèce humaine. V. De la population dans les temps anciens et modernes. VI. Eclaircissemens tirés de l'histoire de la Chine. VII. De l'Inde. VIII. De l'Amérique méridionale. IX. Du Paraguay. X. De la république de Sparte. XI. De la république romaine. XII. Observations diverses. XIII Application des faits précédens à l'homme et à la société.

Livre second. De la faculté que l'espèce humaine a d'augmenter en nombre, et des bornes de cette faculté. I. Preuves et autorités en faveur de la doctrine de M. Malthus. II. Examen des autorités citées par M. Malthus. III. Principes relatifs à l'accroissement, ou au décroissement des membres de l'espèce humaine. IV. Renseignemens sur la population de la Suède. V. Conclusions suggérées par les états de population de la Suède VI. Continuation des observations au sujet des tables suédoises. VII. Récapitulation des preuves tirées des tables suédoises. VIII. Réflexions sur la population des autres états de l'Europe. IX. Récapitulation des principes relatifs à l'accroissement ou au décroissement de la population. X. De la population de l'Angleterre et du pays de Galles. XI. Preuves de la progression géométrique tirées du phénomène des maladies pestilentielles.

Dissertation de M. Rooth. I. Observations préliminaires. II. De la proportion d'après laquelle s'accroissent les moyens de subsistance. III. Du rapport de l'accroissement de la population.

Livre troisième Des causes qui font décroître ou qui entravent la population. I. Futilité de la doctrine de M. Malthus relativement aux entraves à l'accroissement de la population. II. Des décès et de la proportion de la mortalité parmi les hommes. III et IV. Essai d'une théorie raisonnable des causes qui entravent la population. V. Examen des onze chefs auxquels M. Malthus rapporte les causes qui arrêtent les progrès de la population. VI. Observations sur les pays voisins du fleuve Missouri.

Livre quatrième. De la population des Etats Unis d'Amérique I. Introduction. II. De la topographie et de la condition politique des Etats-Unis III. Histoire de l'émigration des Européens dans l'Amérique du Nord dans le 17e. siècle. IV. Histoire de l'émigration dans l'Amérique septentrionale. V. Coup-d'œil sur l'histoire de la population aux Etats Unis. VI. Du nombre des naissances aux Etats-

(*) Nous répétons le titre de cet ouvrage déjà annoncé dans le dixième cahier 1821 de ce journal, pour éviter au lecteur la peine de l'y aller chercher.

Unis. VII. De l'âge auquel on se marie. VIII. Maladies qui règnent aux Etats-Unis. IX Analyse et examen des relevés de la population aux Etats-Unis d'Amérique.

Livre cinquième. Des moyens que la terre fournit pour la subsistance de l'homme. I. De l'état présent du globe quant à la subsistance de l'homme. II. Du nombre d'hommes que le globe peut nourrir, d'après le système actuel d'agriculture. III. Appréciation des facultés productives du sol de l'Angleterre et du pays de Galles. IV et V. Causes du peu d'abondance des moyens de subsistance. VI. Des améliorations dont la terre est susceptible, et au moyen desquelles on peut lui faire produire plus de subsistance pour l'espèce humaine. VII. Du principe d'une sage politique relativement à la population.

Livre sixième. Des maximes morales et politiques inculquées dans l'essai sur la population. (De M. Malthus). I. Esquisse du caractère et de l'esprit de l'*essai sur la population* II. Des propositions relatives à la nature de l'homme qui servent de base à cet ouvrage. III. De l'influence que les doctrines de l'*essai sur la population* peuvent avoir sur les principes de la morale. IV. Des doctrines de cet ouvrage, autant qu'elles affectent la condition des pauvres. V. Des doctrines du même ouvrage, en tant qu'elles affectent la condition des riches. VI. Du mariage, et des personnes à qui il est permis de contracter ce lien. VII. Exposé de quelques contradictions que renferme l'*Essai sur la population.* VIII. Des salaires. IX. Conclusion.

Origine, progrès et limites de la puissance des Papes, ou *Eclaircissemens sur les quatre articles du clergé de France et sur les libertés de l'Eglise gallicane.* (*)

1 vol. in 8. *Baudouin frères.* 4 fr. —5 fr. (*).

On a beaucoup écrit sur cette matière dans le cours des 16e. 17e. et 18e. siècles, mais la diffusion qui règne dans la plupart de ces ouvrages, rend la lecture fatiguante, sans procurer plus d'instruction qu'on n'en trouve dans la production que nous annonçons, qui se distingue d'ailleurs par les qualités propres à son célèbre auteur, une logique pressante et des vues lumineuses: on pourra le pressentir par le simple aperçu que nous allons donner des sujets traités dans l'ouvrage qui est divisé en deux parties.

Première partie. Eclaircissemens préliminaires sur l'origine et les progrès de la puissance spirituelle et temporelle des Papes. I. Des faux titres sur lesquels on fonde l'extension de la puissance des papes. Fausses décrétales. Décret de Gratien. Faux actes de donations. II. Origine de la puisssance temporelle de la cour de Rome. III, IV et V. Progrès de la puissance pontificale du temps et depuis Grégoire VIII. Déclin de la puissance des papes.

Deuxième partie. Faits relatifs à la déclaration des quatre articles du clergé de France et à leurs enseignemens. I. Causes de la déclaration. Affaires de la régale. Affaire de l'abbaye de Charonne. Affaire du livre du docteur Garbois. Thèse du père Buchy. II. Faits relatifs à l'assemblée du clergé de France et à la déclaration des quatre articles. Déclaration du clergé de France sur la puissance ecclésiastique du 19 mars 1682. III. Faits relatifs à la publication des quatre articles.

Troisième partie. Eclaircissemens

(*) On attribue cet ouvrage à M. le comte Lanjuinais, pair de France.

(*) Nous répétons le titre de cet ouvrage déjà annoncé dans le onzième cahier de ce journal 1821, pour éviter au lecteur la peine de l'y aller chercher.

sur chaque article du clergé de France. I. Du premier article. La puissance ecclésiastique réduite aux choses spirituelles : elle ne peut s'exercer ni directement, ni indirectement contre la puissance civile. II. Du second article du clergé. De la primauté du pape. De la supériorité du concile général au-dessus du pape Sanction des deux décrets du concile de Constance. Improbation de ceux qui cherchent à atténuer les décrets de ce concile. III. Du troisième article du clergé. Règle de la puissance pontificale dans les canons reçus. Bornes de la puissance des papes dans les usages légitimes des églises particulières.

Manuel diplomatique, ou *Précis des droits et des fonctions des agens diplomatiques ;* suivi d'*un Recueil d'actes et d'offices pour servir de guide aux personnes qui se destinent à la carrière politique.* Par le baron Charles *de Martens.* 1 vol. in-8. Paris, *Treuttel* et *Würtz*, et à Londres, *Treuttel* et *Würtz*, *Treuttel fils* et *Richter*, 30 Soho-Square. 9 fr.—11 fr.

Des Moyens de gouvernement et d'opposition dans l'état actuel de la France. Par F. *Guizot.* 2°. édition. 1 vol. in-8. *Ladvocat.* 6 fr. [illegible] c.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la Galerie de Florence et du Palais Pitti, dessinés par Wicar et gravés par les plus célèbres artistes français, avec des explications. Par M. *Mongez*, membre de l'Institut de France. Imprimés sur papier vélin superfin fabriqué exprès. Ouvrage qui a obtenu une médaille d'or à l'exposition. Deuxième édition. Chez les Editeurs, J. P. *Aillaud*, quai Voltaire, N°. 21, et C. L. F. *Panckoucke*, rue des Poitevins, N°. 14. *Cinquante livraisons représentant un grand nombre de tableaux, statues antiques, bas-reliefs et camées, d'après les chefs-d'œuvre des arts, et gravées par les plus habiles artistes de France.* Prix de chaque livraison : 18 fr. pour les souscripteurs. Il paraîtra une livraison tous les vingt jours.

La première livraison est publiée : elle offre le *Frontispice de l'ouvrage*, d'après le dessin de *Moitte :* cette planche est in-folio ; *la Bacchante et le Satyre*, d'Annibal *Carrache ; Cupidon armé d'un arc*, sardoine antique gravée ; *Cupidon captif*, gravé sur améthyste ; *le Sommeil de Jésus enfant*, par l'*Albane ; Ganymède et Léda*, pierres gravées ; l'*Ecce Homo*, par *Cigoli ; les Divinités du Capitole*, calcédoine antique ; *deux belles Statues antiques*, et *Vénus et Cupidon.*

Les Monumens de la France, clas-

sés chronologiquement et considérés sous le rapport des faits historiques, etc. etc. Par le comte A. *de Laborde.* 13e. livraison. gr. in-folio. Chez *Joubert*, et à Strasbourg et Londres, chez *Treuttel* et *Würtz*. Prix 18 fr. et sur papier vélin, 30 fr.

Voici les titres des planches qui forment cette livraison : 1°. Chapelle près du *Château d'Ussé*. 2°. et 3°. Vues extérieure et intérieure *des Arènes d'Arles*. 4°. Monument antique connu sous le nom *de Tour de Roland*. 5°. *Monument de Mithras* et *Détails d'un Zodiaque antique, à Arles* 6°. *Montagnes Gergovia* et *Construction* [redacted] *maine près de Clermont.*

Souvenirs pittoresques du général Bacler d'Albe. Tome II. 1er. à 12e. cahiers, contenant *la Campagne d'Espagne.*

Chaque cahier contient six vues ou scènes pittoresques de la guerre d'Espagne, exécutées à l'imprimerie lithographique de M. *Engelmann.*

Victoires et Conquêtes. Recueil des principaux événemens de l'histoire de nos combats; dessinés sur pierre. Par *Grenier.* 10e. livraison. grand in-fol. Prix 6 fr. 50 c. *Au Dépôt général, quai Voltaire*, n°. 7.

Chaque livraison contient quatre planches lithographiées.

Musée des antiques dessinées et gravées par P. Bouillon, peintre, avec des notes explicatives. Par M. D***. 33e. 34e. 35e. 36e. 37e. et 38e. livraisons, in-folio avec six planches. *Nicolle.*

Les plus beaux Edifices de Gênes, ouvrage publié par M. *Gauthier*, architecte du gouvernement. 9e. 10e. 11e. 12e. 13e. et 14e. livrais. Chez l'*Auteur*, rue de l'Abbaye, N°. 12. Prix de chaque livraison, papier de France, 6 fr. papier de Hollande, 10 fr.

Tableaux de Paris. Première livraison gravée. in-4. oblong avec une planche. Chez M. *Marlet.*

Galerie universelle, ou Application des produits de la nature aux arts et métiers; leur origine, leurs progrès et leur perfectionnement, représentés dans une suite de 150 tableaux dessinés et gravés par d'habiles artistes, avec un texte explicatif à l'usage de l'enfance et de la jeunesse. Par madame B***. gr. in-8. oblong, avec 322 planch. *Eymery.* 15 fr. fig. coloriées. 30 fr.

La Mythologie mise en action par des figures, découpées et coloriées. 1 vol. in-8. *Nepveu.* Prix avec les figures renfermées dans un portefeuille et le tout dans un étui, 6 fr.

Lettre à M. le marquis de Lauriston, ministre de la maison du Roi *sur l'état de la scène française et sur les réformes qu'elle nécessite.* Broch. in-8. *Ponthieu.*

Costumes de l'Empire turc, avec des notes explicatives. Vues de Constantinople, des Dardanelles et de Smyrne, prises en 1817, 1818, 1819 *et* 1820. Par *Lachaise.* 2 vol. in-4. avec des planches. *Janet* et *Cotelle.*

Sur la Statue de Vénus Victrix, transportée à Paris et donnée au Roi par M. le marquis *de la Rivière*, ambassadeur de France à la Cour Ottomane, *et sur la Statue antique connue sous le nom de l'Orateur, du Germanicus et d'un Personnage romain en Mercure.* Par M. le comte *de Clarac*, conservateur du Musée royal des antiques. in-4. orné d'une planche gravée représentant *Vénus Victrix* et d'une autre planche représentant les gravures de plusieurs *Vénus*. Se trouve chez *De Bure frères*, et chez *Treuttel et Würtz*. Paris, Strasbourg et Londres, 6 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Musée des Protestans célèbres, ou *Portraits et Notices biographiques et littéraires des Personnages les plus éminens dans l'histoire de la réformation et du protestantisme*, rédigé par une Société de Gens de Lettres, et publié par G. F. *Doin*. Tome premier. Deuxième partie. *Weyer frères et compagnie* et *Treuttel et Würtz*.

Nous reviendrons sur cette seconde partie, ainsi que sur la première que nous avons annoncée dans le onzième cahier de notre journal 1821.

MYTHOLOGIE. POÉSIES. THÉATRE.

Mythologie comparée avec l'histoire. Par M. *de Tressan*. Ouvrage adopté par le Conseil de l'Université royale. 2 vol. in-12, ornés de 16 planches en taille-douce dans le goût antique, représentant 75 sujets. *Dufour et compagnie*. 6 fr.

La Bataille d'Hastings, ou l'*Angleterre conquise* : poëme en douze chants, avec *une Introduction historique et des notes*. Seconde édition, suivie du *Méfiant*, comédie en cinq actes et en vers. Par M. *Dorion. Firmin Didot*. 11 fr.

L'heureux choix du sujet et le mérite de l'exécution ont procuré à ce poëme un succès que confirme cette seconde édition enrichie d'une comédie en vers qui prouve que l'auteur n'est pas plus étranger au genre dramatique, qu'au genre épique.

Poésies de M. J. Chénier, suivies *de la Poétique d'Aristote* 2 vol. in-8. *Baudoin fils*. 6 fr.

La Vierge de Groa: poëme, précédé d'*une Notice sur l'île de Groa*, suivi d'*autres Poésies*. Par *Alexis Saint-Michel*. 1 vol. in-18. grand-raisin, orné d'une carte de l'île de Grèce. *Ladvocat*. 3 fr. 50 c. — 4 fr.

Fables. Par J. *Boisard*, peintre. Broch. in-8. *Renaudière*.

Ode sur la Grèce libre. Broch. in-8. *Chaumerot jeune*.

Poésies diverses de Cyrille *Rigaud*. 1 vol. in 12. Montpellier. *Towart*.

Essai de poésies religieuses. Par M. S. M. 1 vol. in-12. *Renouard* 1 fr. 50 c.; papier vélin, 4 fr.

Le Paria, tragédie en cinq actes et en vers, avec des chœurs. Par *Casimir Delavigne*. Broch. in-8. *Barba*. 4 fr.

Falkland, ou *la Conscience*: drame en cinq actes et en prose. Par M. *Laya*, membre de l'Académie française et de la Légion d'honneur. Broch. in-8. *Même adresse*. 2 fr. 50 c.

Sylla: tragédie en cinq actes et en vers. Par E. *Jouy*, membre de l'Institut (Académie française.) Broch. in-8. ornée du portrait de Sylla. *Ponthieu*. 4 fr.

Les deux Etudians, ou *Portrait de mon Oncle*: comédie en un acte et en vers. Par MM. *Amédée* et *Jouslin de Lasalle*. Broch. in-8. *Pelle*. 1 fr. 50 c.

La bataille de Bouvines, ou *le Rocher des Tombeaux*: mélodrame en trois actes. Par M. ***. Broch. in-8. *Barba*. 1 fr. 50 c.

Rosalba d'Arandès: pièce en trois actes, à grand spectacle. Par M. *Caigniez* et *Villiers*, musique de M. *Alexandre*. Ballet de M. *Renauty*. Broch. in-8. *Fagès*. 75 c.

L'Auvergnat, ou *le Marchand de peaux de lapin* Comédie en un acte et en prose. Par MM. *Maréchal* et Aug. *Gouy*. Broch. in-8. *Chez les Marchands de Nouveautés*. 1 fr.

ROMANS.

Virginie, ou l'*Enthousiasme de l'honneur*, tiré de l'histoire romaine, avec des notes. Par madame Elisabeth C***. 4 vol. in-12. *Villet*. 10 fr.

Virginie frappée d'un coup mortel par son père, pour la soustraire aux projets infâmes qu'avait médités sur elle le décemvir Appius, offre chez le plus éloquent historien de l'antiquité, le tableau le plus terrible et le plus touchant. Désespérant d'atteindre à la hauteur d'un si grand peintre, l'auteur du roman que nous annonçons s'est jetée dans des fictions relatives à d'étranges événemens qui ne sont pas sans intérêt.

La Fille abandonnée, ou l'*heureuse désobéissance*: roman traduit de l'anglais par madame de M***. 3 vol. in-12. avec fig. *Arthus Bertrand*. 7 fr. 50 c.—9 fr.

Léontine et la Religieuse, ou *les Passions du duc de Malster*. Par mademoiselle *Fleury*, artiste du second théâtre français. 4 vol. in-12. *Hubert*. 10 fr.

Il y a de l'imagination dans ces deux derniers romans, mais elle n'est pas toujours bien réglée, et la vraisemblance est plus d'une fois violée.

LITTÉRATURE.

Roderic, etc. poëme. Par Robert *Southey*. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le onzième cahier de ce Journal 1821.)

Roderic est le dernier ouvrage publié par M. Southey: il y en a eu jusqu'à cinq éditions: il a mis le sceau à la réputation de cet écrivain, et fait taire, observe le traducteur, les critiques qui s'étaient déchaînés contre quelques autres productions et particulièrement contre *Thalaba le Destructeur* et *la*

Malédiction de Thama. Dans ces deux poëmes, Southey se livrant à toutes les impulsions de son génie et se frayant des routes inconnues, exprimait en mètres nouveaux des pensées si profondes et si hardies, que ceux dont l'oreille était inhabile à saisir ses rythmes et l'esprit incapable de s'élever jusqu'à ses idées, trouvèrent tout simple de déclarer inintelligible et barbare le poète qu'ils ne pouvaient pas comprendre : le poëme de Roderic ne leur avait pas offert la même matière à une critique si dure, et cette fois ils ont été obligés de répéter ce que disent tous ceux chez qui le goût accompagne l'impartialité : c'est que Roderic est le meilleur poëme épique écrit en anglais jusqu'ici. En effet, poursuit-il, quelque soit d'ailleurs le talent des rivaux actuels de Southey, ils ne se sont pas élevés jusques à l'épopée; et si, dans le Paradis perdu, quelques morceaux peuvent être mis au-dessus de Roderic, la fable, l'économie, la vraisemblance, les caractères, les situations, font du poëme de Roderic, un tout supérieur à l'ouvrage de Milton. (*)

Les Oiseaux et les Fleurs. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le onzième cahier de ce Journal 1821.)

Dans deux articles, nous extrairons du savant avant-propos placé à la tête de la traduction de cet ouvrage arabe quelques passages propres à donner une idée de son mérite.

Article premier.

Le célèbre orientaliste anglais, M. Jones, président de la Société de Calcuta, s'exprime ainsi sur cet ouvrage : Son auteur, dit-il, ne s'est pas borné à mettre en scène des fleurs et des oiseaux, ce que le titre semble annoncer, mais il y fait paraître des insectes, des quadrupèdes, la nue et la bougie même : du reste, il y a quelques différences entre les titres de ces manuscrits. Azzeladin, auteur de l'allégorie commence par établir qu'il n'est rien dans la nature qui ne soit doué de la faculté de se faire entendre d'une manière sensible et intellectuelle. A l'homme seul est réservé l'usage de la parole; mais les autres créatures ordinaires ou inanimées semblent aussi s'exprimer dans un langage figuré dont leur manière d'être, leurs propriétés, leurs habitudes donnent l'intelligence : l'auteur nomme cette sorte de langage *langue de l'état* ou *de la situation*, ce que l'on peut rendre par *langage muet;* partant de cette idée, il se suppose au milieu d'un jardin. Là, occupé à étudier les discours emblématiques des objets que la nature offre à nos sens, il s'applique à les interpréter; et son livre développe tout ce qu'une imagination orientale peut découvrir dans ce langage mystérieux. Azzeladin, dans sa préface expose son plan à-peu près comme on vient de le faire le traducteur dans son avant-propos; toutefois il ne s'exprime pas avec la même précision qu'on doit attendre d'un Européen: d'après les expressions dont il se sert, la dernière partie de son discours devrait être la première. Il est évident, poursuit le traducteur, que dans ses allégories, l'intention de l'auteur est de tirer de ce langage muet de la nature des idées non-seulement morales et religieuses, mais encore spirituelles et mystiques; idées qui sont bien plus naturelles qu'on ne le pense communément. En effet, ne trouvant rien ici-bas qui lui suffise, l'ame avide cherche ailleurs de quoi la remplir : en s'élevant à la hauteur du sentiment

(*) Nous ne croyons pas que ce jugement soit adopté en France; nous estimons même que le seul chant du Paradis terrestre et quelques autres morceaux du Paradis perdu, assurent à Milton une supériorité incontestable sur Southey.

et de l'être, elle perd sa sécheresse et sa langueur; elle y renait; elle s'y ranime, elle y trouve un nouveau ressort, elle y puise une nouvelle vie, elle prend une autre existence qui ne tient point aux passions du corps; ou plutôt elle n'est plus en elle-même, elle est toute dans l'être immense qu'elle contemple; et dégagée un moment de ses entraves, elle se console par cet essai d'un état plus sublime qu'elle espère être un jour le sien. Toutefois, pour enduire de miel les bords de la coupe amère de la morale et de la piété, l'auteur a suivi une marche progressive dans son ouvrage: aussi ses premières allégories sont-elles bien plus gracieuses et moins mystiques que les suivantes. Le mystère, d'abord épais, s'éclaircit peu à peu, et se soulève même quelquefois; enfin il tombe entièrement et le nom de Dieu vient dans la dernière allégorie, expliquer toutes les énigmes. La mysticité qui règne constamment dans l'ouvrage n'est pas toujours fort intelligible; mais ce qui la rend surtout difficile à entendre (comme dans tous les livres des auteurs mystiques orientaux), c'est l'emploi d'un grand nombre de mots détournés de leur signification propre adaptés au langage spirituel.

CINQUIÈME CLASSE.

ÉTUDE DES LANGUES.

The French phrase-book, or key to French conversation. (En français.) Livre de phrases françaises, ou Clef de la conversation française. Par M. l'abbé *Bossart.* 1 vol. in-24. Versailles, à l'Institution académique. 1 fr. 20 c.

JOURNAUX.

Journal général de la Littérature étrangère, ou Indicateur bibliographique et raisonné des livres nouveaux en tout genre et en toutes sortes de langues, cartes géographiques et œuvres de musique qui paraissent *dans les divers pays étrangers à la France*, classés par ordre de matières, avec des notes des objets traités par les Sociétés savantes et des prix qui y ont été proposés: le nécrologe des écrivains et artistes célèbres de l'Europe; des nouvelles des sciences et des arts, XXIIe. année, janvier 1822, premier cahier. On s'abonne pour ce journal à Paris, chez *Treuttel et Würtz*, à Strasbourg et à Londres, *même Maison de commerce.* Prix de l'abonnement pour l'année, 15 fr.

Journal des Savans. — Cahiers de Décembre 1821, Janvier et Février 1822.

Les articles les plus remarquables de ces trois cahiers sont: l'*Europe au moyen âge*, par M. Henri *Hullom*, (article de M. *Raoul-Rochette.*) — *Poésies de Pétrarque*, avec un Commentaire de G. *Biagioli*, (article de M. *Raynouard.*) — Ordonnances des rois de France, par M. le marquis *Pastoret*, (article de M. *Raynouard.*) — *Constitutions de Saint Louis*, par M. Arthur *Beugnot fils*, (article de M. *Daunou.*) — *Recherches sur l'intérieur de l'Afrique septentrionale*, par M. *Walkenaer*, (article de M. *Abel-Remusat.*)

DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL, Rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

DEUXIÈME CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 15 francs.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Des Dents des Mammifères considérées comme caractères zoologiques. Par F. *Cuvier*. Première livraison : l'homme ; les quadrumanes ; les roussètes et le kinkajou. Broch. in-8. Paris et Strasbourg, *Levrault*.

Histoire des Animaux, précédée d'*un Précis de l'histoire naturelle de l'homme*. Nouvelle édition entièrement refondue, considérablement augmentée et ornée de 200 gravures. 1 vol. in-12. Avignon. *Chez les principaux Libraires*. 3 fr.

Histoire naturelle des Lépidoptères, ou *Papillons de France*. Par M. J. B. *Godard*, avec les figures de chaque espèce, dessinées d'après nature par M. P. *Dumesnil*. Tome II. *Diurnes*. Deuxième partie. 1ere. 2e. et 3e. livraisons in-8. Chez *Crevot*. Prix de chaque livraison, 4 fr.

Cet ouvrage basé sur la méthode de M. Latreille, contient dans le tome premier les diurnes des environs de Paris. Le tome second que nous annon-

çons ici contient ceux des départemens méridionaux ; le tome troisième embrasse les corpusculaires de France: les tomes quatrième, cinquième et sixième sont consacrés aux nocturnes de France.

Histoire générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles, tant des espèces que l'on trouve aujourd'hui vivantes, que les dépouilles de celles qui n'existent plus, classées d'après les caractères essentiels que présentent ces animaux et leurs coquilles, etc. ouvrage posthume de M. le baron J. B. L. d'*Audebard de Férussac*, colonel d'artillerie, continuée par M. le baron d'*Audebard de Férussac son fils*. Quatorzième livraison in-folio. *Arthus Bertrand*, et *Treuttel* et *Würtz*. Prix de la livraison in-4. 15 fr. ; in-folio, 30 fr.

Cabinet d'histoire naturelle, extrait de l'Encyclopédie. in-18. *Audot*.

BOTANIQUE.

Plantes de la France, ou naturalisées, ou cultivées en France, décrites et peintes d'après nature. Par M. *Jaume-Saint-Hilaire*. 2e. partie. 32e. livraison, avec dix planches imprimées en couleur. gr. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de Furstemberg, N°. 3, et chez *Treuttel* et *Würtz*.

Les Roses. Par J. P. *Redouté* : le texte par Ch. *Thory*. 23e. et 24e. livraisons in-folio, avec planches coloriées. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, N°. 6, et *Treuttel* et *Würtz*. A Paris, Strasbourg et Londres. Prix in-4, 25 fr., in-folio, 50 fr.

Les roses décrites dans la vingt-quatrième livraison sont : 1°. le Bengale étoilé ; 2°. le Bengale à bouquets ; 3°. le rosier Agathe royal ; 4°. le rosier Agathe prolifère ; 5°. le rosier de Provins à fleurs marbrées ; 6°. le rosier des haies à feuilles de myrthe.

Catalogue des espèces et variétés de roses cultivées. Par M. *Bazard*, propriétaire, près Angers. Broch. in-8 Saumur. *Dehamp*.

MINÉRALOGIE.

Minéralogie appliquée aux arts, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le premier cahier de ce Journal 1822.)

Article deuxième.

Première division. Minéraux employés dans l'agriculture — Terre végétale. De la chaux considérée comme amendement. Marnes de plâtre ou gypse. Cendres végétatives. Du sable et du sel considérés comme amendemens.

Deuxième division. Minéraux employés dans l'économie domestique. — Houille, ou charbon de terre. Anthracite, bitumes, huiles, ou poix minérale. Lignites, ou bois bitumineux. Tourbe. Terres à foulon. Pierres à détacher.

Troisième division. Minéraux employés dans la médecine et l'art vétérinaire. — Des sels naturels. Des combustibles des métaux. Des substances terreuses, comestibles et médicamenteuses

Quatrième division. Minéraux qui servent à la fabrication des sels, des combustibles et des métaux, ou histoire des minerais — Minerais de sel ou de muriate de soude. De la soude muriatée marine, ou sel marin.

Minerais de nitre ou de potasse nitrée. Minerais d'ammoniaque muriatée. Minerais d'alun ou de sulfate d'alumine. Minerais de vitriol ou de sulfate de fer. Minerais combustibles. Minerais métalliferes. Minerais de plomb. Minerais de cuivre. Minerais d'étain. Minerais de zinc. Minerais de mercure. Minerais d'argent. Minerais d'or. Minerais de platine. Minerais d'antimoine. Minerais de bismuth. Minerais d'arsénic. Minerais de cobalt. Minerais de chrôme.

Cinquième division. Minéraux employés dans l'architecture et la décoration. Architecture Pierres d'appareil. Moëllons. Pavés. Pierres à chaux. Pierres à plâtre. Sables, graviers, pouzzolanes. Mortiers. Briques et pisés. Ardoises. Badigeons. *Décoration.* Porphyres. Granits, marbres poudingues. Brèches. Laves, marbres antiques. Marbres de France. Marbres d'Italie. Marbres de Sicile. Marbres d'Espagne. Marbres d'Allemagne. Albâtres.

Sixième division. Minéraux employés dans le dessin, la peinture et la lithographie. — Crayons. Terres et verres, outremer. Couleur. Pierres lithographiques.

Septième division. Minéraux employés dans les arts mécaniques —Terres à poterie. Terres à porcelaine couvertes et vernies. Pierres ollaires. Pierres et terres réfractaires. — Sables des bureaux manganèse des verriers. Pierres à aiguiser Pierres servant à tailler. Pierres servant à polir. Pierres de touche. Pierres meulières. Pierres à fusil.

Huitième division Minéraux employés dans la bijouterie et la joaillerie. — Généralités. Diamant. Saphir. Cymophane Topaze. Emeraude. Hiacinthe. Essonite. Coclade. Quarz. Améryste. Avanturine. Agathe. Sardoine Jaspes Tourmaline. Feldspath. Lapis-obsidiène. Talc Ambre. Succin. Amiante. Turquoises.

CHIMIE.

Supplément à la traduction française de la cinquième édition des systèmes de chimie. Par Thomas *Tompson.* 1 vol. in-8. *Méquignon-Marvis.* 7 fr. 50 c.

De l'emploi du chalumeau dans les analyses chimiques, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de ce Journal.)

Le sujet de cet ouvrage intéresse à un haut degré le chimiste praticien, le mineur et le minéralogiste: c'est un système d'expériences chimiques faites par la méthode qu'on appelait jadis *la voie sèche*, et sur une échelle presque toujours microscopique, mais dans lesquelles un instant suffit pour obtenir un résultat péremptoire. Dans l'analyse des substances inorganiques, l'emploi du chalumeau est indispensable: à l'aide de cet instrument, on peut faire subir à des quantités de matière, tellement petites qu'elles échappent à la pondération, toutes les épreuves nécessaires pour constater leur nature: souvent même le chalumeau révèle la présence d'un corps que l'on n'y cherchait pas, ou qu'on ne s'attendait pas d'y trouver: les facilités qu'il donne pour découvrir les parties constituantes des fossiles métalliques, le rendent pareillement indispensable au mineur dont les procédés ordinaires sont quelquefois troublés d'une manière inaccoutumée, lorsqu'il vient à rencontrer des substances étrangères dans les minéraux qu'il traite, substances dont il ne peut que rarement déterminer la nature, faute de tems et d'habitude, par des expériences chimiques d'une étendue et d'une délicatesse suffisantes, mais que l'usage accessible et commode du chalumeau, le met à même de découvrir en peu d'instans Le minéralogiste a un besoin aussi absolu de

cet instrument; c'est son unique recours lorsqu'il veut reconnaître sur le champ si les inductions qu'il tire des caractères extérieurs, tels que la forme, la couleur, la dureté, sont légitimes Or l'auteur, dans son ouvrage, expose la série des résultats auxquels peuvent conduire les recherches de ce genre: il y décrit successivement les phénomènes que présentent les êtres divers du règne minéral, lorsqu'on les soumet à l'épreuve du chalumeau, et cela d'après des expériences faites, autant qu'il a été possible, sur des échantillons purs et bien caractérisés: il a eu soin d'indiquer les lieux d'où ces pièces ont été extraites, toutes les fois qu'il a soupçonné que les différences de jugement pouvaient entraîner des divergences dans les résultats, afin qu'on pût distinguer ces divergences de celles qui proviennent d'une observation inexacte consignée dans l'ouvrage. Quant aux erreurs de cette espèce, l'auteur ne pouvait y parer complètement qu'en multipliant ses observations; et le nombre des minéraux qu'il avait à traiter était trop considérable pour qu'il ait pu répéter suffisamment toutes les expériences relatives à chacun d'eux: il a suivi, dans son ouvrage, le système chimique pour la classification des minéraux; et en certains endroits, comme au sujet de l'amphibole, du pyroxène et du grenat, il s'est permis quelques remarques théorétiques, fondé sur cette considération, que les opérations pyrognostiques sont d'autant plus intéressantes que nous connaissons mieux la nature des corps soumis à leur épreuve. Enfin il a fait voir d'une manière succincte comment, à l'aide du chalumeau, l'on détermine les parties constituantes des concrétions présumées qui se forment dans les voies urinaires.

On doit beaucoup d'éloges au traducteur de cet ouvrage qui, écrit dans une langue avec laquelle on est peu familiarisé en France et dont le système est si différent de celui de la langue française, a dans la traduction, toute la clarté et la marche libre d'un ouvrage original.

ANATOMIE. PHYSIOLOGIE. PATHOLOGIE. CHIRURGIE. THÉRAPEUTIQUE.

Anatomie générale appliquée à la physiologie et à la médecine. Par Xavier *Bichat*. Nouvelle édition, avec des notes et des additions. Par P. A. *Béclard*, professeur d'anatomie et de physiologie à la Faculté de médecine de Paris. 4 vol. in-8. ornés d'un très-beau portrait de l'Auteur. (*) *Brosson* et *Chaudé*. 20 fr.—26 fr.

On se rappelle la réputation éclatante que, dès l'entrée de sa carrière, si malheureusement terminée par une mort prématurée, Bichat avait acquise par ses deux fameux traités, l'un de la vie et de la mort, l'autre des membranes, et qui se trouvent incorporés dans la nouvelle édition de son Anatomie générale. Dans cette édition, M. le professeur Béclard a corrigé beaucoup de fautes très-graves qui tenaient à la rapidité avec laquelle Bichat avait composé et fait imprimer son ouvrage. Dans ses additions placées à la fin de chaque système, M. Béclard a mis à contribution tous les ouvrages importans qui ont paru tant en France qu'en Allemagne et en Angleterre, non-seulement sur l'anatomie de l'homme sain, mais aussi sur les diverses altérations des tissus; et il a consacré un chapitre

(*) Ce portrait fait d'après une marque en plâtre moulé sur la figure de Bichat, quelques heures avant sa mort, est d'une ressemblance parfaite: les épreuves sur grand-raisin se vendent 2 fr.

particulier aux tissus accidentels. Personne sans doute ne pouvait mieux que ce jeune et déjà célèbre médecin de la Faculté de Paris, enrichir l'ouvrage de Bichat d'une érudition que l'auteur avait peut-être trop dédaignée: avec cet utile complément le Traité d'anatomie générale ne laisse rien à désirer.

Anatomie de l'homme, ou Description lithographiée de toutes les parties du corps humain. Par MM. *Béclard* et Jules *Cloquet*; publiée par M. C. *de Lasteyrie*, éditeur. Première à cinquième livraisons. grand in-folio. Chez *l'Editeur*, N°. 53, et chez *Treuttel* et *Würz*. Paris, Strasbourg et Londres. (*)

Sans entrer dans le détail des sujets qui sont traités dans les quatre livraisons que nous annonçons, et qui ne sont pas susceptibles d'analyse, nous nous bornerons dans cet article à établir de quelle importance est cette nouvelle anatomie, à exposer les mesures qu'on a prises pour lui assurer toute la perfection dont elle était susceptible, et à indiquer les conditions auxquelles on peut se procurer l'ouvrage.

On possède plusieurs ouvrages d'anatomie, enrichis de planches exécutées avec plus ou moins de perfection: de ces ouvrages, les uns sont des traités spéciaux sur telle ou telle branche de la science et ne sauraient convenir au but que les auteurs de la nouvelle anatomie se sont proposé, celui de donner les figures de toutes les parties du corps humain: les autres sont des traités complets, mais ils laissent beaucoup de choses à désirer sous le rapport de l'exécution des figures, et de plus ils sont rares et chers. Il restait donc réellement une lacune à remplir: c'est ce que l'éditeur s'est proposé de procurer au public dans la nouvelle anatomie. Le premier pas pour y parvenir, était de trouver des savans connus dans cette matière qui voulussent bien s'adjoindre à l'entreprise et en diriger l'exécution MM. Béclard et Cloquet, qui professent l'anatomie dont ils ont fait l'objet de leurs études spéciales; se sont réunis pour travailler de concert à la nouvelle entreprise. Ces anatomistes se sont empressés de donner pour le texte, non point une explication sèche et aride des figures, mais une description exacte des organes qu'elles représentent. MM. Béclard et Cloquet traitent successivement, 1°. de l'ostéologie ou des os et des ligamens; 2°. de la myologie ou des muscles et de leurs annexes; 3°. des organes des sens; 4°. de la névrologie ou des nerfs; 5°. de l'angiologie ou des vaisseaux; 6°. de la splanchnologie ou des viscères; 7°. de l'embryologie ou du fœtus et de ses dépendances.

Avant d'entreprendre en lithographie l'exécution d'un ouvrage dont les planches doivent renfermer des préparations anatomiques qui demandent à être rendues avec autant de vérité que de délicatesse, l'éditeur s'est assuré, avec deux artistes, MM. Haincelin aîné et Feillète, que les gravures qui seraient présentées au public auraient tout le degré de perfection qu'on eût à désirer: on peut observer en effet, dans les quatre livraisons qui ont déjà paru que ces deux artistes se sont adonnés spécialement à l'étude de l'anatomie: leurs dessins sont remarquables par la vérité, par la précision, par la forme et la netteté des contours. On sait que dans la représentation d'objets aussi délicats et qui demandent à être déterminés avec une scrupuleuse rigueur, la vérité disparaît

(*) Nous répétons ici cette annonce que nous avions déjà faite dans le précédent cahier de notre journal, parce que le nom de l'un des auteurs de l'ouvrage, celui de M. *Béclard*, s'y trouvait omis.

sous le crayon du plus habile artiste, lorsqu'il n'est pas dirigé par la connaissance de l'objet qu'il doit représenter. Les dessins sont donc tracés, les uns d'après les meilleures planches que l'éditeur possède déjà, les autres sont exécutés et continueront de l'être sous la direction de MM. Béclard et Cloquet, et toujours d'après nature. Quelques planches seront à demi coloriées, afin de faciliter l'intelligence de certaines parties, telles que les artères, les veines, les nerfs.

L'ouvrage sera composé de 240 planches et de 10 feuilles de texte au plus, grand in-folio, papier Jésus vélin pour les gravures: il paraît régulièrement chaque mois, par livraison de six planches et trois feuilles de texte. L'éditeur voulant faciliter aux élèves en médecine l'acquisition de l'ouvrage, n'a porté la livraison qu'à 9 fr. On fournira à raison de 9 fr. des exemplaires dont les gravures et le texte sont tirés sur très-beau papier vélin, d'après les demandes qui en seront faites. Les souscripteurs ne paient qu'en recevant les livraisons.

Comme la lithographie ne permet pas de conserver les planches, et que le tirage doit être subordonné au nombre des souscripteurs, l'éditeur, dans le prospectus qu'il a originairement fait paraître, invitait les personnes qui voudraient se procurer l'ouvrage à se faire inscrire avant le 21 décembre 1821; et il annonçait que passé cette époque, le prix en serait considérablement augmenté, attendu qu'il avait été fortement réduit en faveur de MM. les élèves. Nous ignorons si le terme pour se faire inscrire est rigoureusement observé, ou s'il a été prorogé.

Médecine pratique éclairée par l'anatomie et la physiologie pathologique. Par M. *Cruveilher*, docteur en médecine. 1 vol. in-8. Limoges. *Barbou*. Paris. *Igonette*.

Inductions physiologiques et pathologiques sur les différentes espèces d'irritabilité et d'excitament, sur l'irritation et sur les puissances excitantes et dibilitantes. Par L. *Rolando*, professeur d'anatomie en l'Université de Turin: traduit de l'italien avec des notes dans lesquelles la doctrine médicale italienne est mise en parallèle avec la doctrine physiologique française. Par A. A. *Jourdan* et F. G. *Rousseau*, docteurs en médecine de la Faculté de Paris. 1 vol. in-8. *Caille* et *Ravier*. 4 fr.

Observations sur la fièvre jaune et les moyens de s'en garantir. Par Ch. R. *Astier*, pharmacien en retraite. 1 vol. in-8. Toulouse, *Deloudoure*.

De l'hypocondrie et du suicide. Considérations sur le cancer et le traitement de ces maladies et sur les moyens d'en arrêter les progrès et d'en prévenir le développement. Par J. P. *Falret*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 1 vol. in-8. *Croullebois*. 7 fr.

Traité des maladies des artisans et de celles qui résultent des diverses professions, d'après *Ramazini*, etc. Par B. *Patissier*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 1 vol. in-8. *Baillère*. 7 fr.

Phytographie médicale, ornée de figures enluminées de grandeur naturelle, où l'on expose l'histoire des poisons tirés du règne végétal et les moyens de remédier à leurs effets délétères. Par Joseph *Roques*, docteur en médecine, che-

valier de la légion d'honneur. Sixième livraison. in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Louvois, N°. 5, et *Nicolle*. Prix de chaque livraison, 8 fr. sur papier ordinaire; petit in-folio, papier vélin satiné, 39 fr.

Nous avons annoncé dans le dixième cahier de notre journal 1821, les quatre premières livraisons.

Sur la fièvre jaune et sur les diverses mesures sanitaires auxquelles elle a donné lieu à Marseille en octobre 1821, suivi *de quelques réflexions sur la salubrité publique*. Par M. *Roux*. Marseille. *Masvert*. Paris. *Mongie aîné*.

Recherches et Observations sur les effets des préparations dans le traitement de plusieurs maladies et notamment dans les maladies syphilitiques. Par F. G. *Niel*, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, et publiées par J. A. *Chrestien*, docteur de la même Faculté. 1 vol. in-8. Montpellier. *Martel*. Paris. *Gabon*.

Traité théorique et pratique du croup, d'après les principes de la doctrine physiologique, précédé *de Réflexions sur l'organisation des enfans et sur les difficultés que présentent les diagnostics de leurs maladies*. Par le sieur *Desruelles*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 1 vol. in 8. *Compère jeune*.

Mémoires sur la perforation de la membrane du tympan pratiquée pour rétablir l'ouïe dans plusieurs cas de surdité, avec *des observations sur les sourds et muets, et quelques considérations sur le développement de l'ouïe et de la parole*. Par *Duleau jeune*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Premier mémoire. in-8. *Crevot*.

Œuvres chirurgicales d'Astley Cowpel, président de la Société médico-chirurgicale de Londres, etc., traduit de l'anglais sur la dernière édition, par *G. Bertrand*, docteur en médecine. 2 vol. in-8. Madame *Seignot*. 14 fr.

Manuel des Pharmaciens et des Droguistes, ou *Traité des caractères distinctifs, des altérations et sophistications des médicamens simples et composés*: traduit en français sur la dernière édition de l'ouvrage allemand de Charles *Ebermayer*, et approprié à la nouvelle Pharmacopée française. Par J. B. *Kapeller*, médecin en chef de l'hôpital Saint-Antoine, etc. et J. B. *Caventou*, pharmacien, membre titulaire de l'Académie royale de médecine. 1 vol. in-8. *Brosson* et *Chaudé*. 11 fr.—13 fr.

Doués de cette scrupuleuse exactitude nécessaire à l'exécution d'un ouvrage du genre de celui que nous annonçons ici, les Allemands possèdent de nombreux traités des altérations des médicamens; c'est d'après ces traités, en soumettant toutes leurs assertions à de nouvelles recherches, qu'a été composé celui d'Ebermayer mis en rapport avec le Codex pharmaceutique français considérablement augmenté et même corrigé. Ce manuel, c'est le nom qu'on a cru devoir lui donner, est donc pour les pharmaciens et les droguistes

un guide aussi sûr qu'indispensable. C'est en conséquence que le gouvernement a ordonné que cinquante exemplaires de cet ouvrage seraient distribués dans les principaux hôpitaux du royaume.

Recherches chimiques et médicales sur un nouvel antidote contre le sublimé corrosif et autres préparations vénéneuses. Par J. *Taddei*, docteur en médecine. Traduit de l'italien par G. *Odier*, avec des augmentations de l'auteur. 1 vol. in-8. *Barrois aîné.*

Journal universel des Sciences médicales. VII^e. année, 73^e. cahier (1822). Il en paraît un cahier de huit feuilles d'impression tous les mois: on s'abonne *à son Bureau central, rue Duphot, n°.* 11, chez *Treuttel* et *Würtz*, et *Méquignon-Marvis*. Le prix de l'abonnement est pour l'année, de 36 fr. franc de port.

MÉLANGES SUR LES SCIENCES.

Annales de chimie et de physique. Par MM. *Gay-Lussac* et *Arago*. Tome XVII. Octobre 1821. 1 vol. in-8. *Crochard.* Prix de la souscription pour l'année, 24 fr.; pour les départemens, 28 fr.; pour l'étranger, 30 fr.

Journal de physique, de chimie et d'histoire naturelle. Par M. H. M. *Ducrotay de Blainville*, docteur en médecine. Tome 3. Septembre et Octobre 1821. *Bachelier* et *Huzard.* Prix pour l'année, à Paris, 27 fr.; pour les départemens, 33 fr. pour l'étra 36 fr.

Bulletin des sciences, par la S philomatique de Paris. L sons de Juillet et Août Deux cahiers in-4. *Méqui Marvis.* Prix de l'abonn pour l'année, 14 fr.

MATHÉMATIQUE

Traité élémentaire d'arithm Par M. *Bugo-d'Evérat.* in-8. *Boucher.* 10 fr.

ART MILITAIR

Considérations sur les mou stratégiques des armées fra dans quelques-unes des cam de Bonaparte, et particuliè dans les quatre dernières d'*un Mémoire où l'on disc avantages plus ou moins que l'on trouverait à défe France contre une invasion, par des forces actives, que extension de places fortes.* C. *Duchâteau*, lieutenan nel d'état-major. 1 vol. in richi de trois cartes du de la guerre en 1806, 1 1813, où sont tracées les rentes marches et les opé calculées, et une métho métrique. *Anselin* et P 3 fr.

La Capitale de l'Empire Ot considérée sous le point militaire. Broch. in-8. aîné. 2 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Du Charançon, vulgairement nommé *mite des blés*, ou *Histoire naturelle de cet insecte qui, par sa nature, est le plus grand obstacle aux approvisionnemens de réserve, à la vente des grains, à la conservation des farines.* Par *Chinest*, directeur de l'assurance spéciale pour la conservation des grains. 1 vol. in 8. *A la Librairie des cinq Arcades.*

Bibliothèque physico-économique Par *Thiébaud de Berneaud.* Tome XI. in-12. *Arthus-Bertrand.*

Cours d'agriculture pratique. Par *Rougier de la Bergerie.* Quatrième année. Tome VIII. N°. 3. *Au Bureau de ce cours.*

Trésor de la France dans une loi réglementaire invariable, permanente, sur l'exportation et l'importation des blés et de l'influence de cette loi sur la sûreté des finances, la force, les progrès de l'agriculture, des manufactures, de l'industrie et de la prospérité des nations. Par E. D. V. P. W., ancien membre du collége électoral du département de la Seine. 1 vol. in-8. *Dentu.* 5 fr. 50 c.

Le Trésor du Laboureur, ou *l'Art de guérir les chevaux et les bêtes à cornes*: ouvrage approuvé par les écoles vétérinaires. Nouvelle édition augmentée d'*un Traité sur les cochons.* 1 vol. in-18. Epinal. *Pontaieu.*

Essai sur les moyens de régénérer l'agriculture en France et plus particulièrement dans le Midi de ce royaume. Par J. S. *Lardier*, des Académies de Marseille et de Toulon. Tome Ier. Tome IIe. 1ere. 2e. 3e. et 4e. livraisons in-8. Marseille. *Ricard.*

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Annales de l'industrie nationale et étrangère. Par *Lenormand* et *de Moléon.* 23e. et 24e. livraisons. in-8. *Bachelier.*

La vingt-quatrième livraison termine le tome 4e. de l'année 1821, ou tome huitième de la collection.

Recueil des machines, instrumens et appareils qui servent à l'économie rurale, et dont les avantages sont consacrés par l'expérience, publié avec les détails nécessaires à la construction. Par *Le Blanc*, dessinateur-graveur. Six livraisons. gr. in-folio. Chez l'*Auteur.* Prix de chaque livraison, 6 fr; sur papier vélin, 10 fr.

La sixième livraison est consacrée à la description des moulins à blé, de construction anglaise.

L'Art de perfectionner la trempe de l'acier, avec *la dénomination des principales mines, usines, forges, fonderies, aciéries, etc.* Par M. *Home*, mécanicien et miné-

ralogiste. Broch. in-8. *Chanson.* 2 fr.

COMMERCE. NAVIGATION. MARINE. COLONIES.

Nouveau Guide du commerce, etc. Par *L. Rondonneau*, ancien propriétaire du dépôt des lois, etc. 1 vol. in-12. *Villet.* 2 fr. 50 c.

Cet ouvrage est un traité élémentaire sur la forme, l'objet et l'usage des lettres de change, des billets à ordre, au porteur et à domicile; des simples billets et billets en blanc, des traites, rescriptions, bons, mandats, lettres de crédit, commissions et lettres de voiture.

On y trouve aussi des modèles et des formules pour la rédaction, la négociation et le paiement des différens effets et papiers commerciaux, d'après les règles prescrites par le nouveau Code de commerce et la jurisprudence des cours et des tribunaux.

Enfin il est terminé par des instructions et des tableaux relatifs aux livres de commerce indispensables au nouveau système des poids et mesures, au calcul décimal; aux boutiques, ateliers et magasins considérés sous le rapport de la location, de la police, de la voierie et du voisinage.

Le Classique des Commerçans. Par *J. B. Dupuy*, professeur de comptabilité commerciale. 1 vol. in-8. Lyon. *Boquet.* Paris. *Brunot-Labbe.*

Des intérêts secondaires de la France, ou *Essai sur la nécessité d'un système de commerce, et en particulier sur la réforme du tarif des douanes françaises, tel qu'il a été établi par la loi du 17 août 1817.* Par M. G***., ex-membre du conseil des fabriques et manufactures près le ministre de l'intérieur. 1 vol. in-8. *Pélicier.* 5 fr.

Des Canaux navigables considérés d'une manière générale, avec des recherches sur la navigation intérieure de la France et celle de la Grande Bretagne. Par M. *Huerne de Pommeuse*, membre de la chambre des députés. 1 vol. in-4. accompagné de cartes, profils, de machines et travaux; plus, un atlas contenant 93 planches. Madame *Huzard.* 25 fr.

Notice sur la Guyane française, suivie *des motifs qui font désirer que la colonie jetée sur la Maau soit dirigée par une association en concurrence avec le gouvernement.* Par M. *Catineau-Laroche*, commissaire du roi, directeur de l'exploration de la Guyane. Broch. in-8. *Imprimerie de Fain.*

FINANCES.

Journal de l'enregistrement et des domaines, rédigé par une Société d'employés supérieurs de la direction. Deux cahiers in-8. *Au Bureau de ce Journal, rue de la Michodière*, N°. 12. Prix pour l'année, 18 fr.; pour six mois, 10 fr.; pour trois mois, 6 fr.

TROISIÈME CLASSE.

GÉOGRAPHIE. STATISTIQUE.

Voyage d'un Etudiant dans les quatre parties du monde: ouvrage destiné à faciliter aux jeunes gens l'étude de la géographie. 2 vol. in-8. *Méquignon junior.*

Description de l'Egypte. Tome 12: contenant *la suite de la description de Thèbes et la description de Dandara. Panckoucke.*

Statistique de la Martinique, ornée d'une carte de cette île, avec les documens authentiques de sa population, de son commerce, de sa consommation annuelle et de ses revenus, etc. Par M. Félix *Renouard*, marquis *de Sainte-Croix*, chevalier de Saint-Louis et de la légion d'honneur, membre des Académies de Besançon et de La Rochelle, de la Société académique de Paris, etc. 2 vol. in-8. *Chaumerot.* 14 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Le Brésil, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de de ce Journal.)

Article deuxième.

Cet ouvrage est divisé en vingt-six chapitres dont nous allons donner les titres.

1. Progrès de la navigation chez les Portugais. Histoire de la découverte du Brésil. 2. Partage du Brésil en capitaineries. Tentatives des Français pour s'en emparer. 3. Etablissement des Hollandais dans le nord du Brésil, et leur expulsion. 4. Géographie générale. 5. Histoire naturelle. 6. Mœurs des indigènes à l'époque de la découverte. 7. De la ville et de la capitainerie et de Rio-Janeiro. 8. Saint-Paul. 9. Sainte-Catherine. 10. Le Parranea, ou l'ancien empire Guaranis. 11. L'Uragnay. 12. Rio-Grande. 13. Minas Garaës, Minas novas et le district Diepsarten. 14. Goyas. 15. Mathe Gresso. 16. De la ville et de la capitainerie de Bahia. 17. Porto-Seguro. 18. Capitainerie de *Spiritu Santo*. 19. De la ville et de la capitainerie de Fernambuco. 20. Seregippe d'el Rey. 21. Parahybe. 22. Rio-Grande du Nord. 23. Siera. 24. Piauhy. 25. Le Maranha. 26. La Para.

Les deux écrivains terminent leur intéressant tableau du Brésil par les observations suivantes:

Quoiqu'une portion de la Guyane appartienne maintenant aux Portugais, ils n'ont pas cru devoir en donner ici une description même rapide, parce qu'on ne peut pas, rigoureusement parlant, la considérer comme faisant partie du Brésil, et que réunie aux Guyanes française, espagnole et hollandaise, elle sera l'objet d'un ouvrage particulier, pour lequel on a déjà réuni de nombreux documens.

Les deux écrivains ajoutent, avec une très-louable modestie, que leur description du Brésil laissera sans doute beaucoup à désirer à leurs lecteurs, mais

ils espèrent néanmoins, et cette espérance nous a paru bien fondée, qu'avec son secours, on pourra prévoir les destinées du peuple Bresilien. Riche par les productions naturelles de son pays, peu avancé encore, à la vérité, dans l'industrie et dans l'agriculture, il est cependant disposé à recevoir toutes les institutions utiles qu'un gouvernement sage voudra lui faire adopter. Les progrès immenses qu'il a faits dans la civilisation depuis douze à quinze ans, sont un sûr garant de sa force et de sa ferme volonté pour le bien. On peut donc avec raison concevoir l'espoir qu'il se placera de lui-même parmi les nations les plus puissantes et les plus utiles à toutes les autres. Un sixième volume, formant en quelque sorte un appendice à leur ouvrage, disent-ils en terminant la description, sera particulièrement consacré à retracer les mœurs des indigènes, par le récit exact des plus anciens voyageurs dont on ait conservé les relations: on y joindra aussi quelques notes destinées à l'éclaircissement de plusieurs passages des volumes précédens.

HISTOIRE.

Beautés de l'histoire de la Perse depuis Cyrus jusqu'à nos jours. Par F. M. M. *de Beaumont.* 2 vol. in-12. *Eymery.*

Histoire universelle ancienne et moderne. Par M. le comte *de Ségur*, avec atlas gravé par *Tardieu.* — *Histoire ancienne.* Tome IV. — *Histoire du Bas-Empire. Eymery.*

Histoire des Français. Par J. C. *Simonde de Sismondi*, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de ce Journal.)

Article deuxième, cinquième extrait.

Avant de poursuivre le récit de la guerre contre les Saxons, l'historien jette un coup-d'œil rapide, mais d'un grand intérêt, sur la situation du nouvel empire et sur l'administration de Charles: après avoir remarqué que la chronologie du règne de ce prince a été soigneusement conservée, mais avec une grande épargne de paroles, il fait observer aussi que l'histoire de ce règne s'est transportée sur les frontières de l'empire qui s'écartait toujours davantage. La population libre disparaît dans les Gaules sous le règne de Charlemagne. Ce prince, tout supérieur qu'il fût à son siècle, paie néanmoins une sorte de tribut à l'esprit de ce temps par des dons de terres et d'esclaves aux églises: ces dons s'étendent aussi en faveur des seigneurs. La population libre avait presque disparu dans les Gaules, en sorte que les domaines de la couronne d'une vaste étendue étaient peuplés d'esclaves: cet état de choses nécessita un capitulaire qui réglait la culture de ces domaines. Il est remarquable que la nation des Francs était composée seulement de quelques milliers de gentils-hommes. Les donations d'esclaves altéraient la nature du don fait par Charles au Saint-Siége: aussi ce don ne fut point exécuté, chacun s'y opposant également. Le pape accusé de vendre aux Sarrasins les esclaves que Charles lui avait donnés, s'en justifia en récriminant contre les Lombards. Cependant des négociations avec les Grecs et les Bavarois appelèrent Charles en Italie. Des empereurs Isauriens et Iconoclastes (*) occupaient alors le siége de Constantinople. L'impératrice Irène qui avait succédé à Léon IV, l'un de ces empereurs, sollicita l'alliance de Charles. D'une autre part, Tassilon, duc de Bavière, avait conçu contre les Francs une violente haine; mais elle fut apaisée par l'entremise du pape. Cet état de calme sur

(*) On appelait ainsi les ennemis déclarés du culte des images.

une frontière si importante, donna à Charles la confiance d'assembler le Champ de Mai au milieu même des Saxons. Witikind, l'un des principaux chefs de ce peuple, parvint à le soulever et battit le lieutenant de Charles. Ce prince irrité condamna au supplice et fit exécuter jusqu'à quatre mille Saxons. Cette cruauté qu'avec grande raison l'historien est bien éloigné de justifier, causa, comme cela devait arriver, une révolte universelle des Saxons, que deux défaites successives de ce peuple par Charles, ne purent soumettre; il fallut recourir au déplorable expédient de porter dans leur pays d'effroyables ravages qui furent continués pendant tout l'hiver: ce ne fut qu'à ce triste prix que Charles obtint la soumission de Witikind qui se rendit à Attigny sur l'Aîne, pour y faire hommage à Charles. Cette pacification était à peine consommée que Charles fut obligé de déjouer la conjuration du Thuringien Hartrad, causée par les cruautés de la reine Fartrude (*). Charles montra plus de modération à leur égard qu'il ne l'avait fait à l'égard des Saxons: peut-être ce prince susceptible de sentimens généreux lorsqu'ils n'étaient pas comprimés par la colère, fut-il désarmé par la courageuse hardiesse que déploya le Thuringien Hartrad. A la diète de Worms où il devait être jugé avec ses complices, interrogé par Charles lui-même, il n'hésita pas à lui dire « si « mes associés avaient voulu m'en « croire, jamais tu n'aurais repassé le « Rhin vivant. »

Charles descendit à cette époque en Italie pour conquérir Bénévent sur les Lombards. Arigise qui possédait ce pays avec le titre de duc et qui opposa une courageuse résistance à ce projet, obtint une pacification honorable. Ce prince et son fils aîné étant successivement décédés, il ne restait plus de cette maison que Romuald, second fils d'Arigise, alors en ôtage auprès de Charles. Le pape Adrien qui se flattait d'obtenir de la générosité de Charles quelques parties de l'Italie méridionale pour l'accroissement du patrimoine de l'église, lui demanda avec instance de ne point remettre Romuald en liberté, tandis que tous les seigneurs Brabantins le sollicitaient de leur rendre leur prince légitime Charles, pour le moment, ne décida rien à cet égard. Tassilon, duc de Bavière, lui donnait à cette époque de trop vives inquiétudes. Ce prince avait appelé les Esclavons dans le pays des Francs. Charles, avec cette célérité qu'il portait dans toutes ses expéditions, entra en Bavière avec trois armées et força Tassilon à se soumettre. En signe de sa soumission, Tassilon avait remis son sceptre à Charles, s'était obligé de lui restituer son fief si l'assemblée des états le jugeait coupable. Au mois de mai (758) il comparut devant cette assemblée; et là ses propres sujets déliés de leur serment, l'accusèrent eux-mêmes de haute trahison. Les événemens postérieurs ont confirmé cette accusation qui portait sur les négociations secrètes de Tassilon avec les Huns pour les armer contre les Francs. Tassilon n'essaya pas même de nier un seul des faits articulés à sa charge. En conséquence l'assemblée le déclara convaincu de haute trahison, et à l'unanimité des suffrages le condamna à la peine de mort. Mais Charles, après le jugement, s'interposa pour lui sauver la vie, sous condition qu'il entrerait avec son fils dans un couvent. Cette condition reçut son entière exécution. Ainsi, dit l'historien, la maison des *Agilolfinges* qui avait regné sur les Bavarois au moins deux cents ans cessa d'exister. Charles usa de la même clémence envers les

(*) On attribuait à cette princesse à laquelle Charles avait laissé prendre un trop grand ascendant, les mesures de rigueur qui avaient occasionné la révolte des Saxons. La même cause opéra celle des Thuringiens.

complices de Tassilon : il ne les punit que de la peine de l'exil. (*)

L'année 785 sera à jamais mémorable par les premières descentes que firent les Normands en Angleterre : ce fut alors que commença le funeste système de piraterie que les Normands suivirent pendant deux siècles ; chaque année, dès cette époque, ils renouvelèrent leurs pillages et les dévastations sur les côtes de la mer Atlantique ; et ce ne fut cependant, comme l'observe très-bien l'historien, que douze ans plus tard, en 800, qu'ils commencèrent à soumettre les côtes de France aux mêmes ravages que celles d'Angleterre. Ce fut presque dans le même temps qu'eut lieu l'invasion des Huns dans la Bavière et dans le Frioul où ils furent complètement défaits. Charles s'étant brouillé avec les Grecs qui avaient formé des établissemens dans l'Italie méridionale, il se commit plusieurs hostilités dans le duché de Bénévent. Le pape Adrien fit tous ses efforts pour amener une rupture entre Charles et les Lombards de Bénévent: Charles déjoua ces tentatives en donnant Bénévent à Grimoald, fils d'Angise, qui avait été son otage et qui justifia la munificence de Charles en repoussant les Grecs. Les Francs commencèrent alors à passer l'Elbe pour protéger les Abodrites et les Wiltzy qui se soumirent, de sorte que la frontière s'étendit jusqu'à l'Oder. Charles entama vainement des négociations avec les Huns pour parvenir à la paix: il ravagea vainement aussi la Pannonie jusqu'au Raab ; car il perdit dans cette expédition tous ses chevaux : tout en se préparant à une seconde campagne, il ne quitta pas néanmoins Ratisbonne où il contraignit Félix, évêque d'Urgel, à abjurer ses erreurs, et qu'il découvrit et punit une conspiration ourdie par Pépin, son fils naturel. L'armée qu'il avait levée contre les Huns fut détruite à Rustringen par les Saxons de nouveau révoltés. Dans ces temps il avait commencé de grands travaux pour joindre le Rhin au Danube; mais ils échouèrent. L'historien prend occasion d'une visite qu'après douze ans d'absence, Charles fit dans le royaume d'Aquitaine qu'il avait donné à son fils Louis, pour assigner l'étendue de ce royaume. Il place ici l'invasion d'Abdelmebre dans l'Aquitaine et la défaite de Guillaume *au court nez*. Dans un concile convoqué à Francfort, intervint une nouvelle condamnation de Félix d'Urgel. L'historien observe qu'alors l'Occident vouait aux reliques le culte que l'Orient vouait aux images. Le concile de Nicée avait, en 787, ordonné l'adoration des images ; le concile de Francfort l'avait condamnée comme idolâtrie. Par une adroite politique, la cour de Rome avait évité un schisme en éludant la question.

En ce temps mourut la reine Fastrade, dont le caractère violent avait mis Charles dans de fâcheux embarras, et il épousa Lintgarde. Elle n'occupa pas long-temps le trône et mourut à Tours. Charles qui avait été déjà marié cinq fois ne voulut plus, après la perte de cette reine jeune et belle, chercher une compagne qu'il pût élever jusqu'à lui : c'est alors qu'il fit choix de quatre concubines qu'il garda jusqu'à la fin de sa vie et dont il n'eut pas d'enfans, comme il en avait eu des propres maîtresses.

Toujours occupé de la Saxe, Charles entra de nouveau dans ce pays, et les Saxons assemblés à Sintfeld se soumirent ; mais ayant tardé de se rendre auprès de lui, il ravagea de nouveau la Saxe.

Le pape Adrien avec lequel Charles

(*) Si cet acte de générosité n'expie pas le crime dont Charles s'était rendu coupable par le supplice qu'il avait fait essuyer aux quatre mille Saxons, il diminue au moins la tache indélébile que ce supplice a gravé sur la mémoire de Charles.

avait eu tant de rapports étant mort, il fit des présens à son successeur Léon III. Un intervalle de paix lui permit d'embellir Aix-la-Chapelle sur le modèle que lui offrait Rome ; mais bientôt une guerre civile s'étant élevée entre les Huns et les Avares, Charles les fit attaquer par l'un de ses fils puînés, Pépin : ce prince pénétra jusqu'au Rhin et s'empara du camp des Avares : Charles, de son côté, entreprit de nouvelles expéditions en Saxe et fonda le nouvel Herstal sur le Weser. L'historien remarque qu'au milieu de ces ravages, la Saxe faisait des progrès vers la civilisation. Plusieurs princes Sarrasins furent l'y trouver pour lui demander des secours : il reçut aussi à Aix-la-Chapelle, des ambassadeurs d'Alfonse II, de Galice, du roi des Huns et enfin de Constantin V, empereur d'Orient. Il y reçut enfin la nouvelle du soulèvement des Saxons Normands qui furent battus à Swenden. Il se préparait à de nouvelles expéditions contre la Saxe et la Pannonie, qui toutes deux réduites à l'extrémité, ne paraissaient plus pouvoir opposer une longue résistance à ses armées, lorsqu'une révolution violente survenue à Rome, rappela toute son attention vers l'Italie : il y entra par le Tyrol avec une puissante armée et fit son entrée à Rome le 24 novembre 800, dans le plus grand appareil. Ayant convoqué une assemblée de tous les seigneurs Francs et Romains, et de tout le clergé, il lui annonça qu'un des principaux objets de son voyage était de voir le pape se purger des accusations intentées contre lui. Il paraît, dit l'historien, que les accusateurs du pape offrirent la preuve des faits qu'ils avaient allégués ; d'autres cependant dirent qu'ils n'osèrent point la produire. Quoi qu'il en soit, le pape ayant protesté de son innocence, sa déclaration seule suffit pour qu'on rejetât sur ses accusateurs la charge des calomniateurs, qui en cette qualité furent condamnés à mort. Le pape ayant intercédé pour eux, ils furent envoyés à perpétuité, les uns en exil, d'autres dans des cachots en différens lieux de la France.

Enfin arriva la fête de Noël à laquelle devait s'accomplir le projet, qui, sans doute, observe judicieusement l'historien, avait été arrêté d'avance dans des conférences à Paderborn, quoique Eginhard fasse honneur à Charles de sa modestie, comme ayant même été disposé à s'y refuser s'il eût pu le prévoir. Le pape chanta la même messe dans la basilique du vatican, en présence de Charles et de tout le peuple ; puis s'avançant vers le roi, il plaça sur sa tête une couronne d'or : aussitôt le clergé et le pape s'écrièrent, selon la formule usitée pour les empereurs romains : *Vie et victoire à l'auguste Charles couronné par Dieu, grand et pacifique Empereur des Romains :* ces acclamations furent considérées comme un renouvellement de l'Empire d'Occident, après une interruption de trois cent vingt-quatre ans depuis la déposition d'Augustule. L'étendue de ce nouvel empire égalait celle de l'empire d'Orient. Les nations barbares elle-mêmes reconnurent la supériorité des empereurs sur les rois. Il s'ouvrit une négociation pour réunir les deux Empires d'Occident et d'Orient, en faisant épouser à Charles, trône qui gouvernait l'Empire d'Orient : cette négociation qui dura quelque temps, contribua à maintenir la paix entre les deux empires. L'issue d'une autre négociation que Charles avait entamée avec le plus puissant des princes musulmans, le Khalife Haroun Rachild fut glorieuse : elle établit entre les deux plus grands hommes de ce siècle des communications amicales. Le Khalife, par une courtoisie chevaleresques envoya à Charles, comme au plus puissant des princes qui suivaient la loi du Christ, les clefs du Saint Sépulcre : d'autres princes de la religion musulmane lui firent présent par la voie de leurs ambassadeurs,

d'une horloge qui sonnait les heures, la première qu'on eût vue en Europe. Les relations de Charles au-dehors de son vaste empire ne portaient aucun préjudice aux soins assidus qu'il prenait pour la civilisation et le bon ordre dans l'intérieur. Ses capitulaires lui assureront toujours la gloire d'avoir été le premier législateur de son empire, quoique ces lois, comme l'observe avec raison l'historien, manquent d'ordre et de précision. Les règlemens ecclésiastiques sont remarquables par la diminution des franchises, des dixmes et du nombre des religieuses, ses règlemens militaires imposent aux bénéfices ou fiefs, l'obligation de service; celui des hommes libres était en raison d'un homme pour trois maisons; la conséquence inévitable du service militaire gratuit, fut la ruine absolue de la classe des hommes libres. Les Francs marchaient sous les ordres des chefs territoriaux. Entre les politiques de Charles, on remarque surtout l'institution des *Missi Dominici*. Sa législation civile et criminelle doit être considérée, eu égard à ces temps de barbarie, comme un excellent supplément aux codes barbares; sa vigilante administration s'étendit aux finances et au commerce.

La guerre contre les Saxons, si opiniâtre et si sanglante, ne fut terminée que par leur transplantation dans les Gaules et en Italie. Conformément à la politique erronée de ces temps, Charles partagea à Thionville ses vastes états entre ses trois fils.

Quelque vigoureux que fût le gouvernement de Charles, l'empire éprouvait un affaiblissement général par les ravages maritimes des Normands, des Sarrasins et des Grecs. Charles redoubla d'efforts pour mettre l'empire en état de défense. La mort de son fils aîné, Charles, roi de Germanie, contribua sans doute à paralyser en partie ces efforts: il donna l'Italie à Bernard son petit fils, présenta aux Francs Louis son fils puîné, devenu l'aîné de ses fils par la mort de Charles, et le fit reconnaître par eux pour son successeur à l'empire. Après ces dispositions et pour les rendre aussi solides, autant qu'il était possible, Charles fit sa paix avec tous ses voisins. L'état de faiblesse de Charles était plus sensible qu'on n'aurait dû l'attendre de son âge de 71 ans seulement, ou de son activité habituelle: il ne renonça point cependant à tous les exercices de corps et se livra encore aux grandes chasses dont il se donnait le plaisir tous les ans: il ne revint à Aix-la-Chapelle, sa résidence favorite, que le 1er. novembre 813; et dès-lors il consacra le peu de mois qu'il vécut encore à des œuvres de dévotion. Vers le milieu de janvier 814, il fut saisi d'une fièvre qui l'emporta le 28 du même mois. Nous renvoyons à un extrait suivant le portrait que l'historien, d'après Eginhard, nous a tracé de ce prince et des détails sur sa vie privée.

Victoires, conquêtes, revers et guerres civiles des Français depuis les Gaulois jusqu'à nos jours. Par une Société de militaires et de gens de lettres. Tomes XXIV, XXV et XXVI. in-8. 24e. 25e. et 26e. livraisons. *Panckoucke.*

Histoire critique et militaire des guerres de la révolution. Par M. *Londot.* 9 vol. in-8. *Chez les Marchands de Nouveautés.*

Fastes universels, ou *Tableaux historiques et géographiques, contenant siècle par siècle, et dans des colonnes destinées depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, 1°. *l'origine, les progrès, la gloire et la décadence de tous les peuples, leurs migrations, leurs colonies, l'ordre de la succession*

des princes, etc. etc. 2°. *Le Prétis des époques et événemens politiques.* 3°. *L'Histoire générale des religions et de leurs différentes sectes.* 4°. *Celle de la philosophie et de la législation chez tous les peuples anciens et modernes.* 5°. *Les découvertes et les progrès dans les sciences et dans les arts.* 6°. Et enfin *une Notice sur tous les hommes célèbres rappellant leurs ouvrages et leurs actions.* Précédés *de trois grands tableaux synoptiques servant de sommaires à l'ouvrage*, et suivis *de deux tableaux alphabétiques comprenant l'un tous les noms d'hommes, l'autre, les noms des choses, et présentant tous les deux, par la manière dont ils sont conçus, un nouvel art de vérifier les dates.* Par M. *Buret de Longchamps.* 1 vol. grand in-fol. On se procure cet ouvrage chez *Dondey-Dupré père et fils*, et chez *Treuttel* et *Würtz*, à Paris, à Strasbourg et à Londres.

C'était un problème bien difficile à résoudre, celui de faire passer sous nos yeux, sans confusion ni désordre, dans des tableaux synoptiques, les faits innombrables que les divers documens historiques nous ont transmis sur les nations qui dans les temps anciens et modernes ont couvert le globe.

Avant de faire connaître comment l'auteur est heureusement parvenu jusqu'à présent à donner cette solution pour les parties qu'il a traitées dans le volume que nous annonçons ici, nous ferons les observations suivantes.

Dans le compte que nous avons rendu (10e. cahier de notre journal 1821) de la première livraison de l'ouvrage, nous nous étions bornés à donner le résumé de l'introduction placée à la tête de cet ouvrage; nous allons d'abord dans un premier article donner l'analyse de l'examen fait par l'auteur, des ouvrages auxquels on a attaché le titre fastueux d'*Histoire universelle*, sans avoir justifié, suivant lui, ce titre.

Article premier (premier extrait.)

Les Annalistes grecs et romains, dit-il, mêlant de contes populaires les faits historiques les plus graves, joignent à cette intolérante incrédulité, un orgueil non moins insupportable en traitant les autres peuples de *barbares*, et en ne parlant d'eux qu'en ce qui tient à la grandeur de leur patrie. Moins tolérans encore, le peu d'écrivains de l'Asie qui on voulu tracer l'histoire du monde, n'ont pas même franchi les montagnes qui les environnent; et tandis que notre Europe était déjà fameuse par tous les arts de la civilisation, ils ont affecté d'ignorer jusqu'à son existence. (*). Par un système différent, mais non moins dangereux, poursuit-il, les historiens modernes eux-mêmes ont voulu faire concourir tous les peuples à l'illustration d'un seul, et ont négligé sans cesse ce qui ne se rattachait point à leur plan. En effet, de toutes les histoires universelles composées depuis la renaissance des lettres, il n'en est pas une seule où l'on apperçoive seulement la moindre trace de cette grande idée que suppose l'épithète d'*universelle*. Ces recueils indigestes n'offrant qu'une suite monotone d'histoires particulières placées l'une après l'autre sans ordre, font à peine entrevoir les rapports existans entre les peuples les plus voisins, et, jusques dans leurs tables chronologiques, ils ne présentent, après un travail pénible et rebutant que peu de résultats contredits les uns par les

(*) Nous croyons ce reproche applicable à Hérodote lui même, quelque soit d'ailleurs son éminent mérite, et à un autre historien moins recommandable, à Diodore de Sicile.

autres? Parmi les historiens plus modernes qui ont paru deviner jusqu'à quel point pouvait s'étendre la sphère de l'histoire, on doit distinguer Bossuet et Robertson. Pourquoi faut-il, dit l'auteur, que les *savans* écrivains à qui nous devons le *Discours sur l'histoire universelle* et l'*Introduction à l'histoire de Charles Quint*, toujours prévenus, l'un en faveur d'un seul peuple, l'autre en faveur d'un seul homme, n'aient point osé le considérer comme les historiographes du monde, et en cette qualité, n'osent pas parler avec la même équité de tous les peuples de la terre? A quels hommes cependant convenait-il mieux de remplir une tache si glorieuse qu'au sublime génie dont le coup-d'œil, prompt comme le regard de l'aigle, embrassait le plus vaste espace; qu'au modeste, mais impartial écrivain qui traça l'histoire de l'Amérique. (*)

(*) Nous souscrivons d'autant plus à cette censure, relativement au discours sur l'histoire universelle, qu'il nous a toujours paru surprenant, que non-seulement le *savant*, mais l'*éloquent* auteur de ce discours dont le titre annonçait un plan si vaste, se soit presque exclusivement arrêté sur le petit peuple juif qui n'avait aucune influence sur les destinées des autres nations, et leur était presque inconnu, et qu'il ne se soit écarté de cette marche si circonscrite qu'en faveur du peuple romain, dans un article où il s'est montré le digne précurseur de Montesquieu; mais nous sommes bien éloignés aussi d'adopter la censure de l'auteur relativement à l'introduction de l'histoire de Charles-Quint. Richardson n'a jamais eu l'idée de donner cette introduction comme une histoire universelle du siècle où régnait cet empereur, mais uniquement de faire voir l'influence incontestable que Charles-Quint a eue sur la politique de ce siècle et même sur celui du siècle suivant. Sous ce point de vue, l'auteur ne devait presque exclusivement et principalement au moins s'occuper que de Charles-Quint.

Sans passer en revue les historiens qui ont écrit après eux, l'auteur s'arrête un moment sur les deux plus modernes, sur Anquetil et sur l'abbé Dillon. L'ouvrage du premier, dit-il, plus étendu sans contredit que celui du judicieux, mais timide Rollin, n'offre d'ailleurs ni unité, ni ensemble, comme dans la compilation anglaise en 226 volumes in-8°., dont il n'est que l'abrégé: on y remarque une foule de contradictions d'incohérence et de répétitions des mêmes faits, et les erreurs qui s'y sont glissées sont d'autant plus pernicieuses que le style rapide et animé de l'écrivain le met plus à portée des lecteurs superficiels toujours peu en garde contre de semblables dangers. (*)

Le plan de l'abbé Dillon mieux combiné, a paru aussi à l'auteur être moins vicieux: sa diversion de l'histoire en deux parties (ancienne et moderne), est trop conforme à nos usages pour qu'on ne doive pas l'approuver; et malgré les graves inconvéniens résultans de son système de subdivisions en époques secondaires et en chapitres particuliers, son travail, observe judicieusement l'auteur, serait encore le meilleur, si, dans la crainte de choquer les idées reçues, il n'avait pas négligé comme incertains, tous les événemens de l'Europe antérieurs au huitième siècle, ceux des peuples qui, pour être éloignés de nous, n'en doivent pas moins trouver leur place dans une histoire universelle. On ne doit pas sans doute exiger d'un historien qu'il

(*) La rapidité et la prétendue chaleur de ce style emportent une certaine sécheresse qui, dans notre opinion, rend son ouvrage bien inférieur à celui de Rollin, dont le style abondant, sans être diffus, a un charme entraînant pour toutes les classes de lecteurs.

supplée par son imagination les documens que les temps et des révolutions ont dévorés, tels que les chroniques de *Manéthon*, les anciennes histoires de la Chine, les peintures hiéroglyphiques du palais de *Montezuma*. Tout ce qui est en la puissance de l'écrivain, et qui est même de son devoir, c'est de recueillir avec soin les moindres restes échappés au naufrage des temps, au vandalisme des révolutions. Les dédaigner, à l'exemple des historiens dont l'auteur a parlé, c'est se rendre, en quelque sorte, complice de la barbarie. Mais c'était peu de rebuter des matériaux aussi précieux qui pouvaient, réunis à l'ensemble de leur histoire, en agrandir le plan, ces écrivains ont négligé les annales de plus d'une nation toute entière qui avait établi des relations avec nous; et pourquoi? parce qu'il n'en est fait aucune mention dans les histoires de leurs prédécesseurs: comme si, à l'instar d'Hérodote, dont ils se montrent tant de fois les serviles imitateurs, ils n'auraient pas dû au moins essayer de lier au tissu de leurs narrations, tout ce que, dès leurs temps, on avait appris sur des peuples qui déjà étaient évidemment connus.

Après cet examen rapide des vices attachés aux grandes compilations annoncées à tort, dit l'auteur, sous le titre d'*Histoires universelles*, (*) il se croit naturellement porté à conclure que la véritable histoire universelle doit prétendre à une toute autre marche, et que le système des tableaux synoptiques lui semble plus naturellement affecté: il croit donc devoir examiner comment les écrivains qui l'ont suivi avant lui ont manqué le but qu'il s'étaient proposé. Dans l'extrait suivant nous donnerons l'analyse de cet examen.

Histoire de France pendant le dix-huitième siècle, Par M. Ch. *Lacretelle*. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le sixième cahier de ce journal 1821.)

Article sixième.

La translation du roi et de la famille royale à Paris, se fit avec un appareil hideux qui fit préjuger de quels désastres elle serait suivie. Dans la route, vers l'Hôtel-de-Ville, où il fallut se montrer au peuple, un coup de fusil qui parut avoir été dirigé contre la reine, atteignit la voiture du roi: il fut contraint de licencier ses gardes du corps et de se livrer ainsi, sans défense, aux nouveaux attentats que méditaient déjà les factieux. Quoique le marquis de Lafayette fut parvenu à faire sortir de la France le duc d'Orléans, sous le voile d'une mission secrète en Angleterre, ce prince laissait après lui de nombreux instrumens de ses complots. Ce furent eux qui massacrèrent un malheureux boulanger, comme prétendant un prétendu monopole de farines: sa tête portée sur une pique fut présentée aux membres de l'assemblée constituante qui s'étaient enfin décidés à tenir leurs séances dans la capitale.

L'indignation qu'excitèrent ces nouveaux excès, produisit un effet qu'on eut long-temps à déplorer; car elle causa le départ de plusieurs des membres de l'assemblée constituante. On crut d'abord qu'elle allait se dépeupler de tous les royalistes: plus de trois cens congés furent demandés et obtenus. Au nombre de ceux qui donnèrent leur démission, on eut le regret de compter MM. Mounier, Lally-Tolendal, Bergasse et M. de la Luzerne, évêque de Langres. L'événement,

(*) Nous ne pouvons pas assez témoigner notre étonnement que dans ce récensement, l'auteur ait gardé le plus profond silence sur l'*Histoire universelle ancienne et moderne*, par M. le comte *de Ségur*, écrivain déjà justement distingué par d'autres ouvrages dans le genre historique.

observe judicieusement l'historien, prouva tout contre cette résolution désespérée. Combien de tels hommes manquèrent à l'assemblée constituante dans les jours de sagesse auxquels elle parvint sur la fin de sa carrière; mais ils crurent ne pouvoir pas donner un témoignage trop énergique de leur réprobation contre tant d'attentats impunis. A l'appui de cette observation, l'historien rapporte une lettre écrite à l'un de ses amis, par M. de Lally-Tolendal, et qui fut rendue publique.

Sur la proposition de M. de Lafayette, l'assemblée rendit contre les attroupemens un décret nommé *loi martiale*, par lequel il était ordonné que, dans le cas de sédition, les municipalités feraient arborer un drapeau rouge, que tout attroupement devait cesser à l'aspect de ce drapeau, ou serait puni comme rébellion à la loi (*). Robespierre s'était vivement élevé contre ce décret et qui lui paraissait le comble de la tyrannie (**). Son opposition avait été secondée par Buzot, le duc d'Aiguillon, MM. de Lameth et par Mirabeau qui lui-même avait proposé cette loi un mois auparavant. Le succès de ce premier acte de vigueur de l'assemblée nationale, aurait dû la convaincre qu'elle possédait tous les moyens de s'affranchir du joug d'une multitude féroce; mais sa fermeté ne tarda pas à se ralentir (***). Elle ne montra d'activité que pour de funestes mesures. Le comité de *recherches* qu'elle avait formé dans son sein par une monstrueuse confusion de pouvoirs, et un autre comité de recherches établi à l'Hôtel-de-Ville, établirent chaque jour leurs attributions, leurs pouvoirs, leur surveillance plus tracassières en effet que cruelles, du moins à cette époque; mais elle encouragea les délations par des décrets et par des récompenses. Mirabeau déclara sans pudeur que, *dans un état libre la délation est une vertu.* Les traits de son éloquence, dit l'historien, ne peuvent pas faire oublier une si lâche et fausse maxime. La multitude révolutionnaire ne se voyait pas sans regret privée du droit qu'elle s'était arrogé de faire l'office de juge et de bourreau. Un jour, sous le prétexte que le Châtelet auquel on avait confié la poursuite des crimes de lèse-nation, acquittait trop facilement les malfaiteurs, les brigands pendirent deux voleurs qui venaient d'être pris en flagrant délit: un troisième allait l'être encore lorsque Lafayette accourut, arrêta les juges brigands qui expièrent par leur supplice le plaisir qu'ils trouvaient à faire le métier de bourreaux. L'autorité tutélaire de ce commandant de la garde nationale s'affermit par diverses expéditions contre des assassins. En plusieurs occasions il déploya le plus ferme courage et mérita des couronnes civiques; mais les grands mouvemens du peuple contenaient toujours pour son esprit fasciné quelque chose de sublime et de sacré.

Le lendemain d'une expédition où il avait vingt fois failli périr sous les coups des assassins, il vint à la tribune de l'assemblée nationale proclamer cette maxime folle et détestable dans sa généralité: *quand un peuple est op-*

(*) L'exécution d'une loi si sage et si nécessaire, surtout dans les temps d'orages, devint lors de l'assemblée législative, contre le célèbre et infortuné Bailly un grief qui le fit condamner à mort.

(**) Nous observerons ici que ce fut dans cette occasion que ce *rhéteur cannibale*, comme le dénomme énergiquement l'historien, se mit pour la première fois en évidence.

(***) Cette déplorable faiblesse justifie bien le jugement qu'a porté l'historien dans un autre endroit de son ouvrage sur cette assemblée qui, *plus condamnée encore pour ses fautes, qu'admirée pour ses talens, trouve au bout de trente ans, d'aveugles et funestes copistes chez plusieurs peuples de l'Europe.*

prind, l'insurrection est le plus saint des devoirs.

Le baron de Besenval pour lequel M. Necker avait tenté vainement une éloquente et vaine intercession, parut devant le Châtelet. Six mois de captivité n'avaient point émoussé la haine des révolutions : et si le tribunal eut le courage de l'absoudre, il n'eut pas la même fermeté relativement au marquis de Favras dénoncé par deux délateurs à gages, comme conspirateur : il fut jugé sur leur déposition, quoiqu'il eut confondu leur imposture : un des juges lui fit entendre à lui-même que l'arrêt avait été dicté par la force : *Votre vie*, lui dit-il, *est un sacrifice que vous devez à la chose publique.* Il protesta à plusieurs reprises de son innocence sur l'échafaud même : l'assemblée nationale parut plaindre son sort, et montra depuis ce moment une constante horreur pour les échafauds.

Vers ce temps le roi vint à cette assemblée et prononça d'une voix sonore et noblement émue un discours dont l'historien rapporte quelques traits principaux. L'amour pour le monarque et la monarchie parut un moment rentrer dans tous les cœurs : les cris de vive le roi ne furent jamais aussi vivement élancés : des larmes mouillèrent tous les yeux : la députation qui reconduisit le roi jusques dans son palais voulut présenter ses hommages à la reine : elle lui présenta son fils en lui disant : *qu'elle lui apprendrait de bonne heure à chérir la liberté publique.*

Quel fut le résultat d'une si mémorable séance ? Un serment de plus d'être fidèles à la constitution dont il n'existait que quelques articles épars, ou plutôt une nouvelle série de serments. Le lendemain même de cette séance, l'assemblée ne se montra plus sensible qu'à l'orgueil d'avoir vu sanctionner, louer, proclamer son ouvrage, atténuer ses fautes et se donner à lui-même des fers nouveaux par un aveuglement précipité. Ici l'historien trace les portraits des députés les plus influens : ils sont dessinés avec autant de vigueur que d'impartialité : nous craindrions de les affaiblir, en en réunissant seulement quelques traits ; il faut les étudier dans l'ouvrage même. Nous indiquerons seulement les personnages sur lesquels l'historien s'est le plus particulièrement arrêté : ce sont, dans le parti de l'opposition ou le côté gauche, MM. Duport, Barnave, Alexandre Lameth, qui formaient une espèce de triumvirat, et subordonnément en quelque sorte, avec des opinions plus modérées, les ducs de la Rochefoucault et de Liancourt, le comte de Crillon, le marquis de Montesquiou, le marquis de Beauharnais, le comte de Castellane. MM. Emery, d'André, Dionis du Séjour, Bureau de Puzy, Dupont de Nemours, Talleyrand-Périgord, l'abbé Sieyes, Camus, Chapelier, Baumetz, Tronchet, Thouret et Target. Un seul homme d'état, suivant l'historien, existait dans un parti, c'était Mirabeau. L'abbé Sieyes qui s'était vu si fort en évidence au commencement de la révolution, imposait encore par son silence. Dans le côté gauche siégeaient encore deux hommes obscurs d'abord, et qui n'occupèrent ensuite qu'une réputation bien honteuse : Robespierre et Barrère. Le côté droit se composait principalement de Malouet, de Clermont-Tonnerre, de Despréménil, de l'abbé Maury, de Casalès, de l'abbé de Montesquiou.

Les principaux députés du côté gauche étaient membres de ce trop fameux *Club des Jacobins* qui a causé tant de maux à la France et qu'on peut regarder comme le type de ces sociétés secrètes qui troublent encore aujourd'hui l'Europe. Aucun écrivain n'a dépeint avec autant de fidélité et d'énergie cette puissance colossale. Nous allons en tracer l'image effrayante, en employant les propres expressions de l'historien. « Dans cette réunion nouvelle (*) les

(*) Elle avait eu pour origine une

« députés avaient admis mille ou douze « cens hommes étrangers à l'assemblée « constituante : on y suivait les mêmes « formes de délibération, l'on y pré- « parait deux mois d'avance ses dé- « crets. Ce club tenait ses séances dans « la vaste et sombre enceinte du cou- « vent des Jacobins, situé rue Saint- « Honoré, près de l'assemblée, et dans « lequel s'étaient tenues autrefois les « premières assemblées de la ligue. « Bientôt dans toutes les villes et dans « tous les villages, il se forma des so- « ciétés qui, affiliées à ce grand club, « entretenaient avec lui une correspon- « dance journalière. Ce club était une « immense bouche de fer toujours « béante, toujours altérée des tributs « que lui apportaient la haine, l'envie « et l'esprit de faction et qui n'était pas « muette comme celle de Venise. Vingt « journaux répétaient des dénoncia- « tions toujours suivies de quelques ex- « cès funestes pour ceux qui en étaient « frappés : deux ans et plus elles furent « toujours suivies de la mort. Cette « société n'était pas moins l'effroi de « l'Europe, que celui de la France : on « la connaissait au-dehors sous le nom « de *Propagande* : elle avait ses émis- « saires dans les états les plus libres, « comme dans les états les plus despo- « tiques ; et sa loi était de tout ren- « verser dans les uns et dans les autres. « Ce funeste club alla toujours s'*épu-* « *rant*, c'est-à-dire, en chassant de « son sein tout ce qui conservait des « lueurs de raison, des souvenirs d'hon- « neur, et parvint à ne réunir que des « hommes qui se déclaraient eux-mê- « mes dignes du dernier supplice, si le « roi reprenait son service. »

L'Historien ne déploie pas moins de talent dans la peinture qu'il fait de la fédération du 14 juillet : nous allons également employer ses propres expressions. Nous risquerions trop d'altérer ce beau tableau en le réduisant à une aride esquisse; nous n'en avons retranché que des observations très-judicieuses, mais qui ne tiennent pas essentiellement au tableau. Cette fête avait été précédée du sinistre décret qui abolissait tous les ordres de chevalerie, à l'exception de celui de Saint-Louis qui ne fut néanmoins conservé que provisoirement, et sous la réserve d'établir une autre décoration extérieure pour récompenser les services militaires et civils.

« La gaîté, les pompes élégantes, les « vives illusions, les espérances enni- « vrantes qui se produisirent dans la « fête de la fédération, font un singu- « lier contraste avec les lois violentes, « les scènes de discorde et de cruauté « qui l'avaient précédée et surtout « avec celles qui devaient la suivre. On « eut dit que le peuple français avait « composé cette fête avec tout ce que son « caractère et son esprit conservaient « d'aimable et d'ingénieux. Les bons « sentimens surent si bien y dominer, « qu'on parvint à faire un jour heu- « reux pour le roi, de l'anniversaire « du terrible 14 juillet. Hélas! s'écrie « douloureusement l'historien, c'était « le dernier des jours heureux qui lui « étaient réservés! L'assemblée natio- « nale, dans l'enthousiasme vague et « sec dont elle était animée pour des « principes métaphysiques, n'avait en- « core rien fait pour parler à l'imagi- « nation; elle laissait languir nos fêtes « les plus anciennes et les plus riantes « et n'inventait rien; mais il lui im- « portait de faire une épreuve sur tou- « tes les gardes nationales de France, « d'animer ce grand corps dont tous « les membres étaient encore épars et « incohérens, de relever par une so- « lennité d'un genre nouveau l'éclat « héroïque qu'on était convenu d'at- « tacher à la prise de la Bastille, de « rappeler les anciennes assemblées du « Champ de Mars ou de Mai, où la « liberté autrefois jetta ses premières « lueurs parmi les Français; enfin de « faire sous les yeux de l'Europe une

---

association assez pure qui pouvait être fort utile si elle n'eut pas été promptement corrompue.

« imposante revue des forces qu'elle « pourrait un jour opposer à des rois « inquiets ou couronnés. Les sermens « avaient déjà été prodigués ; mais de « quel effet ne devait pas être un ser- « ment prononcé à la face du ciel, par « le roi, par les députés, par plus de « cent mille hommes sous les armes et « par quatre cent mille Français ! « L'économie semblait seule mettre un « obstacle à cette fête, mais l'assem- « blée eut assez de confiance pour lais- « ser agir l'enthousiasme des Fran- « çais : elle laissa les départemens « faire les frais du voyage de leurs « gardes nationales députés : elle en « détermina le nombre, et y joignit « des députés de tous les régimens. « L'attente de cette réunion solennelle « tenait tous les esprits en mouvement. « On avait choisi pour le lieu de cet « immense rassemblement le Champ « de Mars situé entre l'Ecole militaire « et la Seine, plaine singulièrement « favorable aux manœuvres militaires, « mais qui, toute unie, présentait tou- « tes sortes de dangers pour les specta- « teurs. Il était indispensable d'entou- « rer cet espace d'un long amphithéâ- « tre, ce qui ne pouvait se faire qu'en « amoncelant les terres sur les parties « latérales : on avait imaginé de pla- « cer à l'entrée un arc de triomphe, « au milieu un autel de la patrie, et « devant l'Ecole militaire un bâtiment « splendide destiné à recevoir le roi, « les députés de l'assemblée nationale, « la municipalité. Malheureusement « on ne sut employer que du bois pour « toutes ces constructions (*) Cet ex- « pédient qui eut révolté le siècle ma- « jestueux de Louis XIV, devint une « loi pour toutes les autres fêtes de la « révolution, même pour celles dont « le retour était périodique ; en sorte « que quoiqu'elles fussent pour la plu- « part très dispendieuses, elles n'ajou- « tèrent pas un seul monument à la ma- « gnificence de la capitale. On ache- « vait alors un monument digne de ces « temps heureux qui avaient précédé « la révolution, et qu'elle avait fait « interrompre, le pont de Louis XVI. « On voulait qu'il fut ouvert le jour « même de la fête ; idée heureuse qui « rappelait les bienfaits du monarque. « En attendant, on avait établi un « pont de bateaux vis-à-vis le Champ « de Mars. Douze mille ouvriers em- « ployés à ces constructions diverses « ne pouvaient les achever dans l'in- « tervalle prescrit ; M. Bailly en donna « l'avis aux Parisiens, et ne fit pas un « vain appel à leur enthousiasme, « en leur proposant de venir eux- « mêmes prendre part aux travaux. « Plus de vingt jours avant la fête, le « Champ de Mars se peuplait tous les « soirs, non d'oisifs curieux, mais de « travailleurs ardens qui, nourris dans « la mollesse, occupés de soins plus « délicats, plus industrieux, ou voués « à l'étude, à des fonctions graves et « austères, venaient pour la première « fois manier la pioche et la bêche (*). « Le ciel semblait sourire à ces *tra-* « *vaux qui ressemblaient à des jeux* (**) « par une constante sérénité. A enten- « dre le bruit des chansons, des ins- « trumens divers ; à voir la différence « des costumes, des professions, celle « du langage, les plaisantes bigarru- « res des groupes de travailleurs, l'air « d'enthousiasme qui brillait dans tous « les yeux ; à entendre les maximes « patriotiques qui se débitaient de tou- « tes parts, on aurait cru assister aux

(*) Les circonstances pressantes où l'on se trouvait ne permettaient pas de faire usage de la pierre, dont l'emploi, outre une dépense énorme, aurait exigé un temps considérable.

(*) Dans ces travailleurs, on observait avec étonnement beaucoup de religieux, même des Chartreux.

(**) L'Historien a dit *à des jeux* : nous avons cru devoir y substituer les mots soulignés.

« fêtes les plus pures de républiques « anciennes. En voyant la liberté si « facilement pratiquée dans ces *sortes « de jeux*, chacun s'imaginait que « l'égalité était praticable dans la cons- « titution politique. Ces scènes de cor- « dialité avaient un charme attendris- « sant, et semblaient avoir rendu les « ames meilleures. La vérité est que la « partie la plus honorable des habitans « de Paris, par sentiment plutôt que « par réflexion, avait saisi cette occa- « sion pour adoucir la multitude, et « lui faire comprendre que l'esprit de « paix et la gaîté pouvaient s'allier avec « le patriotisme ; mais malgré tous « leurs soins, l'affreux refrain de *ça « ira; les aristocrates à la lanterne*, « attestait que la multitude gardait un « souvenir joyeux de ses crimes.....

« Le choix des fédérés était excel- « lent; c'étaient, pour la plupart, des « jeunes gens d'une fortune aisée qui, « en aimant la révolution, détestaient « l'anarchie, et se souvenaient des « sentimens d'amour pour le roi, que « d'honnêtes parens leur avaient in- « culqués. La plupart d'entr'eux, en « arrivant à Paris, demandaient à voir « le roi et la reine, et revenaient char- « més d'un accueil plein d'obligeance « et de graces. Chacun aimait à répé- « ter les paroles que le roi avait adres- « sées aux fédérés. *Dites à vos conci- « toyens que le roi est leur père, leur « frère, leur ami; qu'il ne peut être « heureux que de leur bonheur, grand « que de leur gloire, puissant que de « leur liberté, souffrant que de leurs « maux.* Le roi et la reine avaient « voulu visiter les travaux du Champ « de Mars; l'accueil qu'ils y recevaient « intimida la faction d'Orléans et ses « bataillons de piques. Le 14 juillet, « le soleil se lève environné de sombres « nuages; mais les habitans de Paris, « et les innombrables hôtes qu'ils ont « reçus dans leurs cœurs, ont un fond « d'allégresse et de confiance qui défie « toutes tempêtes et se joue des fâcheux « présages : tout est en mouvement. « Trois cens mille hommes, femmes « et enfans viennent se placer sur les « glacis circulaires que leurs mains ont « formés, et où l'on veut voir quelque « image de l'un de ces cirques où ve- « nait s'asseoir le peuple-roi. Le cor- « tège s'avance au bruit des salves d'ar- « tillerie, tandis que les corps civils et « militaires défilent ; une pluie violente « et continue trouble leur marche, « dérange leur gravité, disperse pêle- « mêle les prêtres, les officiers muni- « cipaux, les soldats, les députés, « flétrit l'éclat pompeux des costumes « ou la fraîcheur des costumes, fait « voler au loin les plumes, les pana- « ches. L'ordre d'une telle *procession* « eut paru monotone, ainsi qu'il le « paraît toujours dans les trop longues « cérémonies d'une grande capitale. Le « désordre amuse, multiplie de comi- « ques incidens qui font oublier aux « spectateurs mouillés, percés, transis, « l'incommodité de leur situation et le « supplice de l'attente. Une voûte im- « mense de parapluies s'élève au-des- « sus des glacis: l'ordre se rétablit enfin; « chacun a reconnu sa bannière. De « perpétuelles salves d'artillerie, en so- « lemnisant ce jour, semblent diviser « la nue. Les gardes nationales fédé- « rées, les troupes de ligne préludent « au grand acte de la fédération par « des danses, des farandoles et des « évolutions plus gaies que régulières. « Tantôt cette multitude armée sem- « ble ne former qu'un cordon qui se « déroule dans la vaste enceinte; tantôt « elle se divise en une infinité de grou- « pes qui offrent chacun les jeux parti- « culiers de leurs provinces, de leurs « villes. Cependant le roi est entré dans « le pavillon qui s'élève en face de l'au- « tel de la patrie et masque l'Ecole « militaire, les députés le suivent; leur « président marche à sa droite. Le roi « prend sa place sur son trône, et le « président sur un fauteuil placé pres- « que sur la même ligne (*). Vous

(*) Le rédacteur de ce journal placé

« eussiez cru voir les deux rois de « Sparte ou les deux consuls de Rome « entourés du sénat. — La reine occu- « pait, avec les dames du palais, une « tribune voisine. L'évêque d'Autun en- « touré de deux cens prêtres, s'avance « vers l'autel de la patrie : la messe « est célébrée sur cet autel dont tous « les accessoires rappellent des pensées « fort étrangères au sacrifice des chré- « tiens. En effet, on lisait tout autour « des inscriptions que le patriotisme « avait gravées au hasard. L'oriflamme « de la France et les quatre-vingt-trois « bannières des départemens sont bé- « nies par le pontife du jour: le serment « est prêté par le roi, par les députés, par « tous les assistans. Cependant l'orage « continuait à gronder sur leurs têtes « La crainte et la tristesse commen- « çaient à pénétrer dans les ames. Les « députés défilent devant le pavillon où « siégeaient le roi et l'assemblée na- « tionale. Tout-à coup le ciel s'éclair- « cit, le soleil reparaît dans tout son « éclat. Au bruit du canon du Champ « de Mars répondent ceux des villes « voisines ; tous les Français l'enten- « dent et semblent au même instant « se communiquer leurs vœux et leur « joie. Mais voici un singulier change- « ment qui s'est opéré dans les cœurs: « c'est le roi qui est devenu l'objet uni- « que de l'enthousiasme. Les fédérés « et les soldats ont tout entraîné dans « le sentiment d'amour qui les trans- « porte : on n'entend plus retentir que « les cris de *vive le roi!* Ces témoi- « gnages renouvelés et toujours mieux « sentis le retiennent surtout dans l'as- « semblée, s'étonne et s'inquiète de « voir ces transports se prolonger : le « duc d'Orléans et tous les siens pâlis- « saient. M. de Lafayette monté sur « un cheval blanc qu'il montait dans « les scènes triomphales, avait été « l'objet des premières acclamations; « il seconda de bonne grace celles « qui s'adressaient au monarque; car il « aimait le roi dès que le roi lui pa- « raissoit soumis. La voix du peuple, « la voix de la France parlait alors « bien plus haut que dans les tribunes « soudoyées et dans les groupes homi- « cides. »

Une autre fête fut donnée le même jour sur l'emplacement de la Bastille: l'enceinte de ce château démoli était remplacée par quatre-vingt-trois arbres qui représentaient les quatre-vingt-trois départemens, et par quelques jolies colonnes, sur l'une desquelles on lisait cette ingénieuse inscription : *Ici l'on danse.*

Histoire de la guerre de trente ans. Par *Schiller*, traduite de l'allemand par M., A. *Mailher-de-Chassat*, avocat à la Cour royale de Paris. Deux forts vol. in-8. *Lenormant* et *Mongie aîné.*

Simple récit des événemens arrivés en Piémont dans les mois de mars et d'avril 1822. Par un Officier Piémontais. 1 vol. in-8. Paris. *Méquignon fils aîné.* Lyon. *Périsse frères.* 3 fr.

Le récit de ces événemens ne se trouvait que dans les divers journaux : outre qu'ils étaient dispersés, ce récit prenait souvent la couleur des opinions particulières des rédacteurs. Ici, les événemens, au moyen d'une narration continue, forment un tableau complet qui ne laisse point désirer de suite. L'auteur se bornant à rendre

---

de côté sur une banquette qui touchait immédiatement au trône du roi et au fauteuil du président, observa que le marquis de Bonay, alors président et l'un des membres du côté droit les plus distingués par ses opinions qu'on appelait alors aristocratiques, jetait fréquemment les yeux sur le roi, et semblait exprimer un sentiment de pitié de voir ce monarque mêlé dans ce qui ne lui paraissait qu'une vraie cohue.

fidèlement les faits, nous a paru être de la plus sévère impartialité. C'est ce qu'il a annoncé par le titre de son ouvrage qu'il a qualifié un *simple* récit: l'exécution justifie exactement l'annonce.

Généalogie de la Maison de France: extraite du tome premier de l'*Histoire généalogique et héraldique des Pairs de France, des grands dignitaires de la couronne, des principales familles du royaume et des maisons princières de l'Europe.* Par M. le chevalier *de Courcelles*, ancien magistrat, chevalier et historiographe de plusieurs ordres. 1 vol. in-4. *Moreau* et *Treuttel* et *Würtz.*

Cet ouvrage suppose des recherches immenses et une sévère critique qui n'admet non-seulement rien de fabuleux, mais même de véritablement problématique. Toutes les branches de la maison de France, soit établies dans le royaume, soit occupant des trônes étrangers, sont exactement passées en revue. Les enfans illégitimes des rois de France et des princes de leur maison, lorsqu'ils ont été reconnus, trouvent leur place dans ce tableau. C'est une des parties les plus curieuses de l'ouvrage, parce qu'elle révèle l'existence d'un grand nombre de personnages dans les veines desquelles a coulé le sang royal, et qui étaient absolument inconnus à la grande majorité des lecteurs; nous en donnerons pour exemples, comme étant les plus récens, les fils naturels du dernier prince de Conti; ce sont le marquis de Bourbon-Renneville, et le chevalier de Bourbon-Hatouville, reconnus pour ses fils par le dernier prince de Conti, dans son codicile de 1778, et admis par des lettres-patentes de S. M. Louis XVIII, à porter à l'avenir le premier, le nom de marquis de Bourbon Conti. Le second celui de chevalier de Bourbon-Conti.

Dans l'extrait que nous venons d'annoncer, il convient de distinguer particulièrement des recherches curieuses sur ce Mérouë qui a donné son nom à la dernière race de Neustrie: elles sont dues à M. *Fortia d'Urban*, très-avantageusement connu par plusieurs ouvrages historiques.

BIOGRAPHIE.

Dictionnaire historique et biographique des généraux français depuis le onzième siècle jusqu'en 1820. Par M. le chevalier *de Courcelles*, magistrat, chevalier et historiographe de plusieurs ordres. Tomes III et IV. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Honoré, N°. 290, et *Arthus-Bertrand.* Prix de ces deux volumes, 14 fr.

Nous avons annoncé les deux premiers volumes dans le neuvième cahier de notre journal, et donné notre opinion sur le mérite de cet ouvrage considéré dans son plan et dans l'exécution de ce plan.

Essai sur Blaise Pascal. Par J. H. *Mounier*, avocat-général à la Cour royale de Lyon. Broch. in-8. *Ponthieu.* 1 fr.

Le Cornelius Nepos français, ou *Histoire des grands Capitaines qui ont commandé en chef les armées françaises, de* 1792 *à* 1815. Par M. *de Châteauneuf.* Septième édition. 2 vol. in-8. Chez *Lang.* Prix sur papier fin, 10 fr.—13 fr.

Cette édition est *la seule* où les noms et les événemens se trouvent classés dans l'ordre chronologique d'après le modèle laissé par Vertot dans *son His-*

toire des Grands-Maîtres de Malthe. Ce livre, ainsi refondu, réunit l'intérêt du genre biographique à l'importance d'une histoire générale. L'auteur, dans un avant-propos, désavoue toutes les précédentes éditions comme très-incomplètes ; il n'a pu écrire d'une plume libre que depuis la suppression des censeurs : on n'a point oublié quels hommes de lettres, par leurs suffrages honorèrent, il y a quinze ans, M. de Châteauneuf, dès ses premiers essais historiques ; c'étaient *Fontanes*, *Boufflers*, *Palissot* et *Bernardin-de Saint-Pierre.*

Biographie universelle ancienne et moderne, ou *Histoire par ordre alphabétique de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont distingués par leurs écrits, leurs actions, leurs vertus et leurs crimes.* Quinzième livraison. Tomes XXIX et XXX. Chez *Michaud*, éditeur, rue de Cléry, N°. 13. Prix sur carré fin, 14 fr. ; sur vélin superfin, 48 fr.—55 fr.

Les articles les plus remarquables de cette livraison, la plus riche peut-être en noms célèbres qui ait paru jusqu'ici, sont : *Milton*, *Mirabeau*, *Mithridate*, *Montagne*, *Montesquieu*, *Moreau*, *Morellet*, *Moretti*, *Muratory.*

Journal de la vie de S. A. S. Madame la duchesse d'Orléans, douairière. Par M. *Delille*, son secrétaire intime. 1 vol. in-8. orné du portrait de cette princesse, et d'un *fac simile* de son écriture. Chez *Blaise.* 5 fr.

JURISPRUDENCE. INSTRUCTION.

Origine du Droit civil, ou *Histoire de la législation chez les Romains*, de *Gravina*, traduit par *Réquier.* Nouvelle édition, revue et corrigée. 1 vol. in-8. Chez *Bavoux.* 6 fr. 50 c. (*)

Les lois romaines dont l'étude n'était autrefois nécessaire que pour quelques provinces, forment aujourd'hui la base de notre droit civil, mais il ne suffit pas de les étudier dans les textes qui nous en restent, il faut, pour en bien pénétrer l'esprit, remonter à l'origine de cette législation, qui a survécu si long-temps à ses auteurs. Gravina est entré à cet égard dans des détails précieux. Il nous retrace, avec beaucoup de clarté et de précision les divers pouvoirs qui se partageaient à Rome les affaires de l'état. Il pénètre à fond les principes de la constitution de ce vaste empire, et en rapprochant pour ainsi dire ses ruines éparses, il le rétablit dans ses anciennes proportions et lui rend sa première forme et sa première grandeur.

Une histoire de l'enseignement du droit, termine cet ouvrage, il indique les différentes écoles qui tour à tour ont acquis de la célébrité. Les détails dans lesquels il entre sur ces écoles et les jurisconsultes qui les ont fondés sont indispensables pour toutes les personnes qui, voulant chercher des règles de droit dans la vaste compilation de tous les jurisconsultes romains, doivent nécessairement, pour apprécier leurs décisions, connaître et le temps où ils ont vécu et l'école dont ils ont adopté les principes.

Journal général des lois et arrêts, en matière civile, criminelle et commerciale, et de droit public et administratif, etc. Par M. *Si-*

(*) Cet ouvrage avait déjà été annoncé, mais par son titre seulement, dans le sixième cahier de notre journal 1821.

rey. Tome XXI. in-8. 12e. cahier. *Au Bureau officiel de la Cour de cassation, cour de Harlay.* Prix pour l'année, 24 fr.

La petite Ménagère, ou l'*Education maternelle,* Par madame *Dufresnoy.* 4 vol. in-8. *Eymery.*

VOYAGES.

Le Voyageur moderne, ou *Extrait des Voyages les plus récens dans les quatre parties du monde, publiés en plusieurs langues jusqu'en* 1821, contenant *les mœurs et usages des différens peuples; les aventures les plus remarquables des voyageurs; les nouvelles découvertes et tout ce qui peut intéresser, piquer la curiosité et procurer une lecture instructive et agréable,* orné de 36 gravures et costumes. Par madame Elisabeth *De Bon.* 4 vol. in-8. *Eymery.* 20 fr. Les mêmes. 8 vol. in-12, ornés aussi de 36 gravures, 18 fr.

Dans cet ouvrage on a conservé soigneusement, et avec beaucoup de discernement et de goût ce que les voyages originaux offrent de plus recommandable; les détails nautiques qui n'ont d'intérêt que pour les navigateurs en ont été retranchés. Par ces retranchemens on a facilité à la classe ordinaire des lecteurs, la connaissance des découvertes nombreuses qui ont été faites dans les derniers temps, et qui sont consignées dans des ouvrages dont l'acquisition très-coûteuse, aurait excédé leurs moyens.

Choix de voyages dans les quatre parties du monde. Par J. *Maccarthy.* avec figures et cartes. Tomes V et VI. in-8. *Locard* et *Davy.* 12 fr.

Nous avons annoncé les quatre premiers volumes dans le sixième cahier de notre journal 1821 : l'ouvrage aura huit volumes.

Voyage médical en Italie fait en 1820, précédé d'*une excursion aux ruines d'Herculanum et de Pompeïa.* Par le docteur *Valentin,* chevalier des ordres du roi. 1 vol. in-8. Nancy. *Hissiète.*

Voyage dans la Grèce, contenant *la description ancienne et moderne de l'Epire, de l'Illyrie grecque, de la Macédoine-Ilaxiène, d'une partie de la Thessalie, de l'Acarnanie, de l'Italie ancienne et épictète, de la Locride supérieure, de la Doride et du Péloponèse,* avec *des considérations sur l'archéologie, la numismatique, les mœurs, l'industrie de ces provinces.* Par F. C. H. L. *Pouqueville,* ancien consul général près d'*Ali,* pacha de Janina, etc., orné de figures et enrichi de cartes géographiques dressées par M. *Barbier du Bocage,* membre de l'Institut. Ve. vol. in-8. *Firmin Didot.* 9 fr.

Nous avons rendu successivement compte des quatre premiers volumes de cet important ouvrage dans les premier, cinquième et septième cahiers de notre journal 1821. Le cinquième volume que nous annonçons ici complète très-avantageusement l'ouvrage; il est enrichi d'une carte géographique de la Grèce, très-supérieure à toutes celles de cette contrée si intéressante qu'on avait publiées jusqu'ici.

Voyage aux colonies orientales des îles de France et de Bourbon, pendant les années 1817 à 1820. Par le comte *Montalivet,* pair de

France, ancien ministre de l'intérieur. 1 vol. in-8. *Ladvocat.* 6 fr.

Voyage aux Etats-Unis d'Amérique. Par Miss *Wright.* Traduit par J. T *Parisot*, officier de marine. 2 vol. in-8. *Béchet aîné.* 12 fr.

ÉCONOMIE POLITIQUE.

Manuel diplomatique, etc. Par le baron Charles *de Martens*, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix le sixième cahier de ce Journal.)

Article premier.

L'Auteur de ce Manuel est le neveu d'un écrivain singulièrement distingué par deux ouvrages consacrés à la science diplomatique, l'un a pour titre: *Recueil des principaux traités d'alliance, de paix, de trève, etc. conclus par les puissances de l'Europe, depuis 1761 jusqu'à présent*, 15 vol. in 8, publiés à Gœttingue, 1791 à 1820. L'autre est intitulé: *Cours diplomatique, ou Tableau des relations extérieures des puissances de l'Europe*, 3 vol. in-8. L'un de ces deux ouvrages, par son étendue, l'autre par sa profondeur (*), ne sont guères d'usage que pour ceux qui sont déjà engagés dans la carrière diplomatique. C'est ce qui l'aura déterminé l'auteur à publier ce manuel diplomatique à l'usage des personnes qui se destinent à entrer dans cette carrière: il y a eu principalement en vue, 1°. de donner une espèce de résumé des principes du droit des gens reconnu aujourd'hui par toutes les puissances européennes touchant les *droits*, les *prérogatives* et les *immunités* dont jouissent dans toutes les cours les agens diplomatiques, en consultant les meilleurs ouvrages connus des auteurs qui ont écrit sur ces matières. 2°. De donner des *notions générales* sur les *devoirs* et les *fonctions* du diplomate chargé d'une négociation proprement dite, ou bien, envoyé et accrédité à une cour en mission permanente. 3°. D'exposer les *principes généraux* touchant la forme, le style et le cérémonial à observer dans les différens genres de composition politique. Il a paru de même à l'auteur, être de quelque utilité pour les personnes qui sont susceptibles d'être employées dans une chancellerie d'état, ou même d'être placées près la personne du prince, d'ajouter quelques observations relatives à la correspondance des souverains entre eux.

Destinée surtout à servir de modèle aux jeunes diplomates qui doivent un jour être chargés des intérêts politiques de leur patrie, les *pièces diplomatiques* que l'auteur a placées à cet effet à la suite de son manuel ont reclamé, dans le choix qu'il en a fait, une attention particulière. De nombreux et volumineux recueils ont été compilés pour fournir un petit nombre de pages qui puissent offrir à la fois des documens utiles et les actes les plus remarquables par l'importance du sujet et la correction du style. Enfin, pour faciliter aux personnes qui se destinent à la carrière des affaires publiques, à l'étude compliquée de la politique et de la diplomatie, l'auteur a cru devoir ajouter à la fin de son traité un catalogue choisi des meilleurs ouvrages publiés jusqu'à présent sur ces matières.

Collection des constitutions, chartres et lois fondamentales des peuples de l'Europe et des deux Amériques, offrant l'*histoire des libertés et institutions politiques chez les nations modernes.* Par MM. P. A. *Dufau*, J. B. *Duvergier* et J.

(*) On pourrait peut-être dire aussi par leur prix, l'un de 182 francs, l'autre de 33 francs.

Guadet, avocats à la Cour royale de Paris. Tome 1er. et 2e. in-8.. *Chanson.*

Manuel des prisons et des dépôts de mendicité, etc. Par *Péchart*, employé au ministère de l'intérieur. 1 vol. in-8. Chez l'*Editeur*, rue du Bac, N°. 106.

Sur les garanties individuelles que réclame l'état actuel de la société. Par P. C. F. *Daunou*, membre de l'Institut et de la Chambre des députés. 3e. édit. augmentée et suivie de discours prononcés à la Chambre des députés. 1 vol. in-8. *Pélicier.*

Lettres sur les cent jours, publiées par M. *Cauchois-Lemaire*, avec des notes et des pièces justificatives. 1 vol. in-8. *A la Librairie départementale de Persan et compagnie, rue Villedot, N°. 4.* 3 fr.

Ce recueil, dit l'éditeur, ne se compose d'aucune pièce nouvelle : c'est une réimpression d'un petit nombre de lettres relatives aux *cent jours* où l'on a touché quelques points qui se rattachent à nos intérêts les plus chers. Ces lettres, ajoute-t-il, doivent inspirer d'autant plus de confiance qu'elles ne paraissent que pour la première fois, et que les assertions qu'elles renferment, n'ont pas, depuis plusieurs années, trouvé un seul contradicteur ; on y a joint seulement des pièces vraiment officielles, toujours authentiques.

Des prisons, de leur régime et des moyens de l'améliorer. Par M. E. *D'Anjou*, avocat à Beauvais. Ouvrage couronné par la Société royale des prisons, dans la séance du 15 mars 1821, présidée par S. A. R. Mgr. duc d'Angoulême. 1 vol. in 8. *Egron.* 7 fr.—9 fr.

Cet ouvrage qui ne laisse rien à désirer sur une matière si importante, est divisé en trois parties.

Première partie. Sur les prisons en général, contenant cinq titres : 1. Principes généraux. 2. Du matériel des prisons. 3. De la discipline. 4. Du régime en physique. 5. Du régime moral.

Deuxième partie. Etat des prisons en France, contenant cinq titres. 1. Considérations préliminaires. 2. Du matériel. 3. De la discipline. 4. Du régime physique. 5. Du régime moral.

Troisième partie. Des mesures à prendre, quant à présent pour améliorer le régime des prisons, contenant sept titres. 1. De la tradition. 2. Du matériel. 3 Du personnel 4. De la discipline. 5. Du régime physique. 6. Du régime moral. 7. Des dépenses que peut entraîner la réforme des prisons.

Théorie d'économie politique, fondée sur les faits recueillis en France et en Angleterre, sur les peuples célèbres par leur richesse, et sur les lumières de la raison. Par M. Ch. *Ganilh*, député du Cantal. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. 2 vol. in-8. Paris. *Treuttel et Würtz.* Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce.* 12 fr.

Des Systèmes d'économie potitique, de la valeur comparative de leurs doctrines et de celle qui paraît le plus favorable aux progrès de la richesse. 2e. édit. avec de nombreuses additions aux controverses récentes de MM. Malthus, Buchanan et Ricardo, sur les points les plus importans de l'économie politique. Par *le même.*

2 vol. in-8. *Mêmes adresses que ci-dessus.* 12 fr. (*)

Article premier.

Sujet et division de l'ouvrage. Divers systèmes sur la richesse, ses ressources, les moyens qui peuvent contribuer à sa progression, à son accroissement et à sa grandeur. La diversité des systèmes a produit la superstition et l'incrédulité si funeste à l'économie politique. Rapports nécessaires à l'économie politique avec la science de l'administration et de la législation politique et civile. Des progrès de l'économie politique dépend le perfectionnement de la civilisation.

Distribution des diverses parties de l'ouvrage. Introduction. Source de la richesse : travail; capitaux; commerce; revenu et consommation de la nature de la richesse; sa définition : la passion que les hommes ont pour elle est inhérente à la nature humaine, est le mobile de leur industrie, a été long-temps un obstacle à leur bonheur : cette passion n'avait, dans les siècles de l'antiquité et du moyen âge d'autre moyen de se satisfaire, que par la misère et l'oppression de la partie la plus nombreuse de la population : elle fut la cause de la servitude domestique et de toutes les guerres civiles et étrangères; chez les Perses, les Spartiates, les Athéniens, les Carthaginois, les Romains, les peuples du moyen âge et les Arabes: chez les peuples modernes, elle s'est dirigée vers le travail, l'industrie et le commerce; Venise, Gênes, Pise, Florence, en offrent le premier exemple : il fut imité par la ligue anséatique, les villes d'Espagne, de France et d'Allemagne; par les Portugais et les Espagnols dans la conquête des deux Indes et par les autres peuples de l'Europe qui ont étendu leur domination sur ces riches climats. La richesse acquise par ces moyens a eu sur l'existence privée domestique et sociale des peuples modernes une influence différente de celle qu'avait produite sur les peuples de l'antiquité et du moyen âge, la richesse conquise par la guerre. Dans le premier cas, la raison en est que la guerre, concentrant la richesse dans un petit nombre d'individus, la rendit funeste aux mœurs, aux lois et à l'état. Dans le second cas, la raison en est que l'industrie et le commerce, en dispersant la richesse dans toutes les classes et parmi tous les individus laborieux, ont amélioré leur sort, épuré leurs mœurs, facilité et accéléré les progrès de la législation, du gouvernement et de la civilisation.

(*) Nous avions annoncé cet ouvrage par son titre seul dans le troisième cahier de notre journal 1821, nous le répétons ici pour éviter aux lecteurs la peine de l'y aller chercher.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Costumes, mœurs et usages de tous les peuples. Suite *de gravures coloriées, avec leurs explications.* Par *Eyriès.* Onzième livraison. in-8. Chez *Gide fils.*

Les costumes figurés dans cette livraison, sont : 1°. un soldat écossais; 2°. un officier d'artillerie anglaise à cheval; 3°. un confiseur du sérail; 4°. deux janissaires; 5°. une femme russe, vue par devant et par derrière.

Musée des Protestans célèbres, ou

Portraits et Notices biographiques et littéraires des personnages les plus éminens dans l'histoire de la réformation et du protestantisme. Rédigé par une Société de gens de lettres, et publié par M. G. T. *Doin.* Tome 2°. in-8. avec portraits. Deuxième partie. *Weyer frères et compagnie*, et *Treuttel et Wurtz.* 8 fr.

Nous reviendrons sur ce deuxième volume, ainsi que sur le premier que nous avons annoncé dans le cinquième cahier de notre journal 1821.

Sur la Statue antique de Vénus Victrix, découverte dans l'île de Milo en 1820, transportée à Paris, et donnée au Roi par M. le marquis de Rivière, ambassadeur de France à la Cour Ottomane, et *sur la Statue antique connue sous le nom de l'Orateur, du Germanicus, et d'un personnage romain en Mercure.* Par M. le comte *de Clarac*, conservateur du Musée royal des antiques, etc. Broch. in-4. ornée de deux planches, dont l'une représente Vénus Victrix et l'autre diverses figures et médailles. *De Bure frères* et *Treuttel et Würtz.* Paris, rue de Bourbon, N°. 37. Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce.* 6 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Description des Monumens de différens âges observés dans le département de la Haute-Vienne, avec *un Précis des Annales de ce pays.* Par C. N. *Cellon*, ingénieur en chef au corps royal des mines. 1 vol. in-4. Limoges. *Chapolon.*

Notice des Monumens exposés dans le Cabinet des médailles et antiques de la bibliothèque du Roi; suivie d'une Description des objets les plus curieux que renferme cet établissement, des notes historiques sur sa fondation, ses accroissemens. Par M. *de Marhon.* Nouvelle édition accompagnée de 42 planches représentant les monumens les plus intéressans de ce cabinet. 1 vol. in-8. Le même. 1 vol. in-12. 1 fr.

CINQUIÈME CLASSE.

JOURNAUX.

Journal des Savans. Cahier de Mars 1822.

Les articles de ce cahier les plus remarquables, sont : Mémoire sur les cours d'eau et les canaux d'arrosage des Pyrénées Orientales, par M. *Jaubert de Posse*, (article de M. *Tessier.*) — Minéralogie appliquée aux arts, ou histoire des minéraux employés dans l'agriculture, l'économie domestique, la médecine, etc., par M. C. P. *Brard*, (article de M. *Abel Remusat.*) — Topographie d'Athènes, avec quelques remarques sur les antiquités, par William-Martin *Leole*, (article de M. *Daunou.*) — Chimie agricole de M. *Davy*, (article de M. *Charréal.*).

DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL, Rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

TROISIÈME CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 13 francs.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, ou les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE

Recherches sur les ossemens fossiles, où l'on établit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces. Par M. le baron *Cuvier*, commandeur de la Légion d'honneur. Nouvelle édition entièrement refondue et considérablement augmentée. Tome II^e. Première partie, contenant l'*histoire du rhinocéros, de l'élamosterium, des chevaux, des sangliers, des cochons, du daman, des tapirs et des animaux fossiles voisins des tapirs, et le résultat général de la première partie.* 1 vol. in-4 avec 43 planches, dont deux doubles. Paris et Amsterdam, G. *Dufour* et E. *d'Ocagne*. 30 fr. — —

Histoire naturelle des Mammifères, avec des figures dessinées d'après des animaux vivans. Par MM. *Geoffroy-Saint-Hilaire* et Frédéric *Cuvier*, le comte de *Lasteyrie*, éditeur. 31.^e et 32.^e livraisons (*).

(*) Dans le précédent cahier, au

in folio, avec des planches. Chez l'*Editeur*, rue du Bac, N°. 53, et chez *Treuttel* et *Würtz*, Paris, Strasbourg et Londres. Prix de chaque livraison, 15 fr.

Histoire naturelle des Lépidoptères, ou *Papillons de France*. Par M. J. B. *Godard*, avec les figures de chaque espèce, dessinées d'après nature par M. P. *Dumesnil*. Tome II. *Diurnes*. Deuxième partie. 4°. livraison. in-8. Chez *Crevot*. Prix 4 fr.

MINÉRALOGIE.

Annales des Mines, ou *Recueil de mémoires sur l'exploitation des mines et sur les sciences qui s'y rapportent*, rédigées par *le Conseil général des mines*. Quatre livraisons in 8. avec des planches lithographiées. Chez *Treuttel* et *Würtz*. L'abonnement annuel pour Paris est de 12 fr.; pour les départemens, 14 fr.

BOTANIQUE.

Herbier général de l'Amateur, contenant *la description, l'histoire, les propriétés et la culture des végétaux utiles et agréables*. Par *Mordant-Delaunay*, continué par M. *Loyseleur de Longchamp*, avec des figures peintes par M. P. *Bessa*, peintre d'histoire naturelle. 63°. à 65°. livraisons, avec figures coloriées. *Audot*. Prix de chaque livraison, 9 fr.

Exposition du règne végétal, avec *laquelle les plantes sont classées dans les différences qu'elles présentent dans leur génération et leurs fonctions*; précédée d'*un Mémoire sur les fruits* et d'*un tableau systématique de tous les êtres organisés*. Par J. F. *Goffin*, médecin. 1 vol. in-8. *Gabon*.

Les Roses. Par P. J. *Redouté*, avec le texte par Ch. Antoine *Thory*. 24°. livraisons petit in-folio 25 fr; grand in-folio 50 fr. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, N°. 6.

Nouveaux Elémens de botanique et de physiologie végétale. Deuxième édition augmentée par Achille *Richard*, docteur en médecine. 2 vol. in-8. avec 8 planches en taille-douce, représentant les organes des végétaux. *Béchet jeune*. 6 fr. 50 c.

PHYSIQUE.

Manuel d'optique expérimentale à l'usage des artistes et des physiciens: ouvrage dans lequel on expose, dans l'ordre de leur dépendance naturelle les phénomènes de la lumière et des couleurs et dont la connaissance est indispensable, soit dans la pratique des arts qui ont la couleur pour moyen, soit dans l'étude de l'optique elle-même. Par Charles *Bourgeois*, de la Société royale académique des sciences; contenant 40 planches représentant la disposition des appareils et des phénomènes au nombre de 300 environ. 2 vol. in-18. Chez l'*Auteur*, place Dau-

---

Lisez de 28e. à 32e. *livraisons*, lisez *de 28e. à 30e. livraisons*.

pline, N°. 24, figures en noir, 7 fr. 50 c.; figures coloriées, 12 fr.

Petit Catéchisme philosophique, ou Nouvelles découvertes des causes du flux et du reflux de la mer et des vents, des aréolithes, de la chaleur du soleil, de sa rotation et de son éternité; de l'existence de la matière alkaline transparente pareillement éternelle qui remplit l'univers, et du problème de l'immortalité de l'âme, etc. Leçon à mon fils. Par L. G. B. *Depoix.* Broch. in 8. Chez *les Marchands de Nouveautés.*

CHIMIE.

Chimie des gens du monde. Par Samuel *Parkes.* Ouvrage traduit de l'anglais par J. *Riffaut*, ex-régisseur des poudres et salpêtres. 2 vol. in-8. *Edouard Garnot.* 10 fr.

ANATOMIE. PHYSIOLOGIE. MÉDECINE. CHIRURGIE. THÉRAPEUTIQUE.

Recherches anatomiques sur le siége et les causes des maladies. Par J. *Morgagni*, traduites du latin par M. O. *Desormeaux*, professeur de la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie royale de médecine de la même ville, de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Rouen, et J. P. *Destouet*, docteur de la Faculté de médecine de Paris, agent du cinquième dispensaire de la Société des sciences, agriculture et arts de Strasbourg. Tome 5°. in-8. Chez *Caille* et *Ravier.* 6 fr. (*).

Ce volume renferme des recherches sur des indispositions très-graves qui, sans indiquer manifestement un principe de mort, peuvent néanmoins, si elles sont négligées, conduire à ce terme fatal. Ces recherches sont d'autant plus précieuses, que dans le nombre des indispositions qui en sont l'objet, il en est plusieurs dont les ouvrages si multipliés d'anatomie et de médecine ne parlent que très-légèrement, et sur lesquelles Morgagni a porté un examen très approfondi. Voici, au total, les objets des recherches renfermés dans le volume:

La faim contre nature et la mort de faim. — Les lésions de la déglutition. — Le hoquet et la rumination chez l'homme. — Le vomissement. — Les flux de ventre sans sang et avec du sang. — Le serrement du ventre et les hémorrhoïdes. — La chute de l'intestin rectum. — La douleur des intestins. — Les tumeurs et les douleurs des hypocondres. — De l'ictère et ses calculs biliaires.

Entre ces indispositions on s'est assez peu occupé de la faim contre nature et des lésions de la déglutition et du phénomène de la rumination chez l'homme. Les recherches de Morgagni établissent qu'elles peuvent avoir des suites très graves: il en est de même de la chute de l'intestin rectum. Sur les autres indispositions plus ou moins graves, Morgagni a répandu de nouvelles lumières qui ne pouvaient être acquises que par des recherches aussi continues et aussi approfondies que celles auxquelles s'est si courageusement et avec autant de perspicacité livré Morgagni.

Anatomie de l'homme, ou Description lithographiée de toutes les

(*) En annonçant dans le onzième cahier de notre journal 1821, le quatrième volume de cet ouvrage, on en a indiqué le prix par erreur à 3 fr. au lieu de 6 fr

parties du corps humain. Par MM. *Béclard* et Jules *Cloquet*, publiée par M. C. *de Lasteyrie*, éditeur. Sixième livraison grand in-folio. Chez l'*Editeur*, rue du Bac, N°. 58, et chez *Treuttel et Würtz*, Paris, Strasbourg et Londres, 9 fr.

Dans le précédent cahier nous avons donné un aperçu de cet ouvrage.

Réflexions générales sur la vie et le système des molécules organiques. Examen philosophique des principes fondamentaux de la physiologie. Par J. P. *Gase*, officier de l'Université de France. 1 vol. in-8. *Imprimerie de D'Hautel*.

Doctrine nouvelle de la reproduction de l'homme: suivie du *Tableau des variétés de l'espèce humaine*. Par M. *Tinchant*, docteur en médecine et membre de la légion d'honneur. 1 vol. in-8. Chez les principaux Libraires pour les ouvrages de médecine et de chirurgie. 5 fr.

La Médecine curative, ou *la purgation dirigée contre la cause des maladies reconnue et analysée dans cet ouvrage*. Par *Leroy*, chirurgien consultant. Dixième édition augmentée d'une dixième partie. 1 vol. in-12. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, S. G. N°. 46.

Rapport fait (à l'Académie royale de médecine) *de la Commission chargée de rédiger un projet d'instruction relativement aux épidémies*. 1 vol. in-8. Imprimerie de *Bignoux*.

Dissertation sur le typhus amaril, ou *Maladie de Barcelone*, improprement appelée *fièvre jaune*. Par J. A. *Rochoux*, docteur en médecine, membre de la Commission médicale envoyée en Espagne par le gouvernement. 1 vol. in-8. *Béchet jeune*.

Manuel préservatif et curatif de la peste, suivi d'*un précis sur la fièvre jaune*. Par M. *Martin de Saint-Genis*, docteur en médecine. 1 vol. in-8. Lyon. *Durnaud*.

De l'épidémie qui a spécialement régné durant l'été de 1821 dans une partie assez étendue du département de l'Oise et quelques communes du département de Seine et Oise, avec plusieurs considérations. Par J. B. Auguste *Dubun Payperlongue*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 1 vol. in-8. *Audot* et *Béchet jeune*. 3 fr. 50 c.

Examen critique des observations sur la fièvre jaune importée de Malaga à Tonègue et au Lazaret de Marseille en septembre 1821, rédigées au nom des médecins et chirurgiens du Lazaret, par leur collègue M. *Robert*, professeur d'hygiène, attaché à l'école secondaire de médecine de cette ville, etc. Par M. T. *Sue*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 1 vol. in-8. Marseille. *Goujon*.

Considérations sur le diagnostic et le traitement du croup, ou angine suffoquante des enfans. Thèse présentée et soutenue à la Faculté de médecine de Paris, en no-

vembre 1821, par Fr. Th. *Guibert de Parth*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Broch. in-4. *Imprimerie de Didot jeune.*

Médecine opératoire. Traité des diverses amputations qui se pratiquent sur le corps humain, représentées par figures dessinées d'après nature et lithographiées, etc. précédé d'un *Rapport fait par l'Institut de France.* Par M. *Maingault*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 1 vol. in-fol. avec 29 planches. Chez l'*Auteur*, rue du Four-Saint-Germain et *Engelmann.*

Recueil des mémoires de chirurgie par le baron Larrey, chirurgien en chef de la garde royale. 1 vol. in-8. avec 4 planches. *Compère jeune.* 6 fr. 50 c.

Herbier médical, ou Collection de figures représentant les plantes médicales indigènes, etc. Première livraison in-12 avec 3 planches. *Audot et Béchet jeune.*

Recueil de mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaire, faisant suite *au Journal qui paraissait sous le même titre*, rédigé sous la surveillance du conseil de santé. Par M. *Fournier-Piscay*, docteur en médecine. 2 vol. in-8. Mad. *Huzard.*

ASTRONOMIE.

Explication du zodiaque de Dendera (Tentyris): *Observations curieuses sur ce monument précieux, sur sa haute antiquité.* Par *L. D. Ferlus*, membre de plusieurs Sociétés savantes. II^e. édition augmentée *de la précession des équinoxes et des différences qui existent entre les zodiaques grecs et celui de Dendera.* 1 vol. in-8. *Martinet.*

MATHÉMATIQUES.

Traité élémentaire de trigonométrie, rectiligne et sphérique. Par J. F. *Lacroix.* Septième édition augmentée. 1 vol. in-8. *Bachelier* et *Huzard.* 4 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Taille des arbres fruitiers et autres opérations relatives à leur culture, démontrées par des raisons physiques et tirées de leur différente nature, et de leur manière de végéter et de fructifier. Deuxième édition. Broch. in-8. Madame *Huzard.* 2 fr. 50 c.

Recueil de recettes pour le commerce des subsistances et tous au-

tres objets de haute importance depuis la première nécessité jusqu'à l'agrément, ainsi que pour la destruction de tous les animaux nuisibles aux biens de la terre. Par *Brouet*, boulanger. Broch. in-8. Chez l'*Auteur*, rue des Frondeurs, N°. 2.

Mémoire d'agriculture, d'économie rurale et domestique. Par la Société royale et centrale d'agriculture. Année 1820. 2 vol. in-8. avec cinq planch. lithographiées. Madame *Huzard*. 6 fr.—8 fr.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Manuel du Limonadier, du Confiseur et du Distillateur: contenant les meilleurs procédés pour préparer le café, le punch, les glaces, boissons rafraîchissantes, liqueurs, fruits à l'eau-de-vie, confitures, pâtes, esprits, essences, vins artificiels, looks, juleps, pâtisserie légère, bière, cidre, eaux, pommades et poudres cosmetiques, différentes espèces d'eaux-de-vie, etc. etc. Par M. *Cardonel*, ancien chef d'office du duc de***. 1 vol. in-16. *Roret* et *Roussel*. 2 fr. 50 c.

Cet ouvrage est utile non-seulement aux limonadiers, confiseurs et distillateurs, mais encore aux parfumeurs, droguistes, herboristes, chefs d'office, économes; il est même indispensable à toutes les personnes qui se font un délassement de confectionner et d'améliorer toutes les douceurs agréables à la vie.

L'Art du Cuisinier et du Pâtissier, ou *Manuel complet d'économie domestique, etc.* Par R. *Albert*, chef de cuisine du cardinal *Fesch*. 1 vol. in-8. *Babeuf*. 6 fr.

Observations sur les effets et l'application du bélier hydraulique, d'après une série d'expériences faites avec différentes dispositions de cette nouvelle machine à élever l'eau: ouvrage traduit de l'allemand de M. J. A. *Eytelwein*, conseiller privé des bâtimens, directeur de l'Académie royale d'agriculture, etc. *Firmin Didot*. in-4.

Le nouveau Maréchal expert, ou *l'art de connaître le cheval et ses maladies*. 1 vol. in-12. avec planches explicatives. *Lécrivain*. 2 fr. 50 c.

FINANCES.

De l'utilité des Colonies pour la France et du système des douanes appliquées aux denrées coloniales. Par le lieutenant-général *Aubert*. Broch. in-8. *Imprimerie de Guiraudet*.

Mémoire sur les meilleurs moyens de faire prospérer constamment les produits des contributions indirectes. Par A. B. *Mallet de Fremilly*. Broch. in-8. *Imprimerie de Gueffier*.

TROISIÈME CLASSE.

GÉOGRAPHIE. STATISTIQUE.

Cours abrégé de géographie ancienne et moderne. Par M. J. *Martin.* Deuxième édition. 1 vol. in-12. *Delalain.* 3 fr.

Itinéraire complet du royaume de France divisé en cinq régions, entièrement refait sur un nouveau plan. Troisième édition. 1 vol. in-8. *Langlois.*

Quoiqu'il ait été publié un assez grand nombre d'ouvrages de ce genre, celui-ci, par l'excellence de la méthode qu'on y a employée, doit être très-favorablement accueilli.

Description de l'Egypte. Tome IV. *Antiquités.* 1 vol. in-8. *Panckoucke.* Le texte et les planches de ce grand ouvrage se suivent exactement; des planches il paraît déjà 50 livraisons. Prix 10 fr. chaque. (Voyez le N°. 1 de 1821 de notre Journal page 32.

État de l'Angleterre au commencement de 1822, *considéré sous le rapport des finances, des relations extérieures, du département de l'intérieur, etc. etc.* Publié par ordre de S. M. britannique. Traduit de l'anglais par MM. P. A. D. (Du Fau) et J. G. (Guadet) 1 vol. in-8. *Chanson.*

Dans l'avant-propos placé à la tête de cet excellent ouvrage, les traducteurs observent que dans la traduction qu'ils en ont publiés ils ont voulu beaucoup moins être élégans qu'exacts, et que l'utilité du fond fera trouver grâce, à ce qu'ils espèrent, pour les négligences qu'un peu de précipitation a laissées dans le travail.

Nous observerons que dans ces négligences les plus importantes à corriger, ce sont le défaut de complétement de certaines phrases et l'obscurité de quelques autres. Ces défauts seront faciles à réformer dans une seconde édition. L'objet de l'ouvrage est de présenter une revue générale de l'état des affaires publiques depuis l'époque des traités jusqu'à la fin de 1821; de faire voir la position dans laquelle le ministre trouva la nation en 1814 et dans laquelle elle est actuellement. Les détails qui composent ce tableau n'ont pas encore été donnés publiquement avec l'étendue et la netteté nécessaires. Si quelques points ont été touchés et même discutés dans le parlement pour répondre aux observations des membres de l'opposition, ils ne l'ont été que comme de simples mesures, et sans les rattacher au système complet d'administration auquel ils appartiennent. Les ministres d'une nation libre ne peuvent se soutenir que par le sentiment, leur capacité et leur caractère public.

Statistique administrative et historique du département de la Meurthe. 1 vol. in-12. Nancy. Chez M. *Michel*, seul chef de la préfecture.

Des Colonies et particulièrement de la Guyane française en 1821. Par P. Ch. *de Saint-Amand*, secrétaire particulier de M. le baron *de Laussat*, gouverneur de la

Guyane. 1 vol. in-8. *Barrois aîné.* 6 fr.

Statistique de la Martinique. Par M. *Félix Renouard, M. de Sainte-Croix.* 2 vol. in-8. avec une carte de l'île et beaucoup de tableaux. *Chaumerot.* 14 fr.

Comme, depuis quelque temps, observe judicieusement l'auteur de cet ouvrage, toutes les personnes qui ont écrit sur cette colonie, ont plutôt donné à leurs travaux la forme de pamphlets qu'une statistique, et se sont abstenus de la faire connaître dans tous ses détails; que les ouvrages des PP. Du Terre et Labat sont vieillis et ne contiennent rien qui puisse être applicable aujourd'hui à la Martinique, il a pensé qu'une production qui présente un aperçu des causes de sa découverte et les améliorations successives qu'elle a dû éprouver jusqu'à nos jours, servirait réellement de cadre à une statistique dont les détails sont toujours extrêmement arides. Ainsi les premiers chapitres traitent de sa découverte et de son histoire; les suivans, des faits principaux administratifs et judiciaires. Le chapitre V contient ce qui concerne la topographie. Les chapitres VI et VII traitent de l'administration générale et des autorités secondaires qui composent le gouvernement de la Martinique. Le deuxième volume traite d'abord de la statistique dans le plus grand détail, et fait connaître exactement toutes les manufactures et les revenus de la colonie dans tous les genres de culture. Les chapitres IX, X et XI, donnent connaissance de ce qui se passe sur les habitations, tant pour la manière dont elles doivent être administrées, que pour celle dont les nègres sont traités. L'auteur y a fait voir les frais énormes que supportent les sucres d'après leur culture et leur confectionnement jusqu'au moment de la vente définitive de cette denrée sur nos places de commerce: ces détails ont été réclamés à l'auteur par un grand nombre de propriétaires français, à qui leur position ne permet pas d'habiter la colonie, et qui se plaignent habituellement du peu de produits qu'ils retirent de leurs habitations et de l'exagération des comptes que leur rendent leurs mandataires.

Pour ne point laisser incomplet le chapitre de la culture, l'auteur a dû nécessairement parler des fléaux qui assiègent la colonie; article très-essentiel, et qui fera juger de la nature des biens de ces contrées: il a cru devoir, dans le chapitre du commerce, donner des idées nouvelles pour maintenir les rapports qui doivent être d'une utilité réciproque entre la métropole et les colonies des Antilles: il a prouvé que toutes les puissances protégeaient essentiellement leurs colonies et admettaient leurs seuls produits pour la consommation; qu'il fallait enfin adopter un mode qui pût donner plus de développement aux produits de l'industrie française, qui malheureusement offre un débouché de peu de conséquence au commerce maritime. L'auteur croit devoir réclamer toute l'indulgence du lecteur pour le chapitre XV *des maladies* trop communes sous la zone torride: si emporté par un zèle qui pourra, dit-il, paraître indiscret, il a osé indiquer une *hygiène*, fruit de bien des années d'observations sous les tropiques, il demande qu'on veuille bien excuser la sorte d'audace de cet essai par la pureté des intentions qui ont déterminé à le tenter: heureux, dit il, si les réclamations qu'il sollicite dans les intérêts de l'humanité peuvent être appréciées et recueillies! Il a dû terminer son travail par un aperçu très-approximatif du budget des charges que supportent les colons de la Martinique et auxquels la métropole contribue. Après avoir indiqué les causes qui l'ont amené à publier son ouvrage, l'auteur a cru devoir ajouter qu'il est

fort éloigné de penser que le système colonial ne puisse pas être amélioré, et qu'avec les modifications que les localités et les circonstances réclament, les colonies ne puissent pas long-temps encore jouir d'un état prospère et utile à la France: c'est, dit-il, à la sagesse du gouvernement à s'occuper essentiellement de leur sort, à ne pas perdre de vue les terribles leçons du passé qui nous ont appris qu'il ne fallait pas ébranler les bases d'un monument élevé par le temps pour en restaurer quelques parties devenues défectueuses; qu'on risquait de cette manière à être écrasé sous des ruines.

Les planteurs des Antilles, dit l'auteur, au milieu des dangers qui les environnent, espèrent que la prévoyance du gouvernement saura les maintenir dans leur propriété que la charte leur a garantie comme Français. Ils savent que la haute sagesse du monarque, en les plaçant sous l'empire des ordonnances d'exceptions qui ont été réclamées par la nature de leur propriété, n'a pas entendu les tenir en-dehors du pacte qui unit tous les Français, en laissant exercer un arbitraire que les lois ne peuvent accorder à personne: ils savent aussi qu'ils ne peuvent pas se tenir à l'abri des déclamations libres de la tribune nationale dans les discussions du régime constitutionnel; qu'en exécutant ponctuellement les arrêtés qui seront rendus; une conduite opposée serait d'autant plus dangereuse qu'elle exposerait les colons à être traduits juridiquement aux yeux de la France entière. C'est donc avec confiance et résignation qu'ils attendent les changemens que la sagesse du gouvernement médite.

HISTOIRE.

Fastes universels, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de ce Journal.)

Article deuxième et dernier.

A la judicieuse critique des ouvrages publiés sous le titre d'histoire universelle, M. Buret de Longchamps fait succéder l'examen des tableaux synoptiques publiés jusqu'ici et qu'il croit fort judicieusement être la formule la plus propre à traiter l'histoire universelle.

La Mappemonde historique de Barbeau de la Bruyère, le tableau chronométrique de M. Goffaux, la mappemonde chronologique de Blair, ne sont destinés qu'à rappeler de grandes époques, puisque ces ouvrages se taisent sur des faits importans, sur les noms des grands hommes, sur les vicissitudes de la religion, de la philosophie, des arts et des sciences. L'atlas historique de M. Lesage (Las Casas), malgré sa réputation colossale, prête beaucoup à la critique. Il ne doit souvent sa concision qu'à des omissions très-graves. Le travail de M. Prevôt sur l'histoire remarquable par sa précision et par sa clarté est malheureusement trop abrégé et d'un usage assez difficile, à cause du système d'époques adopté par son auteur. Quant à M. Joudot que s'est aussi exercé sur le genre de l'histoire, on aurait désiré que s'étant resserré dans les limites de l'histoire européenne, il n'en eut pas fait au moins comme le centre de son tableau auquel viennent se rattacher avec une sorte de violence les histoires des autres peuples de la terre, dont il lui a fallu souvent altérer ou défigurer même les traditions.

M. de Longchamps convient avec une noble franchise, que le plan qu'il a suivi dans son ouvrage n'est pas nouveau, qu'il appartient à l'immortel chevalier Bacon, qui au moins la conçut le premier et qu'il fut successivement adopté par deux hommes célèbres, Bolingbroke et d'Agnesseau. Mais dans le développement très étendu de ce plan, il a rencontré nombre d'obstacles contre lesquels il a courageusement lutté et qu'il nous a paru

avoir très-heureusement surmontés. Dans l'exécution de son vaste et important ouvrage, il a préféré, ce nous semble, avec beaucoup de raison, la division par siècles à celle des époques qui ne conviennent qu'à un seul peuple ou à son seul système. Le volume des Fastes présente, dans chaque siècle, à la gauche du lecteur, un tableau géographique et chronologique composé de vingt-sept colonnes où l'œil suit, sans obstacle, et dans l'ordre des temps qui leur appartient, les peuples et leurs chefs ou princes qui, durant ce siècle, ont occupé la surface du monde connu: ils y sont distribués de l'est à l'ouest et du nord au sud à partir du Japon jusqu'aux îles de l'Amérique et de la mer du Sud. Outre leur position topographique, leurs simples passages d'une région dans une autre, leurs principaux établissemens, leurs colonies y sont exactement indiqués, ce qui donne à ces tableaux une supériorité marquée sur les cartes de géographie qui n'étant destinées qu'à une seule époque ont besoin d'être refaites, non-seulement après chaque siècle, mais encore après le moindre événement qui vient changer les divisions et les limites politiques d'un pays.

Par suite du plan que l'auteur s'est tracé, l'auteur a dû, par anticipation, consacrer dès les premiers âges du monde, une colonne à l'Amérique que la raison nous enseigne être contemporaine des trois autres parties du globe; mais jusqu'au siècle de l'immortel Colomb qui méritait si bien de lui donner son nom, (*) au lieu de laisser cette colonne vide, l'auteur a préféré y mentionner les îles fortunées (les Canaries), et l'atlantique, cette contrée si fameuse chez les anciens qui peut-être n'est que chimérique, mais qui cependant a donné son nom au grand Océan. Une dernière colonne très-utile, en ce qu'elle nous rend compte des variations de gouvernement subies par les empires, rappelle sous le titre de découvertes, les longs voyages, les migrations, les progrès de la population et les rapprochemens successifs des hommes entre eux, depuis les premières courses tentées par les plus anciens navigateurs, jusqu'aux principales conquêtes des modernes dans les terres australes, dans la mer du Sud.

Historien du monde entier, placé à toute la hauteur qui lui était assignée par son sujet, l'auteur a appelé tour-à-tour à comparaître dans ses tableaux et les peuples les plus civilisés de l'Europe et de l'Asie et les hordes barbares des plus âpres climats: quoi de plus digne des réflexions d'un philosophe que de voir les Scytes, les Sarmates, les Goths, les Vandales, les Huns s'élancer de leurs plages désertes pour fondre, comme des bêtes féroces sur ces belles régions favorisées par la nature et les arts? Dans des temps moins éloignés de nous, l'auteur a fait voir les Turcs sous le nom de Turcomans, de Seljouerdes et d'Ottomans, descendre des plateaux de la Tartarie et se disperser dans toute l'Asie, envahir tous les trônes, traverser les mers, s'emparer en Europe des bords du golfe Adriatique, et dans l'Afrique se rendre maîtres des fertiles contrées qu'arrose le Nil. Enfin, à une époque plus rapprochée encore, à la fin du dix-septième siècle, l'auteur a retracé l'irruption des Tartares dans la Chine et le remplacement de la vieille dynastie des empereurs chinois par les Mantchoux. C'est là surtout qu'on apercevra l'utilité de l'extension que l'auteur a donnée à l'histoire, en découvrant

(*) Si Américo Vespuce a donné son nom à la nouvelle partie du globe, ce n'a point été de sa part une usurpation, mais la suite assez naturelle de la sensation que fit en Europe l'exploration de ce très-habile navigateur, d'immenses parties du nouveau continent qui fixa d'avantage les esprits que la découverte de l'île *Hispaniola*.

les rapports des nations de l'Orient avec les peuples occidentaux dans les grandes invasions qui ont désolé les habitans de notre globe, rapports qui n'avaient pas été encore indiqués dans nos annales toujours trop resserrées. A la suite des événemens politiques d'un siècle, l'auteur a placé dans des colonnes séparées ce qui concerne les religions, la philosophie et les découvertes dans les sciences et dans les arts.

Des deux tables alphabétiques qui terminent l'ouvrage, l'une renferme les noms des peuples, des princes et autres hommes célèbres; l'autre contient les noms des choses qui tiennent aux événemens politiques, à la religion et autres branches de l'histoire: ces deux tables font de l'ouvrage un nouvel *art de vérifier les dates* qui pourra rivaliser, non sans quelque avantage, avec l'immense et précieux travail des Bénédictins, d'abord parce que ne formant qu'un seul volume, il facilite beaucoup plus les recherches, et ensuite, parce que ne donnant la préférence à aucun système, l'auteur remonte à des temps bien antérieurs, et dont il n'est fait aucune mention dans l'ouvrage de dom Clément et de ses continuateurs.

Histoire universelle, ancienne et moderne. Par M. le comte *de Ségur*, de l'Académie française, pair de France, etc. avec un atlas gravé par *Tardieu*. *Histoire moderne*. Tomes IX et X. *Histoire du Bas-Empire*. *Eymery*. Prix de chaque livraison, 14 fr. (*)

M. de Ségur, dans cette partie de son ouvrage a mis à contribution les meilleures sources, sans se borner à faire usage de l'histoire bysantine si aride dans sa prolixité: il s'est aidé, mais en écrivain supérieur, du savant ouvrage de *Lebeau* et de celui beaucoup plus recommandable encore, de *Gibbon*.

De la Grèce et de l'Asie, ou *Histoire des anciennes révolutions*. Par M. *de la Grave*. 1 vol. in-8. *Chasseriau* et *Verdière*. 5 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Précis de l'histoire de l'Empire Ottoman depuis son origine jusqu'à nos jours. Par M. L. F. *Alix*. 2 vol. in-12. avec une carte. Chez les éditeurs *Brée*, *Saunier* et *Pélicier*.

Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis le règne de Philippe-Auguste, jusqu'au commencement du 17e. siècle, avec *des notices sur chaque auteur et des observations sur chaque ouvrage*. Tomes XXI et XXII. Par M. *Petitot*. Suite de la première série. *Foucault*. 12 fr.

Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis l'avénement de Henri IV jusqu'à la paix de Paris, avec *des notices et des observations comme dessus*. Par M. *Petitot*. Tomes XIII et XIV. *Même adresse*.

Histoire de la destruction de la ville de Moscou en 1812 et des événemens qui ont précédé, accompagné et suivi ce désastre. Par A. F. de B...ch, traduit de l'allemand par M. *Breton*. 1 vol. in-8. *Ponthieu*, 5 fr.

Du Sacre des rois de France, ou *Inauguration de Pharamond, et exposition des lois fondamentales*

(*) Nous avons annoncé le huitième volume où commence l'histoire du Bas-Empire dans le premier cahier de notre journal 1821.

de la monarchie française, avec les preuves de leur exécution perpétuelles sous les trois races de nos rois. Publié par P. J. E. *Dufay* (de l'Yonne), avocat. 1 vol. in-8. *Béchet aîné.*

Histoire des Français. Par J. C. *Simonde de Sismondi*, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le premier cahier de ce Journal.)

Article deuxième. Sixième extrait.

Un grand nombre d'écrivains ont crayonné plus ou moins heureusement le portrait de Charlemagne. Montesquieu seul, en le traçant, y a laissé la profonde empreinte de son génie. Mais l'imagination, dans ce portrait, remplace quelquefois l'exacte et naïve vérité qui ne pouvait guère être bien saisie que dans le petit nombre d'écrits que nous ont laissés les contemporains de Charlemagne. Ce surnom de grand, *magnus*, qui, comme l'observe judicieusement M. de Sismondi, a été donné à Charles d'un commun consentement par la postérité, et qui est devenu en quelque sorte une partie de son nom propre, n'était point alors régulièrement joint à son nom. Cependant sa grandeur réelle, celle de son pouvoir, de son caractère, l'éclat de ses conquêtes, l'influence qu'il exerçait sur son siècle, avaient frappé d'admiration ses contemporains : ils sentaient bien que c'était un homme d'une trempe d'âme toute particulière : malheureusement ils étaient peu exercés à peindre les caractères, et le portrait qu'Eginhard a tracé du prince dont il était le secrétaire et l'ami laisse beaucoup à désirer. Cependant, à défaut d'autres écrivains aussi instruits qu'Eginhard, devait l'être et l'était réellement, M. de Sismondi a cru devoir néanmoins le traduire tout entier, même avec des détails qu'on peut juger au-dessous de la dignité de l'histoire et par lesquels cet écrivain commence.

« Charles, dit Eginhard, portait les « vêtemens de sa patrie ou des Francs. « Il revêtait d'abord son corps d'une « chemise ou d'un caleçon de lin, puis « ils se couvrait d'une tunique, bas de « soie et de *tibiales* (haut de chausses), « enfin il serrait ses jambes dans des « bandelettes, et ses pieds dans leur « chaussure : en hiver, il y ajoutait, « pour couvrir son épaule et sa poi- « trine, une peau de loutre : il s'enve- « loppait d'un manteau de Venise ; et « ceignait toujours une épée dont la « poignée étaient d'or ou d'argent. « Quelquefois aussi, mais seulement « dans les grandes fêtes, et quand il « recevait les ambassadeurs des nations « étrangères, il se servait d'une épée « ornée de pierres précieuses. Quant « aux habits étrangers, quelques beaux « qu'ils fussent, ils les repoussait et « ne voulait point permettre qu'on « l'en revêtit. Deux fois seulement « à Rome, à la prière du pape Adrien « et à celle de Léon, il consentit « à revêtir la longue tunique, la « chamyde et la chaussure à la romai- « ne. Dans les grandes fêtes, il mar- « chait aux processions avec une tu- « nique tissue d'or, une chaussure « couverte de pierreries, une agrafe « d'or à son manteau et un diadême « enrichi de pierreries : dans les au- « tres jours, ses habits différaient peu « de ceux que portaient les hommes « du peuple. Charles était sobre pour « la nourriture, mais plus sobre en- « core pour la boisson. En effet, il « avait horreur de l'ivresse en tout « homme, mais bien plus encore pour « soi-même en buvant. Quant à la « nourriture, il ne pouvait pas autant « s'en abstenir, et il se plaignait sou- « vent que les jeûnes nuisaient à sa « santé : il donnait rarement des repas, « et seulement dans les grandes fêtes, « mais alors c'était à un très grand « nombre de convives à la fois. A l'or-

« dinaire, on ne servait à sa table que « quatre plats, outre le rôti qu'il pré- « férait à toute autre nourriture, et « que ses chasseurs avaient coutume « d'apporter sur la brochée. Pendant « le repas, il prêtait l'oreille ou à « quelque récit ou à son lecteur : on « lui lisait les histoires et les exploits « des anciens ; il se plaisait aussi beau- « coup à la lecture des livres de Saint « Augustin et surtout à celui de la cité « de Dieu. A peine dans tout le cours « du repas buvait-il trois fois ; mais en « été, après avoir mangé quelques « fruits, il buvait encore, puis posant « ses habits et sa chaussure, comme « il l'aurait fait à la fin de la soirée, « il se reposait deux ou trois heures. « Pendant la nuit, c'était son usage « d'interrompre son sommeil quatre « ou cinq fois, non pas seulement en « se réveillant, mais en se levant. « Tandis qu'on le chaussait et qu'on « l'habillait, il admettait ses amis : « bien plus, si le comte du palais lui « annonçait qu'il eût quelque procès « qu'il ne pouvait pas terminer sans « son ordre, Charles faisait entrer sur- « le champ les plaideurs, et ayant « écouté le procès, il prononçait sa « sentence, comme s'il eut été sur son « tribunal; en même-temps il expé- « diait les ordres à chacun, pour ce « qu'il avait à faire dans la journée, « et il assignait le travail à ses minis- « tres. Son éloquence était abondante, « et il pouvait exprimer avec facilité « tout ce qu'il voulait, ne se conten- « tant point de la langue naturelle, il « s'était donné la peine d'en appren- « dre d'étrangères : il avait appris si « bien la latine, qu'il pouvait parler « au public dans cette langue aussi fa- « cilement que dans la sienne propre ; « il comprenait mieux la langue grec- « que qu'il ne pouvait l'employer lui- « même (*). Charles avait assez de « faconde, pour pouvoir être accusé « d'en abuser. Il avait étudié avec soin « les arts libéraux, il en respectait fort « les docteurs et les comblait d'hon- « neurs. Il avait appris la grammaire « du diacre Pierre Pisan qui lui donna « des leçons dans sa vieillesse : dans « ses études, il avait eu pour précep- « teur Alcuin, diacre venu de Bre- « tagne, mais de race saxonne, homme « très-docte en toute science : il avait « consacré avec lui beaucoup de temps « et de peine à apprendre la rhétori- « que, la dialectique et surtout l'as- « tronomie : il apprenait encore l'art « du calcul, et il s'appliquait avec beau- « coup de soin à fixer le cours des as- « tres. Il s'essayait aussi à écrire, et il « gardait communément sous son oreil- « ler des tablettes et de petits livrets, « pour accoutumer, lorsqu'il avait du « temps de reste, sa main à former « des lettres ; mais il réussissait mal « dans ce travail tardif et commencé « hors de saison. »

(*) Il est digne de remarque, dit M. Sismondi, qu'Eginhard parle ici du *roman* qui commençait alors à se former dans les Gaules, et qui depuis a donné naissance au français. Ce patois en latin était donc, à cette époque trop relégué parmi les plus basses classes du peuple, pour que Charles dont la langue maternelle était l'allemand, se donnât la peine de l'apprendre.

Histoire de France pendant le dix-huitième siècle. Par M. Ch. *Lacretelle.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le deuxième cahier de ce journal.)

Article premier. (*Sixième extrait.*)

L'assemblée constituante, par la manière dont elle avait supprimé les dîmes que dans la nuit du 4 août elle avait déclaré rachetables, annonçait assez l'intention de fonder son système de finances sur la vente des biens du clergé : elle se trouvait, pour une opé-

ration si hardie poussée par l'esprit du siècle. Tout se réunissait contre le clergé. Financiers, capitalistes, rentiers, avocats, philosophes, protestans, jansénistes, et jusqu'à des curés jaloux de leurs évêques.

Ce fut, chose singulière, dans la salle de l'archevêché de Paris, le plus riche bénéfice de la France avant la nuit du 4 août, et tout-à-coup appauvri par l'abolition des droits féodaux (*), puisque l'immense revenu de l'archevêché consistait presque uniquement dans sa censive, que s'ouvrit la première discussion solennelle sur les propriétés du clergé. La spoliation du premier prélat du royaume était d'un fâcheux augure pour tous les autres membres du clergé de France

La raison du plus fort fut soutenue par des discours brillans. M. Talleyrand-Périgord, évêque d'Autun, s'appuya sur la loi de la nécessité pour engager l'assemblée à s'emparer des biens du clergé, et développa un système de finances qui montrait aux regards éblouis, plus de richesses qu'il ne s'en tire en vingt ans des mines du Potosi et du Mexique. Avec les biens du clergé, on modérait les dettes de l'état; on remboursait toutes les charges supprimées; on éteignait l'impôt odieux de la gabelle : l'état pouvait subvenir noblement aux frais du culte, élever le traitement des vicaires et des curés à portion congrue, et respecter dans les titulaires actuels des grands bénéfices une propriété de bonne foi. Le comte de Mirabeau ne fut pas moins magnifique dans ses promesses, et fut plus pressant dans ses instances, plus véhément dans ses accusations contre l'ambition du clergé. Thouret, Barnave et Chapelier s'attachèrent à distinguer la propriété individuelle, cette base primitive et inaltérable de toute société d'avec la propriété des corps institués par l'état, que l'état peut dissoudre et dont il peut régler autrement l'existence et l'entretien. La question de la propriété usufruitière fut traitée assez négligemment par ces divers orateurs qui paraissaient craindre de l'aborder. Les défenseurs du clergé, et surtout MM. Maury et Montlosier plaidèrent sa cause d'une manière absolue, crièrent à la violence, entrèrent dans des discussions historiques pour justifier l'origine des biens du clergé, réduisirent par des calculs rigoureux les grandes espérances qu'on fondait sur la vente des biens du clergé. L'assemblée n'offrit jamais un aspect plus confus, plus désordonné que le 2 novembre 1789, où la question allait être décidée. Les scrupules avaient produit quelques oscillations dans le côté gauche. Les chefs les plus ardens couraient de tous côtés pour rallier les faibles, et surtout pour décider les curés à sacrifier le patrimoine de l'église. Le côté droit eut beaucoup à regretter alors que ses rangs eussent été dégarnis par l'indignation qu'avaient causée les attentats du 5 octobre. Mirabeau qui vit la victoire incertaine, saisit, avec le coup-d'œil d'un chef de parti, les moyens de faire passer un décret qui éludait la question de la propriété usufruitière et pouvait séduire les curés. Enfin, à l'appel nominal, cinq cent soixante-huit voix prononcèrent contre trois cent quarante-six, le décret suivant :

« L'assemblée nationale déclare, « 1°. que tous les biens ecclésiastiques « sont à la disposition de la nation, à « la charge de pourvoir d'une manière « convenable aux frais du culte, à l'en« tretien de ses ministres et au soula« gement des pauvres sous la surveil« lance et d'après les instructions des « provinces. 2°. Que dans les disposi« tions à faire pour l'entretien des mi« nistres de la religion, il ne pourra « être assuré à la dotation d'aucune « cure moins de douze cens livres par

(*) Nous sommes surpris que ce rapprochement ait échappé à la sagacité de l'historien : nous avons cru devoir le suppléer.

« année, non compris le logement et « le jardin en dépendant. »

Peu de temps après cette décision, tous les monastères des deux sexes furent supprimés indistinctement, quelque fut la destination secourable de plusieurs, et particulièrement de ces institutions de Saint Vincent de Paule, auxquelles le siècle philosophique avait rendu jusques-là une justice éclatante. M. l'abbé de Montesquieu plaida avec force et talent la cause de plusieurs monastères dont il rappela l'origine, les soins hospitaliers, les travaux agricoles et scientifiques : il trouva surtout les couleurs les plus vraies et les plus pathétiques pour déplorer le sort des religieuses qu'on arrachait à la paix des autels, à des soins d'une charité héroïque, pour les replonger dans le siècle où elles auraient à-la-fois à craindre la pauvreté, la corruption, le mépris et l'insulte. Son discours fut écouté avec intérêt, mais n'ébranla point la résolution de la majorité.

Il tardait cependant à l'assemblée de faire jouir la France de ces capitaux qui devaient faire oublier la profonde humiliation du *deficit*. Comment réaliser promptement ces biens dont la vente offrait sinon des difficultés, au moins des lenteurs nécessaires? La combinaison qui s'offrait aux esprits était la plus simple, la plus directe et en même-temps la plus funeste de toutes; car ce n'était rien autre chose qu'un papier monnaie hypothéqué sur ces biens non encore vendus. M. Necker avait prévu ce nouveau délire des esprits et ne voyait pas sans effroi se renouveler, au bout de soixante et dix ans, les folies corruptrices et les opérations banqueroutières du système de Law : il tâchait de recourir à ces expédiens compliqués qui, dix ans auparavant, avaient porté si haut son crédit et sa renommée; mais combien il était déchu de sa gloire et de sa popularité! Il n'avait pas fallu plus de temps et plus d'étude aux députés pour apprendre le secret des finances, que pour apprendre celui des constitutions. La plupart d'entre eux, et même les membres du comité des finances où s'étaient placés des hommes qui n'étaient point étrangers à l'administration, ne voyaient plus dans M. Necker qu'un commis importun et grondeur; en vain cherchait-il à relever ses remontrances par des traits fiers et pathétiques; maintenant sa sensibilité paraissait recherchée et son orgueil insupportable. Il faut convenir d'ailleurs que son système de finances, pour faire valoir les biens du clergé, sans être à proprement parler du papier monnaie, pouvait naturellement y conduire des hommes ardens et présomptueux : il proposait des billets-assignats qui, tels que ceux de la caisse d'escompte, n'auraient pas un cours forcé (*). Le marquis de Montesquieu, habile rapporteur du comité des finances, décriait les calculs circonspects de M. Necker (**) et, dans un style brillant, montrait une longue suite d'innovations, de réformes, de soulagemens surtout pour les classes souffrantes. Il

(*) Il est difficile de se refuser à l'idée que si la présomption et la passion surtout eussent permis qu'on confiât, sans réserve aucune, la direction du papier qu'il proposait, il eut tiré, sans aucune secousse, un parti immense de ce papier. Ce qui porte à le croire, c'est la position avantageuse, où lors de son premier ministère, il avait placé la France, malgré le déficit qu'il avait trouvé dans ses finances, et cela sans avoir l'immense ressource d'un assignat sur les biens du clergé.

(**) C'est précisément cette circonspection qui aurait préservé la France de sa chute dans le gouffre affreux où la présomptueuse précipitation des nouveaux directeurs des finances l'a précipité.

faut convenir, observe judicieusement l'historien, même en rappelant les nombreuses injustices de l'assemblée constituante, qu'elle se dirigea toujours avec ardeur et sincérité vers la prospérité du peuple des campagnes: cette impulsion, elle l'avait reçue du dix-huitième siècle.

Cependant, comme au temps de Law, on se pressait autour de la salle de l'assemblée pour savoir quand se ferait la première émission du papier monnaie: elle ne fut d'abord que de quatre cens millions. A la suite de cette opération, l'incident le plus grave fut élevé par une proposition faite subitement de déclarer que la religion catholique, apostolique et romaine, serait et demeurerait pour toujours la religion de l'état, et que son culte seul serait autorisé. L'auteur de cette proposition, le chartreux don Gerle, homme timide, esprit mal ordonné, épouvanté de la rumeur qu'avait excitée sa proposition, la retira. On s'occupa, avec plus d'insistance de fixer le traitement des évêques et des curés devenus des salariés de l'état. Les dédommagemens proposés par le comité ecclésiastique et adoptés par l'assemblée furent dérisoires: l'économie fut barbare. La plupart des membres du côté gauche en rougissaient et s'indignaient des réductions proposées par l'impitoyable Camus et de l'ingratitude de cet avocat du clergé. Plusieurs s'abstenaient de voter, et les prélats dédaignaient de se lever contre les décrets qui consommaient leur ruine. La constitution civile du clergé qui détruisait le concordat de François Ier., enlevait au roi la nomination des évêques et au pape la confirmation du choix pour les faire nommer par les autorités départementales, excita le plus violent orage, surtout par le serment qu'on exigeait de tous les membres du clergé d'adhérer à cette constitution. Cent cinquante évêques ou curés qui siégeaient dans l'assemblée, demandèrent qu'il leur fut permis d'en référer au Saint-Siége ou à un concile qui serait convoqué: toute demande de cette nature fut écartée par l'ordre du jour: alors ils s'éloignèrent silencieusement, déclarant qu'ils ne prendraient plus part à la délibération. La majorité rendit un décret qui enjoignait aux évêques et à tous les fonctionnaires ecclésiastiques conservés en fonction de faire, dans le plus court délai, le serment, sous peine d'être réputés avoir renoncé à leur office, auquel il serait pourvu comme en cas de vacance par démission. Ces mesures violentes avaient jeté le roi dans des anxiétés, qui redoublèrent quand le décret lui fut soumis, pour obtenir sa sanction: en la donnant, le roi s'était déterminé pour un expédient qui ne faisait que prolonger son irrésolution et celle de la France. Il acceptait la constitution civile et ne s'expliquait point sur le décret du 27 novembre, celui qui exigeait le serment: considérant que la violence qu'on exerçait sur lui était assez manifeste pour qu'il ne parut pas faire un acte libre, il accepta ce funeste décret les larmes aux yeux et le trouble dans le cœur. L'historien observe que dès ce moment toutes les peines dont il fut assailli furent surpassées par une peine plus cruelle, par le repentir: dès ce moment aussi il médita un fatal, mais légitime désir d'échapper par la fuite au joug des révolutionnaires. L'évêque d'Autun prêta le serment: il le fut aussi par quelques curés: encore le premier avait-il fait suivre de sa démission un acte pour lequel il ne pouvait pas s'empêcher de montrer quelque répugnance. On procéda le 4 janvier à l'appel nominal des fonctionnaires ecclésiastiques: tous ceux qui des évêques refuseront de prêter le serment furent dépossédés de leurs siéges. L'assemblée avait mis au nombre des propriétés nationales les domaines du roi et les apanages des princes. Les royalistes témoignèrent une profonde douleur de voir le roi de

France privé d'un patrimoine. En réglant la liste civile, l'assemblée s'écarta pour la première fois des principes de stricte économie dont elle avait fait des applications si cruelles au clergé. Le revenu de la liste civile fut porté à vingt-cinq millions. D'un autre côté l'assemblée soumit au contrôle le plus sévère toutes les pensions existantes quelle qu'en fût l'origine. Camus, toujours forcené dans les économies, régla l'ordre des récompenses, dans la plus puissante monarchie de l'Europe, à-peu-près comme il aurait pu le faire dans les cantons d'Appenzel ou d'Uri. Les besoins de l'âge, l'éminence des services rendus dans la guerre glorieuse de l'Amérique, les grands travaux administratifs, scientifiques, littéraires, rien ne trouva grâce à ses yeux. Depuis long-temps il entretenait l'assemblée d'un livre *rouge* où se trouvaient consignées les plus imprudentes prodigalités de la cour et surtout ces funestes *acquits à caution* qui avaient porté le désordre dans les finances; il en demandait vivement la communication; le roi ne la refusa pas, mais un respect filial pour son aïeul Louis XV lui fit déclarer qu'il se bornerait à communiquer la partie du livre rouge qui concernait son propre règne. Les sommes inscrites au livre rouge, dans cette époque, étaient considérables, mais la plupart portaient sur des dépenses publiques; et l'on fut confondu de voir que les dons extraordinaires, gratifications ou pensions secrètes ne s'élevaient sous le règne de Louis XVI qu'à environ deux millions cinq cens livres annuels; que parmi ces dons il y en avait à la vérité quelques uns d'usurpés ou d'arrachés à la pitié trop facile du monarque, mais que le plus grand nombre annonçait une munificence judicieuse envers les savans et une charité religieuse pour les pauvres.

L'assemblée était fort loin d'avoir trouvé la solution de l'important problème de rétablir le niveau entre les recettes et les dépenses : d'ailleurs l'opération sur les biens du clergé, sur les domaines, sur le remboursement des charges, fournissait à-la-fois des recettes et des dépenses extraordinaires; enfin il ne pouvait plus y avoir d'évaluation certaine, puisqu'on avait recours à un papier monnaie; quinze jours après leur création les assignats éprouvèrent déjà une perte.

Parmi les articles de constitution décrétés, les plus importans étaient les suivans : L'assemblée législative devait durer deux ans; elle était composée d'une seule chambre, sans sections ni fractions; elle était permanente, avait seule l'initiative des lois sur lesquelles le roi n'exerçait qu'un *veto* suspensif; elle ne pouvait être dissoute par le roi, les ministres en étaient exclus; elle avait le droit de les mettre en jugement. L'assemblée constituante qui devait son origine à deux degrés d'élection avait conservé ce mode. On pouvait être électeur en payant en contributions directes, la valeur de trois journées de travail et éligible en payant un marc d'argent.

Nous verrons, dans les articles suivans les questions qui s'élevèrent dans l'assemblée.

Relation historique des malheurs de la Catalogne, ou *Mémoires de ce qui s'est passé à Barcelone en* 1821, *pendant que la fièvre jaune y a exercé ses ravages, suivie de pièces officielles communiquées par MM. les préfets, les consuls, les intendans et les médecins.* Avec deux gravures lithographiées. Par D. M. J. *Henry*, archiviste de la préfecture des Pyrénées orientales. 1 vol. in-8. *Audot* et *Béchet*. 6 fr.—7 fr. 50 c.

Dans l'introduction de cet intéressant ouvrage, l'auteur s'exprime ainsi:

« La France a été préservée des

« horreurs de la contagion en 1821 ; s'en préservera-t-elle en 1822 ? Oui, si la surveillance la plus sévère est maintenue sur nos frontières, si les mesures les plus énergiques sont remises en vigueur dès que le plus léger symptôme fera craindre ou même soupçonner le retour de l'épidémie. La conduite des autorités, dans ces derniers temps et l'intention non équivoque du gouvernement sont la plus sûre garantie de l'avenir. Cependant ni le gouvernement, ni les autorités ne pourraient peut-être pas empêcher le fléau de franchir les limites qui lui sont opposées, si la contrebande non moins redoutable n'était pas arrêtée. On ne peut y parvenir qu'en recourant à des moyens de répression qui sortiront, s'il le faut, de la règle ordinaire ; c'est dans d'aussi graves circonstances qu'on doit avoir présent le précepte : *Salus populi suprema lex.* De tous les moyens à employer pour anéantir ce principe d'introduction, le meilleur et le plus efficace serait sans doute la volonté des habitans de la frontière ; mais il ne faut pas le dissimuler, il est impossible de compter sur son exécution ; il est question du refus d'admettre toute denrée importée furtivement : c'est pour appeler sur ce point l'attention, qu'il est utile de présenter les maux incalculables qui ont ravagé une partie de la Catalogne et qui deviendraient ceux de nos propres villes, si la fièvre jaune parvenait à franchir les frontières d'Espagne.

« Durant les deux premiers mois de l'épidémie qui a regné à Barcelone, le département des Pyrénées orientales était dans la position la plus critique : traversé dans tous les sens par les familles espagnoles ou par les Français qui fuyaient la contagion, et après avoir été plus ou moins en communication avec les premiers malades, il a été exposé à en recevoir le germe dès l'origine. Depuis que le peu de troupes qui garnissait ces places fortes eut été réparti sur le littoral et sur la frontière, il fut de nouveau menacé par les voyages des contrebandiers devenus plus fréquens que jamais ; ces malheureux bravant, pour un gain modique, la mort qui les menaçait, dans un pays infecté et celle qui les menaçait aux frontières, pouvaient porter, après quelques denrées vendues à vil prix, le germe du terrible fléau. Ceux qui leur donnaient asile ne songeaient pas sans doute qu'une telle imprudence pouvait compromettre la sûreté de leur pays. Les montagnards qui font métier de la contrebande connaissent parfaitement tous les défilés. Les passages qui semblent inaccessibles, les rochers à pic, les gouffres encombrés de neiges, ne sont point des obstacles pour eux : la nuit même ils franchissent ces barrières de la nature avec la légèreté des chamois.

« Nous devons rendre grâce à la Providence, dit avec une profonde sensibilité l'auteur, de la manière presque miraculeuse dont cette province a été préservée ; mais n'oublions pas, ajoute-t-il, le juste tribut d'éloges dû aux autorités civiles et militaires du département des Pyrénées orientales : la promptitude et l'énergie des mesures militaires qu'elles se sont empressées de prendre dès la plus légère apparence de danger ; le zèle constant, l'activité et la persévérance avec lesquels elles ont soutenu l'emploi des moyens préservatifs leur assure des titres à la reconnaissance publique. Leurs ressources étaient faibles ; combinées avec sagesse, distribuées avec intelligence, elles ont paré à tout. Puisse ce faible hommage, confirmé par la voix de la France entière, servir à la fois de récompense aux magistrats qui ont si bien mérité de leur pays, et

« d'émulation à ceux qui peuvent être « appelés à suivre la même carrière! « La noble conduite des médecins « français appartient à la reconnais- « sance nationale. »

Dans la relation des fléaux de toute espèce dont a été affligée la Catalogne, et qui, de la superbe Barcelone et de plusieurs autres cités populeuses et florissantes, ont fait des solitudes effrayantes, l'auteur n'a point employé les couleurs brillantes, mais quelquefois trompeuses de l'éloquence. Il a laissé parler les faits dont la simple exposition forme le tableau le plus affreux et le plus touchant à la fois.

Victoires, conquêtes, revers et guerres civiles des Français depuis les Gaulois jusqu'en 1792. Par une Société de Militaires et de Gens de lettres. Tomes II à XXVI. *Panckoucke.*

Mémoire sur l'Indoustan ou Empire Mogol. Par M. *Gentil*, ancien colonel d'infanterie. 1 vol. in-8. orné de 3 gravures et d'une carte. *Petit.*

BIOGRAPHIE.

Dictionnaire historique et biographique des généraux français, depuis le onzième siècle jusqu'en 1820. Par M. le chevalier *de Courcelles*, ancien magistrat, chevalier, historiographe, de plusieurs ordres, éditeur de la continuation de l'*Art de vérifier les dates*, et auteur de l'*Histoire généalogique* des pairs de France, grands dignitaire de la couronne, etc. Tomes II, III et IV. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Honoré, N°. 290, près l'église St.-Roch; et chez *Arthus Bertrand*. Prix de ces trois volumes, 21 fr.

JURISPRUDENCE.

Journal général des lois et arrêts en matière civile, criminelle et commerciale, et de droit public et administratif, etc. Publié par M. *Sirey*, avocat en la Cour de cassation. Tome XXI. in-4. 12e. cahier. *Cour du Harlai.* Prix des douze cahiers, 24 fr.

Science du Publiciste. Par *Frégé*. Tome VII. *Bossange père et fils.* 6 fr.

ADMINISTRATION. INSTRUCTION.

Traité du gouvernement des Paroisses, etc. Par G. L. J. *Carré*, professeur en la Faculté de droit de Rennes. 1 vol. in-8. Rennes. *Duchesne.*

Du pouvoir municipal et des biens communaux. Par M. le président *Henrion de Pansey.* 1 vol. in-8. *Barrois père.*

La Vérité sur l'enseignement mutuel, considéré dans sa nature, son origine et ses effets. 1 vol. in-8. *Adrien Leclère.* 3 fr.

Recueil de lois et de réglemens concernant l'instruction publique depuis l'édit de Henri IV jusqu'à ce jour; publié par ordre du Conseil royal de l'instruction publique. 6 vol. in-8. *Brunot-Labbe.*

VOYAGES.

Voyage pittoresque autour du monde; offrant des portraits des sauvages d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et des îles du grand Océan;

leurs habillemens, parures, ustensiles, canots, pirogues, maisons, danses et divertissemens; musique et instrumens de musique, des paysages et des vues maritimes et plusieurs objets d'histoire naturelle, tels que mammifères et oiseaux, accompagnés d'observations par M. le docteur *Gall*, le tout dessiné par M. *Louis Choris*, dans le voyage qu'il a fait en 1815, 1816, 1817 et 1818, sur le brick le Rurick, commandé par M. Otto *Kotzebue*, etc. lithographié par lui-même et autres artistes. 13e. 14e. 15e. et 16e. livraisons petit in-folio. On s'abonne à Paris chez M. *Choris*, rue de Seine, faubourg Saint-Germain, N°. 10, et MM. *Firmin Didot* et *Treuttel et Würtz*; et à Saint-Pétersbourg, chez M. *Matthès*. Prix de chaque livraison en noir, 9 fr. 50 c.; entièrement coloriées, 15 fr.

Lettres sur le Bosphore, ou *Relation d'un voyage en différentes parties de l'Orient, pendant les années* 1816 *et* 1819. 1 vol. in-8. *Domere*. 6 fr. — 7 fr.

Article troisième.

L'Auteur assista à un mariage grec, celui de la princesse M***, vraiment charmante; elle arriva chez la mère de la jeune personne où l'on achevait sa toilette. Une de ses tantes qui devait lui servir de marraine, (c'est ainsi que l'on nomme la personne chargée de l'accompagner à l'autel), présidait à sa parure et ornait ses cheveux d'un bouquet de diamans. Le costume turc est celui que portent les dames grecques dans toutes les cérémonies: aussi la mariée était en *anteri* de cachemire dont la broderie imitait celle des schals: il coûtait quatre mille piastres; la robe du lendemain était un anteri de velours nacarat, brodé en or, qui est la couleur dominante. Les cheveux tombent en boucles sur les épaules: la tête est couverte de très-longs filets d'or; cette parure se porte huit jours, pendant lesquels la mariée reste chez elle pour recevoir les nombreux amis qui viennent la complimenter: après ce temps elle donne des filets d'or à l'église; il y en a souvent pour plus de cinquante louis: on en distribue aussi aux parens qui ont assisté à la noce, comme nous offrons les éventails; les jeunes personnes y mettent la même importance qu'à Paris on attache au bouquet de fleurs d'oranger de la mariée.

Lorsque la toilette fut terminée, et qu'on eut montré à l'auteur les présens et les bijoux, elle se rendit dans la salle où devait se faire la cérémonie. Le milieu de cette vaste galerie était occupé par une table sur laquelle on voyait l'évangile: de chaque côté brûlait un grand cierge entouré de fleurs artificielles. Le clergé, composé de l'archevêque de Térapia et de six popes, alla d'abord chercher le marié, jeune homme d'une belle figure; il était superbement vêtu. Lorsqu'il fut à l'autel, on alla, dans le même ordre, chercher sa compagne, dont l'air modeste ajoutait encore un charme de plus à sa grace naturelle; elle était soutenue par sa tante et sa sœur qui la conduisirent aussi à l'autel. Alors commencèrent les prières qui diffèrent peu des nôtres. On bénit la bague ornée d'un beau saphir, que le mari plaça lui-même au doigt de sa femme. On leur fit baiser l'évangile, la bague de l'archevêque, et on chanta plusieurs prières; mais ce qui, suivant l'auteur, est le plus solennel dans ces cérémonies, ce sont les deux couronnes posées sur la tête des deux époux; elles sont en fleurs artificielles; on les garde précieusement; et

lorsqu'un des deux époux meurt, on met dans le cercueil, à côté de lui, la couronne de celui qui servit à l'autre. Il y avait trois ans que la demoiselle était fiancée à M. de P*** qui n'est pas prince, mais d'une famille à le devenir : l'usage de fiancer, même des enfans, subsiste encore aujourd'hui. La cérémonie achevée, les nouveaux époux passèrent dans un autre salon pour recevoir les félicitations des parens et amis. La jeune femme, en recevant les embrassemens de la mère, confondait ses larmes avec les siennes; elles pensaient, l'une au père, et l'autre à l'époux qu'elles avaient perdu l'année précédente. La princesse mère distribua ensuite à chacun les présens qui lui étaient destinés : elle donna à l'archevêque de riches étoffes. Les plus proches parens eurent des schals de cachemire, et les amis des *chervets* ou mouchoirs brodés remplis de bonbons. Ce n'est pas sans peine qu'on parvient à voir un mariage arménien; il est cependant consacré par la même religion que la nôtre, les rites seuls en diffèrent. Notre croyance reconnaît aux prêtres arméniens le pouvoir de donner les sacremens du baptême et du mariage aux catholiques. Les cérémonies du mariage arménien ont lieu ordinairement dans la maison de l'époux qui ne connaît pas même sa femme de vue. Lorsqu'il croit qu'une jeune personne lui convient, il envoie chez elle une de ses parentes pour l'examiner : si elle est satisfaite, le jeune homme fait la demande au père; est-il accepté, on convient des arrangemens à prendre, et l'on arrête l'époque du mariage. Le jour fixé, les parens vont en *araba* chercher la fiancée, ainsi que sa mère et ses sœurs; aucun étranger ne l'accompagne; seulement une personne de confiance vient avec elle; elle est parée des habits dont un très grand, cousu par les deux bords, a la forme d'un sac et sert à envelopper la mariée : arrivée chez son époux, on la dépose dans une chambre où elle demeure toute la journée enfermée avec une femme de confiance. Un grand dîner est offert à la famille du futur : à sept heures du soir on réunit toutes les personnes priées pour la cérémonie. La musique turque, au mariage où l'auteur a assisté, jouait, sur des instrumens aigres et discordans, des airs tendres et amoureux : on vint ensuite raser le futur : cette opération a lieu devant tout le monde, ce qui est d'un grand profit pour le barbier, parce que les parens et les amis lui donnent un régal. D'abord, le marié est entouré de cinq à six aulnes de toile qui restent au barbier; on lui donne des mouchoirs brodés et peints; il emporte aussi le produit d'une quête tout ours abondante. Un Arménien qui voudrait éviter cette cérémonie ne trouverait plus personne pour le raser. On présenta à l'auteur et à sa compagnie la confiture et le café : la musique recommença. A huit heures, l'on porta tout ce qui devait servir à l'habillement du mari qui fit sa toilette devant tout le monde : il mit le *calpac*, la robe, le schal en ceinture; l'évêque vint bénir tous ces habillemens. Enfin à huit heures et demie parut tout le clergé; il alla d'abord chercher le marié paré des habits bénis : ensuite la mariée arriva enveloppée d'un ajustement en forme de sac qu'on appelle *douvack*. On chanta des prières arméniennes qui furent précédées des hymnes au dieu de Jacob. Les deux époux ne portent pas, comme les Grecs, une couronne; mais on lia autour du calpac du mari un fil qui signifie qu'il n'est plus libre : on coupa ensuite le fil dont on mit la moitié sur le douvack de la femme pour la lier aussi : pendant ce temps le mari appuie la tête contre celle de la femme. La pauvre petite mariée, observe l'auteur, n'avait que quatorze ans; elle avait si chaud dans son sac, que, si la cérémonie n'avait pas fini, elle se serait trouvée mal; on la plaça sur un

sole, parce qu'elle n'avait pas la force de gagner sa chambre; elle baisa sous la douvak la main de sa belle-mère. Lorsqu'elle fut un peu reposée, l'auteur et sa compagnie demandèrent à la voir; cette faveur fut accordée aux femmes. Quant aux étrangers on les fit passer dans la salle où elle était, mais on ne vit pas son visage qui était caché par ce qu'on appelle des barres d'or; ce sont de très-longs fils de clinquant d'or, dont après la cérémonie on fait hommage à la Sainte Vierge. Le luxe, dans ce pays, exige que l'habit de la mariée en soit couvert; il n'est pas rare d'en voir du prix de trois mille piastres: après que les visites ont été reçues on donne cette parure à l'église. La belle-mère de la mariée lui dit d'écarter de sa tête ces barres d'or; alors elle montra une figure dans tout l'éclat de la beauté et de la fraîcheur, que des yeux charmans embellissaient encore. Le mari avait d'abord prétendu que l'épouse que sa sœur lui avait procurée n'était pas jolie, parce qu'il lui avait trouvé la main maigre et sèche: cette dernière, pour se justifier, ne trouva pas d'autre moyen que de proposer au mari de voir sa femme. A cet effet, on fit retirer tout le monde, et il arriva dans la chambre par une porte dérobée; il lui baisa la main et y mit la bague de mariage, qu'il est d'usage de donner au moment de la réunion des deux époux, ce qui n'a lieu que trois jours après le mariage, pendant ces trois jours elle reçut des visites dans son douvack.

Voyage au Brésil, par le prince de *Wied-Neuwiedt*, traduit de l'allemand par J. B. B. *Eyriès*: ouvrage enrichi d'un atlas de 41 planches et de 3 cartes. Deuxième et troisième livraisons complétant l'ouvrage. *Arthus Bertrand*. Prix de chaque livraison, 30 fr.; pour les souscripteurs, 25 fr.

Nous avons annoncé la première livraison dans le quatrième cahier de notre journal 1821.

Voyage en Suisse fait dans les années 1817, 1818 et 1819; suivi d'un Essai historique sur les mœurs et les coutumes de l'Helvétie ancienne et moderne, dans lequel se trouvent retracés les événemens de nos jours, avec les causes qui les ont amenés. Par *L. Simond*, auteur du Voyage d'un Français en Angleterre. 2 vol. in-8. avec une planche double gravée au trait. Chez *Treuttel et Würtz*, Paris, rue de Bourbon, N°. 17, Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce*, 15 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

ÉCONOMIE POLITIQUE.

Essai sur les garanties individuelles que réclame l'état actuel de la société. Par P. C. F. *Daunou*, membre de l'Institut et de la Chambre des députés, professeur d'histoire au Collége de France. Troisième édition augmentée et suivie de discours prononcés à la Chambre des députés. 2 vol. in-8. *Pélicier*.

La Morale appliquée à la politique, pour servir à l'histoire des mœurs humaines. in-8. Par E. *Jouy*, membre de l'Institut. 2 vol. in-12, avec le portrait de l'auteur. *Pillet aîné*. 7 fr. 50 c.

Observations sur les lois militaires actuelles et sur leur incompatibilité avec la religion constitutionnelle. Par le comte A. de *Bru*,

capitaine au corps royal d'état-major. 1 vol. in-8. Montpellier. *Tournel.*

Lettres à un gentilhomme sur l'inquisition espagnole. Par le comte Joseph *de Mestre.* 1 vol. in 8. *Méquignon fils aîné.*

Du Système financier, ou *Coup-d'œil analytique sur le budget de* 1822. Par M. *Guérard de Rouilly.* 1 vol. in-8. *Ladvocat.* 3 fr.

Considérations sur la lutte actuelle des Grecs. Broch. in-8. *Delaunay.*

Examen du plan proposé aux cortès pour la reconnaissance de l'indépendance de l'Amérique. Par M. *de Pradt*, ancien archevêque de Malines. 1 vol. in-8. *Béchet aîné.* 2 fr. 50 c.

Recueil des discours prononcés au parlement d'Angleterre. Par M. H. *de Janvry*, ancien officier de la marine française, membre de la Légion d'honneur. Deuxième édition. Chez l'*Auteur*, rue des Martyrs. 72 fr.

Du Piémont à la fin de 1821, ou *Effets de l'influence des sociétés secrètes.* Broch. in-8. *Pillet aîné.*

Constitution et organisation des Carbonari, ou *Documens exacts sur tout ce qui concerne l'existence, l'origine et le but de cette société secrète*, avec *un brevet de Carbonari*, *colorié par M. Saint-Elme.* Deuxième édition. 1 vol. in 8. *Peytieux.*

Considérations sur l'industrie et sur la législation, sous le rapport de leur influence sur la richesse des états; et *Examen des principaux ouvrages qui ont paru sur l'économie politique.* Par Louis *Say* (de Nantes.) 1 vol. in-8. *Aillaud.*

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

RELIGION.

Bibliothèque sacrée, ou *Dictionnaire universel historique, dogmatique, canonique, géographique et chronologique des sciences ecclésiastiques.* Par les Révérends Pères *Richard* et *Giraud*, dominicains, réimprimée avec des additions et des corrections. Par une Société d'Ecclésiastiques. 4 vol. in-8. *Méquignon fils aîné.*

Dictionnaire critique des pratiques et des images miraculeuses. Par S. A. S. *Collin de Plancy.* 2 vol. in-8. *Goyen et compagnie.*

Entretiens métaphysiques sur la réunion des différentes communions. Par feu M. le baron *de Stark*, ministre protestant et premier prédicateur de la cour de Hesse-Darmstadt. Traduit de l'allemand sur la cinquième édition par M. l'abbé *de Kintzinger.* 1 vol. in-8. *Leclère.* 6 fr.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Les plus beaux édifices de la ville de Gênes et de ses environs. 9e. 10e. 11e. 12e. 13e. et 14e. livraisons. grand in-fol. Chez l'*Auteur*, rue de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés et *Treuttel et Würtz.* Le prix de chaque livraison avec les figures au trait est de 6 fr.; sur papier d'Hollande, 6 fr.

Musée des Monumens français, etc. Par Alexandre *Lenoir*. Tome VIII. in-8. avec 43 planches. *Nepveu.* 18 fr.; papier vélin, 36 fr.

Vues pittoresques du cimetière du Père Lachaise. 32 livraisons. Chez *les Marchands de Nouveautés.*

Galerie française, ou *Collection des portraits des hommes et des femmes célèbres qui ont illustré la France dans les dix-septième et dix-huitième siècles;* précédée d'*une Introduction.* Par une Société d'hommes de lettres et d'artistes. N°. 1^er^. Introduction. in-4. avec 3 portraits. Chez *Lefort*, rue Amelot, N°. 32. 8 fr.

Promenade au Musée, ou *Observations sur quelques-uns des monumens de la Galerie royale des antiques.* Par D. M. J. *Henry.* 1 vol. in-8. *Baudouin frères* et *Delaunay.*

Des Temples à Dômes de cette capitale. Morceau extrait d'une histoire inédite de l'architecture particulièrement considérée dans les monumens de France, etc. Par A. *Alexandre.* Broch. in-8. 1 fr. 50 c.

Il nous a paru que l'auteur avait judicieusement apprécié les beautés et les défauts des dômes des temples de Paris: il s'est particulièrement arrêté sur les dômes des temples des Invalides et de sainte Geneviève, comme étant ceux qui méritent le plus de fixer l'attention.

Du beau dans les arts d'imitation, avec *un Examen raisonné des productions des diverses écoles de peinture et de sculpture, et particulièrement celles de France.* Par M. *Kératry.* 2 vol. in-12. ornés d'une gravure représentant Apollon (dit du Belvédère.) *Audot.*

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Musée des Protestans célèbres. Tome premier. in-8. 2^e^. partie. (Voyez pour l'adresse et le prix de la première partie de ce tome, le cinquième cahier de notre Journal 1821, et le second cahier du même Journal an 1822, pour la deuxième partie.)

Après une introduction qui offre un tableau rapide, et qui nous a semblé très impartial, des causes qui ont nécessairement amené la réformation et des effets qui l'ont suivie, l'auteur trace avec un pinceau dirigé dans le

même esprit, le caractère, la conduite des principaux personnages qui ont figuré dans l'imposant drame de la réformation, et les catastrophes sanglantes dont plusieurs d'entre eux ont été les déplorables victimes. Voici la nomenclature des noms de ceux qui ont paru dans les deux parties du premier volume.

Ce sont Arnaud de Brescia.—Pierre Waldo. — Jean Wiclef. Jean Huss.— Jérôme de Prague. — Jean Zisca. — Luther. — Ulric de Hutten. — Frédéric Lesage. — Martin Bucer. — Ulric Zwingli. — Philippe le Magnanime, landgrave de Hesse.—Philippe Melanchthon. — Jean le Constant, électeur de Saxe. — Jean Sladin. — Jean Frédéric, électeur de Saxe. — Maurice de Saxe.

Les Auteurs ont très-judicieusement donné plus de développemens, plus d'étendue à ces notices, suivant que les personnages ont rempli des rôles plus importans, tels que Jean Huss; Jérôme de Prague; Luther; Ulric Zwingli; Philippe Melanchthon; Jean-Frédéric, électeur de Saxe; Maurice de Saxe.

Sur la Statue antique de Vénus Victrix, découverte dans l'île de Milo, etc. Par M. le comte *de Clarac.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de ce Journal.)

Article premier.

Après avoir caractérisé le mérite éminent de la Vénus Victrix en ces termes: *C'est Vénus réunissant toutes les beautés célestes de l'ame à toutes les perfections du corps: c'est la beauté telle que se la créait l'imagination d'Homère, ou telle que la conservaient les grands maîtres de l'art,* M. de Clarac justifie d'abord de la manière la plus plausible, le placement qu'on a assigné à cette belle statue dans le Musée: un grand nombre d'artistes et d'amateurs ont exprimé, dit-il, le désir qu'elle fut placée isolément, afin qu'on put l'admirer et l'étudier sous tous les rapports; et l'on a cité à ce sujet la Vénus de Praxitèle, le plus bel ornement du temple de Gnide, et qu'on pouvait contempler de tous les côtés; mais peut-être, ajoute-t-il, n'a-t on pas fait assez d'attention à la manière dont sont exécutées, par derrière, les draperies de la statue Victrix; elles ne sont que dégrossies, et semblent autoriser à penser que cette figure, ainsi que beaucoup d'autres, était, dès l'origine, destinée à être placée ou dans une niche, ou près d'une muraille. Le dos, à la vérité est terminé et digne du reste du corps; mais, par son attitude, la déesse vue du côté droit, laisse appercevoir une partie de son dos; et il eût été impossible de se contenter de l'ébaucher, ainsi que l'on a fait pour les draperies qui ne devaient pas être vues: elle pouvait d'ailleurs être placée de manière à ce qu'elle fût vue de tous côtés jusqu'au milieu du corps, tandis que la partie inférieure n'avait pas été exposée aux regards.

Après cette observation préliminaire, M. de Clarac donne un précis de la découverte de la statue et de la manière dont elle a été transportée en France, et de l'état dans lequel elle était lorsqu'elle arriva à Paris: ce sera l'objet de l'article suivant.

Sur la Statue antique de Vénus découverte dans l'île de Milo en 1820, *transportée à Paris par M. le marquis de Rivière, ambassadeur de France à la Cour Ottomane.* Notice de l'Académie royale des beaux-arts, le 21 avril 1821. Par M. *Quatremère de Quincy*, secrétaire perpétuel de ladite Académie royale des inscriptions et belles-lettres. Broch. in-4. ornée

d'une planche de gravures au trait au nombre de quatre. Chez *De Bure frères*. 3 fr.

M. Quatremère de Quincy a considéré la Vénus de Milo sous d'autres rapports que ne l'a fait M. le comte de Clarac: nous donnerons également une idée rapide de ses savantes observations en plusieurs articles.

Article premier.

L'Auteur pense que la statue de Vénus de Milo est propre à nous faire prendre sur le genre de beauté idéale qui appartient à l'imitation de la figure féminine, une idée de l'art des Grecs, supérieure peut être à celle que les statues déjà connues de cette nature nous avaient donnée jusqu'à présent. Je pense, dit-il, qu'elle nous révèle un style, un caractère et une manière de faire qui dût être celle d'un des maîtres les plus célèbres de la Grèce ou de son école. Je crois en outre que certains parallèles et quelques analogies pourront nous porter à désigner, avec le plus haut dégré de vraisemblance, et ce maître et cette école.

Il faut auparavant dire deux mots du lieu où s'est faite la découverte de cette statue. (*) Voici maintenant quel est l'état dans lequel nous est parvenue cette statue qui est certainement celle d'une Vénus. Sa hauteur est de six pieds trois pouces: elle se compose de deux morceaux de marbre qui, au moyen d'un joint pratiqué dans les plis de la draperie dont est couverte la partie inférieure du corps, s'ajustaient avec une telle précision, que l'on ne pouvait en aucune sorte s'apercevoir de la réunion de deux blocs. Par un bonheur assez rare, la tête de la figure n'a point été détachée du corps, et la seule extrémité du nez ayant été cassée, on ne saurait regarder la restauration qui en a été faite comme capable d'affecter le moins du monde l'intégrité de cette tête: sa conservation est entière, sauf la touffe de cheveux par derrière, dont un fil du marbre a pu opérer la désunion dans les secousses que le bloc aura éprouvées. Cette touffe ayant été consolidée à sa place, la désunion est imperceptible, quelques petites fractures ont eu lieu au bout des oreilles pour en arracher les pendans dont on les orna, de même que celles de la Vénus de Médicis et d'autres semblables: ainsi la tête est intègre; la beauté du marbre, sans doute de Paros, ne peut être comparée qu'à celle du marbre des plus belles statues antiques et les mieux conservées: son ton ressemble à celui de l'ivoire, et tout annonce que les matières avait reçu jadis ces préparations qui ont si puissamment contribué à défendre les marbres des injures et de l'humidité. Le corps de la statue est également bien conservé, sauf quelques petites lésions que le moindre soin peut faire disparaître: la plus grave cependant est celle d'un trou pratiqué au côté droit du *sternum* pour recevoir un crampon qui devait soutenir le bras droit dont il a été fait une restauration si mal habile, à une époque presque inconnue, qu'on n'a pas cru pouvoir le reproduire. Le bras gauche de la statue paraît aussi avoir été fait jadis ou restauré d'un morceau rapporté, ce que témoignent un fragment de *biceps* qu'on a trouvé, et une main tenant une pomme. Ces fragmens qui paraissent d'un travail antique, bien qu'inférieur, et qui dès-lors ne firent pas originairement partie de la statue, ont pu être le résultat d'une restauration anciennement faite: cette opinion a acquis plus de vraisemblance encore par l'inspection du pied gauche qui s'est trouvé aussi être une pièce de rapport, mais sans proportion, et d'un travail tellement au-dessous du pied droit, qu'on n'a pas jugé à propos de le repla-

(*) M. le comte de Clarac s'étant suffisamment étendu sur ce point, nous ne nous arrêterons pas sur ce qu'en dit M. Quatremère de Quincy.

cer en un joint. Tout porte à croire que cette statue, jadis mutilée, fut, on ne saurait dire à quelle époque, restaurée et rétablie grossièrement par quelque artiste d'un mérite vulgaire. Le reste des dégradations consiste dans les cassures des angles formés par les plis, et que les soins les plus légers peuvent faire disparaître, sans porter atteinte à la légitimité de l'ouvrage antique.

M. Quatremère de Quincy croit fort inutile de se livrer à la moindre recherche sur les causes qui ont pu produire la destruction de ce monument et contribuer ainsi à l'espèce de rétablissement qui l'a défiguré. Deux mille ans et plus ont causé assez de changement dans la Grèce pour rendre vaine toute tentative à cet égard; la connaissance même, quand on pourrait l'acquérir du local où ces débris ont été trouvés, ne serait pas propre à nous apprendre ce qu'on désirerait savoir. La saine critique a pour objet de restreindre de plus en plus le champ des conjectures.

POÉSIES. THÉATRE.

Poëmes sur la peste de Barcelone. Par P. E. *Raboteau.* Broch. in-8. *Arthus Bertrand.* 1 fr. 25 c. — 1 fr. 50 c.

Ces deux poëmes ont pour titre: l'un, *les Médecins français à Barcelone*; l'autre, *les Sœurs de Sainte-Camille à Barcelone.*

Poésies de madame Desbordes Valmore. Troisième édition. 1 vol. in-12. *Théophile Grandin.* 6 fr.

Les Destins de l'homme: poëme en quatre chants. Par M. *Bochet*, professeur d'histoire. 1 vol. in-12. *Béchet aîné.*

Les premieres Amours de Napoléon: poëme suivi d'*un Fragment épique sur l'Assemblée nationale et de chants élégiaques.* Par J. *Faucillon.* Troisième édition. in-12. *Guien et compagnie.*

Œuvres posthumes de Marmontel de l'Académie française. 1 vol. in-8. orné de gravures. Chez l'*Editeur et Verdière.*

Voici l'avant-propos de l'éditeur sur cet ouvrage composé de deux morceaux, l'un intitulé: *la neuvaine de Cythère*: l'autre, *Polymnie.*

« La neuvaine de Cythère, dit-il, « a été composée par Marmontel vers « l'année 1770. L'Auteur en fit alors « plusieurs lectures qui eurent le plus « grand succès: en effet cet écrivain « qui a des titres de plus d'un genre à « la célébrité, n'a déployé dans au- « cune de ses compositions autant de « verve et de talent poétique, et que « l'on ne craint pas de le dire, on n'a « rencontré jusqu'ici, dans aucun poëme « quelconque, tant de facilité unie à « tant d'élégance. Les ressources de la « langue mythologique y sont em- « ployées avec une richesse d'imagina- « tion peu commune: la variété des « tons, la fraîcheur du coloris, l'ori- « ginalité des tableaux, et l'har- « monie continue du style, don- « nent à cet ouvrage un éclat et un « charme très-remarquables; et l'on « pourrait parier que malgré la ten- « dance des esprits vers la politique, « la neuvaine de Cythère fera la plus « grande sensation, et ajoutera beau- « coup à la réputation poétique de « Marmontel: c'est cette conviction « qui a décidé son fils à permettre « qu'on publiât un ouvrage où quelques « censeurs sévères trouveront peut- « être quelques images un peu trop « vives: l'auteur a sû du moins donner « à son style la décence que ses pen- « sées n'avaient pas toujours... »

Savoir et Courage: comédie en

trois actes et en vers, reçue et mise à l'étude au second Théâtre français et arrêtée par la censure. Par V. D. Broch. in-8. *Barba* et *Ponthieu*. 3 fr.

Le Père et le Tuteur, ou l'*Ecole de la jeunesse*: comédie en cinq actes et en vers. Broch. in-8. *Barba*.

ROMANS.

Le Remords. Par madame la comtesse de *Choiseul*. 3 vol. in-12, avec vignettes. *Mare*. 7 fr. 50 c.

L'Héritière de Birague, histoire tirée des manuscrits de D. Rago, prieur des Bénédictins, mise au jour par M. A. *de Vielbergle*. 4 vol. in-12. *Hubert*. 10 fr.

Geneviève, ou *le Hameau*. Par madame de S*. C**. 1 vol. *Arthus Bertrand*. 3 fr. 75 c.

La Prison d'état, ou *la Jeunesse de Gustave*, traduit de l'allemand d'Auguste *Lafontaine*. 4 vol. in-12. *Lecointe* et *Durey*. 10 fr.

Vingt et un ans, ou *le Prisonnier*, traduit de l'allemand par madame *de Montolieu*. 1 vol. in-12. *Arthus Bertrand*. 2 fr. 50 c.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES

Dictionnaire des proverbes français. Deuxième édition. 1 vol. in-8. Paris, chez *Treuttel et Würtz*, Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce*, 6 fr.

Il a paru un assez grand nombre d'ouvrages relatifs aux proverbes et quelques-uns même sous le titre de Dictionnaire des proverbes; mais aucun de ces ouvrages n'est comparable à celui que nous annonçons ici; ni aussi complet à beaucoup près, ni correct, ni enrichi de recherches aussi curieuses. Nous nous bornerons à extraire des observations préliminaires qui sont à la tête de l'ouvrage, le passage suivant:

« Les mots *sentence*, *adage* et *proverbe* ont de nombreux rapports, « mais voici en quoi ils diffèrent. Les « proverbes de Salomon étaient des « *sentences*, c'est-à-dire, des paroles « qui portaient un grand sens, le *proverbe* renferme une vérité neuve « tirée de l'observation; l'*adage* rend, « vu la tournure, cette vérité piquante. « L'adage, comme on le voit, rentre « dans la preuve; le mot adage a cessé « d'être en usage; et par proverbes on « entend communément une sentence « populaire et commune. Mais comment ces sentences ont-elles pu passer de bouche en bouche, et ainsi « se perpétuer? C'est parce que leur « justesse était frappante: ajoutez que « beaucoup de proverbes sont antérieurs à l'invention de l'imprimerie « et remontent par conséquent à une « époque où il était difficile d'acquérir « des idées. La plupart des proverbes

« anciens sont rimés : on chantait des « vers dans les repas ; ce qu'il y avait « de plus saillant était recueilli par « l'un ou par l'autre, et était devenu « proverbial. »

Le beau Père et le Gendre, ou *Pigault-Lebrun et Victor Augier*, membres de la Société philotechnique. 2 vol. in-12. *Barba*. 5 fr.

Nuova scelta di prose italiane, tratta de' più celebri scrittori moderni, con brevi notizie sopra la vita e gli scritti di ciascheduno da P. L. Costantini, parte prima e parte seconda. (En français.) Nouveaux morceaux de prose italienne extraite des plus célèbres écrivains modernes, avec de courtes notices sur les vies et les écrits de chacun d'eux. Par *Costantini*. Première et seconde parties. 2 vol. in-12. Paris, *Treuttel et Würtz*, Londres, *même Maison de commerce*, 6 fr. 50 c.

Œuvres complètes de M. Necker. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le onzième cahier de ce Journal 1821.)

Article deuxième.

Voici l'indication abrégée des morceaux que renferme le quinzième et dernier volume de ces œuvres.

Eloge de Colbert : discours qui a remporté le prix de l'Académie française en 1773, avec des notes. — Morceaux détachés sur les sociétés, sur l'agriculture, les métiers, les arts, les manufactures, le commerce ; sur les lois prohibitives ; sur les monnaies, les maisons de banque, l'intérêt de l'argent, le crédit public, la dette publique, sur la navigation et la pêche, le commerce des Indes, le commerce de la Chine, le luxe. — Réponse au mémoire de l'abbé Morellet sur la Compagnie des Indes. — Un grand nombre de pensées détachées, d'esquisses, de pensées tirées des manuscrits de M. Necker, publiées par sa fille en 1804. Le volume est terminé par la nouvelle intitulée : *Suite funeste d'une seule faute*, que nous avions déjà annoncée dans le onzième cahier de ce journal 1821.

Œuvres complètes de madame de Souza. Tome 3e. *Eymery*. 6 fr.

Ce volume contient les deux romans suivans : Eugénie et Mathilde : Eugène de Rhotelen : ce dernier a eu un succès presque aussi brillant que celui d'Adèle de Sénanges.

Etudes françaises de littérature et de morale. Par *Lebrun de Charmettes*. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix le onzième cahier de ce Journal 1821.)

Pour justifier la publication de ce volumineux recueil, M. de Charmettes observe que Quintilien, Rollin, Dumarsais, d'Olivet, Bossuet et Fléchier s'accordent à penser qu'on doit mettre dans les mains des jeunes gens non les ouvrages entiers des meilleurs auteurs, mais des extraits choisis de ces mêmes auteurs : c'est ce qu'ont fait, dit-il, en Angleterre, les auteurs du recueil intitulé : *Elegant extracts, etc.* Et plus tard en France MM. Noël et Delaplace, dans l'ouvrage connu sous le titre de *Leçons françaises de littérature et de morale*.

Le *Muséum littéraire*, c'est la dénomination que dans le faux titre on a donné à nos *Etudes françaises*, est un recueil du même genre, composé avec le même soin et destiné au même usage.

Quelques parties telles que les descriptions d'animaux, les portraits historiques et littéraires ne pouvaient, à un petit nombre près, être composées que d'articles déjà recueillis par d'autres et souvent arrangés dans le même ordre, 1°. Parce que le choix en avait été fait avec beaucoup de goût. 2°. Parce qu'il n'y a qu'une manière de ranger ces sortes de morceaux. En revanche, et par forme de compensation, l'auteur pense que plusieurs divisions, telles que les morceaux lyriques, les monologues, les caractères poétiques, les récits dramatiques, les apologues, etc. qui occupent une assez grande place dans le muséum littéraire ne renferment pas des morceaux qui aient figuré dans les leçons morales.

Lettres inédites de Voltaire à mesdemoiselles Quinault, à M. d'Argental, au président Hénaut, à M. Damilenville, à madame d'Epinay, et autres personnages remarquables. 1 vol. in-8. *Renouard.* 6 fr. 50 c.

ANNONCES.

Collection des auteurs classiques latins, dédiés au Roi, par N. E. *Lemaire*, professeur de poésie latine à la Faculté des lettres: Académie de Paris.

Lorsque l'éditeur de cette collection en a fait ses premières annonces au public, il s'est borné à l'exposé succinct et rapide du plan de son entreprise, il n'a point cherché à surprendre la confiance par un étalage de promesses auxquelles on ne croit plus qu'après l'exécution; il a donc remis la publication d'un prospectus définitif à l'époque même où plusieurs livraisons auraient subi les jugemens et les calculs d'un lecteur impartial: Ce jour est enfin arrivé; un grand nombre de volumes de poésie et de prose ont paru successivement. Textes revus et collationnés sur les manuscrits de la bibliothèque du roi; variantes nouvelles; notes explicatives du texte tirées des plus habiles commentateurs et placées dans un ordre méthodique, interprétations et réflexions neuves ajoutées aux passages qui les réclamaient pour une intelligence entière des auteurs, pour le sens, les coutumes, l'archéologie, les beaux-arts, la géographie ancienne, l'histoire, les opérations militaires, les matières philosophiques, la jurisprudence, les imitations, etc. Cartes géographiques, dessins, gravures, portraits et tableaux; vies des auteurs, catalogues des éditions et des traductions en différentes langues. Index corrigés et augmentés, index complets des noms, des mots et des choses remarquables; corrections des épreuves; justifications; caractères typographiques en latin, grec et français; papier, forme et grosseur des volumes; en un mot tout ce qui devait donner à cette collection un caractère neuf et particulier, est maintenant apprécié du public: les collaborateurs connus de l'Europe savante ont soutenu et même augmenté leur renommée; aussi les succès les plus étonnans ont surpassé les espérances de l'éditeur: il ne reste plus un seul exemplaire du papier vélin; et tout annonce que les autres exemplaires, papier ordinaire, seront bientôt épuisés.

Cette entreprise qui semblait si difficile à exécuter, a mérité la protection spéciale du gouvernement et l'intérêt de la France; aussi les fonds nécessaires pour élever ce monument ont été généreusement fournis par M. J. Laffite, qui se plaît à soutenir de son crédit les travaux utiles au commerce, et aux études classiques.

La collection des auteurs classiques latins se compose de Catulle, César, Cicéron, Claudien, Cornelius Nepos, Florus, Horace, Juvenal, Lucain, Martial, Ovide, Perse, Phèdre, Plaute, Pline l'ancien et le jeune, Properce, Quinte-Curce, Quintilien, Sénèque le

philosophe et le tragique, Silius Italicus, Stace, Suétone, Tacite, Térence, Tibulle, Tite-Live, Valère-Maxime, Valerius-Flaccus, Velleius-Paterculus, Virgile, Poetæ latini minores; en tout trente-quatre ouvrages.

On souscrit pour cette collection à *Paris*, chez N. E. *Lemaire*, éditeur, boulevard Italien, N°. 22, presque en face des Bains Chinois, *Treuttel et Würtz*, *De Bure frères* et autres principaux libraires; à *Londres*, chez *Treuttel et Wurtz*; à *Vienne*, chez *Schalbacher*.

Le prix de chaque volume in-8°. papier fin satiné, est de 6 francs quand il est au-dessous de 500 pages; de 10 francs quand il ne passe pas 34 feuilles d'impression, c'est-à-dire, 544 pages; de 12 francs 50 centimes quand il monte depuis 35 jusqu'à 40 feuilles d'impression inclusivement; et de 15 francs quand il s'élève au-delà de 600 pages, quelque soit le nombre auquel l'abondance des matières puisse le porter. Le prix du volume, en papier vélin est double, suivant l'usage et dans les mêmes proportions que les précédens.

Les Métamorphoses d'Ovide, traduction nouvelle, avec le texte latin, suivie de l'explication des fables, de notes géographiques, historiques, mythologiques, critiques, etc. Par M. G. T. *Villenave*, membre de plusieurs Sociétés savantes. 4 vol. in-8°. imprimés par M. *Didot aîné*, ornés de 144 gravures, d'après les dessins de MM. *Moreau jeune*, *Le Barbier*, *Monsiau*, *Duplessis*, *Chassel*, etc. On s'abonne chez *Treuttel* et *Würtz*.

Peintures de vases antiques vulgairement appelés vases étrusques, tirés de différentes collections et gravées par A. *Clenard*, accompagnées d'*Explications* Par M. A. *Millin*, membre de l'Institut et de la Légion d'honneur: publiées par M. *Dubois de Maisonneuve*. Seconde édition.

Le mérite des vases peints est généralement reconnu, soit qu'on les considère sous le rapport de leurs formes, soit qu'on veuille rechercher dans leurs peintures, dans ces restes précieux de l'ancien dessin grec, cette facilité d'exécution qu'on ne saurait trop admirer: aucuns monumens antiques n'offrent autant d'objets dignes d'exciter l'attention des artistes et la curiosité des amateurs. En effet, leurs formes sont originales, gracieuses et variées; leurs ornemens sont riches, élégans et peuvent être appliqués à toutes sortes de décorations. Les figures sont ingénieusement posées et tracées avec une grande hardiesse avec la pointe du pinceau; les groupes sont disposés avec art et de la manière la plus agréable; la correction manque quelquefois, mais le génie se montre partout. Les sujets sont extrêmement curieux et variés: la plupart nous retracent les plus anciennes traditions mythologiques dans leur simplicité primitive et dégagée des additions qui sont dues aux poëtes des âges postérieurs; on y peut suivre la série intéressante des événemens de l'histoire héroïque, depuis la conquête de l'Inde par Bacchus, les travaux d'Hercule, l'expédition des Argonautes, les exploits de Cadmus, de Bellérophon, de Persée, des Amazones et des chefs qui ont attaqué et défendu Thèbes, jusqu'à la fatale journée de la prise d'Ilion, et même les malheurs que ses vainqueurs ont éprouvés à leur retour; on y voit encore des pompes, des processions, des pantomimes, des scènes dramatiques, des sacrifices, des fêtes de toute espèce, des combats, des joûtes et des représentations qui ont rapport aux initiations et aux mystères de Cérès et de Bacchus. Quelques vases sont accompagnés d'inscriptions qui nous font connaître des noms des dieux, de héros, et même d'artistes; des formules votives ou galantes qui ne se trouvent point ailleurs. On observe enfin dans

les peintures des symboles nouveaux, des fables et des traditions ignorées; on y remarque des formes de meubles, de vêtemens, de parures, d'armes et d'architecture qui servent à mieux nous instruire des mœurs, des coutumes et de la vie des Grecs, et qui peuvent être employés avec avantage dans les arts et même appliqués heureusement à nos coutumes et à nos usages.

D'après cet exposé, on sent toute l'importance d'un ouvrage consacré à cette partie importante de l'antiquité. Cependant la France n'en possédait point encore de ce genre, malgré ses nombreuses collections: L'éditeur, après avoir recueilli un grand nombre de dessins de ces peintures, s'est proposé de donner à la France une collection qui peut l'emporter sur toutes les autres, soit par le choix des antiques, soit par l'exactitude et le choix des dessins, par le goût et la finesse de la gravure, par la beauté de l'exécution typographique, enfin par le mérite du texte dont il a confié dans le temps l'exécution à M. Millin si avantageusement connu par sa profonde érudition dans ce genre de monumens. On peut donc considérer ce grand ouvrage, comme faisant suite aux recueils considérables déjà publiés et particulièrement aux deux collections de M. le chevalier Hamilton. Il offre une suite de vases curieux, la plupart inédits tirés des plus riches cabinets français et étrangers, lesquels forment un ensemble du plus grand intérêt.

Cet ouvrage qui a paru en vingt cinq livraisons forme, comme on sait, deux volumes in-folio, format atlantique composé de 135 planches, avec un texte explicatif imprimé par M. Didot aîné, avec les caractère de son Virgile, grand in-folio, avec un très-beau papier vélin satiné et tiré à trois cens exemplaires seulement: le papier fabriqué exprès porte un vase étrusque dans le filagramme. Enfin cette collection est digne de figurer à côté des plus beaux ouvrages de luxe de ce siècle, tant pour sa beauté que pour la somptuosité de son exécution. Mais comme il ne reste plus qu'un petit nombre d'exemplaires de cette édition, papier vélin superfin, et que le goût des riches amateurs s'est prononcé pour les figures qui ont été coloriées au pinceau avec le plus grand soin, de manière à rendre, autant que possible, ces précieuses peintures dans leur fraîcheur primitive, et dans un ton de couleur qui a été pris d'après les vases les mieux conservés, l'éditeur offre à tous ceux qui n'auraient que l'exemplaire avec les figures en noir et qui voudraient y joindre les figures coloriées, de les leur procurer moyennant 750 francs. Le prix de l'exemplaire avec les figures coloriées, est toujours de 1125 fr.

Cependant le but de l'éditeur, en publiant cette grande collection, ayant été d'être utile aux savans et aux artistes, il ne croirait pas l'avoir atteint; s'il n'avait pas pris tous les moyens possibles de la mettre, par la grande modicité de son prix, plus généralement à la portée du public et particulièrement des artistes qui la réclament depuis long-temps. C'est donc dans cette vue qu'il a annoncé qu'il ferait paraître cette seconde édition, sans aucun luxe, seulement in-folio, papier grand raisin ordinaire, avec les mêmes planches et le même texte; et pour en faciliter encore de plus en plus l'acquisition, tout l'ouvrage sera divisé en quatre parties, ou livraisons d'un demi volume chacune, qui paraîtront de trois mois en trois mois. On souscrit à Paris, chez l'*Editeur*, rue Saint-Jacques, N°. 212, et chez *Treuttel et Würtz*.

DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL, Rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

QUATRIÈME CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 15 francs.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des Mammifères, avec *des figures dessinées d'après des animaux vivans*. Par MM. *Geoffroy-Saint-Hilaire* et *Frédéric Cuvier*, le comte de *Lasteyrie*, éditeur. 33e. livraison in-folio, avec des planches. Chez l'*Editeur*, rue du Bac, N°. 53, et chez *Treuttel et Würtz*, Paris, Strasbourg et Londres. Prix de chaque livraison, 15 fr.

Histoire naturelle des Lépidoptères, ou *Papillons de France*. Tome IV. *Nocturnes*. in-8. *Crevot*.

Histoire des animaux sans vertèbres, présentant *les caractères généraux et particuliers de ces animaux, leur distribution, leurs classes, leurs familles, leurs genres et la citation des principales espèces qui s'y rapportent*; précédée d'*une Introduction offrant la détermination des caractères essentiels de l'animal, sa distinction du végétal et des autres corps naturels*; enfin l'*exposition des*

principes fondamentaux de la zoologie. Par M. le chevalier *de Lamarck*, membre de l'Académie des sciences de Paris, etc. Tome VI. Première et seconde partie. in-8. *Verdière* et *Déterville.* 8 fr.

Nous avons annoncé les tomes IV et V dans le huitième cahier de notre journal, année 1818.

Faune française, ou *Histoire naturelle, générale et particulière des animaux qui se trouvent en France, constamment ou passagèrement à la surface du sol, dans les mers qui la baignent et dans le littoral de ces mers.* Par MM. *Vieillot, Desmarets, Blainville, Prévôt, Surville* et *Pelletier de Saint-Fargeau.* 4e. et 5e. livraisons. *Rapet.* Prix de chaque livraison en noir, 4 fr. fig. coloriées, in-8. 10 fr., in-4. 15 fr.

Histoire générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles, tant des espèces que l'on trouve aujourd'hui vivantes, que les dépouilles de celles qui n'existent plus; classées d'après les caractères essentiels que présentent ces animaux et leurs coquilles, etc. ouvrage posthume par M. le baron J. B. L. d'*Audebard de Férussac*, colonel d'artillerie, continué par M. le baron d'*Audebard de Férussac*, son fils. Quinzième livraison in-folio. *Arthus Bertrand* et *Treuttel et Würtz.* Prix de la livraison in-4. 15 fr., in-folio. 30 fr.

Traité de cristallographie, suivi d'*une application de cette science à la détermination des espèces minérales et d'une nouvelle méthode pour mettre les formes cristallines en projection.* Par M. l'abbé *Haüy*, chanoine honoraire de l'église métropolitaine de Paris. Tomes 1 et 2. in-8. avec un atlas in-4. oblong de 84 planches. *Bachelier* et *Huzard.* 30 fr.

Annales des Mines, ou *Recueil des mémoires sur l'exploitation des mines et sur les sciences qui s'y rapportent; rédigées par le conseil général des mines.* Tome septième. 1re livraison. in-8. A Paris, Strasbourg et Londres, chez *Treuttel et Würtz.*

Le prix de ces Annales est de 12 fr. par an pour Paris, et de 14 fr. pour les départemens.

BOTANIQUE.

Flore usuelle. Recueil de toutes les plantes usitées dans les sciences, les beaux-arts, les arts mécaniques, la médecine, la pharmacie, etc, décrites par MM. *Chaumeton, Chamberet* et *Poiret*; peintes par madame E. *Panckoucke* et P. J. *Turpin.* Quatrième, cinquième et sixième livraisons in-4. Chez C. L. F. *Panckoucke*, éditeur.

Ces trois livraisons comprennent: l'Alcée, espèce de mauve employée en médecine, et dont la tige forme des cordages et un excellent papier, etc. L'Alchimille, plante astringente et vulnéraire, etc. L'Alisier, dont les baies pulvérisées sont propres à faire du pain, par la fermentation une liqueur spiritueuse, et dont le bois est employé dans l'ébénisterie. L'Alliaire.

Cette crucifère faisait autrefois partie de la nourriture du peuple, qui la mangeait en salade ou écrasée sur le pain avec du beurre, etc. L'Aloès, qui fournit à la médecine un de ses plus puissans secours, et n'est pas employé avec moins de succès dans les arts et l'économie domestique. L'Amandier, dont les confiseurs font un grand usage, etc. L'Amome gingembre, stimulant énergique, usité sur nos tables et dans les pharmacies. L'Anacardier, ou noix d'acajou. L'Anagyre, espèce d'émétique dont le bois est très-dur et fournit des arcs excellens L'Ananas, ornement de nos tables L'Ancolie, qui donne un sirop d'une belle couleur bleue, et dont les graines sont usitées en médecine. Ces plantes sont coloriées d'après nature avec le plus grand soin.

Conditions de la souscription.

Il paraît une livraison in-4°., papier vélin superfin, tous les vingt jours. Chaque livraison est composée de quatre planches gravées en couleur et retouchées au pinceau, avec une explication en regard, contenant les noms de la plante dans diverses langues, sa description et ses usages Le prix de chaque livraison est de 12 fr.

Le bon Jardinier; Almanach pour l'année 1822. Par MM. *Pirolle*, *Vilmorin*, botanistes et pépiniéristes. 1 fort vol. in-12 de près de 1200 pages. Chez *Audot*, rue des Maçons-Sorbonne. Prix 8 fr. — et franc de port, 10 fr. 75 c.

Cet almanach contient des préceptes généraux de culture, l'indication, mois par mois, des travaux à faire dans les jardins; la description, l'histoire, la culture particulière de toutes les plantes potagères, économiques ou employées dans les arts, et de celles propres aux fourages; — des arbres fruitiers de toute espèce, avec la manière de les bien conduire et l'indication des meilleurs fruits, des oignons et plantes à fleurs et d'ornement, même les plus rares; et des arbres, arbrisseaux et arbustes utiles ou d'agrément; suivis d'une table française très-complète de tous les noms de chaque plante, et d'un Vocabulaire explicatif des termes de jardinage et de botanique, ayant besoin d'interprétation, etc.

Herbier général de l'Amateur, contenant la description, l'histoire, les propriétés et la culture des végétaux utiles et agréables. Par M. *Loyseleur des Longchamps.* 61e. à 66e. livraisons, avec figures peintes d'après nature par M. *Bessa.* Prix de chaque livraison gr. in-8. 9 fr. — et sur papier vélin, 12 fr. Chez *Audot.*

Flore médicale des Antilles, ou *Traité des plantes usuelles des Colonies françaises, anglaises et portugaises.* Par M. *Descourtilz*, docteur en médecine. 6e. à 10e. livraisons in-8. avec figures coloriées d'après nature. Prix de chaque livraison, 3 fr. *Pichard aîné.*

CHIMIE.

Elémens de chimie pratique appliquée aux arts et aux manufactures. Par James *Miller*, membre du collége royal de physique et professeur d'histoire naturelle et de chimie à Edimbourg. Traduits de l'anglais par *Coulier.* 1 vol. in-8. Chez *Ferra jeune.* 7 fr. 50 c.

Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts. Par M. *Ducrotay de Blainville.* Année 1822. *Février.* in-4. *Bachelier et Huzard.* Le mois de Janvier paraîtra sous peu.

Principaux articles contenus dans ce cahier: 1°. Observations sur les grès coquilliers de Beauchamp, etc. 2°. Mémoire sur la distribution géographique des animaux vertébrés, par Desmoulins. 3°. Note sur la constitution météorologique de l'année 1821, par *Flaugergues*. 4°. Considérations sur l'attraction des corps sphériques, et sur la répulsion des fluides élastiques, etc. Le prix de ce journal par année, est de 27 fr.

ANATOMIE. MÉDECINE. CHIRURGIE.

Anatomie de l'homme, ou *Description lithographiée de toutes les parties du corps humain*. Par MM. *Béclar* et Jules *Cloquet*, publiée par M. G. *de Lasteyrie*, éditeur. Septième livraison grand in-folio. Chez l'*Editeur*, rue du Bac, et chez *Treuttel et Würtz*. Paris, Strasbourg et Londres. 9 fr.

Histoire des phlegmasies, ou *inflammations chroniques*. Par F. J. V. *Broussais*, chevalier de la Légion d'honneur, médecin en chef et premier professeur à l'hôpital militaire d'instruction à Paris. Troisième édition *augmentée de notes*. 3 vol. in-8. *Crochard*. 20 fr.

Manuel de l'Observateur en médecine. Par P. C. *Marchant*. 1 vol. in-8. A. *Raymond*.

Phytographie médicale, ornée de figures enluminées de grandeur naturelle, où l'on expose l'histoire des poisons tirés du règne végétal et les moyens de remédier à leurs effets délétères. Par Joseph *Roques*, docteur en médecine. Septième livraison. in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Louvois, N°. 5, et *Nicolle*. Prix de chaque livraison sur papier ordinaire, 8 fr.; petit in-folio, papier vélin satiné, 30 fr.

Traité de la gravelle, ou *Calcul vésical, et des autres maladies qui se rattachent au dérangement des fonctions des organes urinaires*. Par William *Prout*, membre de la Société royale de Londres. Traduit de l'anglais par Ch. *Lemourgue*, docteur en médecine. 1 vol. in-8. Madame *Seignot*.

Recherches sur la fièvre jaune. Par M. *Dalmas*, docteur en médecine de la Faculté de Paris, médecin du Roi par quartier, membre honoraire de l'Académie royale de médecine et de plusieurs Sociétés savantes. *Nouvelle édition augmentée par l'Auteur*. 1 vol. in-8. *Compère jeune*. 4 fr.

S'il est une maladie, dit l'auteur dans l'avertissement placé à la tête de son ouvrage, « sur l'origine et le caractère « de laquelle il importe d'avoir des « notions précises et exactes, c'est celle « dont on ne peut prévenir les effets fu« nestes, qu'en empêchant son dévelop« pement: telle est la fièvre jaune qu'il « faut étouffer dans son berceau, si « l'on ne veut pas en être la vic« time. Cette alternative rend l'étude « et la connaissance de ses causes ab« solument indispensable: elles étaient « depuis long-temps l'objet de mes ré« flexions et de mes recherches, lors« qu'une circonstance à laquelle je ne « m'attendais pas, vint augmenter le « prix que j'y attachais. M. Levington,

« maire de New-York, chargé par les « devoirs de sa place d'annoncer à la « population qui avait quitté cette ville, « l'époque où elle pourrait y rester sans « danger, jugea convenable de pren- « dre sur cette mesure l'avis de plu- « sieurs médecins : je fus l'un de ceux « qu'il crut devoir consulter : en com- « parant les phénomènes que pendant « quinze ans, j'avais observés aux An- « tilles, avec ceux qui m'étaient offerts « alors sur le continent, j'obtins pour « résultat les principes, et je pus tirer « de ceux-ci les conséquences que l'on « trouvera exposées au chapitre des « causes : comme cette partie du sujet « était la seule qui put intéresser le « respectable magistrat auquel elle fut « communiquée, je bornai là mon « travail, et je ne l'aurais pas repris « et continué sans les nouveaux mal- « heurs que cette maladie a causés à « Saint-Domingue et surtout lors de « son apparition en Espagne

« Quoique la fièvre jaune ait fourni « matière à beaucoup d'ouvrages très- « estimables, on ne peut pas se dissi- « muler que la question principale, « celle de son origine n'est pas décidée « et ne le sera que lorsque l'opinion ne « flottera plus incertaine entre les dif- « férentes causes auxquelles il faut l'at- « tribuer : c'est pour parvenir à une « solution quelconque, que je me suis « déterminé à donner une nouvelle « édition de mon ouvrage. » Voici le très-rapide aperçu des matières qui y sont traitées, et qui sont précédées d'une introduction.

Caractère de la fièvre jaune : symptômes de la fièvre jaune : première période, seconde période. Autopsie cadavérique. Causes de la fièvre jaune. Traitement de la fièvre jaune. Observations. Réflexions sur l'usage de quelques médicamens. Résumé. Conclusion.

Cours théorique et pratique de matière médicale ; méthode thérapeutique de P. J. *Barthez*, conseiller d'état, etc. *Recueilli et mis au jour, avec un Discours préliminaire et des Notes.* Par M. *Sénoux*. 2 vol. in-8. Montpellier et Paris. *Gabon.*

Manuel du Dentiste. Nouvelle édition augmentée, avec 4 planches. Par J. A. F. *Maury*, chirurgien dentiste. 1 vol. in-8. *Gabon.*

Dictionnaire de médecine. Par MM. *Adelon*, *Béclard*, *Biot*, *Breschet*, *Chomel*, H. *Cloquet*, J. *Cloquet*, *Contanceau*, *Désormeaux*, *Parent*, *Georget*, *Guersent*, *Lagneau*, *Landré-Beauvais*, *Mare*, *Marjolin*, *Orfila*, *Pelletier*, *Raige-Delorme*, *Richard*, *Rochoux*, *Rostan*, *Roux* et *Roullier*. Tome IV. in-8. (Cab. — Cav.) *Béchet jeune*. 7 fr. 50 c.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE.

Topographie de tous les Vignobles connus, contenant leur position géographique, l'indication du genre et de la qualité des produits de chaque crû, les lieux où

se font, les chargemens et le principal commerce de vin, le nom et la capacité des tonneaux et des mesures en usage, les moyens de transport ordinairement employés, etc.; précédée d'une Notice sur les vins des anciens, et suivie d'une classification générale des vins. Deuxième édition, corrigée et augmentée par M. A. *Jullien*, auteur du *Manuel du Sommelier*; inventeur des poudres pour clarifier les vins, des canelles aërifères et de plusieurs autres instrumens. 1 vol. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Sauveur, N°. 18. *Bachelier* et *Huzard*, gendres *Courcier*, et *Colas*. 7 fr. 50 c. — 9 fr. 50 c.

De l'art du fontainier fondeur et des puits artésiens, ou *Mémoires sur les différentes espèces de terrains sur lesquels on doit rechercher les eaux souterraines, et sur les moyens qu'il faut employer pour ramener une partie des eaux à la surface du sol, à l'aide du mineur ou du fontainier*. Par M. *Seillion*, docteur en médecine. 1 vol. in-18. avec 19 planches gravées. Madame *Huzard*.

Considérations générales sur la jachère et sur les moyens d'arriver graduellement à sa suppression, avec de grands avantages. Par J. A. Victor *Yart*, ancien cultivateur, membre de l'Institut: ouvrage imprimé par ordre de la Société royale et centrale d'agriculture. 1 vol. in-8. Madame *Huzard*.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Traité de mécanique industrielle, ou *Exposé de la science de la mécanique déduite de l'expérience et de l'observation, principalement à l'usage des manufacturiers et artistes*. Par M. *Christian*, conservateur des arts et métiers. Tome I^er^. in-4. avec deux planches. — Recueil séparé, contenant 9 planches. *Bachelier*.

Annales de l'industrie nationale et étrangère, ou *mercure technologique*. Recueil de mémoires sur les arts et métiers, des manufactures, du commerce, d'industrie, d'agriculture, etc., contenant la description du Musée des produits de l'industrie française exposés au Louvre en 1813. Par L. Sébast. *Le Normand*, professeur de technologie et des sciences physico chimiques appliquées aux arts, et J. G. V. *de Moléon*, ingénieur des domaines et forêts de la couronne, ancien élève de l'école polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur. Tome cinquième, numéros 25 et 26. Janvier et Février 1822. *Au Bureau des Annales de l'industrie, chez Bachelier*.

Observations sur les courses de chevaux en France. Par Armand *Séguin*, correspondant de l'Académie des Sciences. Broch. in-12. *Imprimerie de D'Hautel*.

Archives des découvertes et des inventions nouvelles faites dans les

sciences, les arts et manufactures, tant en France que dans les pays étrangers, pendant l'année 1821, avec l'indication succincte des principaux produits de l'industrie française; la liste des brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation accordés par le gouvernement pendant la même année, et des Notices sur les prix proposés ou décernés pour l'encouragement des sciences et des arts. 1 vol. in-8. Paris, *Treuttel et Würtz*, Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce.*

Depuis 1808, le succès de cet ouvrage s'est soutenu constamment, parce qu'il rend un compte aussi fidèle que clair des découvertes faites chaque année dans les différentes branches des sciences, des beaux-arts et *des arts mécaniques et industriels*

Le nouveau volume que nous annonçons offre une grande et intéressante variété d'articles de tous genres, parmi lesquels on distinguera principalement:

Quant aux sciences, deux articles de *géologie*, l'un de M. *Prévôt*, l'autre de M. *Macaire;* trois articles de *botanique*, l'un de M. *Humboldt*, l'autre de M. *Virey*, et un autre de M. *Macaire;* deux articles de *minéralogie*, l'un de M. *Stromeyer*, l'autre de M. *Bertrand-Geslin;* deux articles de *physique*, l'un de M. *Kates*, l'autre de M. *Daniell*, trois articles de *chimie*, l'un de M. *Chevreul*, l'autre de M. *Rauge*, et un autre de M. *Barthère;* deux articles d'*électricité* et de *galvanisme*, l'un de M. *Laborne*, l'autre de M. *Doebereiner;* deux articles d'*optique*, l'un de M. *Fresnel*, l'autre de M. *Chevalier;* deux articles de *météorologie*, l'un de M. *Brandes*, l'autre de M. *Gustavson*, l'autre de M. *Pictet;* deux articles de *médecine*, l'un de M. *Magendie*, l'autre de M. *Chomel;* deux articles de *chirurgie*, sans noms d'auteurs, l'un sur un nouvel instrument de chirurgie, l'autre sur une nouvelle jambe artificielle. Deux articles de *pharmacie*, l'un de M. *Taddei*, l'autre de M. *Bouillon-Lagrange*, deux articles de *mathématiques*, sans noms d'auteurs, l'un sur un nouvel instrument de mathématiques, l'autre sur des tables explicatives des phénomènes célestes; deux articles d'astronomie, sans noms d'auteurs, l'un sur les montagnes de la lune, l'autre, sur un télescope perfectionné; deux articles de *navigation*, l'un de M. *Freycinet*, l'autre de M. *Touboulic*.

Quant aux arts, quatre articles relatifs aux *beaux arts*, l'un de *dessin*, par M *Boucher;* l'autre de *gravure*, par M. *Landotte;* un autre de *peinture*, sans nom d'auteur; un autre de *musique*, par MM. *Erard frères;* une foule d'articles relatifs aux *arts industriels et mécaniques*, la plupart très-intéressans et dont nous ne pouvons indiquer qu'un petit nombre. *Arts mécaniques. Aérostats:* Nouveau moyen de diriger les aérostats. — *Bois:* Moyen de rendre le chêne plus solide. — *Calendre:* Machine à calendrer le linge. — *Compas.* Compas perfectionné, par M. *Laur.* — *Etoffes.* Machine propre à tondre les étoffes mouillées. — *Horlogerie.* Horloge publique en fonte de Fasthourelle. Machine à réveil, par M. *Wagner.* — *Hydraulique.* Sur les canaux de navigation, par M. *Girard.* — *Machines à vapeur.* Nouvelles machines à vapeur, par M. *Manoury-d'Ectot*, par M. *de Valcourt*, par M. *Brisson*, par M *Montgery.* — *Moulins.* Moulins à scier. — *Pompes.* Pompe hydraulique aspirante et foulante. — *Imprimerie.* Méthode pour fondre les caractères d'imprimerie en formats solides, par M. *Herhan.* Manière de fondre des formats stéréotypés, par M. *Firmin Didot.* Lunettes au moyen desquelles on peut lire à

double portée, par M. *Biste*. — *Voitures*. Moyen d'empêcher la chute des voitures, par M. *Genne*, à Orléans. — *Arts chimiques*. Aciers damassés, par M. *Henry*. Nouveaux procédés de la carbonisation du bois, par M. *de la Chabeaussière*. Ciment pour construire les canaux en maçonnerie; appareil pour la distillation de l'eau de mer. Nouvel émail pour la porcelaine. Substances qui ont la propriété de rendre les matières végétales incombustibles. Couleur verte extraite des graines du café. Procédé pour teindre le coton en couleur. Nankin solide, par M. *Buchoz*. — *Arts mécaniques*. Machine à laver le linge, de M. l'abbé *de la Meilleraie*. Chandelles de suif dures, par M. *Marjot*. Bascule dite à réverbération applicable aux cheminées, et perfectionnemens ajoutés aux tuyaux des poêles, cheminées parisiennes, de M. *Homond*. Eclairage par le gaz hydrogène de la houille. Cuves en plomb pour conserver les grains et les farines. Nouvelle lampe pour l'éclairage des rues, par M. W. *Cochrane*.

L'ouvrage est terminé par la liste des brevets d'invention accordés par le gouvernement et par les prix proposés par différentes Sociétés savantes, nationales et étrangères.

COMMERCE.

Album des Négocians, Marchands et Commerçans de Paris. Par J. A. *Noiret*. 1 vol. in-12. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Victor, N°. 70, et *Gueffier jeune*.

Le Correspondant des Négocians, ou *Recueil de lettres sur le commerce, extraites des meilleurs épistolaires nationaux et étrangers*; précédé d'*un Vocabulaire des termes usités en commerce et des règles du style mercantile*, suivi d'*une série de lettres sur le change et de modèles en usage dans les transactions commerciales*. Par M. l'abbé M***. Deuxième édition. 1 vol. in-8. *Renard*. 1 fr.

FINANCES.

Histoire générale des douanes de la monarchie espagnole pour les deux hémisphères, décrétées par les Cortès ordinaires de 1820 et 1821, et modifiées par celles de 1821 et 1822. Traduit de l'espagnol par M. *de Champeaux*, conseiller du consulat de France en Espagne, et augmenté par le même des tarifs des droits d'entrée. 1 vol. in-8. *Renard*. 10 fr.

TROISIÈME CLASSE.

STATISTIQUE.

Description de l'Egypte, etc. Chez *Panckoucke* et *Treuttel et Würtz*.

Nous avons annoncé successivement, mais simplement par leur titre, les diverses livraisons de cet important ouvrage: nous allons, dans un premier article, donner un rapide aperçu de quelques-unes des anciennes livraisons les plus importantes; et dans un

deuxième article, celui des livraisons les plus récentes.

Article premier.

Troisième livraison — Elle offre cinq planches qui font connaître les objets suivans :

Antiquités.—Le temple d'Isis à Phila, remarquable par la beauté du plan et la richesse de la sculpture, plus que par la grandeur : ce temple est couvert dans toutes ses parties de bas-reliefs et d'hiéroglyphes d'un travail fin et délicat. Ceux qui sont gravés dans la planche représentent l'allaitement et l'éducation d'Horus, et d'autres sujets relatifs à cette divinité symbolique. Deux de ces bas-reliefs ont été dessinés par Lancret.

La ville d'Apollinopolis magna, aujourd'hui Edfou, qui renfermait un des plus beaux temples de l'Egypte : le grand portail qui le précède a plus de cent dix pieds d'élévation : un village est bâti dans l'intérieur de la cour et sur les terrasses de l'édifice : les habitans y vivent pêle-mêle avec leurs troupeaux : l'intérieur du monument est rempli de décombres et de fumiers.

Etat moderne. — Au milieu de la ville du Caire, on voit le grand cimetière appelé la *ville des Tombeaux* : on a représenté dans la planche une partie de cette vaste enceinte, pour donner une idée de la richesse des tombes qui y sont accumulées. Toutes les colonnes sont en marbre blanc ; il en est de même des cyppes et de toutes les parties sculptées ; les soubassemens sont enduits de plâtre ou de chaux d'une grande blancheur ; les inscriptions sont en lettres dorées. Au nord du Caire, il y a d'autres enceintes consacrées au même usage, où l'on retrouve la même magnificence : cette suite de tombeaux occupe une étendue de plus d'une lieue.

Histoire naturelle. — Le bélier d'Egypte est remarquable par le volume énorme de sa queue, dont le poids excède quarante-quatre livres.

Huitième livraison — *Antiquités.* On voit dans cette planche de bas-reliefs, des exemples des deux différens genres de sculpture dont se servaient les Egyptiens pour décorer les murs de leur édifice.

Etat moderne. — Planche 3, fig. 1 et 2. Ces deux vues sont consacrées à la ville de Syout qui est la seconde capitale de la Haute-Egypte : c'est dans cette ville qu'arrivent les caravannes du Darfour et de l'intérieur de l'Afrique. Dans l'une des figures, on voit l'entrée de la ville et le canal qui apporte les eaux du Nil ; dans l'autre, on a exprimé le moment de l'inondation.

Etat moderne — Planche 9. La figure première fait voir le canal d'Alexandrie tel qu'il est auprès de cette ville, ainsi que le pont qui avoisine l'aqueduc ; non loin est le lac Maréotis. La figure deux représente la tour de Msrabou, à trois lieues de l'est d'Alexandrie, près de laquelle a débarqué l'armée française, le 5 janvier.

Histoire naturelle.—Oiseaux. Pl. 3, fig. 1. Le milan italien. Fig. 2. Le hibou d'Egypte. *Reptiles.* Pl. 8. Quatre espèces de couleuvres différentes, avec les détails de la tête.

Neuvième livraison. — *Antiquités.* Une perspective du portique d'Esné. L'ancienne Latopolis qui donne une véritable idée de l'origine de la magnificence des temples égyptiens.

Etat moderne. — Planche 2. Le bas de la planche représente les tombeaux de la petite ville de Quéné, qui est aujourd'hui l'entrepôt du commerce de l'Arabie avec l'Egypte.

Etat moderne. — *Arts et métiers.* Planche 17. Le métier de brodeur au tambour et celui de fabricant de feutres.

Histoire naturelle. — *Ichtyologie.* Poissons du Nil. Planche. Le litrodon, poisson qui a la propriété de s'élever promptement du fond de l'eau par la distention d'une vessie qui le rend si é-

cifiquement plus léger et l'amène à la surface.

Histoire naturelle. — Botanique. Planche 4. Belle espèce de *cyporus*, plante dont la tige est triangulaire, comme celle du *cyporus papyrus* qui est célèbre par l'usage qu'en ont fait les Egyptiens pour l'usage de l'écriture et dont le nom a donné naissance au nom *papier*.

Seizième livraison. — Antiquités. Petit temple dédié à Typhon (le mauvais Génie.) Divers bas reliefs tirés des grottes d'Eléthia et fragmens de statues trouvés dans les mêmes ruines.

Etat moderne. — Volume 1. Planche 39. La place des Eléphans dans la ville du Caire pendant le temps de l'inondation. Volume 1, planche f. f. Vases, meubles et instrumens. Les vases représentés dans cette planche sont tous d'une petite proportion; ils font l'office des bouteilles ou caraffes de nos tables: connus sous le nom de *bardaques*, leur objet est de donner à l'eau la fraîcheur, si nécessaire dans un climat brûlant. Les Egyptiens y sont parvenus, en rendant ces vases poreux; l'évaporation de l'eau qui transsude, rafraîchit l'eau intérieure: pour les fabriquer, on mêle du sel au limon dont les poteries sont formées; la première eau qu'on y verse dissout le sel, et laisse des pores à la place. L'usage des bardaques ou vases réfrigérans est universel; aussi s'en fabrique-t-il une immense quantité, d'autant plus qu'ils ne servent pas long temps. La température s'abaisse, dans ces vases, de dix degrés et quelque fois beaucoup plus, on augmente le refroidissement par un courant d'air: cet usage appartient à l'antiquité.

Histoire naturelle — Mammifères. Planche 1. Détails de trois espèces de chauves-souris

Dix-septième livraison. — Antiquités Volume 1, planche 25. Bas-reliefs du temple d'Isis à Philæ. Volume 1, planche 55. L'intérieur du portique du grand temple d'Edfou (Apollinopolis magna.) Volume 11, planche 1. On a rassemblé dans cette planche vingt-trois portraits dessinés fidèlement et gravés avec soin, représentant des individus de plusieurs races et de professions diverses. L'arabe du désert.

Dix-huitième et dix-neuvième livraisons.

Nous donnerons dans les cahiers suivans, avec détails, la suite de ces livraisons.

Appendice à l'état de l'Angleterre au commencement de 1822 (*), *suivi d'une réponse de l'opposition, avec une table indicative, pour faire suite à la première édition.* 1 vol. in-8. *Chanson.* 2 fr. 50 c.

HISTOIRE.

Chronique des événemens politiques, civils, militaires, religieux, philosophiques, superstitieux de tous les peuples. Histoire impartiale, anecdotique, depuis l'ère chrétienne jusqu'en 1822. Ouvrage rédigé d'après celui de *Langlet-Dufresnoy*, augmenté *de toutes les omissions faites par cet auteur*, etc., ornée de 1100 portraits et médaillons. Par L. *Prudhomme*, membre de plusieurs Sociétés littéraires. Tome I^er^. in-8. *Prudhomme jeune*, éditeur, rue des Marais, N°. 18. 6 fr.

Tableau de l'histoire universelle qui sert de texte et de développement aux Annales du monde, ou *Tableaux chronologiques publiés par le même auteur.* Par M. *Anot*, docteur en théologie; etc. Tomes 1,

(*) Nous avons annoncé cet ouvrage dans le cahier précédent.

II, III, IV, V et VI. Six volumes in-12. *Imprimerie d'Egron.* 15 fr.

De la Grèce et de l'Asie, ou *Histoire des anciennes révolutions.* Par M. *Delagrave.* Tome I^er^. in-8. *Chasseriau*, *Verdier* et *Mongie aîné.* 5 fr. (*)

Dans un premier article nous recueillerons quelques passages de l'excellent discours préliminaire placé à la tête de l'ouvrage. Dans les articles suivans nous donnerons les résumés des matières qui y sont traitées.

Article premier.

La période qu'embrasse l'histoire que M. Delagrave s'est proposé de traiter, quoique de moins de trois siècles, dit il, est la plus féconde de tous les temps anciens et modernes en événemens extraordinaires. (**) Cette grande époque est devenue classique pour rappeler aux peuples de quoi est capable l'amour de la gloire et de la patrie, et à quels résultats prodigieux peuvent aspirer sur les champs de bataille le génie et la valeur, contre la supériorité numérique; pour leur apprendre en même-temps à se défier de l'esprit de faction et d'une ambition immodérée, et à reconnaître les divers moyens mis en usage avec plus ou moins d'habileté et de succès, pour les tromper ou les asservir : elle montre ce qui produit les révolutions et ce qu'elles produisaient. Les rois, observe judicieusement Plutarque, quand des révolutions éclatent dans leurs états, en accusent l'infidélité des peuples; mais ils oublient que souvent ils les ont provoquées eux-mêmes en sacrifiant l'intérêt général à leurs intérêts particuliers, en foulant aux pieds la justice et la bonne foi.

Le public, poursuit l'auteur, a vu avec plaisir qu'on ait réuni en différens corps d'histoire les révolutions de Rome, de Suède, de Portugal, d'Angleterre, de France et de plusieurs autres pays: il approuvera sans doute qu'à l'imitation de ces écrivains, mais non, avec leurs talens, dit-il, avec modestie, on ait eu la pensée de lui offrir également l'histoire spéciale de ces révolutions et de ces guerres antiques qui ont servi de type pour toutes les autres : il n'en est point où les factieux et les tyrans se soient livrés à plus d'emportemens et d'excès, mais aussi il n'en est pas qui abondent en plus de caractères et d'actions héroïques.

L'Auteur observe que le sujet de son ouvrage se divise naturellement en trois parties distinctes. On voit dans la première, la face du monde changée par Cyrus, et bientôt après un autre spectacle plus étonnant et plus admirable, de petites républiques de la Grèce luttant avec succès contre les forces colossales des Perses. Les fameuses scènes de Marathon, des Termopyles, de Salamine et de Platée, excitent toujours un vif intérêt. La fermeté et l'audace de Miltiade, le grand sens et les vertus d'Aristide, le beau dévouement

(*) Nous donnons de nouveau le titre de cet ouvrage qui n'était pas bien exact dans la première annonce que nous en avons faite au précédent cahier.

(**) On pourrait peut-être opposer non-seulement avec avantage, mais même avec une supériorité très-marquée, l'histoire de la révolution qui s'est opérée vers la fin du dix-huitième siècle et au commencement du dix-neuvième en Europe, à celles qui agitèrent la Grèce et l'Asie dans les anciens temps, soit pour le caractère extraordinaire des événemens, soit pour l'importance des résultats qui ont changé la constitution de plusieurs états puissans, préparé le même changement dans beaucoup d'autres et émancipé toutes les parties méridionales du nouveau monde et une portion considérable de la partie septentrionale.

de Léonidas et de ses compagnons, la profonde sagacité de Thémistocle et sa présence d'esprit imperturbable, l'âme douce et élevée de Périclès, le caractère étourdi et brillant d'Alcibiade ornent ce premier tableau d'un coloris qui n'a rien perdu de sa vivacité après tant de siècles.

Si les événemens que comprend la seconde partie ont quelque chose de moins éclatant, ils n'en sont pas moins instructifs, ils indiquent plus spécialement où conduisent les passions désordonnées et l'abus de la prospérité. Les Grecs, après avoir imposé des lois à ceux qui étaient venus pour les subjuger, ne surent point user sagement de la victoire: aussitôt qu'ils n'eurent plus d'ennemis à redouter, l'esprit de haine et de rivalité s'empara d'eux, et ils se firent plus de mal par leurs guerres intestines que ne leur en avait fait la terrible invasion de plusieurs millions de barbares. Tout alors se rapetisse et dégénère dans ces mêmes lieux d'où étaient sortis tant de héros; et l'on ne voit plus de belles actions qu'elles ne soient entachées de vues personnelles et de sentimens répréhensibles. Les Lacédémoniens s'imaginent follement retenir par la violence et le despotisme une domination et une influence qui leur échappent; ils s'emparent traîtreusement de la ville et de la citadelle de Thèbes; le thébain Pelopidas, à la tête d'une poignée de conjurés, s'introduit dans Thèbes et la délivre de ses insolens dominateurs. Ces circonstances font sortir de l'obscurité un autre grand homme qui bientôt fait à Sparte des blessures incurables. La bataille de Leuctre le place à la tête des plus habiles généraux: l'idéal d'une belle âme, d'un beau caractère, joints à toutes sortes de talens et de vertus, se trouve réalisé dans Epaminondas, c'est le nom de ce personnage, le plus parfait modèle que l'antiquité nous ait légué: l'entreprise hardie de Trasibule et sa touchante amnistie, après que les tyrans sont chassés d'Athènes; l'infatigable activité de l'athénien Conon pour réparer les désastres que sa patrie a essuyés; la mort de Socrate, l'expédition du jeune Cyrus contre son frère Artaxerce, roi de Perse; la retraite des dix mille qui immortalisa Xénophon par la double gloire de général et d'historien; ce qui concerne les deux Denis, tyrans de la Sicile, la belle conduite de Timoléon, les exploits de Chabries, d'Iphicrate et de Timothée, complètent la seconde partie de l'histoire de l'Asie et de la Grèce.

Toute la troisième partie est consacrée aux règnes de Philippe et d'Alexandre. Ici, la scène change encore d'une manière surprenante. C'est de la Macédoine, pays naguères barbare et dépendant de ses voisins, que sortent les vainqueurs des Grecs. Philippe, roi de ce pays, élevé à la grande école d'Epaminondas, (*) et dans sa maison même, a appris des Grecs à les vaincre: il spécule sur les passions qui les tourmentent, sur la discorde qui les énerve; il connaît la valeur de chaque renommée, le tarif de leur conscience; doué d'autant de talens pour l'intrigue que pour la guerre, d'autant de patience à attendre et à faire naître les événemens, que d'adresse pour en profiter; homme d'esprit et de plaisir sans que jamais on le trouve en retard ou en défaut pour les affaires sérieuses; affectant de craindre Démosthènes pour lui donner plus d'importance, de louer Phocion pour le compromettre, généreux par système, humain par penchant, sévère par calcul; s'aidant,

(*) Ce n'est pas assurément à cette école de franchise et de grandeur d'âme, que Philippe avait contracté cette habitude de duplicité et quelquefois même de bassesse qui lui procura une grande partie de ses succès: c'est ce que l'auteur reconnaît lui-même dans le portrait qu'on va voir qu'il en a tracé.

dans toutes ses entreprises, de menées sourdes et *de la corruption*, et quoique presque sûr de vaincre, n'en venant jamais aux mains qu'à la dernière extrémité et toujours à propos; il harcèle long-temps la Grèce, finit par la subjuguer et la séduire encore après, par le dessin gigantesque de venger les anciennes injures qu'elle a reçues des rois de Perse.

Alexandre son fils, est un autre phénomène qui étonne l'univers, il est reçu dans une certaine école, qui compte peu de noms imposans, observe l'auteur, de rabaisser le génie d'Alexandre, et d'en faire un conquérant aventureux et cruel, digne de mépris et d'horreur. D'autres dont le suffrage a beaucoup plus de poids, d'accord avec toute l'antquité, admirent qu'à un âge où le jugement est à peine formé chez les autres hommes, n'ait jamais eu que des idées exactes sur toutes choses; que dans le conseil, comme au milieu du plus grand péril, son coup-d'œil ait toujours été aussi prompt que juste, que ses combinaisons quoique si vastes et si hardies aient toujours été empreintes d'une merveilleuse sagacité, que par la grandeur de ses dessins et la rapidité de ses exploits, il ait justifié sa prétention excessive de n'avoir point d'égaux en nobles sentimens, en courage et en renommée. Des traditions attestent encore aujourd'hui sur les bords du Nil, de l'Euphrate et de l'Indus et dans toute l'Asie, que son passage par ces contrées n'a laissé que des souvenirs honorables et des traces précieuses pour les habitans: là, comme partout ailleurs, son nom est resté synonyme de valeur et d'héroïsme: assurément, dit très-judicieusement l'auteur, personne ne prétend approuver l'esprit de conquête dont il fut toujours possédé et ses déplorables résultats, louer une insatiable ambition et excuser des écarts condamnables; mais si Alexandre, conclue-t-il, n'eût pas touché à la terre par quelque côté, il eût été un dieu et pas un homme.

Histoire des Français. Par J. C. *Simonde de Sismondi*, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le premier cahier de ce Journal.)

Article troisième.

Louis qui succéda à Charlemagne, dans le titre et la dignité d'empereur, avait donné, lorsqu'il régnait dans l'Aquitaine, une idée favorable de lui: monté sur le trône impérial, il la démentit bientôt par son penchant pour la superstition et par le désir qu'il manifesta de se revêtir de l'habit monastique. Cependant il laissait échapper quelques lueurs de bonnes intentions; c'est ainsi qu'après avoir mis de la règle dans ses dépenses, il supprima un impôt onéreux, et qu'il adoucit la condition d'un grand nombre d'hommes réduits à l'esclavage sous le règne de Charlemagne. Par un mélange mal entendu de sévérité outrée et de justice, en même temps qu'il chassa du palais de son père, ses maîtresses, il étendit cette expulsion à ses filles et à ses petites-filles: du reste, il partagea le mobilier de Charlemagne suivant le testament de ce prince, répara beaucoup d'injustices et rétablit les droits des opprimés: se livrant ensuite à des opérations politiques, il reçut l'hommage de Bernard, roi d'Italie et des feudataires de l'empire: il exila Adéla et Wala, ses cousins, ministres de son père. S'interposant entre le pape Léon III et les Romains soulevés, il accueillit le successeur de ce pontife à Rheims et, se fit couronner par lui: l'empire continuait, sous son règne à faire des conquêtes, mais sans sa participation: il se contenta de secourir des réfugiés espagnols opprimés par leurs seigneurs dans la Marche. D'après le funeste exemple que lui en avaient donné plusieurs rois de la

première race, il s'associa son fils Lothaire et donna des royaumes à ses deux plus jeunes fils. Bernard mécontent de cette mesure leve l'étendard de la révolte, mais se soumit cependant sur parole. Condamné comme rebelle, on lui fit perdre la vue par le moyen d'un fer brûlant, et il périt par ce supplice. Louis devenu veuf, épousa Judith, nièce d'un comte de Bavière : cette union, comme on le verra plus bas, fut bien fatale. Treize vaisseaux normands menacèrent et ravagèrent à cette époque trois cents lieues de côtes. Cette première incursion en annonçait d'autres beaucoup plus fâcheuses : le partage que Louis avait fait de son empire fut malheureusement confirmé par une assemblée des états tenus à Nimègue. Dans une autre assemblée qui se tint à Attigni, Louis fit une pénitence publique pour la mort de Bernard. Ainsi commençait sa dégradation à laquelle concourut la concession de nouvelles immunités à l'église. Le pape Pascal ayant exercé plusieurs violences contre des Romains fidèles à l'empereur qui les avait laissés impunies, Lothaire son fils rétablit à Rome l'autorité impériale. La naissance d'un fils de Judith, connu depuis sous le nom de Charles le Chauve, excita la jalousie des autres princes; la haine se dirigea spécialement contre Bernard, duc de Lithuanie, favori de Judith; elle s'accrut encore par la création du royaume d'Allemagne, en faveur du jeune Charles le Chauve, un mécontentement universel s'étant déclaré dans l'empire, les fils de Louis le partagèrent et l'excitèrent même plus vivement : ils forcèrent Louis à écarter des affaires Bernard et à laisser enfermer Judith par les mécontens. Lothaire arrivé d'Italie, redoubla de sévérité contre Louis. Les Germains se montraient favorables à Louis et les Français à ses fils : les partisans de Louis eurent l'avantage dans l'assemblée de Nimègue. Lothaire se reconcilia à son père en sacrifiant ses partisans. Louis profita de ce changement pour rappeler Bernard et Judith qui se purgèrent par serment des accusations portées contre eux. Louis, en recommençant à régner, recommença à dégoûter les peuples par son extrême faiblesse : de nouveaux mouvemens des mécontens furent dirigés par les fils de Louis : deux d'entre eux eurent une conférence à Colmar; un troisième se révolta en Aquitaine. Louis fut abandonné au champ du mensonge par son armée qui passa tout entière à ses fils. Judith et son fils subirent une nouvelle captivité. Quant à Louis, ses malheurs ayant affaibli sa tête, il fut oublié. Une diète fut convoquée à Compiègne pour le dégrader. Les évêques dressèrent une confession de ses péchés et de ses fautes; et il fit une pénitence publique à Soissons : sa dégradation s'opéra par l'enlèvement qu'on lui fit de sa ceinture militaire. L'historien explique avec beaucoup de sagacité, comment cette dégradation était regardée comme irrévocable. Les deux plus jeunes fils de Louis blâmèrent la dureté de leur frère Lothaire, qui abandonné par les grands se retira en Bourgogne. Louis réconcilié avec l'église, attaqua alors Lothaire avec succès; et le força de gagner l'Italie. Il se tint alors à Thionville une diète qui annulla les actes de Compiègne. Une grande mortalité affligea et affaiblit les partisans de Lothaire. Les Danois profitaient des divisions de l'empire pour ravager les côtes, et les grands seigneurs usurpaient comme *avoués*, les biens des églises. Dans les états qui se tinrent à Kierry-sur-Oise Louis dépouilla ses fils aînés en faveur du cadet. Tandis que les Normands et les Sarrasins faisaient de nombreux ravages sur les côtes, l'un des fils de Louis, Pépin mourut; Louis dépouilla ses enfans de leur héritage. Une réconciliation ménagée entre Louis et Lothaire à la diète de Worms, après une campagne de Louis contre l'Aquitaine, puis contre la Ba-

vière, ce prince mourut à Ingelheim. Voici les détails très-curieux que l'historien a extraits des chroniques de Saint-Denis sur ses derniers momens.

« Louis le Débonnaire, y est-il dit, « sur le point de mourir, montra encore cette piété monacale quelque « fois touchante, mais toujours faible « qui lui avait concilié l'amour des « peuples durant le règne le plus hon « teux et le plus malheureux auquel « une grande nation eût encore été « soumise. Son frère naturel, Drogen, « évêque de Metz, l'assista dans ses « derniers momens et l'engagea à éten« dre son pardon sur tout le monde, « même sur ce fils qui était encore en « armes contre lui et qui, ce sont ses « propres expressions, envoyait ses « cheveux blancs avec douleur dans le « sépulcre: sur le point d'expirer, on « l'entendit par deux fois s'écrier en « langue germanique, ou des anciens « Francs, qui était toujours celui de « sa famille *aus! aus!* (hors! hors!) « comme s'il avait voulu encourager « son âme à s'élancer de son enveloppe « terrestre. »

L'historien indique les matériaux qu'il a employés pour faire connaître le règne de Louis le Débonnaire, et qui ont été soigneusement recueillis et mis en œuvre par dom Bouquet; ils sont tels, ils sont si grossiers qu'on s'étonne qu'avec un si triste secours il ait pu en faire sortir un morceau historique qui offre beaucoup d'intérêt, avant de se livrer à l'histoire des successeurs de Louis le Débonnaire, l'historien fait les observations suivantes :

« Les dynasties nouvelles ne peuvent « guère être fondées, et surtout chez « un peuple barbare, que par un « homme doué de grands talens et « d'une grande force de caractère. « Lorsque la politique est réduite à ses « données les plus simples, que les « communications entre les nations « sont peu nombreuses, et l'influence « des voisins sur les révolutions intérieures peu sentie, lorsque la « science de l'administration est peu « perfectionnée, que les ministres ne « peuvent pas remplacer leur maître « et que la volonté du chef doit se faire « sentir à toute heure; il n'est pas pos« sible, ou qu'une combinaison de po« tentats étrangers ou qu'une faction « d'intrigans subalternes élèvent au « trône un homme sans mérite; « l'usurpateur doit s'aider lui-même, « ou personne ne l'aidera: mais plus « il a montré de vraie grandeur, et « plus la distance est sentie entre lui « et le commun des rois qui lui succè« dent. Ceux-ci n'ont d'autre pensée « que de jouir des voluptés mises à « leur portée par les aînés des fonda« teurs de leur race... La dégénéra« tion de la race Carlovingienne est un « grand exemple de ce rapide abatar« dissement. Cette famille qui se divisa « en tant de branches, qui occupa pen« dant un siècle presque tous les trô« nes de l'Europe, et qui eut une in« fluence si décisive sur les calamités « de cette contrée, avait commencé « par produire une suite de grands « hommes: Pépin d'Héristal, Charles « Martel, Pépin-le-Bref, Charlema« gne, dont peut-être on n'avait vu « nulle part ailleurs les égaux se suc« céder ainsi en ligne directe. Les « premiers n'étaient encore, il est vrai « que des chefs de parti, ou des chefs « d'armée: le dernier lui-même n'é« tait pas né dans la condition royale. « Mais à dater de la révolution qui « leur donna un trône, tous les fils et « petits-fils du héros, tous les Porchy« rogenètes, ou princes nés dans la « pourpre de l'empire d'occident fu« rent sans exception, méprisables. On « n'en distingue pas un qui mérite de « l'intérêt, ou qui puisse exciter de « l'amour; et l'anéantissement des « forces de leur immense empire, sa « chute rapide, inouie, à laquelle rien « ne ressemble dans le monde, fut « l'ouvrage de leurs vices et de leur

« faiblesse. Louis le Débonnaire avait « bien préludé à cet avilissement de la « race Carlovingienne. Avec des con- « naissances étendues, de la bonté et « des qualités aimables qu'on prenait « pour des vertus, il avait en peu d'an- « nées ruiné le superbe héritage qu'il « avait reçu d'un héros. Séduit par les « intrigues d'une seconde femme et « par sa folle tendresse pour le plus « jeune de ses fils, il avait bouleversé « les lois de la monarchie et les sien- « nes propres, confondu les droits de « chacun et les devoirs des peuples « par des engagemens contradictoires, « enseigné à ses fils et à ses sujets à « violer les traités et les sermens qu'il « leur imposait et qu'il violait ensuite « lui-même, rendu nécessaire enfin « une guerre civile après sa mort, pour « régler, par la force des armes, et « qu'il avait confondu par son incons- « tance. Au moment où il mourut, « Louis le Débonnaire n'avait aucun « de ses enfans auprès de lui. L'aîné de « ses fils, Lothaire était en Italie. Pé- « pin le second était mort, et son fils, « de même nom que lui, était en « Aquitaine. Le troisième, Louis, s'é- « tait retiré en Bavière, après avoir « perdu son armée, dans sa dernière « rencontre avec son père. Charles le « Chauve, le plus jeune, était avec sa « mère à Bourges où il avait convoqué « l'assemblée de l'Aquitaine. La nou- « velle de la mort de l'empereur ayant « été portée à ces quatre princes, cha- « cun d'eux sentit bien que tous les par- « tages qu'il avait sanctionnés seraient « regardés comme nuls par les peuples, « et songea aussitôt à se fortifier par « les armes, et à acheter la faveur de « ses vassaux par des concessions de « terres, de bénéfices d'églises, ou de « priviléges. »

Nous allons justifier, comme nous l'avons fait pour le règne de Louis le Débonnaire, l'exactitude de ce tableau par un rapide exposé des faits.

Lothaire fit éclater ses prétentions à toutes les prérogatives des deux empereurs ses prédécesseurs. Les trois frères se donnèrent rendez-vous à Worms, avec leurs armées, et conclurent une trêve. Les droits de Charles le Chauve étaient douteux et sa personne peu intéressante, mais il était le roi des nouveaux Français qui parlaient la langue romane. Lothaire s'unit à Pépin II contre Louis le Germanique et Charles le Chauve. Les armées des quatre princes se trouvant en présence, la bataille très-meurtrière de Fontenoi s'engagea : Lothaire fut complètement défait. Charles le Chauve se trouvant, après sa victoire, plus faible que son adversaire, se retira derrière la Seine. Charles et Louis, dans une entrevue à Strasbourg, contractèrent une alliance en présence du peuple. Ici le serment de Louis offre un premier monument de la langue française et la description d'un tournois qui eut lieu entre les deux princes.

A cette époque, Lothaire renonça à sa suprématie et proposa la paix à ses frères. Après qu'il eut été nommé trois cents commissaires pour parcourir et mesurer l'empire, il en fut fait un partage final à Verdun : la Gaule fut partagée en France et en Lorraine.

Toutes les mesures de défense contre les Normands avaient été abandonnées pendant la guerre civile, et ils avaient fait d'horribles ravages, saccagé et incendié Rouen et Nantes. Charles le Chauve, pendant le siége de Toulouse fit périr Bernard, l'amant de Judith et que l'on croyait son père. Ses troupes furent défaites par Pépin II, près d'Angoulême. Les trois frères firent de vaines sommations à Pépin, roi d'Aquitaine, et à Noménoé, roi des Bretons. Les Normands continuaient d'exercer leurs ravages ; ils pillèrent même Paris que tous ses habitans abandonnèrent. Un traité de paix fut conclu entre Charles le Chauve et Pépin. L'empire était attaqué par les Sarrasins à Rome, par les Slaves en Germa-

nie. Les rois Francs firent la paix avec Abderame, roi des Sarrasins et la demandèrent en vain aux Danois. Le courage était anéanti chez les Francs. Marseille fut ruinée. Pour surcroît de maux, Pépin II et le fils de Bernard introduisirent les Sarrasins en France. Plusieurs habitans de cette contrée renoncèrent au christianisme pour complaire aux Normands.

Le clergé, pendant ces temps de troubles s'enrichissait des dépouilles de la noblesse qui s'éteignait rapidement. La carrière politique était aussi brillante pour les abbés des monastères que sans espoir pour les laïques. C'était Hincmar, archevêque de Reims, qui était chef du clergé de France à cette époque bien remarquable par la concession des premiers fiefs faits à des chefs Normands Oger, l'un d'entre eux, avec 256 bateaux remonte le Rhin, la Meuse et la Seine. Les Normands prirent et pillèrent Tours. Pépin II fut livré à Charles-le-Chauve et enfermé dans un couvent; lui et son frère s'en échappèrent et rentrèrent dans l'Aquitaine, dont on avait offert la couronne au second fils de Louis le Germanique. A cette époque mourut l'empereur Lothaire dont la succession fut partagée entre ses trois fils. Alors s'anéantissait la classe des hommes libres, la misère était extrême dans les villes, les campagnes étaient dans l'esclavage. Les sujets avaient le plus profond mépris pour la race Carlovingienne qu'ils abandonnèrent tour à tour. Dans ces temps les Normands entrèrent à Paris et pillèrent cette ville. La lâcheté de la noblesse attestée par tous les contemporains, permettaient aux Normands d'étendre leurs ravages vers les principales villes. Les Francs de la Neustrie et de l'Aquitaine recoururent à Louis le Germanique au défaut duquel ils menaçaient d'appeler les payens à leur secours. Charles-le-Chauve négociait avec ses sujets pour satisfaire à leurs doléances: il ne put défendre Paris contre les Normands et racheta d'eux l'abbé de Saint-Denis qu'ils avaient fait prisonnier: il s'enfuit de son armée et abandonna le royaume à son compétiteur qui le reconquit comme il l'avait gagné, sans avoir livré de bataille. Le concile de Metz déploya la plus grande arrogance en traitant avec Louis le Germanique: Charles-le Chauve de son côté se soumit au concile de Savonières. La France était devenue à cette époque une république aristocratique: le clergé s'arrogeait la plus grande autorité, sous prétexte de veiller aux mœurs publiques, il infligeait des pénitences rigoureuses à ceux qui résistaient à l'église. Il s'était opéré une réconciliation entre les trois rois de France à Coblentz, mais elle n'avait point amélioré le sort des Gaules, où son pouvoir déclinait toujours davantage. Quelques améliorations eurent lieu à cette époque: on refondit les monnaies, on vérifia les mesures, on construisit quelques fortifications contre les Normands: il fallut néanmoins établir une imposition sur tout le royaume, pour leur payer un tribut accordé par un honteux traité. Charles-le-Chauve toujours faible et toujours ambitieux voulut s'emparer de l'héritage de son neveu Lothaire, dont le partage fut convenu entre Louis le Germanique et lui, Louis II devenu empereur et dont le domaine et la résidence étaient en Italie, y était si mal affermi qu'il fut fait prisonnier dans son palais par le duc de Bénevent son vassal. Louis le Germanique lui rendit une partie de la Lorraine. La France était un peu moins tourmentée alors par les Normands. L'historien donne des détails curieux sur la vie privée de Charles le Chauve, sur ses deux mariages, sur ses quatre fils, dont le quatrième nommé Carloman destiné à l'état religieux et ayant tenté d'y échapper, fut arrêté, dégradé, condamné à perdre les yeux et termina sa vie par un supplice: Son ambition qui ne se

ralentit jamais, le porta à faire une invasion en Italie : il se fit couronner à Rome comme empereur. Sa présence n'empêcha pas l'Italie d'être dévastée par les Sarrasins, tandis que la France l'était de nouveau par les Normands. La mort de Louis le Germanique éveilla encore l'ambition de Charles le Chauve : il voulut faire valoir quelques prétentions sur l'Allemagne, mais sa défaite à Andernach par Louis de Saxe le fit complètement échouer ; sa faiblesse s'accroissait avec l'étendue de sa domination. Il assembla une diète pour se préparer à passer en Italie pour s'y raffermir, mais il s'enfuit à l'approche de l'un des fils de Lothaire, tomba malade dans un village du Mont-Cénis et y mourut.

L'Historien ne dissimule pas le dégoût qu'inspire l'histoire à cette époque, mais il indique les leçons qu'on doit y chercher ; on les lira avec intérêt dans son ouvrage ; mais en partageant son dégoût pour les faits qui remplissent cette partie de l'histoire des Français, nous nous bornerons à les indiquer ; ils appartiennent aux règnes de Louis le Bègue, de Louis III, de Carloman, de Charles-le-Gros, en un mot à la décadence absolue de la race Carlovingienne.

Histoire de France pendant le dix-huitième siècle. Par M. Ch. *Lacretelle.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le deuxième cahier de ce journal.)

Article deuxième. (*Premier extrait*)

Un des actes les plus importans de l'assemblée constituante, et celui qui s'est le mieux soutenu dans les violentes tempêtes dont la France fut assaillie dans les assemblées suivantes, c'est la nouvelle division de la France en départemens. On avait bien, dans la nuit du 4 août 1789, décrété la suppression des privilèges des différentes provinces ; mais qui eût cru, dit l'historien, qu'on pourrait faire disparaître les noms même des provinces, leurs vieux titres d'orgueil, leurs majestueux établissemens ; qu'on allait tout engloutir dans une démarcation entièrement nouvelle, dans des dénominations entièrement stériles pour l'histoire et qui furent créées par le caprice de quelques géographes ? Qui eût cru que les fiers Bretons, les Bourguignons, les Poitevins, les Normands, les Languedociens, les Picards, les Provençaux, les Lorrains, les Dauphinois, souffriraient que leur territoire célèbre par tant de grands événemens, de combats, de capitulations, consacré par des privilèges et des franchises *de nature* (*), fût divisé en plusieurs départemens séparés à jamais les uns des autres ? Vingt despotes *les uns au bout des autres* (**), n'auraient pu réussir dans cette opération qui fut en quelque sorte un jeu pour l'assemblée constituante : c'était l'abbé Sieyes qui avait conçu cette idée hardie, comme une conséquence nécessaire de ses principes absolus sur la suppression des privilèges. Cependant cette opération ne paraissait tenir nullement au génie de la liberté : elle fit taire, elle anéantit ces résistances locales qui avaient si souvent arrêté nos rois, embarrassé jusqu'au cardinal de Richelieu, et amené la révolution par les troubles de la Bretagne, du Dauphiné, de la Provence. Toutefois l'assemblée constituante, lors même qu'elle usait du pouvoir le plus absolu, était sincère dans ses vœux pour la liberté qu'elle croyait fondée : d'ailleurs elle

(*) Il nous paraît difficile d'expliquer ce que l'historien a entendu par cette expression.

(**) Cette locution nous a paru beaucoup trop familière et peu convenable au style plein de dignité de l'historien ; nous ne doutons pas qu'elle ne disparaisse dans une seconde édition que le mérite de l'ouvrage fait présumer.

était toujours dominée par une jalousie inquiète contre l'autorité royale. Pour limiter les avantages que cette autorité pouvait recueillir un jour de la division départementale, pour attirer les Français par un exercice journalier de ses actes les plus directs, elle accorda la plus haute étendue possible du pouvoir municipal ; non-seulement aux quatre-vingt trois départemens, mais à six cents districts dans lesquels ils étaient sous-divisés, et enfin à quarante-huit mille communes ou municipalités: il n'y eut presque plus d'emplois civils laissés à la nomination du roi, les départemens eurent bientôt à nommer leurs administrateurs de différens degrés, les commandans et les officiers de la garde nationale, leurs juges, leurs législateurs, leurs évêques. Il arriva, comme il était aisé de le prévoir, que le peuple sentit plus la fatigue que l'orgueil de ce perpétuel droit de suffrage, et ne se plut guère à la souveraineté que dans les jours de tumulte. Le roi fut laissé seul avec des ministres auxquels tant de délégués populaires reprochaient comme une tache le choix de la couronne. Bientôt les troubles se multiplièrent dans les nouveaux départemens parce que la direction de la force publique fut confiée aux seules autorités municipales. Voilà comment l'assemblée nationale, par les combinaisons erronées de son nouveau comité de constitution, et surtout par les vues rétrécies de *Target* corrompit le principe de cette autorité municipale si utile quand elle est restreinte. Qu'arriva-t-il? Ce pouvoir administratif périt à-la-fois par ses excès et par son impuissance.

La destruction des parlemens ne fut pas même l'objet d'une discussion sérieuse dans l'assemblée : elle ne s'imposa aucun soin, ne se prescrivit aucun délai pour colorer son ingratitude. (*) Ainsi toutes les imprudences commises et qui avaient servi de préambule à la révolution, trouvaient des vengeurs dans ceux même qui en recueillaient les fruits. L'assemblée du clergé, une grande partie de la noblesse avaient favorisé la résistance des parlemens contre l'autorité royale, et tournaient vainement leurs regards vers cette même autorité dont ils avaient hâté le déclin, sans en vouloir et sans en craindre la chute. Maintenant le roi impuissant à défendre, ne pouvait plus rien protéger, et recevait en soupirant les témoignages d'une fidélité courageuse, mais tardive. Les nouveaux tribunaux furent institués suivant le régime le plus démocratique. Après une discussion où les grands principes monarchiques furent vainement invoqués par MM. Malouet, Clermont-Tonnerre, Cazalès, l'abbé Maury, l'autorité royale fut dépouillée du droit de nommer les juges : peu de temps après on lui ôta le droit de faire grace. Vint ensuite la suppression de la vénalité des charges. On regarda, dit l'historien, comme une merveilleuse conquête du siècle, la suppression de la vénalité des charges : on pouvait pourtant se souvenir que vingt ans auparavant on avait fait à cet égard un essai malheureux sous le chancelier Meaupou : il est certain que malgré cette vénalité, abus choquant en théorie, la magistrature, par on ne sait quel bénéfice du temps s'était élevée à un degré d'indépendance, d'intégrité, d'honneur qu'elle ne connut jamais en aucun autre pays. Une opération d'un mérite plus incontestable fut l'heureuse réforme qui se fit dans les procédures criminelles : on ne doit pas ranger dans cette classe l'introduction de la procédure par jurés, parce qu'elle se fit

(*) L'historien se réfère ici à cette solennelle déclaration du parlement de Paris par laquelle il se déclara incompétent pour enregistrer de nouveaux impôts et força ainsi la cour de proposer la convocation des états-généraux.

sans aucune préparation et avec une confiance sans limites. La suppression de tous les signes d'une noblesse héréditaire, fut, comme l'observe très-bien l'historien, un jeu concerté dans cette faction turbulente de l'assemblée, que dirigeaient MM. de Lameth, Duport et Barnave, ce fut la ridicule ambassade qui à cette époque, vint proclamer à la barre de l'assemblée la liberté du genre humain: à la suppression des signes de la noblesse, on ajouta bientôt une suppression bien plus importante encore, celle de tous les titres et privilèges de cette même noblesse. Les ordres de chevalerie, à l'exception de l'ordre de Saint Louis ne tardèrent pas à être aussi abolis.

Les besoins de l'état devenus plus pressans que jamais, forcèrent l'assemblée à s'occuper d'opérations financières: il s'agissait de choisir les impôts les moins onéreux pour le peuple. L'impôt territorial fut fixé à deux cent quarante millions, la contribution mobilière à cent soixante. L'odieuse gabelle fut abolie et remplacée par un impôt sur le sel devenu marchandise. L'impôt du timbre et celui de l'enregistrement furent établis et ont survécu à beaucoup d'autres opérations de l'assemblée, par le privilège dont ordinairement les impôts de se perpétuer sous les gouvernemens les plus opposés. La culture du tabac fut rendue plus libre, moyennant un impôt sur cet objet de consommation. L'insurrection du 14 juillet avait prononcé par le fait la suppression des aides et des droits de consommation. (*) L'assemblée abolit les corvées; la loterie; elle substitua aux jurandes et maîtrises le droit de patente; ces divers impôts réunis élevèrent les recettes présumées à la somme de 630 millions: les dépenses avaient été fixées pour l'année 1790 à celle de 640 millions et elles s'élevèrent depuis beaucoup L'assemblée était fort loin d'avoir trouvé la solution du problème de rétablir le niveau entre les recettes et les dépenses; d'ailleurs l'opération sur les biens du clergé, sur le domaine, sur le remboursement des charges, fournissait à-la-fois des recettes et des dépenses extraordinaires; enfin il ne pouvait plus y avoir d'évaluation certaine, puisque l'on avait recours au papier-monnaie: quinze jours après leur création, les assignats éprouvèrent une perte certaine: on juge bien que cette baisse dut beaucoup s'accroître. Les contributions payées en assignats et toutefois payées irrégulièrement ne répandirent jamais aux espérances qu'on en avait conçues.

(*) Le déchaînement de la nation contre le genre d'impôts qu'on a appelé depuis indirects, prouve bien quel était son délire à cette époque; car ce sont assurément les plus supportables, d'abord parce qu'ils se proportionnent à la fortune de ceux qui les paient, puis parce que ne se payent qu'en détail, ils se font moins sentir.

Abrégé chronologique de l'histoire de France du président Hénaut, depuis Clovis jusqu'à la mort de Louis XIV, nouvelle édition *corrigée d'après le manuscrit*, augmentée *de notes supplémentaires et d'une notice biographique*. Par C. A. *Walkenaer*, membre de de l'Institut, suivie d'*une nouvelle continuation* depuis Louis XIV jusq'en 1821. Tome I. in-8. *Amable Coste.*

Les Fastes de la gloire, ou *les Braves recommandés à la postérité:* monument élevé aux défenseurs de la patrie. Par une Société de gens de lettres. Tomes I à IV. in-8. *Raymond.* Prix de chaque volume, 6 fr.

Mémoires sur l'expédition de Qui-

beron, précédés d'une *notice sur l'émigration et sur les campagnes de* 1792, 1793 *et* 1794. 1re. et 2e. parties. Par *Laroche Bernard*. 1 vol. in-8. *Le Normant*.

Les Anciens et les Français, ou *véritables beautés de l'histoire de France*. Par madame *Collier* née *Rossi*. Tome Ier. in-12. Chez l'*Auteur*, rue Favart, N°. 6, et *Delaunay*.

BIOGRAPHIE.

Histoire de Charlemagne, précédée d'une *Introduction*, ou *Tableau du règne de Pépin*. Par M. le comte *de Ségur*. 1 vol. in-18. avec gravures. *Eymery*. 2 fr.

Vies des saintes femmes, pour tous les jours de l'année, tirées des écrivains sacrés, etc. 1 vol. in-8. *Freriot* et *Belin*. 3 fr.

Mémoires de Bailly, avec une *Notice sur sa vie, des notes et des éclaircissemens historiques*. Par MM. *Berville* et *Barrière*. Tome Ier. in-8. *Baudouin frères*.

Mémoires de Weber concernant Marie-Antoinette, reine de France. Par MM. *Berville* et *Barrière*. Tome Ier. in-8. *Baudouin frères*.

Biographie moderne des Contemporains, ou *Dictionnaire historique et raisonné de tous les hommes qui, depuis la révolution française ont acquis de la célébrité par leurs actions, leurs écrits, leurs erreurs et leurs crimes soit en France, soit dans les pays étrangers*, précédée d'un tableau par ordre chronologique des époques célèbres et des événemens remarquables, tant en France qu'à l'étranger, depuis 1787 jusqu'à ce jour, et d'une table alphabétique des assemblées législatives, à partir de l'assemblée constituante jusqu'aux dernières chambres des pairs et des députés; ornée de 300 portraits au burin, d'après les plus célèbres artistes. Tome V. (Call—Dic.) *A la Librairie historique, rue St.-Honoré*, N°. 125, *hôtel d'Aligre, au rue Bailleul*, N°. 12. Par MM. *Arnault, Jay, Jouy, Norvins, etc.*

Les personnages les plus remarquables sur lesquels on a donné des notices, dans ce volume, avec leurs portraits, sont: Colin d'Harleville. — Condorcet — Benjamin Constant. — Le comte Corvetto — Le baron Corvisard — M. Dacier. — M. Dampmartin — M. Daunou. — M. David. — M. Dejoux — M. Delambre. — Dandolo. — Delille. — Dumoustier. — M. le baron Denon — Desaix. — Deschamp. — Desfontaine.

Ce n'est sans doute qu'à raison de ses crimes qu'on a placé dans ce volume Collot-d'Herbois: ils sont empreints dans sa hideuse figure.

JURISPRUDENCE. ADMINISTRATION. INSTRUCTION.

Histoire du Jury. Par M. *Aignan*, membre de l'Institut. 1 vol. in-8. *Eymery*. 6 fr.

Nouveau Manuel théorique et pratique des maires, adjoints, conseils municipaux, commissaires de police, officiers de gendarmerie, gardes champêtres et forestiers.

Deuxième édition. 1 vol. in-8. *Lecointe* et *Durey*.

Dictionnaire historique de la jeunesse. Par A. *Antoine*. Chez *les Marchands de Nouveautés*.

Traité d'éducation élémentaire d'après la méthode d'enseignement mutuel pour les prisonniers, les orphelins et les adultes des deux sexes, suivi d'un rapport au roi sur l'amélioration des prisons, des discours prononcés par S. A. R. *le duc d'Angoulême* à la Société royale, et de plusieurs autres pièces. Publié au profit des prisonniers de *Montaigu*. Par M. *Appert*, auteur du *Manuel des écoles régimentales*. 1 vol. in-8. Chez l'*Auteur*, Enclos du Temple, N°. 22, et *Chanson*. 3 fr.

VOYAGES.

Lettres sur la Suisse, écrites en 1820, suivies d'*un Voyage à Chamouny et au Simplon* 1 vol. in-4. *Chez les Marchands de Nouveautés*.

Séjour de trois mois dans les campagnes de Rome pendant l'année 1819. Par Marie *Graham*. Traduit de l'anglais sur la deuxième édition. 1 vol. in-8. Paris, *Béchet aîné*. Genève, *Paschoud*.

Voyage à l'Oasis de Thèbes et dans les déserts placés à l'Occident de la Thébaïde fait dans les années 1815 à 1818. Par M. *Frédéric Cailliaud*. I^re^. livraison. Texte avec 25 planches. Chez *De Bure frères*, *Tilliard* et *Treuttel et Würtz*.

Nous avons donné une idée rapide de cet intéressant voyage dans le 90. cahier de notre journal année 18 1.

Voyage en Suisse fait dans les années 1817, 1818 et 1819. Par L. *Simond*. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de ce journal.)

Ce voyage fait par un excellent observateur si avantageusement connu par l'ouvrage qui a pour titre *Voyage d'un Français en Angleterre*, n'est pas moins recommandable sous tous les rapports, soit dans la partie qui constitue véritablement le voyage en Suisse, soit dans celle qui a pour objet de faire connaître les principaux événemens qui signalent l'histoire de l'Helvétie. Nous recueillerons dans plusieurs articles les traits les plus remarquables qu'offre chacune de ces deux parties.

Article premier.

La relation du voyage de M. Simond commence à Fontainebleau : c'est le point de son départ. Cette ville lui fournit des observations d'un vif intérêt. Ce lieu, ainsi que Versailles, présente le triste spectacle de la grandeur en décadence : cette décadence date à Versailles du commencement de la révolution ; à Fontainebleau, de sa fin ; car cette dernière ville était sous Bonaparte ; *la ville impériale*. Le palais impose par son étendue et son antiquité ; il rappelle deux grands princes, François Ier et Henri IV (*) : c'est au

(*) Nous ne pouvons pas croire qu'en leur donnant à tous deux le titre de grands princes, M. Simond ait entendu les placer sur la même ligne, tous deux avaient, comme il le dit, du courage et de l'esprit. Mais quant au courage, il n'était chez François premier qu'impétueux et désordonné ; il précipita la France, lors de la fatale

premier surtout que le premier doit son *vernis* national. Au sortir de la barbarie du moyen âge, l'élégance du *premier gentilhomme de son royaume*, son esprit, son courage en firent le modèle de ses contemporains: on vit en lui le beau idéal des manières que chacun chercha à imiter; et quoique assurément il y ait long-temps qu'on ne pense plus guères à François Ier, le pli national est pris et on le garde: c'est un certain mélange de chevalerie, de galanterie, d'étourderie, de vanterie, qui mène à de grands succès et à de grands revers, et généralement à des résultats transitoires. Louis XIV donna du poids à la vanité qui nous avait été léguée par François Ier., et Bonaparte y donna la dernière main, en lui donnant de la force. (*)

Les anecdotes suivantes sont véritablement curieuses et nous les croyons inédites. La plume avec laquelle l'empereur Napoléon signa son abdication, était devenue un objet des plus intéressans pour les voyageurs qui habitaient le palais, c'est-à-dire, pour les Anglais qui forment la grande majorité de ces voyageurs. Un d'eux en fit l'emplète au poids de l'or, et l'on peut juger du dépit de ceux qui vinrent après! heureux *touriste*! Le bon naturel du domestique qui montre les appartemens, lui suggéra l'expédient de mettre une autre plume, elle trouva un autre amateur: on ne s'arrête pas en si beau chemin, dit M. Simond, et aucun voyageur anglais n'a été *désappointé* de la vraie plume de l'abdication.

On montre encore dans le jardin le banc de pierre sur lequel sa majesté impériale se reposait assez souvent à demi couchée, battant machinalement le sable avec sa canne et sommeillant assez souvent, pendant les trois semaines qui précédèrent son départ pour l'île d'Elbe: les premiers jours il paraissait pâle et défait; mais il se rétablit bientôt après.

On montre encore l'appartement qui fut occupé par le Saint-Père: il y resta dix-neuf mois sans en sortir une seule fois, quoiqu'il eût toujours des voitures à sa disposition, voulant sans doute mieux marquer son état de prisonnier. Sa couchette occupe encore un coin d'une vaste chambre à coucher, ainsi que la petite table où il prenait son frugal repas. Au reste, la prison de Sa Sainteté était assez grande pour qu'elle y prît autant d'exercice qu'il lui en fallait à son âge, étant compo-

---

bataille de Pavie dans l'abîme du malheur: chez Henri IV, il était tempéré par beaucoup de prudence et de mesure. Après avoir trouvé son royaume lors de son avénement au trône, envahi par l'étranger et déchiré par la ligue, il le laissait, lors de sa funeste mort, dans l'état le plus florissant. Quant à l'esprit, quelques mots heureux de François Ier. ne peuvent pas entrer en comparaison avec cette foule de saillies pleines de feu ou de grace qui, en toute occasion, échappaient, comme d'une source inépuisable à Henri IV. Ce fut l'heureuse circonstance de la renaissance des sciences, des lettres et des arts en Europe, qui procura à François Ier. l'occasion de s'en déclarer le protecteur, mais plus spécialement pour les beaux-arts; mais ni les sciences, ni les lettres, ni les arts ne furent étrangers à Henri IV: il protégea grand nombre de savans, créa beaucoup de manufactures, surtout en soieries, remplit les châteaux de Fontainebleau et de Saint-Germain-en-Laye de chefs-d'œuvres de l'art, et enfin par ses encouragemens nous donna Malherbe, le créateur de la vraie poésie française.

(*) Cette force nous donna de grands capitaines, des soldats véritablement d'élite, mais elle exténua la France par des levées excessives d'hommes et d'argent et, dégénérant en témérité, elle plongea la France dans un abîme de maux.

sée d'une longue suite d'appartemens donnant sur une assez belle pièce d'eau et sur le *jardin anglais*: tous les jours, à la même heure, il donnait, d'une fenêtre, sa bénédiction d'habitude que les poissons rouges étaient seuls à portée de recevoir. (*) Bonaparte traita, dit-on, le pontife alternativement avec le plus grand respect et avec assez d'insolence; il l'obsédait quelquefois de ses visites, et resta quelquefois plusieurs mois sans le voir. Un jour, après s'être emporté violemment, il passa, dans la même conversation aux cajoleries: *Tragedia*, dit le vieillard sans s'émouvoir, *poi commedia*.

En quittant Fontainebleau, M. Simond signale de nombreux exemples du mauvais goût qui règne encore en France concernant la composition des jardins anglais si improprement appelés ainsi la plupart. (**)

Le pays si peu intéressant depuis Paris, si l'on en excepte Fontainebleau qu'avait parcouru le voyageur, lui parut le devenir de plus en plus à l'approche d'Avalon: il continua d'être agréable jusqu'à Maisonneuve qui est composé de nouvelles habitations: il rappellerait les Etats-Unis de l'Amérique, si certaines ruines de siècles d'antiquité qui couronnent une hauteur voisine ne décélaient pas l'Europe; c'est le château du Thil qui appartenait aux souverains de l'antique Bourgogne. On apercevait quelques plantations répandues dans la campagne qui annonçaient des propriétaires au-dessus de la condition de paysans. Cette vue rappelait combien elles étaient rares; les châteaux le sont beaucoup moins; c'est-à-dire, certains groupes isolés qui se composent d'un petit édifice crénelé, flanqué de tourelles, haut, étroit, enfumé, claquemuré dans une cour, puis d'une vingtaine de mauvaises chaumières de paysans, ramassées et pressées tout autour des murs, comme pour s'assurer de la protection du seigneur. Les pigeons sont ce qui paraît rester de vivant dans les anciennes demeures seigneuriales; chacun a le droit d'avoir des pigeons sur sa propriété et d'en exclure ceux d'autrui. Il n'y a plus de droit de chasse; mais le port d'armes exige la permission du préfet et une petite rétribution annuelle. On remarque quelques essais de clôture en haies vives, mais en général les champs sont tous ouverts, et le peu de bétail ou de moutons qui paissent dans les jachères sont gardés à vue et souvent même attachés. Les espèces en général sont mauvaises, surtout celle des cochons. Le pays qui environne Dijon est beau, toute la population se trouvait alors, en juin, dans les champs; elle était fort proprement vêtue. Les femmes, en très-grand nombre, avec corset et jupe de toile grossière, mais propre, jambes nues et sabots aux pieds, sarclaient les terres qui en avaient grand besoin, étant fort mal préparées. Les hommes en sarreau de toile bleue, le vieux chapeau militaire de trois pieds d'envergure, labourent avec des bœufs, des vaches et des ânes attelés à la même charue. La pioche avec laquelle on travaille la vigne est

(*) M. Simond a cru devoir ajouter ici la note suivante:

« Comme ceci pourrait offenser les « bons catholiques, je dois faire observer qu'à Rome, tous les ans, au « mois de janvier, les animaux de toute « espèce, chevaux, ânes, chiens, etc. « amenés à la porte de la cathédrale « (Santa Maria maggiore,) reçoivent « publiquement la bénédiction, non du « pape, mais d'un prêtre en chasuble, « ce qui reviendrait au même, quant à « la profanation, s'il y en avait à donner la bénédiction à des animaux. »

(**) Si la route l'eût conduit à Maupertuis, il aurait trouvé dans la partie des jardins de ce beau lieu qu'on nomme l'Elysée, un modèle de ce que le bon goût français peut ajouter de beautés au genre des jardins anglais.

extrêmement pesante ; elle est de plus emmanchée si court que le travailleur est courbé jusqu'à terre ; attitude fatigante qui, avec l'excès du poids, l'épuise sans la moindre utilité et le voute de très-bonne heure. Cette pesanteur excessive se fait remarquer dans les instrumens non-seulement de l'agriculture, mais de tous les arts. (*) La plus grande partie de la force du cheval est employée à tirer la charette à vide, et l'inertie de la charrue est aussi difficile à vaincre que celle du sol. Les grains, c'est-à-dire, le froment, le seigle, l'orge et l'avoine forment les grands produits de la terre : on en est encore aux jachères, sans savoir encore en tirer le seul avantage qu'elles présentent, celui de nettoyer parfaitement la terre ; car ces jachères sont mises en parcours, et l'année suivante les blés sont plus que jamais pleins de mauvaise herbe : on ne voit ni raves, ni prairies artificielles, tout au plus quelques champs de maïs et de pommes de terre : à vue d'œil les neuf dixièmes de la terre sont exclusivement consacrés au blé, et lorsque ce produit vient à manquer, la situation du peuple donne de l'inquiétude. La chaux est en usage pour l'engrais des terres.

Dijon attira l'attention du voyageur : c'est la plus jolie petite ville, dit-il, qu'il eût vu jusques-là dans son voyage. La porte d'entrée est de fort bon goût ; les bâtimens publics ont bonne apparence et l'on trouve plusieurs belles églises. Les rues sont belles et pavées ; le peuple a l'air d'être à son aise. Ainsi que dans toutes les villes de parlement, la société y était autrefois bien choisie, et un grand nombre de savans et de magistrats honorent ses fastes ; elle avait une académie des sciences, arts et lettres. Les excellens vins de Bourgogne ne se recueillent pas autour de cette capitale, dont le terroire est trop fertile pour leur production ; c'est sur la route de Lyon qu'on trouve les fameux côteaux du Clos-Vougeot, de Nuits, de Chambertin, de Beaune, etc. Le premier objet qui frappe en entrant en Suisse, est le lac de Neuchâtel.

(*) Elle est commune aux habitans de l'ancienne Ile de France, comme à ceux de l'ancienne Bourgogne ; du moins quant aux instrumens d'agriculture. Les inconvéniens qui en résultent sont les mêmes pour les cultivateurs des deux pays : l'extrême fatigue sans utilité réelle et la voute du corps de très-bonne heure ?

ÉCONOMIE POLITIQUE.

Manuel diplomatique, ou *Précis des droits et des fonctions des agens diplomatiques* ; suivi d'*un Recueil d'actes et offices pour servir de guide aux personnes qui se destinent à la carrière politique*. Par le baron Charles de *Martens*. 1 vol. in-8. *Treuttel et Würtz* et *Bossange père*. 7 fr.—11 fr.

Article deuxième.

Voici le sommaire des matières traitées dans l'ouvrage.

Considérations générales. De la science diplomatique et de son importance. Du département des affaires étrangères. Du ministre des affaires étrangères et de ses fonctions.

1. *Des missions diplomatiques*. Des différens genres de missions diplomatiques. Des missions secrètes. Des ministres publics. Des ministres médiateurs. Du droit d'envoyer des ministres publics. Du droit et de l'obligation de recevoir des ministres publics. Du choix de la personne du ministre public. De la classification des agens diplomatiques. Des ministres de première, seconde et troisième classe. Des députés et des commissaires. Des consuls. Des agens.

2. *De l'expédition de l'agent diplomatique et de l'établissement de son caractère public.* De la lettre de créance. Des instructions. Du plein pouvoir. Du chiffre du passe-port et sauf-conduit.

3. *Des prérogatives dont jouissent les agens diplomatiques.* De l'inviolabilité de l'indépendance. De l'immunité de la jurisdiction civile. De l'immunité de la jurisdiction criminelle. De la jurisdiction criminelle à exercer sur les personnes de la suite du ministre public. De la police. De l'immunité de la jurisdiction civile dont le ministre public jouit quant à ses biens, meubles et immeubles. De l'immunité des impositions directes et indirectes. De la franchise de l'hôtel du ministre et de celle des quartiers. Du droit d'asile. De l'exercice du culte religieux dans l'hôtel du ministre.

4. *Du cérémonial diplomatique.* Des audiences publiques. Des audiences privées. Des discours d'audience. Des visites d'étiquette. Du rang des agens diplomatiques entre eux en général. Du rang à observer entre eux lors de leurs conférences diplomatiques ou en d'autres occasions de rencontre personnelle. Du rang à observer entre les agens diplomatiques et les premiers fonctionnaires publics du gouvernement près lesquels ces premiers résident. Du titre d'excellence. Des autres distinctions dont jouissent les ministres publics. Des présens.

5. Des secrétaires d'ambassade et de légation. Des fonctions de secrétaires d'ambassade et de légation. Des femmes de ministre et de leurs enfans. Des autres personnes appartenantes à la suite du ministre. Des couriers.

6. *Des devoirs et des fonctions de l'agent diplomatique.* Des négociations diplomatiques en général. Des négociations diplomatiques par écrit. Des notes et des mémoires diplomatiques. Des notes verbales. De l'ultimatum. Des conférences. Des réunions diplomatiques en congrès. Des rapports ou dépêches ministérielles. De la responsabilité de l'agent diplomatique.

De l'Assemblée constituante, ou *Réponse de M. de Lacrételle* 2^e^. *édition.* Broch. in-8. *Corréard et Delaunay.* 2 fr. 50 c.

Préservatif contre la biographie nouvelle des Contemporains. Broch. in-8. *Imprimerie de la veuve Porthman.* 2 fr. 50 c.

Tactique des assemblées législatives, suivies d'un Traité des sophismes politiques de M. Jérémie Bintham, jurisconsulte anglais. Par Et. *Dumont*, membre du conseil représentatif et souverain de Genève. Seconde édition revue et augmentée. 2 vol. in-8. *Bossange frères.* 12 fr.—12 fr. 50 c.

Nous avons rendu un compte très-détaillé et très-avantageux de cet ouvrage dans les 7e. 8e. 9e. 10e. et 11e. cahiers de notre journal année 1816. Les augmentations qu'on y a faites dans la nouvelle édition que nous annonçons, quelque légères qu'elles soient, y ajoutent encore quelque prix.

Second Mémoire relatif aux anciens Colons de Saint-Domingue, servant de suite à celui qui a pour titre : *Mémoire sur le moyen de réparer les torts faits au commerce de la France par l'insurrection de Saint-Domingue, et prouvant la facilité de l'exécution du projet qui y est proposé.* Par le Dr. *Würtz.* 1 vol. in-8. Paris, chez *Treuttel et Würtz*, Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce.*

Dans un premier article nous allons simplement indiquer les sujets qui sont traités dans cet ouvrage : dans un second article, nous discuterons les moyens que l'auteur propose pour vivifier la Guyane française et la faire parvenir au point de réparer en partie la perte immense que la France a faite par l'insurrection de Saint-Domingue.

Article premier.

L'ouvrage est divisé en deux parties. La première renferme des considérations générales sur les colonies : elle est divisée en trois chapitres. 1. Parallèle entre Saint-Domingue et la Guyane française sous le rapport colonial. 2. De l'établissement lent et progressif des autres colonies. 3. De la différence de la colonisation française, d'avec celles qui ont lieu en d'autres pays.

La seconde partie a pour objet d'indiquer les moyens de coloniser promptement la Guyane française, dans le cas où S. M. aurait daigné y accorder des concessions aux ci-devant colons de Saint-Domingue : elle est divisée en huit chapitres 1. De l'investigation du pays et de l'exploration des terres incultes de la Guyane. 2. De l'assainissement de l'air, de l'enlèvement de son méphitisme, et de la destruction de la plupart des animaux dangereux et vénimeux. 3. Des desséchemens des marais. 4. Des routes et ponts provisoires. 5. Des cultivateurs 6. Des fonds nécessaires 7 Des engrais éventuellement nécessaires. 8. Des moyens successifs que l'on pourrait employer pour coloniser la Guyane française dans le plus court délai. *Appendice* Observations sur la traite des nègres en cas de nécessité. *Extrait* de l'ouvrage de M. Malouet, exposant l'état des ci-devant esclaves à Saint Domingue. *Extrait* de l'ouvrage de M. l'abbé Raynal, relatif au caractère des anciens colons de Saint Domingue.

Notice sur la Guyane française, suivie des motifs qui font désirer que la colonisation projetée sur la Mana soit dirigée par une association, en concurrence avec le gouvernement. Par M. *Catineau-la-Roche.* Broch. in-8. Chez les *Marchands de Nouveautés.*

Nous donnerons une idée satisfaisante de cette intéressante notice en deux articles, empruntés de celui qui se trouve dans le journal des Débats, du 6 juin, et que nous devons à l'un des rédacteurs les plus distingués de ce journal.

Article premier.

D'après un mémoire présenté par l'auteur de cette notice à S. Exc. le ministre de la Marine, le roi a daigné recommander ce projet de colonisation à la personne qui allait prendre le commandement de la Cayenne. Cependant, avant de se décider, le gouvernement voulant s'éclairer sur la nature du sol, et sur le climat de la Guyane, a chargé une commission spéciale d'explorer ce pays Cent quarante personnes composaient cette commission, et M. Catineau-la-Roche était directeur de l'exploration qui eut lieu vers la fin de l'année 1820. Voici le résultat de ses observations.

Le climat de la Guyane a été calomnié : on a commis l'erreur d'appliquer à toute la surface de cette contrée ce qui n'est vrai que de quelques points de la côte : en remontant à trois lieues seulement dans la rivière de Mana, on voit disparaître les eaux alluvionaires ou marécageuses, et l'absence des moustiques indique l'assainissement du sol. La Mana peut recevoir les navires de l'Europe presqu'à huit lieues de son embouchure ; un bâtiment de cabotage l'a remontée jusqu'à onze, et les pirogues s'y avancent jusqu'à trente, limite où elle offre encore la largeur de trois cens pieds. La fièvre jaune qui a étendu ses ravages jusques dans les parties septentrionales des Etats-Unis, est abso-

lument inconnue dans la Guyane; l'auteur attribue l'exemption de ce fléau à la température qui ne s'élève jamais au-dessus de 24 degrés du thermomètre de Réaumur: cette assertion l'a étonné: il sait bien que l'intensité de la chaleur n'obéit pas toujours à l'échelle des latitudes; mais quand une latitude si voisine de l'équateur, coïncide avec l'abaissement du sol, il est au moins fort extraordinaire que la température n'excède jamais la limite qu'elle dépasse souvent dans les provinces, même septentrionales de la France. On ne fera pas aux membres de la commission l'injure de supposer qu'ils ont jugé de la chaleur continuelle par celle qu'ils ont éprouvée pendant les mois de l'exploration, époque où la chaleur était à 28 degrés de la verticale de Cayenne; on doit croire qu'ils ont fixé le *maximum* de température d'après des renseignemens positifs; mais le fait n'en est pas moins étonnant: un grand préjugé combat une opinion si favorable. Cayenne, sous le rapport de la salubrité, n'a pas une meilleure réputation que Batavia; des tentatives malheureuses et peu anciennes semblent démontrer que ce climat est ennemi de l'homme et grand ami des reptiles: l'auteur répond à ces terreurs par les tables officielles de mortalité; elles prouvent que les garnisons de la Guyane sont beaucoup plus salubres, non seulement que celles du Sénégal et des Antilles, mais même que certaines villes de France, telles que Rochefort et autres. Il pourrait ajouter ici que les désastres tant reprochés à Cayenne, avaient eu réellement pour cause l'imprévoyance et l'incurie qui avaient fait jeter les nouveaux débarqués sur une plage nue et envahie par des eaux stagnantes et sans pourvoir à leur subsistance, sans leur procurer un abri, sans prendre la précaution de les éloigner du littoral. Les plus belles parties des Etats-Unis d'Amérique, ces terres si salubres et si fertiles aujourd'hui, ont long-temps dévoré les colons qui s'y établissaient, parce que les premiers essais avaient été faits avec négligence et irréflexion.

Des Systèmes d'économie politique, etc. Par M. *Ganilh*, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le second cahier de ce Journal.)

Article deuxième.

Introduction. De la nature de la richesse.

Livre Ier Des systèmes sur les sources de la richesse.

Livre IIe Des systèmes sur le travail.

Livre IIIe. Des systèmes sur les capitaux.

Livre IVe. Des systèmes sur la rente de la terre ou le fermage.

Livre Ve Des systèmes sur la circulation des produits du travail effectués par le commerce.

Livre VIe Des systèmes sur le revenu et les consommations.

Livre VIIe. Conclusion de l'ouvrage.

On conçoit, par ce simple aperçu quelles sont l'étendue et l'importance des sujets traités par l'auteur, et qu'ils se refusent absolument à l'analyse, mais cet aperçu ne peut qu'exciter le plus vif désir de connaître dans tous ses développemens.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Vues pittoresques, par le vicomte *de Sénone*, membre de l'Institut. 6e. livraison. *A la Calcographie du Musée royal.* Prix 15 fr. papier de la Chine, 25 fr.

Coutumes et usages de tous les peuples, etc. 5e. et 6e. livraisons. *Gide fils.*

Observations sur les modes et les usages de Paris, pour servir aux 115 caricatures publiées sous le titre de bon genre. 2e. édition. in-folio. Chez l'*Editeur*, boulevard Montmartre, N°. 1.

Le Pâtissier pittoresque, composé et dessiné par M. A. *Carême*, contenant 125 *planches gravées représentant une variété de modèles*, précédé d'*un Traité des cinq ordres d'architecture suivant Vignole*, avec des détails tirés de l'ouvrage de M. *Durand*, (Parallèle des monumens antiques et et modernes) 2e. édition augmentée. 1 vol. in-8. avec des planches. Chez l'*Auteur*, rue Caumartin, N°. 20, et *Firmin Didot*. 2e. édition.

POÉSIES. THÉATRE.

Poëtes français, ou *Collection des Poëtes du premier ordre et des meilleurs ouvrages en vers du second ordre*. 38 vol. in-8. *Veuve Dabo.*

Les Étincelles: Recueil de chants patriotiques et guerriers, de chansons de table et d'amour, précédé d'*une Epitre aux Braves*. Par Eugène *de Pradel*, orné d'une gravure et de musique Par madame *Clary*. 1 vol. in-18, avec planches, titre gravé et musique. Chez *les Marchands de Nouveautés.*

Nouveau Dictionnaire de Rimes. 1 vol. in-32. *Alexandre Johanneau.* 2 fr.

Les deux Ménages: comédie en trois actes et en vers. Par MM. *Picard*, *Waflard* et *Fulgence.* Broch. in-8. *Barba.* 2 fr.

Aladin, ou *la Lampe merveilleuse*, opéra féerie en cinq actes. Broch. in-8. *Ponthieu.* 2 fr.

La Mort de Kléber, tragédie en cinq actes. Par Jacinthe *Leclère.* Broch. in-8 *Magimel.* Papier satiné, 2 fr. papier vélin, 4 fr.

ROMANS.

Le Renégat. Par M. le vicomte d'*Arlincourt*. 2 vol. in-12. *Béchet.* 4 fr.

Charles XII, surnommé *Tête de fer*, roman historique et dramatique, traduit de l'allemand par *Guilbert de Pixérécourt*. 2 vol. in-12. *Barba.* 4 fr.

MUSIQUE.

Bibliographie musicale de la France

et de l'étranger, ou *Répertoire général systématique de tous les traités et œuvres de musique vocale et instrumentale imprimés ou gravés en Europe, jusqu'à ce jour, avec l'indication des lieux de l'impression, des marchands et des prix*, 1 vol. in-8. *Nirgret*. 8 fr. 50 c.

On y trouve — les *adresses* des principaux ouvrages français, allemands, italiens et anglais. — Les *biographies* des artistes célèbres. — Des extraits des meilleurs morceaux sur la musique insérés dans d'autres ouvrages et journaux étrangers. — *Notices* sur les compositions et les virtuoses les plus célèbres des temps anciens et modernes. — Des *Dissertations*. — Des *Anecdotes*, relatives à la musique et aux musiciens. — L'*Annonce*, avec des renseignemens de tous les morceaux de musique ou sur la musique qui paraissent à Paris, dans les départemens de la France et dans les pays étrangers — Des *détails* sur les nouvelles inventions, les instituts de musique, les promotions, etc. etc.—Une *Hymne* à l'harmonie. — Une *Ode* pour la fête de Sainte Cécile, traduite de l'anglais de Guillaume Congrève et Alexandre Pope.

Cet ouvrage nous manquait absolument, et de la manière dont l'auteur l'a exécuté, il laisse peu à désirer. Une des parties de l'ouvrage la plus intéressante est la biographie des artistes: pour la rédiger, l'auteur a réuni divers morceaux qui étaient épars et répandus dans des ouvrages où l'on n'aurait pas songé à les chercher. Nous citerons pour exemple l'article *Haydn* (Joseph), ce célèbre compositeur allemand: c'est une notice sur sa vie et ses ouvrages, lue dans la séance publique de l'Institut, du 6 octobre 1810, par M. le Breton, secrétaire perpétuel de la quatrième classe: on la lit avec le plus vif intérêt.

LITTÉRATURE.

Les Oiseaux et les Fleurs. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le onzième cahier de ce journal 1821.)

Dans le premier cahier du journal de la présente année 1822, nous avons extrait (article 1er.) quelques passages tirés du savant à propos placé à la tête de la traduction de cet ouvrage arabe et propres à donner une idée de son mérite. Nous allons suivre la même marche dans un second article.

Article deuxième.

Le mysticisme ou spiritualisme oriental connu sous le nom de *Doctrine des sofis*, se nomme en arabe *la connaissance de Dieu*: il consiste en général, à se détacher totalement du *moi* humain, à ne désirer que Dieu, à ne respirer que pour Dieu, à n'aspirer qu'à jouir d'un état parfait d'intention surnaturel et extatique: il va quelquefois jusqu'à se mettre non-seulement au-dessus des préceptes positifs de la religion, mais encore à être indifférent à la foi et à l'incrédulité et à oublier le monde présent et le futur. L'auteur arabe ne tombe pas dans les excès où bien des quiétistes persans et *sofis* surtout sont tombés: il règne, à la vérité, dans son livre, un ton mystique; mais ce ton même étant modéré donne à son ouvrage une teinte douce et sentimentale qui ne laisse pas d'avoir des attraits pour un lecteur sensible. Il n'est pas inutile de remarquer, poursuit le traducteur, que, dans ces allégories, les vers ne se lient presque jamais avec la prose, et qu'ils sont ordinairement placés dans la bouche de l'auteur quoiqu'ils viennent après le discours de la fleur ou de l'oiseau mis en scène, et qu'ils semblent souvent, sous certains rapports être une suite de ce discours. Dans un des manuscrits, l'auteur place toujours avant les vers certains mots en prose qui sont une preuve de ce qu'il

avance : il n'est pas rare que les vers n'aient aucune analogie avec ce qui précède.

Le traducteur craint que le jugement qu'on portera de l'ouvrage ne soit pas très-favorable si on l'établit d'après les règles sévères de notre goût ; mais si on se laisse diriger par le goût asiatique, ce qui paraît des défauts deviendra des beautés réelles, et ce qui semble bizarre ne sera plus que des jeux d'esprit. Toutefois il ose dire qu'en jugeant même cet ouvrage conformément au goût européen, on ne peut disconvenir que le style n'en soit facile et élégant, qu'il n'y ait de l'esprit, des idées heureuses, des expressions vraiment poétiques et souvent un agréable parallélisme de pensées et de mots; mais d'un autre côté on ne saurait se dissimuler qu'il n'y ait en général trop de vague et quelquefois de l'obscurité et peu de liaison entre les idées.

Esquisse, ou *Tableau historique des progrès de l'esprit humain.* Par *Condorcet.* Nouvelle édition, précédée d'une Notice biographique sur l'auteur et suivie de fragmens inédits. 1 gros vol. in-8. *A la Librairie constitutionnelle de Brissot-Thivars.* 3 fr.

Cette édition est également recommandable et par la notice sur Condorcet qui nous a paru écrite avec impartialité et par un morceau inédit d'une étendue assez considérable qui a pour titre Fragment sur l'atlandide, ou efforts combinés de l'espèce humaine pour les progrès des sciences où l'auteur corrobore, par des observations pleines de sagacité, son système sur les progrès de l'esprit humain.

Études littéraires sur les historiens latins. Par M. *Laurentie.* 2 vol. in-8. *Méquignon fils.*

Antiquités grecques du Bosphore Cimmérien, publiées et expliquées, avec onze tableaux imprimés et quatre planches ; par M. *Raoul Rochette*, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. 1 vol. *Didot père et fils.*

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES

Œuvres de Napoléon Bonaparte. 4e. et 5e. vol. in-8. *Panckoucke.*

Nous avons annoncé les trois premiers volumes dans les neuvième et onzième cahiers de notre journal année 1821.

Œuvres complètes de Thomas, de l'Académie française, précédées d'*une Notice sur la vie et les ouvrages de l'Auteur.* Par M. *Garat.* 4 vol. in-8. *Verdière.*

Mémoires de Benevento, orfèvre et sculpteur florentin ; écrits par lui-même, où se trouvent une foule d'anecdotes touchant l'histoire et les beaux-arts, traduits par M. *Saint-Marcel.* 1 vol. in-8. *Le Normant.*

Petit Tableau de Paris. Par ma-

dame *Sartory*. 3 vol. in-12. *Boucher*. 9 fr.

Annales françaises des arts, des sciences et des lettres. Tomes I à IX. in-8. *Mauduit*.

L'abonnement annuel est de 25 fr. pour six mois, 14 fr.; pour trois mois, 10 fr.

Œuvres choisies de Richardson. Tome. 2e. Paméla, ou la vertu récompensée. 1 vol. in-8. *Plassan*. 6 fr.

Collection des meilleurs écrivains en prose de la Grande-Bretagne, avec des préfaces critiques et biographiques. Par sir John *Byerley*. 36 vol. in 8. imprimés sur papier grand raisin satiné, par Firmin Didot et ornés du portrait de chaque auteur, gravé sur des dessins faits à Londres, d'après des peintures authentiques: on souscrit à Paris, chez *Malepeyre*, rue Gît-le-Cœur, N°. 4. Le prix de chaque volume est de 3 fr. et 3 fr. 50 c. pour les plus gros.

Il paraît de cette collection l'ouvrage suivant:

The Vicar of Wakefield a tale by Oliver *Goldsmith*. 1 vol. in-18, avec le portrait de l'auteur. 1 vol. in-8 avec l'adresse et le prix ci-dessus.

La beauté du caractère, celle du papier employé pour cet ouvrage, donnent l'idée la plus avantageuse de la collection: on peut dire la même chose du portrait de Goldsmith.

ÉTUDE DES LANGUES.

Archéologie française, ou *Vocabulaire des mots tombés en désuétude et qu'il serait utile de restituer au langage moderne;* accompagné d'exemples tirés des écrivains français des 12e., 13e., 14e. et 15e. siècles. Par Charles *Pougens*, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Tome 1er. in-8. *Desoer*. 7 fr.

Nouveau Vocabulaire de l'Académie française. Nouvelle édition augmentée. 1 vol. in-8. Tarrascon-sur-Rhône. *Aubanel*.

Élémens de la langue chinoise, ou Principes généraux du Koa-wen, ou style antique et du Kouanhoa, c'est-à-dire, de la langue commune généralement usitée dans l'Empire chinois. Par M. *Abel Remusat*, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. *Treuttel et Würtz*. 8 fr.

JOURNAUX.

Journal des Savans. Cahiers d'Avril et de Mai 1822.

Les articles de ces deux cahiers les plus remarquables, sont: *le Temple de Jupiter Olympien, représenté d'après les découvertes des nouvelles fouilles;* par L. *Klenze*, (article de M. *Quatremère de Quincy* — *Monumens anciens et modernes de l'Hindoustan*, de M. *Langlès*, article de M. *Abel Remusat*. — *Antiquités de la Nubie*, ou *Monumens des bords du Nil*, par M. *Gau*, de Cologne, (article de M. *Letrone*.) — *Elémens de chimie agricole*, par sir *Davy*, (article de M. *Chevalier*.)

DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL, Rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

CINQUIÈME CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 15 francs.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des Mammifères, avec des figures dessinées d'après les animaux vivans. Par MM. *Geoffroy-Saint-Hilaire* et *Frédéric Cuvier*, le comte de *Lasteyrie*, éditeur. 34e. livraison. in-folio. avec dix planches. Chez l'*Editeur*, rue du Bac, N°. 53, et chez *Treuttel et Würtz*, Paris, Strasbourg et Londres. Prix de chaque livraison, 15 fr.

Histoire naturelle des Lépidoptères, ou Papillons de France. Par M. J. B. *Godard*, avec les figures de chaque espèce, dessinées d'après nature par M. P. *Dumesnil*. Tome Ier. Diurnes. 3e. livraison in-8. *Crevot*. Prix 4 fr.

Nouveau Recueil de planches coloriées, pour servir de suite aux planches enluminées de Buffon, publié par C. J. *Temminek* et M. *Laugier*, etc. 22e. livraison. gr. in-4. Prix 10 fr. 50 c.; et in-folio, 15 fr. Chez *Dufour* et *D'Ocagne*.

Cette livraison nous donne la description et les planches coloriées des oiseaux suivans: 1°. Autour neigeux. 2°. Faucon. Aldrovandin. 3°. Autour concoïde mâle. 4°. et 5°. Eurylaime, horsfield mâle et femelle 6°. Fourmilier à ailes rousses, mâle et femelle.

Recherches sur les ossemens fossiles; où l'on établit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces. Par M. le baron *Cuvier*, commandant de la Légion d'honneur. Nouvelle édition entièrement refondue et considérablement augmentée. Tome II. 2e. partie. 1 vol. in-4. avec des planches. Paris et Amsterdam. *G. Dufour* et *D'Ocagne*. 30 fr.

BOTANIQUE.

Les Roses. Par P. J. *Redouté*, peintre de fleurs: le texte par Cl. Ant. *Thory*, membre de plusieurs Sociétés savantes. 25e. livraison. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, N°. 6, et chez *Treuttel et Würtz*. Petit in-folio 25 fr., grand in-folio, 50 fr.

Observations sur la nomenclature et le classement des roses; suivi *du catalogue des roses cultivées.* Par J. P. *Vilbert*, à Chénevière-sur-Marne. Broch. in-8. Madame *Huzard*. 1 fr. 25 c.

MÉCANIQUE.

Mémoires sur la mécanique. Par M. le chevalier *Dubuat*, capitaine au corps royal du génie. Tome 1er. in-4. *Firmin Didot père et fils.* 10 fr.

MEDECINE. PHYSIOLOGIE.

Les Pronostics d'Hippocrate, commentés par A. *Piquer*, d'après les observations pratiques des auteurs tant anciens que modernes; ouvrage traduit de l'espagnol et augmenté d'une Notice biographique. Par J. P. *Laborie*, docteur en médecine. 1 vol. in-8. Montpellier. *Tournel.*

Mémoires et Observations sur la fièvre qui a régné en 1821 à Barcelone. Traduits de l'espagnol par le docteur *Pierquin*. Broch. in-8. Montpellier. *Sevalle.*

Découverte d'une fièvre intermittente et épidémique, avec une Notice topographique et des réflexions sur la nouvelle doctrine des fièvres, lue à l'Académie royale de médecine, le 2 janvier 1822, par P. *Mége*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Broch. in-8. *Béchet jeune.*

Doctrine nouvelle sur la reproduction de l'homme; suivie *du tableau des variétés de l'espèce humaine.* Par M. *Tinchant*, chevalier de la Légion d'honneur, docteur en médecine, médecin principal des armées de S. M. le roi de France, membre du comité de la visite des militaires au ministère de la guerre, médecin de l'école d'application du corps royal d'état-major. 1 vol. in-8. *Au Dépôt, à l'imprimerie de C. J. Trouvé*, rue Neuve-Saint-Augustin, N°. 17, et chez M. *Jourdain*, maître en pharmacie, rue de Grenelle-St. Germain, au coin de la rue Belle-Chasse. 1 v. in-8. 7 fr.—9 fr.

Cet ouvrage est précédé, 1°. d'un discours qui a pour objet de prévenir le lecteur que l'auteur l'a entrepris pour combattre les erreurs qui se sont glissées, suivant lui, dans les divers systèmes imaginés pour rendre raison des phénomènes qu'offre la reproduction de l'homme et qu'il signale dans le tableau qu'il en trace. 2°. De prolégomènes où il donne les notions nécessaires pour la parfaite intelligence de sa nouvelle doctrine. L'ouvrage est divisé en dix-huit articles, dont voici le sommaire.

1. De la conception. 2. Système des anciens. 3. Système des ovistes. 4. Système des animalcules, ou vers spermatiques 5. Système des développemens. 6. Examen des défectuosités de ces divers systèmes. 7. Examen particulier du système d'Hippocrate. Objections de Haller : réponse. 8. De la liqueur séminale chez les femmes: structure de l'ovaire. 9. Principe vital et de ses différens modes. Composition des forces vitales et organiques. 10. De l'action réciproque ou inverse de ces forces pour la formation du sang rouge, du sang noir et du chyle: ces deux forces de nutrition et de reproduction réunies ou combinées en sens inverse, constituent les forces vitales et organiques, elles composent aussi le sperme; celui-ci est le produit de la combinaison inverse de ces forces; le sperme est, d'après cela, le germe de la reproduction. De son mode d'action et de développement dans la formation du corps humain. 11. De la transformation des substances alimentaires en un fluide nerveux en chyle et en lymphe. *Première nutrition.* De la composition du sang rouge, produit de l'air et du fluide nerveux, (partie gazeuse du sang. *Deuxième nutrition.* De la formation du chyle, premier végétal (partie concrète du sang.) *Troisième nutrition.* De la formation de la lymphe, produit animal (sécrétion du sang noir.) Partie lymphatique du sang. 12. La volutilation du sperme est une véritable sécrétion de l'utérus. Du mode d'action de ce viscère sur les parties intégrantes de ce fluide, le sang noir, le sang rouge, le sang noir et le chyle. Raisons qui établissent d'une manière certaine l'existence et la nature du fluide nerveux, ainsi que la formation du sang rouge par le concours de l'air. Les forces nutritives (ou le sang rouge) doivent être en équilibre avec les forces vitales : reproduction (ou le sang noir et le chyle) pour le libre exercice des fonctions de l'économie animale; preuves de cette assertion. Comment les unes et les autres s'organisent et dirigent, par leur concours mutuel et inverse, l'exercice des fonctions de la vie, et comment, quand elle s'institue, les forces vitales se divisent pour séparer les principes de la vie organique d'avec ceux de la vie animale (ou pour séparer le cœur du cerveau.) Le cerveau est une production ou une sécrétion du sang; raisons qui établissent cette proposition. 13. L'utérus est un organe de la vie animale, dissemblable et non essentiel à l'organisation individuelle de la femme, ou inverse à l'exercice des fonctions de la vie générale. Son mode d'action est opposé à celui de l'estomac et du système artériel; il est essentiel et spécifique à l'espèce de la femme ou à l'organisation générale; preuves qui établissent cette double proposition. Ce viscère digère la sperme, ou divise ses molécules intégrantes dans l'ordre inverse à celui dans lequel elles ont été placées par l'estomac et le système artériel. Définition du fœtus. Analyse de la définition. Des sécrétions du sang et de la formation du cerveau. Applications physiologiques. 14. Du mode d'action du sperme. Des altérations organiques qui résultent de la sécrétion viciée de ce fluide, de la différence des sexes. 15. De la formation du fœtus. 16. Développement du fœtus. 17. Fin natu-

relle de la vie. 18. Variétés de l'espèce humaine.

D'après ce simple sommaire, on doit nécessairement présumer que l'auteur développe dans son ouvrage de profondes connaissances sur les lois de l'organisation, puisqu'il fait connaître les règles qui dirigent les actes de cet organisme d'une manière plus exacte et plus précise que tout ce qu'on a avancé jusqu'à présent sur les fonctions qui constituent la vie de l'homme. C'est à la faveur de la connaissance parfaite de la science de la vie, c'est-à-dire, de tout ce qui constitue l'animalisation humaine que l'auteur a pu pénétrer dans la route de la reproduction et découvrir le mécanisme des forces au moyen desquelles l'existence se renouvelle ou plutôt se transmet ; phénomène qu'il a calculé d'après les forces qui dirigent et qui soutiennent la vie : l'auteur a fait marcher ces deux problèmes de front et les a fait rouler dans le même cercle : les détails qu'il donne à ce sujet sont aussi riches que nouveaux et lui font d'autant plus d'honneur qu'il a bien vu que les deux séries de phénomènes étaient inséparables et devaient s'expliquer l'une par l'autre. Un journal ne peut pas même essayer de suivre les savans raisonnemens que donne l'auteur sur la formation du sang, du fluide nerveux, les forces nutritives et vitales, le cerveau, le cœur et l'organisation générale de l'homme. Nous sommes forcés de renvoyer à l'ouvrage même ceux de nos lecteurs qui veulent apprendre à connaître les lois de la nature vivante. Ce grand travail présente un ensemble précieux qui fournit aux médecins l'objet de graves méditations sur la science de la vie presque inconnue jusqu'à ce jour.

Phytographie médicale, ornée de figures enluminées de grandeur naturelle, où l'on expose l'histoire des poisons tirés du règne végétal et les moyens de remédier à leurs effets délétères. Par Joseph *Roques*, docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur. 7e., 8e., 9e. et 10e. livraisons in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Louvois, N°. 5, et *Nicolle*. Prix de chaque livraison 8 fr. papier ordinaire; petit in-folio, papier vélin satiné, 30 fr.

Nouvelles Annales cliniques de la Société de médecine pratique de Montpellier. Tome Ier. Première partie. Janvier 1822. Montpellier. *Barrière.* Paris. *Méquignon-Marvis.* Douze cahiers par an. Abonnement pour l'année, 25 fr.

Journal de physiologie expérimentale et pathologique. Par P. *Magendie.* Tome II. Numéros 1 et 2. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, faubourg Saint-Germain, et *Méquignon-Marvis.* Douze cahiers par an. Abonnement pour l'année, 12 fr.

MATHÉMATIQUES.

Nouvelle méthode pour la résolution des équations numériques d'un degré, augmentée d'*un appendix*, et suivie d'*un aperçu concernant les suites syntagmatiques*, admise parmi les ouvrages recommandés pour l'encouragement par le conseil royal d'instruction publique. Par M. *Budant de Bois-Laurent*, chevalier de la Légion d'honneur. 1 vol. in-4 *Dondey-Dupré. Bachelier.* 6 fr. 50 c.

Traité d'arithmétique à l'usage de la jeunesse et des commer-

çans. Par J. *Courtot.* 2e. édition. 1 vol. in-8. *Eymery.*

MÉLANGES SUR LES MATIÈRES PRÉCÉDENTES.

Recueil d'observations géodésiques et astronomiques, exécutées par ordre du bureau des longitudes de France, en Espagne, en France, en Angleterre et en Ecosse, pour déterminer les variétés de la pesanteur et des degrés terrestres sur le prolongement du méridien de Paris, faisant suite au troisième volume du système métrique, redigé par MM. *Biot* et *Arago*, membres de l'Académie des sciences, astronomes adjoints au bureau des longitudes. 1 vol. in-4. *Bachelier* et *Huzard.* 20 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Almanach du bon Jardinier pour l'année 1822. Par M. *Mordant-Delaunay*, continué par MM. *Vilmorin*, *Noisette*, *etc.* 1 gros vol. in-12. *Audot.* 8 fr.

Ecole du jardin potager, contenant etc., suivi *de la culture des pêchers.* Par *De Combles.* Sixième édition *mise en ordre, enrichie de notes et d'observations*; précédée d'*une notice sur De Combles.* 3 vol. in-12. *Raynal.* 8 fr.

Ecole pratique de Laprée sur les abeilles, etc. Par M. *Cagniard de Laprée.* 1 vol. in-8. avec deux planches gravées. *Le Normant.*

Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, publiés par la Société royale et centrale d'agriculture. 1 vol. in-8. avec un tableau et deux planches gravées. Madame *Huzard.* 6 fr.

Essai sur les moyens d'améliorer l'agriculture en France, particulièrement dans les provinces les moins riches, notamment en Sologne. Par M. le baron *de Morogues*, membre de plusieurs Sociétés savantes. 2 vol. in-8. Orléans. Madame veuve *Huret-Pardoux.* Paris. *Huzard-Courtier.*

Commentaires des leçons du cavalier à cheval, auxquels on a ajouté *une Analyse de l'âge et des signalemens des chevaux.* Par P. *Mussot*, officier de cavalerie. 1 vol. in-12. *Leblanc.* 4 fr.

Instruction pour les bergers et pour les propriétaires de troupeaux, avec d'*autres ouvrages sur les laines.* Par *d'Aubenton*, publiée avec des notes par ordre du gouvernement, par J. B. *Huzard.*

Cinquième édition. 1 vol. in-8. de plus de 500 pages. avec 23 planches gravées. Madame *Huzard*. 7 fr.—9 fr.

Cette cinquième édition d'un ouvrage si recommandable par le seul nom de son célèbre auteur, enrichi encore par les notes d'un savant distingué ne peut être que très-favorablement accueillie et rapidement enlevée.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Annales de l'industrie nationale et étrangère, ou *mercure technologique*; Recueil de mémoires sur les arts et métiers, renfermant *la description du Musée des produits de l'industrie française exposés au Louvre en* 1819. Par L. Séb. *Le Normand*, professeur de technologie et des sciences physico-chimiques appliquées aux arts, et J. G. V. *de Moléon*, ingénieur des domaines et forêts de la couronne, ancien élève de l'école polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur et membre de plusieurs Sociétés savantes. Tome sixième. N°. 28. Avril 1822.

Traité de l'art de la charpente théorique pratique. Par J. Ch. *Krafft*, architecte. Troisième partie infolio, avec 30 planches. Chez l'*Auteur*, rue de Bourgogne, N°. 25, et *Firmin Didot*. 30 fr.

Traité raisonné de la coupe des habillemens. Par *Le Bon*, maître tailleur. 1 vol. in-8. Versailles. *Jacob*.

TROISIÈME CLASSE.

GÉOGRAPHIE.

Carte de la Turquie d'Europe, contenant sur une très-grande échelle *toutes les îles de l'Archipel, la Russie méridionale, la Valachie, la Moldavie, etc.* Feuille de grand colombier. Chez *Berthe*, rue Saint-Jacques, N°. 66, et *Treuttel et Würtz*. 5 fr.

STATISTIQUE.

Histoire critique et raisonnée de la situation de l'Angleterre au premier janvier 1815, sous les rapports *de ses finances, de son agriculture, de ses manufactures, de son commerce, de sa navigation, de sa constitution et de sa politique extérieure*. Par M. *de Mont-Véran*. 8 vol. in-8. *Barrois aîné*. 85 fr.

Description de l'Egypte, etc. Chez *Panckoucke* et *Treuttel et Würtz*.

Article deuxième.

Vingtième livraison. — Antiquités. Volume 1, planche 65. Vue d'El-Kab,

l'ancienne Elethya Volume 1, planche 33. Cette planche est destinée à faire connaître l'escalier nilométrique placé à l'Eléphantine, derrière le quai du Levant Volume 15, planche 76. Vue de l'emplacement du Vieux-Caire, situé non loin de l'ancienne Babylone, et de l'aqueduc qui porte les eaux à la citadelle.

Histoire naturelle Mammifères : planche 5. Deux espèces de rats d'Egypte avec le hérisson.

Vingt unième livraison.— Antiquités. Volume 1, planche 25 Vue d'une partie des monumens de l'île de Philæ, autrefois célèbre par le tombeau d'Osiris. Volume 1, planche 20 : cette planche est entièrement consacrée au temple d'Isis à Philæ.

Etat moderne. Volume 1, planche 32. Vue de la mosquée du Sultan Haran, située sur la grande place au pied de la citadelle et de tous les édifices du Caire, le plus beau et celui qui produit le plus grand effet. Volume 1, planche 31. Vue de l'intérieur de la mosquée de Touloun, la plus ancienne du Caire.

Histoire naturelle. — Botanique. Deux espèces de serpens et une espèce d'*antropogon*.

Vingt-deuxième livraison. — Antiquités. Volume 1, planche 19. Bas-reliefs Volume 1, planche 12. Divers bas-reliefs de Philæ.

Etat moderne. Volume 1, pl. 36 Détails d'architecture de la mosquée du Sultan Haran. Volume 1, page 46. Vue de la porte de Secours. Bab el Nasr qui faisait partie de l'ancienne enceinte du Caire.

Histoire naturelle — Reptiles. Planche 7 Deux espèces de vipères et une couleuvre.

Vingt-troisième livraison. — Antiquités. Volume 1, planche 44. Vue d'Ombos. Volume 1, page 47 Carrières de Selsoleh.

Etat moderne. Volume 1, planche 15 Ensemble général des environs du Caire.

Histoire naturelle. — Botanique. Planche 3. Plusieurs espèces de graminées.

Vingt-quatrième livraison. — Antiquités. Volume 1, planche 39. Vue des temples d'Ombos. Planche 38. Vue de l'île d'Eléphantine

Etat moderne. Planche 17. Vue de l'île de Rhondeh et de ses environs. *Arts et métiers.* Planche 8 Cette planche représente la charrue qui, a peu changé depuis les temps les plus anciens, et le charriot armé de rondelles employé pour battre le blé.

Histoire naturelle — Mammifères. Planche 3. Trois espèces de chauve-souris.

Vingt-cinquième livraison — Antiquités Volume 1, planche 26. Temple à jour existant à Philæ. Volume 1 planche 37. Décorations de l'extérieur et de l'intérieur du temple du sud à Eléphantine.

Etat moderne. Abreuvoirs gratuits fondés et entretenus pour l'utilité publique.

Histoire naturelle. — Mammifères. Planche 3. Deux espèces de chauve-souris. Reptiles. Planche 6 Deux espèces d'erix, et la vipère connue sous le nom de *céraste*, à cause des cornes qu'elle porte

Vingt-sixième livraison. — Antiquités Volume 1, planche 11. Bas-relief du temple de Philæ. Planche 32. Deux vues de l'île d'Eléphantine, prises de Syenne.

Etat moderne Costumes et portraits. Planche 2 Portrait de Seyde, moustafa pacha.

Histoire naturelle.— Poissons. Planche 13. Deux espèces de pimelode.

Botanique. Planche 10. Trois graminées.

Vingt-septième livraison — Antiquités. Volume 1, planche 58 (planche double.) Ornement Frise sculptée sur une des faces latérales du porti-

que, ou grand temple d'Apollinopolis *magna*. *Planche trois.* Cette planche montre l'ensemble général et l'aspect des bords du Nil.

Etat moderne. Planche 53. Deux détails de portes en grand, faisant connaître le style de cette partie de l'architecture arabe.

Histoire naturelle. Reptiles. Planche 5. Six espèces de lézards.

Vingt-huitième livraison. — Antiquités. Volume 1, planche 34 Vue du temple du sud à Eléphantine. Planche 28. Temple à jour représenté dans son entier.

Etat moderne. Volume 1, planche 58. Vue de l'entrée des maisons au Caire. *Arts et métiers.* Planche 5. Machine à arroser, nommée à pots ou à godets.

Histoire naturelle. Poissons du Nil. Planche 4. Deux espèces de pimelode.

Vingt-neuvième livraison. — Antiquités. Volume 1, planche 6. (Planche double) Vue de la grande cour en galerie qui précède le grand temple à Philæ. Planche 27. Ornemens. Sculptures copiées dans le temple à jour à Philæ et les seules qui soient finies.

Etat moderne. Planche 47. Vue de la porte de la Victoire au Caire, placée à peu de distance de la porte de Secours. *Histoire naturelle.* Poissons du Nil. Planche 16. Deux espèces de mormyre.

Trentième livraison. — Antiquités. Volume 1, planche 29. Arc de triomphe élevé par les Romains. Planche 14. Différentes formes de vases.

Etat moderne Volume 14, planche 60. Ateliers de mécanique faisant partie de l'Institut du Caire. Planche 68. Rue de la citadelle du Caire. *Histoire naturelle* Poissons du Nil. Planche 7. Deux espèces de mormyres.

Trente-unième livraison — Antiquités Volume 1, planche 41, Vue du portique du grand temple d'Ombos. Planche 36 Vue de la façade du temple du sud à Eléphantine.

Etat moderne. Volume 1, planche 33 Plan, coupe longue et latérale de la mosquée du sultan *Hazan*, le plus bel édifice du Caire. *Histoire naturelle.* Poisson du Nil. Planche 9. Une espèce de perche et une de cypein. *Botanique.* Planche 15 Trois espèces de graminées.

Trente deuxième livraison. — Antiquités. Volume 1, planche 1. Vue de l'île de Philæ Planche 2. Vue du petit temple d'Ombos.

Etat moderne Volume 1. Planche 34. Vue du grand portail de la mosquée du Sultan *Hazan*. *Histoire naturelle.* Poissons du Nil. Planche 8. Deux espèces de mormyores.

Trente-troisième livraison. — Antiquités. Volume 1, planche 50. Vue du temple d'Edfou. Planche 57. Détails de sculpture du même temple.

Etat moderne. Volume 1, planche 59. Vue d'un *mandar*, c'est-à-dire, d'une salle ouverte au premier étage où le maître de la maison reçoit les individus subalternes qui ont affaire à lui. *Arts et métiers.* Volume 11, planche 15. L'émouleur et le barbier. *Histoire naturelle.* Poissons du Nil. Planche 11. Deux espèces de silures.

Trente-quatrième livraison. — Antiquités. Volume 1, planche 36 Basreliefs du temple du sud à Eléphantine. Planche 77. Chapiteaux du portique d'Esné. Planche 43. Détails du temple d'Ombos.

Etat moderne. Arts et métiers. Volume 11, planche 24. Fabrication du sel ammoniac. *Histoire naturelle. Botanique.* Planche 14. Deux variétés du *triticum sativum*, et une espèce de *rotbollia.*

Trente-cinquième livraison — Antiquités Volume 1, planche 13. Basreliefs du petit temple d'Edfou, dédié au mauvais génie ou Typhon. Planche 78. Chapiteaux et détails de sculpture du portique d'Esné. Planche 64. Grande frise qui occupe toute la longueur de l'une des galeries du typhonium d'Edfou.

Etat moderne. Planche 35. Détails intérieurs de la grande mosquée du sultan Hazan. *Histoire naturelle. Botanique.* Planche 15. Une espèce *de triticum* et deux espèces d'*ammonia.*

Trente-sixième livraison. — Antiquités. Volume 4, planche 21. *Zodiaque circulaire de Denderah.* (Planche double, format grand-monde.)

« Une circonstance qu'on était loin « d'espérer vient de fixer l'attention « générale sur les monumens astrono- « miques de l'Egypte, et en général « sur les antiquités égyptiennes, nous « avons cru, disent les éditeurs, saisir « cette occasion pour publier la gra- « vure de l'un de ces monumens les « plus curieux, le zodiaque circulaire « de Denderah apporté à Paris par les « soins de MM. Saulnier fils et le Lor- « rain. Tout le monde sait que cette « entreprise pénible et hardie a été « couronnée d'un plein succès.

Etat moderne Volume 1, planche 63. Vue des tombeaux du Caire. *Histoire naturelle.* Poissons du Nil. Planche 10. Le clupée du Nil et le cyprien Beny. *Botanique.* Planche 17. Deux espèces d'*echium* et une espèce d'*anchusa.*

Trente-septième livraison. — Antiquités. Volume 2, planche 6. Vue de la porte qui conduit de la cour du palais de *Medynet-Abou* au péristyle. Planche 8. Ornemens et figures détachés de ce palais, représentant des sujets militaires.

Etat moderne. Planche 54. Vue du palais de Hasan Kachef au Caire. *Histoire naturelle — Botanique.* Planche 12. Deux espèces d'*avena* et une de *trisetaria.*

Trente huitième livraison — Antiquités. Volume 11, planche 28, (planche double.) Cette planche représente, en deux parties, qu'il faut supposer jointes bout à bout, la coupe longitudinale d'un grand monument situé sur la rive droite de Thèbes et désigné communément sous le nom de *Memnonium*, mais qui est le tombeau d'*Osimandyas.* Planche 59. Divers bas-reliefs.

Etat moderne. Volume 1, planche 65. Détails des tombeaux des environs du Caire. *Histoire naturelle. Botanique* Planche 16. Plusieurs horraginées, espèces d'*elyotropium*; d'*echium* et de *lithospermum* 39e., 40e, 41e., 42e., 43e., 44e., 45e., 46e. et 47e. livraisons.

Dans le prochain cahier nous donnerons l'aperçu des livraisons suivantes.

HISTOIRE.

De la Grèce et de l'Asie, etc. Par M. *de Lagrave, etc.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de ce Journal.)

Article deuxième.

Circonstances qui ont précédé le règne de Cyrus et facilité ses conquêtes. Caractère farouche et superstitieux d'Astyage, roi de Médie. Cyrus échappé à ses embûches, annonce, dès sa plus tendre jeunesse des qualités héroïques : il renverse successivement de leurs trônes les rois de Médie, d'Assyrie et de Lydie. Bataille de Tymbrée. Siége et prise de Babylone. Formation de l'empire de Perse : sagesse et génie de son fondateur : son expédition contre les Scythes-Massagètes, la seule où la fortune lui ait été contraire : sa mort. Esprit jaloux et cruel, Cambyse son fils est son successeur. Entreprise présomptueuse et téméraire de ce prince contre l'Egypte, l'Ethiopie et la Lydie. Un prêtre mage usurpe, en son absence, le trône sous le faux nom de Smerdis. Cambyse, furieux à cette nouvelle, se blesse involontairement et meurt. L'imposture du mage est découverte et punie. Elévation de Darius, fils d'Hystaspe, sur le trône de Perse. Révolte et soumission de Babylone. Expédition en Scythie et

ses suites malheureuses. Mouvemens parmi la plupart des peuples, sujets ou voisins de l'empire de Perse. Tyrannie de Pisistrate. Conjuration d'Harmodius et d'Aristogiton Surprise de la ville de Sardes. Colère de Darius et ses projets contre la Grèce. Miltiade, Aristide et Thémistocle. Combat de Marathon : impression qu'il produit. Ingratitude et dureté des Athéniens envers Miltiade. Imprudente sécurité des Grecs blâmée par Thémistocle : son étonnante pénétration ; sa passion ardente et immodérée pour la gloire, profondeur et justesse de ses vues ; adresse de ses démarches pour les faire adopter et écarter ses rivaux. Aristide subit la loi de l'ostracisme Préparatifs immenses de Xercès. Cinq millions d'hommes traversent l'Hellespont sur deux ponts de bateaux et se dirigent vers la Grèce. Admirable conduite de Thémistocle Sublime dévouement de Léonidas et des Spartiates. Combat des Thermopyles. Athènes prise et saccagée par les Perses. Bataille de Salamine. Fuite honteuse de Xercès en Asie. Conduite des Grecs envers Thémistocle : méfiance que son caractère fait naître. Vaine tentative de Mardonius pour rompre l'union des confédérés : sage réduction qu'il opère dans son armée. Ouverture de la campagne : l'armée grecque commandée par Pausanias. Mouvemens et dispositions des deux partis. Batailles de Platée et de Mycale. Délivrance définitive de la Grèce : changement dans ses mœurs : mort de Xercès, avénement d'Artaxercès-Longue-Main au trône de Perse. Fin tragique de Pausanias Exil et proscription de Thémistocle: accueil généreux qu'il reçoit d'Admète, roi des Molosses : nouvelles persécutions qui le forcent de chercher un autre asile en Asie. Magnanimité et munificence du roi de Perse envers cet illustre proscrit qui se retire de la cour et se rend à Magnésie, ville de l'Asie mineure. Crédit et exploits de Cimon. Situation critique de Sparte par la révolte des Ilotes et des Messéniens, dans le même temps qu'un tremblement de terre y répand l'effroi. Les Athéniens marchent à son secours ; résultat de cette démarche : Cimon qui en est l'auteur est puni par l'ostracisme. Commencement de Périclès. Brouilleries et hostilités entre les républiques de Sparte et d'Athènes. Rappel de Cimon Trève conclue pour cinq ans et prolongée ensuite pour trente. Réunion de toutes les forces de la Grèce contre la Perse. Artaxerce offre le commandement de ses armées à Thémistocle qui le refuse et préfère se donner la mort, plutôt que de combattre contre sa patrie. Traité de paix honteux imposé au roi de Perse. Mort de Cimon dans l'île de Chypre. Embellissemens de la ville d'Athènes. Belle époque des sciences et des arts. Brillante administration de Périclès : ses ennemis ne pouvant l'attaquer personnellement, traduisent devant les tribunaux Aspasie son épouse, le philosophe Anaxagoras et le célèbre Phidias ses amis. Constante modération de Périclès quoique jouissant d'une autorité presque absolue. Origine de la guerre du Péloponèse Différens systèmes de guerre des Lacédémoniens et des Athéniens. Peste terrible dans Athènes. Disgrace, réhabilitation de Périclès ; sa mort. Continuation de la guerre. Prise de Potidée par les Athéniens Cléon et Nicias. Les Lacédémoniens assiégent Platée ; vigoureuse résistance de cette ville : défection de l'île de Lesbos ; importance que les Athéniens mettent à la faire rentrer dans leur dépendance : succès de leur diversion dans la Messénie : furieux combats qu'elle occasionne : intrépidité de Brasidas. L'élite de la jeunesse de Sparte faite prisonnière dans l'île de Sphacterie : consternation des Lacédémoniens: présomption Athénienne. Défaite des Athéniens près de Délium. Vivacité et extension des hostilités. Succès variés des deux partis. Trève

d'un an Forfanteries de Cléon. Journée d'Hamphipolis. Trève de cinquante ans. Rivalité de Nicias et d'Alcibiade. Affaires de la Perse. Intrigues pour rompre la trève. Sanglante bataille aux environs de Mantinée. Expédition des Athéniens en Sicile. Alcibiade Nicias et Lamachus, chefs de l'armée. Mutilation à Athènes des statues de Mercure appelées Hermès. Alcibiade soupçonné de ce sacrilége, est rappelé de l'armée pour se justifier devant les tribunaux : il s'enfuit à Sparte. Jugement par contumace qui le condamne à mort : ses projets de vengeance. Rupture de la trève entre les républiques de Sparte et d'Athènes. Lamachus tué dans un combat en Sicile. Nicias reste seul chargé du commandement. Philippe, général des Lacédémoniens est envoyé au secours de Syracuse Renforts reçus par les deux partis. Sanglans combats sur terre et sur mer. Destruction de la flotte et de l'armée athénienne. Triste sort des généraux et des soldats.

Histoire des Français. Par J. C. *Simonde de Sismondi*, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le premier cahier de ce Journal.)

Article quatrième.

La race Carlovingienne tombait en décadence et s'avançait insensiblement vers sa destruction. Les intérêts locaux au contraire, et les souverainetés provinciales renaissaient à cette époque. L'hérédité des comtés fut ajoutée par l'édit de Kiersy à celle des autres fiefs. Tandis que la loi militaire rendait viagères toutes les concessions du roi, les usages nationaux les rendaient toutes héréditaires. En abolissant la différence entre les comtes et les autres seigneurs, Charles investit les seigneurs propriétaires de toute l'autorité royale. Louis le Bègue monté sur le trône : il cherche à s'assurer les suffrages des prélats et des grands : il éprouve des oppositions : Hincmar lui donne des conseils. Louis reconnaît qu'il doit la couronne à l'élection du peuple. La faiblesse de Louis le Bègue se décèle notamment en ce que son autorité ne s'étend ni sur l'Italie, ni sur la Lorraine: Alain le Grand la secoue en Bretagne et Sanche Mitarra en Gascogne. Une grande confusion résulte de la ressemblance des noms ; elle occasionne une rivalité entre les deux Bernard. Le pape Jean III à son arrivée en France s'y arroge une grande autorité. Louis le Bègue se reconcilie avec son cousin Louis de Saxe et meurt le 10 avril 789. Louis III et Carloman lui succèdent. Les grands se partagent entre Louis de Saxe et les fils de Louis le Bègue : ces fils sont sacrés à Ferrière. L'ambition de Boson, favori du pape, se déclare : il est élu par une diète, roi d'Arles ou de Provence. L'autorité que s'arrogent les évêques entraîne la soumission de Boson à leur égard. Louis III et Carloman invoquent le secours de Charles le Gros contre Boson. Louis III prend pour sa part la Neustrie et Carloman l'Aquitaine Les ravages des Normands privent de nouveau la postérité de monumens historiques Les rois français se regardent comme de simples lieutenans de leur oncle l'empereur Charles le Gros. La mort de Carloman de Bavière, de Louis de Saxe et de ses fils, de Louis III laisse le trône de France à Carloman seul Un lâche traité de Charles le Gros avec les Normands encourage leurs ravages : ils s'approchent de Rheims au moment où l'archevêque de cette ville Hincmar expirait. Carloman demeure sans forces pour les combattre : il entame des négociations avec eux pour les engager à se retirer. La mort de Carloman fait monter sur le trône Charles le Gros : il commence son règne par une trahison contre Godefrid le Normand et Hugues le Bâtard. Les Français ayant

attaqué les Normands à Louvain, ceux-ci les poursuivent en France. Les nobles français élèvent des fortifications, mais n'ont pas le courage de les défendre. Les Normands assiégent Paris pendant une année : ni l'empereur, ni les nobles ne songent de long-temps à secourir Paris : Charles le Gros s'en approche enfin, mais sans oser combattre ; ce n'est que par un honteux traité qu'il parvient à les écarter. Le roi Boson meurt à cette époque. A la diète de Ratisbonne, Charles le Gros accuse le chancelier et sa femme : il est déposé et meurt laissant une mémoire peu avantageuse, malgré l'éloge qu'en font les moines auxquels il avait prodigué ses faveurs. La dissolution de l'empire d'Occident opérée par sa mort, puisqu'on ne lui donna pas de successeur, est, comme l'observe judicieusement M. de Sismondi, une époque du renouvellement des vertus et de l'énergie ; car la pusillanimité des occidentaux avait été extrême pendant le règne des premiers Carlovingiens. L'intérêt personnel des propriétaires avait détruit la population dans le neuvième siècle et la rétablit dans le dixième. La population rurale s'était éteinte sous les premiers Carlovingiens et la population même en général avait diminué dans les hautes classes : ici l'historien remarque que les petits états arrivent plutôt que les grands à se bien gouverner. Les châteaux forts s'étaient étrangement multipliés du moment que ces rois avaient cessé d'interdire d'en construire : il s'était fait des inféodations parcellaires pour procurer des défenseurs des châteaux. Chose singulière ! La population s'était rapidement accrue tant que durèrent les guerres civiles : l'oppression recommença dès que les seigneurs n'eurent plus besoin de leurs vassaux. On doit remarquer ici que ces bâtards ou ceux qui étaient issus de la race de Charlemagne par les femmes se portèrent pour prétendant au trône. Berenger fut couronné à Pavie, Guido à Langres, Louis, fils de Boson, à Valence. Rodolphe, fils de Conrad, se fit roi de la Bourgogne transjurane. Eudes fut proclamé roi de la France Romane ou de la Neustrie. Rodolphe II, comte de Poitiers, devint roi d'Aquitaine ; Alain, roi des Bretons ; Sanche Meterra, duc indépendant des Gascons. Des comtes de Flandre, de Vermandois, d'Anjou, un duc de Bourgogne parurent successivement sur la scène. De nouvelles seigneuries indépendantes se formèrent dans l'Aquitaine, dans l'Auvergne, à Toulouse. La population ne s'accrut qu'à la seconde génération, mais la valeur reparut dès la première. Les Normands renouvelèrent leurs tentatives dans la France Romane ; ils furent deux fois repoussés de Paris ; Eudes n'osa pas néanmoins les chasser des bords de l'Oise qu'ils ravageaient ; ils remportèrent même une victoire sur les troupes de la Lorraine, près de Maestricht ; ils furent attaqués par Arnolphe, roi des Francs orientaux et des Germains qui remporta sur eux une grande victoire près de Louvain sur la Dyle. Le crédit du roi Eudes ayant décliné, Charles le Simple fut couronné, mais son incapacité le fit bientôt abandonner par ses partisans. Charles recourut à Arnolphe, roi de Germanie, qui lui envoya quelques secours. Arnolphe ayant sommé Charles et Eudes de se rendre à la diète de Worms, donna la couronne de Lorraine à son fils naturel Zwentibold, auquel les vassaux de Charles offrirent la couronne. La guerre civile continuait toujours. Charles se soumit à Eudes qui lui donna un apanage. La mort d'Eudes rendit la couronne à Charles le Simple. Les grands ne cessaient de fortifier leurs châteaux pour se défendre des ravages alternatifs des Normands en France et en Angleterre, de ceux des Sarrasins en Provence, d'une colonie de corsaires à Fraxinetum. Les Normands, les Sarrasins et

les Hongrois se rencontrèrent dans la Bourgogne transjurane. Les prétendans à l'empire étaient Guido, Lambert, Arnolphe et Louis de Provence; l'affaiblissement de la France Romane s'augmentait par de nouvelles attaques des Normands Rollon-le-Danois, après avoir eu de grands succès ramena d'Angleterre une armée. Mille clameurs s'élevaient contre Charles le Simple qui ne faisait rien pour défendre son peuple, c'est à cette époque que Rollon accepta la concession en fief du pays qui fut dès lors appelé Normandie. Rollon en fit l'hommage à Charles le Simple: il se convertit, reçut le baptême, et fit des donations aux églises: il divisa ensuite toute la Normandie en fiefs et y établit une police régulière: cet établissement de Rollon est d'une grande importance dans l'histoire de France: il le consolida en adoptant les lois féodales de la France qu'il réduisit en système et en abandonnant l'idiôme danois pour le français roman. Les trente mille Danois qui avaient suivi Rollon devinrent les pères d'un grand peuple, ils entrèrent alors dans la vie sociale, parce que le butin était devenu plus rare en même temps qu'il était mieux défendu. La mort de Rodolphe fit passer la Bourgogne transjurane à Rodolphe III. Louis IV, roi de Germanie, mourut aussi à cette époque où les grands vassaux étaient devenus indépendans. Les Germains appelèrent Conrad Ier. à la couronne et les Lorrains y appelèrent Charles le Simple. L'historien observe ici que l'histoire de l'Allemagne, à cette époque, doit éclairer celle de France. Henri l'Oiseleur succéda à Conrad. Les Lorrains se rangèrent sous sa domination. Les grands mécontens de Hageron, favori de Charles, voulurent à Soissons déposer leur roi. Charles réduit à la propriété du comté de Laon, mécontenta ses vassaux. Hugues le Blanc donna la couronne de France à Rodolphe de Bourgogne. Charles le Simple demeura captif entre les mains du comte de Vermandois. Tous les princes de l'ancien empire d'occident se regardaient comme concitoyens. Une nouvelle armée de Normands conduite par Ragenold fit une nouvelle invasion en France. Quelques seigneurs français élevèrent leurs prétentions à la couronne d'Italie où Berenger régnait avec le titre d'empereur. Les Italiens offrirent leur couronne à Rodophe IV, roi du Jura ou de Bourgogne qui avait succédé à Berenger dans la possession de l'Italie. Les Hongrois pénétrèrent dans cette belle contrée, saccagèrent Pavie, s'avancèrent jusqu'en Provence, où ils saccagèrent également Nîmes et furent défaits près de Narbonne. Hugues de Provence enleva la couronne d'Italie à Rodolphe II. Il céda la Provence d'abord à Rodolphe de France, puis à Rodolphe II de Bourgogne; ainsi fut fondé le royaume d'Arles. Rodolphe de France se brouilla avec le comte de Vermandois: celui ci remit en liberté Charles le Simple, puis l'enferma de nouveau. La guerre s'éleva entre le comte de Vermandois et Hugues, comte de Paris. Henri l'Oiseleur remporta une grande victoire sur les Hongrois à Merseburg. Dans une guerre qui eut lieu en Lorraine, Rodolphe et Henri parurent comme auxiliaires de leurs vassaux. Il se fit à cette époque un changement dans l'art de la guerre. Beaucoup de châteaux furent pris: les bourgeois signalèrent leur attachement pour leur comte. Une paix générale eut lieu en Lorraine. Les Hongrois firent une nouvelle invasion en Bourgogne. La mort de Rodolphe amena la division du duché de Bourgogne.

Histoire de France pendant le dix-huitième siècle. Par M. Ch. *Lacretelle.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le deuxième cahier de ce journal.)

Article deuxième. (*Deuxième extrait.*)

On n'avait encore rien statué sur le droit de paix et de guerre, lorsqu'un différend qui s'était élevé entre l'Angleterre et l'Espagne et qui pouvait amener l'intervention de la France, vint fournir l'occasion de régler ce point constitutionnel. Les défenseurs de l'autorité monarchique se préparaient au combat sans espérance de vaincre, lorsqu'ils virent Mirabeau entrer dans leurs rangs. Avant le 5 octobre, il avait donné un pareil exemple en défendant le veto absolu. Alors il paraissait défendre la monarchie, même au profit d'un prince dont il favorisait l'usurpation. Ici son motif paraisssait plus pur et plus noble, ou du moins inspiré par une plus haute prévoyance: il tardait à Mirabeau de défendre les débris de l'autorité monarchique contre l'agression opiniâtre du triumvirat, composé de MM. Barnave, Duport et Alexandre Lameth Les excès de la révolution le fatignaient; il y voulait un terme, parce qu'il aspirait à la puissance et à la gloire: il était convaincu que du rôle d'un défenseur de l'autorité royale, il passerait bientôt à celui de son ministre; l'épreuve était périlleuse; quand il eut résolu de la tenter, il ne craignit et ne rougit point d'accepter quelques dons secrets de la cour. Jamais son talent, ni celui de l'abbé Maury, dit l'historien, ne s'éleva aussi haut que dans cette discussion: il rapporte des extraits des deux discours de ces orateurs qui justifient pleinement le jugement qu'il en porte et qu'on lira avec le plus grand intérêt dans l'ouvrage même. Les esprits furent subjugués principalement par la réplique improvisée de Mirabeau au discours de Barnave: son projet fut adopté; c'était la première fois que la prérogative royale n'avait point été complètement sacrifiée par l'assemblée nationale. Dès ce moment les hommes de bien conçurent l'espoir que le plus redoutable des tribuns pourrait seul sauver la monarchie; mais tandis qu'il méditait de rendre au roi autant de puissance que lui-même lui en avait enlevé, le mauvais destin de Louis voulut que Mirabeau fut poursuivi judiciairement pour l'un de ses crimes révolutionnaires, la part qu'il avait prise aux attentats du 6 octobre C'est dans le cours de cette discussion qu'un député jusques là peu connu, M. Chabroud, fit un rapport remarquable par l'adroite dialectique qui y règne et qui depuis a toujours distingué son talent. M. de Bonnay, officier des gardes du corps, réfuta vivement les allégations calomnieuses insérées dans ce rapport contre des compagnies illustrées par leur héroïque fidélité. Quand Mirabeau monta à la tribune pour se défendre, son talent, *et ceci*, dit énergiquement l'historien, *est un grand triomphe pour la morale*, vint absolument à l'abandonner. L'assemblée cassa la procédure aux grands applaudissemens des tribunes.

Vers le même temps, M. Necker échappait par la retraite à cette révolution dont l'empire avait, dès le premier jour glissé entre ses mains. Il y avait un accord parfait pour l'accuser et le maudire entre les deux partis le plus mortellement ennemis: son sommeil était troublé par de continuelles menaces, par des cris furieux: un front abattu, des regards vagues et pénibles, une voix brisée ou un morne silence révélaient les profondes souffrances de son ame: il résolut de laisser à d'autres le soin d'arrêter le char sur la pente de l'abîme. La lettre dans laquelle il annonça à l'assemblée qu'il donnait sa démission, était conçue, dit l'historien, dans des termes assez nobles, mais il y respirait ce faste de vertu qui chez lui altérait des vertus réelles; elle fut écoutée sans douleur et sans joie, car les deux partis dont il était détesté auraient bien voulu prolonger son tourment. Il partit pour

la Suisse et fut arrêté dès la première journée dans la petite ville d'Arcis-sur-Aube : on le considérait comme un fugitif qui emportait les trésors de la France, lui qui, selon la judicieuse remarque de l'historien, laissait au trésor royal deux millions de sa fortune prêtés au roi. La retraite de M. Necker fut suivie de celle de tous les ministres qui tous, à l'exception de M. de Montmorin, donnèrent leur démission : elle avait été provoquée par une pétition de la commune et des quarante-huit sections de Paris qui se considéraient comme les souverains de la France : le trop célèbre Danton fut leur affreux et formidable organe : la pétition était un tissu de calomnies atroces, d'imputations dénuées de toute espèce de preuves, enfin un vrai modèle de cette déraison turbulente qui constitue le style révolutionnaire : le rapport du comité fut conforme au vœu du triumvirat ; mais dans la discussion le sentiment des hommes modérés obtint quelque avantage, tel que l'exception de M. de Montmorin. M. de Cazalès défendit avec feu la prérogative royale, mais en attaquant les ministres avec ce que le mépris a de plus outrageant et de plus injuste : flatteur pour cette fois du ressentiment des royalistes que souvent il modérait, il ne tint aucun compte aux ministres des obstacles souvent invincibles qui les avaient arrêtés. Leurs successeurs furent M. Duport du Tertre qui fut nommé garde des sceaux ; M. Portal, ministre de la guerre ; M. de Fleurieu ; M. de Lessart, ministre de l'intérieur. M. Lambert avait succédé à M. Necker dans le ministère des finances : deux de ces ministres, observe l'historien, devaient périr sur l'échafaud, un troisième sous le glaive des assassins révolutionnaires.

La révolte du régiment de Nancy donna lieu à l'héroïque dévouement d'un jeune officier nommé Desilles : l'historien en rapporte toutes les circonstances. M. de Bouillé, commandant la garnison de Metz qui se distinguait déjà par son inébranlable fidélité pour le roi, marcha avec des forces inégales contre les rebelles, les défit complètement et punit les principaux moteurs. La vénalité de Mirabeau le rendait secrètement très-favorable à la cour, c'est dans ces dispositions qu'il fut appelé à la présidence de l'assemblée dont on l'avait tenu long-temps écarté : les royalistes furent enhardis à des tentatives révolutionnaires.

Les dames de France Adelaïde et Victoire, dont la conscience était troublée par les changemens opérés dans le clergé de France, s'étant décidées à quitter le royaume pour se retirer à Rome, furent arrêtées d'abord à Murat, où trente à quarante dragons indignés de l'affront fait au sang de leurs rois, leur facilitèrent les moyens de continuer leur route ; mais arrêtées de nouveau à Arnay-le-Duc, elles s'en plaignirent à l'assemblée dans une lettre où déposant toute la fierté de leur naissance, elles réclamaient les droits communs à tous les citoyens français : cette lettre mesurée diminua les ombrages de l'assemblée ; mais les cris du peuple semblaient lui prescrire de faire ramener les princesses fugitives. Mirabeau osa braver les fureurs du peuple et déclara qu'aucune loi ne s'opposait au voyage de Mesdames. Le baron de Menou, quoiqu'il se rangeât ordinairement aux opinions de M. de Lameth le plus opposé à la continuation du voyage, termina le débat, en disant : « l'Europe sera bien étonnée « quand elle apprendra que l'assem« blée nationale s'est occupée, pen« dant quatre heures du départ de deux « dames qui aiment mieux entendre « la messe à Rome qu'à Paris ». L'opinion de Mirabeau prévalut. Mesdames continuèrent leur voyage sans nouveaux obstacles.

Ce débat n'avait été qu'un prélude à la discussion de la loi contre les émigrans qu'on réclamait tous les jours.

Le comité de constitution, d'après l'avis de Mirabeau qui en était membre, prit un parti violent en apparence, mais singulièrement adroit pour écarter les lois de rigueur qu'on sollicitait; il en proposa une où l'arbitraire et la cruauté même se montraient sans aucun voile. Suivant le projet de cette loi, par l'article second il était statué que l'assemblée nationale investie par l'article premier du pouvoir de mettre la loi en vigueur dans les temps de trouble, nommerait un conseil de trois personnes revêtues du pouvoir dictatorial, qui prononceraient sur le droit de sortir du royaume, sur l'obligation d'y rentrer, et désigneraient tous les absens qui devaient être considérés comme rébelles. Par le troisième article, les réfractaires perdaient le droit de citoyens français, leurs revenus étaient saisis, leurs biens confisqués. Il y eut à la lecture de ces articles et surtout du dernier un frémissement universel. Mirabeau s'empara de cette émotion et prononça l'un des plus éloquens discours qui soient sortis de sa bouche et que l'historien rapporte en entier: il le termina par cette phrase énergique: « Je conçois le dépit envieux « de ceux qui, fougueux aujourd'hui, « ou plutôt perfides dans leur amour « de la liberté seraient fort embarras- « sés de nous dire depuis quel temps « cette passion s'est allumée dans leur « ame, (ici du banc des triumvirs sor- « tit un violent murmure), silence aux « trente voix, s'écria Mirabeau d'une « voix tonnante. » Le parti des triumvirs fut interdit de cette apostrophe. L'assemblée crut s'apercevoir pour la première fois du petit nombre de ceux qui la dominaient et sembla vouloir faire un effort pour recouvrer sa liberté.

Mirabeau ne se bornait pas à défendre la prérogative royale par des discours éloquens: il paraît certain que son imagination conçut un plan plus étendu. Personne ne connaissait mieux que lui tous les défauts d'une constitution verbeuse, hachée, morcelée, anarchique: il désespérait d'amener l'assemblée à rougir de son misérable ouvrage; mais il voulait, par un coup d'état, y substituer un nouveau code plus simple, plus ferme et surtout plus rapproché de la constitution anglaise: un seul moyen s'offrait à sa pensée, c'est que le roi favorisé par quelques chefs intrépides de l'armée, et surtout par M. de Bouillé, parvint à s'échapper de Paris, à gagner Compiègne ou Fontainebleau, à s'y établir sous la protection de quelques régimens fidèles, de ceux-là surtout qui venaient de signaler leur zèle et leur intrépidité dans les troubles de Nancy. Du milieu de cette petite armée, que grossiraient nombre de royalistes et même de celles des gardes nationales qui luttaient péniblement contre les excès populaires, le roi pouvait s'expliquer sur des articles de la constitution que la violence seule lui avait fait accepter, en proposer d'autres qui concilieraient mieux la dignité, la force et la stabilité du trône avec les intérêts d'une liberté plus aisément garantie. Mirabeau se réservait de parler en médiateur, de calmer les scrupules, de profiter avec art des alarmes répandues, de diriger secrètement les coups d'état qui pourraient assurer le succès d'une transaction difficile, enfin de rassurer les auteurs de la révolution, en se faisant offrir le ministère, et en y appelant des hommes imbus de ses principes. Que si l'assemblée se refusait à toute espèce de transaction, Mirabeau voulait qu'elle fût dissoute, que le roi fît approuver par les départemens et par une assemblée nouvelle, une constitution rédigée par le roi d'après la majorité des cahiers. Son avis aussi était qu'il fallait tromper M. de la Fayette dont les scrupules constitutionnels s'effaroucheraient d'un tel changement et qui n'était fidèle au roi que sous la condition de le voir l'esclave résigné d'une constitution caduque. Mirabeau voulait

encore que le roi plaçât une confiance exclusive dans M. de Bouillé, qu'il n'alarmât point l'indépendance nationale en appelant des secours étrangers, qu'il eût recours sans hésiter aux moyens de la force, que pour la première fois il se fît craindre. Le roi, à qui le séjour de Paris était devenu odieux, depuis qu'il avait été forcé de signer la constitution civile du clergé, approuvait vivement un plan si hardi, sans voir combien son propre caractère pouvait en compromettre le succès : ce secret n'avait encore d'autres confidens que les deux auteurs du plan (*), et le comte de Lamarck qui servait d'intermédiaire entre Bouillé et Mirabeau. Ainsi, sous les auspices du chef le plus ardent et le plus redoutable de la révolution, allait commencer un mouvement qui pouvait lui imposer un frein et un terme, lorsque la mort frappa Mirabeau dans toute la vigueur de son âge, dans le point le plus élevé de sa carrière; l'événement prouve, dit bien judicieusement l'historien, que Louis XVI n'eut pas moins à regretter la mort d'un tel homme que sa vie.

Mirabeau, en se livrant à des travaux, à des passions, à des intrigues qui auraient épuisé la force des hommes les plus robustes, n'avait pas renoncé à la fureur de ses goûts libertins, et consacrait ses momens de loisirs aux assauts de la débauche : comme il avait chassé le véritable amour de son cœur à force de vices et d'excès, il recourait à de périlleux et de violens breuvages pour rallumer la fièvre de ses désirs. De là les fatigues, les irritations qu'il se flattait de dompter par la constance et l'énergie de ses travaux. La corruption de son sang déconcerta les remèdes qu'indiquait la nature de son mal. Le docteur Cabanis, son médecin et son ami, ne put ni dissimuler au public, ni lui cacher à lui-même que la maladie faisait des progrès effrayans, que les remèdes n'obtenaient aucun succès; Mirabeau reçut cet avis avec fermeté: il n'en fut pas ainsi du public. On entendait les hommes les plus divisés d'opinions, mais surtout ceux qui sentaient le besoin d'arrêter ou de contenir au moins la révolution, se répéter entre eux : *Mirabeau se meurt, qu'allons-nous devenir ?* On s'alarmait vivement, non pour un homme aimé et estimé, mais pour un homme nécessaire, ou plutôt on ne s'alarmait que pour soi-même. On parlait d'empoisonnement. La mort d'un homme si robuste, et, suivant l'expression de madame de Staël, *si fort en possession de la vie*, cette mort dans de telles circonstances, et annoncée par des douleurs si subites et si violentes, n'était point regardée comme naturelle. Le public s'établit gardien de sa maison. Une foule immense et composée de l'élite de la capitale ne faisait aucun bruit, détournait les voitures, interrogeait avec trouble, avec effroi, ceux qui venaient de voir l'illustre malade, et recevait les réponses, tantôt avec une consternation muette, tantôt avec des exclamations douloureuses. Jamais, dit l'historien, je n'entendis présager avec plus de certitude, tous les maux inséparables d'une révolution non terminée depuis deux ans et déclarée presque interminable. Même aux heures de la nuit on se portait en foule et silencieusement dans la rue de la Chaussée d'Antin. Quelques domestiques ou quelques amis renvoyaient-ils le public avec des nouvelles moins désespérantes, les applaudissemens reten-

(*) L'historien n'indique point ici quel était avec Mirabeau l'autre auteur du plan. On verra plus bas qu'il semble le désigner ; mais à qui doit-il ces détails si intéressans ? On serait porté à croire qu'il les tient de Cabanis auquel Mirabeau les aura communiqués dans les courts intervalles d'un peu de repos ou de relâchement de douleur que lui laissait sa cruelle maladie.

tissaient: *Ce bruit*, disait-on, *ne le fatiguera pas : puisse un bruit si doux sauver les jours de notre grand orateur, du seul libérateur qui nous reste!* Mirabeau sentait ses souffrances aiguës adoucies quelque temps par les témoignages de la douleur publique; il en jouissait avec un orgueil qui étouffait les souvenirs importuns des souillures de sa vie privée et de ses attentats révolutionnaires. *J'emporte avec moi*, dit-il, *le deuil de la monarchie; les factieux s'en partageront les lambeaux.* Il entendit une fois le bruit d'une musique militaire : *On prépare*, dit-il encore, *les funérailles d'Achille. L'homme qui gagnera le plus à ma mort, sera M. Pitt; car je ne vois plus personne en Europe qui puisse balancer son ascendant.* Mirabeau ne montra qu'à un seul homme, M. de Talleyrand, évêque d'Autun, le sentiment d'une amitié tendre. Tout fait présumer que celui-ci partageait, ou même avait suggéré les projets réparateurs qui devaient honorer la carrière de son ami. Mirabeau montra quelque bonté à ses domestiques : « Soutiens ma tête, dit il à son valet-de-chambre ; je voudrais pouvoir te la léguer. » Il dicta son testament, et fit des legs assez nombreux à ceux qui lui avaient procuré des consolations et des secours dans ses jours malheureux. Un soir il écrivit ce billet qu'il remit à M. Cabanis. « Quand un malade est désespéré, « quand il souffre d'effroyables douleurs, quand il a pour médecin son « ami, ce médecin doit-il hésiter à lui « donner de l'opium ? »

Au sixième jour d'une maladie qui fut presque une agonie perpétuelle, ses organes épuisés et les approches de la mort émoussaient un peu ses douleurs : « Qu'on éloigne de moi, s'écria-t il, « tout ce triste appareil. Remplacez « par les fleurs, par les parfums les « plus doux ces inutiles fioles : soignez mes cheveux ; que j'entende les « sons d'une musique harmonieuse. » A toutes ces pensées il ne mêla aucune sorte de sentiment religieux. On ne nous dit pas si le roi dans le cours de la maladie envoya savoir des nouvelles du malade (*).

L'excès de la douleur publique fit redoubler les bruits d'empoisonnement; ils parurent d'abord se fortifier par tout ce que l'on rapporta d'un jeune secrétaire de Mirabeau qui s'était donné un coup de couteau en proférant, disait-on, des paroles étranges ; mais cet incident mieux éclairci perdit beaucoup de sa gravité Les médecins, après l'ouverture du corps, prononcèrent qu'il n'y avait aucun symptôme de poison, et que l'organe du cœur était attaqué depuis long-temps.

Les obsèques de Mirabeau furent célébrées avec une pompe digne de celle d'un souverain. Toutes les classes de citoyens briguèrent l'honneur de composer le cortége. Les ministres du roi y assistèrent, ainsi que tous les membres de l'assemblée, la municipalité, les délégués des quarante-huit sections, et même ceux des municipalités voisines; vingt mille hommes de troupes de ligne et de gardes nationales formaient une longue haie sur le boulevard : cette triste solennité avait attiré dans Paris presque autant de curieux que la brillante confédération du Champ de Mars. Les milliers de torches funèbres, les sombres roulemens des tambours, les chants religieux des prêtres, tous ces signes solennels de la douleur

(*) Il y a lieu de croire que quelque intérêt que S. M. prit à la conservation de Mirabeau, d'après les dispositions favorables qu'il montrait pour elle depuis quelque temps, la crainte qu'elle eut, dans l'incertitude de l'événement, de laisser percer des indices de rapprochement, lui imposa beaucoup de réserve ; elle se borna à faire assister tous les ministres à ses obsèques, comme on le verra plus bas.

publique n'empêchaient pas, observe l'historien, de distinguer dans une partie du cortége, des sentimens bien contraires. Plusieurs des députés et de nombreux membres des sociétés patriotiques, enfin tous les hommes qu'on était accoutumé de rencontrer dans les scènes terribles, laissaient démêler une joie secrète d'être délivré d'un orateur qui confondait leurs sophismes, arrêtait leur marche et dévoilait leur complot.

L'assemblée affecta d'honorer dans Mirabeau le héros de la révolution : dans son pouvoir absolu, elle se mit à la place de la postérité, et se hasarda de le placer au nombre des grands hommes (*); elle ordonna que ses restes transportés d'abord à l'église Saint-Eustache y fussent déposés à côté de ceux de Descartes. Par une singulière et déplorable vicissitude des choses humaines, on vit une basilique chrétienne recevoir le nom de *Panthéon*, tandis que dans les premiers triomphes de la religion le magnifique Panthéon des Romains avait été érigé en église chrétienne.

Nous nous sommes beaucoup étendus sur le plan conçu pour rendre au roi une autorité vraiment constitutionnelle, et sur la fâcheuse maladie de Mirabeau qui le fit échouer, parce que c'est l'incident le plus remarquable, le plus important qu'offre l'histoire de l'assemblée constituante, puisque du non succès de ce plan est résulté un effroyable déluge de maux pour la France, et que ce sujet a été traité par M. de Lacretelle avec infiniment plus de talent qu'il ne l'a été par aucun écrivain de ce temps.

(*) Si l'on ne pouvait pas lui donner ce titre, qui suppose à celui que l'on en honore des qualités morales dont malheureusement il était dépourvu, du moins quant aux plus essentielles, on ne peut pas lui refuser le titre d'un génie extraordinaire, non-seulement comme le plus grand orateur des temps modernes et le seul peut-être qui rappelle Démosthènes et Cicéron, mais encore comme un très-profond politique.

Beautés de l'histoire du Mexique, ou Epoques remarquables, traits intéressans, mœurs, usages, coutumes des indigènes et des conquérans, depuis les temps reculés jusqu'à nos jours. Par A. *Dillon.*

Précis de l'histoire de Bretagne. Trois livraisons. in-4. Nantes. *Malassis.*

Histoire des événemens arrivés en Grèce, depuis les premiers troubles jusqu'à ce jour, avec des notes critiques et topographiques sur le Péloponèse et la Turquie; suivie d'*une Notice sur Constantinople.* Par M. C. D. *Raffenel*, attaché pendant les troubles à l'un des consulats de France aux Echelles du Levant, témoin oculaire des principaux faits. 1 vol. in-8. *Dondey-Dupré, père et fils.* Papier ordinaire, 7 fr. 50 c. papier fin, 12 fr.

Collection des mémoires relatifs à la révolution française, avec des notices sur leurs auteurs et des éclaircissemens historiques. Par MM. *Berville* et *Barrère.* Septième livraison. — Mémoires de *Bailly*, avec une notice sur sa vie, des notes et des éclaircissemens historiques. — Mémoires du comte *Weber*, concernant Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche et reine de France, avec des notes et des éclaircissemens historiques. 2 vol. in-8. *Baudouin frères.* 12 fr.

Nous avions annoncé ces deux ouvrages dans le précédent cahier de notre journal comme isolés, parce que nous ignorions qu'ils fissent partie d'une collection de mémoires dont ils formaient la septième livraison, et nous les avions en conséquence placés sous le titre de *Biographie*, tandis qu'ils appartiennent à l'histoire. Nous réparons cette double erreur par la nouvelle annonce que nous faisons ici.

Histoire du marquis de Ferrière, avec des notes sur sa vie et des éclaircissemens historiques. Par MM. *Berville* et *Barrère*. 2e. édition. 2 vol. in-8. *Baudouin frères.* 11 fr.

Mémoires du marquis de Bouillé, lieutenant-général des armées du roi, avec des notes et des éclaircissemens historiques. 1 vol. in-8. *Même adresse.* 5 fr.

Evénemens militaires devant Toulouse en 1814. Par Edouard *Lepène*, capitaine au corps royal d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur, ancien élève de l'école Polytechnique, commandant en 1814 son arme dans la division Taupin (armée d'Espagne et des Pyrénées). 1 vol. in-8. *Ridan.* 3 fr.

BIOGRAPHIE.

Histoire du chevalier Bayard, sans peur et sans reproche. Par *Guyard de Berville.* Nouvelle édition revue et corrigée par M. *Alphonse de Beauchamp*, chevalier de la Légion d'honneur, et ornée d'un portrait. 1 vol. in-12. *Villet.* 3 fr.

Vie d'Ali Pacha, visir de Janina, surnommé Aslan ou le Lion. Par M. *Alphonse de Beauchamp.* 1 vol. in-8. orné du portrait en taille-douce d'Ali Pacha, dessiné d'après nature dans le pays par M. le comte de Forbin, copié par M. Horace Vernet et retracé par M. Collin. 1 vol. in-8. *Même adresse.* 5 fr.—6 fr. 50 c.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Dictionnaire historique, philosophique et critique, abrégé de Bayle et des grands Dictionnaires biographiques qui ont paru jusqu'à la publication de la biographie nouvelle des Contemporains. Par *Ladvocat.* Nouvelle édition revue, corrigée et continuée jusqu'en 1789. Par une Société de Savans, de littérateurs et de bibliographes, renfermant, etc. pour servir d'introduction à la Bibliographie nouvelle des Contemporains. Par MM. A. V. *Arnault*, ancien membre de l'Institut; A. *Jay*; E. *Jouy*, membre de l'Académie française, et J. *Norvins*, membre de plusieurs Académies. Tome 4e. in-8. (N—Ser.) *A la Librairie historique, rue Saint-Honoré, n°.* 123. 7 fr. 50 c.

Biographie nouvelle des Contemporains, ou *Dictionnaire historique et raisonné de tous les hommes qui depuis la révolution française ont acquis de la célébrité par leurs actions, leurs écrits, leurs erreurs ou leurs crimes, soit en France, soit dans les pays étrangers, précédée d'un tableau, par ordre chronologique, des époques célèbres et des événemens remarqua-

bles tant en France qu'à l'étranger, depuis 1787 jusqu'à ce jour; et précédée d'*une Table alphabétique des assemblées législatives, à partir de l'assemblée constituante jusqu'aux dernières chambres des pairs et des députés.* Par MM. A. V. *Arnault*, ancien membre de l'Institut; A. *Jay*; E. *Jouy*, de l'Académie française; J. *Norvins*, et autres hommes de lettres, magistrats et militaires; ornée de 300 portraits au burin d'après les plus célèbres artistes. Tome VI. in-8. *Même adresse.* 10 fr.

Dictionnaire historique, ou *Histoire abrégée des hommes qui se sont fait un nom par le génie, les talens, les vertus, les crimes, depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour*, avec *des Lettres chronologiques, pour réduire en corps d'histoire les articles répandus dans ce Dictionnaire.* Par l'abbé F. A. *de Feller.* Nouvelle édition considérablement augmentée. Tomes I à V. in-8. Lyon. *Rusand* et *Ristaud.*

JURISPRUDENCE.
INSTRUCTION.

Procédure complète et méthodique des Juges de paix de France. Par M. *Bizet*, ancien jurisconsulte. 1 vol. in-8. *Arthus Bertrand.* 4 fr.

Droit public français, ou *Histoire des institutions politiques*, 1°. des Gaulois avant la conquête des Romains et sous leur puissance. 2°. Des Français depuis leur établissement dans les Gaules jusqu'à l'ouverture des Etats-généraux en 1789, et depuis cette époque jusqu'en 1822. Par J. B. J. *Paillet*, avocat à la Cour d'Orléans. 4 vol. in-8. Orléans. *Keller.* 21 fr.

Thémis, ou *Bibliothèque des Jurisconsultes.* Tome quatrième. in-8. 18e. livraison. *Au Bureau de Rédaction*, rue Souflot, N°. 2, et *Renouard.*

Le tome premier de cet ouvrage est annoncé dans notre journal de 1820, page 120.

L'Ecole des jeunes Demoiselles, ou *Lettres d'une mère vertueuse à sa fille.* Par M. l'abbé *Raynel.* Nouvelle édition considérablement augmentée. 2 vol. in-8. Avignon. *Chambron.*

VOYAGES.

Voyage pittoresque autour du monde, etc. 17e. et 18e. livraisons. Par M. Louis *Choris*, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le troisième cahier de notre Journal 1822.)

Voyage en Valachie et en Moldavie, avec des observations sur l'histoire, la physique et la politique, augmenté de notes et d'additions pour l'intelligence de divers points essentiels. Extrait de l'italien par M. P. B. *Lejeune*, professeur de littérature, ex-professeur de S. A. le prince de Moldavie. 1 vol. *Masson et fils.* 3 fr. 50 c.—4 fr. 50 c.

A une époque où le repos de l'Europe semble tenir au sort de la Valachie et

de la Moldavie ; où l'*ultimatum* de la Russie, pour l'entretien de la paix entre cette puissance et la Turquie, est l'évacuation pleine et entière des troupes turques, encore répandues dans ces deux principautés ; où la Porte Ottomane balance depuis si long-temps à y consentir, on doit avoir une grande idée de leur importance et désirer de les bien connaître sous tous les rapports. L'ouvrage que nous annonçons ne pouvait pas être publié plus à propos pour satisfaire la curiosité et en quelque sorte l'impatience des lecteurs. L'ouvrage ne peut que les satisfaire sous tous les rapports ; ils le présumeront aisément d'après le simple sommaire des sujets qui y sont traités.

L'Auteur commence par une introduction qui jette un grand jour sur les différens sujets renfermés dans vingt-neuf chapitres.

Observations historiques. Description topographique de la Valachie et de la Moldavie. Division de ces deux principautés. Climat. Air. Eaux. *Productions végétales:* Vignes. Graines diverses. Arbres. Herbages. Fruits. *Productions du règne animal :* Troupeaux et chèvres. Abeilles. Oiseaux. Sauterelles. Poissons. *Productions du règne minéral.*

Etat actuel du commerce dans les deux principautés. Exportations qui se font à Constantinople. Exportations qui se font pour la chrétienté. Marchandises introduites des pays étrangers. Système du gouvernement. Autorité du divan et des autres tribunaux. Autorité et fastes des princes. Passages des pachas et autres Turcs. Recettes et dépenses des deux principautés. Mémoire sur l'état présent de la Moldavie. Exposition de ce que le pays peut fournir. Supplique à S. M. Mode de perception des impôts. Population. Postes et courriers. Troupes diverses. Forme et police des villes et villages. Religion. Tolérance. Ecoles. Hôpitaux. Education, coutumes, génie, mœurs.

Voyage minéralogique et géologique en Hongrie pendant l'année 1818. Par F. S. *Beudant*, chevalier de la Légion d'honneur, sous-directeur du cabinet de minéralogie et particulier du Roi, officier de l'Université royale, membre de la Société philomatique de Paris, associé de la Société géologique de Londres, de la Société helvétique, etc. 3 vol. in-4. avec un atlas in-4. *Verdière.* 80 fr.

Nous ne pouvons pas donner une idée plus exacte de cet important ouvrage qu'en transcrivant l'extrait du rapport que les commissaires nommés par l'Académie royale des sciences lui en ont fait : c'est ce que nous exécuterons en plusieurs articles dans les cahiers subséquens.

Annales (nouvelles) des voyages, de la géographie et de l'histoire, publiées par MM. *Eyriès* et *Malte-Brun.* 29e. livraison. in-8. *Gide fils.* Prix pour l'année, 30 fr.— 36 fr.

Nous avons annoncé dans notre journal en 1819, le tome 1er. de ces Annales.

ÉCONOMIE POLITIQUE.

Préceptes politiques à l'usage d'une monarchie. Par M. le chevalier *de Sade.* 1 vol. in-8. *Treuttel et Würtz*, Paris ; Strasbourg et Londres. *Même maison de commerce.*

Influence du commerce sur le savoir, la civilisation des peuples anciens, et sur leur force morale. Discours prononcé dans la séance générale de l'Institut de France par M. *Dupin*, de l'Académie des sciences. 1 vol. in-8. *Bachelier.*

La France il y a trente ans : ouvrage contenant *de grandes vérités historiques sur les hommes de ce temps.* 2 vol. in-8. *Lerouge* et *Pichard.* 12 fr.

Théorie des Cortès, ou *Histoire des grandes assemblées nationales des royaumes de Castille et de Léon*, depuis l'origine de la monarchie espagnole jusqu'à nos jours, avec quelques observations sur la constitution actuelle de l'Espagne. Par *Don Francisco Martinez Morina*, chanoine de l'église de Saint-Isidore de Madrid, membre de plusieurs Académies, confesseur du roi Ferdinand VII, et député aux Cortès. Traduit de l'espagnol par *Fleury.* 2 vol. in-8. *Baudouin frères.*

Cet ouvrage renferme de profondes recherches sur l'ancienne constitution de l'Espagne presque entièrement inconnue en France.

Pétition d'un Cultivateur des bords de la Bièvre à la Chambre des Pairs. Broch. in-8. *Eberhart.*

Manuel du Publiciste et de l'homme d'état. Tome I^er^. in-8. l'*Editeur*, rue de Seine, faubourg Saint-Germain.

On promet par an 4 vol. de cet ouvrage, chacun de 30 à 32 feuilles. Prix de l'abonnement 30 fr. pour Paris. 36 fr. pour les départemens.

De la disette et de la surabondance en France; des moyens de prévenir l'une en mettant l'autre à profit, et d'empêcher la trop grande variation dans le prix des grains. Par M. *la Boulinière*, chevalier de la Légion d'honneur, sous-préfet d'Etampes. 2 vol. in-8. *Le Normant.* 12 fr.—15 fr.

Considérations sur l'industrie et sur la législation, etc. Par *J. Say.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le troisième cahier de ce Journal 1822.)

Le principal objet de cet ouvrage est l'examen de divers ouvrages qui ont paru, soit en France, soit en Angleterre, sur l'économie politique. Cet examen qui est précédé d'une introduction est renfermé dans onze chapitres.

Dans le premier, l'auteur examine l'ouvrage de *Dupont de Nemours*, intitulé : *Physiocratie.* Le second chapitre qui est le plus étendu, embrasse l'examen de l'ouvrage d'*Adam Smith*, ayant pour titre : *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations.* L'auteur a suivi ce célèbre créateur de la science de l'économie politique dans toutes les parties de son ouvrage. — De la division du travail. — Du principe qui donne lieu à la division du travail. — Que la division du travail est limitée par l'étendue du marché. — De l'origine et de l'usage de la monnaie. — Du prix réel et du prix nominal des marchandises. — Des parties constituantes du prix des marchandises. — Du prix naturel des marchandises et de leur prix de marché. — Des salaires du travail. — Des profits des capitaux. — Des salaires et des profits dans les différens emplois du travail et des capitaux. — De la rente de la terre. — Des diverses branches dans lesquelles se divisent les fonds. — De l'argent considéré comme une branche particulière du fonds général de la société ou de la dépense qu'exige l'entretien du capital net réel. De l'accumulation du capital ou du travail productif et du travail non pro-

ductif des fonds prêtés à intérêt. L'auteur termine son examen par une comparaison des principes d'Adam Smith et de ceux des économistes français, et donne la préférence à ceux-ci, en s'aidant beaucoup des observations de M. Garnier, le savant traducteur de l'ouvrage de Smith. Il examine ensuite l'ouvrage du comte *de Lauderdale*, intitulé : Recherches sur la nature et l'origine de la richesse publique et sur les moyens et les causes qui concourent à son accroissement, puis il porte son examen sur l'ouvrage de M. *Ganilh;* qui a pour titre : *les Principes de l'économie politique.* A cet examen il fait succéder celui de l'ouvrage de M. Ricardo qu'il suit dans les différentes parties qui le composent et dont voici le tableau : De la valeur. — Du fermage. — Du prix naturel et du prix courant. — Des salaires. — Des profits. — Du commerce étranger. — De l'impôt. — De l'augmentation sur les profits et sur l'intérêt des capitaux. — De la monnaie et des banques. — De la valeur comparative de l'or, du blé et de la main-d'œuvre dans les pays riches et dans les pays pauvres. — De l'influence que la demande et l'offre ont sur les prix. L'examen de l'ouvrage de M. *Malthus*, intitulé : *Principes de l'économie politique*, porte également sur les différentes parties de cet ouvrage. — Des définitions de la richesse — Du travail productif et du travail improductif. — Des différentes pièces de valeur, de la demande, de l'offre et de la manière dont elles influent sur la valeur d'échange. — Du fermage. — Des salaires des ouvriers. — Des profit du capital. — De la distinction entre la richesse et la valeur. — De la distribution occasionée par les consommations improductives, considérée comme moyen d'augmenter la valeur échangeable de la totalité des produits. L'auteur arrive ensuite à l'ouvrage justement renommé de M. *Jean-Baptiste Say*, qui a pour titre : *Traité d'économie politique.* Il reconnaît que quoique long temps avant la publication de cet ouvrage, les principales vérités qui forment la base de l'économie politique eussent été énoncées par divers auteurs, notamment par Génovesi et Condillac, on doit à M. J. B. Say de les avoir répandues par le développement qu'il leur a donné et par les utiles applications qu'il en a faites. M. J. B. Say a dit encore plus positivement que personne avant lui, qu'il n'y a véritablement production de richesse que là où il y a création ou augmentation d'utilité. Sachons donc, dit-il, comment cette utilité est produite : par utilité on entend les facultés qu'ont certaines choses de pouvoir satisfaire aux divers besoins des hommes. Il a dit aussi que le prix des marchandises peut devenir plus élevé, sans que leur utilité, leur valeur intrinsèque en devienne plus grande ; l'utilité d'une chose, sa valeur réelle et intrinsèque, sont à ses yeux des expressions synonymes. La richesse, dit-il, est en proportion de cette valeur ; ces axiomes importans sont la base de toute l'économie politique ; et l'on est sûr de ne jamais s'égarer, dans quelque question que ce soit, tant qu'on s'attache à ces grands principes fondamentaux. M. J. B Say néanmoins semble s'en être écarté, observe l'auteur, dans quelques endroits de son ouvrage qui renferment des erreurs qu'il paraît important à l'auteur de détruire ; et c'est ce qu'il fait avec succès, à ce qu'il nous semble. L'auteur termine son ouvrage par l'examen de quelques parties de l'ouvrage de M. Destutt de Tracy, qui a pour titre : *Commentaire sur l'esprit des lois* et sur l'examen de l'ouvrage de M. le vicomte *de Saint-Chamans*, intitulé : *Du Système d'impôt fondé sur les principes de l'économie politique*, dont voici les principaux articles: De la consommation et du luxe. — De la monnaie d'or et d'argent, et de la balance du commerce. — Des prohibi-

tions et des machines. — De l'effet de l'impôt sur la richesse.

Notice sur la Guyane française, etc. Par M. *Catineau-Laroche*, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de ce Journal.)

Article deuxième.

Après avoir combattu les préventions qui s'élèvent contre la Guyane, M. Catineau-Laroche expose les avantages que présente cette contrée. Resserrée comme elle l'est, dit-il, par le dernier traité, elle offre encore vingt-cinq millions d'arpens de bonnes terres, qui ne sont possédés par personne. La commission en a exploré quatre millions; les productions y sont magnifiques: le vanillier y croît spontanément et y tapisse les arbres des forêts. Neuf cents pieds de bananiers qui couvrent un hectare, qui vivent vingt ans, et fournissent dix huit mille livres pesant de substance nutritive, l'igname et la patate douce, autres substances alimentaires, n'y sont pas moins abondantes. Le riz et le maïs y donnent une ample récolte en mars et une autre en octobre de la même année. Un arbuste qui dure sept ans produit avec profusion une espèce de pois qui est une excellente nourriture; un hectare planté en cafiers, cotonniers, cannes à sucre, poiriers, girofliers, muscadiers, cannelliers, tabac, roucou, cacayers, vanilliers, etc., y récompense le cultivateur par un revenu de 2,000 fr. année courante.

Par une ordonnance du 24 octobre 1821, le roi a nommé une commission spéciale à l'effet de prendre connaissance des travaux de la commission exploratrice et du projet de colonisation. La commission a senti toute l'importance d'une vaste culture faite par des *mains européennes*, depuis que l'abolissement de la traite nous prive des auxiliaires africains; mais elle a été d'avis que le climat de la Guyane fut essayé sur un petit nombre de familles françaises, et la colonisation entreprise sur une petite échelle. Le résultat de cet essai exécuté *de bonne foi* et avec tout le soin possible, détruira ou confirmera les espérances qu'on a fondées sur la fécondité d'un grand territoire connu dans le dernier siècle sous le nom de *France équinoxiale*.

Mais comment l'essai se fera-t-il? L'auteur se livre sur ce point à des considérations d'une haute économie politique; il repousse l'idée de vendre ces terres: Il faut, dit-il, les donner, et non point par petits lots, à de pauvres paysans qui se verraient isolés et sans protection réelle sous un ciel étranger, ou qui placés sous le régime administratif y trouveraient plus d'entraves que de secours; il faut les concéder à des familles déjà riches et influentes, à la charge d'en faire mettre en culture des portions déterminées, et dans un temps donné. Ces familles seront intéressées à porter sur leur nouveau domaine des fermiers intelligens qui, forts de ce patronage et assurés d'une protection stimulée par l'appât de la richesse, pourront se livrer à de grandes entreprises. Si au contraire le gouvernement se charge seul de la colonisation, ses agens, quelque recommandation qu'on leur fasse, ne verront dans la Guyane qu'un égoût pour la partie impure de notre population, et l'on verra se renouveler les désastres qui ont rendu Cayenne si tristement célèbre. Nous nous étonnons que l'auteur de la brochure, qui renferme d'excellentes vues, ne se soit pas occupé d'en présenter quelques unes sur les moyens de suppléer les bras africains qui nous manquent pour le défrichement des nouvelles terres, et l'entretien de la culture de celles qui auraient été mises en valeur. D'après l'indication qu'il a ci-dessus donnée des mains européennes pour la culture des terres de la Guyane, il paraît croire que les Euro-

péens peuvent exécuter les rudes travaux qu'exige cette culture sous un ciel brûlant, tel que celui de la Guyane, dans la plus grande partie de cette contrée. C'est une opinion qui ne sera pas généralement partagée et qui notamment ne l'est point par l'auteur du mémoire relatif aux colons de Saint-Domingue, sur lequel nous allons revenir dans un deuxième article.

Second Mémoire relatif aux anciens Colons de Saint-Domingue, etc. Par le Docteur *Würtz*. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de ce Journal.)

Article deuxième.

L'Auteur de ce mémoire est d'accord avec celui de la brochure dont nous venons de nous occuper sur les grands avantages que procurerait à la France la colonisation de la Guyane bien dirigée; mais il ne l'est pas sur les bras qu'on doit employer pour sa culture. Sans dénier positivement la possibilité de faire exécuter par des blancs les travaux nécessaires pour le défrichement et la culture de la majorité des terres incultes de la Guyane, il estime que ces travaux se feraient avec plus de succès par des noirs; et comme la prohibition de la traite des nègres apporte un obstacle presque invincible à leur emploi forcé, il propose de le remplacer par des engagemens volontaires. Il les croit praticables en promettant aux indigènes de l'Afrique un salaire, amélioration de leur sort sous tous les rapports. « Commencez, dit-il, à les « gagner par de petits présens qui leur « sont si agréables par leur nouveauté; « faites-les jouir dans la traversée, de « quelques douceurs de la vie; ce sera « ensuite par le bien en tout genre « que vous leur ferez, que vous les « fixerez dans vos établissemens, et « qu'ils vous serviront alors plutôt de « cœur et d'âme que des mercenaires. » L'auteur croit cette méthode praticable avec succès à l'égard même des indigènes de la Guyane. L'emploi de ces derniers offrirait d'autant plus d'avantages qu'on n'aurait pas besoin de les acclimater.

De la Guyane française, de son état physique, de son agriculture, de son origine extérieure, et du projet de la peupler avec des laboureurs européens; ou Examen d'un écrit de M. le marquis de Marbois sur le même sujet, suivi de Considérations sur le commerce colonial de la France, et sur l'administration spéciale de ses colonies. 1 vol. in-8. *Trouvé, Boiste, Delaunay, Pélicier.* 3 fr.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

La Colonne de la grande armée d'Austerlitz, ou de la Victoire, monument triomphal érigé en bronze sur la place Vendôme de Paris Description accompagnée de 33 planches représentant la vue générale, les piédestal,

bas-reliefs et statues dont se compose ce monument. Par Ambroise *Tardieu.* 1er. et 2e. cahiers in-4. Chez l'*Auteur*, rue du Battoir, N°. 12. Prix des deux cahiers, 9 fr. L'ouvrage complet, 36 fr.

Annales du Musée. — *Salon de* 1822, en 12 livraisons, contenant, avec le texte, 10 à 12 planches par chaque livraison. On souscrit pour cet ouvrage au *Bureau des Annales du Musée*, quai de Conti, près la Monnaie, et dans les départemens *chez les principaux Libraires.*

Les douze livraisons contiennent environ 90 sujets historiques, de peintures, et 11 morceaux de sculpture, le surplus en tableaux de genre. Le tout formera deux volumes ayant leurs titres, leurs tables particulières et une table générale.

Enéide. Dessins. Bas-reliefs au trait, d'après les compositions originales de L. *Adonsollo*, publiés par *Mendoze*, éditeur-propriétaire. Cahier de 33 feuilles, format in-folio à l'italienne, chez *Landon*, quai Conti, et chez *Treuttel et Würtz.* Prix de souscription, 20 fr.

Ces dessins au nombre de trente semblent naturellement faire suite aux brillantes compositions de Flaxman sur l'Iliade et l'Odyssée. Une riche imagination, une exacte observance des usages de l'antique et une grande variété dans l'expression des sujets, rendent cet ouvrage classique utile aux jeunes élèves et intéressant pour les artistes et les hommes de lettres. On a cherché dans la réduction des originaux à conserver l'élégance du style, la fermeté des contours et la physionomie expressive des personnages. Cet ouvrage lithographié avec soin sera suivi des Métamorphoses d'Ovide du même auteur; ils satisferont, on l'espère, les amis des arts et de la littérature L'éditeur, des croquis en vers de l'Enéide n'ayant eu d'autre but que celui d'expliquer les sujets, en donnant une sorte de suite aux événemens, demande grace pour la hardiesse des entreprises.

Essai sur le paysage, ou *le Pouvoir des sites sur l'imagination.* Par *Le Brun.* 1 vol. in-8. *Firmin Didot.*

Les Mausolées français, ou *Recueil des tombeaux les plus remarquables élevés dans les nouveaux cimetières de Paris, considérés sous le rapport de leur structure, de leurs épitaphes et des personnages qu'ils renferment, dessinés et lithographiés* par J. F. *de Jolimont*, ex-ingénieur du cadastre, et auteur de plusieurs ouvrages architecnographiques. 3e., 4e., 5e. et 6e livraisons in-folio. On souscrit pour cet ouvrage *au Dépôt*, rue des Blancs-Manteaux, N°. 23, et chez *Treuttel et Würtz.* Prix de chaque livraison, format in-folio; papier fin, 6 fr.; papier vélin satiné, épreuves avec fond de couleur, soigneusement retouchées et rehaussées, 10 fr.; le port en sus pour les départemens.

Nous avons annoncé les deux premières livraisons dans le septième cahier de notre journal 1821.

Du Beau dans les arts d'imitation, etc. Par M. *Kératry.* (Voyez pour le développement du titre,

l'adresse et le prix, le troisième cahier de ce Journal 1822.)

Cet ouvrage est divisé en quatre livres subdivisés en plusieurs chapitres.

Livre premier — Origine présumée des arts; degrés par où ils ont dû passer avant d'arriver à la représentation des formes et de l'expression. — Du goût dans les productions des arts et dans le jugement que l'on doit en porter. — Recherches préliminaires sur le beau de la partie fixe de la musique. — Réponse aux principales objections de Burke contre la convenance des organes avec leur destination, comme principe de la beauté. — Examen de quelques opinions de Montesquieu sur la beauté de la variété, de la surprise et de la grace. — Du sublime coup d'œil sur quelques monumens.

Livre deuxième. — Du beau absolu. — Du beau matériel. — Du beau moral. — Quelques doutes et conjectures sur le beau idéal. Il n'y a point de beau idéal.

Livre troisième. — Tout le mérite des beaux-arts se réduit à l'imitation des formes dans le beau matériel et de l'expression dans le beau moral. — Le besoin d'émotions première source des arts: l'expression seule peut y répondre: de la douleur et de l'expression antiques dans la peinture. — De l'expression dans les tableaux. — Dernière question relative à l'expression dans la peinture et dans la sculpture.

Livre quatrième — De l'unité dans les arts comme condition du beau. — Du vrai, condition essentielle du beau dans les arts. — Du nu chez les anciens, de ce qu'il peut être chez les modernes. — Du nu par rapport aux tableaux et aux statues. — Du style. — Du génie dans les arts d'imitation; de l'enthousiasme, et des moyens de le faire renaître et de l'entretenir. — Coup d'œil sur l'école française. — De l'état des arts en Angleterre, et du musée britannique. — Epilogue. — La terre de la patrie. — Du Gustave Vasa de M. Hersent. — De la Galatée, de M. Girodet.

Il y a dans cet ouvrage beaucoup de vues fines et même profondes; mais les artistes ne pardonneront pas à l'auteur d'avoir nié l'existence du beau idéal.

THÉATRE.

Œuvres dramatiques de Schiller. Traduit de l'allemand. Tome Ier. in-18. *Brissot-Thivars.*

Attila. Tragédie en cinq actes. Par M. Hippolyte *Bis.* Seconde édition. Broch. in-8. ornée du portrait de Mlle. Georges, remplissant le rôle de Sainte Geneviève dans cette pièce. Broch. in-8. *Béchet aîné.* 3 fr. 50 c.

Régulus. Tragédie en trois actes. Par M. *Lucien Arnault*, fils de l'auteur de *Marius* et de *Germanicus*, avec des variantes et le portrait de Régulus. Broch. in-8. *Ponthieu.* 5 fr. 50 c.

Florestan, ou *le Conseil des dix.* Opéra en trois actes. Broch. in-8. *Roullet.* 1 fr. 50 c.

M. Benott, ou l'*Adoption.* Drame historique en trois actes. Par Charles *Maurice.* Broch. in-8. *Quay.*

Du Génie de l'architecture. Par J. A. *Cousin*, architecte, pensionnaire de l'Académie de France à Rome. 1 vol. in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Vaugirard, N°. 32. *Didot père et fils.*

ROMANS. LITTÉRATURE. ANTIQUITÉS.

Sophie, ou l'*Enfant volé*. 2 vol. in-12. *Lecointe et Durey*.

L'Ecarté, ou *les Aventures d'une Joueuse*. Par M. *Lablée*, chevalier de la Légion d'honneur. 2 vol. in-12. *Plancher*.

De la Littérature de France pendant le dix-huitième siècle. Par M. *de Barante*, pair de France. 3e. édition augmentée d'une préface et du jugement de madame *de Staël*. 1 vol. in-18. *Ladvocat*.

Nouveaux Essais sur les hiéroglyphes, ou figures symboliques et sacrées des Egyptiens et des Grecs, ornés de figures. Par Alexandre *Lenoir*. 4 vol. in-8. Chez *les principaux Libraires*. 48 fr. papier vélin, 96 fr.

Antiquités de la Nubie, ou *Monumens inédits des bords du Nil situés entre la première et la deuxième cataractes, dessinés et mesurés en* 1819 *par F. C. Gau*, de Cologne. 5e. livraison in-folio d'une feuille avec 5 planches. Chez l'*Auteur*, rue Richer, N°. 7. *De Bure frères. Bance*. Prix 18 fr. papier vélin, 36 fr.

Recherches historiques et géographiques sur les médailles des préfectures de l'Egypte. Par J. F. *Tochon d'Anecy*, chevalier de la Légion d'honneur. 1 vol. in-4. *Renouard*.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Trésor des origines et Dictionnaire grammatical raisonné de la langue française. Par Charles *Pougens*, de l'Institut de France (Académie des inscriptions et belles-lettres.)—*Specimen*. 1 vol. in-4. de l'Imprimerie royale, se trouve à Paris, à la Librairie de MM. *Treuttel et Würtz*, Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce*. Prix 25 fr. papier ordinaire; 50 fr. papier vélin; 60 fr. grand papier vélin.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Grammaire française démonstrative. Par J. N. *Blondin*, sécrétaire-interprète à la bibliothèque du Roi, auteur d'une Grammaire anglaise, d'une Grammaire polyglotte, etc. Huitième édition. in-8. *Brianchon, Pélicier, Delalain, Bossange père et fils*. 2 fr.—2 fr. 50 c.

Dans cette huitième édition où l'ouvrage est entièrement refondu, on présente en tableaux la conjugaison affirmative et comparative des verbes réguliers et irréguliers, de nouvelles considérations sur l'emploi des lettres euphoniques; on y régularise une multitude des verbes regardés jusqu'à présent comme irréguliers; enfin, par deux seules règles, on donne la solution de la variabilité et de l'invariabilité des participes passés.

ANNONCES.

Voyage pittoresque et historique à Lyon, aux environs et sur les rives de la Saône: ouvrage en deux volumes in-8. caractères de *Firmin Didot*; avec un atlas de vingt planches, format grand in-folio, gravées par *Piringer*.

Cet ouvrage est composé de dix livraisons, qui forment un atlas et se vendent dans les librairies de Treuttel et Wurtz, et ailleurs. Prix 250 fr. Les deux volumes de texte se vendent aussi séparément, 14 fr.

Parmi les diverses contrées de la France qui attirent l'attention des voyageurs, il n'en est point qui présente plus de variétés et de richesses dans le paysage que les campagnes de Lyon. Cette ville située au confluent du Rhône et de la Saône, à l'entrée des régions méridionales de la France, est environnée de belles collines, d'où l'on domine les plus riches provinces du royaume: d'un côté, sur les rives de la Saône, les regards se promènent sur des sites pittoresques et romantiques; sur les bords du Rhône, la vue, embrassant un immense horizon, s'étend jusqu'aux Alpes couronnées par la plus haute montagne de l'Europe, et elle se perd au loin dans des teintes de pourpre et d'azur, comme sur les rivages de la mer. Dans l'intérieur de Lyon, des ruines d'ouvrages romains, des ruines du moyen âge, des maisons construites à la renaissance des arts sous les Médicis, des monumens du siècle de Louis XIV attirent l'observation du voyageur. Il n'est encore aucune ville dont l'histoire soit plus féconde en grands événemens et en illustres souvenirs, et qui présente le spectacle de plus d'industrie et d'activité, proportionnellement à sa population. Tels sont les sujets intéressans du voyage que nous annonçons. Son auteur, en envisageant Lyon sous tous les rapports que l'on vient de présenter, s'est attaché à donner à cet ouvrage un caractère pittoresque, historique et monumental. Il est divisé en deux parties qui se rattachent essentiellement l'une à l'autre, et qui peuvent cependant former un corps d'ouvrage séparé.

La première partie présente le tableau général du paysage de Lyon, des monumens, des principaux événemens. L'auteur cherchant dans l'histoire, comme dans la nature, tout ce qui peut fournir le sujet d'un tableau, s'est attaché à rendre les scènes historiques qui peignent le caractère des Lyonnais, leur esprit de bienveillance, de bravoure et de fidélité à leurs souverains. Les notices sur les hommes célèbres que Lyon a produits, le tableau du commerce et de l'industrie de Lyon, celui des productions du sol, la description des mœurs, des costumes, des usages et généralement tout ce qui tient à la statistique, sont le sujet de l'ouvrage, lorsque ces divers articles peuvent se lier à l'objet principal par quelques rapports. Ce voyage n'est point une simple notice sur les sujets des gravures, ni une compilation des nombreux écrits qui ont paru sur les antiquités et l'histoire de Lyon: tout est neuf dans le plan et dans l'exécution: c'est un amateur de paysages inspiré par le goût des beaux-arts qui voyage à Lyon. Frappé de la beauté des campagnes qui environnent cette ville, il peint la nature telle qu'elle est, riche, élégante et gracieuse sur les bords de la Saône, imposante, majestueuse ou sauvage sur les bords du Rhône. Aux tableaux de la campagne succèdent les descriptions des monumens, celles des scènes historiques, ou des détails curieux et intéressans sur l'industrie et le commerce. Par cette variété de tableaux, le lecteur passe d'une fête champêtre à une scène de bataille, d'un paysage riant dans un atelier de manufacture.

Le style de l'auteur, animé, plein d'images, prête à cette variété des sujets; ses idées ont en général une touche sentimentale et gracieuse qui annonce une sensibilité vive et profonde, le foyer du goût et du talent: ses tableaux de la campagne, rians et pleins de fraîcheur, intéressent par des détails variés et une physionomie naïve qui annonce une imitation fidèle de la nature. On se plaît à se reposer avec l'auteur *sur les rives paisibles de la Saône dans le cours tranquille et silencieux d'une vie qui s'écoule lentement dans les délices du repos.* « On « se plaît à suivre le voyageur dans le « vallon de Saint-Génis sur les bords « d'une belle fontaine dont il porte « le site agréable dans une idylle. » L'auteur soutient l'attention du lecteur par des rapprochemens ingénieux ou par des contrastes piquans qui frappent l'imagination. A ces images gracieuses succèdent les scènes où la nature déploie un caractère imposant, majestueux et terrible; l'auteur l'envisageant dans les beautés poétiques, s'élève sur les ailes de l'imagination, et il trace à grands traits le cours du Rhône jusqu'à Lyon; en suivant ce cours, il peint les cataractes impétueuses que le fleuve forme dans les rochers du mont Jura. Les rocs inaccessibles, dit-il, défendent l'approche de ses bords. L'observateur penché sur l'abîme, n'entend que le mugissement des flots; il porte avec effroi ses regards qui se perdent dans l'obscurité; il n'aperçoit que des bois sombres sur les eaux, et d'énormes rochers gardiens éternels de la virginité des rives du fleuve. Le tableau de ces grandes scènes et celui du cours de ce fleuve jusqu'à Lyon fournissent a l'auteur des sujets de réflexions profondes .. Rentré à Lyon, il peint une scène d'orage et de tempête au confluent du Rhône et de la Saône, et les effets du soleil couchant souvent aussi beaux à Lyon qu'en Italie.

La seconde partie de l'ouvrage est surtout celle qui présente un caractère monumental dans le choix du sujet des gravures, dans leur dimension et dans leur parfaite exécution. L'*acqua-tinta*, genre de gravure beaucoup plus doux, moins sec que le burin, et dont les effets se rapprochent beaucoup plus de ceux de la peinture, était le plus propre à rendre le paysage de Lyon, qui se compose de riches détails et de vastes lointains; c'est celui que l'on a choisi. Après des épreuves multipliées, l'auteur a adopté celui de vingt-six pouces de large sur seize de hauteur pour quatre gravures représentant des points de vue généraux, et celui de vingt pouces de large sur treize de hauteur pour les autres gravures, qui sont également imprimées sur papier vélin colombier. Les sites que l'on a choisis sont l'ouvrage de Piringer, qui a porté l'art de la gravure à l'*acqua tinta* à un dégré de perfection qu'aucun autre n'a pu atteindre jusqu'à ce moment. Cet artiste plein de goût, tout à la fois dessinateur habile, peintre et graveur, a découvert le secret de donner aux différentes parties du paysage qui en sont susceptibles ces tons légers, ces nuances fines et délicates que l'on ne pourrait pas atteindre avec les seuls effets du burin. Aucun artiste n'est parvenu à porter aussi loin que lui la légèreté et la transparence des nuages, les effets vagues du ciel où la vue se perd dans leur vaste étendue: il a réussi à donner aux lointains cette finesse et cette vapeur aérienne qui présente toutes les illusions de la perspective et forme la partie la plus difficile de l'art de la gravure.

Les environs de Lyon étant remarquables par une prodigieuse diversité d'arbres, le graveur a rendu d'une manière admirable les différentes formes arrondies, pyramidales ou élancées: les masses sont distribuées avec une grande intelligence, et le feuillé étonne par sa légèreté. Les eaux sont profondes, tranquilles ou agitées, sou-

bres ou brillantes, suivant la nature du sujet : les reflets de la lumière dans les eaux calmes de la Saône sont bien rendus ; enfin cet artiste a su répandre dans ses tableaux l'accord et l'harmonie, qui annoncent un grand talent et forment toujours le premier mérite d'un tableau.

Ces gravures sont un modèle de perfection dans le genre de l'*acquatinta* ; et lorsqu'on les compare à celles du célèbre Woollet, on est frappé de voir combien celles de Piringer sont supérieures pour l'harmonie, et se rapprochent davantage des effets de la peinture. Cette précieuse collection destinée à figurer dans toutes les grandes bibliothèques et dans toutes les collections des amateurs de paysages et de gravures, renferme encore une gravure qui est l'ouvrage de M. Debucourt, peintre du roi et célèbre graveur : il a gravé une vue de l'intérieur de Lyon. L'on reconnaît dans les figures, la grace, l'esprit et la finesse qui caractérisent le talent de cet artiste.

Pour terminer cette annonce, nous dirons avec confiance que l'ouvrage, dans son ensemble, est une des grandes entreprises littéraires qui ait été faite par un simple particulier animé par le goût des beaux-arts. Il n'existe aucun recueil de gravures pour la France dans une aussi grande dimension ; on peut le comparer avec avantage à tout ce qu'on a fait de plus beau pour l'Italie, la Suisse, l'Espagne, excepté les rives du Bosphore.

Cours élémentaire de teinture sur laine, soie, chanvre et coton et sur l'art d'imprimer les toiles. Par M. J. B. *Vitalis*, docteur ès sciences de l'Université de France, etc. chevalier de la Légion d'honneur.

On souscrit pour cet ouvrage, à Paris, chez *Bossange père et fils*, et *de Lance*. A Rouen, chez *Emile Perieux fils aîné*, éditeur.

Le Vignole des Ouvriers, ou *Méthode facile pour tracer les cinq ordres d'architecture, donner les proportions convenables aux portes, croisées et arcades de différens genres, aux entablemens et corniches simples, en rapport avec la hauteur des bâtimens* : à l'usage des appareilleurs, tailleurs de pierre, maçons, menuisiers en bâtimens et autres, charpentiers, serruriers, plombiers, treillageurs, et généralement de tous les états qui ont rapport à l'art de bâtir : ouvrage utile aux peintres, décorateurs, sculpteurs et marbriers ; composé de 34 planches où l'on a gravé, à la suite des ordres, plusieurs projets gradués de maisons, plans, façades et coupes, depuis la plus simple jusqu'à celle du particulier le plus aisé, d'après les règles et les principes établis dans le cours de l'ouvrage. Par Charles *Normand*, architecte, ancien pensionnaire à l'Académie de France à Rome, auteur du *Recueil varié de plans et de façades*, et du *nouveau Parallèle des ordres d'architecture grecs, romains et des auteurs modernes*. 1 vol. in-4°. Chez l'*Auteur*, place du Parvis Notre-Dame, *Pillet aîné*, *Bance*, *Carilian-Gœury*, *Rey* et *Gravier*. 10 fr.—10 fr. 75 c.

Faune des Médecins, ou Histoire des animaux et de leurs produits, considérés sous le rapport de la bromatologie et de l'hygiène en général, de la thérapeutique, de la pharmacologie et de la toxicologie. Par Hippolite *Cloquet*, docteur en médecine de la Faculté de Paris, ancien protecteur et aide clinique interne en la Faculté de médecine, professeur de physiologie à l'Athénée royal de Paris, médecin du bureau de charité du douzième arrondissement, etc. et membre de plusieurs Sociétés savantes : cet ouvrage sera publié en trente six livraisons de six feuilles de texte et de deux planches chacune. On souscrit chez *Crochard aîné*, éditeur. Le prix de chaque livraison est de 2 fr. pour les souscripteurs, et de 2 fr. 50 c. pour les non souscripteurs. Les livraisons paraîtront de mois en mois.

DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL, Rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SIXIÈME CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 15 francs.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Recherches sur les ossemens fossiles, où l'on rétablit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces. Par M. le baron *Cuvier*, commandant de la Légion d'honneur, etc. Nouvelle édition entièrement refondue et considérablement augmentée. Tome 3e. in-4. contenant les *os fossiles des platrières des environs de Paris*. *Dufour* et *D'Ovagne*. Amsterdam. *Chez les mêmes Libraires.*

Histoire naturelle des Mammifères, avec des figures originales enluminées, dessinées d'après les animaux vivans. Publiés sous l'autorité de l'administration du Muséum d'histoire naturelle, par MM. *Geoffroy-Saint-Hilaire* et *Frédéric Cuvier*, chargé en chef de la Ménagerie royale., M. *C. de Lasteyrie*, *éditeur*. 35e. livraison. in-fol. Chez *Lasteyrie*. 15 fr.

Faune française, ou Histoire générale et particulière des animaux qui se trouvent en France

constamment ou passagèrement à la surface du sol, dans les mers qui la baignent et dans le littoral de ces mers. Par MM. *Vieillot*, *Desmarets*, *Blainviller*, *Prevôt*, *Surville* et *Pelletier de Saint-Fargeau*. 6e. livraison. *Rapet*. Prix de chaque livraison en noir, 4 fr. fig. coloriées. 10 fr. in-4. 15 fr.

Galerie des Oiseaux du Cabinet d'histoire naturelle du Jardin du Roi. Par M. *Oudart*, peintre d'histoire naturelle. 4e. 5e. 6e. 7e. 8e. 9e. 10e. 11e. 12e. 13e. 14e. et 15e. livraisons. On souscrit pour cet ouvrage, chez l'*Auteur*, rue Serpente, N°. 6 *Aillaud* et *Treuttel et Würtz*. Le prix de la souscription est de 4 fr. pour chaque livraison; de 4 fr. 50 c. aussi par livraison, pour genre et son sous-genre, et de 6 fr. pour les livraisons détachées qu'on demanderait sans avoir souscrit.

Nous avons annoncé les deux premières livraisons dans notre journal de 1820, et la troisième dans ce même journal de 1821.

Mammalogie, ou *Description des espèces de mammifères*. Seconde édition contenant *les ordres des rongeurs, des édentés, des pachydermes, des ruminans et des cétacés*. Par M. A. G. *Desmarets*, professeur de zoologie à l'école royale d'économie rurale et vétérinaire d'Alfort, etc. 1 vol. in-4. Madame *Agasse*.

Histoire naturelle des Lépidoptères, ou Papillons de France. Par M. J. B. *Godard*, ancien proviseur, etc. Ouvrage basé sur la méthode de M. *Latreille*, avec les figures de chaque espèce, dessinées et coloriées d'après nature par M. P. *Dumesnil*, peintre d'histoire naturelle. Tome II. *Diurnes*. 2°. partie. Départemens méridionaux. Cinquième livraison. in-8. avec 2 planches coloriées. *Crevot*. 3 fr.

Histoire générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles, tant des espèces que l'on trouve aujourd'hui vivantes, que des dépouilles fossiles de celles qui n'existent plus, classés d'après les caractères essentiels que présentent ces animaux et leurs coquilles. Œuvre posthume de M. le baron d'*Audebard*, continué et mis en ordre par M. le baron d'*Audebard de Férussac*, son fils. Seizième livrais. 1822. in-4. avec six planches. *Arthus Bertrand*. 15 fr. in-fol. color. 30 fr.

Traité de Minéralogie. Par M. l'abbé *Haüy*. Deuxième édition considérablement augmentée. Tome I^er^. in-8. avec un atlas de 32 planches. *Bachelier* et *Huzard*. 25 fr.

BOTANIQUE.

Élémens de Botanique, à l'usage des personnes qui suivent les cours du Jardin du Roi et de la Faculté de médecine de Paris. Par F. *Morat*, docteur en médecine. 1 vol. in-12. *Crochard*. 4 fr.

Herbier général de l'Amateur,

contenant *la description, l'histoire, les propriétés et la culture des plantes utiles et agréables.* Par *M. Loyseleur de Longchamps.* 67e. livraison, avec figures peintes d'après nature. Par *Bessa.* Chez *Audot.* Prix de chaque livraison, in-8. 9 fr. sur papier vélin, 12 fr.

PHYSIOLOGIE. ANATOMIE. HYGIÈNE. CHIRURGIE.

Inductions physiologiques, pathologiques et thérapeutiques, ou Élémens d'anthropologie et de médecine déduits des faits, précédés d'un *Précis historique des doctrines anthropologiques et médicales.* Par J. F. *Coffin.* 1 vol. in-8. Orléans. *Dupont-Montaut.* Paris. *Gabon.*

Recherches anatomiques sur le siége et les causes des maladies. Par J. B. *Morgagni*, traduites du latin par MM. A. *Désormeaux*, professeur de la Faculté de médecine de Paris, membre de la Société de médecine établie près de cette Faculté, de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Rouen, etc. et J. P. *Destouet*, docteur de la Faculté de médecine de Paris. Tome VI. in-8. *Caille* et *Ravier.* 6 fr.

Dans ce volume, Morgagni traite des sujets suivans : De l'hydropisie ascite, de la tympanite, de l'hydropisie du péritoine et des autres hydropisies qu'on appelle enkystées. — Des autres tumeurs internes du bas ventre contre nature. — De la douleur des lombes. — De la suppression de l'urine. — De la dysurie, de l'ardeur et des autres vices de l'urine. L'hydropisie, dans ses différentes espèces que l'on vient d'énumérer, a cela de particulier qu'elle n'a point pour cause un vice local, c'est à-dire, une affection morbifique dans la partie où elle se manifeste, mais qu'elle a pour principe soit une affection générale de tout le corps ou de quelque partie importante de l'organisation : il était donc digne de Morgagni de rechercher avec la sagacité qui lui était propre dans les cadavres des hydropiques, laquelle de ces deux causes avait pu donner naissance à l'hydropisie. Le vice des urines ne lui avait point paru non plus tenir à un vice local des parties qui concourent à l'émission de l'urine ; et il a cru devoir tenir pour les urines viciées la même marche que pour l'hydropisie.

Précis de la nouvelle doctrine médicale italienne, ou Introduction aux leçons de clinique interne de l'Université de Bologne, pour les années 1816 et 1817 : suivi du tableau des résultats obtenus dans la clinique interne de Bologne dans l'espace de trois années. Par M. *Thommassins*, professeur de clinique dans la même Université. Traduit de l'italien par L. *Vanderlinden*, docteur en médecine de l'Université de Bologne, avec une préface et des notes. 1 vol. in-8. *Crevot.*

Observations pratiques sur la vertu spécifique de la vaccine contre la petite vérole. Par Ch. Irenée *Jacquin*, médecin du Roi : imprimées par suite de la délibération du conseil général du département de la Drôme et de l'autorisation ministérielle du 25 janvier 1822. Valence. *Montale.*

Examen des observations critiques du docteur Broussais sur les doctrines médicales analogues à la sienne. Broch. in-8. J. B. *Baillère.*

Psychologie de la glande lacrymale. Par J. B. *Baux*, docteur en médecine. Broch. in-8. *Même adresse.*

HYGIÈNE.

Topographie médicale de Paris, ou *Examen en général des causes qui peuvent avoir une influence marquée sur la santé des habitans de cette ville, le caractère de leurs maladies et le choix des précautions hygiéniques qui leur sont applicables.* 1 vol. in-8. *Même adresse.*

CHIRURGIE.

Nouvelle démonstration d'accouchement, avec des planches en taille-douce, accompagnées d'un texte pour en faciliter l'explication. Par J. P. *Maygrier*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Première livraison in-folio, avec quatre planches. *Béchet jeune.* 3 fr. 50 c. papier vélin, 7 fr.

Traité des rétentions d'urine occasionées par le rétrécissement de l'urètre; et des moyens par lesquels on peut déduire les obstructions de ce canal. Par Théodore *Ducamp*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Honoré, N°. 354, et *Méquignon-Marvis.* 5 fr.

Observations chirurgicales sur une jeune fille âgée de dix-huit ans et demi qui portait sur le tronc huit loupes, qui ont été dessinées d'après nature par M. Petit et dont la plus grosse pesait quarante-six livres; opérée et guérie en 1819. Par M. *Dugnon*, docteur en médecine à Marens. Broch. in-8. Madame *Seignot.* 1 fr. 50 c.

ARITHMÉTIQUE.

Arithmétique à l'usage de la marine et de l'artillerie. Par *Bézout*, revue et corrigée *avec de nouvelles augmentations destinées aux jeunes négocians, banquiers et financiers.* Par F. *Peyrard*, ex-bibliothécaire de l'école polytechnique. 1 vol. in-8. *Tardieu de Nesle.* 3 fr.

ASTRONOMIE.

Traité complet du Calendrier considéré sous les rapports astronomique, commercial et historique, dans lequel on trouve les éphémérides de tous les peuples et de tous les temps, avec des méthodes pour passer d'une date à l'autre. Par *Le Boyer*, professeur de physique et de mathématiques. 1 vol. in-8. *Raynal.*

Examen et explication du zodiaque de Dénderah comparé au globe céleste antique d'Alexandrie, conservé au palais Farnèse à Rome et à quelques autres zodiaques égyptiens, avec figures. Par l'abbé *Halma.* 1 vol. in-8. *Merlin.*

Examen et application du zodiaque d'Esné, suivi d'*une Réfutation d'un mémoire sur le zodiaque primitif et nominal des anciens Egyp-*

tiens. Par l'abbé *Halma.* 1 vol. in-8. *Merlin.*

Examen et explication du tableau peint au plafond du tombeau des rois de Thèbes. Par *le même.* 1 vol. in-8. *Même adresse.* Les 3 vol. réunis, 6 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Le Jardinier fleuriste et le potager, ou *Cours de jardinage à l'usage de la jeunesse.* 1 vol. in-8. orné de 13 gravures. Madame *Seignot* et *Plancher.*

Instruction sur la culture du prunier, dit robbe de sergent, et de la préparation de son fruit. Publié par la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen. Broch. in-8. avec une planche gravée. Agen. *Noubel.*

Le Dictionnaire du ménage, ou *Recueil de recettes et d'instructions pour l'économie domestique.* Par M. *Havet*, docteur en médecine et botaniste. Deuxième édition augmentée d'un grand nombre d'articles par M. Steph. *Robinet*, pharmacien. 1 vol. in-8. *Blanchard.* 6 fr.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Nouveau Traité d'équitation. Par M. *Wilhelm*, membre de la Commission d'agriculture. 1 vol. in-8. Madame *Huzard.*

Moyen d'enflammer la poudre dans l'eau : préparation des matières nécessaires pour obtenir ce résultat. Par G. S. *Serullas*, pharmacien principal d'armée. Broch. in-8. Metz. *Antoine.*

COMMERCE.

Tableau des rapports réels des changes de toutes les places considérables de l'Europe et autres, tels qu'ils se trouvent à présent : suivi d'*une table des différentes monnaies étrangères, avec leurs poids, leurs titres et leurs valeurs intrinsèques*, rédigé en 1820 par F. *Huber*, professeur à l'école spéciale du commerce à Paris. Broch. in-8. *Bachelier* et *Huzard.* 4 fr.

Le grand Indicateur du commerce de France sur ses productions, sur son industrie, sur ses fabriques et sur ses manufactures, etc. Par F. M. *Guittet*, ancien professeur d'un cours de commerce établi au Collège de Vienne. 1 vol. in-8. *Terrasson* à Marseille. 4 fr.

FINANCES.

Manuel des Percepteurs et des

Receveurs municipaux des communes. 1 vol. in-12. Chez l'*Auteur*, rue du Cherche-Midi, N°. 50.

MARINE.

Nouvelle force maritime, et application de cette force à quelques parties du service de terre, ou Essai sur l'état actuel des moyens de la force maritime, sur une nouvelle espèce d'artillerie de mer qui détruirait promptement les vaisseaux de haut-bord; sur la construction des navires à voile et à vapeur de grandeur modérée, qui armés de cette artillerie donneraient une marine moins coûteuse, plus puissante que celles existantes; et sur les forces que le système des bouches à feu proposé offrirait à terre pour les batteries de siége, de places, de côtes et de campagne. Par Ph. H. J. *Paixhans*, ancien élève de l'école polytechnique. 1 vol. in-4. avec 7 planches. *Bachelier.*

ART MILITAIRE.

Ecole du cavalier à pied et à cheval, d'après l'ordonnance de l'an 13, suivie *des brigadiers et sous-officiers en temps de paix et de campagne.* 1 vol in-18 avec 12 planches. Metz. *Verronais.*

Recueil des manœuvres de force pour les pièces de bataille. 1 vol. in-12. Strasbourg et Paris. *Levrault.*

TROISIÈME CLASSE.

GÉOGRAPHIE.

Carte routière de l'Italie. Par *Brué*, geographe. Une grande feuille. Chez *Simonneau*, rue de la Paix, N°. 6.

Cette carte indique les divisions politiques des divers états autrichiens.

Description de l'Égypte, etc. Chez *Panckouke* et *Treuttel et Würtz.*

Quarante-cinquième livraison. — *Antiquités.* Vol. III, pl. 7. (Planche double.) Deux grands palais décorent la ville de Thèbes, sur la rive droite: celui de Louqsor au midi, celui de Karnak au nord. — Le premier renferme, dans une de ses distributions, quatorze colonnes gigantesques dont la circonférence est d'environ trente-quatre pieds. On y arrivait après avoir passé entre deux obéliques et huit colosses en granit, et traversé une cour péristyle longue de 200 pieds.

Antiquités. Vol. I, pl. 82. Le plus grand bas-relief de cette planche donne une idée complète d'un de ces tableaux symétriques, dont les murs des temples sont couverts. Il a été dessiné dans toutes ses parties avec le plus grand soin. On peut y prendre aussi une idée juste des produits de l'ingénieuse machine à graver, inventée par feu Conté. Cette machine avait le double objet d'économiser le temps et la dépense de

la gravure, et de représenter avec toute la perfection possible, soit le genre du bas-relief, qui caractérise la sculpture décorative, soit le ciel toujours pur de l'Egypte. Pour remplir des conditions si difficiles à concilier, il ne fallait pas moins que le génie fécond, le caractère persévérant de cet habile mécanicien. Il est venu à bout de résoudre le problème de la manière la plus complète: on peut en juger par une multitude de ciels, de fonds et de teintes d'architecture qui entrent dans cet ouvrage. On renverra, pour la description de la machine à graver et de ses résultats, à un rapport spécial où ce sujet est traité, et l'on ne parlera ici que du procédé qui a servi à rendre les bas-reliefs égyptiens, tels que celui qu'on voit dans cette planche. (fig. 1.) Les artistes égyptiens ne donnaient pas le dernier poli aux figures; elles ne s'en détachaient que mieux sur un fond très-uni. C'est ce qu'il s'agissait d'imiter par la gravure; mais pour obtenir cet effet piquant, il fallait pouvoir tracer sur le cuivre des lignes parfaitement égales, parfaitement équidistantes; c'est à quoi la machine de Conté réussit parfaitement. Maintenant voici le procédé, qu'on sera peut-être bien aise de trouver ici. Après avoir gravé sur le cuivre le simple trait des figures, on le couvre d'une couche de vernis dans toute son étendue, et on y trace des lignes dont la distance est calculée en raison de la grandeur et de la nature du sujet. Le cuivre étant ainsi mis à découvert, on étend une seconde fois du vernis, mais dans l'intérieur seulement des figures, puis on verse l'eau forte sur la planche. La teinte de fond sort toute finie de cette opération. Il ne reste plus qu'à terminer au pointillé les figures des bas-reliefs, en observant de réserver un bord lumineux du côté d'où le jour est censé venir. Pour exprimer la sculpture en relief dans le creux, on recouvre de vernis (après le fond tracé), non-seulement les figures, mais encore un certain espace parallèle à leur contour, du côté opposé à la lumière.

Deux des bas-reliefs représentés dans la planche renferment la figure du crocodile, que l'on croit avoir été un symbole de l'inondation, et qui, par ce motif, était l'objet d'un certain culte chez les Egyptiens.

Etat moderne. Vol. II, pl. 93. Cette planche donne une idée complète des maisons ordinaires d'Alexandrie, de leur intérieur et de leurs décorations en boiseries. La fig. 1 est le plan du rez-de-chaussée; la fig. 2, celui du premier étage. Dans les maisons les moins riches, on voit beaucoup de recherche dans les portes, fenêtres, balustrades, corniches et autres ouvrages composés en boiseries, la plupart faites au tour; aussi l'art du tourneur occupe dans cette ville un grand nombre d'ouvriers. La lettre d, fig 1, (i, fig. 2), répond à une petite cour qui donne entrée à toutes les distributions de la maison, ces différentes salles seront énumérées et décrites. La plante que l'on voit attachée sur un des murs de la cour (fig. 4), est un aloës, suivant un usage qui est presque général parmi les habitans du Caire, d'Alexandrie et des villes d'Egypte.

Histoire naturelle. Poissons du Nil. Pl. 16. Deux espèces d'hétérobranches. L'espèce appelée *harmout* par les Arabes, est l'un des meilleurs poissons de ce fleuve; son goût a de l'analogie avec celui de l'anguille.

Quarante-sixième livraison. — Antiquités. Vol. I, pl. 86. Chapiteaux, ornemens et détails du temple au nord d'Esné ou Latopolis, où se trouve un zodiaque de la même époque que celui d'Esné.

Antiquités. Vol. II, pl. 16. (Planche double.) Karnak est le quartier de Thèbes le plus riche en ruines ou en monumens conservés. Le grand plan qui est sous les yeux du lecteur, peut donner une idée de la quantité immense

de vestiges qui subsistent de ce côté de la rive droite du Nil. L'édifice principal, ou palais de Karnak, avec ses propylées et les ruines qui en dépendent, est un des plus étendus et des plus somptueux qui soient sur la terre. Le périmètre de son enceinte est de près de sept mille pieds. On y arrive du nord, de l'est et du sud par de larges avenues de sphinx, ou statues colossales monolithes, terminées à de vastes pylônes ou portails, que précèdent des colosses en granit ou en albâtre; une de ces avenues a une demi-lieue de long. Les sphinx sont d'un bloc; ils ont quinze à vingt pieds de longueur. Le palais, proprement dit, contient une multitude de colonnes gigantesques, des cariatides, des obélisques et d'autres colosses en granit, même des appartemens construits avec cette dernière matière. La grande salle hypostyle, à elle seule, renferme plus de cent quarante colonnes, dont douze sont beaucoup plus grosses que celle de la place Vendôme. Les restes de vingt autres édifices couvrent tout cet espace, où l'on rencontre à chaque moment des bras ou des jambes de statues qui sortent de dessous terre. Le niveau du Nil s'exhausse de plus en plus et le terrain avec lui; la culture nivelle peu à peu toute cette plaine: déjà même les débordemens extraordinaires s'étendent jusqu'au grand palais, et l'on y voit des traces du séjour des eaux. Il a fallu trente siècles pour que le sol des monumens fût atteint par l'inondation. On trouve dans les ruines plusieurs bassins entourés d'enceintes particulières, et semblables à celui d'Hermonthis. Il serait trop long de passer en revue toutes les ruines et tous les vestiges de la splendeur de Thèbes, et l'on doit renvoyer aux planches et à l'excellente description de Thèbes, par MM. Jollois et Devilliers.

Antiquités. Vol. 1, pl. 93. Etat actuel du temple d'Hermonthis, vu du côté du midi. Ce temple se distingue par la proportion élancée des colonnes de son enceinte antérieure. *Voyez* les livraisons précédentes.

Etat moderne. Vol. 1, pl. 79. Foueh est une petite ville placée sur la rive droite de la branche de Rosette. On s'y arrête quelquefois pour renouveler ses provisions. La vue (fig. 1) ne représente qu'une partie de la ville. Dans les fig. 3, 4, on remarque les grands colombiers coniques de la Basse-Egypte.

La fig. 2 fait connaître la manière d'arroser à l'aide d'un panier doublé en cuir, que remplissent et vident incessamment deux hommes placés sur la rive du fleuve. On voit dans le village une multitude de *felláh*, groupés sur un tertre, pour observer le passage d'un gros bateau qui se rend au Kaire.

Quarante-septième livraison. — *Antiquités.* Vol. 3, pl. 12. L'architecture égyptienne n'a pas de plus bel ornement que les obélisques, et l'on ne peut rien leur opposer en ce genre dans les architectures étrangères, pour le travail et la beauté de la matière, surtout pour leur effet imposant et majestueux. Les obélisques de Louqsor, qui sont loin d'être les plus grands qu'on trouve en Egypte, ont soixante-quinze pieds environ de hauteur; c'est un fût en granit, d'un seul bloc, dont le poli est admirable; la base a près de huit pieds; la couleur est d'un rose foncé dont le ton est éclatant. Sur chaque face, on compte une multitude infinie de figures d'hommes, d'animaux, d'instrumens et d'autres caractères hiéroglyphiques, taillés profondément, avec un soin extrême, et travaillés avec toute la perfection qui appartient à ce genre de sculpture. La décoration est symétriquement distribuée sur trois colonnes. Dans l'intérieur des figures, surtout dans la colonne du milieu, l'artiste a dessiné avec beaucoup de soin les formes des animaux et le relief des différentes parties. Rien n'est plus frappant que la vivacité des arêtes après tant de siècles. Voici une recherche d'exécu-

tion dont on ne trouverait aucun exemple chez les autres peuples; chaque face est légèrement bombée, tellement que le plan n'est pas un carré rectiligne, mais curviligne. Le but de cette attention est de faire paraître les faces planes, attendu que si elles l'avaient été en réalité, l'effet de la grande lumière les aurait fait juger creuses

On fait une autre remarque à Louqsor, où a été copié l'obélisque de la planche 12. Deux aiguilles semblables devaient être placées en avant du palais. Les deux blocs ne se sont pas trouvés d'égale dimension; pour sauver l'inégalité, les Egyptiens ont mis en avant le plus petit des deux, afin que, dans la perspective et au point de vue convenable, la proportion parût la même.

Antiquités. Vol. 1, pl 88. On a restauré ici la vue du temple au nord d'Esné, d'après l'analogie des parties subsistantes.

Antiquités. Vol. 1, pl. 85. Architecture et ornemens du même temple; un zodiaque est sculpté au plafond du portique. (*Voyez* les livraisons précédentes.)

Etat moderne. Vol. 1, pl. 80. Deux vues du Delta, sur la rive droite de la branche de Rosette, non loin de cette ville. On remarque dans la première l'affluence des sables qui s'avancent toujours de plus en plus de la côte vers le centre du Delta, et vers les rives du Nil.

HISTOIRE.

Histoire d'Hérodote, suivie *de la vie d'Homère.* Nouvelle traduction de A. F. *Miot*, ancien conseiller d'état. 3 vol. in-8. avec une carte. *F. Didot père et fils.*

Epoques remarquables de l'histoire ancienne, ou *Morceaux extraits des historiens anciens, recueillis et publiés par Masson, libraire.* Tome Ier. in-12. avec une carte. *Masson.*

Fastes universels. In-folio de deux feuilles. *Dondey-Dupré.*

C'est une addition au grand ouvrage que nous avons annoncé, et dont nous avons donné le plan dans les cahiers IX et X de notre journal de l'année 1821.

Histoire philosophique des Empereurs depuis César jusqu'à Constantin, ou *Comparaison de leurs institutions, des événemens de leurs siècles, et de l'état du genre humain sous le paganisme avec la civilisation des peuples modernes.* Par M. *Toulotte*, ancien sous-préfet. 3 vol. in-8. *Thomine* et *Fortic.* 15 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France depuis le règne de Philippe-Auguste, rédigées par M. *Petitot.* Tomes XXIII et XXIV. in-8. *Foucault.* Prix de chaque volume, 6 fr.

Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France depuis l'avénement de Henri IV. Tomes XV et XVI. *Même adresse et même prix.*

L'Europe au moyen âge. Traduit de l'anglais de M. Henri *Hallam*, par MM. *Dedust*, avocat à la Cour royale de Paris, et A. R. *Borghère.* Tomes II, III et IV. in-8. *Delestre-Boulage.* Prix 21 fr.

Nous avons annoncé le premier volume de cet ouvrage dans le neuvième cahier de notre journal 1820. Ces quatre tomes terminent l'ouvrage.

L'Insurrection du Cap (à Saint-Domingue), où *la Perfidie d'un Noir*, par M. *Lainé* (de Tours).

2 vol. in-12. *Ammeleau-Florian.* 5 fr.

Mémoires de la marquise de la Rochejacquelin, écrits par elle-même. Cinquième édition *augmentée de plusieurs pièces.* 1 vol. in-8. avec deux cartes, trois planches et portrait. *Potey* et *Ledoux.* 7 fr. papier vélin, 12 fr.

Recueil de pièces relatives au monument de Lucerne consacré à la mémoire des officiers et soldats suisses morts pour la cause du Roi Louis XVI, le 10 août 1792: suivi de la lettre d'un voyageur français présent à l'inauguration dudit monument le 10 août 1821. 1 vol. in-4. avec une planche lithographiée. *Delaunay.* 5 fr.

Histoire des Français. Par J. C. *Simonde de Sismondi*, etc. correspondant de l'Institut de France, et membre de plusieurs Académies de Pétersbourg, de Berlin, de Wilna, de Genève, et de diverses Académies italiennes. Tomes I à III. A Paris, Strasbourg et Londres, chez *Treuttel et Würtz.* Prix de chaque volume, 6 fr. (Voyez notre Journal de 1821, pages 179, 203, 256, 266, 298 et 330. Item de 1822, pages 10, 44, 76, 109 et 139.)

Article cinquième et dernier.

Une ancienne habitude décida seule les Français à donner un successeur à Rodolphe: les rois, en ce temps, ne pouvaient plus protéger ni l'ordre public, ni les grands, les prélats et le peuple; il s'ensuivit la décadence rapide des villes qui se trouvaient abandonnées par le gouvernement. Le commerce n'était plus exercé que par des marchands forains: les professions mécaniques n'étaient remplies que par les esclaves de chaque seigneur. Les villes appauvries perdirent aussi leurs libertés et leurs priviléges: les serfs se multiplièrent, et leur condition s'améliora: la petite noblesse se multipliant, il en résulta la division des grands héritages. Hugues, comte de Paris, jouissant d'un grand pouvoir, aima mieux donner la couronne que la prendre; il rappela d'Angleterre Louis d'Outre-Mer, âgé de treize ans, fils de Charles le Simple; il se concerta pour cela avec Guillaume, duc des Normands et d'autres seigneurs. Othon Ier. succédait alors à Henri l'Oiseleur, et Conrad le Pacifique à Rodolphe II. Le duché de Bourgogne fut partagé entre Hugues le Blanc, Hugues le Noir et Giselbert. Louis d'Outre-Mer s'éloignait d'eux, et s'exerçait par plusieurs faits d'armes: il prit parti dans les guerres civiles de la Germanie et accepta l'hommage des Lorrains qui s'étaient révoltés contre Othon. Celui-ci de son côté prit la protection des grands seigneurs de la France romane. Louis, après son mariage avec Gerberge, sœur d'Othon et veuve du duc de Lorraine se trouva dans une situation dangereuse et rechercha en vain la paix. Tandis qu'Othon était couronné à Artigny, Louis se retirait en Bourgogne: il fut défait au château Parcien et abandonné par Artaud, archevêque de Rheims. Louis se rendit alors par la Bourgogne en Provence, pour solliciter des secours dans le Midi. Il y avait en ce temps opposition entre les opinions et les droits; le roi n'avait qu'un crédit passager sur les comtes. Guillaume Tête-d'Etoupe, comte de Poitiers, offrit des secours au roi: la paix fut conclue par la médiation du pape et la modération d'Othon. La puissance de l'évêque de Rome allait en s'affaiblissant; les Sarrasins interceptaient le chemin de cette ville. Harold-le-Danois fut à cette époque rétabli sur son trône par les Normands

de France. Guillaume Longue-Epée fut assassiné alors à Pecquegny, par Arnolphe, comte de Flandres. Louis se rendit à Rouen pour régler la régence de Richard-sans-Peur; il voulut aussi profiter de la mort d'Héribert, comte de Vermandois; il se rendit en Aquitaine pour se concerter avec Raymond Pons. Louis convint avec le comte Hugues de partager avec lui la Normandie. Osmond le Normand enleva le jeune Richard des mains du roi. Les Normands se brouillèrent avec ce dernier et avec le comte Hugues. Louis fut fait prisonnier en ce temps par les Normands: Othon vint à son secours et fit la guerre au comte Hugues Othon et le pape se rendirent médiateurs pour la paix. Louis porta ses plaintes au concile d'Ingelheim et demanda justice. Le concile confirma l'élection d'Artaud et déposa Hugues de Vermandois; il excommunia le comte Hugues qui n'y fit aucune attention: ainsi déclinait au dixième siècle le pouvoir de l'Eglise. La paix fut enfin conclue par l'entremise du duc de Lorraine. Louis à cette époque fit un voyage en Aquitaine pour profiter de la mort du comte de Toulouse. Odgère, mère de Louis, s'échappa de Laon pour se remarier au comte de Vermandois. En ce temps Othon conquit le royaume d'Italie, et épousa Adelaïde, sœur de Conrad le-Pacifique. Une guerre civile qui s'alluma en Germanie, attira les Hongrois en France. Louis mourut à cette époque, âgé seulement de 33 ans. Les habitans des Gaules commençaient alors à se distinguer par province et non par race: la langue romane devenait la langue nationale; le système féodal s'établissait et substituait la règle à l'anarchie: les noms de familles n'étaient pas encore inventés; mais les noms et surnoms de seigneuries commençaient à distinguer quelques maisons illustres. L'historien fait observer ici le silence des historiens sur les révolutions des monarchies: il en résulte que l'établissement de la troisième dynastie est un des points les plus obscurs de l'histoire. C'est ce qu'on observe sous les règnes de Lothaire et de Louis V, les derniers rois de la race Carlovingienne. Lothaire fut couronné avec l'appui de Hugues le Grand: celui ci voulut s'emparer de l'Aquitaine et ne put pas y réussir; c'étaient les sœurs de Othon le Grand qui gouvernaient la France. Lui et saint Bruno leur accordaient leur protection. Thibaud, dit le Tricheur avait en ce temps beaucoup d'influence; il brouilla Lothaire avec les Normands. Richard-sans-Peur introduit les Danois dans la Seine; il obtient la paix. Quels que fussent les princes aquitains, ils secoururent cependant l'autorité royale. Henri Ier., duc de Bourgogne laissa une succession importante; son frère Hugues Capet était dans une sorte de nullité, et l'histoire de France offre une véritable lacune jusqu'à la mort d'Othon le Grand. La succession d'Othon second donna lieu à quelques troubles en Lorraine. Othon accorda en fief la Basse-Lorraine à Charles, frère de Lothaire. Lothaire surprit en pleine paix son cousin Othon II à Cologne, et fit chanter *Alleluia* à son armée sous les murs de Paris. Les Français offraient de faire battre les deux rois. Les Allemands s'y refusèrent: la paix se conclut entre Lothaire et Othon. L'historien regarde comme une fable l'inféodation de la Lorraine. Othon se fit suivre en Italie par Conrad-le-Pacifique et Hugues Capet. A sa mort, Lothaire voulut profiter de la minorité de Othon III et prit Verdun: il fit un voyage, y maria son fils Louis à Blanche, et mourut, laissant pour son successeur Louis V, dit le Fainéant: ce nouveau roi se brouilla avec sa mère comme accusée de mauvaises mœurs. Il y eut des mouvemens militaires dans le diocèse de Rheims, entre Charles duc de Lorraine et la reine Emma; il la fit prisonnière avec son

ament Louis V mourut; on le dit empoisonné par sa femme Blanche. Le 3 juillet 987, Hugues Capet fut élu roi par son armée et couronné à Rheims.

Ici se termine ce qui a paru jusqu'ici de la nouvelle histoire des Français. On peut entrevoir par les extraits que nous en avons donnés, que malgré l'obscurité des temps qu'embrasse l'histoire des deux premières races et la disette de monumens, le nouvel historien a répandu beaucoup de lumières sur les événemens qu'il rapporte; et que par ses observations judicieuses, un style noble et animé, il y a généralement attaché beaucoup d'intérêt.

Histoire de France pendant le dix-huitième siècle. Par M. Ch. *Lacretelle.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le deuxième cahier de ce journal.)

Article troisième et dernier.

M. Ch. Lacretelle interrompt judicieusement le récit des événemens domestiques pour examiner les causes et les progrès de l'ébranlement que la révolution française préparait à l'Europe. On lira avec un vif intérêt, dans l'ouvrage même, le tableau qu'il trace de la situation de l'Espagne et du Portugal, de la Suisse, des Pays-Bas, de l'Allemagne, de la Pologne, de la Suède, de la Russie et enfin de l'Angleterre C'est sur cette dernière puissance, comme ayant le plus de relations avec la France, qu'il s'est étendu davantage: il termine ce tableau supérieurement dessiné par un rapide coup d'œil sur la conduite des diverses puissances pendant les trois premières années de la révolution française.

Après une digression si nécessaire et si intéressante, l'historien rentre en France. Les dangers du roi, dit-il, s'aggravaient: chaque jour amenait pour lui et pour la reine de nouveaux outrages L'assemblée, par ses décrets, portait atteinte aux principes de la prérogative royale; pour humilier la reine, elle disposait de la régence au mépris des anciennes lois de la monarchie: pour menacer le roi, et déconcerter les projets qu'elle croyait lire dans sa pensée, elle lui défendait de s'éloigner de plus de vingt lieues de la capitale: la liberté du roi recevait par le fait de bien plus cruelles atteintes; tout était en alarmes, quand la voiture du roi avait passé la barrière. La cour prenait chaque jour l'aspect d'une prison: il est vrai que de nombreux courtisans s'imposaient la tâche de venir consoler un malheur auguste; mais, suspects au peuple par leur douleur, ils ne servaient, par leur courageuse affluence, qu'à faire soupçonner le roi de vouloir un jour recourir à leurs bras pour briser ses chaînes: les royalistes qu'on nommait constitutionnels, déconcertés par la mort de Mirabeau, luttaient sans force, sans constance et sans chef contre les progrès de l'anarchie, et s'obstinaient à n'en pas voir le principe dans les aveugles lois arrachées à leur inexpérience Il n'y avait plus de mœurs françaises à Paris; la religion qui paraissait le seul asile offert au roi, la religion elle même augmentait le supplice de sa position; car il se reprochait sans cesse de l'avoir compromise par son acceptation forcée de la constitution civile du clergé; avant cette constitution le roi se sentait moins captif; et peut être sans la violation faite à son cœur, à tous ses principes religieux, n'eut-il jamais songé à tenter un effort dangereux pour recouvrer sa liberté: captif comme l'avait été saint Louis, mais à des conditions plus dures, puisque ses fers mal déguisés lui étaient imposés par ses sujets, il savait souffrir, comme le saint roi, s'il ne savait pas régner comme lui. Dès le commencement de 1791, il n'avait plus d'autre pensée que celle de sortir de Paris; mais la mort de Mira-

beau, l'avait laissé retomber dans ses irrésolutions : plus de plan arrêté, plus de conseiller qui pût, par la vigueur de son caractère, et l'éclat de ses talens et le prestige de sa popularité, le diriger dans la difficile entreprise de renverser une constitution anarchique, pour y substituer une constitution à la fois libre et royale. M. de Montmorin, sous des formes circonspectes qui le faisaient assez bien supporter par les députés populaires, cachait un dévouement absolu pour le roi, mais, dans ses plans compliqués et timides, il cherchait à éluder les périls plutôt qu'à les braver.

En ce temps, M. de Lafayette protégeait l'ordre public; mais, comme l'observe bien judicieusement l'historien, sans zèle pour le monarque : il venait de se rendre odieux aux royalistes dans une journée même où il avait réprimé les complots des factieux; ce fut à l'occasion d'une irruption qu'avait faite le terrible faubourg Saint-Antoine à Vincennes, sur le vain bruit qu'on voulait faire du donjon de ce château une prison destinée à écrouer seulement des patriotes. Après avoir brisé des meubles, on s'était mis à démolir les murs et les parapets. La municipalité de Vincennes n'avait pas osé faire ces travaux du peuple souverain. D'horribles menaces contre la famille royale, les prêtres et ce qu'on appelait les aristocrates avaient accompagné cette expédition. Lafayette rassembla les grenadiers de la garde nationale, et se présenta pour dissiper un attroupement qui, dirigé en apparence contre un donjon abandonné, pouvait se porter sur le château. Lafayette aidé de quelques cavaliers s'élança sur l'attroupement et fit parmi les mutins soixante prisonniers; il les fit placer au centre de sa troupe, et força la barrière du Trône. Santerre, le chef des mutins, montra autant de lâcheté qu'il avait d'abord montré d'insolence. Lafayette fut reçu avec acclamation par les bourgeois de Paris : il eut pu, ce jour-là, se montrer formidable aux jacobins qui avaient ourdi ce complot : il fallait, en les chassant de leur odieux club, les faire participer à la défaite de leur troupe : ce fut à des royalistes qu'il fit essuyer le plus sanglant outrage. Les grenadiers de la garde nationale s'indignaient que Lafayette eût appelé des auxiliaires contre les mutins. Le roi instruit de ces murmures, ordonna à trois cents royalistes de déposer leurs armes : ils obéissent à un ordre encore sacré pour eux seuls. M. de Lafayette arrivant dans ce moment au château, loin d'apaiser le tumulte l'accroît par les soupçons qu'il déverse sur les royalistes désarmés; il livre à la garde nationale les cannes à épée, les pistolets qui viennent d'être déposés. On fond sur ces gentilshommes désarmés : *partez*, leur crie-t-on, *partez chevaliers du poignard;* et ce mot va former un des honteux proverbes de la révolution. Le lendemain Lafayette crut devoir encore insulter au zèle de ces gentilshommes, par un ordre du jour adressé à la garde nationale, où il les signalait comme de dangereux conspirateurs. Il faut mettre, dit avec raison l'historien, cette journée commençant glorieusement au nombre des plus funestes de la révolution; elle corrompit la garde nationale par l'indiscipline; elle rendit pour long-temps impossible toute réunion entre les royalistes et les constitutionnels; elle alluma, ou plutôt réveilla dans le cœur du roi et de la reine un trop juste ressentiment contre M. de Lafayette; et voilà ce qui rendit inutiles les efforts courageux, mais tardifs, qu'il fit depuis pour leur salut; enfin l'honneur outragé redouble chez un grand nombre de Français la fièvre de l'émigration.

Cependant on poursuivait partout les prêtres qui avaient refusé de prêter le serment. La délation les suivait dans les réduits où ils allaient célébrer l'office divin. La direction du département

de Paris, composé en grande partie d'hommes distingués, tels que le duc de la Rochefoucault, MM. de Talleyrand, Pastoret, Garnier, voulurent envain, dans un arrêté ferme et judicieux, rappeler les principes de cette tolérance qu'on avait indiquée depuis plus d'un siècle: la plupart des sections de Paris dénoncèrent l'arrêté comme un acte de trahison. Le roi résolut alors d'échapper aux regards de ceux qui l'obsédaient, et d'aller passer à Saint-Cloud un temps où l'église prescrit aux fidèles la retraite et la méditation: il en avait prévenu les autorités civiles et militaires. M. de Lafayette consentait à son départ; et comme il prévoyait des obstacles, il mit sur pied la garde nationale; mais ces mesures furent déconcertées par une multitude effrénée qui s'opposa violemment au départ.

Les bornes de notre journal ne nous permettent pas de continuer de donner des extraits étendus des événemens qui signalèrent les derniers temps de l'assemblée constituante, et que M. de Lacretelle a décrits avec le même talent que les précédens. Nous nous réduisons à les indiquer très-sommairement.

Projet d'évasion du roi. La famille royale quitte Paris dans la nuit du 20 au 21 juin 1791. — Le roi est reconnu à Sainte-Menehould, par Drouet, maître de poste: on le conduit, ainsi que la famille royale à Varennes; ils sont mis en route pour Paris, sous la conduite de MM. Barnave, Latour-Maubourg, Duport, Alexandre Lameth. Le roi et la reine donnent une déclaration sur le fait de leur évasion. M. de Bouillé qui avait favorisé l'évasion et ses adhérens sont mis en accusation. Le peuple demande qu'on mette en jugement le roi. Dans la discussion qui a lieu à ce sujet, Robespierre soutenu par Péthion, Buzot, l'abbé Grégoire, Prieur de la Marne, Vadier, se met pour la première fois en évidence; Barnave le réfute victorieusement et entraîne le refus de l'assemblée; le roi ne fut pas mis en jugement. Ce refus donne lieu à un mouvement insurrectionnel au Champ de Mars. L'assemblée nationale tient une séance permanente. On fait la révision de l'acte constitutionnel. Ce furent principalement Thouret, Chapelier, Tanget (*), auteurs principaux de la constitution qui furent préposés à cette révision beaucoup trop imparfaite. Nul des orateurs les plus accrédités n'osa proposer à la tribune que l'assemblée prorogeât ses pouvoirs sous le nom d'assemblée législative; il ne fut pas même possible de faire révoquer l'article de la constitution qui déclarait inéligibles pour la législation suivante, les membres de l'assemblée constituante (**).

Les assemblées électorales furent immédiatement convoquées: la majorité des choix s'annonça comme dangereuse: les clubs, comme il était aisé de le prévoir, avaient le principal empire sur les élections; elles s'étaient faites à Bordeaux sous l'influence républicaine: c'était, observe l'historien, dans cette députation devenue si fameuse sous le nom de la Gironde, que

(*) Il est remarquable que les deux premiers périrent sur l'échafaud: le troisième n'échappa au supplice qu'en se plongeant dans l'obscurité; plus tard, il refusa, sous d'assez faibles prétextes, de plaider la cause de son roi qui l'avait choisi pour l'un de ses défenseurs.

(**) Par une fatale affectation de désintéressement, les membres les plus influens du côté droit de l'assemblée ne mirent pas assez de chaleur à faire révoquer cet article, dont la conservation eut les plus terribles suites; car il ne se trouva dans l'assemblée législative presque aucun orateur en état de lutter avec succès contre les éloquens républicains de la Gironde, qu'appuyèrent insidieusement, pour les écraser ensuite, de vils démagogues.

la prochaine législature devait trouver ses chefs (*).

La fin de l'assemblée constituante fut signalée d'abord par la réunion d'Avignon et du Comtat Vénaissin à la France, puis par la sortie du royaume du frère du roi, *Monsieur* (aujourd'hui Louis XVIII), qui ne pouvant rien en France pour ce monarque dans l'intérieur du royaume, crut très-judicieusement qu'il pourrait lui être plus utile au dehors; et enfin par la présentation qui fut faite au roi du nouvel acte constitutionnel, malheureusement accepté par le roi sans aucune modification.

M. de Lacretelle termine son histoire par un tableau dont les traits sont si expressifs que nous avons cru devoir le transcrire ici tout entier.

« Le roi, pour signaler le pacte « qu'il venait de faire avec son peuple « donna des fêtes magnifiques: il gar- « dait un souvenir touchant des signes « d'affection qui lui avaient été donnés « dans la Confédération du Champ de « Mars; il espérait retrouver le même « peuple. Tout fut morne, et les vaines « merveilles d'une illumination dessi- « née avec goût sur de pompeux édifi- « ces, les feux lancés dans les airs n'é- « clairèrent qu'une consternation gé- « nérale. Le peuple provoqué de toutes « parts à des jeux, à la danse, ne dan- « sait pas, n'exprimait qu'une froide « curiosité. Les bandes homicides des « vieux révolutionnaires traversaient « les groupes incertains: la férocité de « leurs regards, de leurs paroles, de « leurs chants, faisait mourir la joie « et même l'espérance; on n'osait « guère prononcer davantage le nom « de Lafayette que celui du roi: pas un « cri, pas un souvenir pour l'assem- « blée constituante; elle semblait s'é- « teindre comme le long parlement « d'Angleterre. Le roi vint faire la « clôture de cette assemblée le 30 sep- « tembre 1791. Il semblait se séparer, « non de ses opiniâtres adversaires, « mais des seuls talens qui pussent « encore le défendre. Les députés, à « leur sortie, traversèrent sans hon- « neurs les rangs de la multitude; mais « sitôt qu'on aperçut Robespierre et « Péthion, on fit pleuvoir les couron- « nes civiques sur leurs têtes; ils furent « portés en triomphe. Pendant ce « temps, le roi rentrait aux Tuileries « poursuivi par un sombre silence. « L'assemblée constituante avait dé- « claré la révolution terminée; tous « les membres purent lire sur tous les « fronts le passage à une révolution « plus terrible, qui les réclamerait au « nombre de ses victimes. »

(*) Par la plus heureuse révolution, c'est dans le département de la Gironde que Madame et M. le duc d'Angoulême, ont reçu dans ces derniers temps les plus touchans témoignages de fidélité et d'attachement; c'est ce département qui constamment nous a donné des députés si distingués par l'éminence de leurs talens, la pureté de leurs principes et leur dévouement à la monarchie constitutionnelle.

Relation historique de la révolution de l'Italie en 1814. Par le comte *de Guicciardi*, ex-chancelier du sénat, traduit de l'italien par M. *Saint-Elme*. 1 vol. in-8. *Corréard*. 3 fr.

Recherches historiques concernant la ville de Boulogne-sur-Mer et l'ancien comté de ce nom. Ouvrage inédit de feu M. *Abot de Bazingen*, conseiller à la Cour des monnaies, mis au jour et publié par M. le baron *Wattier*. 1 vol. in-8. *Guyot*.

Histoire de la révolution française depuis 1787 *jusqu'au premier août* 1821. Par M. H. *Lemaire*.

Deuxième édition augmentée d'un volume entier par l'auteur. 4 vol. in-12, avec des gravures. *Le Dentu.* 12 fr.

BIOGRAPHIE.

Notice historique sur Antoine Gouan, médecin et professeur de l'école de médecine de Montpellier, suivie de l'examen de sa correspondance avec *Linné* et les botanistes les plus illustres de son temps. Par M. le docteur *Amoreux*, médecin. Broch. in-8. *Imprimerie de M. D'Hautel.*

Histoire de Bertrand du Guesclin, connétable de France, abrégée de *Guyard de Berville*, par J. G. *Masselin.* 1 vol. in-12, avec portrait. *Delalain.*

Vie politique et militaire de Napoléon. Par M. *Arnault*, ancien membre de l'Institut, d'après les tableaux des premiers peintres de l'école française. Tome Ier. 1re. 2e. et 3e. livraisons in-folio. *Babeuf.* Prix de chaque livraison, 12 fr.

Biographie universelle ancienne et moderne, etc. Tomes 31e. et 32e. in-8. (Ne—Pa.) *Michaud.* Grand raisin, 14 fr. av. portr. 20 fr.

Biographie nouvelle des Contemporains. Tome VI. in-8. *Babeuf.* 10 fr.

JURISPRUDENCE. INSTRUCTION.

Analyse raisonnée de la discussion du Code civil au Conseil d'état. Par Jacques *de Malleville*, l'un des rédacteurs de ce Code (aujourd'hui pair de France). Troisième édition. 4 vol. in-8. *Nève.*

Cours de droit commercial et maritime, d'après les principes et suivant l'ordre du Code civil. Par P. E. *Boubry*, ancien député au Corps législatif. Tomes 1, 2 et 5. Rennes. *Cousin Douville.* Paris. *Warée oncle, Warée frères.*

Cours de droit commercial. Par J. M. P. *Pardessus*, conseiller à la Cour de cassation. Deuxième édition. 5 vol. in-8. *Nève.*

Code de la Presse, ou Recueil complet des lois, des décrets, des ordonnances qui sont actuellement en vigueur sur cette matière, avec des notes et des explications. Par J. A. *Garnier de Bourgneuf*, docteur en droit. 1 vol. in-12. *Nève.*

De la compétence des Juges de paix. Par M. *Henrion de Pansey*, conseiller d'état, président à la Cour de cassation. 1 vol. in-8. *Barrois père.*

Les lois sur la répression et la poursuite des délits commis par la voie de la presse et par tout autre moyen de publication, et sur la police des journaux et écrits périodiques, conférées entre elles avec les lois pénales et les lois et ordonnances du royaume. Broch. in-8. *Béchet aîné*, 1 fr.

Traité général des eaux et forêts, chasses et pêches. Tome II. Première partie. in-4., composée de

28 modèles de tableaux imprimés et quatre pages de formules. Madame *Huzard*. *Arthus Bertrand*. *Warée oncle*.

Nouvelles tusculanes, ou *Traité encyclopédique d'éducation et d'instruction*. Par M. *Baillot Saint-Martin*. Tome Ier. N°. 1er. in-8. Chez *Destutt*, éditeur. *Pichard*. *Béchet aîné*.

VOYAGES.

Choix de voyages dans les quatre parties du monde, ou *Précis des voyages les plus intéressans entrepris depuis* 1806 *jusqu'à ce jour* par M. *Mackarty*. Tomes VII et VIII. in-8 avec figures et cartes. *Locard* et *Davy*. 12 fr.

Nous avons annoncé successivement les six premiers volumes de cet ouvrage dans les précédens cahiers de notre journal.

Voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent fait en 1799, 1800, 1801, 1802, 1803 *et* 1804, par M. Alex. *de Humboldt* et A. *Bonpland*, rédigé par Alexandre *de Humboldt*, avec *un Atlas géographique et physique*. Tomes VII et VIII. in-8. Chez *Maze*. 14 fr. Plus un atlas in-fol. 36 fr.

Quelques jours à Athènes. Traduit de l'anglais de Miss *Wright*. 1 vol. in-8. *Eymery*.

Voyage en Grèce et dans les îles Ioniennes pendant les six derniers mois de 1821; ouvrage où l'on trouvera des détails sur l'insurrection des Hellènes et sur le caractère et les talens de leurs chefs, leur constitution provisoire et des documens sur la conduite des Anglais envers les Grecs et les habitans des îles Ioniennes. Traduit de l'allemand de *Christian Müller*. Par Léon A***. 1 vol. in-8. *Imprimerie de Gueffier*.

Voyage minéralogique et géologique en Hongrie, pendant l'année 1818. Par F. S. *Beudant*, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, sous-directeur du Cabinet de minéralogie particulier du roi, officier de l'Université royale, membre de la Société philomatique de Paris, associé de la Société géologique de Londres, de la Société helvétique, etc. 4 vol. in-8. Chez *Verdière*. 80 fr.

Ce voyage est divisé en trois parties : *Relation historique* qui occupe les deux premiers volumes — *Résumé géologique* qui forme le troisième volume. — *Atlas* qui compose le quatrième volume.

Nous reviendrons sur cet important ouvrage.

Voyage en Suisse fait dans les années 1817, 1818 *et* 1819. Par L. *Simond*. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le troisième cahier de ce journal.)

Article deuxième.

Ce fut par Schaffhouse que le voyageur entra dans la Suisse; avant d'y arriver on revoit le Rhin tout près de sa chute : au-dessus de cette chute, on prend un bateau qui transporte à l'autre rive. Les vagues, l'écume, la vapeur produite par le saut que le Rhin vient de faire, et surtout lorsqu'il est aussi

plein qu'il l'était alors, donne l'idée du danger sans la réalité: on trouve de l'autre côté un petit pavillon de bois établi sur une projection du rocher tout près de la chute; elle y touche, elle y plonge; les eaux plus hautes que de coutume la balayent à tout moment et menacent de l'emporter: la vélocité, le brisement, la furie de cet enfer d'eau surpassent *le Niagara* même; mais il y a ici beaucoup moins de grandeur et de majesté. La hauteur du saut de Niagara est presque trois fois aussi grande, et sa masse est six fois au moins celle du Rhin: c'est un lac qui se couche tout d'une pièce, et coule encore plutôt qu'il ne tombe, conservant la couleur de saphir et d'émeraude, jusqu'à ce qu'un voile de vapeur légère formé par la friction de l'air dérobe aux regards sa rapidité toujours croissante et ses dernières fureurs. Le Rhin, au contraire, se tourmente dans toute sa chute; il écume du haut en bas: c'est une cascade de magnésie, *soit dit sans l'offenser*, dit agréablement le voyageur, car les matériaux ne font rien à la chute; et cette masse de poudre blanche, haute de soixante pieds, large de quatre cent cinquante, sans cesse précipitée, aurait bien sa sublimité tout comme une autre. Les accompagnemens de la chute du Niagara sont insignifians, mais ceux de la chute du Rhin sont positivement ignobles et désagréables, à l'exception du château de Lauffen qui même est peu pittoresque, et qui d'ailleurs écrase de son volume la chute.

La seule chose que Schaffhouse offre de remarquable, est le site de son célèbre pont de bois qui n'existe plus, ayant été brûlé par les Français. De cette ville, le voyageur se dirigea vers Constance, qui eut de bonne heure des manufactures et un grand commerce de transit avec l'Italie. On y comptait dans le quinzième siècle trente-six mille habitans. Mais lorsqu'une population immense de cent mille plénipotentiaires, princes, ducs, prêtres, docteurs, jurisconsultes, ouvriers, femmes et valets, avec trente mille chevaux, vint fondre sur elle, à l'occasion du concile, les manufactures et le commerce incommodés par cette multitude, s'éloignèrent et ne revinrent plus. Saint Gall et d'autres villes en profitèrent; mais la perte que fit Constance de son indépendance civile et religieuse, lorsqu'en 1548 elle tomba au pouvoir de l'Autriche, contribua surtout à son dépérissement, sans qu'elle ait gagné à passer en 1805 de l'Autriche au grand duc de Bade. On assure, dit le voyageur, qu'elle n'est plus que de deux mille âmes: ce qu'il y a de certain, c'est que l'herbe croît dans les rues formées principalement de couvens vides.

De Constance, pour gagner Saint-Gall, on traverse tout le nouveau canton de Thurgovie, ancienne province sujette de sept des cantons: il ne se distingue que par sa fertilité extraordinaire; mais comme il n'a ni montagnes, ni pâturages, ni rochers, ni forêts, il n'arrêta pas long-temps le voyageur. Il est remarquable par le lac de Constance situé en plaine du côté de la Souabe, comme du côté du canton de Thurgovie; il est cependant trois fois aussi profond qu'aucun des autres lacs de la Suisse, situés au pied des montagnes; sa profondeur est de 2576 pieds, et comme il n'est qu'à cent quatre-vingts toises au-dessus du niveau de la mer, la moitié de ses eaux se trouve par conséquent sous la mer Ce lac est très-poissonneux; on y pêche des saumons qui pèsent jusqu'à cent livres, des truites en abondance, et surtout un poisson appelé *lavaret*, le meilleur et le plus abondant de tous.

En quittant le lac de Constance, le voyageur arriva dans le canton de Saint-Gall. M. Ebel, dit-il, nous apprend qu'il y avait naguère dans ce canton trente à quarante mille brodeuses, ce

qui suppose une immense population manufacturière. La misère multiplie les crimes; les prisons sont pleines et les exécutions assez fréquentes: il y a eu trois femmes coupables d'infanticide, décapitées l'année dernière: on en accuse les manufactures; c'est ce qu'il s'agit, dit le voyageur, d'examiner, et il le fait avec une grande sagacité. Nous regrettons beaucoup de ne pas pouvoir transcrire toute la série de ses observations et de ses raisonnemens: il faut les lire dans l'ouvrage même; on y verra qu'il résout de la manière la plus satisfaisante l'espèce de problème qu'offre l'état de misère dans lequel se trouve généralement le canton de Saint-Gall, quand on le rapproche surtout de sa prospérité passée. L'hôpital des Orphelins établi pour soulager la misère publique, et qui, comme tous les établissemens de ce genre, y remédie si peu, est situé dans un vaste emplacement: on y prend soin de cinquante garçons et de vingt-cinq filles, enfans de bourgeois, jusqu'à l'âge de quinze ans où ils sont mis en apprentissage. La cuisine, le réfectoire parurent au voyageur être dans le meilleur état; mais l'oisiveté et le désordre régnaient sans partage dans l'école, d'où, à la vérité, le maître était absent: son jeune suppléant n'avait aucune idée des méthodes de Bell et de Lancaster, et le nom de son compatriote Pestalozzi lui était même inconnu. Ce que le voyageur vit de l'écriture et du dessin lui semble très-médiocre: on prétendait en outre enseigner aux élèves l'arithmétique et les élémens de la géométrie.

Dans la route de Saint-Gall à un endroit nommé Gaiss, le voyageur s'arrêta à un chalet: il y rencontra pour la première fois un de ces infortunés appelés Crétins, peu communs sur les hauteurs. Les vaches qui viennent matin et soir du pâturage au chalet pour se faire traire, attirées par un peu de sel, étaient ici attachées chacune à la crèche par sa chaîne, leur poil lustré comme celui du cheval le mieux tenu: ce sont des bergers et non des bergères qui traient les vaches. Pendant l'opération, l'un d'entre eux entonna le *ranz* des vaches, que le voyageur n'avait pas encore entendu si bien chanter. Il y a, dit-il, dans ces simples accens monotones, et peu mélodieux en eux-mêmes, un mélange d'expression plaintive et douloureuse et d'apreté sauvage dont l'effet est extraordinaire; et le cri aigu du refrain ressemble à celui dont les naturels de l'Amérique septentrionale marquent leur chant de guerre (*). Il est aisé de concevoir comment le ranz des vaches, lié aux souvenirs du jeune âge, à ses attachemens, à ses plaisirs, et rappelant les lieux, les choses, les personnes, pouvait attacher puissamment les Suisses éloignés de leur pays: on dit que l'effet en est perdu, et cela est assez probable; le voyageur s'abandonnait aux impressions de cette musique *alpestre* (**), lorsque le musicien sortant de l'étable à vaches, avec ses deux seaux de lait, et le voyant là, avec ses impressions, déposa un moment sa charge, et ôtant son bonnet, vint à lui en grimaçant d'un air si peu poétique, qu'en lui donnant ses deux batz (monnaie du pays), celui-ci sentit son enthousiasme se calmer trop vite. Les femmes du chalet étaient occupées à broder de la mousseline au tambour; elles gagnent à ce métier deux batz par jour (six sols de France): l'une d'elles battait le beurre

(*) *Note de l'Auteur.* — Ce chant est une espèce de récitatif mesuré, exécuté à grand chœur, et en marchant en cercle lentement et gravement, avec certains gestes de tigres, plutôt que de héros, autour d'un grand feu allumé en plein air.

(**) En créant ce mot, l'auteur fait allusion aux Alpes, dont différentes chaînes figurent si majestueusement dans la Suisse.

par le moyen d'un levier attaché au plancher. Toutes ces maisons de montagnes sont construites avec du bois de mélèse, ou à défaut de mélèse, avec du bois de sapin, sur un soubassement en pierre qui n'est habité que par les bestiaux, ou sert de magasin, et même de cave, et qui est enseveli dans la neige pendant l'hiver. L'escalier extérieur conduit à la galerie du premier étage, abrité par l'avance du toit; la charpente est en poutres équarries, placées les unes sur les autres en queue d'aronde, et lambrissées intérieurement et extérieurement: un des deux pignons forme la façade de la maison Chaque étage (il y en a plusieurs sous le comble) est masqué par un rang de petites fenêtres qui se touchent: cette façade est de plus ordinairement décorée de passages de l'Ecriture inscrits sur le bois en gros caractères, avec l'historique du bâtiment, c'est-à-dire, le nom de celui qui l'a construit et de ceux qui l'ont réparé, avec les dates souvent de deux cents ans Cette boiserie n'est point peinte, mais la résine qui en suinte, lorsqu'elle est neuve, la couvre d'une couche de vernis naturel de couleur rousse; et dans cet état le toit se conserve pendant plusieurs siècles. Le principal appartement est une espèce de salon de compagnie fort grand, garni de fenêtres en petits carreaux montés en plomb, meublé de bancs et de tables de trois côtés, et d'un immense poele de faience en gradins, qui sert d'escalier par le moyen duquel on monte dans l'étage supérieur, par une ouverture pratiquée dans le plancher au-dessus, qui est fort bas. Souvent la cuisine n'a point de cheminée; la fumée sort par un trou dans le faîte abrité d'un contrevent qui s'ouvre et se ferme au moyen d'une corde. Les bardeaux dont le toit est couvert sont retenus par une grosse corde (*). En descendant de Gabris à Gaiss où se trouvent les chalets qui viennent d'être décrits, le voyageur entendit le magnifique son d'une cloche qu'on a su y transporter, et dont le poids est de cinquante quintaux. L'air tout entier ému, ses vibrations sonores, graves et profondes, adoucies par la rareté du milieu qu'elles traversaient et par l'éloignement qui eussent pu les réfléchir et les multiplier, troublaient à peine le repos, la paix et le silence du monde; la sensation qu'elles causaient était si vague et si incertaine, qu'en réveillant l'idée de la toute-puissance, elle laissait douter de la réalité. La musique des sphères célestes, dit le voyageur, joue sans doute sur cette clef là. De Gaiss à Hérisau, le pays est charmant, plus pastoral encore que celui de Saint-Gall à Gaiss; mais le nombre des mendians, principalement des femmes et des enfans, est effrayant: on les voit sortir du rez-de-chaussée de leurs riantes demeures, le regard famélique et la voix suppliante, pour recueillir le long du chemin les orties qui leur servent d'aliment. Le pain vaut 5 batz ½ (81 centimes,) les 20 onces; et n'en valut-il que la moitié, ces malheureux pourraient difficilement se le procurer. Ils subsistent presque entièrement aux frais de la commune et des propriétaires aisés qui sont en

(*) Les riantes couleurs avec lesquelles J. J. Rousseau a dépeint les chalets, ont probablement porté le voyageur à en donner cette description détaillée, afin de fixer l'opinion de ses lecteurs sur ce genre d'habitation: elle pourra bien ne pas satisfaire la plupart d'entre eux, parce qu'elle fait évanouir l'idée enchanteresse qu'ils s'étaient faite des chalets d'après les crayons magiques de J. J. Rousseau; mais il s'en trouvera aussi plusieurs qui jugeront que la simplicité de ces demeures suppose encore dans ceux qui les habitent une grande pureté de mœurs.

petit nombre dans un pays d'égalité parfaite, où toute la population est composée de paysans manufacturiers peu capables de prendre des mesures générales de secours et de faire des sacrifices pour l'approvisionnement du pays. On distribue cependant des soupes économiques faites de gruau d'avoine et d'un peu de viande : le voyageur croit que ce sont les villes qui en font la dépense. Tout le pays est en pâturages; on n'y aperçoit aucun champ de blé ou de pommes de terre, pas même de jardin potager, les manufactures ayant jusqu'à présent fourni aux habitans un emploi plus lucratif de leur temps. Les maisons propres, bien tenues et pleines d'habitans, reposent, sans intermédiaire de clôtures d'aucune espèce, sur le tapis de verdure qui couvre toute la surface du pays et où paissent leurs troupeaux : cela, dit très-énergiquement le voyageur, est magnifique, mais ne donne pas du pain : on peut mourir de faim au milieu des prés et des mousselines. Il ne faut pas venir ici, ajoute-t-il, avec les idées qu'inspire l'histoire helvétique du quinzième siècle : au lieu de cette race de héros enfonçant à coups de massue des armées de chevaliers cuirassés et de ces femmes guerrières du champ de bataille d'Amatoss, c'est la population de Rouen ou de Manchester, de Leyde ou d'Abbeville, en meilleur air sans doute, et mieux logée, mais pâle, chétive et humiliée, et, le voyageur le craint bien, pas fort morale. En traversant le canton d'Appenzel, le voyageur apprit qu'on devait y exécuter deux criminels, l'un pour avoir mis le feu à une grange, et l'autre pour vols récidivés; huit malheureux devaient être punis par le fouet dans d'autres endroits : *il n'y a rien d'arcadien en tout cela.* (*)

(*) Le voyageur ne s'est pas occupé de résoudre le problème qu'offre l'excessive misère dont sont affligés la plus grande partie des habitans d'un pays charmant et dont la bonté du sol s'annonce par la beauté des prairies; il en donne tacitement la solution par l'excessive multiplication de ces mêmes prairies et le défaut absolu de terres à grains.

ECONOMIE POLITIQUE.

Les Mille et une Calomnies; extraits des correspondances privées insérées dans les journaux anglais et allemands pendant le ministère du duc de Cazes. 3 vol. in-8. *Dentu.* 15 fr. — 16 fr.

La Science de l'économie politique, ou *Principes de la formation, du progrès et de la décadence de la richesse*: application de ces principes à l'administration économique des nations. Par Michel *Agazzini.* 1 vol. in-8. *Bossange père et fils.* 7 fr. 50 c.

De la peine de mort en matière politique. Par Fr. *Guizot.* 1 vol. in-8. *Béchet aîné.* 4 fr.

Quelques considérations sur la marche du parti libéral dans les premiers mois de 1822 et sur certains discours des députés. Par M. *Clausel de Coussergues*, membre de la Chambre des députés; précédée de son opinion sur la pétition de Loveday. 2e. édition augmentée de tout ce qui a été publié contre cet écrit. 1 vol. *Egron* et *Dentu.*

La Russie et l'esclavage dans leur rapport avec la civilisation européenne, ou *De l'influence de la servitude sur la vie domestique des*

Russes, sur leur existence civile, morale et politique et sur les destinées de l'Europe. Par M. F. D. *De Passement.* 2 vol. in-8. *Le Dentu.* 7 fr.

De la nécessité d'abolir la peine de mort : Discours en vers, suivi de quatre discussions en prose, où l'on examine les opinions de Mably, de J. J. Rousseau, de Filangieri et de Montesquieu sur le même sujet. 1 vol. in-8. Chez *les Marchands de Nouveautés.* 3 fr.

Second Mémoire relatif aux anciens Colons de Saint-Domingue, etc. Par le Docteur *Würtz.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le quatrième cahier de ce Journal.)

Dans ce cahier nous nous sommes bornés à donner le sommaire des sujets traités dans cet ouvrage : nous nous proposons de les faire plus particulièrement connaître dans le cahier suivant de notre journal ; mais nous croyons devoir avant tout donner connaissance des deux pièces suivantes.

Article particulier, retiré du texte, à la fin de la page 107 *du second Mémoire, parce qu'il n'a rapport qu'au gouvernement français seul, mais qu'on désire aujourd'hui rendre public.*

Mais si la liberté (d'après le principe philosophique dont on se sert) doit être le partage de toute créature humaine (*quoiqu'il ne suffise pas d'être libre*, MAIS QU'IL FAUT ENCORE ÊTRE HEUREUX), les gouvernemens généreux, qui insistent le plus sur l'abolition de la traite, qui tonnent le plus contre la servitude, et qui traitent avec indignation tous ceux qui ont des esclaves à leur service; ces gouvernemens estimables, dis-je, devraient au moins en montrer le premier exemple ; mais pourquoi ne donnent-ils pas cette liberté à ceux qu'ils retiennent chez eux en esclavage? Pourquoi ne suivent-ils pas l'exemple des Pensylvaniens, qui ont affranchi leurs nègres? et pourquoi ne veulent-ils pas que d'autres gouvernemens achètent des esclaves, tandis qu'ils conservent les leurs ?

Ne serait-ce pas, parce que, se voyant suffisamment pourvus en colonies et en nègres, ils savent que moyennant la progéniture de ceux-ci, leur nombre se propagera toujours, et ne tarira jamais dans leurs établissemens ; et qu'ils veulent en attendant empêcher d'une manière indirecte que d'autres colonies ne puissent se former dans la suite, réussir et s'élever en concurrence avec les leurs, et finir par rivaliser avec elles ?

Et n'est-il pas en effet bien remarquable que cette investigation sévère de la traite se soit renouvelée, surtout avec des formes aussi absolues, aussi impératives et aussi inquisitoriales (*)

(*) Et les esclaves qu'ils capturent dans leur inquisition maritime, et qui ne sont pas leur propriété, puisqu'ils ne les ont pas achetés, les rendent-ils, d'après leur principe philosophique, parfaitement libres de leurs corps et de leurs actions? Leur rendent-ils la faculté d'aller où bon leur semblera, et de s'établir partout où ils voudront, ce qui caractérise la liberté? Pourraient-ils s'embarquer sur tel autre bâtiment qui passerait, s'ils le désiraient? ou les renvoient-ils au moins à leurs tribus, ou à leurs familles, dont les auteurs, adversaires de la traite, les plaignent d'être séparés, et dont ils vantent tant le bonheur ?

S'il était vrai (comme on le dit) qu'ils les emmenassent, (on ne saurait dire de quel droit) dans leurs colonies, pour les y faire travailler, et peupler ainsi

depuis la connaissance de l'idée d'une nouvelle colonisation à la Guyane (*)?

Et de quel droit un gouvernement se mêle-t-il de celui d'une autre nation?

Je soumets ces questions importantes à l'éclaircissement de politiques plus profonds : m'étant permis de hasarder ces faibles idées, non pas pour critiquer l'ordre actuel des choses, mais pour affaiblir accidentellement le faux préjugé qu'on a contre la traite des nègres.

A Monsieur le Rédacteur du Journal des Débats (par M. le comte de Léaumont, président de la réunion des Colons de Saint-Domingue, à Paris.)

Lettre adressée au Rédacteur de ce Journal.

MONSIEUR,

Un long article sur un petit ouvrage, qui a pour titre : *Notice sur la Guyane française*, dans le Journal des Débats du 6 de ce mois, a fixé l'attention de ceux qui voudraient qu'on rendit moins funestes et moins hasardeuses les chances que présentent toujours sous tant de rapports les nouvelles colonisations. A cet égard des plans sages et utiles, résultats d'une longue expérience, sont préférables à tout le brillant étalage d'une théorie dénuée de cette expérience, sans laquelle il n'y a point de succès à espérer; et tout ce qu'on a écrit jusqu'à présent sur le projet de former une colonie à la Guyane française le prouve assez.

Nous en exceptons néanmoins l'excellent ouvrage de M. le docteur Würtz, intitulé : *Mémoires sur l'amélioration du commerce maritime de la France par la colonisation de la Guyane française* (*). C'est pour vous mettre à portée d'en juger par vous-même et de l'annoncer au public que j'ai l'honneur, monsieur, de vous en adresser un exemplaire.

Tout y est prévu et approfondi par l'auteur. Ses méditations se sont étendues sur les moyens préparatoires à employer par un gouvernement humain, pour la conservation des hommes en les transplantant dans la Guyane.

Car placer des hommes sur ce sol vierge sans avoir préalablement exécuté aux frais du gouvernement ce qu'indique et prescrit M. le docteur Würtz, ce serait les vouer à une mort certaine. En philosophe éclairé, il veut que la vie des hommes soit épargnée par les gouvernemens, dont la parcimonie dans de semblables entreprises deviendrait un acte de barbarie.

C'est en vain que M. Catinau de la Roche cherche à détruire par des faits, qu'il établit comme positifs, l'insalubrité du climat de la Guyane. Cette insalubrité est inhérente à toutes les terres, n'importe de quelle région, lorsqu'elles sont découvertes et exposées pour la première fois aux rayons du soleil, plus particulièrement encore celles adjacentes à des rivières. Les rives de la Mana doivent donc subir cette loi accidentelle de la nature. On ne doute point qu'elles ne soient propres à toutes les cultures, dont la no-

---

successivement celles-ci de cultivateurs, le gouvernement français pourrait suivre leur exemple, en transportant les nègres que ses bâtimens auraient capturés, à la Guyane, pour les y faire travailler, sous telles conditions qu'il le jugerait à propos.

(*) Il paraîtrait presque que c'est l'ombrage que cette idée leur donne, qui les porte à tous ces mouvemens, par un passage de l'ouvrage intitulé : *De l'état actuel de la Traite des Noirs*, dont l'auteur exprime ainsi sa crainte à la page 8 de son avant-propos: « Aurait-on dessein d'exploiter les marais de Cayenne par des esclaves tirés de l'Afrique? »

(*) A Paris, chez Treuttel et Würtz, 1822. Prix 2 fr. 50 c..

menclature nous est donnée; mais on s'étonne avec raison que, dans le nombre de ses productions admirables, on ait assigné au bananier une existence limitée à vingt ans, lorsque cette plante s'éternise, en se reproduisant sans cesse par une multitude de nouveaux jets destinés à donner à leur tour progressivement une grappe ou régime de bananes, qui peuvent être cueillies au degré de maturité qu'on désire, et qui sont toujours bonnes à manger. C'est la manne du désert (*). Mais cette manne ne peut, ni se conserver, ni être mise en réserve, comme le suppose M. Catinau de la Roche, d'après le calcul de dix mille livres pesant de substance nutritive, que donnent annuellement neuf cents pieds de bananier. En admettant même qu'on parvînt à dessécher le fruit du bananier, au point de le réduire en poudre, ce fruit ne saurait l'être qu'autant qu'il serait cueilli avant sa maturité, et la substance qu'on en tirerait alors, bien loin d'être nutritive, serait de tous les astringens connus le plus puissant et le plus actif.

Il résulte de cette observation qu'il faut sagement se méfier des relations, qui nous viennent de pays lointains, et conclure que si celles que renferme la *Notice sur la Guyane française* sont tout aussi fautives et inexactes, il convient de choisir un meilleur guide pour la colonisation de la Mana, et de s'en tenir à ce que propose M. le docteur Würtz, dont l'ouvrage ne saurait être trop apprécié.

En insérant cette lettre dans un de vos prochains numéros, il y aurait de votre part bienveillance et humanité, car les erreurs qui peuvent compromettre la vie des hommes doivent être connues, relevées et combattues.

J'ai l'honneur d'être, etc.

Le comte DE LÉAUMONT,

(Président de la réunion des Colons de Saint-Domingue, à Paris.)

Paris, ce 30 juin 1822.

L'Auteur du second mémoire ne voyant point paraître cette lettre dans le journal des Débats, nous a invités à l'insérer dans le nôtre.

(*) Voyez la description de cette plante dans l'Histoire philosophique et politique des deux Indes, par l'abbé *Raynal*, tome 5, page 204. Edition de Genève.

Manuel diplomatique, etc. Par le baron *de Martens*.

Nous ne revenons sur cet ouvrage que pour observer que relativement à son prix, il s'est glissé une erreur dans le quatrième cahier de notre journal, où ce prix est indiqué de 7 fr. seulement, tandis qu'il est de 9 fr. ainsi qu'il est énoncé dans le premier cahier de ce journal.

RELIGION.

Doctrine et morale chrétienne, ou *Choix de morceaux tirés des pères et auteurs ecclésiastiques modernes*, avec des traductions nouvelles des passages extraits des textes grecs et latins. Par M. l'abbé F. *de la Mennais*. 2 vol. in 32. *A la Librairie grecque, latine et allemande.*

Les Confessions de saint Augustin. Traduction nouvelle. Par *le même*. Tome 1^er^. in-32. *Même adresse.*

Maximes sur le ministère de la chaire. Par *Guichieu*, membre de l'Oratoire. 1 vol. in-12. Rouanne. *Gauthier-Labret.*

Réflexions sur l'évidence intrinsèque

de la vérité du christianisme, trad. de l'angl. de Thomas *Erskine*, sur la 4e. édit. 1 vol. in-12. *Treuttel et Würtz.* 2 fr. 2 fr. 60 c. Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Sainte Bible traduite d'après les textes sacrés avec la vulgate. Par M. Eugène *de Genoude.* Tomes I, II, III et IV. *Méquignon fils.*

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Annales du Musée. Par C. P. *Landon*, peintre, conservateur des tableaux du Musée royal, correspondant de l'Institut de France. — *Salon de* 1820. Ouvrage publié en 12 livraisons. Chez l'*Auteur*, bureau des Annales, quai de Conti, N°. 15, près la Monnaie. Prix de chaque livraison, 3 fr.—3 fr. 50 c.

Ces douze livraisons contiennent avec le texte, 190 sujets historiques et tableaux de genre. Le tout forme deux volumes ayant leurs titres particuliers et une table générale.

Enéide : Dessins, bas-reliefs au trait, d'après les compositions originales d'*Ademollo*, publiés par *Mendozze*, éditeur propriétaire, auxquels on a joint un croquis en vers de l'Enéide, pour servir de texte aux sujets. Cahier de 33 feuilles format in-folio, à l'italienne. Prix de souscription, 20 fr. Chez *Landon*, à l'adresse ci-dessus, et chez *Treuttel et Würtz.*

Ces dessins, au nombre de trente, semblent naturellement faire suite aux brillantes compositions de Flaxman sur l'Iliade et l'Odyssée. Une riche imagination, une exacte observation des usages de l'antique et une grande variété dans l'expression du sujet, rendent cet ouvrage classique utile aux jeunes élèves, et intéressant pour les artistes et les hommes de lettres. On a cherché, dans la rédaction des originaux, à conserver l'élégance du style, la pureté des contours et la physionomie expressive des personnages. Cet ouvrage lithographié avec soin sera suivi des Métamorphoses d'Ovide du même auteur : ils satisferont les amis des arts et de la littérature.

L'Auteur du croquis en vers de l'Enéide, n'ayant eu d'autre but que celui d'expliquer les sujets, en donnant une sorte de suite aux événemens, demande grâce pour la hardiesse de son entreprise.

Galerie française, ou *Collection des portraits des hommes célèbres des 17e. et 18e. siècles.* Par une Société d'hommes de lettres et d'artistes. 11e. 12e. 13e. 14e. 15e. et 16e. livraisons in 4. avec portraits. Chez *Lefort*, rue du Temple, N°. 28, et *Firmin Didot.*

Nous avons annoncé les précédentes livraisons dans les quatrième et onzième cahiers de notre journal, année 1821.

POÉSIES. THÉATRE.

Halidon Hill : Esquisse dramatique tirée de l'histoire d'Ecosse. Par

Walter Scott. 1 vol. in-12. *Gosselin. Ladvocat.* 2 fr.

Régulus : tragédie en trois actes. Par M. Lucien *Arnault*, fils de l'Auteur de Marius et de Germanicus. Broch. in-8. avec le portrait de Talma dans le rôle de Régulus. Broch. in-8. *Ponthieu.* 3 fr. 50 c.

Les Machabées, ou *le Martyre* : tragédie en cinq actes. Par M. Alexandre *Guiraud*, avec les portraits de Mlle. George et de Mlle. Anaïs. Broch. in-8. *Ambroise. Tardieu, éditeur.* 3 fr. 50 c.

ROMANS.

La Fille, Femme et Veuve : Imitation burlesque du Renégat de M. le vicomte d'*Arlincourt.* Par L. F. *Gilbert.* 1 vol. in-12. *Pigoreau.*

Willibald, ou *les douze Vierges dormantes.* (Légende historique.) Traduit de l'allemand de Ch. *Spiess*, par le baron de *Bilderbeck.* 4 vol. in-12. *Eymery.*

Les Rivaux : dernier roman de madame *Pichler*, traduit de l'allemand. 1 vol. in-12. *Eymery.*

LITTÉRATURE. BIBLIOGRAPHIE.

Œuvres complètes de lord Byron, traduites de l'anglais par S. C. de *Chastopalli.* Seconde édition, corrigée et augmentée de plusieurs poëmes. Tome V. in-8. *Ladvocat.* 6 fr.

Nous avons annoncé les volumes précédens dans notre journal, années 1819, 1820 et 1821.

Observations critiques sur le roman de Gil Blas de Santillane. Par J. A. *Llorente*, auteur de l'histoire critique de l'Inquisition d'Espagne et d'autres ouvrages, membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes. 1 vol. in-8. *Moreau.* 5 fr.

Ces observations, qui supposent de grandes recherches et une profonde connaissance de la littérature espagnole, ont pour objet de faire voir que le roman de *Gil Blas* n'est pas un ouvrage original, mais un démembrement des *Aventures du Bachelier de Salamanque*, manuscrit espagnol, alors inédit, que M. Lesage dépouilla des parties les plus précieuses pour en composer son *Gil Blas*, et dont il ne fit passer qu'une petite partie dans l'ouvrage qu'il publia depuis sous le titre de *Bachelier de Salamanque.*

Catalogue systématique de la nouvelle Littérature française, ou *Résumé général des livres nouveaux en tout genre, gravures et œuvres de musique, cartes géographiques, etc.* qui ont été publiés en France dans le cours de l'an 1821. A Paris, Strasbourg et Londres, chez *Treuttel et Würtz.* Prix 75 centimes.

Ce Catalogue forme la table des ouvrages annoncés dans la quatrième année du Journal de la littérature de France.

Catalogue des livres espagnols, portugais, italiens, français et anglais de M. *Rodriguez.* vol. in-8.

La vente de ces livres se fera le lundi 18 novembre 1822, et jours suivans, à 6 heures précises de relevée, dans l'hôtel Bullion, rue J. J. Rousseau, N°. 3.

Essai bibliographique sur les édi-

tions les plus précieuses et les plus recherchées des Elzevirs, précédé d'une Notice sur les imprimeurs les plus célèbres. 1 vol. in-8. *Firmin Didot.*

Bibliographie historique des ouvrages publiés en Allemagne, précédée d'*un Coup d'œil historique sur les pauvres, les hôpitaux* et les institutions de bienfaisance de ce pays. Par *M.* Frédéric *Friedlander.* Broch. in-8. *Imprimerie de Smith.*

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Œuvres complètes de Napoléon Bonaparte. Tomes I, II, III, IV, V et VI, avec deux *fac simile. Babeuf.* 30 fr.

Lettres inédites de Joseph II, empereur d'Allemagne, précédées d'*une Notice historique sur ce prince*, et suivies *de détails sur ses derniers momens.* Traduit de l'allemand par M. V. 1 vol. in-8. *Persan et compagnie.*

Les lettres que nous annonçons ici font aimer et respecter tout à la fois la mémoire de Joseph II. On n'y aperçoit aucune trace de cette malheureuse ardeur qui lui faisait précipiter des mesures très-salutaires, mais dont l'exécution demandait à être mûrie. On doit savoir beaucoup de gré à l'éditeur d'avoir fait connaître ces lettres en France, par son élégante traduction. A l'exception d'un très-petit nombre de locutions un peu germaniques, on croit lire les lettres en original.

ÉTUDE DES LANGUES.

Trésor des origines et Dictionnaire grammatical raisonné de la langue française. Par Charles *Pougens*, de l'Institut de France (Académie royale des inscriptions et belles-lettres). *Specimen.* Paris, chez *Treuttel et Würtz;* Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce.* 1 vol. in-4. papier ordinaire, 25 fr.

Voici comme l'auteur s'exprime à la tête de l'ouvrage.

« Je parlerai peu de mon ouvrage ; « j'aime mieux être jugé d'après des « exemples et des faits, que d'offrir « au lecteur de simples promesses dont « il a droit de se défier. Le *specimen* « que je publie, composé de cinquante « articles pris dans les trois premières « lettres de l'alphabet qui elles seu- « les forment un ensemble de trois « mille huit cents mots, suffira pour « donner aux savans, ainsi qu'aux « gens du monde une idée sommaire « du plan et de l'exécution de mon « *Traité des origines*, et de mon Dic- « tionnaire raisonné de la langue fran- « çaise, travail de quarante et un ans « révolus, et que je n'ai point inter- « rompu, malgré les événemens poli- « tiques et des circonstances person- « nelles bien pénibles. Ce fut à Rome, « en juin 1817, que je commençai « ces deux ouvrages ; j'ai continué mes « recherches au *British Museum* de « Londres, dans les principales biblio- « thèques de l'Europe, et principale- « ment à la bibliothèque du roi. Voici

« au reste quelques détails extraits en « partie de ma lettre à mon ami M. le « professeur Wittenbach, de Leyde, « imprimée dans le journal littéraire « d'Iena, année 1818, feuilles com- « plémentaires, N° 83, et d'après « laquelle plusieurs gens de lettres, « d'une haute distinction ont bien « voulu rédiger les notices qui ont paru « dans les principaux journaux littéraires de l'Europe.

Trésor des origines de la langue française, Six vol. in-folio.

« Nul système. Après en avoir « successivement adopté un assez « grand nombre dont mes réflexions « et surtout mes longues études m'ont « démontré l'insuffisance, souvent « même le danger, j'ai pensé que les « invasions, les émigrations, les grandes crises de la nature, les voyages, le commerce, ayant mêlé « les hommes, les éditeurs ont dû nécessairement subir le même mélange. « Ainsi, je ne suis dans mes recherches étymologiques, ni exclusivement orientaliste, ni partisan exclusif des origines septentrionales. Une « métaphysique dégagée de vaines hypothèses; une étude approfondie de « l'histoire, autant qu'il est permis à « l'esprit humain d'en démêler les « principaux faits à travers la nuit des « temps et des fables qui se pressent « autour du berceau des peuples; l'habitude de comparer plusieurs langues entre elles, enfin l'analogie, « mais en me défiant toutefois de ses « dangereuses déceptions : tels sont « les moyens que j'ai cru devoir em- » ployer. Je n'appellerai point système « la loi que je me suis imposée de « chercher la racine primitive d'un « grand nombre de mots, surtout des « mots de première nécessité dans « l'onomatopée, ou représentation par « les sons, terme qu'on pourrait ap- « pliquer aussi à la désignation des « objets d'après leurs formes, leurs « qualités, les principaux caractères « ou leurs propriétés individuelles. En- « suite j'ai dû douter, et loin de pro- « poser mes opinions comme des déci- « sions formelles, je les ai nommées « conjectures, mot si cher à la sagesse, « qui ne doit admettre qu'un petit nom- « bre d'idées fines et positives. Après « avoir travaillé pendant quarante et « un ans, et avoir accumulé un grand « nombre d'observations sur les mêmes « manières, on a acquis le droit de ne « rien assurer.

« Mon *Trésor des origines de la « langue française* est disposé de la « manière suivante : 1°. les diverses « opinions des étymologistes qui m'ont » précédé, je les compare, je les dis- « cute, et je réserve pour la der- « nière celle qui est la plus vraisem- « blable ou la plus généralement reçue. « 2°. Mes opinions, disons mieux, mes « conjectures appuyées des nombreu- « ses autorités, soit historiques, soit « philologiques qui leur ont servi de » bases; je dis nombreuses, car les « écrivains ou les ouvrages que j'ai « consultés s'élèvent à plus de qua- « tre mille deux cents : incessam- « ment j'en publierai la notice biblio- « graphique qui pourra être considérée « comme le grand volume de mon *spe- « cimen*. Si grâce à mes soins, à mes « études constantes, la science éty- « mologique a fait quelques pas, si « j'ai frayé la route à ceux qui me sui- « vront dans cette carrière, c'est assez « pour moi.

Abrégés du Trésor des origines de la langue française. 4 vol. in-4°.

« Ces abrégés ne renferment que « l'extrait sommaire des opinions pro- « posées par les principaux étymolo- « gistes anciens et modernes, et l'ex- « posé succinct de mes propres conjec- « tures : j'ai supprimé les preuves his- « toriques, ainsi que les textes des di- « vers auteurs dont j'ai rapporté les « passages dans mon corps complet « d'étymologie. Comme je donne dans « le *Specimen* (pag. 281 et suiv.)

« l'abrégé des mêmes cinquante arti-
« cles qui se trouvent pag. 1 à 280, on
« verra que la réduction est à peu près
« dans la proportion de six à un.

Dictionnaire grammatical raisonné de la langue française 4 *vol. in-fol*

« 1°. *La classification grammati-*
« *cale* de chaque mot, et, lorsque
« cela est nécessaire, l'indication du
« genre de connaissance auquel il ap-
« partient. 2°. Un extrait rapide de
« *l'étymologie*. 3°. Les *définitions* sui-
« vies des acceptions : cette importante
« partie de tout dictionnaire de lan-
« gue appartient encore plus à la phi-
« losophie qu'à la grammaire, où l'in-
« fluence des définitions sur l'opinion
« Lorsque les erreurs des hommes ne
« sont pas des erreurs de physique,
« elles sont pour la plupart des fautes
« de logique ou de grammaire : or il
« suffit de parcourir les fastes de l his-
« toire pour juger combien les fausses
« applications, les définitions erro-
« nées ont été fatales au culte que l'on
« doit à la vérité, et combien elles
« sont contraires à l'observance de
« l'ordre, sans lequel il n'y a ni féli-
« cité publique ni bonheur particulier.
« Au reste, on comprendra sans peine
« que cette portion si importante de
« travail était en même temps la plus
« laborieuse : est-il rien de plus diffi-
« cile que de définir le mot avec des
« mots qui eux-mêmes ont besoin d'être
« définis ? Ensuite il fallait mettre le
« lecteur à portée de saisir les diverses
« acceptions, ces nuances délicates et
« fugitives qu'on ne saurait soumettre
« aux lois d'une dialectique rigou-
« reuse, et que le grammairien doit
« seulement à l'homme de génie, à
« l'homme de goût que la nature et
« son talent ont averti qu'écrire c'est
« peindre, et qu'on ne peut atteindre
« à l'entendement, à la raison, que
« par les sons, ni intéresser que par
« les détails. Durant près de dix an-
« nées je me suis occupé à lire avec
« soin les écrivains classiques de la
« France ; j'en ai extrait une série
« très-considérable de phrases déta-
« chées, dont chacune renfermait une
« acception particulière : or cette réu-
« nion d'acceptions diverses ne contri-
« buera pas médiocrement à étendre
« le domaine de la langue ; et j'ai
« été souvent surpris de la foule de
« nuances dont chaque mot est suscep-
« tible sous la plume d'un grand écri-
« vain ; je n'ose articuler ici le nom-
« bre de ces phrases que j'ai rassem-
« blées. Lorsque mon travail a été ter-
« miné, j'ai rangé ces phrases alpha-
« bétiquement, non selon l'ordre des
« siècles, mais selon l'ordre des idées ;
« et de chaque groupe a jailli, pour
« ainsi dire, la définition que je cher-
« chais ici. Je suis obligé de convenir
« que celles qui m'ont donné le plus
« de peine ne sont pas toujours les
« moins fautives, si, comme je le
« crois, on doit entendre par défini-
« tion l'ensemble et le centre com-
« mun de toutes les acceptions du
« même mot. Ai-je atteint le but ?
« Non, sans doute ; mais la philoso-
« phie et la littérature ont aussi leur
« conscience : or je puis protester que
« je n'ai épargné ni soins, ni tra-
« vaux, ni voyages, ni aucunes re-
« cherches de quelque genre qu'elles
« pussent être, pour obtenir, sinon
« la vérité, du moins des approxima-
« tions ; et les divers savans de l'Eu-
« rope rendront sans doute justice à
« la docilité avec laquelle j'ai su pro-
« fiter de leurs sages conseils Par res-
« pect pour l'Académie, j'ai rejeté
« également toute innovation quelcon-
« que, même celle que nos grands
« écrivains modernes ont proposé d'in-
« troduire dans la langue ; j'attendrai,
« pour les admettre, que cette illustre
« compagnie les ait sanctionnées par
« ses décisions. Il ne me reste plus
« qu'à rendre compte de la forme que
« j'ai cru devoir adopter pour la ré-
« daction de mes définitions. — *Phi-*
« *losophiques* ou *littéraires*, je les ai
« renfermées dans le plus court espace
« qu'il m'était possible : voyez les mots

« *acheter*, *calmer*, *aimer*, *ambro-*
« *lie*, *choisir*, *créer*, etc. etc. *histo-*
« *riques*, je me suis étendu davantage,
« mais avec circonspection. Voyez les
« mots *allée*, *amazone*, *ambassa-*
« *deur*, *bachelier*, *Bohême*, *carrou-*
« *se*, *cohorte*, *curule*, etc. *scientifi-*
« *ques*, ou *appartenant aux arts et*
« *métiers*; ce qui m'a forcé d'admettre
« des exemples tirés des ouvrages tech-
« niques : je me suis permis alors plus
« de latitude, vu la nécessité de met-
« tre le lecteur à portée de la défini-
« tion d'après l'objet, ou l'objet d'après
« la définition, sans qu'on soit obligé
« de placer à côté du mot la représen-
« tation pittoresque, comme l'avait
« indiqué de nos jours un grand hom-
« me. Voyez les mots *agrès*, *alkaest*,
« *alezan*, *amarrer*, *ananas*, *arrimer*,
« *bâbord*, *balcon*, *boussole*, *camé-*
« *léon*, *cauchemar*, *chaconne*, *cha-*
« *mois*, *chêne*, *citise*, *collyre*, *cou-*
« *drier*, *couleuvre*, *cygne*, *etc.* Il est
« inutile d'ajouter que j'ai écarté la
« pompe et l'affectation. Point de
« vraie philosophie sans une grande
« simplicité dans les idées et dans l'ex-
« pression : c'est par des rapproche-
« mens, et non par des adages qu'il
« faut inviter ses lecteurs à l'observa-
« tion, à la réflexion, à la méditation.

« M'est-il permis de dire un mot
« sur moi? Il sera court et précis. Privé
« entièrement de la vue depuis l'âge
« de vingt-trois ans, c'est-à-dire, après
« avoir commencé à Rome *mon Tré-*
« *sor des origines de la langue fran-*
« *çaise*, *etc.* les difficultés qu'il m'a
« fallu vaincre, n'ont point suspendu
« mon travail; j'ai cherché les moyens
« de les surmonter, ce qui valait mieux
« que de leur céder sans les combattre.
« Je dirai même qu'au milieu de mes
« recherches de philologie, j'ai com-
« posé aussi quelques ouvrages philo-
« sophiques de pur agrément : un jour
« je les publierai. Les malheurs de la
« révolution sont venus ensuite fati-
« guer ma vie, en me forçant d'em-
« ployer la majeure partie de mon
« temps à des occupations bien arides
« pour un homme de lettres, qui doit
« considérer toute fonction étrangère
« à ses travaux habituels comme une
« tâche pénible, comme une affligeante
« contrariété. Ayant vaincu les pre-
« miers obstacles que m'avait opposés
« ma destinée, il fallait bien triompher
« de ceux-ci, et je l'ai fait. On me par-
« donnera sans doute d'avoir osé oc-
« cuper le public de moi. Docile aux
« conseils que voudront bien me donner
« les hommes éclairés, et disposé de
« bonne foi à recevoir avec reconnais-
« sance les avis que m'adresseront les
« amis de la vérité, je ne sollicite point
« ici d'indulgence de mes lecteurs. Plus
« averti qu'un autre par ma position,
« et ne pouvant pas ignorer combien la
« tâche que j'avais entreprise était dif-
« ficile, je devais y renoncer, ou pren-
« dre les précautions convenables pour
« ne commettre du moins que les fau-
« tes qui sont indépendantes d'une
« surveillance exacte et d'une rigou-
« reuse attention. Si les années qui
« s'accumulent sur ma tête, si mes
« forces usées par la persévérance,
« par mes longs, mes pénibles travaux,
« ne permettaient pas de mettre les
« dernières lettres de mon ouvrage en
« état d'être livrées au public, je ne
« serais que médiocrement affligé de
« cette interruption involontaire; car
« mon travail n'en souffrirait point.
« M. Théodore *Lorin*, membre de
« plusieurs Académies, mon ami,
« mon meilleur élève, et que j'ai formé
« depuis vingt-quatre ans, me rempla-
« cerait avec succès. Je ne connais
« point d'homme qui à plus de mo-
« destie réunisse plus de sagacité
« dans les recherches, plus de vrai sa-
« voir, un meilleur esprit dans la cri-
« tique : il a étudié à fond un assez
« grand nombre de langues, et il a
« bien voulu se pénétrer de mes prin-
« cipes : j'ajouterai qu'à ces divers avan-
« tages il joint l'habitude du travail;

« il m'imitera, et ne sera point refroidi « par les difficultés. Aussi j'ose le pré- « senter avec confiance à l'Europe sa- « vante, sûr qu'il justifiera l'opinion « que dès sa première jeunesse m'a- « vaient inspirée les heureuses disposi- « tions qu'il a reçues de la nature et « que j'ai eu le bonheur de développer. »

C'est un véritable phénomène qu'un écrivain affligé depuis sa jeunesse d'une cécité absolue ait conçu, ait poursuivi, indépendamment de beaucoup d'autres productions qui lui ont obtenu un rang des plus distingués parmi les savans, un ouvrage tel que son *Trésor des origines*. La première partie qu'il vient de publier, justifiera la haute opinion qu'on avait de ses vastes connaissances et de la sagacité de sa critique.

JOURNAUX.

Journal des Savans. Cahier de Juin 1822.

Les articles de ce journal les plus remarquables sont : Des canaux navigables, par M. *Huerne de Pomeuse* (premier article de M. *Tessier*). — Elémens de la langue chinoise, par M. *Rémusat* (article de M. *Sylvestre de Sacy*). — Voyage à l'Oasis de Thebes, etc. fait pendant les années 1815, 1816 et 1817, par M. Frédéric *Caillaud*, de Nantes (article de M. *Raoul-Rochette*).

Journal de la Société de la morale chrétienne. Nos. 1 et 2. On s'abonne pour ce journal au Bureau, rue Tarane, N°. 12, et à Paris chez *Treuttel et Würtz*; Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce*. Le prix de l'abonnement pour 12 cahiers est de 15 fr. pour Paris; 18 fr. pour les départemens.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Journal asiatique, ou *Recueil de mémoires, d'extraits et de notices relatifs à l'histoire, à la philosophie, aux sciences, à la littérature et aux langues des peuples orientaux*, publié par la Société asiatique, et rédigé par MM. Chézy, Coquebert de Montbret, de Gérando, Fauriel de Lagrange, Hase, Klaproth, Abel Rémusat, Saint-Martin, Sylvestre de Sacy, etc. L'abonnement, chez *Dondey-Dupré, père et fils*, est pour 12 cahiers, de 12 fr. pour Paris; pour les départemens, 13 fr. 25 c.; pour l'étranger, 14 fr 80 c.

Nous reviendrons aussi sur ce journal.

ANNONCE.

Voyage pittoresque en Sicile, imprimé par P. *Didot aîné*. On souscrit pour cet ouvrage chez M. J. F. *Ostervald*, éditeur, quai des Grands Augustins, N°. 25, *Ostervald aîné*, rue Pavée Saint-André des Arcs, P. *Didot aîné*. M. *Bénard*, boulevard des Italiens, N°. 11.

Chaque livraison de quatre planches grandes ou petites, épreuves avec la lettre, avec leurs descriptions imprimées sur grand-raisin vélin superfin, tirées à 200 exemplaires, 28 fr.; sur demi-grand aigle vélin superfin, épreuves avant la lettre, tirées à 50 exemplaires, 42 fr.; sur demi-grand aigle vélin superfin, épreuves avant la lettre, sur papier de Chine, tirées à 50 exemplaires, 56 fr.; sur demi-grand aigle vélin superfin, épreuves coloriées au pinceau, avec le plus grand soin, tirées pour ce moment à 25 exemplaires, 80 fr. La première livraison a paru.

La Grèce, l'Italie, la Suisse, l'Espagne, l'Egypte, l'Indoustan même, ont excité le zèle et les recherches des savans et des amis des arts. Le crayon et le burin des artistes les plus habiles ont retracé dans des ouvrages d'une exécution somptueuse les sites pittoresques et les antiquités les plus remarquables de ces contrées célèbres, non moins riches en souvenirs, couvertes de monumens et de ruines qui attestent les plus beaux temps de l'antiquité, décorées par un ciel pur, par une fertilité sans égale, par les sites les plus variés. La Sicile n'existe point encore pour ces hommes qui, avides de s'instruire, demandent au-

faire revivre, de perpétuer, de répandre le souvenir et l'image des lieux consacrés par l'histoire, par les monumens ou par leurs beautés naturelles. Une des premières, et la plus digne peut-être d'exercer le génie, la Sicile a donné lieu à ces grandes entreprises, à ces ouvrages de luxe portés depuis à une si haute perfection; mais à l'époque où ils furent entrepris, la précision et la fidélité du dessin, l'exactitude des traits, la vérité des formes et des effets, la perspective aérienne et linéaire étaient regardées avec une sorte de dédain, qui leur faisait préférer on ne sait quelle facilité de main plus piquante que vraie, et une manière de convention qui pouvait donner une idée assez juste de la fougue ou de la promptitude du faire de l'artiste, mais qui du reste ne retraçait nullement les vues, les monumens, les objets qu'on prétendait représenter dans ces esquisses brillantes, mais infidèles. Ce fut ainsi que l'abbé de Saint-Non publia une suite de gravures sur la Sicile, où l'on ne distingue que l'exécution capricieuse d'un crayon et d'une pointe incorrects, que des formes et des effets dus plutôt au hasard du pinceau qu'à l'étude ou à la vérité. Arbres, figures, monumens, tout est de la création de l'abbé de Saint-Non: la Sicile, la vraisemblance, la nature, n'y sont entrées pour rien. Le voyage de Houel, intéressant dans ses descriptions, offre plus de correction et de choix pour les dessins; mais la gravure est faible, et présente seulement une imitation d'esquisses peu terminées; l'impression en rouge achève d'en détruire l'effet. Toutefois ces premiers essais eurent d'abord une grande faveur, et furent recherchés avec un empressement proportionné à leur luxe et à leur cherté. En essayant de les imiter pour d'autres voyages, il fut facile de les surpasser; peu à peu on sentit bien ce qui leur manquait: personne ne s'imagina qu'ils pussent faire connaître parfaitement la Sicile; et ils ne sont plus regardés aujourd'hui que comme des ornemens de bibliothèque, sans utilité sous les rapports pittoresque et instructif. Cette absence d'un ouvrage satisfaisant sur les monumens et les sites de la Sicile a dû nécessairement faire naître le vœu et former le projet de suppléer à ce qui nous manque à cet égard. De nombreux artistes français, anglais, suisses, allemands, ont été depuis peu dessiner sur les lieux mêmes ces vues si belles et si riches; des hommes instruits, passionnés pour les lettres et pour les arts, ont parcouru la Sicile, le compas et le crayon à la main; mais le résultat de leurs travaux n'a pas été rendu public. Un membre de l'Institut, dont la classe des beaux-arts regrette plus particulièrement la perte, M. Dufourny, habile professeur d'architecture, avait recueilli pendant un long séjour en Sicile de nombreux documens, et fait des études précieuses des monumens antiques de cette île: malheureusement sa mort a entraîné la dispersion de ces matériaux; d'autres sont restés imparfaits. Dans ce moment, dit l'auteur, on publie à Londres un ouvrage sur la Sicile; l'exécution et l'effet des planches méritent des éloges; mais le cadre est trop resserré: de petites gravures, telles que le format in-8°. en comporte, ne peuvent pas suffire pour retracer des monumens et des sites d'une si vaste étendue, d'une nature aussi pompeuse et d'un genre aussi grandiose. Ces considérations, jointes à un intérêt qui naît des circonstances, ont fait penser à l'auteur que le public accueillerait un nouvel ouvrage pittoresque et descriptif sur la Sicile, si les sites et les vues en étaient choisis avec discernement dans les portefeuilles des peintres et des architectes qui ont exploré cette belle contrée, si les dessins étaient faits par des mains habiles, et reproduits ensuite avec sentiment et fidélité dans des gravures à l'*aqua tinta*, exécutés par les meilleurs graveurs dans ce genre agréable, le seul qui admette la possibilité de colorier les épreuves au pinceau, et le plus propre peut-être à caractériser avec esprit la touche variée des différens peintres, et à rendre les effets aériens du paysage.

De l'Imprimerie de D'HAUTEL, rue de la Harpe, N°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SEPTIÈME CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 15 francs.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle et Iconographie des insectes coléoptères d'Europe. Par *Latreille*, membre de l'Institut, de la Légion d'honneur, etc. et le colonel baron *Dejean*, lieutenant-général des armées du Roi, etc. in-8. Paris. 1822. *Crevot.* Livraison I. avec 5 planches coloriées.

Cette première livraison contient : Introduction à l'histoire naturelle des coléoptères. — Exposition de la famille des carnassiers. — Genres de la tribu des cicindèles et monographie des cicindèles de l'Europe. — Genres de la tribu des carabiques.

Les planches, imprimées en couleur et coloriées avec le plus grand soin, représentent les espèces suivantes : *Manticora maxillosa.* — *Therates cœrulea* — *Therates spinipennis* — *Megacephala euphratica.* — *Cicindela coarctata* — *Id. notata.* — *Ctenosma formicaria.* — *Colliuris longicollis.* — *Colliuris major.* — *Trycondyla aptera. Cicindela campestris, concolar, littoralis, maura, sylvatica, soluta, hybrida, riparia, transversalis, sylvicola, maritima, sinuata, trisignata, tibialis, chiloleuca, circumdata, flexuosa, scalaris, germanica, gracilis.*

« En évaluant le nombre des espèces

de *coléoptères* de l'Europe, dit l'auteur dans son prospectus, à environ 4,800, et à huit, terme moyen, celles qu'offrira chaque planche, le nombre de ces planches serait de 600. Mais on pourra les réduire à 500, en les chargeant un peu plus, et en se bornant, quant aux espèces très-rapprochées, à représenter les parties caractéristiques. Chaque livraison se composera de cinq planches et du texte descriptif des espèces qui seront figurées dans la livraison. L'ouvrage sera publié par souscription, et formera de quatorze à seize volumes, dont deux par année. Le prix de chaque livraison, figures en noir, est de 4 fr.; figures coloriées, 6 fr., et papier vélin superfin, avec les figures en noir et les figures coloriées, 12 fr.—Quand même, contre l'attente de l'éditeur, la première livraison ne devrait point avoir de suite, elle n'en formerait pas moins, à raison de la distribution, de l'étendue et de l'importance de son sujet, un ouvrage très-utile aux naturalistes. »

BOTANIQUE.

Herbier général de l'Amateur, contenant la description, l'histoire, les propriétés et la culture des végétaux utiles et agréables. Par M. *Loiseleur-Deslongchamps*, avec figures peintes d'après nature, par *Bessa*. 68^e^ livraison. *Audot*. 9 fr., sur papier vélin, 12 fr; et format in-4, grand raisin vélin satiné, 21 fr.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Cours élémentaire de physique expérimentale, à l'usage des jeunes étudians et des amateurs de toutes les classes. Par *J. Mollet*, professeur de physique au Musée de Lyon. 2 vol. in-8. ensemble de 70 feuilles, avec 8 planches. Lyon, chez l'*Auteur*. Paris, chez *Bachelier*.

Recherches chimiques et médicales sur un nouvel antidote contre le sublimé corrosif et les autres préparations vénéneuses de mercure. Trad. de l'italien de *J. Taddei*, par *G. Odier*. in-8. *Barrois aîné*. 2 fr. 50 c.

Ce nouvel antidote proposé par l'auteur est une émulsion glutineuse.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Traité expérimental du typhus traumatique, gangrène ou pourriture des hôpitaux; contenant des observations nouvelles sur diverses gangrènes, épidémies, contagions; sur les antiseptiques, les désinfectans, etc.; et sur de nouveaux moyens hygiéniques, applicables aux hôpitaux. Ouvrage ampliatif de deux mémoires adressés en 1810 et 1811 au conseil de santé des armées, suivi de pièces justificatives. Par *A. F. Ollivier*, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc. in-8. *Seignot*. 7 fr.—8 fr. 50 c.

Cet ouvrage est divisé en douze chapitres. *Chap. I.* Depuis quelle époque cette maladie est-elle connue? *Chap. II.* Caractères généraux et variétés principales. *Chap. III.* Variétés accidentelles ou accessoires. *Chap. IV.* Pourriture d'hôpital constitutionnelle, secondaire, consécutive à l'infection générale. *Chap. V.* Phénomènes locaux de la détersion. *Chap. VI.* Définition et classification de la gangrène traumatique. *Chap. VII.* Diagnostic. *Chap. VIII.* Pronostic. *Chap. IX.* Etiologie

de la pourriture d'hôpital. *Chap. X.* Traitement prophylactique. *Chap. XI.* Traitement curatif local. *Chap XII.* Traitement général. — Pièces justificatives.

Dictionnaire de médecine. Par MM. *Adelon*, *Béclard*, *Biet*, *Breschet*, *Chomel*, *H. Cloquet*, *J. Cloquet*, *Coutanceau*, *Desormeaux*, *etc. etc.* in-8. Paris. 1822. *Béchet jeune.* Tome V, contenant les lettres *Cha—Con.* 6 fr. 50 c.

Dictionnaire abrégé des sciences médicales. Par une partie des Collaborateurs du grand Dictionnaire. in-8. Tome VI. contenant les lettres *Den—Epi. Panckoucke.*

Le plus doux et le plus salutaire des purgatifs, ou *Observations et réflexions sur les merveilleux effets des bols dits lénitifs.* Par *L. P. Charrier*, docteur en médecine. in-12. *Méquignon-Marvis.* 2 fr.

Cours élémentaire d'hygiène. Par *L. Rostan.* in-8. Tome II. *Béchet.*

Pharmacologie magistrale, avec des considérations thérapeutiques; précédée d'une *étude sommaire de l'art de formuler*, et suivie d'*un tableau synoptique de matière médicale.* Par *Fulgence Fiévée.* in-8. *Méquignon-Marvis.* 7 fr. 50 c.

Specimen anatomico-pathologicum de Labii Leporini congeniti natura et origine. (Essai sur le bec-de-lièvre.) Auct. *Const. Nicati.* in-8.

MATHÉMATIQUES.

Tables de multiplication, ou *Calculs de toisés pour les réductions des poids, pouces et lignes, en toises, brasses, pieds et pouces courans, superficiels et cubiques, depuis un pouce jusqu'à cinquante pieds;* suivies d'*une table de réduction de ces résultats en mètre et parties décimales du mètre.* Par *Marcourt.* in-12. Bordeaux. L'*Auteur.*

Les Principes fondamentaux de l'arithmétique, suivis des règles nécessaires au commerce et à la banque. Par *F. Peyrard*, traducteur d'Euclide. Troisième édition. in-8. *Lecointe* et *Durey.*

Annales de mathématiques pures et appliquées. Ouvrage périodique, rédigé par *J. D. Gergonne*, professeur d'astronomie. Tome XII. 12 cahiers depuis juillet 1821 jusqu'à juin 1822. in-4. avec pl. Nismes. A Paris, chez *Bachelier.* L'abonnement par an, est de 21 fr.

ASTRONOMIE.

Nouvelles Considérations sur le planisphère de Denderah, où nonobstant les calculs de M. Biot, et en employant aussi le système de projection indiqué par M. Delambre, on démontre que le monument n'offre autre chose que la sphère d'Hipparque, telle qu'elle est figurée sur le globe Farnèse. Par *de Paravey.* in-8. *Treuttel et Würtz.* 3 fr.

Ces considérations sont précédées d'un aperçu sur la question de l'antiquité du zodiaque en général, et sur l'origine commune des sphères de tous les peuples.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Manuel du Limonadier, du Confiseur et du Distillateur. Par *Cardelli.* Deuxième édition. in-8. *Roret.*

Cette édition ne diffère de la première que par le frontispice.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Annales de l'industrie nationale et étrangère, ou *Mercure technologique ; Recueil de mémoires sur les arts et les métiers, les manufactures, le commerce, etc. etc.* Par *L. Séb. Le Normand* et *G. V. de Moléon.* in-8. av. pl. *Bachelier.* Mai et Juin.

Articles. Rapport fait par M. Le Normand, au nom de la commission chargée par la société royale académique des sciences d'examiner les expériences consignées par M. *Bourgeois* dans son mémoire sur les réfrangibilités diverses de la lumière et des couleurs. — Suite des applications de l'expéditive française. Écriture nocturne à l'usage des aveugles. — Description du semoir à bras perfectionné ; par *Scipion Mourgue.* — Mémoire sur la théorie et la décoloration des substances végétales par le charbon; par *Payen.* — Influence du commerce sur la civilisation des peuples anciens, et sur leur force navale ; par *Ch. Dupin.* — Eau-de-vie d'arbouses. — Application du charbon animal au sucre ; par *Payen.* — Description d'un nouveau taille-crayon à l'usage des pantographes. — Notice sur l'emploi du bois et de l'écorce du châtaignier dans la teinture et pour le tannage des cuirs. — Notice sur un nouveau moyen de préserver de la rouille tous les ustensiles de fer et d'acier. — Instruction sur la législation relative aux brevets d'invention.

Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. in-8. avec pl. 1822. Madame *Huzard.* Mars.

Articles : Rapport sur les fabriques de coutellerie, marqueterie, tabletterie, bijouterie, etc. établis par M. *Pradier.* — Extrait d'une note de M. de Prony, sur le moyen de mesurer l'effet dynamique des machines de rotation; par *Hachette.* — Recherches sur le moiré des aciers damassés; par *Héricart de Thury.* — Rapport de M. Mérimée sur la question : « Les procédés de M. Bréant pour imiter les aciers damassés de l'Inde doivent-ils être publiés par la voie ordinaire du bulletin ? » La Société arrête que le procédé ne sera rendu public par la voie de son bulletin qu'en 1824.

ADMINISTRATION. FINANCES. COMMERCE.

Élémens pratiques de l'administration municipale. Par *Péchart*, sous-chef au ministère de l'intérieur. Troisième édition. in-8. Chez l'*Editeur*, rue du Bac, N°. 106.

Du Gouvernement considéré dans ses rapports avec le commerce, ou de l'administration commerciale opposée aux économistes du 19e. siècle. Par F. L. Ferrier. Troisième édition. in-8. *Pélicier.* 7 fr.

L'Epistolaire commercial, ou Lettres missives de commerce sur les affaires courantes et contentieuses, avec les pièces de comptabilité, et les titres relatifs aux contestations. Par *J. B. Dupuy.* in-8. Lyon. *Ayné frères.*

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire des premiers temps de la Grèce, depuis Inachus jusqu'à la chute des Pisistratides, pour servir d'introduction à la description de la Grèce de Pausanias; avec des tableaux généalogiques des principales familles de la Grèce. Par M. *Clavier.* Seconde édition revue et augmentée. 3 vol. in-8. *Bobée.* 21 fr.

La première édition de cet ouvrage estimé a paru en 1809. Cette seconde édition est augmentée, non-seulement d'un volume entier, mais enrichie d'un grand nombre d'articles, tels que ceux d'Orphée, de Cécrops, de Thésée, de Bacchus et Osiris: ainsi que de l'histoire des Héraclides, de leurs expéditions et de leurs rentrées dans le Péloponnèse, qui a été entièrement refaite. Le troisième volume se compose de trois additions, d'un mémoire sur les oracles, suivi de notes, d'une ample table des matières, et de onze tableaux généalogiques. La première addition est intitulée: Origine des lettres. C'est une réfutation de l'opinion de M. Fr. Wolf, qui, dans ses prolégomènes sur Homère, a soutenu qu'au temps de ce poëte, et à plus forte raison de la guerre de Troie, l'usage de l'écriture n'était pas encore introduit ou répandu chez les Grecs. La seconde édition a pour objet le nom Γραικος, *Græcus*, *Grec*, qui nous sert à désigner la nation des Hellènes. La troisième édition est destinée à confirmer ce qui a été dit, à la fin du tome Ier., de l'époque de la prise de Troie.

Oeuvres complètes de Rollin. Nouvelle édition, accompagnée de notes sur les époques principales de l'histoire ancienne et de l'histoire romaine. Par M. *F. Guizot.* Tome IX. Histoire ancienne. in-8. *Lequien.*

C'est le troisième volume dans l'ordre de publication.

Histoire de l'empire de Russie sous Pierre-le-Grand. Par *Voltaire.* 2 vol. in-18. *Ménard* et *Desenne.*

Histoire de Charles XII. Par *Voltaire.* 2 vol. in-18. *Ménard et Desenne.*

Cet ouvrage fait partie de la *Bibliothèque française*, ainsi que le précédent.

Annuaire historique universel pour 1821. Par *C. L. Lesur*, auteur de la France et des Français en 1817, etc. etc. in-8. 1822. Volume de 820 pages. *Treuttel et Würtz.* 10 fr.

Cet ouvrage, d'une grande utilité, a pour objet de rassembler, dans un même cadre, les événemens remarquables qui ont eu lieu dans l'année, soit en France, soit à l'étranger. La première partie renferme l'histoire de France, la seconde, l'histoire étrangère : elles sont suivies d'un appendice où se trouvent les documens historiques relatifs à ces deux parties, la chronique pour 1821, un article nécrologie, un article mélanges, et enfin une revue littéraire. En tête est placé un tableau statistique et comparatif des principales puissances en 1821.

La première partie se divise ainsi :

Chap. I Ouverture de la session de 1820-21. — Etat des partis. — Discours du Roi. — Nouveaux ministres. — Adresse des deux chambres. — Loi des six douzièmes. — Attaques contre le ministère. — Explosion du 27 janvier.

Chap. II Pétitions et débats qu'elles excitent. — Questions incidentes sur les révolutions de France, d'Espagne et d'Italie.

Chap. III Discussion et adoption des projets de loi sur le premier cinquième des reconnaissances de liquidation. — Sur la nouvelle circonscription des colléges électoraux d'arrondissement. — Questions incidentes sur les affaires d'Italie. — Mouvement séditieux à Grenoble.

Chap. IV. Proposition de M. Sirieys de Maynabac. — Changement fait au règlement de la chambre des députés. — Proposition d'une loi pour l'organisation de l'administration communale et départementale.

Chap. V. Loi sur les grains.

Chap. VI. Changement fait à l'article 1 du Code d'instruction criminelle. — Loi sur les pensions ecclésiastiques.

Chap. VII Loi des donataires.

Chap. VIII Cour des pairs. Instruction et jugement de la conspiration du 19 août 1820.

Chap. IX. Budjet de 1821.

Chap. X. Censure des journaux

Chap. XI. Adoption du budjet de 1821.

Chap. XII. Baptême de S. A. R. le duc de Bordeaux.—Mort de Napoléon Buonaparte. — Démission de MM. de Villèle et Corbière. — Elections de 1821. — Convocation des chambres.

Chap. XIII. Ouverture de la session de 1821.—Discours du Roi. — Discussion de l'adresse au Roi en comité secret. — Réponse de S. M. — Attaque contre les ministres. — Changement total du ministère.—La seconde partie traite des affaires soumises à la diète germanique ; des affaires intérieures et extérieures de l'Autriche ; de celles de la Russie, de la Pologne et des autres puissances de l'Europe ; du congrès de Laybach ; de la guerre de Naples ; de la révolution du Piémont ; des troubles d'Espagne et du Brésil. — Elle donne la situation générale de l'empire ottoman, et présente le tableau des guerres et des révolutions de l'Amérique septentrionale. — Les Mélanges renferment une infinité d'anecdotes et de faits remarquables — La Revue littéraire examine les principaux ouvrages qui ont paru dans l'année, et donne entre autre un tableau des productions littéraires que l'auteur fait monter à 4,500 — « Notre budjet bibliographique de 1821, y est-il dit, a de quoi soutenir nos espérances, et surpasse celui de 1820 de sept cents articles : il en offre cinq mille quatre cent quatre-vingt-dix-neuf ; ouvrages de six cent soixante-dix-sept auteurs ou producteurs, pour parler en style industriel. »

Les produits des presses françaises, distribués par ordre de matières, en

nombre rond, présentent le résumé suivant :

Liturgie, catéchismes, livres de piété, etc.	340
Jurisprudence	275
Sciences exactes; astronomie, mathématiques	70
Physique, chimie, médecine, histoire naturelle	210
Agriculture, économie rurale, commerce	65
Économie politique, finances	275
Administration	80
Éducation	250
Philosophie, métaphysique, morale	170
Politique spéciale	570
Encyclopédie, philologie	310
Géographie, voyages	110
Histoire ancienne, sacrée et profane	75
Histoire de France (livres et pamphlets)	300
Biographies	200
Belles-Lettres, rhétorique	140
Poétique et poésie	400
Pièces de théâtre	300
Romans	230
Traductions, mélanges, critiques, polygraphes	290
TOTAL	4600

Le Palais de Scaurus, ou Description d'une maison romaine, fragment d'un voyage fait à Rome, vers la fin de la République par Mérovée, prince des Suèves. vol. in-8. avec 12 planches. *Treuttel et Würtz.* Sur pap. fin, 10 fr.

L'accueil que le public a fait à la première édition de cet ouvrage, qui s'est écoulée en fort peu de temps, et plusieurs traductions étrangères qui en ont été faites, sont un hommage flatteur et juste rendu aux vastes connaissances de son auteur dans les antiquités romaines, et à son style élégant et pur, qui rappelle à chaque page celui du célèbre Barthélemi. Le plan que l'auteur s'est tracé est à peu près semblable à celui du Voyage en Grèce du jeune Anacharsis; et quoiqu'il ne traite encore que d'une partie des arts où les Romains ont excellé, de la vie privée de ce peuple, nous ne doutons pas que les lumières qu'il a répandues sur une partie de l'histoire que les écrivains anciens ont dédaigné de traiter à fond, et que les modernes ont presque entièrement négligée, ne fasse désirer au public une suite à cet ouvrage, que l'auteur lui promet, s'il reçoit favorablement son premier essai. Sous ce rapport, nous croyons pouvoir l'inviter à remplir la tâche qu'il s'est imposée, bien sûrs de n'être pas démentis par ses nombreux lecteurs. Nous allons essayer de faire connaître cet ouvrage intéressant par une analyse aussi étendue que nous permettent les bornes de notre journal.

Arioviste, qui régnait sur quelques contrées de la Germanie, vaincu par César dans les plaines de la Franche-Comté, lors de sa première campagne dans les Gaules, fut obligé, dans la précipitation d'une déroute complète, d'abandonner sa famille sur les bords du Rhin, au moment où il repassait ce fleuve pour lever une nouvelle armée dans ses états. Mérovée, l'aîné de ses fils, tomba au pouvoir de César, qui le traita avec douceur et le garda dans une des villes de la province romaine jusqu'à la huitième année de la guerre. Après ce temps, il l'envoya en Italie pour l'éloigner du théâtre de la guerre et conserver un ôtage en cas de revers. C'est alors que Mérovée écrit la relation de son voyage, et qu'il trace à son ami Ségimer, resté dans les Gaules, le tableau des merveilles que la capitale du monde offre à ses yeux étonnés. Recommandé à Curtius, jeune artiste grec qui, ayant perdu tous ses biens dans les troubles de sa patrie, est venu chercher à Rome la fortune et la gloire, Mérovée, sous la conduite d'un tel

guide, qui l'aide de ses lumières et lui donne les explications qu'à chaque pas il demande, commence par visiter l'habitation de Scaurus : Situé sur le mont Cœlius et isolé de toute part, ce palais forme une île, nom que les Romains donnaient à une réunion de maisons appartenant à un même propriétaire et entourées de rues de tous côtés. Les rues qui l'environnent sont ornées, en quelques endroits, de portiques, sous lesquels on a ménagé des boutiques, ainsi que des habitations particulières dont Scaurus tire un grand revenu.

Au devant de la façade est une *area*, espèce de petite place plantée d'arbres et décorée de quadriges en bronze, de statues équestres et d'un colosse d'Apollon qui a donné son nom à ce lieu. De trois côtés, de vastes portiques conduisent à couvert jusqu'à la porte du logis, à droite et à gauche de laquelle pendent des sonnettes, et qui ferme le vestibule entouré de salles disposées pour y attendre l'heure de la réception. Du vestibule on passe dans le *prothyrum*. C'est un corridor assez large où se tiennent les *ostiarii*, esclaves préposés à la garde des portes. Un d'entre eux, vêtu de vert comme ses camarades, tenait un dogue attaché à une chaîne, et au-delà de la *cella ostiarii*, ou loge des portiers, pendait au plafond une cage merveilleusement travaillée, dans laquelle était enfermée une pie qui saluait tous ceux qui entraient. Ne pouvant suivre l'auteur dans tous les détails qu'il donne des localités, et de l'ameublement du palais qu'il parcourt, nous nous restreindrons à une description succincte des principaux appartemens.

L'atrium est une disposition architectonique qui appartient à l'Italie, et que les Romains ont empruntée des Atriates, peuples de l'Etrurie. On le confond quelquefois, mais à tort, avec le vestibule. Il y a cinq espèces d'atrium, le *toscan*, le *tétrastyle*, le *corinthien*, le *displuviatum* et le *testudine*. Trois pièces principales occupent le fond de l'atrium; le tablinum, salle où l'on tient les archives de la famille, et les deux autres, nommées les ailes, ont la même forme et sont placées sur les parties latérales. Ces trois pièces sont ornées d'arbres généalogiques, de portraits en bronze, en marbre et à l'encaustique, ainsi que de dyptiques qui renferment des figures en cire colorée, d'une parfaite ressemblance. Ces portraits représentent les ancêtres du maître de la maison.

Chaque maison a deux grandes divisions : la première est abandonnée au public et à l'usage commun de tout le monde; la seconde est réservée pour l'habitation et l'usage particulier de la famille. Cette dernière division se compose de plusieurs appartemens et ceux-ci de plusieurs pièces, savoir : du *procæton*, espèce d'antichambre qui précède la chambre à coucher, et autour de laquelle se trouvent encore différentes pièces de service, une petite salle à manger et des *cellæ familiaricæ* ou chambres d'esclaves, destinées à ceux qui sont attachés au service particulier des maîtres. Les fenêtres du rez de chaussée sont fermées par des grillages de fer appelées *clathri*; celles des étages supérieurs sont ornées de caisses pleines de plantes et de fleurs : elles ont leurs volets peints d'une couleur d'azur tendre qui est fort agréable à l'œil et bien en harmonie avec la couleur du ciel.

Le *venereum* est un appartement secret destiné aux doux plaisirs de l'amour, et orné des meubles et des étoffes les plus riches. Les marbres les plus rares et les tableaux les plus précieux s'y trouvent en abondance, et rappellent, par la licence des sujets qu'ils représentent, la destination de cet appartement. « De là nous passâmes, dit Mérovée, dans plusieurs pièces remarquables par le bon goût de leur décoration et de leur ameublement;

mais ce qui nous frappa d'une surprise muette, ce fut le cabinet de toilette de Lollia, femme de Scaurus. Rome offrit à Brennus moins de trésors pour sa rançon que Scaurus n'en a réuni dans l'appartement de sa femme : jamais mortel n'a, je crois, rassemblé dans un même lieu tant de différens genres de richesses. Croirais-tu qu'une seule perle d'un des colliers de Lollia a coûté six millions de sesterces (environ 1,500,000 francs)? La quantité d'objets consacrés à sa femme m'a effrayé. Je ne saurais faire l'énumération de cette immensité de choses destinées à la toilette des dames romaines. On nous montra des vases de toutes formes et de tous métaux contenant soit des parfums, soit des compositions pour donner à leurs cheveux une teinte blonde et même rougeâtre, ou rendre aux teints livides et pâles les couleurs fraîches et pures de la jeunesse; des armoires précieuses renfermant les unes des robes de prix, pressées sous des poids nombreux qui leur conservent le luxe et l'éclat qu'elles avaient en sortant de la main de l'ouvrier; les autres, des tissus d'une grande finesse pour se laver et s'essuyer; des miroirs de métal et d'autres de verre que l'on fait venir de Sidon. Quant aux ornemens, c'est un délire chez les Romaines; elles mettent l'univers à contribution pour rehausser l'éclat de leurs charmes : l'Egypte leur fournit des étoffes xylines : Tyr change pour elles la blancheur éblouissante des toisons en une pourpre éclatante; l'or et la soie, mélangés avec art, composent le tissu varié de leurs vêtemens : des émeraudes d'un vert azuré, des perles que recèlent les mers profondes de l'orient couvrent leurs robes, se balancent à leurs oreilles, ou brillent dans leur coiffure; mais c'est trop peu de ces richesses, dont la valeur peut être appréciée : elles se sont créé des raffinemens de luxe qui n'aurait aucun prix sans leur folie. Ces fleurs que le printemps fait éclore sous l'haleine des zéphyrs sont pour elles sans parfums et sans charmes, si elles ne leur sont apportées des pays étrangers; encore leur préfèrent-elles des couronnes de fleurs artificielles, dont on va chercher la matière et le parfum au-delà de l'Indus. — Mais le croirais-tu, Sigimer, non contentes de mépriser les innocens présens que l'heureux climat d'Italie s'empresse à leur offrir sans frais presqu'en toute saison, elles se dépouillent elles-mêmes du plus noble ornement dont la nature se soit plu à les embellir; elles se rasent la tête pour la parer de chevelures blondes, achetées à prix d'or aux jeunes vierges de la Gaule et de la Germanie. »

La basilique est une salle de réception destinée aux conférences ou aux lectures que quelque orateur ou quelque poète faisait quelquefois chez les grands de Rome.

La pinacotheca est la galerie de tableaux : elle est ordinairement éclairée par le haut et située de manière à recevoir le jour du nord, parce que cette exposition lui procure une lumière toujours égale, et ne permet pas aux rayons du soleil d'y pénétrer.

Pisistrate est le premier qui établit une bibliothèque publique. Celle des Athéniens était immense, et à leur exemple, les autres peuples chez lesquels les lettres étaient portées en établirent de semblables; les Romains en avaient même dans leurs bains publics et privés; et vers la fin de la république, il y avait peu de patriciens qui n'en eussent de fort belles. Celles de Scaurus, dit l'auteur, où l'on a rassemblé un grand nombre de volumes, est une des plus considérables de Rome : elle devrait être exposée à l'orient, parce que son usage requiert le jour du matin, et que cette exposition, en préservant les livres de l'humidité, a encore l'avantage de mettre la bibliothèque à l'abri de ces vents chauds qui font éclore les vers. — Elle est di-

visée en trois salles, une réservée aux ouvrages écrits en langue grecque, les deux autres aux livres latins. Le pourtour de ces salles est garni d'armoires de cèdre ou d'ivoire, dans lesquelles on serre les *locumenta* ou cassettes, qui contiennent les livres étiquetés avec soin. Au dessus on a placé les images des grands hommes qui se sont illustrés par la culture des arts et des lettres. — Il y avait plusieurs sortes de livres désignés chacun par un nom différent; ceux qui étaient roulés sont appelés *volumen*; les autres, nommés *tabellas*, sont écrits sur parchemin et reliés comme des tablettes. Avant que le *byblos* fut connu, il y en avait une troisième espèce écrits sur des peaux de chèvre et de mouton: on leur donnait le nom de *dyphtères*. Les premiers sont formés de longues bandes de papyrus; les autres sont en parchemin et revêtus d'une couverture semblable, de couleur pourpre, avec des rosaces et des ornemens colorés; l'écriture en lettres cubitales est dans tous tracée en noir d'une manière fort distincte.

Les œci sont des salles à différens usages et portant différens noms, suivant l'ordre d'architecture qui les décore.

L'exèdre est une grande salle spacieuse et élevée, dont les extrémités se terminent en hémicycle, avec un banc circulaire pour s'asseoir et converser. De chaque côté il y a encore d'autres siéges isolés et des bancs: le milieu reste vide pour se promener.

Le sacrarium est une espèce de chapelle domestique. C'est là que les maîtres de la maison vont faire leurs offrandes et leurs libations aux dieux qu'ils encensent le plus volontiers: il est orné de marbres et de peintures relatives à la religion, et renferme, dans des armoires, les objets et les papiers les plus précieux du maître.

La cuisine est ordinairement entourée d'autres dépendances, telles que *l'olearium*, où l'on conserve l'huile dans de grands *dolia*, vases de terre cuite; *l'horreum* ou garde-manger, *le pistrinum* ou boulangerie, etc. etc. Du côté du nord sont les *cellæ vinariæ*, où l'on conserve les vins de toute espèce, dans des amphores ou vases de terre.

Le solarium. La terrasse qui domine le palais porte ce nom: elle est garnie d'encaissemens profonds remplis de terre, d'où s'élèvent des arbustes, des fleurs et des vignes qui forment d'agréables bosquets: des volières spacieuses et une infinité de petites fontaines achèvent de rendre cet endroit enchanteur. C'est de là que Mérovée contemple Rome, et que Chrysippe lui en fait admirer les principaux édifices. «La colline sur laquelle est situé ce palais, dit-il, est le mont Cœlius. Vous voyez devant vous l'Aventin, qui fut le berceau de Romulus; à droite, le Palatin, la merveille de Rome, et au-delà le Capitole qui doit en être éternellement la gloire. Remarquez combien l'aspect de la ville s'agrandit, en la regardant ainsi d'un endroit élevé. Au lieu de ces rues tortueuses, de ces places étroites, encombrées de bâtimens de toute espèce, où l'œil ne peut saisir ni l'ensemble ni l'étendue d'aucune disposition, d'aucun édifice, vous embrassez ici d'un regard une grande partie de Rome. Voyez ces terrasses couvertes de verdure, ces toits formés de dalles de pierres tendres de diverses couleurs, qui, par la manière dont elles sont posées, imitent le plumage du paon. Tournez vos regards vers le Capitole, dont le mont Palatin nous cache une partie: de quel éclat brillent les faîtes dorés de ces édifices! De ce côté-ci, sous vos pieds, vous apercevez le grand cirque, entouré de boutiques, où afflue la foule des vendeurs et des acheteurs; et vers l'extrémité inférieure de son enceinte, vous distinguez le *Forum Boarium*, le temple de la déesse Vesta, les rives du Tibre; et enfin le

Janicule, couvert de jardins somptueux, vient terminer le tableau d'une manière agréable. »

« Mais je ne sais ce qui doit le plus attirer notre admiration, ou ces temples éblouissans sur lesquels la vue n'ose se reposer, ou ces vastes portiques formés d'innombrables colonnes, ou les palais qui couvrent ces collines, et qui effacent, par l'éclat de leur décoration, les monumens élevés aux dieux de la patrie ? La corruption et le luxe des bâtimens sont à leur comble : autrefois on bâtissait pour satisfaire à l'utilité ; la raison servait de guide : aujourd'hui on obéit à une espèce de délire, qui égare les meilleurs esprits, et l'on n'écoute plus que les caprices les plus déréglés. La campagne se couvre tellement d'édifices de toute sorte, et semblables à des villes par leur étendue démesurée, qu'il ne restera bientôt plus un arpent pour la charrue. »

Nous ne les suivrons pas dans les jardins de Scaurus, ni à la table de ce riche patricien ; c'est au lecteur à chercher un nouveau plaisir dans la lecture de ces deux chapitres, où M. Mazois se montre aussi versé dans les mœurs, et les usages des Romains, qu'il a déployé de connaissances dans les lois de leur architecture. A la fraîcheur des détails, il a joint une profonde érudition ; et tout en faisant un livre scientifique, il en a fait un que tout le monde voudra lire.

Les ruines de Pompéi, sur lesquelles M. Mazois a publié un grand ouvrage, et les nombreuses citations dont il appuie ses assertions, ne permettent pas de douter de la fidélité du tableau qu'il présente à nos yeux, orné d'accessoires brillans qui en rendent la composition plus riche et plus variée.

ANTIQUITÉS.

Notice sur les recherches relatives aux antiquités du département du Bas-Rhin. Par *Schweighæuser, fils.* in-8. Strasbourg.

L'Auteur, qui a reçu l'année dernière une médaille d'or pour prix du mémoire qu'il a adressé à l'Académie, rend compte dans cette notice des moyens qu'il a employés pour former la description des antiquités du département du Bas-Rhin qui renferme un grand nombre de monumens celtiques, romains, du Bas-Empire et du moyen âge.

BIOGRAPHIE.

Biographie nouvelle des Contemporains, ou *Dictionnaire historique et raisonné de tous les hommes qui, depuis la révolution française, ont acquis de la célébrité par leurs actions, leurs écrits, leurs erreurs ou leurs crimes, soit en France, soit dans les pays étrangers.* Par MM. *V. Arnault; A. Jay; E. Jouy; J. Norvins* et autres. Ornée de 240 portraits au burin d'après les plus célèbres artistes. in-8. *Librairie historique, rue Saint-Honoré, N°.* 123. Tome VII.

Ce volume contient les lettres *F—Garra*. Parmi les principaux personnages qui figurent dans cette galerie, on distingue : Fabre-d'Eglantine, le comte Fabre de l'Aude, Fabré-Palaprat, Etienne Falconet, Fantin-Désodoarts, Fauche-Borel, l'abbé Faucher, le marquis de la Fayette, de Fellenberg; Ferdinand III, Ferdinand I, Ferdinand VII, Adam Ferguson, le cardinal Fesch, Gaëtan Filangieri, Fitz-James, Flaugergues, Flaxman, Florian, Boyer Fonfrède, Fontanes, le comte Forbin, Formey, Forestier, l'abbé Fortia, Fouché de Nantes, Jos. Fouché, duc d'Otrante; Fouquier-Tinville, Fourcroy, Fox, le général

Foy, Fragonard, Français de Nantes, François, empereur d'Autriche, François de Neufchâteau, Franklin, Frédéric-Guillaume, roi de Prusse; Frédéric VI, roi de Danemarck; le général Fressinet, Garran de Coulon. Ce volume est accompagné, non orné, de 17 portraits médiocrement gravés au trait.

Mémoires de famille, historiques, littéraires et religieux. Par M. l'abbé *Lambert*, dernier confesseur de S. A. S. Mgr. le duc de Penthièvre, aumônier de feu madame la duchesse d'Orléans. in-8. *Painparré.* 6 fr.—7 fr.

Biographie de M. l'abbé Lambert qui au temps de la révolution française fut chargé d'entretenir les relations de madame la duchesse d'Orléans, alors en Espagne, avec ses enfans en Suisse, et qui eut une mission secrète pour Louis XVIII à Mietau. Il fut arrêté à Lons-le-Saulnier, et jeté en prison, d'où il s'échappa en sautant par la croisée.

Galerie française, ou *Collection de portraits des hommes et des femmes célèbres qui ont illustré la France, dans les* 16e. 17e. *et* 18e. *siècles.* Par une Société d'hommes de lettres et d'artistes. in-4. *Lefort.* Tome II. Livr. VII.

Notice sur la fin tragique d'Ali-Tébélen, pacha de Janina. Par *Pouqueville.* in-8. *Ponthieu.*

GÉOGRAPHIE.

Le Brésil, ou *Histoire, mœurs, usages et coutumes des habitans de ce royaume.* Par MM. *Hippolyte Taunay*, correspondant du Muséum d'histoire naturelle, et *Ferd. Denis*, membre de l'Athénée des sciences, belles-lettres et arts de Paris. Ouvrage orné de nombreuses gravures, d'après les dessins faits dans le pays par M. *Taunay.* 6 vol. in-18. *Nepveu.* 24 fr.

La France admirait depuis longtemps les talens de M. Taunay, comme peintre de genre et de batailles; elle ne connaissait point ceux qu'il déploie aujourd'hui comme écrivain distingué. Un long séjour qu'il a fait au Brésil et principalement à Rio-Janeiro, l'a mis à même de faire de nombreuses recherches et des observations importantes sur ce pays, dont MM. Alphonse de Beauchamp, Southey et le prince de Neuwied nous ont récemment donné une description détaillée. Les gravures, au nombre de quarante-huit, représentent des sites pittoresques, des fêtes, des cérémonies, etc.

Description de l'Égypte, etc. (Voyez les précédens cahiers de ce Journal.) Chez *Panckoucke* et *Treuttel et Würtz.*

Soixante-troisième livraison. Antiquités. Vol. III, pl. 39. Deux sujets militaires copiés dans le grand palais de Karnak. La richesse du harnais qu'on voit dans le sujet de gauche, suppose beaucoup de recherche et même de luxe dans l'art de la sellerie. Les objets en cuir découverts à Thèbes depuis peu, prouvent le degré où cet art était parvenu. On est frappé, dans le second sujet, de la hardiesse et de la justesse des poses; il serait difficile de mieux disposer les trois personnages de ce groupe, et il y aurait peu à changer, surtout dans la figure de l'Egyptien vainqueur, pour faire de ce morceau un tableau ou un bas-relief excellent.

Antiquités. Vol. III, pl. 68. Le palais de Med-Amoud, à l'est de Karnak dans la plaine de Thèbes, est

trop éloigné des autres monumens pour qu'on puisse le regarder comme ayant fait partie de la ville. On peut juger par ce qui reste du plan, qu'il ne le cédait pas en magnificence aux autres palais de Thèbes.

Antiquités Vol. III, pl. 45. En se promenant dans la plaine de Thèbes, on rencontre souvent d'énormes fragmens de granit qui sortent de terre, et que les alluvions et le travail de la charrue enfoncent de plus en plus sous le sol. Ces fragmens sont des bras, des jambes, des bustes de statues, ou des colosses entiers. On trouve ici deux de ces statues, fig. 1 et 3. La figure 2 représente des colosses d'albâtre, encore en place devant un pylône.

Antiquités. Vol. III, pl. 67. On a rassemblé ici plusieurs variétés de têtes et de coiffures égyptiennes. Les numéros 10, 11, 12 sont des figures de divinités; les autres, des figures de rois ou de prêtres, reconnaissables à leurs coiffures, hormis le numéro 6 qui représente un Abyssinien, qu'on distingue à sa chevelure épaisse et bouchonnée. Le vautour, oiseau consacré à la déesse Isis, est figuré numéros 2 et 5.

Arts et métiers. Pl XXVII. Ces deux sujets font voir encore l'usage que les Egyptiens font de leurs pieds pour exécuter différens ouvrages. L'art du pileur de tabac ne présente rien de remarquable que le volume et le poids de la partie postérieure du pilon tenu par l'ouvrier (et avec raison) dans une situation inverse de celle qu'on lui donne chez nous, ordinairement. Le fabricant de tuyaux se sert d'un archet pour les percer (*Voyez pl.* XXX, arts et métiers, fig. 17, 65e. livraison.)

Soixante quatrième livraison. Antiquités Vol. III, pl. 31. Le morceau de sculpture gravé dans cette planche est peut-être le chef-d'œuvre de la sculpture égyptienne, dans les figures de proportion ordinaire Six figures en relief sont groupées autour d'un bloc de granit rose rectangulaire, dont la face longue a un mètre environ Toutes se tiennent par la main; il y a une certaine grâce dans les poses, et de la souplesse dans les formes. Les Français, après avoir trouvé ce précieux morceau dans les fouilles de Thèbes, l'avaient transporté assez près du Nil; les événemens militaires ont forcé de l'abandonner sur la place.

Antiquités. Vol. II, pl. 87. Peintures du tombeau des rois. Tout le monde est frappé de l'analogie que présentent ces vases avec les vases grecs appelés *étrusques*, fig. 1, 4, 5; les couleurs sont les mêmes, les dessins et les formes sont semblables. Il serait curieux de comparer les figures des quatre espèces de poissons, numéros 2 et 3, avec les poissons qui vivent en Egypte.

Antiquités. Vol. III, pl. 62. Fragment d'architecture et détails d'un temple de Thèbes, dédié à Isis, plus remarquable par la perfection du travail que par sa grandeur. Le chapiteau est d'un galbe très-pur. Des plans pris à trois hauteurs différentes en font saisir tous les détails. En faisant des fouilles jusqu'au sol du temple, on l'a trouvé pavé en granit, et on a eu occasion de voir la forme des bases des colonnes. On remarquera la richesse et le goût de l'ornement dans la niche du sanctuaire, fig. 9.

Antiquités. Vol. III, pl. 1. Ce plan topographique montre la position du grand palais de Louqsor à Thèbes, au milieu et au-delà du village, tout près des bords du Nil, dont le monument était séparé par un quai en briques encore subsistant. (*Voyez* la pl. 2 et les suivantes.)

Histoire naturelle — Botanique. Pl. 28. Deux espèces de *fagonia* et le *balanites ægyptiaca*, arbre que M. Delile considère comme étant le fameux *persea.*

Soixante-cinquième livraison Antiquités. Vol. III, pl. 54. L'ancien temple de Karnak, au sud-est du palais, est peut-être le plus vieux monument

subsistant à Thèbes; c'est en avant qu'est située la *grande porte de Karnak*. (*Voyez* fig. 1, 1, en a.) On voit par le plan que, dans les temps les plus reculés, l'art de la disposition architecturale avait déjà fait de grands progrès.

Antiquités. Vol. III, pl. 52. Détails des sculptures de la grande porte de Karnak. Pour dessiner toutes les figures et la riche décoration de cette face intérieure, on a fouillé le pied de ce monument jusqu'au sol. Sous le plafond seulement, la hauteur est de 70 pieds; ce qui excède celle de la porte Saint Denis, mesurée sous la clef.

Antiquités. Vol. II, pl. 84. Les sculptures peintes dont cette planche est composée sont des sujets symboliques dont le sens est fort difficile, sinon même impossible à pénétrer complètement, telles que ces figures chimériques, ces bras mystérieux, ces alliances de la figure humaine avec un oiseau et un serpent, ou de celle du bélier avec un insecte. Mais sous le rapport de l'art du dessin, on remarquera le beau style des figures de lion (fig. 4) et le goût avec lequel sont dessinés les meubles ou lits de repos, fig 2 et 3.

Arts et métiers. Pl. XXX. Outils et instrumens divers des arts et métiers. On ne fera remarquer dans tous ces instrumens que la serrure en bois qui est conçue d'une manière assez ingénieuse, et qu'on a tenté, dans ces derniers temps, d'appliquer à notre usage.

Histoire naturelle — Minéralogie. Pl. 7. Roches de la montagne de Baram, située à six lieues, à l'orient de Syène, où l'on a exploité jadis des mines de plomb et de cuivre.

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Itinéraire de la France, ou *Atlas général des routes de* 1re. 2e. *et* 3e. *classes, dressé et lithographié d'après Cassini, et rectifié sur des documens récens*. Par *Eugène de Branville*, ancien officier de marine, et *L. A. Paulmier*. in-4. Paris. 1822. *A la Lithographie de L. A. Paulmier, rue St. Jacques*, N°. 277. Livraison I. 3 fr. 50 c.

Cet atlas formera vingt livraisons. La première contient, en 14 planches, la route de Paris à Lyon, par Auxerre et Autun; celle de Lyon à Marseille, en 7 planches; et celle de Paris à Bordeaux, par Orléans et Poitiers, également en 7 planches.

JURISPRUDENCE.

Jurisprudence du droit français, ou *Application aux cinq codes, article par article, de toutes les lois, de tous les arrêtés, sénatus-consultes, décrets, ordonnances du Roi, etc. etc. rendus pour leur exécution, depuis leur publication jusqu'en janvier* 1822. *Avec l'indication des sources où ils ont été puisés, et la corrélation des articles des différens codes entre eux*. Par *J. M. Dufour de Saint-Pathus*. 2 vol. in-12. Paris. 1822. *Bavoux*.

La connaissance de la loi, c'est-à-dire de son texte et de son esprit, serait insuffisante sans celle de la jurisprudence, qui, corrigeant l'imperfection des lois, en détruit l'incohérence, en remplit les lacunes : aussi son étude doit-elle être faite avec soin.

Les arrêts forment cette jurisprudence; ils indiquent, par leur ensemble, comment elle s'établit, se fixe, se modifie et change; c'est par eux enfin que la doctrine se règle Le jurisconsulte qui veut acquérir des idées précises sur le sens des lois doit donc ne point négliger la connaissance des lois : c'est par leur rapprochement, leur conférence et leur mutuelle interprétation

qu'il doit parvenir à fixer ses opinions sur les questions douteuses ou controversées. Car dit la loi romaine : *Le meilleur interprète des lois est l'usage; et cet usage se forme par une suite non interrompue de décisions semblables.* — Rassembler dans un cadre étroit, pour en former un ouvrage peu dispendieux et cependant complet, tous les matériaux fournis par la jurisprudence sur les cinq Codes ; annoter chaque article des lois rendues depuis, qui en ont expliqué ou modifié le sens, était sans doute une entreprise difficile : d'un côté il fallait être doué de la plus grande patience ; de l'autre soigneux jusqu'au scrupule, pour ne rien omettre de ce qui était utile, sans cependant accumuler les décisions semblables. M. Dufour, déjà connu par un grand nombre d'ouvrages, a entrepris ce travail, et sur tous les points que nous avons pu vérifier, nous avons trouvé qu'il rapportait avec exactitude et brièveté tout ce qui pouvait éclaircir le sens de chacun des articles de nos Codes sur lequel il y avait eu discussion.

Thémis, ou *Bibliothèque du Jurisconsulte ; par une réunion de magistrats, de professeurs et d'avocats.* in-8. Bureau de rédaction, rue Souflot, N°. 2. Tome IV. Livr. XIX.

Articles : Analyse de plusieurs ouvrages de droit, français et étrangers. — Suite de la revue des arrêts de la cour de cassation qui ont été rapportés dans les principaux recueils de jurisprudence publiés dans les six premiers mois de l'année 1821. — Dissertation sur cette question : L'obtention des lettres de dénisation constitue-t-elle une naturalisation proprement dite, et peut-elle faire perdre la qualité de Français? — Dissertation sur le régime des hypothèques, par M. *Hennequin.* — Lettre de M. *Zimmern* sur la prescription des servitudes.

Essai d'institutions oratoires, à l'usage de ceux qui se destinent au barreau. Par *De la Malle.* in-8. Seconde édition. *Warée oncle.*

Cette nouvelle édition, revue et corrigée, est augmentée d'un discours sur l'éloquence et les qualités morales de l'orateur du barreau et de l'orateur de la tribune.

Conclusions sur les lois des douze Tables, contenant un examen de quelques points généraux, et tous les fragmens qui nous ont été conservés, et tels que les savans en ont proposé les textes, avec la preuve de chacun d'eux, et des explications sur les lois qui en sont susceptibles. Par *T. B. Boulage.* Seconde édition, revue et corrigée sur les manuscrits de l'auteur. in-8. *Delestre-Boulage.*

Journal des Cours publics, de jurisprudence, d'histoire et de belles-lettres. Par une Société d'avocats et d'hommes de lettres. in-8. *Bureau du Journal, rue Saint-Jacques*, N°. 51. Prix de souscription pour les quatre cours de l'année 1822 : 24 fr. pour Paris.

Ce journal a commencé en 1821 et se continue avec succès. Chaque cours fournira un volume d'environ 400 pages ; les quatre volumes seront publiés en six livraisons. Le tout contiendra l'analyse des cours suivans : Critique historique ; par M. *Daunou.* — Histoire de France ; par M. *Lacretelle jeune.* — Suite de l'Histoire du gouvernement représentatif, par M. *Guizot.* — L'Eloquence française ; par M. *Pierrot.*

Les Divorces anglais, ou *Procès*

en adultère jugés par le banc du Roi et la Cour ecclésiastique d'Angleterre. Par *Châteauneuf.* 2 vol. in-12. *Leroux.*

Cet ouvrage contient des aventures singulières et des anecdotes piquantes ; mais il laisse beaucoup à désirer sous le rapport du style.

Œuvres complètes de Pothier. Nouvelle édition. in-8. Tomes VIII et X. *Tomine et Fortic.*

Essai sur un traité des droits des communes, des ci-devant vassaux inféodés, des afféagistes arrentatoires et autres, sur les terres vaines et vagues, particulièrement en Bretagne, contenant l'examen des lois, des arrêts, des autorités d'après l'ancien et le nouveau droit. Par L. F. *Lemerle*, avocat. in-8. Nantes. *Hérault.*

Code administratif, ou *Recueil par ordre alphabétique de matières, de toutes les lois nouvelles et anciennes, relatives aux fonctions administratives et de police, de préfets, de sous-préfets, maires, adjoints et commissaires de police, et aux attributions des conseils de préfecture de département, d'arrondissement communal et de municipalité, jusqu'au 1^er^. avril* 1809, *avec les instructions et décisions des autorités supérieures, et la solution des principales difficultés ou de doutes relatifs à l'exécution des lois et actes du gouvernement.* Par M. *Fleurigeon*, chef de bureau au ministère de l'intérieur. Six forts volumes in-8. (imprimés en 1809,) caractère petit romain et petit texte ; avec un supplément et une table générale alphabétique jusqu'au 1^er^. septembre 1822. *A la Librairie d'Antoine Bavoux*, rue Gît-le-Cœur, N°. 4.

La science du droit administratif a fait de grands progrès ; elle doit en faire encore de nouveaux ; car nos institutions actuelles favorisent le développement de principes sur lesquels elle est fondée. Plusieurs ouvrages recommandables ont récemment attiré l'attention des Jurisconsultes et répandu le goût d'une étude dont l'utilité n'était pas assez généralement sentie. Dans cette disposition des esprits, on ne peut manquer d'accueillir l'ouvrage que nous annonçons, avec un intérêt plus grand que celui qu'il a excité lorsqu'il a paru, quoiqu'il ait eu alors un grand succès. Ce recueil ne doit pas être confondu avec ces ouvrages, véritables spéculations de librairie, qui ne sont que des compilations plus ou moins complètes. La législation administrative se compose d'un grand nombre de lois, d'arrêts du gouvernement, de décrets et d'ordonnances, dont les dispositions sont quelquefois contradictoires, et dont l'application est singulièrement difficile Pour mettre de l'ordre dans leur distribution, il fallait à la fois une grande justesse d'esprit, une parfaite connaissance de dispositions et une longue habitude de leur application. M. Fleurigeon réunissait ces diverses qualités, et son ouvrage atteste les immenses recherches auxquelles il s'est livré ; les observations qu'il renferme, le plus souvent extraites d'instructions ministérielles, présentent le développement des principes de la matière, et forment la partie théorique de l'ouvrage. En publiant un supplément qui renfermera les lois publiées jusqu'en septembre prochain, l'éditeur annonce qu'il saisira la méthode employée par M. Fleurigeon, et qu'il a confié ce travail à un magis-

rat versé dans les matières administratives, et à un administrateur dont les longues fonctions garantissent l'expérience : on peut donc raisonnablement espérer d'y trouver un bon complément d'un excellent ouvrage.

Conditions de la souscription.

A partir d'octobre prochain on livrera tous les quinze jours environ un volume, augmenté de la partie du supplément qui s'y rattache. Le prix sera de 5 fr. avant la mise en vente du troisième volume ; passé cette époque il sera porté à 6 fr. Ceux qui ont déjà l'ouvrage pourront se procurer le supplément qui sera distribué en six livraisons, en même temps que le volume complet, au prix de 6 fr. avant la publication de la troisième livraison ; plus tard ce supplément sera du prix de 7 fr. Il faudra ajouter à chaque volume 2 fr. pour le recevoir franc de port. On souscrit sans rien payer d'avance.

Traité méthodique sur l'accomplissement des formalités hypothécaires ; indiquant les lois y relatives, les obligations qu'elles imposent aux particuliers, les avis du Conseil d'état, la jurisprudence de la Cour de cassation et des Cours royales, enfin l'organisation des bureaux d'hypothèque, la manutention et les devoirs des conservateurs. Par J. F. *Baudet.* in-8. *Mongie.* 6 fr.

PHILOSOPHIE.

Logique, ou *Réflexions sur les principales opérations de l'esprit, tirées d'Aristote, de Gassendi, de Descartes, de Pascal, de Nicole, de Dumarsais, de Condillac, etc.* Par *L. M. Roberdeau.* in-12. Chez l'*Auteur*, boulevard Italien. N°. 11.

MORALE RELIGION.

Instruction de la jeunesse, ou *la Piété chrétienne, tirée de l'Ecriture sainte, des SS. Pères, divisée en cinq parties.* Par Messire *Charles Gobinet*, prêtre. Nouv. édit. augm. in-12. Charleville. *Raucourt.*

Réflexions sur l'évidence intrinsèque de la vérité du christianisme, trad. de l'angl. de Thomas Erskine. in-12. (Voyez le cahier précédent.)

Cet ouvrage, divisé en six sections, a pour but de prouver que le christianisme contient des vérités qui attestent sa divine origine, indépendamment des miracles. Il tend à démontrer que la religion chrétienne aurait droit à la croyance des hommes en considération des choses qu'elle leur annonce, lors même qu'elle ne se fonderait pas sur des preuves historiques.

Journal de la Société de la morale chrétienne. in-8. 1822. *Treuttel et Würtz.* Nos. I et II. Prix pour douze cahiers, formant 2 volumes, 15 fr. franc de port, 18 fr.

Le but de cette société est d'exposer et de rappeler sans cesse à l'esprit des hommes les préceptes du christianisme dans toute leur pureté, et de leur faire remarquer l'heureuse influence que ces préceptes exercent sur le bonheur du genre humain. Les travaux de la société consisteront : 1°. A recueillir tous les renseignemens qu'elle pourra se procurer sur les établissemens, les travaux et les productions en tout genre, qui, dans les divers pays, ont pour objet l'amélioration de l'état moral et physique de l'homme. — 2°. A publier

un ouvrage périodique spécialement consacré à répandre les préceptes du christianisme, sans néanmoins élever aucune discussion sur les points qui divisent les différentes branches de la famille chrétienne, et à faire connaître tout ce qui, dans les documens recueillis par la société, paraîtra utile et digne d'imitation.

Les deux premiers cahiers contiennent les articles suivans : De l'Evangile considéré sous le point de vue moral ; par *de Kératry*. — Des jeunes criminels, par *de Laborde*. — Sur les sociétés de la paix ; par *Coquerel*. — La Bibliothèque de famille ; par *A. Jullien*. — Réflexions sur les devoirs que la société s'est imposés à l'égard des discussions de dogme ; par *Stapfer*. — Correspondance relative aux travaux philantropiques de madame *Fry*. — Bulletin de la correspondance. — Variétés et mélanges.

État religieux et légal des Protestans en France, ou *Recueil contenant l'ancienne discipline, la loi organique du 18 germinal an 10, celles qui s'y rapportent, les noms des églises et de leurs pasteurs, etc.* in-8. Valence. *Marc-Aurel.* 1 fr. 25 c.

Histoires édifiantes et curieuses, tirées des meilleurs auteurs, avec des réflexions morales sur les différens sujets. Par l'abbé *Baudrand*. Nouv. édit. in-12. Lyon. *Périsse frères.*

L'Ecolier vertueux, ou *Vie édifiante d'un écolier de l'Université de Paris.* Par l'abbé *Proyart*. Huitième édition augmentée. in-18. Lyon. *Savy.*

Les jeunes Héroïnes, ou *Vies édifiantes et traités d'histoire, dédiés aux jeunes personnes.* Par ***. in-18. Lille. *Lefort.* 1 fr. 50 c.

L'Ecolier chrétien, ou *Traité des devoirs d'un jeune homme qui veut sanctifier ses études.* Par *Collet*. Nouv. édit. in-18. Avignon. *Fischer.* 1 fr. 50 c.

La Consolation du chrétien, ou *Motifs de confiance en Dieu dans les diverses circonstances de la vie.* Par l'abbé *Roissard*. Nouv. édit. augm. in-12. Lyon. *Périsse frères.*

Conversations sur plusieurs sujets de morale, propres à former les jeunes demoiselles à la piété. Troisième édit. augment. in-12. Lyon, *Savy.*

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Les douze mois classiques, ou *les Tableaux studieux de la vertueuse adolescence, en promenades et séances instructives. Méthode pour contempler la grandeur et les merveilles de Dieu manifestées dans tous les objets de l'univers.* Collection scolastique, physique et métaphysique, parlant à l'esprit et au cœur. Par *A. J. Leconte*. in-12. Caen. *Chalopin.* Premier semestre, 3 fr.

Considérations sur l'éducation morale de la jeunesse, mêlées à quelques réflexions sur sa situation actuelle. in-8. *Dentu.*

Essai sur les principes élémentaires de l'éducation. Par *G. Spurzheim*. in-8. *Treuttel et Würtz.* 3 fr. 60 c.

M. Spurzheim était peut-être le seul homme qui fut appelé de nos jours à écrire sur l'éducation, lui qui, dans tous ses ouvrages sur l'anatomie du cerveau et la phrénologie, a clairement démontré l'importance de l'éducation et son influence sur les facultés intellectuelles, quoiqu'il prétende que l'éducation ne crée aucune faculté, ni dans l'homme, ni dans les animaux. Nous pouvons présager que ce traité obtiendra et conservera un rang distingué parmi les innombrables ouvrages qui ont été publiés sur cette matière. Voici le sommaire des chapitres :

INTRODUCTION. *L'espèce humaine n'est qu'une.* — Le docteur réfute les argumens des auteurs qui ont cru qu'il y avait plusieurs espèces d'hommes.

De la possibilité de perfectionner l'homme. — La perfectibilité, dit-il, existe chez tous les êtres vivans : dans les plantes, les animaux et l'homme, dans des individus et des nations entières.

L'instruction est utile. — L'éducation bien dirigée perfectionne le corps et l'esprit, et diminue le nombre des fautes et des crimes.

L'éducation a eu jusqu'ici peu de succès. — L'influence de l'éducation sur le perfectionnement de l'espèce humaine en général est extrêmement lente. C'est l'ignorance de la nature de l'homme qui en est la cause.

De l'éducation de l'homme. Définition. — L'auteur examine les moyens qu'il faut employer pour produire l'effet qu'on se propose.

SECTION PREMIÈRE. *Des conditions qui contribuent aux différens degrés d'activité des facultés fondamentales. Chapitre I. Des lois de la propagation.* — Ces lois sont une condition indispensable pour l'amélioration de la nature humaine; elles forment la base de l'éducation.

Chapitre II. Des lois des fonctions végétatives. — Le développement du corps humain, soit des qualités physiques extérieures, soit de la constitution intérieure, est soumis aux lois générales de l'organisation. Il dépend de la nourriture, de la température, de l'air, de la lumière, de la propreté, de l'exercice, du repos, etc.

De la longévité de l'homme. — Une bonne éducation physique peut fortifier la santé, accroître la vigueur du corps et de l'esprit, et prolonger la vie.

De la première période de l'enfance. — C'est dans cette période que la mortalité est la plus considérable, et que les enfans exigent le plus grand soin. Les règles diététiques nécessaires à cet âge sont connues des médecins; mais elles ne le sont pas toujours assez des parens, et l'ignorance de ces règles est cause de beaucoup de maladies qu'on pourrait prévenir.

De la température. De la nourriture. De l'air. De la lumière. De la propreté. De l'exercice du corps et du repos.

De la deuxième période de l'enfance. — L'éducation de l'homme physique doit précéder celle de l'intelligence, et marcher toujours d'accord avec elle, sans que l'une des facultés puisse être cultivée aux dépens de l'autre.

Chapitre III. Des lois de l'exercice. — Le mot *exercice* signifie ici action.

De l'habitude. — Les impressions produites dans l'organisation deviennent moins sensibles par la répétition des mêmes actes.

Chaque disposition naturelle doit être exercée par elle-même.

Des époques de l'exercice. — Les différentes facultés, soit affectives, soit intellectuelles, ne paraissent pas simultanément; on perdrait son temps, si l'on exerçait une faculté avant que son appareil organique fût développé.

De l'éducation de l'école. — Cette éducation n'est que la suite de celle de la famille.

De l'enseignement des anciennes langues. — L'auteur ne pense pas qu'il faille commencer l'instruction des jeu-

nes gens par les ennuyer en les occupant uniquement des langues mortes.

De l'enseignement mutuel. — Sa supériorité doit faire adopter cette méthode pour l'enseignement de toutes les connaissances.

L'exercice doit être proportionné aux facultés. — Il est essentiel de ne pas cultiver les facultés les unes aux dépens des autres.

Le même exercice produit des effets différens. — La principale cause dépend des dispositions innées.

L'exercice fait-il croître les organes? — Toute partie organique, convenablement exercée, s'accroît et acquiert plus de force.

Chapitre IV. De l'influence mutuelle des facultés. — Pour pouvoir employer cette condition d'activité, il faut connaître les facultés fondamentales, leur dépendance de l'organisation, et les dispositions individuelles de celui qu'on doit élever.

De la mnémonique, ou l'art de fortifier la mémoire. — Cet art, ancien, est rejeté par quelques-uns, et peut-être trop vanté par les autres.

SECTION DEUXIÈME. *De la direction des facultés.* — Sur cette matière l'auteur renvoie le lecteur à sa *Phrénologie*, et à son *Essai philosophique sur la nature affective et intellectuelle de l'homme*, ouvrages dans lesquels il a démontré que toutes les facultés sont innées, et que leurs manifestations dépendent de l'organisation cérébrale

Chapitre I. De l'importance de la moralité des actes. — La moralité est nécessaire à la prospérité du genre humain.

Il manque un code des lois naturelles.

Chap. II. Chaque faculté tend à l'action.

Toutes les facultés doivent être cultivées en harmonie

Chapitre III. Il n'y a point d'action sans motif

Nécessité d'une loi positive.

Influence de l'amour du gain et des distinctions. — C'est une erreur de les considérer comme la source de toutes nos actions, et même comme la base de la morale.

Chapitre IV. Chacun a ses dispositions naturelles ou innées. — L'auteur répond négativement à la question : La même sorte d'instruction convient elle à tous les individus ?

Difficulté de perfectionner la conduite des adultes.

Direction des facultés intellectuelles.

L'éducation intellectuelle est générale ou particulière.

Chapitre V. De l'éducation des deux sexes

Conditions des femmes.

Différence des deux sexes.

Chapitre VI De l'éducation publique ou particulière — L'opinion de l'auteur est que l'éducation publique l'emporte sur l'éducation de famille.

Conclusion: « Le grand objet de l'éducation, dit M. Spurzheim est, non pas de créer, mais de développer et de diriger les dispositions innées. Elle doit donc être fondée sur la connaissance de la nature humaine, c'est-à-dire, des facultés fondamentales et des conditions dont leurs manifestations dépendent. »

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Musée des antiques, dessiné et gravé par *P. Bouillon*, peintre, avec des notes explicatives. 34^e^. livraison in-fol. av. 6 pl. *Lesage.*

Architectonographie des théâtres de Paris, ou *Parallèle historique et critique de ces édifices considérés sous le rapport de l'architecture et de la décoration.* Par *Alexis Donnet* et *Orgiazzi*. Quatrième livraison. in-8. avec 5 planches. Chez *Orgiazzi*, rue de la Harpe, N°. 102.

Les plus beaux édifices de la ville de Gênes et de ses environs. Par *P. Gauthier*. 15e. livraison in-fol. Chez l'*Auteur*, rue de l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés, N°. 12. 6 fr. sur pap. de Hollande, 10 fr.

POÉSIES.

Rime di Michel-Agnolo Buonarotti il Vecchio etc. — Poésies de Michel-Ange *le Vieux*, avec un Commentaire de G. *Biagioli*. in-8. Chez l'*Editeur*, rue Rameau, N°. 8.

M. Biagioli, connu avantageusement par sa Grammaire italienne et par ses éditions de Dante et de Pétrarque, fait connaître dans cet ouvrage le talent poétique de Michel-Ange *le vieux*, qu'il faut distinguer de Michel-Ange *le jeune*, qui cultiva aussi la poésie italienne avec succès, et qui fut neveu de cet artiste célèbre. Il n'existait de ces poésies qu'une édition in-12, publiée à Florence en 1726.

ROMANS.

Théodore, ou *le petit Savoyard*, suivi de *Jacques Leroux et sa fille*. 3 vol. in-18. avec fig. *Eymery*. 5 fr.

M. le baron *de Bilderbeck*, auteur de ce roman, a en partie puisé l'idée de cet ouvrage dans un roman allemand de M. Spiess, intitulé le Marchand de souricières.

Trilby, ou *le Lutin d'Argail*; *nouvelle écossaise*. Par *Ch. Nodier*. Seconde édition in-12. *Ladvocat*. 3 fr.

Le Rôdeur français, ou *les Mœurs du jour*. Par *B. de Rougemont*. Quatrième édition. 2 vol. in-12. avec fig. *Grandin*. 7 fr.

El Hijo del Carnaval, etc. (en espagnol.) — L'Enfant du Carnaval. Trad. du français de *Pigault-Lebrun*. 2 vol. in-18. *Smith*. 6 fr.

Clotilde de Lusignan, ou *le beau Juif*. *Manuscrit trouvé dans les archives de Provence*. 4 vol. in-12. *Hubert*. 10 fr.

Le Triomphe des femmes. Ouvrage dans lequel on prouve que le sexe féminin est plus noble et plus parfait que le sexe masculin. Par Charles ***. On y a joint une *Notice d'un choix d'ouvrages en faveur des dames*. in-18. *Delaunay*. 1 fr. 25 c.—1 fr. 40 c.

THÉATRE.

Chefs-d'œuvres des théâtres étrangers, allemand, anglais, chinois, danois, espagnol, hollandais, indien, italien, polonais, portugais, russe, suédois, traduits en français. Neuvième livraison. Théâtre italien. Goldoni. Tome I. in-8. *Ladvocat*.

La petite Lampe merveilleuse, opéra comique féerie en trois actes. Par MM. *Scribe* et *Melesville*. in-8. *Fages*. 1 fr. 50 c.

Les Eaux du Mont d'Or, vaudeville en un acte. Par MM. *Scribe, de Courcy* et *Saintine*. in-8. *Vente*. 1 fr. 50 c.

La Vestale, pot-pourri. Par *Désaugiers*. in-12. *Stahl*. 2 fr.

Collection des Mémoires sur l'art dramatique, publiés par MM. Andrieux, Barrière, Ev. Dumoulin, Dussault, Etienne, Fél. Bodin, Després, Merle, Moreau, Ourry, Picard, Talma, Thiers et *Léon de Thiessé.*

Cette collection se composera des Mémoires de *Mlle. Clairon*, de *Mistriss Bellamy*, de *Dallainval*, de *D'Hennetaire*, de *Le Kain*, de *Préville*, de *Dazincourt*, de *Molé*, de *Mlle. Dumesnil*, de *Larive*; de *Brandes* et d'*Iffland*, de *Miss Robinson*, de *Goldoni*, d'*Alfieri*, de *Lady Hamilton*, de *Macklin*, de *Kemble*, de *Cibber*, etc. etc., et formera 12 vol. in-8°. qui ne se vendront pas séparément, et dont le prix est fixé pour les souscripteurs à 6 fr. le vol et à 7 fr. pour les non-souscripteurs. On souscrit chez *Ponthieu*. Livraison I composée de 2 vol.

La première livraison que nous annonçons contient les mémoires de Mlle. Clairon, et le premier volume de ceux de Mistriss Bellamy, actrice du théâtre de Covent-Garden. Mlle. Leris Clairon de la Tude, née à Saint-Wanon de Condé, en 1723, et morte à Paris en 1803, a marqué son passage sur la scène française d'une manière assez brillante pour que son nom se rattache au siècle où elle a vécu; les changemens importans qu'elle a fait subir à différentes parties de l'art, sa liaison avec les personnages les plus marquans du temps, en ont fait une actrice à jamais célèbre, et une femme aimable, dont la postérité aimera à connaître jusqu'aux moindres particularités de la vie. Nous ne dirons rien de ses premières années, sinon qu'elle fut d'abord engagée à Paris dans la troupe italienne; qu'elle y débuta à l'âge de treize ans, dans les rôles de soubrettes; qu'au bout d'un an environ elle passa dans la troupe de Rouen, qui était alors dirigée par Lanoue, comédien, auteur de Mahomet II et de la Coquette corrigée. Elle passa ensuite dans une troupe qui alla à Gand divertir le quartier-général des troupes anglaises et de celle-ci à l'Opéra de Paris, où elle entra pour doubler Mlle. Lemaure. Les premiers essais qu'elle fit à ce théâtre n'ayant pas réussi au gré de ses souhaits, elle sollicita et obtint un ordre de début pour la comédie française. Elle y parut pour la première fois dans le rôle de Phèdre, et y obtint un grand succès.

Elle continua à jouir de la faveur du public jusqu'à sa retraite du théâtre qui eut lieu en 1765, à l'âge de 42 ans. La première partie de ses mémoires se compose des événemens de sa vie depuis sa naissance jusqu'en 1791. Entre autres faits remarquables, on peut citer l'anecdote du Revenant, la visite de M. le maréchal de Richelieu, celle qu'elle fit chez le duc de Gèvres, l'anecdote sur Rodogune, etc. La seconde partie contient ses réflexions morales, sa lettre à Mme. de Vaudreuil, fille de Diderot, celle écrite d'Anspach, où l'on sait qu'elle a passé dix-sept ans de sa vie à la cour du Margrave, à une de ses amies, etc. etc.; la troisième et dernière, les réflexions sur l'art dramatique et sur l'art de la déclamation théâtrale.

Mémoires de Mistriss Bellamy. Elle était fille naturelle et reconnue de Lord *Trawley*, d'une beauté ravissante, et douée des dons les plus précieux, auxquelles elle joignait encore mille qualités aimables; l'amour maternel fut porté chez elle au plus haut degré. On la crut long-temps l'épouse

de *John Calcraft*, protégé d'Henri Fox, et qu'elle abandonna après qu'il l'eut ruinée. Réduite à la dernière extrémité, elle voulut attenter à ses jours; mais elle en fut empêchée par le désir de faire l'aumône à une malheureuse mère encore plus pauvre qu'elle. Enfin pour subvenir à son existence, elle fut obligée de faire imprimer ses mémoires; ils eurent quatre éditions successives: ce qui, avec les bénéfices que lui accordèrent les divers théâtres, la mit en état de vivre avec un peu plus d'aisance.

Œuvres dramatiques de N. Destouches. Nouvelle édition précédée d'une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur. in-8. Tomes I. et II. avec une planche. *Renouard* et *Lefèvre*. Prix, en grand raisin vélin Montgolfier, tiré à 80 exemplaires, chaque volume 26 francs; en grand raisin fin tiré à 20 exempl. chaque volume 15 fr.

Oeuvres de Molière, avec un Commentaire, un discours préliminaire, et une vie de Molière; par M. *Auger*, de l'Académie française. in-8. Tome VI. avec trois fig. *Desoer*. 10 fr.

Ce volume contient le Tartuffe, Amphitrion, et l'Amphitrion de Plaute, avec la traduction de madame Dacier en regard.

Chefs-d'œuvres dramatiques de Laharpe. in-18. *Verdière.*

Oeuvres complètes d'Alexandre Duval, membre de l'Institut. in-8. Tome II. *Barba.* 7 fr.

Ce volume contient: Le Capitole sauvé, tragédie lyrique. — La Manie d'être quelque chose, ou le Voyage à Paris. — Marie, ou le Remords d'une mère. — Bella, ou la Femme à deux maris. — Le Prisonnier, ou la Ressemblance — Montoni, ou le Château d'Udolphe.

MUSIQUE.

Essai sur l'histoire de la musique en Italie, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours. Par M. *Grégoire Orloff*, sénateur de l'Empire de Russie. 2 vol. in-8. *Dufart.* 9 fr.

L'auteur a donné à son ouvrage le titre modeste d'*Essai*, quoiqu'il puisse avec assurance se mettre au rang des célèbres historiens de la musique, tels que *Martini* en Italie, *Gerbert* en Allemagne, *Burney* en Angleterre, et *Laborde*, *Kalkbrenner*, etc., en France. Les deux volumes sont divisés en vingt-sept chapitres, qui traitent: De la musique des Grecs. — De la musique chez les Italiens de l'ancien âge, et particulièrement chez les Etrusques et les Romains. — Les premiers chrétiens conservent secrètement la musique dans Rome. Constantin la protége. Saint Ambroise et saint Grégoire la réforment. — Musique italienne du moyen âge, d'après le système de Guido d'Avezzo. — Des différens genres de musique inventés dans le moyen âge, et spécialement de la musique de théâtre. — De la musique instrumentale. — Des diverses écoles de musique. — Ecoles de musique en Angleterre, en Flandre et en Espagne. — Des voix artificielles, dites de *Soprano*. — Ecole de musique napolitaine, et compositeurs napolitains. — Des célèbres compositeurs italiens et étrangers qui sont sortis de l'école de Naples ou ont étudié leur art sous des maîtres napolitains. — Ecole de musique romaine, et compositeurs romains et bolonais. — Ecole de musique vénitienne. —

Ecole de musique lombarde. — Ecole florentine. — Musiciens et compositeurs piémontais.

LITTÉRATURE.

Supplément au Cours de littérature, ou *Choix des jugemens des écrivains français sur les littérateurs anciens et modernes*. 2 vol. in-18. *Ledoux*. 6 fr.

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Le Philologue, ou *Recherches historiques, militaires, géographiques, etc.* Par *J. B. Gail*, membre de l'Institut. Année 1822. Cahiers I et II. in-8. *Gail neveu*, place Cambrai. 18 fr.—21 fr.

Cet ouvrage périodique, dont le commencement remonte à l'année 1814, contient des dissertations critiques sur la langue grecque, ainsi que des recherches savantes sur la tactique des anciens et la géographie considérée par époques. L'auteur y joint un Atlas pour servir à l'étude de l'histoire ancienne et à l'intelligence des auteurs anciens. Cet atlas composé de 54 cartes se vend séparément au prix de 30 fr. Il est le même qui accompagne la traduction de Xénophon et n'en diffère que par le titre.

Loisirs d'un Militaire, ou *Traduction en vers français d'une partie des Odes d'Horace, avec le texte en regard, et la traduction en prose de MM. Campenon et Desprès*. Par M. le vicomte *Lenoir*. in-12. *Firmin Didot*.

Théâtre complet des Latins, avec des traductions françaises. Par *J. B. Levée* et par feu l'abbé *Le Monnier*; augmenté de dissertations de MM. *Amaury Duval* et *Alexandre Duval*. Tome XII, contenant les trois premières tragédies de Sénèque. in-8. *Chasseriau*.

Le discours préliminaire contient des recherches sur le véritable auteur des dix tragédies qui portent le nom de Sénèque. Le texte renferme l'Hercule furieux, le Thyeste et l'Hippolyte. M. Amaury Duval place cette dernière tragédie au nombre des chefs-d'œuvres du théâtre latin.

LITTÉRATURE BIBLIQUE.

Thesaurus biblicus, hoc est dicta, sententiæ et exempla ex sanctis bibliis collecta et per locos communes distributa, ad usum concionandi et disputandi; auctore *Ph. P. Merz*. Opus omnibus theologis speculativis, polemicis, moralibus, utriusque juris studiosis, ad cunctis litteratis, imprimis verò animarum pastoribus, verbique divini præconibus utilissimum. Editio nitidissima, nunc demum quam plurimis mendis expurgata, et ad trutinam sacrorum bibliorum per singulorum textuum accuratissimam collectionem revocata. Tomus II. 8. *Beaucé-Rusand*.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Chefs-d'œuvre oratoires de Mirabeau, ou *Choix des plus éloquens discours de cet orateur célèbre; et suivi du plaidoyer que Mirabeau prononça à la sénéchaussée d'Aix, dans son procès avec sa femme.* 2 vol. in-18. avec portrait. *Collin de Plancy.*

Le premier volume de ce recueil contient les discours de Mirabeau aux Etats de Provence, depuis le 30 janvier 1789 jusqu'aux 25 mars; ceux tenus aux Etats Généraux, depuis le 18 mai jusqu'au 20 juin, et ceux tenus à l'Assemblée nationale, depuis le 27 juin de la même année jusqu'au 5 mai de l'année 1790. Le second volume contient ceux à dater du 20 mai au 2 avril 1791.

Esprit de l'Encyclopédie, ou *Recueil des articles les plus curieux et les plus intéressans de l'Encyclopédie, en ce qui concerne l'histoire, la morale, la littérature et la philosophie*; réunis et mis en ordre par M. *Hennequin*. Nouvelle édition, augmentée d'un grand nombre d'articles qui ne se trouvent point dans les éditions précédentes. in-8. Tomes VIII et IX. *Verdière*. Prix 9 fr., et 10 fr. satiné.

Oeuvres complètes de Cervantès, trad. de l'espagnol, par *H. Bouchon Dubournial*, ancien ingénieur des ponts et chaussées, etc. in-8. av. fig. et carte. (Tome IX.) Le Don Quichotte. Tome IV. *Méquignon-Marvis*. 9 fr.

Oeuvres complètes de Thomas, de l'Académie française; précédées d'*une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur*. Par *M. Garat*. in-8. Tomes III et IV. *Verdière*.

Le tome III contient les Eloges de *Duguay-Trouin*, de *Sully*, de *d'Aguesseau*, de *Descartes*, et la *Relation de la captivité du Grand Frédéric*. Le tome V contient *Jumonville*, le *Czar Pierre I* et d'autres poésies.

Oeuvres du comte de Tressan; précédées d'*une Notice sur sa vie et ses voyages*, par M. *de Campenon*, de l'Académie française. Edition revue, corrigée et accompagnée de notes, ornée de gravures d'après les dessins de *Colin*. in-8. Tome VIII. *Nepveu*. 8 fr. pap. vélin, 13 fr.; grand papier vélin, 18 fr.

Ce volume contient : Jéhan de Saintré. — Gérard de Nevers. — Recherches sur l'origine des romans inventés avant l'ère chrétienne et avant que l'Europe fût policée. — Reguer Lodbrog et Robert.

Oeuvres de Mathurin Regnier, avec les commentaires revus, corrigés et augmentés; précédés de l'histoire de la satire en France, pour servir de discours préliminaire. Par *Viollet-le-Duc*. in-18. *Desoër*. Papier satiné, 5 fr.; papier vélin, 10 fr.

Une édition in-8°., avec les mêmes caractères, est sous-presse.

Oeuvres du cardinal de Bernis. 2 vol. in-18. avec portrait. *Ménard et Desenne*.

Ces deux volumes font partie de la *Bibliothèque française*.

Tablettes universelles, ou *Répertoire des événemens, des nouvelles et de tout ce qui concerne l'histoire, les sciences, la littérature et les arts, avec une bibliographie générale. Deuxième année.* in-8. *au Bureau des Tablettes*, rue Rameau, N°. 6. Juillet. Douze cahiers par an, 36 fr.

Le but que les rédacteurs se sont proposé est de préparer des matériaux à l'histoire. Chaque livraison se compose ainsi qu'il suit : *Politique extérieure*. Nouvelles des deux continens. — *Intérieur*. Chambre des Pairs et des Députés. Actes de divers ministères. Tribunaux. Polémique des journaux. Petite chronique. — *Industrie* et *commerce*. Economie politique, rurale et domestique. Administration. Finances. Navigation. Travaux publics. Découvertes et inventions. — *Sciences*. Politique et législation. Géographie. Education. Sociétés savantes. — *Beaux-Arts*. Expositions et concours. Peinture. Musique, etc. — *Littérature*. Poésie. Oeuvres dramatiques. Romans. — *Bibliographie générale*. — *Mélanges*. Théâtre. Variétés littéraires.

Introduction aux sciences et aux arts, contenant des notions et des considérations introductives à la connaissance des belles-lettres, des beaux arts, de la philosophie et de l'histoire ; et une notice des livres les plus en usage au commun du monde, sur ces diverses parties des connaissances humaines. Par *J. H. Déal*. 3 vol. in-8, avec 14 planches de figures relatives aux sciences et aux arts. Chez l'*Auteur*, rue Miromesnil, N°. 14. 20 fr.

ÉTUDE DES LANGUES.

Méthode où l'on réduit à sept questions, toutes les règles nécessaires pour apprendre très-facilement et en peu de temps, les vrais principes de la langue latine. Par *Wandelaincourt*. Sixième édition entièrement refondue. in-12. *Ancelle*. 1 fr. 75 c.

Manuel du Versificateur latin, ou *Supplément au petit traité de Rollin sur la versification latine*. Par *J. Planche*. in-12. *Laville*. 2 fr.

Vocabulaire des latinismes de la langue française, ou des locutions françaises empruntées littéralement de la langue latine. Par *J. Planche*. in-8. *Le Normant*. 1 fr. 50 c.

Orthographie, ou *Corrigé de la cacographie, à l'usage des chefs de pensionnats, des instituteurs, des pères de famille, etc.* Par *J. F. Boinvillers*. Septième édition, augmentée d'un petit Traité des participes et d'exercices préliminaires sur les règles du participe passé. in-12. *Delalain*.

BIBLIOGRAPHIE.

Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes composés, traduits et publiés en français et en latin, avec les noms des auteurs, traducteurs et éditeurs, accompagné de notes historiques et critiques. Par *Barbier*. Seconde édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. in-8. Tome I. (A—E.) vol. de 36 feuilles. *Barrois aîné*. 10 fr. ; pap. vélin, 20 fr.

Ce premier volume contient 6550 articles. L'ouvrage sera composé de 4 volumes.

JOURNAUX.

Journal asiatique, ou *Recueil de mémoires, d'extraits et de notices relatifs à l'histoire, à la philosophie, aux sciences, à la littérature et aux langues des peuples orientaux.* (Voyez le précédent cahier de ce Journal.)

Le but de la Société asiatique qui vient de se former, est d'encourager l'étude des langues de l'Asie. — Elle se procure les manuscrits asiatiques, les répand par la voie de l'impression, et en fait des extraits ou des traductions. — Chaque cahier du journal qu'elle fait paraître se divise en trois parties : la première contiendra des mémoires, traductions, pièces originales, extraits de manuscrits, notices historiques, géographiques; morceaux de littérature et de poésie, etc. — La seconde sera consacrée à la critique littéraire. — La troisième comprendra toutes les nouvelles, soit politiques, soit littéraires, relatives à l'Asie; les annonces de découvertes ou d'observations intéressantes.

Le Mois littéraire et historique, ou *Esprit des Journaux, contenant* 1re. *partie. Pièces fugitives en vers, ou opuscules inédits; extraits ou analyses d'ouvrages nouveaux en littérature, voyages et beaux-arts.* 2e. *partie. Critique des différentes productions sur l'histoire contemporaine et sur le droit public; tableau raisonné des événemens actuels sur toute la surface du monde civilisé; situation morale et administrative de la France.* Recueil sémi-périodique, paraissant le 15 de chaque mois, par livraison de 60 à 80 pages in-8°. à partir de juillet 1822, ce qui formera 2 volumes par an. Le prix de la souscription est de 15 fr. par année, et de 7 fr. 50 c. pour six mois. On souscrit chez *Demonville*, rue Christine, N°. 2. — Le premier cahier paraît.

Les éditeurs disent dans leur propectus « Choisir les meilleures analyses ou critiques littéraires dans les différentes feuilles périodiques; extraire les morceaux les plus saillans des productions nouvelles, et enrichir le tout de notes et réflexions autant que le sujet le permettra, telle est la tâche que nous nous imposons et que nous remplirons avec exactitude. Le *Mois littéraire* sera donc le conservateur des connaissances utiles et agréables, des idées saines et des vérités en politique, des bonnes doctrines littéraires, et de tous les délassemens moraux de l'imagination, qui se trouvent épars et comme noyés dans les feuilles périodiques. »

Journal des Savans. in-4. Paris. 1822. *Impr. royale.* Cahiers de Juillet et Août.

Cahier de Juillet: ce cahier contient les articles suivans : Examen critique de ces deux questions : Le monument décrit par Diodore de Sicile, sous le nom de *Tombeau d'Osmyandyas*, se reconnaît-il parmi les ruines actuelles de Thèbes ? — A-t-il jamais existé en Egypte un monument conforme à cette description? (Article de M. *Letronne.*) — *Rime di Michel-Agnolo Buonarotti il Vecchio.* (Article de M. *Raynouard.*) — Musée des protestans célèbres, etc.; publié par *T. Dom.* (Article de M. *Raoul-Rochette*) — Le Paria, tragédie de *Casimir Delavigne.* (Article de M *Vanderbourg.*) — Des canaux navigables; par M. *Huerne de Pommeuse.* (Article de M. *Tessier.*) — Histoire des premiers temps de la

Grèce, depuis Inachus jusqu'à la chute des Pisistratides; par M. *Clavier*. (Article de M *Daunou*.)

Cahier d'Août: Voyage en Suisse, fait dans les années 1817, 1818 et 1819; par M. *Simond*. (Premier article de M. *Raoul-Rochette*.) — Romances et histoire du roi d'Espagne Rodrigue, dernier roi des Goths, en langage ancien, recueillies par M. *Abel Hugo*. (Article de M. *Raynouard*.) — *Dictionary of the chinese language*; by *R. Morrison*. (Article de M. *Abel-Rémusat*.) Théâtre complet des Latins, avec des traductions françaises; par *J. B. Levée* et par feu l'abbé *Le Monnier;* tome XII. (Article de M. *Daunou*.) Antiquités grecques du Bosphore cimmérien, publiées et expliquées par M. *Raoul Rochette* (Article de M. *Letronne*.) — *Chinese novels, translated from the originals, to which are added proverbs and moral maxims;* by *J. F. Davis*. (Article de M. *Abel-Rémusat*.)

NOUVELLES ECCLÉSIASTIQUES.

L'Almanach du clergé de France, pour l'année 1822, présente les remarques suivantes sur l'état actuel du clergé. Le nombre des prêtres en fonction est de 35,286; on en compte 4,87 dont l'âge excède 60 ans. Sur 4,156 sujets qui ont reçu l'ordination pendant l'année 1821 pour la prêtrise, le diaconat et le sous diaconat, il ne se trouve que 1,435 prêtres, tandis qu'il en est mort 1,447 dans le cours de la même année; 25,537 élèves sont répartis tant chez les curés que dans les colléges et les séminaires.

DÉCOUVERTES NOUVELLES.

M. *Revillon*, horloger-mécanicien à Mâcon, vient d'obtenir un brevet d'invention pour la construction de grosses horloges, différentes de celles connues jusqu'à ce jour. Toutes les roues sont en cuivre, les pivots en acier fondu; chaque pièce est fixée par des vis et peut être enlevée à volonté pour être réparée. Un des plus grands avantages de ces horloges sur les anciennes, est la diminution de moitié du prix.

Un brevet d'invention a été accordé à M. *Gaspard Schwiekardi*, à Paris, pour un nouveau système d'éclairage et de chauffage moyennant des lampes et ustensiles polychrestes. Ces lampes n'ont jamais besoin d'être nettoyées en dedans : on peut y brûler toute espèce d'huile. Ce procédé peut être employé pour chauffe-pied, réchaud de table, étriers à lanternes, veilleuses, fourneaux de cuisine, baignoires, etc. Il donne un tiers plus de lumière que les autres, à égale consommation d'huile.

Madame *Lebreton*, sage-femme à Paris, a perfectionné les mamelons artificiels, et a trouvé le moyen d'éviter aux dames nourrices de leurs enfans les crevasses qui se forment aux seins et les douleurs qui en résultent. Ces mamelons artificiels sont préférables à ceux préparés jusqu'ici en gomme élastique, et remédient également au défaut de conformation des seins.

On a découvert, dans le département du Calvados, un procédé pour reproduire à l'infini un dessin tracé sur une planche de porcelaine, qui rend dans toute leur pureté les traits les plus fins et les plus déliés du crayon et du pinceau. Ces traits tracés avec une composition métallique particulière sur la surface polie de la porcelaine, s'y incrustent par une seconde cuisson, sans former aucun creux ni relief et sans s'élargir ni se déformer en rien. Les parties dessinées acquièrent une sorte d'aspérité insensible au toucher, mais qui se reconnaît en ce qu'elles retiennent parfaitement l'encre, tandis que cette substance glisse sur le surplus de la tablette. Cette méthode semble avoir

des avantages réels sur la lithographie.

Une dame se propose d'établir à Paris des bains qui doivent avoir la propriété de rajeunir, d'effacer les rides et de faire disparaître toutes les traces de l'âge. Pour parvenir à cet heureux résultat, elle fera prendre à la personne sexagénaire ou septuagénaire douze bains, qu'elle appelle *Bains de Jouvence*, et dont chacun coûtera 60 francs Ces douze bains doivent être suivis de douze autres, nommés *Bains d'Eucharis*, dont le prix de chacun sera de 600 francs. L'opération génératrice se termine par douze derniers bains, appelés *Bains de Calypso*, du prix de 1,200 francs chacun. En sorte que, pour la bagatelle de 22,380 francs, une vieille dame peut retrouver les charmes qu'elle avait à dix-huit ans.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie des sciences. Séances des mois d'avril et mai 1822. Mémoire sur les aréomètres; par *Francœur*. — Nouvelle force maritime ; par *Paixhans* — Sur le gisement de la magnésie ; par *Brongniart*. — Supplément au mémoire sur la stabilité des voûtes ; par *Clapeyron*. — Esquisse d'un système d'exploitation nationale du sol de la France. — Plan d'une roue destinée à servir de moteur à une portion de machines. — Plan d'une machine hydraulique ; par *François*. — Nouvelle méthode de nivellement, et une note sur un moyen de mesurer l'effet dynamique des machines de rotation ; par *Prony* — Instruction sur les thermomètres métalliques; par *Bréguet*. — Description d'une charrue qu'on nomme versoir ou oreille; par *Hachette*. — Rapport relatif au mémoire de M. Laugier sur l'aérolithe de Juvenas; par *Thénard*. — Rapport sur l'encre indélébile de M. de la Renaudière; par *Deyeux*. — Résultat des expériences de M. *Gouvenain*, relatives à la fermentation vineuse — Recherches et considérations sur la rivière de Bièvre; par *Parent-Duc âtelet* et *Pavet de Courteille*. — Extrait d'une lettre du ministre de l'intérieur sur les déboisemens. — Mémoire de M. d'*Hombre Firmas*, relatif aux oliviers — Nouveau moyen de caléfaction; par *Lemare*; — Sur le cannellier de l'île de Ceylan; par *la Billardière*.—L'Académie partage également entre M. le baron *Dupin* et M. *J Charpentier*, le prix de statistique fondé par M. de Monthyon. — Le prix fondé par M. Alhumbert pour être employé au progrès des sciences et des arts a été accordé à M. *Dutrochet*. — Le prix de mécanique, fondé par M. de Monthyon, sera cumulé avec celui de 1822.

Société royale d'agriculture. Séances des mois d'avril et mai 1822. Observations sur les avantages qu'il y aurait à introduire la consommation du maïs comme moyen supplémentaire de subsistance pour les habitans de Paris; par *Chancey*. — Question de savoir s'il est ou non avantageux de faire entrer en certaine proportion la farine de blé de mars dans la confection du pain destiné aux habitans de la capitale ; par *Busch*.—Sur l'époque à laquelle il convient de couper les blés dans les départemens méridionaux ; par *Desmichel*. — Notice descriptive et dessin d'une charrue à deux socs ; par *Duval de Barouville*. — Observations sur une nouvelle ruche de l'invention de M. *Pierard*. — Programme pour un concours à ouvrir sur la substitution à l'assolement triennal généralement usité en France, d'un assolement sans jachères; par *Yvart*. — Rapport sur le concours pour des observations de pratique vétérinaire ; par *Huzard* — Rapport annuel sur les travaux de la société ; par *Silvestre*. — Rapport sur le concours pour l'introduction dans un canton d'engrais ou

d'amendement qui n'étaient pas usités auparavant; par *Challon*. - Rapport sur le concours pour la culture du pavot; par *Tessier*.—Rapport sur le concours pour des notices, soit biographiques, soit bibliographiques; par *Vincent Laurent*. — Rapport sur le concours pour la nourriture et l'engraissement des bestiaux avec les pommes de terre; par *Vileuvrin*. — Rapport sur le concours pour les irrigations; par *Héricard-de-Thury*. — Rapport sur le concours pour l'indication d'un moyen efficace de détruire la cuscute; par *l'abbé*. — Notice biographique sur le marquis de Cubières, par *Silvestre*. — Mémoire sur la disette et la surabondance en France; par *Laboulinière*. — Echantillons de chanvre broyé et sérancé sans rouissage, présentés par *Laforest*. — Echantillons de duvet de chèvres asiatiques des Indes, présentés par le prince *Gagarin*. — Rapport sur le mémoire de M. *Herpin*, concernant la fabrication et le décuvage des vins; par *Bosc*. — Note sur une machine à égrainer le trèfle; par *le même*. — Notice sur des essais d'une tonte double des bêtes à laine; par *Bourgeois*. — Notice imprimée sur les chèvres de l'Asie importées en France. — Dix opuscules sur divers sujets d'économie rurale de M *Paris*, présentés par l'auteur.—Notice imprimée sur des pompes à tubes mobiles, de l'invention de M. *Binet*. — Lettre de M. *Lhuillier* fils, relative à un hache-paille de son invention.—Note sur la faculté reconnue dans les souris de vivre sans boire; par *Morel de Vindé*. — Mémoire sur la manière dont on élève en Angleterre les bêtes à laine; par *Huzard*. — Observations sur l'éducation des vers à soie; par *Chancey*. — Rapport sur la traduction de M. Labbe, de divers ouvrages anglais relatifs à la fabrication des fromages; par *de Lasteyrie*.

Société royale académique des sciences. Séances des mois d'avril et mai 1822. Plusieurs ouvrages nouveaux sont présentés à la Société; les plus remarquables, sont: Manuel chronométrique; par *Janvier*. — Mémoire sur les mines flottantes et les pétards flottans; par *Montgéry*. — Règles de pointage à bord des vaisseaux; par *le même*. — Traité de phtisie; par *Mourgué*. — Doctrine des constitutions médicales. — Recherches historiques sur les eaux de Néris; par *de Servières*.

Société d'encouragement pour l'industrie nationale. Séances des mois d'avril et mai 1822. Mémoire sur une machine pour scier les arbres sur pied; inventée par *Hacks*. — Mémoire sur la culture des mûriers; par *Bonafoux*, de Turin. — Les rapports suivans ont été lus: Sur un modèle de chemin de fer, de M. *Cochin*. — Sur un nouveau théodolithe de M. *Gambey*. — Sur l'échantillon de kaolin envoyé par M. *de la Touche*. — Sur la poterie émaillée d'or de M. *Legros-d'Anisy*. — Sur la fabrication des aciers damassés, découverte due à M. *Bréant*. — Sur la fabrique d'aciers améliorés de *Sir Henry*. — Sur les marbres indigènes. — Sur la scierie mécanique de M. *Roguin* — Sur les instrumens de sondage de MM. *Beurrier* père et fils. — Mémoire sur un moyen de sauvetage inventé par *Dubuisson*. — Mémoire sur un moulin à ailes horizontales. — Plans d'une machine d'irrigation, inventée par *Champagne*. — Détails sur un bateau à manège, appelé zoolique, inventé par *Guillaud*. — Lettre de M. *Boullaud*, contenant l'exposé de plusieurs découvertes relatives à l'art de la restauration des tableaux. — Echantillons de chapeaux en baleine tramée d'osier. — Echantillons de légumes et de tablettes de gélatine — Rapport sur le bateau de sauvetage, imaginé par *Toubaulie*, de Brest. — Rapport sur l'examen des échantillons de vinaigres rouge et blanc préparés avec le petit-lait. — Rapports sur une ruche à hausse rhomboïdale. — Mémoire sur la fabrication du charbon animal. —

Note sur la fabrication mécanique des tonneaux, établie à Stenay.—Mémoire de M. *de Serres* sur les chèvres à duvet des Hautes-Alpes; avec des échantillons de feutre fabriqués avec ce duvet. — Modèle de moulin horizontal, présenté par M. *Grimbloc*. — Moyen de fixer les chevilles des instrumens à corde; par *Legros de la Neuville*. — Rapport sur l'étuve à dessécher les pommes de terre, construite par M. *Ternaux*. — Rapport sur le silo de M. Ternaux. — Dessin lithographié de l'appareil distillatoire inventé par *Charles Derosne*.—Lettre de M. *Clinchamp*, sur l'instrument de son invention appelé hyalographe. — Rapport sur le scaphandre de M. *Dubuisson*. — — Aperçu des expériences faites par M. *Desprets* sur la conductibilité des métaux.

Académie royale des inscriptions et belles-lettres. Séance du 26 juillet 1822. L'Académie a adjugé le prix à M. *Depping* pour son mémoire en réponse à la question : Quelles ont été les causes des nombreuses émigrations des peuples connus sous le nom général de Normands, etc. Elle a remis au concours pour 1823, les sujets suivans: « Comparer les monumens qui nous restent de l'ancien empire de Perse et de la Chaldée, soit édifices, bas reliefs, statues, soit inscriptions, amulettes, monnaies, pierres gravées, cylindres, etc., avec les doctrines et les allégories religieuses contenues dans le Zend-Avesta, et avec les renseignemens que nous ont conservés les écrivains hébreux, grecs, latins et orientaux, sur les opinions et les usages des Perses et des Chaldéens, et les éclaircir, autant qu'il sera possible, les uns par les autres. » — « Examiner quel fut l'état des Juifs en France, en Espagne et en Italie, depuis le commencement du 5e. siècle de l'ère vulgaire, jusqu'à la fin du 16e., sous les divers rapports du droit civil, du commerce et de la littérature. » L'Académie propose pour sujet à adjuger au mois de juillet 1824. « Rechercher quelles ont été les attributions successives du consulat et les diverses modifications que cette dignité éprouva depuis l'avènement d'Auguste à l'Empire jusqu'à la fin du 12e. siècle, où elle fut abolie à Rome par le pape Innocent III. On devra s'attacher à éclaircir, aussi complètement qu'il sera possible, les difficultés chronologiques que présentent les fastes consulaires pendant cette période de temps. »

Après ces annonces, on a fait les lectures suivantes : Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. le marquis Germain Garnier, par M *Dacier*, secrétaire perpétuel. — Extrait d'un mémoire sur les rapports de Méroé et de l'Ethiopie avec l'Egypte; par M. *Jomard*. — Notice sur la vie et les ouvrages de M. Tachon d'Anneci; par M. *Dacier*. — Précis d'un travail intitulé : Méthode généalogique et synchronique pour servir à déterminer les dates des faits réels dans les temps réputés fabuleux de l'histoire grecque; par M. *Petit-Radel*. — Extrait d'un second mémoire sur les relations politiques des rois de France avec les empereurs mongols; par M. *Abel-Rémusat*.

Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon. Sujets proposés pour le concours de 1823. « Développer cette vérité, que l'autorité, en prévenant les écarts de l'indépendance dans la société religieuse, civile et domestique, devient le premier de nos intérêts et le plus indispensable des besoins sociaux. — Le prix est une médaille d'or de 600 francs. — Autre question : Comment pourrait-on enlever aux eaux-de-vie de marc de raisin, de graines, de pommes de terre, et l'odeur et la saveur qui les distinguent de l'eau de-vie? — Prix, une médaille d'or de la valeur de 300 francs.

Académie des Jeux floraux à Toulouse Liste des ouvrages couronnés à

la séance du 3 mai 1822. Détachement de la terre ; ode, par *Durand de Vandraulmont.* — L'Etoile de la lyre; ode, par madame *Tastu.* — La Révélation; ode, par *Emile Lefranc* — Isaure et Olivier, ou le Lépreux; poëme, par *A. Bignan.* — Le Dédain du siècle pour la poésie ; épître.—Le Tombeau, ou hommage au docteur Mazet; idylle, par *Dieulafoi.* — Prière d'un jeune Poëte à la Vierge ; élégie, par *Saint-Valry.* — Le sujet pour le concours de 1823, est : l'Eloge du célèbre et infortuné navigateur Galoup de la Pérouse, né à Albi. L'Académie a tous les ans cinq fleurs à distribuer, savoir: l'amarante, la violette, le souci, le lis et l'églantine. L'amarante d'or vaut 400 francs; la violette d'argent vaut 250 francs. Le souci d'argent, 200 francs. Le lis d'argent, 60 francs. L'églantine d'or, 45 o francs.

ANNONCES.

La troisième livraison de la *Revue bibliographique du royaume des Pays-Bas* vient de paraître. Cette livraison est composée de 4 feuilles ou 64 pages; elle contient l'indication de 89 ouvrages nationaux; 136 français; 12 italiens et espagnols; et 46 anglais. Cet ouvrage périodique peut être considéré comme faisant suite au *Manuel du Libraire et de l'Amateur de livres*, par *Brunet.* M. *De Mat*, imprimeur libraire de l'Académie royale de Bruxelles, et éditeur de la *Revue littéraire*, ayant l'intention d'insérer dans cet ouvrage des notices biographiques sur les auteurs morts dans le royaume des Pays-Bas, depuis 1814, invite les personnes qui seraient possesseurs de telles notices, de vouloir bien les lui communiquer, franc de port; et d'y ajouter les lieux et dates précises de la naissance et de la mort de ces auteurs, avec les titres entiers de leurs productions littéraires, ainsi que les lieux d'impression, date, format et nombre de volumes.

Nouvelle Description des arts et metiers, ou *Manuel du manufacturier, de l'artisan et du propriétaire ; mise en rapport avec les améliorations et découvertes faites en Europe depuis trente ans.* Par une Société de savans et de praticiens les plus distingués dans chaque profession.

Chaque profession sera l'objet d'un traité particulier qui se vendra séparément ou en collection. L'ouvrage paraîtra par livraisons d'un volume in-8°. orné de planches. Le prix de chaque livraison est de 7 fr. 50 c. pour les souscripteurs, et de 9 fr. pour les personnes qui n'auront pas souscrit. On souscrit chez *E. Babœuf*, rue Saint-Honoré, N°. 123. Les volumes suivans sont en vente ou sous presse: l'Art du marchand de bois à brûler. — L'Art du boulanger.—L'Art de l'imprimeur. — L'Art du libraire. — L'Art de la perspective. — L'Art du teinturier. — L'Art de faire les vins, cidres, hydromels, etc.

Origine de tous les cultes, ou *Religion universelle.* Par *Dupuis*, membre de l'Institut de France. Nouvelle édition complète, revue et corrigée avec soin ; enrichie d'un nouvel atlas astronomique composé de 24 planches, gravées d'après des monumens authentiques, par M. Couché fils, et de la gravure du Zodiaque de Denderah Avec une notice biographique sur la vie et les écrits de Dupuis, par *P. R. Auguis.* 7 gros volumes grand-8°. papier fin, et atlas in-4°. grand raisin.

La première livraison paraît ; elle se compose de 2 gros volumes, (tomes I et II) de 5 à 700 pages, et d'un frontispice allégorique placé en tête du tome Ier. Prix 15 fr. Les trois autres livraisons paraîtront aux mois de septembre et d'octobre. L'atlas, formant un vol in 4°. est indispensable aux personnes mêmes qui possèdent les anciennes éditions, et se vend séparément 12 fr.

De l'Imprimerie de D'HAUTEL, rue de la Harpe, N°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

HUITIÈME CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 15 francs.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Dictionnaire d'histoire naturelle, ou Résumé complet de tous les Dictionnaires qui ont traité de cette science jusqu'à ce jour. Par MM. *Audouin, Bory de Saint-Vincent, Bourdon, Brongniart, de Candolle, d'Audebard de Férussac, A. Desmoulins, Edwards, Flourens, Geoffroy de Saint-Hilaire, de Jussieu, Kunth, De la Fosse, Lamouroux, Latreille, Lucas fils, Presle-Duplessis-Prévost, Richard, Thiébaut de Berneaud.* 15 vol. in 8. avec atlas de 100 planches imprimées en couleur, composé de dix livraisons. Chez *Baudouin frères.* Tome I et livraison I de l'atlas. Prix de souscription pour chaque volume, 8 fr. et pour chaque livraison de l'atlas en couleur, 6 fr.; en noir, 4 fr.

Les noms des collaborateurs de ce nouveau Dictionnaire, dont plusieurs jouissent d'une réputation européenne, sont un sûr garant des soins qui seront apportés à cette entreprise, grande, belle et utile à la fois. Donner au pu-

blic un Dictionnaire complet dans la nomenclature des mots, mais dont les définitions ne devinssent point cependant des traités volumineux inutiles à la généralité des lecteurs, tel est le plan suivi par les auteurs du *Dictionnaire classique*, qui réunit à une exactitude rigoureuse dans l'énoncé des anciennes et nouvelles découvertes un format commode, une exécution soignée, un prix modéré. Le premier volume publié remplit à cet égard les promesses des éditeurs.

Histoire naturelle des Lépidoptères, ou *Papillons de France*. Par *J. B. Godart*. Ouvrage basé sur la méthode de M. Latreille, avec les figures de chaque espèce, dessinées et coloriées d'après nature par *M. P. Duméril*. in-8. Tome II. *Diurnes*. Partie seconde.—Départemens méridionaux. Sixième livraison. *Crévot*. 3 fr.

Galerie des Oiseaux du Cabinet d'histoire naturelle du Jardin du du Roi. Par *L. P. Vieillot*, dessinée et lithographiée par *Paul Oudart*. in-4. Livraisons 16e. et 17e. Prix 5 fr. chaque livraison, avec fig. color. *Aillaud* et *Treuttel et Würtz*.

L'ouvrage formera 80 livraisons.

Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, présentant les caractères généraux et particuliers de ces animaux, leur distribution, leurs classes, leurs familles, leurs genres, et la citation des principales espèces qui s'y rapportent. Par M. le chevalier *de Lamarck*. in-8. Tome VII. Chez l'*Auteur*, au Jardin du Roi. 8 fr.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux, pour servir de suite et de complément aux planches enluminées de Buffon, édition in-fol. et in-4. Par *C. J. Temminck* et *Meffrein Laugier*. gr. in-4. Livraisons 23—27. Prix de chaque livraison, 10 fr. 50 c. et in-fol. 15 fr. Chez *Dufour* et *D'Ocagne*.

Faune des Médecins. Par *Hippolyte Cloquet*, membre de l'Académie royale de médecine. in-8. avec pl. *Crochard*. Livraisons I à IV. Prix de chaque livraison avec les planches en noir, 2 fr. avec pl. color. 3 fr.

Cet ouvrage qui sera composé de trente livraisons de 96 pages et de 2 planches chacune, fait connaître les alimens du règne animal qui peuvent être nuisibles à la santé, par le venin qu'ils cachent; il indique en même temps le contre-poison dont on doit se servir. Les planches sont la plupart dessinées par l'auteur lui-même.

MINÉRALOGIE.

Annales des Mines, ou *Recueil de Mémoires sur l'exploitation des mines, et sur les sciences qui s'y rapportent*; rédigées par le *Conseil général des Mines*; publiées sous l'autorisation du Conseiller d'état, directeur-général des ponts et chaussées et des mines. in-8. avec pl. *Treuttel et Würtz*. Tome VII. Livraison II. 1822.

Les Annales des Mines paraissent de trois mois en trois mois, par livraisons de huit à dix feuilles d'impression chacune, avec des planches. Ces *Annales* dont les quatre livraisons

ème année composent un vo-
nt imprimés dans le même
: de la même manière que le
des Mines. Le prix de la sous-
st de 12 fr. par an, et de 14 fr.
départemens.

sente livraison contient: No-
les mines anciennement ex-
auprès de Pont-Gibaut, dé-
nt du Puy-de Dôme; par *Gué-*
— Extrait d'un mémoire sur
isation du bois; par M. *de la*
ssière. — Sur l'exploitation
is de la Corse pour en fabri-
a potasse; par M. *Gueymard*.
ire naturelle des tribolites et
acées fossiles; par MM. *Bron-*
t Desmarets. (Extrait.) —
ur la magnésite du bassin de
t sur le gisement de cette roche
ers lieux; par *Alex. Bron-*
— Extraits de l'ouvrage alle-
s M. *Ch. de Leonhard*, intitulé
anuel d'oryctognosie, et d'un
vrage du même auteur, intitulé
nnuaire minéralogique pour
Ordonnances du roi, concer-
mines, rendues pendant la fin
rième trimestre de 1821, et le
de 1822. — Vingt-neuf ana-
ubstances minérales (Extraits
aux.) — Les planches repré-
: Fourneau pour la carbonisa-
bois. — Gisement de la magné-
ense.

de Minéralogie. Par M.
Haüy. Seconde édition
dérablement augmentée.
Tome II. *Bachelier*.

BOTANIQUE.

que de J. J. Rousseau, or-
le 65 *planches imprimées en*
ur d'après les peintures fai-
, 1805, par M. *Redouté*.
ième édition, en sept livrai-
Baudouin frères. Prix 15 fr.
ne livraison.

Les planches admirables, imprimées en couleur, qui accompagnent cet ouvrage sont un hommage rendu à la mémoire et au génie de J. J. Rousseau. Les dessins de M. Redouté étaient bien dignes de figurer à côté des écrits sublimes de l'écrivain de la nature. Ce superbe ouvrage, exécuté avec un soin particulier par les meilleurs graveurs de la France, est une suite nécessaire à toutes les belles éditions de J. J Rousseau, publiées par MM. Déterville, Lefèvre, Lequien et Belin.

Flore médicale des Antilles, ou *Traité des plantes usuelles des colonies françaises, anglaises, espagnoles et portugaises*. Par M. *E. Descourtilz*, peinte par *J. Th. Descourtilz*. in-8. Tome I. Livraisons VI — XII. Huit cahiers in-8., ensemble de 9 feuilles et 32 planches. Chez l'*Auteur*, rue du Faubourg St.-Denis, N°. 118.

PHYSIQUE CHIMIE.

Notions préliminaires sur les propriétés générales des corps, pour servir d'introduction à l'étude des sciences. in-8. Bruxelles. *Delemer frères*. A Paris, chez *Ferra jeune*.

L'Auteur anonyme, destine son ouvrage aux jeunes gens qui se livrent à l'étude des sciences naturelles, et particulièrement à celle de la physique proprement dite. « Je n'écris, » dit il dans son avant-propos, « que pour ceux qui seraient capables d'une attention soutenue, et pour qui la méditation est un plaisir; ceux-là seuls pourront trouver quelque attrait dans mon livre. » Cet ouvrage est divisé en neuf chapitres, dont voici le sommaire: De la matière et de ses propriétés essentielles. — De l'attraction. — Du calo-

rique. — De la porosité et de la forme des molécules des corps. — Des différentes propriétés dépendantes du volume, de la forme et de l'arrangement des molécules. — De la lumière. — De l'électricité. — Du magnétisme. — Récapitulation et conclusion.

Traité élémentaire des Réactifs, leurs préparations, leurs emplois spéciaux, et leur application à l'analyse. Par *Payen*, manufacturier, membre du comité des arts chimiques, etc. in-8. *Bachelier*. 4 fr. 50 c.—5 fr. 50 c.

Cet ouvrage aussi utile aux chimistes qu'aux médecins, aux pharmaciens et aux fabricans, a reçu l'approbation des savans les plus distingués.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Causes des maladies épidémiques, moyens d'y remédier et de les prévenir, avec quelques réflexions sur l'épidémie d'Espagne. Par *Lassis*. in-8.

L'Auteur n'est pas de ces anti-contagionistes exaspérés qui sont près de vanter les avantages de la communication directe et intime avec les malades affectés de la peste et de la fièvre jaune. « Une épidémie se déclare-t-elle dans un lieu quelconque, » dit-il, « si l'on se croit exposé aux mêmes causes évidentes que celles qui la font naître et se développer, telles que la chaleur, certains miasmes, le manque ou la mauvaise qualité des alimens, etc., ce n'est, ni par des cordons de troupes, ni par des vaisseaux en croisière ou coulés bas, ni par des séquestrations, que l'on préviendra la propagation du mal; c'est au contraire, en laissant toute liberté, et en prenant les précautions que suggèrent aujourd'hui les connaissances acquises en physiologie et en chimie. Si l'on n'est exposé à aucune cause évidente, on doit être parfaitement tranquille, on doit donner tous les secours nécessaires à chaque malade, en ayant soin, pour lui comme pour soi, d'entretenir la propreté la plus grande dans son habitation, et d'en renouveler souvent l'air. » — M. Lassis est parti pour Barcelonne, afin de recueillir sur les lieux tous les documens relatifs à la maladie qui vient de ravager cette ville.

Observations et réflexions sur les causes, les symptômes et le traitement de la contagion dans différentes maladies, et spécialement dans la peste d'Orient et la fièvre jaune. Par *Cl. Balme*. in-8. Lyon. Chez l'*Auteur*. Paris, chez *Béchet jeune*.

Tableau d'une épidémie de croup qui a regné à Guéret, sur la fin de 1821 et au commencement de 1822. Par *J. B. Lacroix*. in-8. Guéret. *Dugenest*. Paris, chez *Crochard*.

Histoire de la fièvre pétéchiale de Gênes, pendant les années 1799 et 1800, et quelques idées sur l'origine de cette fièvre. Par *G. Rasori*. Troisième édition. Trad. de l'italien, avec des notes par *P. H. de Fontaneilles*. in-8. Montpellier. *Martel*. Paris, chez *Gabon*.

Nouvelles Démonstrations d'accouchemens; avec des planches en taille-douce, accompagnées d'un texte raisonné propre à en faciliter l'explication. Par *J. P. Maygrier*. in-fol. Livraison II^e^. *Béchet*. 3 fr. 50 c.—4 fr. 25 c.

Les gravures sont d'une rare perfection.

Journal complémentaire du Dic-

tionnaire des sciences médicales. Par MM. *Adelon*, *Alibert*, *Bérard*, *Bégin*, *Boyer*, etc. etc. in-8. *Panckoucke.* Tomes XII. Cahiers 47, 48 et 49, (ou mai, juin et juillet.) Prix pour l'année, 30 fr.

Articles : Essai sur l'art d'être malade, pour servir de conseil aux personnes en bonne santé; par *Virey.* — L'Auteur recommande trois choses : 1) *S'abandonner à l'instinct naturel*, qui réclame repos, sommeil, insouciance; 2) *Se livrer à de joyeuses espérances*, qui soutiennent le courage, l'énergie des fonctions; 3) *Suivre ce régime tempéré*, qui rétablit l'ordre, la facilité des mouvemens vitaux, l'harmonie dans l'organisme. — Notice sur l'état des établissemens de bienfaisance de quelques chefs-lieux de département, sur les maladies les plus fréquentes et la topographie médicale de ces départemens en 182.; par *Fodéré.* — Quelques considérations sur la structure du foie et du rein; par *Mappes.* — Sur les causes de la vacuité des artères après la mort; par *Carson.* — Observations sur l'emploi du sulfate de quinine dans les fièvres intermittentes; par *Fallot.* — Sur les rapports du globe terrestre avec l'univers, et les principales révolutions que sa surface a éprouvées; par *F. Krüger.* — Histoire d'une névralgie frontale, guérie par l'emploi de l'acide arsénieux à l'intérieur; par *Lalaurie.* — Observation d'une fièvre rémittente pernicieuse syncopale; par *Richard-Calve.* — Observation d'un accouchement rendu laborieux par la contraction inégale de la matrice, et compliqué de circonstances singulières; par *Ménard.* — Cas de résolution complète d'un squirre volumineux au sein droit, obtenu à l'aide d'applications réitérées de sangsues; par *Fallot.* — Note sur la possibilité de sonder l'urètre de l'homme, avec une sonde tout-à-fait droite, sans violenter le canal; par *Amussat.* — Sur l'efficacité du fruit du baobab dans la dyssenterie; par *Frank.* — Sur l'efficacité de la semence du cassia absus dans l'ophthalmie; par *Frank.* — Notice pour servir à l'histoire médicale de l'empoisonnement; par *Ozanam.* — Analyses d'ouvrages de médecine. — Observations météorologiques.

Nouvelle Théorie raisonnée sur les maladies vénériennes, ou *Réfutation de la méthode anglaise du Docteur Clare, sur les injections.* Par *C. Lanthois.* in 8. *Méquignon-Marvis.* 3 fr. 50 c.

Anatomie de l'homme, ou *Description et figures lithographiées de toutes les parties du corps humain.* Par *J. Clocquet*, publiée par *C. de Lasteyrie.* in-fol. Livraison IX. *De Lasteyrie.*

Les planches sont dessinées et exécutées avec une grande perfection, telle qu'on pourrait à peine l'espérer de la gravure au burin. Le texte ne contient que des notes indicatives de chaque partie.

MATHÉMATIQUES.

Essai sur les propriétés de la nouvelle cissoïde, et sur les rapports de cette courbe, tant avec la cissoïde de Dioclès, qu'avec un grand nombre d'autres courbes. Par MM. *Rallier.* in-8. avec pl. *Bachelier.* 6 fr. 50 c. — 7 fr. 50 c.

L'ouvrage est divisé en quatre chapitres : De la nouvelle cissoïde. — Rapports de la nouvelle cissoïde avec la cissoïde de Dioclès. — Rapports de la nouvelle cissoïde avec la parabole, l'hyperbole équilatère et autres courbes. — De la cissoïde oblique.

Traité élémentaire du calcul de probabilité. Par *S. F. Lacroix.* Seconde édition augm. in-8. avec pl. *Bachelier.* 5 fr.

Élémens d'astronomie et de géographie. Par *D. Macherez.* in-12. Metz. *Hadamard.*

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

De la culture des mûriers. Par *Mathieu Bonafous,* des Sociétés royales d'agriculture de Turin, de Lyon, etc. in-8. Lyon. *Barret.* A Paris, chez madame *Huzard.* 1 fr. 25 c.

L'Auteur a publié l'année dernière un mémoire sur la manière d'élever les vers à soie, d'après la méthode du célèbre Dandolo. Le présent mémoire contient la méthode la plus sûre pour cultiver avec succès l'arbre qui nourrit ces insectes précieux ; il traite: Du semis des mûriers — De la greffe. — Des pépinières. — Des plantations à demeure. — De la conduite des mûriers pendant les quatre premières années de leur plantation. — De la conduite des mûriers adultes — Des haies. — De la cueillette des feuilles

Le Cuisinier royal, ou l'*Art de faire la cuisine, la pâtisserie et tout ce qui concerne l'office, pour toutes les fortunes.* Par MM. *Viard et Fouret,* hommes de bouche. Onzième édition augmentée de 1100 articles, et ornée de 9 planches pour le service des tables, depuis 12 jusqu'à 60 couverts; suivie d'*une Notice sur les vins,* par M. *Pierhugue,* sommelier du roi. in-8. avec pl. *Barba.*

Manuel de la maîtresse de maison, ou *Lettres sur l'économie domestique,* Par madame *Pariset.* Seconde édition augmentée. in-18. *Audot.* 3 fr.

ART VÉTÉRINAIRE.

Guide du Maréchal, ouvrage contenant une connaissance exacte du cheval, et la manière de distinguer et de guérir ses maladies. Ensemble un Traité de la ferrure qui lui est convenable. Par *Lafosse.* in-8. avec pl. Avignon. *Chambeau.* Paris, chez madame *Huzard.*

Le Trésor du Laboureur, ou l'*Art de guérir les chevaux et bêtes à cornes.* Par *J. Richelet.* Nouvelle édition augm. in-8. Neufchâteau. *Pétri.*

Le Manuel du parfait Bouvier, ou l'*Art de connaître les bestiaux.* Par *une Société d'agriculteurs.* Traité rapide et précis des moyens d'étudier et de soigner dans leurs maladies, le taureau, le bœuf, la vache, le cheval, le belier, le

mouton, le bouc, la chèvre, le porc, etc. de faciliter leur propagation, d'augmenter leurs produits, de tirer parti de leurs dépouilles, d'instruire le chien de berger, de boucher, de ferme; et en général de tout ce qui a rapport au commerce des marchands de bestiaux, ainsi qu'à l'administration des bêtes à cornes et des bêtes de somme. in-12. avec 8 pl. *Lécrivain.*

Mémoire sur l'amélioration des chevaux en Alsace, par le croisement des races et l'éducation, et particulièrement sur le moyen de les préserver de la cécité. Par *P. J. Thiery.* Mémoire couronné. in-4. Strasbourg. *Levrault.*

Coup d'œil sur l'éducation du cheval et sur les remontes en France. Par *E. Davelouis.* in-8. Verdun. A Paris, chez *Villet.*

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Système de sténographie. Méthode facile pour apprendre soi-même, et dans l'espace de quelques heures, les principes de l'art d'écrire aussi vite que l'on parle. Par *A. Grosselin.* in-18. Chez l'*Auteur*, rue des Quatre-Vents, N°. 6.

Annales de l'industrie nationale et étrangère, ou *Mercure technologique.* Par *Séb. Le Normand* et *G. V. de Moléon.* in-8. *Bachelier.* Juillet.

Articles : Travaux du conseil de salubrité de la ville de Paris.—Rapport du conseil de salubrité sur la construction des latrines publiques, et sur l'assainissement des latrines et des fosses d'aisance. — Rapport sur les travaux du conseil d'agriculture pendant l'année 1820. — Notice sur la fermentation vineuse, et spécialement sur celle du cidre et du poiré; par *Descroizilles aîné.* — Mélanges.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Collection des Mémoires relatifs à la révolution, avec des Notices sur leurs auteurs et des éclaircissemens historiques. Par MM. *Berville et Barrière.* in-8. *Baudouin frères.*

La révolution est sans contredit le tableau le plus intéressant et le plus instructif qu'on puisse offrir à l'âge actuel. Des historiens qui ont vu les faits qu'ils racontent, des hommes qui figuraient avec éclat à la tribune, dans les conseils, aux armées, nous ont laissé, sur les circonstances les plus mémorables de cette époque, une foule de mémoires dont le recueil est maintenant offert au public. Des talens différens, des opinions contradictoires, l'importance des faits, la vivacité des souvenirs répandent un grand intérêt et beaucoup de variété

dans ces mémoires. Par leur objet, ils retracent tour à tour les mœurs et les lois, l'administration et la politique, les dissensions des citoyens et les exploits des guerriers. Par leur nombre ils embrassent cette longue suite d'événemens célèbres ou malheureux, d'actions héroïques ou condamnables qui, sous la monarchie, la république ou le directoire, ont immortalisé nos annales depuis le 14 juillet jusqu'au 18 brumaire. Leur ensemble présente enfin les seuls matériaux sur lesquels l'histoire puisse un jour asseoir ses jugemens.

Ces mémoires formeront, avec la suite des mémoires du général Dumouriez les 9e et 10e. livraisons. Ces derniers sont augmentés d'une foule de lettres, pièces, morceaux inédits que les éditeurs tiennent du général Dumouriez lui-même. Suivront ensuite les mémoires de *Rabaut de St. Etienne* et de *Mounier*, membres de l'assemblée constituante. — De M. le marquis de *Lally-Tolendal*, membre de la même assemblée, pair de France et ministre d'état. — Du maréchal de France, marquis *de Rochambeau*. — De *Riouffe*. — De *Rivarol* — De *Louvet*, membre de la convention. — Du général *Puisaye*, avec la correspondance de *Charette*, *Stoflet*, etc. — Du marquis de *Montesquiou*. — De *Camille-Desmoulins*. — De *Saint-Just*. — De M. *Necker*. — De *Cléry*. — De *Mallet du Pan*. — De *Fréron*. — De *Garat*. — Du général *Doppet*. — De *Beaumarchais* — De *Philippeaux*. — D'*Antonnelle*, *Courtois et Villette*. — De *Ramel et Aymé*.

Il paraît tous les deux mois une livraison en 2 vol. in 8. Huit livraisons ont déjà paru. Le prix de chacune est de 12 fr. Elles se composent: Des mémoires de madame *Rolland*, 2 vol. — Du marquis *de Ferrières*, 3 vol. — Du marquis *de Bouillé*, 1 vol. — De *Linguet* et de *Dusaulx*, 1 vol. — De *Bailly*, maire de Paris, 3 vol. — Du baron *de Besenval*, 2 vol. — De *Weber* sur Marie-Antoinette, 2 vol. — Du général *Dumouriez*, tome 1 — Du voyage de Varennes, par M. le duc *de Choiseul* (inédits), 1 vol. — De *Barbaroux* (inédits), 1 vol.

Les éditeurs ont fait l'importante acquisition des *Mémoires de la vie privée de Marie-Antoinette*, par madame *Campan*, sa première femme de chambre et lectrice de Mesdames. Cet ouvrage augmenté de souvenirs, de portraits, d'anecdotes est sans contredit un des monumens les plus capables d'exciter le plus vif intérêt, et le plus curieux qui ait été écrit sur la cour pendant la fin du dernier siècle.

Les Fastes de la gloire, ou *les Braves recommandés à la postérité. Monument élevé aux défenseurs de la patrie.* Par *une Société d'hommes de lettres et de militaires*. in-8. Tome V. *Raymond.*

Abeilard et Héloïse, avec un aperçu du 12e. siècle, comparé sous tous les rapports avec le siècle actuel, et une vue de Paris tel qu'il était alors. Par *C. Turlot*, de la bibliothèque du roi. in-8. *Janet et Cotelle.*

Relation du départ de Louis XVI, le 20 juin 1791, écrite en août 1791, dans la prison de la haute cour nationale d'Orléans, par M. le duc de Choiseul, pair de France, et extraite de ses Mémoires inédits. in-8. *Baudouin fils.*

Histoire du règne de l'empereur Charles-Quint, précédée d'*un Tableau des progrès de la Société en Europe depuis la destruction de l'Empire romain jusqu'au commencement du 16e. siècle.* Par *W. Robertson.* Trad. de l'angl.

par *A. Suard.* Cinquième édit. corrigée. 4 vol. in-8. *Janet et Cotelle.* 26 fr.

Histoire des Croisades, quatrième partie, *contenant les deux expéditions de Saint Louis, les guerres des Chrétiens contre les Turcs, et des considérations générales sur les résultats des croisades.* Par *Michaud*, de l'Académie française. in-8. Tomes IV, V, VI et VII. avec pl. *G. Michaud.* 28 fr. Les 7 volumes, 49 fr.

Les tomes VI et VII contiennent la Bibliographie des Croisades.

Saint-Quentin ancien et moderne, ou *Notice historique sur la ville de Saint Quentin.* Par *Fouquier-Cholet.* in-8. Saint-Quentin. *Tilloy.*

Tableaux mnémoniques de l'histoire de France, composés de médaillons chronologiques, contenant le portrait de chaque roi, et les principaux événemens de son règne, indiqués par différens emblèmes; accompagnés d'*un Abrégé de l'histoire de France, mis en rapport avec les tableaux.* Par Mad. de ***. in-12. *Colas.*

Portrait politique des Papes, considérés comme princes temporels et comme chefs de l'Eglise, depuis l'établissement du Saint-Siége à Rome, jusqu'en 1822. Par *Juan Antonio Llorente*, ancien secrétaire de l'Inquisition, auteur de l'Histoire critique de l'Inquisition en Espagne. 2 vol. in-8. *Béchet aîné.* 11 fr.

Pour donner à nos lecteurs une idée de l'esprit dans lequel est rédigé cet ouvrage, nous citerons quelques passages de la préface de l'auteur. « J'ai la conscience, » dit-il, « que les portraits politiques que j'ai eu dessein de tracer, feront connaître les papes, de manière que personne à l'avenir ne puisse se laisser tromper que volontairement; chacun y verra que tout ce qu'on a voulu nous faire croire jusqu'ici relativement à l'intervention du Saint-Esprit dans la nomination des papes, n'est qu'une fable, un mensonge ridicule, et que les moyens pratiqués pour obtenir la tiare, ont eu leur source dans les passions humaines, souvent les plus honteuses. On y verra que la vie d'un grand nombre de papes a été telle que ce serait faire insulte au Saint-Esprit, que de lui attribuer de l'influence dans le choix de ces monstres de vice, imposés comme chefs de l'Eglise chrétienne. On y verra encore que la plupart ont eu pour système constant d'étendre la dignité de l'évêque de Rome par le titre nouveau d'évêque universel, de vicaire, de lieutenant général de Jésus-Christ sur la terre, et que, sous l'apparence du zèle, ils ont propagé dans tout le monde l'incendie de la guerre, et ont détruit par millions des générations entières. On trouvera dans cet ouvrage tout ce qui est nécessaire pour savoir que les nations doivent regarder avec mépris les bulles et les brefs des papes en tout ce qui diminue et circonscrit l'administration temporelle, l'indépendance et la liberté. On y verra enfin que, malgré les vaines clameurs des prêtres et des moines malintentionnés, ou ignorans et irréfléchis, il est possible d'être chrétien, catholique, apostolique et romain, réuni dans la foi avec Saint-Pierre, et dans la charité et l'obéissance religieuse avec ses successeurs, sans reconnaître en eux plus de pouvoir qu'on n'en reconnaissait dans Saint Pierre et ses successeurs immédiats, Saint Lin, Saint Clet et Saint Clément. »

Voici ce que M. Llorente dit, à la fin du second volume, relativement à Pie VII.

« Le premier consul continua à suivre le plan qu'il s'était formé, et concerta avec Pie VII les moyens de rétablir le culte public, de maintenir le clergé, et de soumettre à des lois fixes le rapport de l'Eglise gallicane avec le chef de la religion catholique. On établit un règlement, et Pie VII l'approuva, en comblant le premier consul de louanges pompeuses. Dans le bref de confirmation, Pie VII canonise Napoléon, et lui donne les noms d'*homme juste, de restaurateur de la religion catholique en France, et de protecteur spécial du culte public.* Que l'on dise maintenant ce qu'on voudra, d'après le changement des circonstances, le fait est que Napoléon a opéré ce que Pie VII a confessé alors, et que s'il ne l'eût pas voulu, la France était dans la position de rester tranquillement sans culte public, et seulement avec le culte particulier que chacun se procurait. — Les Français voulurent élever leur premier consul à la dignité d'empereur, et Pie VII se transporta de Rome à Paris volontairement, pour le couronner, ce qu'il effectua avec une pompe incomparable. Les affaires politiques prirent, dans la suite, un autre aspect, et l'empereur dépouilla Pie VII de la souveraineté temporelle des Etats Romains. Voilà la véritable source des nouvelles discordes. Je ne suis pas surpris que Pie VII en ait conçu du ressentiment, parce qu'il n'est pas agréable au cœur humain de se voir privé des honneurs temporels dont il est en possession. Mais ce qui doit étonner, c'est que Pie VII entreprit de couper les relations spirituelles, comme si nous eussions été dans les temps voisins du mauvais exemple de Grégoire VII. — Napoléon a perdu son empire, et la cour de Pie VII a manifesté des passions voisines de la vengeance. Elle a refusé d'expédier les bulles de l'archevêché de Paris et d'autres évêchés, à ceux qui avaient été nommés par Napoléon, conformément au concordat. — La manière dont la cour de Pie VII s'est conduite depuis sa réintégration dans son ancienne souveraineté, ne lui fera pas honneur dans l'histoire. Une des clauses du traité de paix générale de l'Europe, a été que personne ne fut inquiété pour ses opinions politiques, quand bien même il eût été partisan du gouvernement précédent. Pie VII, en qualité de vicaire du Dieu de paix, de miséricorde et de bonté, était obligé d'accomplir cet article avec encore plus d'exactitude que les autres souverains: malheureusement il est arrivé tout le contraire; l'empereur de Russie, les rois d'Angleterre et de Prusse et d'autres souverains que Pie VII traite d'hérétiques et de schismatiques, ont manifesté les vertus chrétiennes de la modération et du pardon des offenses, de la manière la plus héroïque, et la cour du chef de l'Eglise catholique a exercé ses vengeances contre des hommes d'un mérite éclatant envers la patrie, seulement parce qu'ils avaient témoigné leur satisfaction de la voir délivrée du joug ecclésiastique. »

M. Llorente finit de tracer le portrait de Pie VII, par ces mots: « Enfin Pie VII, considéré comme individu, est personnellement très-bon, très-vertueux, très-honnête, rempli de prudence et des qualités les plus dignes d'éloges; mais comme pape, il s'est laissé gouverner par des hommes qui ont montré plus d'amour pour la politique mondaine, que pour la doctrine de l'Evangile.

- *Précis historique de la guerre des Turcs contre les Russes, depuis l'année 1769 jusqu'à l'année 1774, tiré des Annales de l'historien turc Vassif-Efendi*, par *P. A. Caussin de Perceval*, professeur d'arabe

vulgaire à l'école royale et spéciale des langues orientales vivantes près la bibliothèque du roi. in-8. *Le Normant*, et chez *Treuttel et Würtz*. 4 fr.

Cet ouvrage est le premier essai par lequel on ait fait connaître en français les annales rédigées par les écrivains ottomans. L'auteur turc, Vassif-Efendi a été témoin oculaire de la plupart des faits qu'il raconte; il se montre partout historien impartial et véridique. Voici comme il s'exprime dans l'avant-propos de son livre: « Sa Hautesse (le sultan Sélim III) en m'ordonnant de refondre les Mémoires d'Enveri-Efendi, comme j'avais refondu ceux des historiographes précédens, m'a recommandé d'en éloigner les erreurs et de rétablir la vérité des faits. J'étais d'autant plus propre à remplir cette intention, que j'avais accompagné l'armée depuis le commencement de 1184 (de J. C. 1770) comme employé dans les bureaux, où je m'étais même acquis une sorte de réputation par un mode de rédaction dans lequel on trouvait de la convenance et de la force. J'ai été initié dans la correspondance, dans tous les actes du gouvernement, dans les entretiens des plénipotentiaires nommés pour traiter de la paix; j'ai même assisté au second congrès comme secrétaire des conférences. En outre, c'est moi-même qui ai écrit presque tous les rapports secrets adressés au sultan par le grand-visir. Ainsi, j'avais une connaissance plus exacte, plus intime et plus complète qu'Enveri-Efendi, des faits qu'il a consignés dans ses mémoires. »

Dans un moment où les événemens qui se passent en Turquie, fixent l'attention de l'Europe entière, le tableau d'une guerre entre les Musulmans et le peuple par lequel leur empire est le plus puissamment menacé, doit présenter aux lecteurs un très-grand intérêt.

ANTIQUITÉS.

Monumens romains et gothiques de Vienne en France, ancienne et puissante colonie romaine; dessinés et publiés par *E. Rey*. VIe. livraison in-fol. Chez l'*Auteur*, boulevard S.-Martin, N°. 14. 12 fr.

Démonstrations de la seule époque à laquelle dut être tracé le Zodiaque de Tentyris (Denderah.) — *Dissertation sur l'origine de l'opinion antique et universelle qui a fait régner des dieux et des demi-dieux avant les hommes en Egypte et ensuite dans la Grèce, etc. etc. pendant le cycle épico-mythologique.* Par d'*Ayzac*. in-8. *Lenormant.*

BIOGRAPHIE.

Dictionnaire historique et biographique des Généraux français, depuis le onzième siècle jusqu'en 1822. Par M. le chevalier *de Courcelles*, ancien magistrat et historiographe de plusieurs ordres in-8. Tome V, contenant les lettres Coss — Exc. Chez l'*Auteur*, rue de Sèvres, N°. 111; et *Treuttel et Würtz*. 7 fr.

Nous avons annoncé le tome I dans le 9e cahier de ce journal 1821, et les tomes II, III et IV dans le 3me. de 1821. Parmi les noms des généraux les plus marquans de ce volume, on trouve ceux de *Cossé de Brissac, Crussol, Custine, Damas, Davoust*, prince d'Eckmühl, *Desaix, Despinoy, Drouot, Duhesme, Dumas, Dupont, Duroc, Ernouf, l'Espinasse, Excelmans*, etc.

GÉOGRAPHIE TOPOGRAPHIE.

Étude graphique de la terre, ou *nouvelle méthode de géographie élémentaire, cartes écrites, simples projections, tableaux historiques dessinés avec soin et texte explicatif.* Par *Augustin Legrand.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue Hautefeuille, N°. 18.

La Bosnie considérée dans ses rapports avec l'Empire Ottoman. Par *Ch. Pertuisier.* in-8. *Gosselin.* 6 fr.

Description historique de l'église de St.-Ouen, de Rouen, anciennement église de l'Abbaye de ce nom, ordre de St.-Benoît. Par *P. Gilbert.* in-8. avec 5 planches. Rouen. *J. Frère.* 6 fr.

VOYAGES.

Voyage pittoresque autour du monde, offrant des portraits de sauvages d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et des isles du grand Océan; armes, habillemens, parures, ustensiles, etc.; le tout dessiné par *L. Choris*, peintre, dans le voyage qu'il a fait en 1815, 1816, 1817 et 1818, sur le brick *le Rurick*, etc. in-fol. Livraisons XIX, XX et XXI et dernière. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, N°. 10. Prix de chaque livraison, 7 fr. 50 c. Objets d'histoire naturelle coloriés, 9 fr. planches entièrement coloriées, 15 fr.

Voyage pittoresque en Sicile. in-fol. av. pl. Livraison II. *Ostervald.*

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Manuel du Publiciste et de l'homme d'état, contenant les chartes et lois fondamentales. — Les traités, conventions et notes diplomatiques. — Les proclamations, actes publics, et autres documens officiels, relatifs à la constitution politique et aux intérêts généraux des états de l'ancien et du nouveau monde. Avec Tables chronologique et alphabétique des matières. Ouvrage périodique composé de 12 cahiers in-8. Prix de souscription, 30 f.—35 fr. On souscrit chez l'*Auteur*, rue de Seine, N°. 47. Volume I. Cahiers I, II et III.

Ces trois cahiers contiennent en 68 documens officiels, les actes diplomatiques relatifs à la Grèce, aux différends entre la Porte et la Russie, et aux isles Ioniennes. Toutes les pièces sont tirées de sources authentiques, ou extraites et traduites des journaux grecs, russes, anglais, allemands, italiens, etc. Ce sont les proclamations d'Ipsilanti aux habitans de la Moldavie, aux Grecs, aux évêques et boyards de la Valachie, etc.—Celles du prince Cantacuzène aux Moldaves; celles du gouvernement ionien. — Les firmans, ordres et hatti-scherifs du grand-seigneur. — Les manifestes, circulaires, et bulletins officiels des Hellènes. — Les notes officielles de la Porte et des diverses puissances européennes, avec les réponses. *Et cetera.* La quatrième livraison contiendra la suite des actes relatifs aux isles Ioniennes et la constitution de ces isles. Les éditeurs se proposent de donner dans les livraisons suivantes les actes de l'Espagne, du Portugal, etc. ainsi que ceux relatifs aux Etats de l'Europe anciennement constitués, et de publier ensuite annuellement, et par cahier de 3 à 4 feuilles d'impression, toutes les pièces à mesure qu'elles viendront à la connaissance du public.

L'Anti-Doctrinaire, et Réponse à M. Guizot sur ses moyens de gouvernement, précédé d'une discussion sur l'égalité et sur la souveraineté du peuple. in-8. *Trouvé.*

Commentaire sur l'ouvrage de Filangieri. Par M. *Benjamin Constant.* in-8. *Dufart.*

Filangieri est toujours disposé à confier à l'autorité le soin de se renfermer dans de certaines limites. M. B. Constant pense que c'est la représentation nationale qui doit être chargée de ce soin. Le temps est passé, dit-il, où l'on prétendait qu'il faille tout faire *pour* le peuple, et rien *par* le peuple. Le gouvernement représentatif n'est autre chose que l'admission du peuple à la participation des affaires publiques. Tout ce qui se fait actuellement *pour* le peuple, se fait *par* lui. Les fonctions de l'autorité sont réglées; on n'est point par elle que les améliorations doivent se faire; c'est par l'opinion publique. Cette opinion se forme dans la masse du peuple: elle s'y répand promptement, et passe dans ceux qu'elle choisit pour son organe; elle parvient ainsi jusqu'aux assemblées représentatives qui la publient, et aux conseils des ministres qui ont le pouvoir exécutif. Ce que Filangieri veut obtenir de l'autorité en faveur de la liberté, M. Benjamin Constant le demande de la constitution. Il en est de même de la morale. Là où Filangieri voit une grâce, M. Benjamin Constant voit un droit. Une période de quarante ans a suffi pour changer les vues des politiques éclairés. Si l'on compare les idées de Benjamin Constant avec celles du philosophe napolitain, on est étonné de la prodigieuse différence qu'à peine un demi-siècle a mis entre elles.

JURISPRUDENCE.

Manuel des justices de paix, ou Traité des fonctions et des attributions des juges de paix, des greffiers et huissiers attachés à leur tribunal; avec les formules et modèles de tous les actes qui dépendent de leur ministère; auquel on a joint un recueil chronologique des lois, des décrets, des ordonnances du roi, et des circulaires et instructions officielles, depuis 1790 jusqu'en 1822; et un extrait des cinq Codes, contenant les dispositions relatives à la compétence des justices de paix. Par *Levasseur.* Quatrième édition augmentée. in-8. Meaux. *Guédon.* A Paris, chez *Roret.*

Régime des eaux ou des rivières navigables, flottables ou non, et de tous les autres cours d'eau, des obligations, droits et actions qui en résultent pour l'état et pour les particuliers, et de la compétence des autorités administratives et judiciaires, même des justices de paix en matière possessoire, suivant la jurisprudence du Conseil d'état et de la Cour de cassation. Par *Garnier.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue de l'Eperon, N°. 10.

Barreau français. Collection des chefs-d'œuvres de l'éloquence judiciaire en France, recueillie par MM. *Clair* et *Clapier.* Tomes VI et VIII. *Panckoucke.* 6 fr. chaque volume.

Oeuvres complètes de Cochin, avocat au parlement de Paris. Nouvelle édition, classée par ordre de matières, précédée d'un discours préliminaire, et suivie d'une table analytique. in-8. *Fantin.* Tomes V et VIII.

Le tome V contient quarante plaidoyers, mémoires et consultations: le tome VIII en contient vingt-sept, une table analytique et raisonnée des huit volumes, un tableau chronologique, un tableau des coutumes dont il est fait mention dans les Oeuvres de Cochin, et une table des noms des parties. Ces deux volumes complètent l'ouvrage qui est composé de huit volumes, et dont le prix est de 56 fr. — papier fin satiné, 64 fr. — et papier vélin, 112 fr.

Pandectes de Justinien, mises dans un nouvel ordre, avec les lois du Code et les Novelles qui confirment, expliquent ou abrogent le droit des Pandectes. Par *J. Pothier.* Traduites par M. *de Bréard-Neuville*, revues et corrigées pour le texte et la traduction par M. *Moreau de Montalin.* in-8. Tome XIV. Madame *Borie*, rue Saint-Honoré, N°. 317. 7 fr. 50 c.

PHILOSOPHIE.

Introduction à la philosophie, ou *nouvelle Logique française, pour préparer les jeunes gens à subir l'examen de bachelier ès-lettres.* Par *J. Ferréol-Perrard.* Nouvelle édition augmentée. in-8. Paris. *Berquet.* 3 fr. 50 c.

Essais philosophiques sur l'homme, ses principaux rapports et sa destinée, fondés sur l'expérience et la raison. Suivis d'observations sur le beau. Par *L. H. de Jacob.* in-8. Strasbourg. *Levrault.*

RELIGION.

Notice abrégée des principales sectes religieuses qui partagent aujourd'hui l'Angleterre, extraite de l'ouvrage de M. John Evans, intitulé: *A Sketch of the various denominations of the christian world.* Par *L. S. Vincent*, l'un des Pasteurs de l'Eglise réformée de Nismes. in-8. Nismes, à Paris, chez *Treuttel et Würtz.* 1 fr. 50 c.

Les diverses opinions, dit l'auteur, peuvent se diviser en trois classes: 1°. Opinions sur la personne de Jésus-Christ; 2°. Opinions sur les moyens et la mesure de la faveur divine; 3°. Opinions sur les cérémonies et le gouvernement de l'Eglise. On peut ajouter, comme quatrième classe, quelques opinions ou sectes qui ne peuvent pas se réduire à l'un de ces trois chefs. M. Evans donne le tableau suivant des habitans du monde, distribués suivant leur religion.

Chrétiens. Eglise grecque et orientale.	30,000,000
——— Catholiques romains.	80,000,000
——— Protestans,	65,000,000
	175,000,000
Mahométans.	140,000,000
Païens.	482,000,000
Juifs.	2,000,000
Habitans du monde.	
TOTAL. . .	800,000,000

Parmi la première classe, l'auteur range: les *Trinitaires*, les *Athanasiens* et les *Sabelliens.* Ces trois sectes croient fermement à la doctrine de la Trinité. Il y ajoute les *Ariens* et les *Sociniens.* Les Ariens refusent à Jésus-Christ le titre de *Dieu éternel*, sans pourtant nier sa préexistence. Les Sociniens admettent l'unité personnelle de Dieu et la simple humanité de Jésus-Christ.

La seconde classe comprend les *Calvinistes*, les *Sublapsaires* et *Supralapsaires*, les *Antimoniens*, les *Armi-*

niens et les *Baxtériens*. Les Calvinistes croient à la prédestination, au péché originel, à la rédemption particulière, à la grace irrésistible et à la persévérance des saints. Ils tiennent particulièrement à la doctrine de la *satisfaction* ou de l'*expiation*, c'est-à-dire que J. C. a satisfait, par ses souffrances, à la *justice divine* pour les élus, apaisant la *colère* de Dieu et opérant la réconciliation. Ainsi, dit l'auteur, Jésus a pris sur lui les péchés de tous les élus, et dans ce sens on peut dire qu'il était le plus grand pécheur du monde. — Les Sublapsaires affirment que Dieu a seulement permis que le prémier homme tombât dans la transgression, sans prédéterminer sa chute d'une manière absolue; tandis que les Supralapsaires affirment que de toute éternité Dieu avait déterminé la chute d'Adam, de telle sorte que nos premiers parens étaient dans l'impossibilité de l'éviter. — Les Antimoniens pensent que la loi n'est point une règle de conduite pour les croyans; ils poussent si loin la doctrine de l'imputation de la justice du Christ et du salut par la foi, qu'ils en viennent à affaiblir l'obligation de l'obéissance morale. — Les Arméniens disent au contraire, que les croyans même, s'ils ne sont pas vigilans, peuvent tomber dans le péché par la force des tentations, et perdre leur salut. — Les Baxtériens suivent une route moyenne entre l'Arminiamisme et le Calvinisme.

La troisième classe comprend: les *Catholiques romains*, *l'Eglise anglicane*, et les *Dissenters protestans*. Ces derniers sont subdivisés en *Presbytériens*, *Indépendans* et *Baptistes* — L'*Eglise d'Ecosse*. On y compte les *Dissenters écossais*, ou *Seceders*, les *Burghers* et les *Antiburghers*. — L'Eglise anglicane est gouvernée par le roi, qui en est le chef suprême, par deux archevêques et par vingt quatre évêques. L'église établie d'Irlande est la même que celle d'Angleterre. Les Dissenters sont aussi nommés Puritains, parce qu'ils affectent une très-grande pureté dans leur conduite et dans leur culte. — Les Indépendans, ou *Congrégationalistes*, aussi bien que les Presbytériens et les Baptistes, nient non seulement la subordination du clergé, mais encore toute dépendance à l'égard d'une assemblée quelconque C'est cette indépendance d'une église à l'égard des autres qui leur a fait donner le nom d'*Indépendans* — Les Baptistes se distinguent par leurs opinions particulières touchant le mode et les objets du baptême. Ils se divisent en *généraux*, qui sont Arminiens, et en *particuliers*, qui sont Calvinistes On leur donne, mais à tort, le nom d'*anabaptistes*, qui vient du mot *rebaptiser*. Ils ont des académies, un grand nombre de chapelles et des missions très-florissantes. L'église d'*Ecosse* (*Kirk of Scotland*) est gouvernée par des consistoires, des presbytères, des synodes et des assemblées générales. Les articles de foi des membres de cette église sont calvinistes. Les Seceders sont en Ecosse ce que les Dissenters, ou non conformistes, sont en Angleterre; ils sont austères dans leurs mœurs et très-sévères dans leur discipline. Ils se séparent en deux sectes, les *Burghers* et les *Anti-Burghers* qui se distinguent par leurs idées plus ou moins libérales.

Parmi les sectes qui n'ont pu être classées dans aucune des trois divisions précédentes, M. Evans compte: les *Quakers*, les *Méthodistes*, les *Universalistes* et les *Swedenborgiens*. — Les Quakers, surnommés *Trembleurs*, se donnent entre eux le nom d'*Amis*. Le fond de leur doctrine consiste à prémunir les hommes contre les systèmes, les cérémonies, l'extérieur de la religion, quelle qu'en soit la forme, et à les conduire à une plus parfaite connaissance d'eux-mêmes, par une attention plus soutenue sur tout ce qui se passe dans leur intérieur. Leurs usages particuliers sont connus. — Les

Méthodistes se distinguent par une grande régularité de leur vie. Ils se divisent en *Wesleyens* et nouveaux *Méthodistes*. Les principes de leur doctrine sont : le salut par la foi en J. C.; une conversion sensible et le plus souvent instantanée; et une assurance de la réconciliation avec Dieu, qui constitue ce qu'ils appellent la *nouvelle naissance*. Les autres sectes sont les *Jumpers* ou *Sauteurs*, les *Sabbatariens*, les *Sandemaniens* ou *Glassites*, les *Haldanites*, et la secte de *Johanna Southcott*. — Dans les assemblées des Jumpers, on commence par chanter à perdre haleine certaines paroles chéries; ensuite on crie à tue-tête *gorgoniam! gorgoniam!* mot gallique qui signifie *gloire;* enfin, l'on se met à sauter, usqu'à ce qu'on tombe épuisé de fatigue. — *Johanna Southcott* était une prophétesse qui a paru à Londres en 1792, prétendant être inspirée par Jésus-Christ pour compléter le christianisme.

A ces sortes de sectes, l'auteur ajoute les *Universalistes* et les *Swedenborgiens*. Les premiers ne paraissent pas former une secte distincte, mais être répandus dans la plupart des autres. Les opinions des derniers sont connues par les ouvrages mystiques de Swedenborg, leur chef, dont la plupart sont traduits en français.

Toutes ces sectes religieuses ne sont que celles qui existent en Angleterre; pour les autres, le lecteur peut consulter l'ouvrage de M. *Grégoire*, intitulé : *Histoire des sectes religieuses.*

Manuel des Catéchumènes, à l'usage des communions évangéliques. Par *G. D. F. Boissard*, l'un des Pasteurs, présidens du Consistoire de l'Eglise de la Confession d'Augsbourg à Paris, faisant les fonctions de Pasteur au Collége royal de Louis-le-Grand, chevalier de la Légion d'honneur. in-12. Chez l'*Auteur*, rue des Billettes, N°. 16, et chez *Treuttel et Würtz*. 90 c.

Les Livres sapientiaux, contenant les Proverbes, l'Ecclésiaste, la Sagesse, l'Ecclésiastique. Traduction nouvelle, par *Eugène de Genoude*. in-8. *Méquignon fils aîné.*

Bibliothèque sacrée, ou *Dictionnaire universel historique, canonique, géographique et chronologique des sciences ecclésiastiques.* Par les RR. PP. *Richard* et *Giraud*, dominicains. Réimprimée avec additions et corrections par *une Société d'Ecclésiastiques*. in-8. *Méquignon fils aîné.* Tome VI. (Chan—Chaz.)

Oeuvres complètes de Massillon, évêque de Clermont. in-8. Besançon. *Gauthier frères.*

Oraisons funèbres de Fléchier, évêque de Nismes. 2 vol. in-18. *Ménard et Desenne.*

Oraisons funèbres choisies de Mascaron, Bourdaloue, Larue et Massillon. in-18. *Menard et Desenne.*

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Petites Leçons de morale et de littérature, ou *Choix des plus beaux morceaux des poëtes et des prosateurs français.* Ouvrage utile pour orner la mémoire et former le cœur des jeunes élèves. 2 vol. in-18. *Delalain.*

Le premier volume contient la prose, et le second, la poésie.

Les Soirées de l'Adolescence, ou *Aventures amusantes, racontées*

par une Société de jeunes enfans des deux sexes. Par A. *Antoine.* in-18. avec fig. Madame *Lechard.*

Exposé analytique des méthodes de l'abbé Gaultier. Ouvrage destiné à faire connaître l'esprit et l'ensemble de ces méthodes, et à servir de guide aux parens et aux instituteurs qui en adoptent l'usage. Par L. P. *de Jussieu.* in-8. *Colas.*

Joseph, ou la Vertu récompensée. Histoire tirée de l'Ecriture Sainte. Nouvelle édition, arrangée pour l'usage de la jeunesse. Par L. *Friedel.* in-18. Metz. Paris, chez *Friedel et Gase.*

L'Ile des Fées, ou la bonne Perruche. Contes moraux, à l'usage de la jeunesse. Par Mlle. *Vanhove.* 2 vol. in-18. avec fig. *Hautcœur.*

Anecdotes chrétiennes, ou Recueil de traits d'histoires choisis, avec de grands exemples de vertus pour l'éducation de la jeunesse. Par l'abbé *Reyrac.* 6e. édition augmentée. 2 vol. in-12. avec fig. Avignon. *Joly.* 6 fr.

Entretiens de madame de Gerville avec ses enfans. Par *Grétry neveu,* 2e. édition. 1 vol. in-18. Besançon. *Montasale.*

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Annales du Musée et de l'Ecole moderne des beaux-arts. — Salon de 1822. Recueil de morceaux choisis parmi les ouvrages de peinture et de sculpture exposés au Louvre, le 22 avril 1822, et autres nouvelles productions de l'art gravés au trait, avec l'explication des sujets et quelques observations sur le mérite de leur exécution; Par C. P. *Landon,* au Bureau des Annales du Musée, quai de Conti, N°. 15. Livraisons VI et VII.

La septième livraison contient douze planches avec leur explication, représentant *Diane et Endymion,* tableau de M. *Langlois.* — *L'Esclave de Velasquez,* tableau de M. *Beaume.* — *Herminie et Vafrin secourant Tancrède,* par *Bodins.* — *Herminie chez le Berger,* par *Delaval.* — *Joseph expliquant des songes dans sa prison,* par *Abel.* — *Jésus mis en croix,* par *Vigneveri.* — *Dévouement du jeune Mazet,* par *Pinchon.* — *Instruction d'une mère à sa fille avant sa première communion,* par Mlle *Gerard.* — *Saint Louis médiateur entre le roi d'Angleterre et les Barons,* par *Rouget.* — *Promenade dans les fossés d'un château,* par *Révoil.* — *Un Maréchal ferrant à l'entrée de sa forge,* par *Bonnefond.* — *Joseph Vernet,* par *Horace Vernet.*

Le Musée royal, par Henri Lau-

rent. in-folio. Livrais. XXXVIII, composée de 4 feuilles de texte et de 4 planches. Chez l'*Editeur*.

Portraits des Personnages les plus célèbres de la révolution française, et fac simile *de leur écriture*, avec *les caricatures les plus piquantes et les monumens les plus remarquables de l'époque.* in-8. *Baudouin frères.* Prix de la souscription pour chaque livraison, 3 fr. 50 c.

Cette collection dont l'exécution est confiée aux artistes les plus distingués, est le complément nécessaire des mémoires relatifs à la révolution française. Les écrits ne suffisent pas toujours pour faire connaître leur date remarquable dans l'histoire : les portraits, les dessins, les monumens que cette époque a vu paraître, sont autant de faits qui intéressent le lecteur et que l'histoire doit consulter : on conservera exactement dans cette collection les costumes du temps. On produira des caricatures dans lesquelles l'esprit français s'est montré fidèle à lui-même dans des époques lugubres et terribles. Les monumens élevés par les vainqueurs du jour, renversés par ceux du lendemain, se retrouveront exactement représentés, et resteront pour porter témoignage des vicissitudes, des guerres civiles et des triomphes momentanés de l'esprit de parti. Enfin les médailles, les monnaies elles-mêmes empreintes de l'esprit du temps, changeantes comme lui, parleront aux yeux des lecteurs, et concourreront avec l'histoire écrite à leur donner une connaissance approfondie de la révolution française.

Galerie française, ou *Collection des portraits des hommes et des femmes célèbres qui ont illustré la France dans les* 16e. 17e. et 18e. *siècles.* Par une Société d'hommes de lettres et d'artistes. in-4. Livraisons 2, 3, 4 et 5 Chez *Le Fort*, rue Amelot, N°. 32. Prix de chaque livraison 8 fr. Ces livraisons sont lithographiées par *Jacob* et autres artistes célèbres.

Costumes, mœurs et usages de tous les peuples. Suite de gravures coloriées, avec leurs explications. Par J. B. *Eyriès.* 8 livraisons. *Gide fils.* Prix de chaque livraison, 5 fr.—5 fr. 40 c.

Collection des uniformes des armées françaises de 1791 *à* 1814, dessinée par *Horace Vernet* et *Eug. Lami.* in-8. Livraisons I et II. *Même adresse.*

Indiquer Horace Vernet comme l'auteur de cette collection, suffit pour en donner l'idée la plus favorable.

Les Monumens de la France classés chronologiquement. Par Alexandre *Laborde.* Chez *Joubert*, éditeur, rue Pavée Saint-André des Arcs, N°. 5, et *Treuttel et Würtz.* in-fol. 15e. livrais. 18 fr.

Cette livraison contient : Vue de l'aquéduc de Jouy, et le tombeau de Drusus. — Vue générale et plan de l'aquéduc de Jouy au-delà de la Moselle. — Portail de l'église de Sainte-Géneviève à Auxerre. — Vue pittoresque de l'arc de Rheims. — Basreliefs et autres fragmens antiques à Dijon — Plan et détails du temple de Diane à Dijon.

Les Ruines de Pompéi, dessinées et mesurées par Fr. *Mazois*, pendant les années 1809 à 1821. in-folio. Livraison 14e. Par *Leclère*,

architecte, rue Malleville. Prix, demi-colombier, 20 fr.; demi-colombier vélin, 30 fr.

La Mosaïque d'Italica, ou Description d'un pavé en mosaïque découvert dans l'ancienne ville d'Italica, aujourd'hui le village de Saint-Panze, près de Séville en Espagne. 1 vol. in-folio. Atlas papier vélin, typographie de Didot l'aîné, orné de 22 planches et de plusieurs vignettes placées dans l'intérieur du texte. Chez *Joubert*, éditeur. Aux adresses ci-dessus. Prix 20 fr.

Le Volume de cent pièces, sujets de divers genres, qui offre dans son ensemble des militaires de plusieurs armes et dans toutes sortes d'attitudes, chevaux, arts et métiers, marchands forains, scènes populaires et théâtrales, cris de Paris, mendians, etc. Par *Duplessis-Bertheux*. 1 vol. in-4. oblong. Aux adresses ci-dessus. Papier vélin cartonné, 75 fr. épreuves avant la lettre, 150 fr.

Histoire de l'Enfant prodigue, en douze sujets, accompagnée d'un texte; typographie de *Didot l'aîné*. Par *le même*. 1 vol. in-4. Aux adresses ci-dessus. Prix papier vélin cartonné, 10 fr. Le même, grand papier, fig. avant la lettre, 40 fr.

Album de la jeunesse, des amateurs et des arts, composé de 23 sujets, vues et paysages, fabriques et animaux, dessinés et gravés spirituellement à l'eau forte, orné d'une notice sur les petits maîtres, *Callot*, *La Belle*, *Sébastien Leclerc* Recueil in-4. Aux adresses ci-dessus. Prix papier vélin, cartonné, 18 fr. épreuves avant la lettre, 36 fr.

Méthode sûre et facile pour apprendre l'art du dessin sans maître. Par Ch. *Alberti*, élève de David et de l'école de Rome; ancien premier peintre d'histoire. 1 vol. in-folio. Chez l'*Auteur*, rue Croix-des-Petits-Champs, N°. 18. Livraison I à IV.

Il paraîtra de cet ouvrage un cahier par mois à raison de 2 fr. 50 c. et 3 fr. franc de port. Douze livraisons formeront la méthode complète. Les trois premiers cahiers contenant six planches avec texte; les suivans ne seront formés que de quatre feuilles. Le prix des exemplaires tirés sur papier vélin, grand in-folio est de 5 fr. et de 6 fr. franc de port.

Le Maître de miniature, de gouache et d'aquarelle: ouvrage dédié aux Dames, orné de 14 planches, in-8. oblong. 1820. Chez *Rosa*. Prix, cartonné, 7 fr.

Cet ouvrage renferme les principes de l'art du paysage, du portrait, des fleurs, etc., avec des notices sur le mélange des couleurs.

POÉSIES.

David. Poëme dédié au Roi, par le comte *de Coëtlogon*. Seconde édition augm. in-8, av. pl. *Painparré*. 6 fr. 50 c.; sur pap. vélin, 13 fr.

Les quatre poétiques d'Aristote, d'Horace, de Vida et de Boileau; avec des traductions et des remar-

ques. Par l'abbé *Batteux.* in-12. Brest. *Michel.*

Mazet, ou *la Peste de Barcelonne.* Dithyrambe. Par *Placide Justin.* in-8. *Hubert.* 75 c.

Le Dévouement des Médecins français et des Sœurs de Sainte-Camille. Poëme. Par *Victor Chauvet.* in-8. *Dondey-Dupré.*

Le Désastre de Barcelonne. Poëme. Par *Augustin Lhomme.* in-8. Chez *les Marchands de nouveautés.*

THÉATRE.

Chefs-d'œuvres des théâtres étrangers, allemands, chinois, etc. in-8. *Ladvocat*, Livr. X. 6 fr.; grand raisin vélin, 15 fr.

Cette livraison contient quatre pièces du théâtre espagnol de M. Moratin, intitulées: *Le Oui des jeunes filles.* — *Le Vieillard et la jeune Fille.* — *La Comédie nouvelle, ou le Café.* — *Le Baron.* Ces quatre pièces ont le mérite d'être écrites dans les règles d'unité, mérite fort rare chez les étrangers.

Le Sacrifice indien, pantomime en trois actes. Par *Henri.* in-8. *Quoy.* 50 c.

L'Oiseleur et le Pêcheur, ou *la Bague perdue.* Vaudeville. Par MM. *Carmouche, Xavier et Ferdinand.* in-8. *Quoy.* 1 fr. 50 c.

Le Paysan picard Vaudeville. Par MM. *Brazier et Léon.* in-8. *Quoy.* 75 c

La Réconciliation, ou *la Veille de la saint Louis.* Vaudeville. Par MM. *Carmouche, de Courcy et Ferdinand.* in-8. *Fages.* 1 fr.

Un Coin du Tableau. Vaudeville. Par MM. *Désaugiers, Letournel*, etc. in-8. *Boucher.* 1 fr.

La Veuve du Malabar. Vaudeville. Par *Saint-Amand.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50 c.

Le Lépreux de la Vallée d'Aoste. Mélodrame. Par MM. *Hyacinthe, d'Aubigny et Merle.* in-8. *Barba.* 1 fr.

Le vieux Garçon et la petite Fille. Par MM. *Scribe* et *C. Delavigne.* in-8. *Fages.* 1 fr. 50 c.

Les quatre Ages, comédie en vers, en cinq actes. Par *Merville.* in-8. *Barba.* 3 fr.

Nadir et Sélim, ou *les deux Artistes*, opéra comique en trois actes. Par *Justin Gensoul.* in-8. Madame *Huet.* 2 fr.

Les Blouses, ou *la Soirée à la mode.* Par MM. *Dartois* et *Gabriel.* in-8. *Barba.* 1 fr. 50 c.

Une Visite aux Invalides. Vaudeville. Par MM. *Gentil, Fulgence*, etc. in-8. Madame *Huet.* 1 fr. 50 c.

Les Ultra-Plaideurs, ou *les Journalistes.* Scènes en vers. Chez *les Marchands de nouveautés.* 1 fr. 50 c.

Le Zodiaque de Paris. Vaudeville. Par MM. *Théaulon, Ferdinand et Brisset*, in-8. Madame *Sédille.* 1 fr. 50 c.

La Fortune vient en dormant. Pantomime. Par *Henri.* in-8. *Quoy.* 50 c.

Le Solitaire. Opéra comique en trois actes. Par *Planard* in-8. *Barba.* 2 fr. 50 c.

Théâtre du P. Ducerceau, à l'usage des collèges. Nouv. édit. augm. in-12. *Delalain.*

Philistis, reine de Syracuse. Tragédie en cinq actes. Par M. *de Saur,* maître des requêtes. in-8. avec pl. *Delaunay.* 1 fr. 50 c.

Les Frères rivaux, ou *la Prise de tabac.* Comédie-vaudeville. Par MM. *Dartois, Eugène* et *Théodore.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50 c.

ROMANS.

La Famille de Guillaume Harris, ou *la bonne Grand'mère.* in-12. avec fig. *Colas.*

Roman moral, probablement traduit de l'anglais.

Roche-Blanche, ou *les Chasseurs des Pyrénées.* Trad. de l'angl. de Miss *Maria Porter,* par Mad. *Collet.* 5 vol. in-12. *Eymery.* 12 fr.

Waverley, ou *l'Ecosse il y a soixante ans.* Par Sir *Walter Scott;* trad. de l'angl. par *Jos. Martin.* 4 vol. in-12. *Ladvocat.*

Le Revenant de la Guadeloupe, ou *Mémoires du marquis de Benville, avec des notes et anecdotes historiques.* 2 vol. in-18. avec fig. *Locard et Davi.* 1 fr.

Phédora et Adelina, ou *l'Epoux par supercherie.* Par madame la comtesse *de Malarme,* née *de Bournon,* de l'Académie des Arcades de Rome. 4 vol. in-12. *Lecointe et Durey.* 1822. 10 fr.

Madeline, ou *Mémoires d'une jeune Ecossaise.* Traduit de l'angl. de Mistriss *Opie,* par Mesdames *Marie* et *Rénée Roger.* 3 vol. in-12. Versailles. *Jacob.*

Les belles Filles, ou *Nouvelles dans un genre nouveau.* Par Mlle. *Saint-Hilaire de* ***. 2 vol. in-12. avec fig. *Eymery.*

Le Fils perdu, ou Mémoires de la famille d'Orkney. Trad. de l'angl. de Mistriss *Meeke,* par *J. Cohen.* 4 vol. in-12. *Hubert.* 10 fr.

L'Amour et ses caprices, suivi de la jalousie, ses fureurs et ses crimes. Recueil d'aventures et anecdotes historiques. in-12. avec fig. *Locard et Davi.*

Guiliermo Tell, ò la Suiza libre; Eliezer y Nephtaly (en espagnol.) — Guillaume Tell, et Eliézer et Nephtaly. Contes de *Florian;* trad. pour la première fois en espagnol, par *José Antonio J****.* in-18. *Masson et fils.* 3 fr.

Guy Mannering, or the Astrologer (en anglais.) — Guy Mannering, ou l'Astrologue. Par l'Auteur de « *Waverley.* » 3 vol. in-12. *Galignani.* 13 fr. 50 c.

Amicia de Reineval. Par madame *Victorine Maugirard.* 4 vol. in-12. *Hubert.*

Frédéric Brack, ou l'*Élève des Bohémiens*. Traduit de l'allemand de *J. G. Muller*, par Mlle. *S. U. Dudrézène*, auteur de *la Forêt de Woronetz*. 6 vol. in-12. *Hubert*. 15 fr.

Florence, ou *la Religieuse*. Par *J. M. V. Audin*. 2 vol. in-12. *Pigoreau*. 5 fr.

Le style de ce roman ressemble un peu à celui de M. d'Arlincourt, dont l'auteur s'était sans doute pénétré. En tête de l'ouvrage est un *Essai sur le romantique*, en 123 pages.

La Sœur de Sainte-Camille, ou *la peste de Barcelonne*. Roman historique, publié par M. le chevalier *de Propiac*. 2 vol. in-12. avec fig. *Pollet*. 5 fr.

L'Auteur dit dans son avant-propos: « En donnant à cet ouvrage le titre de *roman historique*, il est de notre devoir d'annoncer qu'il n'a de véritable que le dévouement des médecins français, pendant la peste de Barcelonne, et celui non moins admirable des Sœurs de Sainte-Camille; tout le reste est d'invention ».

La Belle-Sœur, ou *la Famille de Sternbourg*. Trad. de l'allemand d'*Auguste Lafontaine*, par *L. de Bilderbeck jeune*. 4 vol. in-12. *Eymery*. 10 fr.

Appoline, ou *la Novice de Saint-Paul*. Par M. *de Faverolles*, auteur *des Forges mystérieuses*, du *Page de la Reine Marguerite*, *etc.* 4 vol. in-12. *Lecointe et Durey*. 10 fr.

Le Parisien parvenu, ou *petit Tableau de mœurs*. 4 vol. in-12. *Eymery*.

Saint-Ernulphe, ou *les Proscriptions*. Par *M. L. Fleury*. Deuxième édition. 2 vol. in-12. *Sansot*. 4 fr.

Les Enfans de deux lits, ou *la belle-sœur*. Trad. de l'allemand d'*Aug. Lafontaine*, par *Léon A****. 4 vol. in-12. *Ponthieu*.

Ivanhoe, ou *le Retour du Croisé*. Trad. de l'angl. de Sir *Walter Scott*. 4 vol. in-12. *Ladvocat*.

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Titus Livius Patavinus ad codices parisinos recensitus, cum varietate lectionum et selectis commentariis. Item supplementa J. Freinshemii, curante *N. E. Lemaire*. 8. Volumen II. Chez l'*Éditeur*, boulevard italien, N°. 22, et chez *Treuttel et Würtz*.

Ce volume est le vingt-septième de la collection des auteurs classiques latins. Le prix de chaque volume grand in-8°. en papier fin satiné, est de 6 fr. quand il est au-dessous de 400 pages; de 10 francs quand il ne passe pas 34 feuilles d'impression, c'est-à-dire de 544 pages; de 12 francs 50 cent. quand il monte depuis 35 feuilles jusqu'à 40 feuilles d'impression, et de 15 francs quand il s'élève au-delà de 40 feuilles. Les portraits authentiques des auteurs, les tableaux topographiques des camps, des généalogies, etc. sont donnés gratuitement aux souscripteurs; mais les cartes géographiques et les gravures sont payées à part.

Curtius Rufus ad codices parisinos recensitus, cum varietate lectionum, supplementis Jo. Freinshemii et selectis Schmiederi, variorumque commentariis, quibus notas excursus mappasque et

indices addidit *N. E. Lemaire.* 8. Volumen I. Chez l'*Editeur*, et chez *Treuttel et Würtz.*

Ce volume est le vingt-huitième de la collection des auteurs classiques latins.

Hippocratis Aphorismi, ad optimorum librorum fidem accurate editi. Cum indice Verhoofdiano completissimo. 18. Berolini. *Enslin.* Parisiis et Londini apud *Treuttel et Würtz* 4 f. 50 c. br. en carton.

Cet ouvrage est imprimé avec beaucoup d'élégance et sur beau papier vélin.

Histoire éthiopique d'Héliodore, ou *les Amours de Théagène et Chariclée. Traduction d'Amyot, revue et corrigée par M. Trognon, avec des notes de MM. Coray, C...., etc.* 2 vol. in-8. *Corréard.* 10 fr. papier vélin, 20 fr.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Dictionnaire historique, critique et bibliographique, contenant les vies des hommes illustres, célèbres ou fameux de tous les pays et de tous les siècles, suivi d'un Dictionnaire abrégé des mythologies, et d'un tableau chronologique des événemens les plus remarquables qui ont eu lieu depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours. Par une Société de gens de lettres. Quatrième livraison, contenant les tomes X, XIV, XVI et XVII. *Ménard et Desenne.*

Le XVIIIe volume finit avec la lettre *J.*

Oeuvres de d'Alembert. Tome IV. in-8. *Belin.* 8 fr.

Ce volume contient des *Mélanges.* Le cinquième qui est sous presse, complétera l'ouvrage.

Les Nuits gauloises, ou *Méditations politiques et morales.* Par de *Lavillemeneuc.* in-18. Chez l'*Auteur*, rue Hautefeuille, N°. 22.

L'Art de jouir de la vie par les plaisirs, par un agréable et utile emploi du temps, et par le choix des moyens d'être heureux; en douze entretiens, recueillis et publiés par C. Martin, suivis d'*une Notice de livres instructifs et amusans, de pièces de théâtre agréables à voir, etc.* in-8. Chez l'*Auteur*, boulevard Saint-Martin, N°. 6.

C'est un manuel de philosophie pratique qui rappelle toutes les douces jouissances de la vie.

ÉTUDE DES LANGUES.

Système d'abréviation dans l'enseignement de la langue latine. Par *G. Vasse-de-Saint-Ouen.* in-8, avec tableau. Aix. *Pontier.*

Dictionnaire français-anglais et anglais-français, rédigé sur un nouveau plan ; pour le français, sur le Dictionnaire de l'Académie et ceux de Gastel, de Boiste, de Bailli et de Lavaux ; pour l'anglais, sur les Dictionnaires de Boyer, de Johnson, de Walker, de Levisac, et particulièrement de Chambaud et de Descarrière; augmenté d'environ 500 mots de la langue usuelle, et qui ne se trouvent dans aucun autre dictionnaire. Par *A. Boniface Dutraileur*. 2 vol. in-8. *Théophile Barrois fils.*

JOURNAUX.

Journal des Savans. in-4. *Imp. roy.* Septembre 1822.

Articles : La Jérusalem délivrée, traduite en vers français, par *Baour de Lormian* (Dernier article de M. *Raynouard*.) — Voyage en Suisse, par M. *Simond*. (Dernier article de M. *Raoul-Rochette*.) — Rapport de la nature à l'homme et de l'homme à la nature, etc, par M. le baron *Massias*. (Article de M. *Abel Rémusat*.) — Note sur deux inscriptions de la statue de Memnon, et sur celle du nilomètre d'Eléphantine, par M. *Letronne*.—Le livre du prophète Enoch, trad par *Richard Laurence*. (Article de M *Silvestre de Sacy*.) — Leçons idéologiques pour apprendre à la jeunesse à contracter des habitudes sociales et des habitudes morales, par M. *Brun*. (Article de M. *Daunou*.)— Notice sur quelques manuscrits grecs apportés récemment d'Egypte, par M. *J. Saint-Martin*.

ALMANACHS.

Almanach des Dames pour l'an 1823. in-18. avec grav. Tubingue, chez *Cotta*, et Paris, Londres et Strasbourg, chez *Treuttel et Würtz*. Prix broché, 5 fr. et franc de port, 5 fr. 50 c. — Relié en carton doré sur tranche avec étui, 7 fr. — Relié en veau, tr. dorée, 7 fr. — Relié en maroquin, sans étui, 10 fr. — Id. avec étui en maroquin, 15 fr. — Relié en moire, avec étui en moire, 18 fr. — Id. en moire avec deux peintures, 24 fr. — Idem avec quatre peintures, 30 fr.

Il serait superflu de faire l'éloge de cet almanach qui se publie sans interruption depuis un grand nombre d'années, et dont le succès est aussi mérité qu'assuré. Celui pour l'année prochaine n'est pas moins agréable et intéressant que ceux qui l'ont précédé. Il contient des morceaux choisis en prose et en vers, de prosateurs et poëtes distingués, tels que : d'*Auverney*, *Casimir B..*, *Bignan*, *Casimir Delavigne*, madame *Desbordes-Valmore de Guerle*, *Alph. de la Martine*, *Millevoie*, *Mollevault*, *Morellet*, *Mouflé*, *Ch. Nodier*, *de Pouqueville*, *Saintine*, *Saint-Valery*, *Talairat*, *etc. etc.* Les planches, au nombre de huit, et une vignette, sont gravées par *Delvaux*. d'après des tableaux de maîtres célèbres, et d'après des dessins faits par *Jacob*, *Converset* et autres. Une des plus intéressantes est celle qui représente *la Méprise de Piron*, d'après le tableau de Mlle. *Julie Ribault*, exposé au salon de 1822. En voici le sujet : « Piron, fatigué d'une promenade au bois de Boulogne, s'assied sur un banc près de la porte de la Conférence ; bientôt il est salué par tous les passans. « Oh ! oh ! se dit-il, je suis beaucoup plus connu que je ne pensais ! » Une vieille femme survient qui se jette à genoux. Piron, qui croit qu'elle lui parle, se penche, prête l'oreille, et finit par entendre que cette bonne femme récite un *ave* à une

image de la Vierge placée au dessus du banc où il était assis. Il voit aussi que c'est à cette image que s'adressaient tous les saluts qu'il avait d'abord pris pour lui. Alors Piron dit, en s'en allant: « Voilà bien les poëtes! ils croient que toute la terre les contemple, quand on ne songe seulement pas qu'ils existent. »

NOUVELLES SCIENTIFIQUES.

M. *Casati*, voyageur récemment arrivé d'Egypte, a rapporté, avec d'autres antiquités, un certain nombre de rouleaux de papyrus, parmi lesquels il y en a deux écrits entièrement en grec; un autre est grec et égyptien, le reste se compose de manuscrits égyptiens écrits en caractères hiéroglyphiques ou hiérotiques, et accompagnés de figures symboliques. M. Casati possède en outre des fragmens de plusieurs autres manuscrits sur papyrus, brisés au Caire par la maladresse d'un caschef. Ces manuscrits venaient de l'île d'Eléphantine Ces morceaux de papyrus paraissent écrits en latin; les lettres en sont fort grandes, mais tellement surchargées de traits et de ligatures qui les défigurent entièrement, qu'il est fort difficile d'en reconnaître la forme. Les manuscrits, sans compter ces fragmens, sont au nombre de seize. Les trois manuscrits mentionnés ci-dessus ont été apportés de Thèbes: ils n'ont pas été découverts par M. Casati lui-même; mais ils lui ont été vendus par des Arabes, qui lui ont assuré qu'ils avaient été trouvés en même temps que le contrat de Ptolémaïs publié par M. Boekh et que tous les autres manuscrits grecs qui sont entre les mains de MM. Salt et Drovetti Selon leur rapport, ils auraient été trouvés enfermés dans une même jarre de terre, au milieu des cavernes sépulcrales de l'ancienne capitale de l'Egypte. Le premier de ces manuscrits a seize pieds et demi de longueur, sur huit pouces de hauteur; il est écrit dans toute sa longueur. Le second manuscrit, en grec et en égyptien, n'a que deux pieds de longueur sur un pied de hauteur. Le troisième, quoique d'une fort haute antiquité, n'est pas, à beaucoup près, aussi ancien que les deux précédens. M. Saint-Martin a fait un rapport sur ces manuscrits à l'Institut royal de France; on le trouve dans le cahier de septembre 1822, du Journal des Savans. Ces manuscrits viennent d'être achetés pour le cabinet des antiques de la bibliothèque du roi, et MM. Raoul Rochette et Saint-Martin se proposent de les publier.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie des sciences Mémoires lus à la séance du mois de juin 1822. — Rapport de M. *Arago* sur les péseliqueurs proposés par MM. Gay-Lussac, Benoist et Francœur — Nouvelles observations sur l'enlèvement d'un anneau complet d'écorce; par *Dupetit-Thouars*. — Nouveau système de pont en bois et en fer forgé; par *Poyet*. — Sur un fait nouveau relatif à l'action mutuelle de deux conducteurs voltaïque; par *Ampère*. — Lettre du ministre de l'intérieur, relative aux voitures publiques qui versent si souvent. — Sur les dents des roues; par le comte *de Buquoy*. — Rapport sur la roue de M. *Ferrand*; par *Dupin*. — Notices sur les travaux de navigation entrepris ou proposés dans le bassin de la Seine; par *Girard* — M. *Klingert*, mécanicien à Breslau, transmet trois brochures sur une nouvelle machine à plonger, de son invention. — M. *Thenard* est chargé de rendre un compte verbal de la théorie de l'action du charbon animal

Société royale académique des sciences. Séance du mois de juin 1822. — La Société reçoit le compte rendu des travaux de la Société académique de

Dijon, et plusieurs ouvrages et mémoires qui lui sont adressés. — Rapport de M. *Bontems* sur le manuel chronométrique de M. Janvier. — M. *Silvestre Agurol* fait hommage d'une brochure intitulée : le Problème de la quadrature du cercle résolu.

Société royale d'agriculture. Séance du mois de juin 1822. — La Société reçoit les mémoires, notices et ouvrages suivans : Sur les causes de la décadence de l'agriculture et de l'industrie dans une partie du territoire de l'ancienne province de Bretagne, et sur les moyens d'en arrêter les progrès; par M. *le Disser Penourme* — Sur la culture de la vigne en cordons; par M. *Clerc.* — Notice imprimée de la deuxième exposition des produits de l'industrie agricole et manufacturière dans le département de la Charente — Ouvrage de M. le comte *de Plancy* concernant le mode d'administration qu'il a introduit dans l'exploitation de ses fermes. — Notice de M. *Jauberi de Passa* sur la méthode ordinaire d'abattre les bœufs. — Un numéro du journal de l'île de Corse, contenant un article sur l'agriculture de ce pays — Réflexions sur l'état agricole et commercial de la France; par le vicomte d'*Harcourt.* — Essai sur le moyen d'améliorer l'agriculture en France. — M. *Vincent Saint-Laurent* fait un rapport sur le mémoire manuscrit de M. *Desmichel* relatif à la maturité des grains et à la nécessité de retarder les moissons. — M. *Visconti fils* remet le prospectus d'une description topographique et agricole de la campagne de Rome; par M. *L. Doria.*

Société d'encouragement pour l'industrie nationale. Séance du mois de juin 1822. — Rapport sur un mémoire concernant la culture du houblon; par MM. *Chevalier et Payen* — Mémoire contenant des observations sur la conservation du blé dans les silos. — Rapport de M. *Malard* sur une machine employée en Ecosse pour lever les masses granitiques et autres qui se rencontrent dans les champs. — Rapport de M. *Humblot-Conté* sur un échantillon de placage fait en bois de peuplier indigène. — Mémoire de M. *Delille* sur un thermo-régulateur, destiné à préserver de la détonnation les machines à vapeur, et particulièrement à haute pression. — M. *Ferrand* présente le modèle d'une roue aidée dans sa rotation par des leviers à détente. — M. *Moeurs*, serrurier à Valenciennes, transmet les plans et la description d'une scierie ambulante. — M. *Lehaut* sollicite l'examen d'une machine qui sert à préparer le coton pour le second cordage. — Mémoires de M. *Brard* sur les moyens de reconnaître facilement les pierres gelives. — Mémoires sur la découverte des causes de la décoloration par le charbon. — Rapport de M. *Francœur* sur le polygraphe de M. *Obrion.* — Rapport sur le concours relatif à la fabrication des aiguilles. — Rapport sur le fusil à deux coups de M. *Jourjon.* — Rapport sur le prix relatif à la culture des pins — Rapport de M. *Silvestre* sur la charrue américaine. — Rapport de M. *Jomard* sur les machines à graver.

Académie française. Séance publique annuelle du 24 août 1822. Le prix de poésie a été partagé entre MM. *B. Saintine* et *Ed. Mennechet* Le sujet était *la Restauration des lettres sous François I.* — Le prix extraordinaire de poésie, dont le sujet était le *Dévouement des Médecins français et des Sœurs de Sainte-Camille dans la peste de Barcelonne*, a été décerné à M. *Alletz.* — Le sujet du prix d'éloquence était l'*Eloge de Lesage* Le prix a été partagé entre MM. *Malitourne* et *Patin.*

Prix proposés pour 1823. *Poésie. Abolition de la Traite des Noirs.* — *Prix destiné à l'ouvrage littéraire le plus utile aux mœurs* — *Prix accordé à une action vertueuse.* — *Prix d'élo-*

quence : Discours sur la vie et les ouvrages de J. Aug. de Thou.

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. M. *Petit Radel* a lu un mémoire intitulé : *Méthode généalogique et synchronique pour servir à déterminer les dates des faits réels dans les temps réputés fabuleux de l'histoire grecque.*

PRIX PROPOSÉS.

Société de médecine, chirurgie et pharmacie du département de l'Eure. Prix proposé pour 1823. « Déterminer les différentes espèces d'hydro-rachis ou hydropisie du canal rachidien, en indiquer les causes, les différences, suivant l'âge, les signes caractéristiques, le traitement, et les altérations observées dans les parties qui en sont le siége. »

Société de géographie de Paris. Prix proposé pour 1824. « Rechercher l'origine des divers peuples répandus dans les îles du grand Océan, situées au sud-est du continent de l'Asie, en examinant les différences et les ressemblances qui existent entre eux et avec les autres peuples, sous le rapport de la configuration et de la constitution physique, des mœurs des usages, des institutions civiles et religieuses, des traditions et des monumens, en comparant les élémens des langues, relativement à l'analogie des mots et aux formes grammaticales, et en prenant en considération les moyens de communication d'après les positions géographiques, les vents régnans, les courans et l'état de la navigation.

Société académique d'Aix. Prix proposés pour l'année 1823. *Littérature*, deux prix : 1) « Quels seraient les moyens de rappeler et de fixer le bon goût dans les ouvrages d'esprit, chez une nation qui s'en serait écartée ? ». — 2) « Quelle influence la poésie peut-elle avoir désormais en France sur les mœurs ?

Physique et Chimie « Peut-on remédier aux inconvéniens résultant des vapeurs ou gaz corrosifs et délétères qui s'exhalent des fabriques de soude, dans l'acte de la décomposition du soufre et du muriate (hydro-chlorate) de soude ou sel marin, par les agens dont on se sert ? Le peut-on, soit en opérant dans des vaisseaux clos, soit autrement, de manière que ces émanations soient parfaitement coercées, ou neutralisées et ne puissent en aucun temps, ni incommoder les propriétaires et habitans voisins de ces fabriques, ni leur causer aucun dommage ? »

Société des lettres, sciences et arts de Metz. Programmes des prix proposés par la Société, pour être décernés en 1823. Premier prix. Pour le perfectionnement des machines soufflantes. — Cette question avait été proposée l'année dernière ; mais elle n'a point été résolue complétement : cependant la Société a accordé une médaille de 150 fr. comme encouragement à M Pancré, de Gorze, qui a présenté un mémoire et une machine, qui, bien qu'ils ne remplissent point les conditions exigées par le programme, ont offert quelque chose d'ingénieux et des vues utiles.

La Société a prorogé la question à l'année prochaine, en la modifiant de la manière qui suit :

1°. Constater par des expériences directes et comparatives quels sont les avantages réels que peut présenter l'agrandissement de la section du porte-vent, et de celle du canal par lequel l'air débouche du réservoir du soufflet, lorsqu'il s'agit de transmettre l'air à des distances plus ou moins considérables.

2°. En supposant que l'agrandissement dont il s'agit ait été reconnu avantageux, on demande ensuite quelle est la meilleure de ces deux dispositions : ou de donner partout la même section au porte-vent, à compter de l'orifice d'entrée du réservoir, en terminant

l'autre extrémité de la conduite par une buse conique, afin de réduire l'orifice de sortie à la véritable dimension qu'elle doit avoir; ou bien de faire diminuer progressivement cette section à partir du réservoir, en donnant au porte-vent la forme d'une pyramide ou d'un cône dont la plus petite section soit celle qui convient à la sortie, de telle sorte que, la longueur de la conduite étant la même dans ces deux cas, elle ait aussi le même orifice d'entrée et de sortie.

3°. Quels sont les inconvéniens qui peuvent résulter du cas où l'on aurait donné à la buse ou portion de canal qui débouche du soufflet, une section moindre que celle qu'a au même endroit le tuyau de conduite ou le porte-vent proprement dit? N'est-ce pas à cette disposition vicieuse qu'est dû, en grande partie, le fait observé en Angleterre (*), « qu'au-delà d'une « distance assez rapprochée, l'air ne « peut plus se transmettre au moyen « des porte-vents en usage? »

A mérite égal d'ailleurs, la Société décernera le prix à l'auteur dont les expériences auront été faites le plus en grand, et dont le mémoire contiendra les faits les mieux constatés et les mieux raisonnés.

Le prix sera de la valeur de 300 fr.

Deuxième prix.

On avait donné, depuis environ un demi-siècle, une grande extension aux études mathématiques; aujourd'hui ces études sont plus restreintes. Quelques personnes ont prétendu que la sécheresse et l'aridité des sciences exactes influeraient d'une manière désavantageuse sur les productions littéraires, et nuiraient à l'essor de l'imagination et du génie; selon d'autres, au contraire, l'ordre, l'exactitude et la sévérité que ces mêmes sciences impriment aux esprits, ne peuvent manquer d'augmenter le mérite des ouvrages de littérature.

C'est dans le dessein d'éclairer cette importante discussion, que la Société met au concours la question suivante:

« Quelle a été, dans ces derniers « temps, l'influence des sciences exac- « tes sur les productions purement « littéraires. »

Le prix sera une médaille de la valeur de 150 francs.

Indépendamment de ces prix, la Société décernera des médailles d'encouragement « aux auteurs des meil- « leures notices biographiques sur des « hommes natifs du pays messin, qui « se sont illustrés dans les sciences, « les lettres, les arts, etc. »

La Société croit aussi devoir attirer l'attention des personnes éclairées du département de la Moselle sur des questions d'un grand intérêt pour ce département

1°. L'histoire du pays messin: recueillir les faits historiques relatifs aux mœurs, aux coutumes, à la manière de vivre, au langage et aux arts des anciens habitans de ce pays.

2° Des renseignemens capables de concourir à la rédaction de la topographie et de la statistique du département. — Des données sur le gisement des minéraux, des fossiles, des plantes, tant sauvages que cultivées. — Se trouve-t-il dans le département plusieurs carrières de pierres lithographiques?

3°. Quelles ont été les causes de la prospérité de certaines fabriques à Metz, telles que la draperie, la chapellerie, la tannerie? Pourquoi ces arts sont-ils aujourd'hui moins florissans qu'autrefois? Quels seraient les

(*) Voyez la Sidérotechnie de M. Hassenfratz, page 330, et la préface du Traité théorique et pratique sur les soufflets cylindriques à piston, par Baader, Journal des Mines, tome 26, page 113.

moyens de leur rendre leur activité primitive?

4°. Il y avait autrefois, dit-on, des forêts de châtaigniers dans les environs de Metz. — Existe-t-il encore des charpentes construites avec ce bois, que l'on a souvent confondu avec le chêne blanc? — Y aurait-il de l'avantage à propager de nouveau le châtaignier dans nos forêts?

5°. Donner des renseignemens sur les pépinières des environs de Metz: leurs produits sont-ils aussi bons et aussi sûrs qu'ils l'étaient autrefois? — Quelle est l'étendue du commerce d'arbres et d'arbustes à Metz?

6° Est-il vrai que les vignes du pays messin sont plus souvent gelées et rapportent moins de fruits qu'autrefois? Si l'observation le prouve, quelles sont les causes de cet événement?

7°. Faire connaître tout ce qui intéresse la culture de la vigne dans notre département. — Quels sont les plants qui méritent la préférence?

8°. Faire connaître les résultats d'expériences sur l'incision annulaire de la vigne.

9° On a observé que les pêchers, autrefois si beaux et si productifs dans les environs de Metz, ne réussissent plus aussi bien. Quelles en sont les causes? Tiennent-elles à la greffe ou au sujet greffé, à la taille ou au changement du sol ou de la température? Etablir son opinion sur des faits positifs.

10° Y aurait-il de l'avantage à former à Metz une association qui s'occuperait de fouilles à faire avec la sonde? Quelles sont les données qui pourraient faire présumer la réussite d'une semblable association, comme il y en a plusieurs en Allemagne, et quels seraient les moyens de l'établir?

11°. Quelles sont les causes qui ont empêché de continuer la fabrication de la poudrette que l'on avait établie il y a quelques années aux environs de Metz?

La Société accordera, soit des médailles d'encouragement, soit le titre d'associé correspondant aux personnes qui lui enverront les mémoires les plus satisfaisans sur ces objets.

Ces prix et ces médailles seront décernés, s'il y a lieu, dans la séance générale d'avril 1823.

Les mémoires devront être adressés, *francs de port*, avant le 1er. janvier 1823, à M. HERPIN, secrétaire de la Société, rue Fournirue, à Metz.

Les auteurs auront soin de ne pas se faire connaître; ils mettront seulement une sentence ou devise à leur mémoire, et ils y attacheront un billet cacheté qui renfermera leur nom et leur adresse. Ce billet ne sera ouvert par la Société que dans le cas où le mémoire aurait remporté le prix ou obtenu un encouragement.

ANNONCES.

Cours élémentaire de teinture sur laine, soie, lin, chanvre et coton, et sur l'art d'imprimer les toiles; par M. J. B. VITALIS, *docteur ès-sciences de l'Université de France, ancien professeur de chimie technologique à Rouen, secrétaire perpétuel pour la partie des sciences, de l'Académie royale de la même ville; membre de plusieurs Académies et de plusieurs Sociétés savantes, chevalier de l'Ordre royal de la Légion d'honneur.*

De tous les arts qui composent le vaste domaine de l'industrie, il n'en est point de plus utile et de plus difficile en même temps que celui de la teinture « Cet art, dit M. *Chaptal* « (Eléméns de chimie, tome III, « page 18), est un des plus utiles et « des plus merveilleux qu'on connaisse; « et si quelqu'un peut inspirer un noble « orgueil à l'homme, c'est celui-là. « Non-seulement il a procuré le moyen « de suivre et d'imiter la nature dans

« la richesse et l'éclat des couleurs, « mais il paraît l'avoir surpassée en « donnant plus d'éclat, plus de fixité « et plus de solidité aux couleurs fugi- « ces et passagères, dont elle a revêtu « tous les corps qui composent notre « globe. »

L'utilité de l'art de la teinture ne sera donc contestée de personne; mais nous conviendrons en même temps qu'il n'en est point dont la théorie et la pratique soient environnées d'un plus grand nombre de difficultés et supposent des connaissances plus variées et plus étendues, des combinaisons plus savantes et plus délicates.

Cette dernière proposition ne pourra sembler un paradoxe qu'à ceux qui ne connaissent nullement l'art de teindre, ou qui, habitués à ne juger des choses que superficiellement, ne voient dans cet art que des opérations mécaniques, ou des manipulations grossières, plus propres à exercer les bras que les facultés de l'esprit. Autant vaudrait confondre l'art sublime de la peinture avec celui de broyer ses couleurs, ou de préparer la toile que doivent animer ses pinceaux!

L'art de la teinture repose entièrement sur les principes de la chimie, ainsi que tous les savans en conviennent. Or, il n'en est pas d'une profession chimique, comme des arts mécaniques. Ces derniers n'ont besoin que de quelques notions, dont le cercle est assez étroit. Un petit nombre de principes, des connaissances éparses et isolées peuvent suffire; mais en teinture tout se lie, tout se tient: toutes les parties sont enchaînées par des rapports intimes et nécessaires avec la science qui leur sert de base, et ces rapports ne se découvrent souvent qu'à la suite de longues et pénibles recherches, et ne se montrent qu'à celui qui sait les reconnaître.

L'étude des lois de la chimie, dans leurs rapports avec l'art de la teinture, offrirait à ceux qui veulent en connaître les principes ou en exercer la pratique, des difficultés capables de refroidir leur zèle, ou même de les rebuter tout-à-fait. « Combien de tentatives « n'aura-t-on pas fait avant que de « parvenir au point d'appliquer convenablement les couleurs sur les étoffes, et de leur donner cette adhérence et ce lustre qui fait le principal mérite de l'art du teinturier, « un des plus agréables, mais en « même temps un des plus difficiles « qu'on connaisse! » (GOUGET, *de l'origine des lois, des arts et des sciences, etc. tome* 1er.)

C'est pour épargner du temps et rendre le travail plus facile, que l'auteur a rassemblé, dans le *Cours de Teinture* qu'il se propose de publier, les leçons qu'il a données, pendant près de vingt ans, à Rouen, sur l'art de teindre, à la suite de son Cours général de chimie technologique.

Déjà, en 1810, M. VITALIS avait préludé par son *Manuel du Teinturier sur fil et sur coton filé*. Ce Manuel qui a été très-favorablement accueilli en France et dans l'étranger, n'était qu'un essai spécialement destiné aux ateliers de Rouen. Le dessein que l'on s'était alors proposé était de donner un aperçu des avantages que la teinture pouvait attendre des secours de la chimie, pour faciliter sa marche et assurer le succès de ses opérations.

L'ouvrage que nous annonçons aujourd'hui, par souscription, est beaucoup plus étendu, puisqu'il embrasse l'art de teindre la laine, la soie, le coton, le lin ou le chanvre, et d'imprimer les toiles.

Le nouveau travail de M. VITALIS est divisé en deux parties: l'une concerne la théorie, et l'autre la pratique.

La première est consacrée à l'examen de toutes les causes qui exercent une influence remarquable sur les couleurs, et à l'étude des agens chimiques que l'art emploie pour les fixer sur les diverses étoffes. Ici on a eu perpétuel-

lement à lutter contre la difficulté de parler le langage sévère de la chimie à des hommes qui, pour la plupart sont étrangers aux principes de cette science. Cependant, on espère n'avoir jamais été au-delà des bornes de l'intelligence d'un esprit ordinaire, et que tout ce qui a été dit de la lumière, du calorique, de l'air atmosphérique, de l'eau, des oxides métalliques, des acides, des huiles, des savons, des matières colorantes et des mordans en général, sera facilement compris de tous ceux qui voudront y donner un peu d'attention. Partout on s'est attaché à mettre cette partie de l'ouvrage en harmonie avec les découvertes les plus récentes de la chimie.

La seconde partie traite des opérations proprement dites de la teinture: on a pris soin de n'y admettre que des procédés qui sont garantis par l'expérience.

On croit devoir avertir que les procédés indiqués dans le *Manuel du Teinturier sur fil et sur coton filés*, ont été entièrement refondus. Il n'en est pas un seul de ce dernier ouvrage, qui n'ait été changé, rectifié ou simplifié. Les progrès de la chimie ont permis d'ailleurs, depuis douze ans, d'ajouter un assez grand nombre de couleurs nouvelles qui n'étaient pas connues au moment de la publication de ce Manuel.

Conditions de la souscription:

Le Cours de Teinture formera un vol. in-8°. philosophie neuve, d'environ 5 à 600 pages.

Le prix de chaque exemplaire est fixé, pour les souscripteurs, à 6 fr. pris à Paris et Rouen; et 7 fr. 50 c. pour les départemens, *franc de port.*

La souscription est ouverte jusqu'au 1er. août.

On souscrit (sans payer d'avance): à Rouen, chez *Emile Periaux fils aîné*, imprimeur libraire, éditeur, rue Ganterie, N°. 23; à Paris, chez *Bossange père et fils*, rue de Richelieu, N°. 60; *Lance*, rue Croix-des-Petits-Champs, N°. 55; pour la province, chez les principaux Libraires.

Mémoires et Voyages du cheval et Aristide du PETIT-THOUARS, *capitaine de vaisseau, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, enseveli sous les débris du vaisseau le Tonnant, qu'il commandait devant Aboukir* Trois vol. in-8°. (*).

Qui ne connaît la fin héroïque du capitaine Aristide DU PETIT-THOUARS?

(*) Le premier volume qui paraît dans ce moment, contient le précis de la guerre de 1778 à 1783, entre la France et l'Angleterre: il est terminé par une lettre de l'auteur sur nos opérations en Amérique. Ce premier volume est consacré au récit des actions d'éclat et à la mémoire des marins illustres qui se sont signalés sous Louis XVI.

Le second volume est consacré à l'histoire et aux particularités de la vie de l'auteur. On y trouve une notice sur sa famille, un premier recueil de ses lettres. Cette partie est riche en détails et en anecdotes: elle renferme le récit de ses diverses campagnes sur mer, et ses différentes relâches jusqu'au moment où il conçut le projet d'un armement particulier pour aller à la recherche de M. de la Peyrouse, et faire de nouvelles découvertes.

Le troisième volume qui contient ses mémoires, est divisé en deux parties: la première concerne l'Amérique, où il séjourna environ trois ans, et où il s'était retiré après qu'un revers inattendu eut fait échouer son entreprise sur les côtes du Brésil. Ce n'est point ici une simple description du lieu: tout y est animé; et on y remarquera les aperçus d'un observateur très-profond, qui, dans quelques circonstances où la fortune l'ait jeté, saisit jusqu'aux moindres nuances qui mettent entre les individus des différences que le génie peut seul découvrir. La seconde partie

Les annales de la gloire et de la marine française en conservent un souvenir éternel Ce guerrier, qui périt d'une manière si honorable, n'était point un homme ordinaire : la nature l'avait doué d'un génie supérieur, et l'étude l'avait enrichi des connaissances les plus étendues et les plus variées.

Son esprit se portait de lui-même aux plus hautes conceptions, et la bonté de son cœur ne le cédait en rien à son esprit.

Dans le cours d'une vie trop courte pour son pays et ses amis, il avait écrit beaucoup, parce qu'il avait beaucoup vu et beaucoup réfléchi ; il ne lui a manqué que du temps pour acquérir,

---

de ces mémoires comprendra son retour en France et le reste de sa vie, toujours écrite par lui même, jusqu'à la fatale journée d'Aboukir, à laquelle on a ajouté quelques détails touchant sa fin héroïque et les circonstances qui l'accompagnèrent et la suivirent.

Ses *Opuscules* et un voyage à Madagascar, par Aubert DU PETIT THOUARS son frère, aujourd'hui membre de l'Académie des sciences, qui s'était associé à son entreprise du tour du monde, termineront cet ouvrage.

Ces trois volumes sont enrichis de quelques *fac simile* de figures dessinées avec soin.

Le prix pour les Souscripteurs est de 6 fr. le vol., par chaque livraison, et 7 fr. 50 c. franc de port. (Le second volume est actuellement sous-presse.)

L'édition est in 8°. *caractère cicéro.*

On souscrit, à Paris, chez *les Editeurs*, faubourg du Roule, N°. 20, ou rue Saint-Severin, N°. 5; *Dentu*, lib, au Palais-Royal; *Rey et Gravier*, lib., quai des Augustins, N°. 55; *Treuttel et Würtz*, lib., rue de Bourbon.

comme écrivain, la réputation qu'il s'était acquise comme officier de marine.

On a pensé que ce serait servir utilement la France, qu'il a si bien servie lui-même, que de rédiger et publier ses manuscrits, car ils ont presque tous un objet d'utilité. On le propose par souscription, parce qu'on ne doute pas que tous les hommes qui l'ont connu, ne s'empressent de posséder quelque chose qui le rappelle à leur souvenir, parce que l'on croit que ces écrits seront recherchés par tous les lecteurs qui s'intéressent à la gloire de leur patrie.

Voici le jugement qui en a été porté par un des écrivains dont la France s'honore le plus.

« Il n'est point ici question de politique, mais bien d'un ouvrage purement littéraire, vraiment français, passablement original, très-instructif pour les gens qui aiment à courir les dangers d'un combat naval; assez intéressant pour ceux qui aiment à rester chez eux; très-moral pour ceux qui perdent leur temps à penser; convenable aux femmes, parce qu'elles aiment les étourderies d'un bon cœur; aux jeunes gens, parce que par fois ils aiment mieux Tom-Jones, que sir Charles Grandisson; aux personnes d'un âge mur, parce qu'on y rencontre des pensées aussi fines que profondes; aux vieillards, parce qu'on y trouve des portraits de famille, et qu'on y cause quelquefois, comme on le fait au coin du feu; aux personnes religieuses enfin, parce qu'on y voit le héros du livre se détachant peu à peu des idées de gloire qui avaient amusé sa jeunesse, ne trouver que dans les vérités éternelles le repos qu'il cherche »

De l'Imprimerie de D'HAUTEL, rue de la Harpe, N°. 80.

OURNAL GÉNÉRAL

DE LA

TTÉRATURE DE FRANCE.

NEUVIÈME CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 15 francs.

doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles cés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces oivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ours, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

:OIRE NATURELLE.

ires du Muséum d'histoire relle; par les Professeurs de tablissement: ouvrage orné ravures, dédié au Roi. Cinme année ou quinzième des ales du Musée. Tome neue. 1er. cahier in-4. Chez *Be*Le prix de la souscription cet ouvrage formant deux mes, est de 60 fr. franc de pour les départemens, 66 fr. er grand raisin vélin, 120 fr.

1802, parurent les premier et deuxième cahiers des Annales du Muséum national d'histoire naturelle publiés par les professeurs de cet établissement. A la tête du premier cahier, on trouve l'avertissement préliminaire suivant.

« Il n'y aura d'autre différence entre « ces annales et les mémoires des au« tres académies et sociétés savantes, « que la rapidité de la publication : on « se restreindra, il est vrai, à l'his« toire naturelle considérée dans son « ensemble; l'anatomie, la chimie, « la culture, tous les moyens enfin de « parvenir à la connaissance des pro« ductions de la nature, seront admis dans ce journal, ainsi que dans

« l'établissement, comme la zoologie, « la botanique et la minéralogie proprement dites. »

Les rédacteurs des Annales ont été fidèles à se conformer à ce plan dans lequel ils ont seulement fait entrer plusieurs branches de connaissances accessoires aux sciences indiquées dans cet avis préliminaire, aussi ces annales ont eu un succès toujours soutenu, soit sous la dénomination d'Annales du Muséum, soit sous celle de Mémoires du Muséum, sous laquelle l'ouvrage paraît depuis plusieurs années.

On trouvera dans le cahier que nous annonçons, comme dans tous les précédens, la preuve de la fidélité du *Rédacteur des Mémoires* à se conformer au plan adopté par les *Rédacteurs des Annales*.

Voici l'indication des sujets qui sont l'objet des mémoires renfermés dans ce premier cahier et du nom de leurs auteurs.

Sur les organes sexuels et sur les produits de génération des poules dont on a suspendu la ponte, en fermant l'*oviductus* (par M. *Geoffroy-Saint-Hilaire.*) — Exposition plus exacte des caractères du genre de plante *Ludovia*, (*carle dovica*, Flor. Par) tenant à la famille des aroïdiés (par M. *A. Poiteau.*)—Etablissement d'une nouvelle famille de plantes sous le nom de cycloureæ (par *le même.*) — Du genre *Paradoxure* et de deux espèces nouvelles qui s'y rapportent (par M. Frédéric *Cuvier.*) — Recherches anatomiques sur les organes du mouvement du Phoque commun, *Phoca vitulina* Lin. (par M. G. L. *Duvernoy*, dr.-méd.) — Section première: des extrémités considérées comme organes du mouvement; et particulièrement comme organes de la natation.

Chap. Ier. Des extrémités antérieures. §. 1. Position. — Forme générale. §. 2. Des os. §. 3. Muscles des extrémités antérieures: A, des muscles de l'épaule. B, muscles du bras. C, muscles de l'avant-bras. Des muscles du corps et des doigts. §. 4. Résumé sur la disposition et l'action des muscles précédens. — Notice sur une nouvelle espèce de bœuf nommée *gaour* par les Indiens, d'une taille gigantesque et ayant les apophyses épineuses des vertèbres dorsales prolongées extérieurement (par *Geoffroy-Saint-Hilaire.*) — Sur les tiges montantes des vertèbres dorsales, pièces restreintes dans les mammifères à un état rudimentoire et portées chez les poissons au maximum du développement: pour servir à l'intelligence de la notice sur le *gaour* (par *le même.*)

Histoire naturelle des Mammifères, avec des figures originales enluminées, dessinées d'après les animaux vivans. Publiée sous l'autorité de l'administration du Muséum d'histoire naturelle, par M. *Geoffroy-Saint-Hilaire* et M. *Frédéric Cuvier*, chargé en chef de la ménagerie royale. Par M. C. *de Lasteyrie.* 36e. livraison in-folio. Chez l'*Editeur*, rue du Bac, N°. 53, et chez *Treuttel et Würtz.* Paris, Strasbourg et Londres.

Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, présentant *les caractères généraux et particuliers de ces animaux, leur distribution, leurs classes, leurs familles, leurs genres, et la citation des principales espèces qui s'y rapportent; précédée d'une Introduction offrant la détermination des caractères essentiels de l'animal, sa distinction du végétal et des autres corps naturels, enfin l'exposition des principes fondamentaux de la zoologie.* Par M. le chevalier *de*

Lamarck, membre de l'Académie des sciences de Paris. Tome VII. in-8. *Verdière* et *Déterville*. 8 fr.

Nous avons annoncé le tome VI dans le 4e. cahier de notre journal.

Galerie des Oiseaux du Cabinet d'histoire naturelle du Jardin du Roi. Par M. L. P. *Vieillot*, destinée et lithographiée par M. Paul *Oudart*. 17e. livraison. in-4. avec planches coloriées. *Aillaud*. 6 fr.

Nous avons successivement annoncé dans notre journal les précédentes livraisons.

BOTANIQUE. PHYSIQUE. CHIMIE.

Les Roses. Par P. J. *Redouté*. 26e. livraison. in-4. et in-folio. Chez *l'Auteur*, rue de Seine, N°. 6, et chez *Treuttel et Würtz*. Paris, Strasbourg et Londres.

Cette livraison offre : La cent feuilles prolifère foliacée. — Le rosier de Lady Monson. — Le Bengale œillet. — Le rosier à feuilles de ronce. — L'églantier. — Cerise. — Le rosier cannin à grandes feuilles.

Ce bel ouvrage tire à sa fin. Sur les trente livraisons dont il doit définitivement être composé, vingt six, ainsi que nous l'annonçons ici, ont déjà été publiées et contiennent plus de cent cinquante planches coloriées. Des quatre autres, la dernière offrira une dissertation sur le rosier et les tables générales, tant des roses figurées que de celles citées en synonymes. Ceux des souscripteurs qui voudront arranger systématiquement les roses de la collection, en trouveront le moyen dans l'ouvrage suivant. (*)

(*) *Prodrome de la monographie des espèces et variétés connues du genre rosier*, divisées selon leur ordre naturel, avec la synonymie, les noms vulgaires, un tableau synoptique, etc. 1 vol. in-12, avec figures. P. *Dufart*, quai Voltaire, N°. 18.

Mémoire sur les différentes espèces, races et variétés des choux et des raiforts cultivés en Europe. Par M. *de Candolle*. Broch. in-8. Madame *Huzard*. 1 fr. 25 c.

Recherches sur les chaleurs extraordinaires de l'année 1812. Par J. *Galley-Bry-Brière*. Broch. in-8. Lyon.

Dictionnaire de chimie sur le plan de Nicholson, présentant les principes de cette science dans son état actuel et ses applications aux phénomènes de la nature, à la médecine, à la minéralogie, à l'agriculture, aux manufactures, etc. Par Andrews *Ure*, docteur en médecine, professeur de l'institution Nedersonienne. Traduit de l'anglais sur l'édition de 1821. Par P. *Riffault*, régisseur des poudres et salpêtres. Tome Ier. (A — Aky.) in-8. *Le Blanc*. 7 fr. 50 c. pap. satiné, 9 fr.

ANATOMIE. PHYSIOLOGIE. MÉDECINE. CHIRURGIE. THÉRAPEUTIQUE.

Recherches d'anatomie pathologique sur l'endurcissement du système nerveux. Par M. *Pinel fils*, médecin, lu à l'Académie des sciences, le 27 mai 1822, et suivies du rapport de MM. *Portal* et *Magendie*. Broch. in-8. *Pélivier*.

Tableau analytique et critique de l'ouvrage du docteur Gall sur les nerfs, le cerveau et leurs fonctions, automatiques et intellectuelles. Par J. B. *Demangeon*, docteur en philosophie et en médecine. 1 vol. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de Cléry, N°. 2, et *Méquignon-Marvis*.

Essai sur l'entendement médical, suivi d'*une nouvelle méthode pour apprendre la médecine*. Par J. P. *Favart*, médecin à Marseille. 1 vol. in-4. Marseille. *Achard*.

Mémoires sur la fièvre jaune, recueillis et publiés par A. *Flory* et J. *Sigaud*, docteurs en médecine. Première livraison. *Gabon*.

Dissertation sur la peste. Par M. *Crouzet d'Aiguemorte*, ancien chirurgien. Broch. in-8. Marseille. 1 fr. 50 c.

Médecine pratique. Par M. *Astrès*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 1 vol. in-8. *Méquignon-Marvis*.

Lettres bourguignones, ou *Aperçu philosophique et pratique, dans l'art de guérir*, suivi de *Considérations et de tableaux sur l'empoisonnement et de remarques sur la jurisprudence médicale*. Par M. *Néville*, membre de plusieurs Sociétés de bienveillance. 1 vol. in-8. *Kleffer*.

Phytographie médicale, ornée de figures enluminées de grandeur naturelle, où l'on expose l'histoire des poisons tirés du règne végétal et les moyens de remédier à leurs effets délétères. Par Joseph *Roques*, docteur en médecine, chevalier de la légion d'honneur. 11e. et 12e. livraisons. Chez l'*Auteur*, rue de Louvois, N°. 5, et *Nicole*. Prix de chaque livraison, 8 fr. papier ordinaire; 30 fr. petit in-fol. papier vélin satiné.

Nouvelles Démonstrations d'accouchemens, avec des planches en taille-douce, accompagnées d'un texte raisonné propre à en faciliter l'exécution. Par M. *Maygrier*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 2e. livraison in-fol. Chez l'*Auteur*, rue des Petits-Champs, N°. 141.

Mémoire qui, au concours établi en 1819 par la Faculté de Paris, sur la classification des médicamens, a été seul jugé digne d'une médaille d'or. Broch. in-8. *Croullebois*.

Faune des Médecins, ou *Histoire des animaux et de leurs produits sous le rapport de la toxicologie*: ouvrage entièrement neuf, avec figures. Par Hypolite *Cloquet*, docteur médecin de la Faculté de Paris. Tome Ier. Première livraison in-8. avec deux planches gravées. *Crochard*. 2 fr.

Il y aura dix livraisons qui seront augmentées de prix pour les non souscripteurs.

Traité élémentaire des réactifs, leurs préparations, leurs emplois spéciaux et leurs applications à l'analyse. Par M. A. *Payen*, ma-

nufacturier, et A. *Chevalier*, ex-pharmacien interne des hôpitaux. 1 vol. in-8. *Bachelier.*

Table synoptique des poisons, dressée d'après les tableaux les plus récens d'histoire naturelle, de thérapeutique et de médecine légale, et dans laquelle sont réunis sous un même coup d'œil toutes les substances des trois règnes de la nature, les accidens qu'elles déterminent, les remèdes qu'on doit leur opposer, les réactifs qui les font reconnaître. Par Eusèbe *Lasalle*, docteur en médecine. Deux feuilles in-fol. plano. *Ballière* et *Gabon.*

Formulaire de Montpellier, ou *Recueil des principales formules magistrales et officinales, tirées de différens ouvrages et de la pratique des médecins, chirurgiens et pharmaciens de Montpellier*, contenant le mode d'administration de plusieurs médicamens; et précédé d'un tableau de matière médicale. Par P. *Boner*, ex-pharmacien-major des armées. 1 vol. in-18. Montpellier. *Gabon*, et l'*Auteur*, rue de la Poissonnerie.

MATHÉMATIQUES. ASTRONOMIE.

Essai sur les propriétés de la nouvelle cissoïde et sur les rapports de cette courbe, tant avec la cissoïde de Dioclès qu'avec un grand nombre d'autres courbes. Par M. *Rollier.* 1 vol. in-4. *Bachelier.* 4 fr.

Almanach historique, nommé *le Messager boiteux*, contenant *des observations astronomiques sur chaque mois et sur le lever et le coucher du soleil et de la lune pour l'an de grace* 1823. Broch. in-4. Avignon. Chez *Lejeune.*

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Manuel du Chasseur et du garde-chasse, suivi d'*un Traité de la pêche.* Par M. *de Merlan*, ancien capitaine des chasses. Nouvelle édition *entièrement refondue et augmentée d'un grand nombre de figures.* 1 vol. in-18. *Ravet.*

Mémoire sur l'état de l'agriculture, dans le département du Jura, dans lequel les améliorations qu'elles a reçues et celles dont il paraît susceptible. Par M. *Guerrier*, doyen du conseil de préfecture de ce département. 1 vol. in-8. Lons-le-Saunier. *Gauthier.*

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Observations sur les courses du

Champ-de-Mars et sur quelques nouvelles dispositions du règlement de 1822, relatif à ces courses. **Par M. Armand *Séguin*, correspondant de l'Académie royale des sciences. Broch. in-8. de 59 pages, enrichi de plusieurs tableaux. *Imprimerie de Leblanc.*— Ne se vend pas. (*)**

Voici l'aperçu des sujets qui sont traités dans cet ouvrage.

But de cet écrit. — De l'âge des chevaux admissibles au concours. — Proclamation instantanée des résultats de chacune des courses — De la classification des chevaux nés en France, sous le point de vue des poids qu'on leur impose. — Bases de détermination, pour la fixation des paris.—Des vitesses en nombre de pieds par minute et des rapports directs ou indirects. — Tableau du nombre de pieds parcourus par minute, correspondant au temps employé à faire soit un tour, soit deux tours, soit trois tours du Champ-de-Mars, et du nombre de minutes et de secondes qu'exigerait, d'après ces durées, le trajet d'un mille anglais. — Exemple de quelques-unes des questions qu'on peut résoudre à l'aide de ce tableau. — *Première question.* Obtenir le rapport des vitesses de deux chevaux anglais dont on connaît les durées d'un même trajet.—*Deuxième question.* Obtenir le rapport des vitesses de deux chevaux français dont on connaît les durées d'un même trajet. — *Troisième question* Déterminer le rapport des vitesses d'un cheval français parcourant, en un temps quelconque, un espace exprimé en mesures françaises, et d'un cheval étranger parcourant, en un temps quelconque, un espace exprimé en milles anglais. — *Quatrième question.* Connaissant le rapport des vitesses de deux chevaux français et le temps que l'un des deux met à parcourir un trajet quelconque, déterminer le nombre de minutes et de secondes que l'autre cheval emploiera pour franchir le même trajet. — *Cinquième question.* Connaissant le rapport des vitesses de deux chevaux anglais, et le temps que l'un des deux met à parcourir un trajet quelconque, déterminer le nombre de minutes et de secondes que l'autre cheval emploiera pour franchir le même trajet. — *Sixième question.* Connaissant le rapport des vitesses d'un cheval français et d'un cheval anglais, et le temps que le cheval anglais met à parcourir deux fois le Champ-de-Mars, déterminer le nombre de minutes et de secondes que le cheval emploiera pour franchir le même espace. — *Septième question.* Connaissant le rapport des vitesses d'un cheval anglais et d'un cheval français, et le temps que le cheval anglais met à parcourir un mille anglais, déterminer le nombre de minutes et de secondes que le cheval français emploiera pour faire deux fois le tour du Champ-de-Mars. — *Huitième question.* Etablir le rapport d'égalité de vitesse entre un cheval parcourant, en un temps donné, un espace déterminé, exprimé en mesures françaises, et un autre cheval de quelque pays que ce soit. — *Neuvième question.* Etablir le rapport d'égalité de vitesse entre un cheval étrangar parcourant, en un temps donné, un espace déterminé, exprimé en milles anglais, et un cheval français quelconque. — *Dixième question.* Dans une course de 3,078 toises, ou de trois tours du Champ de-Mars, connaissant le temps employé, par un même cheval, pour franchir chacun de ces tours, déterminer les rapports de la

(*) Nous avons précédemment fait connaître dans notre journal un premier ouvrage de l'auteur sur le même sujet et qui a pour titre: *Observations sur les courses des chevaux en France.* On y trouve, entre autres, l'historique de l'établissement des courses.

vitesse de l'un à l'autre tour — *Onzième question.* Dans un espace de quatre milles anglais, connaissant le temps employé, par un même cheval, pour franchir chacun de ces milles, déterminer le rapport de sa vitesse de l'un à l'autre mille.

Autre point de vue d'utilité du tableau :

Tableau des durées d'un trajet de 500 toises, correspondantes aux durées énoncées dans le premier tableau, soit pour 1,026, soit pour 1,052, soit pour 3,078 toises. Mode d'application des données de ce second tableau. Résumé.

Dans ces onze questions qui ressortent immédiatement du sujet, et qu'il nous a paru que l'auteur avait résolues d'une manière satisfaisante, l'auteur a très-heureusement épuisé les rapports, relativement aux courses, entre le cheval français, le cheval anglais et les autres chevaux étrangers. Dans son résumé, il déploie la plus franche impartialité; mais en même-temps il prodigue à la nation française, quant à ses chevaux de course, les encouragemens les plus patriotiques.

Manuel du marchand de bois, ou *Tarif général pour la réduction de toutes sortes de bois carrés, d'échantillons, bâtards ou en grume.* Par L. *Tremblay*, garde forestier, augmenté par Joseph *Tremblay*, professeur de mathématiques. 7e. édition. 1 vol. in-8. *Lecointe et Durey.* 2 fr. 50 c.

Du fusil de chasse, et principalement du fusil à piston de l'invention Pauly, avec *quelques observations sur la fabrication des armes à feu, sur la poudre et ses effets.* Par David *Roux.* 1 vol. in-8. avec planches gravées.

Nouveau Traité élémentaire de l'art de l'équitation. Par N. V. *Willhem*, membre correspondant de la Commission d'agriculture formée dans le sein de l'Académie de Dijon, et de la Société des sciences, agriculture et arts du département du Bas-Rhin. 1 vol. in-8. A Dijon, chez Victor *Lacier* et Mlle. *Vallée.* A Paris, chez madame *Huzard.* 6 fr. — 7 fr.

Cet ouvrage est divisé en trois parties dont l'aperçu fera l'objet de deux articles.

Article premier.

La première partie est divisée en onze chapitres, la plupart subdivisés en articles.

Chap Ier. Ce qu'on entend par manége.

Chap. IIe. De l'art de monter à cheval, et des qualités nécessaires à un cheval destiné à monter un élève au manége.

Chap. IIIe. Du nom, de la situation et de la division particulière des parties extérieures du cheval. *Première leçon* Art. Ier. De la connaissance, de la situation et de la division des parties de l'avant-main. Art. 2e. De la situation et de la division des parties du corps. Art. 3e. De la situation et de la division des parties de l'arrière-main.

Chap. IVe. Seconde leçon Art. Ier. De la manière de monter à cheval. Art. 2e. Position des trois parties du corps de l'élève à cheval. Position de la partie haute du corps, de la partie centrale, de la partie basse. Art 3e. *Troisième leçon.* Travail au pas. Art 4e. *Quatrième leçon.* Travail au trot sur le carré. Art. 5e. *Cinquième leçon.* Travail au trot sur le cercle. Art. 6e. *Sixième leçon.* Travail au galop. Art. 7e. Travail au pas, au trot et au galop, avec l'usage des étriers et des éperons.

Chap. Ve. Huitième leçon Des qualités indispensables pour constituer un bon cheval. Art. Ier. Détail des parties de l'avant-main. Tête : oreilles : salières : yeux : ganache : bouche : naseaux : langue : barres : encolure : garrot : épaules : poitrail : des jambes de devant : coude : bras : genou : canon : nerf ou tendon de la jambe : boulet : paturon : couronne : pied et ses parties. Art. 2e. Détail des parties du corps. Des reins : des côtes : du ventre : du flanc Art. 3e. De la croupe : des hanches : de la queue : des fesses et des cuisses : des jarrets.

Chap. VIe De l'âge du cheval et des moyens qu'il faut employer pour reconnaître les allures défectueuses. *Neuvième leçon* Art. Ier. De l'âge du cheval. Art. 2e. Moyens à employer pour s'assurer si un cheval n'a point d'allures défectueuses.

Chap. VIIe. Dixième leçon. Du nom et de la différence des poils.

Chap. VIIIe. Onzième leçon. Des brides, mors, branches et de la gourmette. Art. Ier. Des différens mors. Art. 2. Des différentes branches. Art. 3. De la gourmette. Art. 4. De la manière d'ordonner la bride suivant la différence des bouches, d'après les principes de M. de la Guérinière. Art. 5e. Manière de brider un cheval. Art. 6e. Manière de débrider. Art. 7e. Des bouches égarées ou trop sensibles, faibles, trop fortes, pesantes, et bouches qui font qu'un cheval s'arme. Des bouches égarées, des bouches faibles, des bouches pesantes, des bouches trop ou pas assez fendues. Des chevaux qui s'arment.

Chap. IXe. De la selle. *Douzième leçon.* Art. Ier Des parties dont la selle est composée. Des arçons. Des bandes. Des panneaux. Du siége. Des quartiers. Des contre-sanglans. Des sangles. De la croupière. Du poitrail et des étrivières. Art. 2e. Des selles dont on se sert avec le plus d'avantage. Art. 3e. Manière de seller un cheval. Manière de le desseler.

Chap. X. Treizième leçon De la ferrure. Art. Ier. Des instrumens dont on se sert pour ferrer le cheval ; des termes qu'emploient les maréchaux : des noms des parties du fer ; de leur différence. Le fer Art. 2e. Examen des pieds et de la marche du cheval avant d'ordonner la ferrure ; de la manière dont il faut lever et tenir les pieds. Du talon bas. Des pieds plats. Des pieds combles. Des pieds encastelés. Des pieds qui rampent. Des chevaux bouletés. Des chevaux qui rompent. Des chevaux qui forgent.

Chap. XI Quatorzième leçon Nourriture du cheval et de la ration qui lui convient ; de l'utilité d'un bon pansement ; du pansement ; manière de le gouverner et de le panser chez soi ; manière de le panser et de le gouverner en route. C'est la matière de cinq articles dont le titre répète l'exposé qu'on vient de faire.

COMMERCE.

Du gouvernement dans ses rapports avec le commerce, ou *de l'administration commerciale : à partir du douzième siècle.* Par P. L. A. *Ferrier.* 3e. édit. *Pélicier.*

Epistolaire commercial, ou *Lettres missives sur les affaires courantes et contentieuses*, avec *les pièces de comptabilité et les titres relatifs aux contestations.* Ouvrage entièrement neuf. 1 vol. in-8. Lyon. *Aymé frères.* Paris. *Lecointe et Durey.*

ART MILITAIRE.

Instruction donnée aux troupes légères et aux officiers qui servent dans les avant-postes. 7e. édition. Broch. in-12. *Anselin et Ponchard,* 1 fr. 25 c.

Manœuvre des batteries de campagne, à l'usage de la garde royale. Broch. in-12 *Anselin et Pochard.*

Manuel du service de la cavalerie légère en campagne. Par M. le comte de *Laroche-Aymond*, pair de France et maréchal-de-camp. *Même adresse.* 1 fr.

Institution militaire du roi de Prusse pour ses généraux, traduite de l'allemand. 1 vol. in-12, avec 13 planches. *Même adresse.*

Règlement concernant l'exercice et les manœuvres de l'infanterie du 1er. *août* 1791. Nouvelle édition accompagnée *de notes* par MM. B. et L. et d'une nouvelle planche *pour la formation en bataille.* 1 vol. in-12, avec 40 planches. *Même adresse.*

Ecole du cavalier à pied et à cheval, d'après l'ordonnance de l'an 13; suivie *de l'exercice et de la manœuvre de la lance*, d'après le règlement du 24 septembre 1811, accompagnée de planches. 1 vol. in-18. *Même adresse.*

Instruction adressée aux officiers d'infanterie pour tracer et construire toutes sortes d'ouvrages de campagne et pour mettre en défense différens postes, comme les cimetières, les églises, les châteaux, les villes et villages. Par F. *Quédy*, augmentée *tant dans le discours que dans les planches, des changemens qui ont perfectionné l'art depuis les premières éditions de cet ouvrage.* Par G. S. J. *Belair.* 1 vol. in-8. avec 43 planches. *Même adresse.*

Mémorial pour la défense des places, faisant suite *au Mémorial pour l'attaque.* Ouvrage posthume de Cormontaingne, maréchal-de-camp, directeur des fortifications des places de la Moselle. Deuxième édition. 1 vol. in-8. avec 15 planches. *Même adresse.*

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire philosophique des Empereurs depuis César jusqu'à Constantin, ou *Comparaison de leurs institutions, des événemens de leurs siècles, et de l'état du genre humain sous le paganisme, avec la civilisation des temps modernes.* Par M. *Toulotte*, ancien sous-préfet. 3 vol. in-8. *Thomine et Fortie.* 15 fr.

Nous revenons sur cet ouvrage que nous n'avions annoncé que par son titre, dans le sixième cahier de notre journal, en prenant l'engagement d'y revenir.

A ne préjuger l'esprit dans lequel a

été composé cet ouvrage que par les noms des trois personnages auxquels il est dédié (ce sont MM. de Pommereul, Voyer d'Argenson, Benjamin Constant,) il serait difficile de se défendre de l'idée que les principes du libéralisme doivent de temps en temps y percer. Le choix que l'auteur a fait de son sujet appuierait encore cette idée, puisque dans la longue série des Empereurs, on ne voit, si l'on en excepte Antonin, Marc-Aurèle, Pertinax, Adrien, Titus, Vespasien, Trajan, Alexandre Sévère, Probus, Dioclétien (*), la souveraine puissance confiée qu'à des monstres, à des tyrans, ou à des ambitieux qui n'avaient pour tout principe que celui de s'élever à tout prix sans aucun égard au bonheur du genre humain : cette partie de l'histoire ancienne semblerait propre à décrier le gouvernement d'un seul et à faire prévaloir les idées républicaines, sans considérer que le gouvernement républicain, surtout dans les états étendus, entraîne une foule d'inconvéniens plus fâcheux que ceux qui résultent en très-petit nombre de l'autorité royale ou impériale lorsqu'elle est réglée, comme elle l'est aujourd'hui dans plusieurs grands états, par une charte constitutionnelle.

Au reste, si les principes que l'auteur laisse entrevoir doivent mettre un peu en garde contre quelques passages de son ouvrage, il faut convenir qu'à tous autres égards, la manière dont les faits y sont exposés, la rapidité entraînante de la narration, l'élégance continue du style donnent beaucoup de prix à l'ouvrage. L'auteur en a fait disparaître la sécheresse de Suétone et des autres écrivains anciens et modernes qui nous ont laissé des documens sur divers Empereurs.

(*) Nous avons cru devoir placer ce prince dans la classe des bons Empereurs, parce que ses qualités éminentes doivent faire oublier en quelque sorte sa persécution contre les Chrétiens qui d'ailleurs a été fort exagérée.

Abrégé chronologique du Président Hénault, etc. Par A. *Walkenaer*, etc. Tome second. in-8.

Nous avons annoncé le premier volume dans le quatrième cahier de notre journal avec plus de développement dans le titre.

Précis des événemens militaires, ou *Essais historiques sur les campagnes de* 1799 à 1814, avec cartes et plans. Par M. le comte *Mathieu Dumas*, lieutenant-général des armées du Roi. — Campagne de 1805. Tomes 1, 2, 3 et 4. Paris. Chez *Treuttel et Würtz*. Strasbourg et Londres, *même maison de commerce.*

Nous reviendrons sur cet important ouvrage.

Histoire abrégée de l'Église pour servir de suite à l'histoire de la religion, par Lhomond, continué jusqu'au concordat. Par un Ecclésiastique. 1 gros vol. in-12. *Delalain*

Beautés de l'histoire ecclésiastique, ou *Précis des événemens les plus mémorables qu'elle offre à l'intérêt des nations, avec les usages les plus remarquables depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'à nos jours.* Ouvrage destiné à l'instruction de la jeunesse. Par P. J. B. *Nougaret*, membre honoraire de l'Athénée des Arts. 2 vol. in-12. avec planches gravées. *Eymery.* 7 fr.

Époques remarquables de l'histoire

du Bas-Empire, ou *Morceaux extraits des historiens anciens et modernes*, recueillis et publiés par *Masson fils aîné*. 3 vol. in-12. *Masson fils aîné.*

Collection complète des Mémoires relatifs à l'histoire de France depuis le règne de Philippe-Auguste jusqu'au commencement du 17e. siècle, avec *des Notices sur chaque auteur et des observations sur chaque ouvrage*. Par M. *Petitot*. Tomes XXV et XXVI. 2 vol. in-8. *Foucault.*

Collection complète des Mémoires relatifs à l'histoire de France depuis l'avénement de Henri IV jusqu'à la paix de Paris en 1763, avec *des Notices sur chaque auteur et des observations sur chaque ouvrage*. Par M. *Petitot*. (Seconde série.) Tomes XXV et XXVI. 2 vol. in-8. *Foucault.*

Mémoires de madame de Motteville, pour servir *à l'histoire d'Autriche*. vol. in-18. *Colnet* et *Pillet.*

De la révolution d'Espagne et de son 10 août. Par *Alphonse Beauchamp*, chevalier de la Légion d'honneur. 1 vol. in-8. *Michaud.* 3 fr.

Précis historique de la guerre des Turcs contre les Russes depuis 1769 jusqu'à l'année 1774, tiré *des Annales de l'historien turc Vassif-Effendi*. Par *Cousin de Perceval*, professeur d'arabe vulgaire à l'Ecole spéciale des langues orientales vivantes. 1 vol. in-8. *Le Normant.* 4 fr.

BIOGRAPHIE.

Histoire d'Angleterre, ornée de dessins lithographiés de M. *Horace Vernet*, avec des portraits par M. *Mauzaisse*, depuis l'année 1755 jusqu'à l'année 1820, pour servir de supplément aux histoires d'Angleterre, de *Hume*, de *Smollet* et d'*Adolphus*. Traduit de l'anglais de M. *Aikin* et d'autres historiens du règne de *George IV*. 22 vol. in-8. *Janet et Cotelle.*

Histoire de la vie et des œuvres de J. J. Rousseau, augmentés de nouvelles lettres à madame d'Houdetot. 2 vol. in-12. *Blanchart.*

Histoire de la captivité de la Tude, de La Prère, de Beaumont, de Crébillon fils, de Mirabeau et de Saint-Léger, rédigée et mise en ordre par M. *Paul de P.* 1 vol. in-12. *Le Bègue.*

Histoire de l'homme au masque de fer, ou *les illustres Jumeaux*, rédigée et mise en ordre par madame *Guénard*. 2 vol. in-12, avec une planche. *Même adresse.*

Vie politique et militaire de Napoléon, ancien membre de l'Institut de France. 4e. livraison. *Babeuf.* 12 fr.

Nous avons annoncé les trois premières livraisons dans le sixième cahier de notre journal 1822.

La vie et les mémoires du général Dumouriez, avec *des notes et des éclaircissemens historiques*. Par MM. *Berville et Barrière*. Tome Ier. in-8. *Barrois aîné.*

Mémoires de Ch. Barbaroux, député à la convention nationale, avec *une notice sur sa vie*. Par A. *Barbaroux* son fils, et des éclaircissemens par MM. *Berville et Barrière*. 1 vol. in-12. *Même adresse.*

Notices sur le marquis de Chatelux. Par *Alfred Chatelux son fils*. Broch. in-12. *Renouard.*

Annuaire chronologique, ou *Complément, recueil et continuation de toutes les biographies et de tous les dictionnaires historiques ;* contenant *la vie de tous les hommes célèbres par leurs écrits, leurs vertus et leurs crimes, morts dans le cours de chaque année*, à commencer de 1820 ; avec des portraits rédigés par M. *Méhul*. 2 vol. in-8. avec des planches gravées. *Ponthieu.*

JURISPRUDENCE. ADMINISTRATION.

Traité de l'interprétation des lois. Par M. *Maillier de Chasset*, avocat à la Cour royale de Paris. vol. in-8. *Nève.*

Nouveau Manuel théorique et pratique des gardes champêtres, forestiers et garde-vaches, contenant etc. *avec les formules des rapports et procès-verbaux qui sont de leur compétence*. Par L. *Rondonneau*, ancien propriétaire du dépôt des lois, etc. 1 vol. in-12. *Fournier, Lecointe* et *Durey.*

Histoire du Droit Romain. Par Gustave *Hugo*, professeur à l'Université de Gottingue. Traduit de l'allemand. 2 vol. in-8. *Corby.*

Lois forestières et lois sur la chasse et la pêche, extraites de la collection du Louvre et du Bulletin des lois : Recueil composé pour la commodité des fonctionnaires publics et des citoyens, suivant le plan tracé par l'avis du Conseil d'état, du 7 janvier 1815, avec un Appendice contenant l'analyse d'un arrêt de la Cour de cassation et des décisions administratives intervenues en matière d'eaux et forêts. Par M. *Dupin*. 1 vol. in-8. *Guillaume.*

Recueil général des anciennes lois françaises depuis l'an 420 jusqu'à la révolution, contenant la notice des principales ordonnances des Mérovingiens, des Carlovingiens, des Capétiens et le texte des ordonnances, édits, déclarations, lettres-patentes, règlemens, arrêts du conseil de la troisième race qui ne sont pas abrogés, qui peuvent servir soit à l'interprétation, soit à l'histoire du droit public et privé, avec des notes de concordance, tables chronologiques et analytiques, série des actes depuis l'an 420 jusqu'à l'an 1307, avec des dissertations en forme de préface sur les sources de l'ancien droit français et un tableau provisoire des matières. Par M. *Isambert*. 2 vol. in-8. Chez *Verdière* et *Belin-Leprieur.*

Cet ouvrage continuera de paraître par livraisons de deux volumes à la fois. La série de droit public très-prochainement. L'ouvrage entier formera

environ 12 volumes in-8°. On souscrit chez les Libraires ci-dessus nommés. Prix de la souscription pour chaque livraison, pour les souscripteurs 14 fr; pour les non-souscripteurs 16 fr. Le prix des volumes de tables n'est pas encore déterminé.

Traité des Hypothèques. Par M. le baron *Grenier*, premier président de la Cour royale de Riom. 2 vol. in-8. Riom, chez *Thibaud*, A Clermont-Ferrant, chez *Thibaut-Landriot* et chez *les principaux Libraires du royaume.*

Tableau des prévarications et des peines en matières de contributions directes, suivi *des dispositions concernant le contentieux de la régie et celui des octrois*, ainsi qu'une collection de modèles de procès verbaux et d'autres actes contentieux : ouvrage à l'usage des employés des deux administrations. Par M. *Giraud.* 1 vol. in-12. *Smith.* 2 fr. 50 c.

De l'administration de la puissance civile dans l'intérêt monarchique, ou *de la nécessité d'instituer les administrations départementales et municipales en agence collective.* 2e. édition. 1 vol. in-8. *Ladvocat.* 6 fr.

INSTRUCTION. ÉDUCATION.

Du règne des vrais principes, ou *moyens de les préparer et d'éviter les obstacles qui peuvent s'y opposer*; suivis d'*une Notice de divers ouvrages propres à former l'esprit et le cœur de la jeunesse.* Nouvelle édition mise en nouvel ordre et considérablement augmentée. 1 vol. in-12. Lille. *Lefort.* Paris. *Leclère.* 1 fr.

Le Jardin de l'enfance, de la jeunesse de tous les âges. Par P***. 7e. édition. 1 vol. in-18. avec une gravure. Chez *Pigoreau.* 1 fr. 50 c.

Cette nouvelle édition est parfaitement conforme à la précédente; elle contient des complimens de jour de l'an, des fêtes pour des parens et des bienfaiteurs, des amis, etc. On y trouve un secrétaire à l'usage des enfans.

Soirées de l'adolescence, ou *Aventures amusantes racontées dans une soirée de jeunes enfans des deux sexes.* Par A. *Antoine.* 1 vol. in-18. avec gravures. *Blanchard.*

Manuel de versification en latin, ou *Supplément au petit traité de Rollin sur la versification latine.* Par J. *Planche*, professeur de rhétorique au Collége royal de Bourbon. 1 vol. in-12. *Laville.* 1 fr.

Aperçu de l'histoire romaine à l'usage de l'Ecole militaire. 1 vol. in-12. Douay. 1 fr. 80 c.

Abécédaire moral et religieux, ou *Leçons tirées de l'Ecriture Sainte pour apprendre facilement à lire et propres à faire connaître les élémens de la religion chrétienne.* 1 vol. in-12. avec gravures. Chez *Janon.*

Considérations sur l'éducation de la jeunesse, mêlées de quelques réflexions sur sa situation actuelle. Par F. G. 1 vol. in-8. *Dentu.*

Historiettes et Contes à ma petite fille et à mon petit garçon. Par M. *Buzot*, membre de l'Athénée des Arts. 2e. édition. 1 vol. in-18. *Vivrat.*

Le Roi et les Reines de France en estampes, ou *Abrégé historique et chronologique de chaque règne*, suivi du *Tableau des mœurs et usages des Français sous chaque règne*; pour servir à l'instruction de la jeunesse. Par M. *Bachet*. 2 vol. in-8. avec 28 planches. *Eymery*. 10 fr.

Premières connaissances à l'usage des enfans qui commencent à lire. 7e. édit. 1 vol. in-18. avec cinq planches gravées. *Blanchard*. 1 fr. 25 c.

Leçons pour les enfans de trois à cinq ans composées de phrases à lire et de petites historiettes, avec 12 sujets gravés. Troisième édition. 1 vol. in-18. *Même adresse.*

L'Enfant aveugle : histoire amusante et morale, à l'usage de la jeunesse. Traduite de l'anglais par M. Eugène N***. 1 vol. in-18. *Même adresse.*

Petit Anacharsis, ou *Voyage d'Anacharsis en Grèce, pour l'usage de la jeunesse.* Par H. *Lemaire*. 2 vol. in-18. *Même adresse.* 2 fr. 50 c.

Principes de logique, ou *Art de penser, de rhétorique, de versification, de lecture à haute voix et de déclamation.* Par M. *Césaret Saint-George*, avocat. 1 vol. in-18. *Même adresse.* 3 fr.

Tableau sommaire pour l'enseignement de l'histoire moderne. Par MM. *Trognon* et *Desmichels*; professeurs d'histoire aux Collèges royaux de Louis-le-Grand et de Henri IV: ouvrage autorisé par le Conseil royal de l'instruction publique. Deuxième édition revue, corrigée et augmentée. Broch. in-8. *Colas.*

Dictionnaire historique abrégé de Filassier, ou *Recueil d'anecdotes, de faits mémorables et instructifs.* Par J. G. *Masselin*. Nouvelle édition augmentée d'une table de matières. 2 vol. in-18. *Delalain.*

Nouvelles Leçons françaises de littérature et de morale. Par A. N. *Lemonnier*, avocat à la Cour royale de Paris. 2 vol. in-8. Chez *les Marchands de nouveautés.* 12 fr.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Les Leçons de géographie, ou *Exercices de géographie en un acte, etc.* 1 vol. in-12. Par M. *Bordot*. Chez *les Marchands de nouveautés.* 75 c.

Essai statistique sur les royaumes de Portugal et d'Algarve, comparé à l'état actuel de l'Europe, suivi d'*un Coup d'œil sur l'état des lettres et des beaux-arts chez les Portugais des deux hémisphères.* 2 vol. in-8. *Rey et Gravier.* 16 fr.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Etat géographique de la terre, ou *Méthode de géographie élémentaire. Cartes simples. Projections,*

Tableaux historiques dessinés avec soin et le texte explicatif à l'usage de la jeunesse. Par Auguste *Legrand.* 1 vol. in-8. avec planches. Chez l'*Auteur*, rue Hautefeuille, N°. 18. *Pélicier et Arthus-Bertrand.*

État de l'Angleterre en 1812, publié par ordre de S. M. Britannique. Troisième édition. Chez les *Marchands de nouveautés.*

VOYAGES.

Voyage minéralogique et géologique en Hongrie, pendant l'année 1818. Par F. F *Beudant*, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le sixième cahier de notre Journal.)

Dans un premier article, nous indiquerons l'objet principal de ce voyage et nous en tracerons le plan général. Dans un deuxième et un troisième article nous donnerons une idée des observations et des recherches scientifiques contenues dans l'ouvrage. Pour les uns et les autres de ces objets, nous avons cru n'avoir rien de mieux à faire que d'employer l'excellent rapport fait par trois Naturalistes distingués, que l'Académie des sciences avait nommés pour examiner l'ouvrage de M. Beudant et lui en rendre compte : ces trois rapporteurs sont MM. *Humboldt*, *Lelièvre* et *Brochant de Villiers* : nous y avons ajouté seulement quelques notes, en faisant disparaître aussi partout la forme particulière à un rapport.

Article premier.

Ce fut en 1818 que M. Beudant visita la Hongrie : il y fut envoyé par le roi, en sa qualité de sous-directeur de minéralogie particulier de S. M. Il était chargé de recueillir des échantillons pour enrichir le cabinet, et de faire des observations géologiques.

La Hongrie méritait sous tous les rapports de fixer l'attention, plus peut-être que toute autre contrée ; non-seulement par les montagnes qu'elle renferme, par les mines fameuses qui y sont exploitées, mais surtout à cause de l'obscurité qui jusqu'à présent avait voilé leur constitution minérale. On a au premier abord quelque droit de s'en étonner, quand on pense qu'il existe à Chemnitz une école des mines longtemps célèbre à juste titre, et que la Hongrie a été visitée, quoique rarement à la vérité par quelques minéralogistes instruits ; mais la plupart des documens que nous possédons sur ce royaume, datent de plus de vingt-cinq ans, c'est-à-dire, d'une époque où la géologie n'était pas encore cultivée avec autant de soin et de zèle qu'elle l'est aujourd'hui. Les ouvrages de *Born* (*) remontaient même à trente-cinq ans, d'ailleurs il s'est presque borné à la description des terreins métallifères. Vers le même temps Fichtel publia des ouvrages plus étendus, dans lesquels il avança que la Hongrie renfermait des terreins volcaniques : il s'était tellement pénétré de cette idée qu'il n'a vu presque partout que des laves, que des courans, des cratères, et qu'il a compris dans le domaine du feu volcanique une foule de roches auxquelles les savans, ses contemporains, comme ceux qui lui ont succédé, ont attribué une origine toute différente. Cette exagération évidente, et plus encore la forte prévention de l'école de Freyberg, qui de son côté portait aussi à l'extrême les idées neptuniennes, ont fait repousser entièrement la doctrine de Fichtel et même mépriser ses ouvrages, lesquels cependant, au milieu d'une foule d'erreurs, renferment au moins, plus qu'aucun autre les prin-

(*) Nous avons de ce Naturaliste, entre autres productions estimables l'ouvrage suivant : *Voyage minéralogique en Hongrie et en Transylvanie*, par *de Born*, traduit de l'allemand par *Monnet*. Paris, 1790. 1 vol. in-18.

cipes de la vérité. Cette prédominence des idées neptuniennes, relativement à la nature des terreins de Hongrie, doit être principalement attribuée à quelques élèves de cette même école de Freyberg qui visitèrent cette contrée, quelques années Fichtel, et notamment à M Esmarck qui néanmoins, dans le précis de ses observations, ne fit mention d'aucun terrain auquel il eût assigné une origine volcanique. On doit se rappeler ici que les volcans éteints qui existent en Allemagne, considérés isolément, ne présentent pas des caractères évidens de leur origine ignée. L'opinion contraire devait donc naturellement dominer en Saxe; et l'on conçoit combien il était difficile à des voyageurs, d'ailleurs pleins de mérite, de ne pas se laisser influencer dans leurs jugemens par une opinion aussi spécieuse consacrée dans l'école qu'ils avaient fréquentée.

Depuis vingt ans l'opinion a bien changé : la majorité des géologues allemands admet aujourd'hui des volcans éteints dans leur pays, moins pour les avoir étudiés avec plus de soin, que par suite des voyages qu'ils ont faits en Auvergne et en Vivarais, dont les volcans éteints portent des caractères incontestables de leur origine, et forment comme les types auxquels il est facile de ramener tous les autres, où les traces du feu sont tout-à-fait effacées. (*)

Par suite de cette révolution dans les idées, on a relu les descriptions de la Hongrie, et l'on y a puisé même dans les ouvrages où règne exclusivement l'opinion neptunienne, de fortes raisons de présumer que plusieurs terreins de cette contrée étaient volcaniques. M. *de Buck* s'est même expliqué à cet égard, d'une manière très-positive, dans un mémoire lu en 1813 à l'Académie des sciences. Mais la difficulté était d'établir la limite entre les terreins volcaniques et d'autres en apparence assez semblables. *Fichtel*, *de Born*, *Esmarck*, *Becker* et autres, de l'une et de l'autre opinion, avaient tout confondu : plusieurs des roches qu'ils avaient décrites, paraissaient appartenir évidemment aux terreins de trachyte, c'est-à dire, aux terreins volcaniques de la plus ancienne époque, comme ceux du *Mont-d'Or*; mais ce terrein étant fort abondant aux environs de Chemnitz, il ne l'a pas séparé de celui qui renferme des minerais d'or dans ce même canton et dans d'autres de la Hongrie : on ne savait pas s'ils devaient être distingués; et le résultat de cette incertitude était de conserver provisoirement les anciennes indications assez vagues, même celles dont on avait le plus de droit de suspecter l'exactitude. Il était donc fort important de chercher à fixer enfin, par des observations positives, l'opinion des géologues sur la nature de fixer leurs limites respectives. Tel est le but infiniment utile que M. Beudant s'est proposé dans son voyage en Hongrie. Le terrein aurifère et le terrein de trachyte ont été ses principaux objets d'étude; ils lui présentaient de plus un autre genre d'intérêt par les rapports que M. de Humboldt a signalés entre les terreins de la Hongrie et ceux de plusieurs points du Mexique. Le cadre des recherches de M. Beudant était donc déterminé et préparé d'avance. On verra cependant qu'il ne s'y est pas livré exclusivement, à beaucoup près, et qu'il a su recueillir encore une foule

(*) Nous avons sur les volcans éteints du Vivarais et du Velay, un excellent ouvrage qui a pour titre : *Recherches sur les volcans éteints du Vivarais et du Velay*, avec un discours sur les volcans brûlans, des mémoires analytiques sur les schors, le zoolite, le basalte, la pouzzolone, les laves et les différentes substances qui s'y trouvent engagées par M. *Faujas-de-Saint-Fond*, publiés en 1777.

d'observations intéressantes sur tous les autres terreins.

Voici maintenant le plan général de l'ouvrage : D'après ce qu'on vient de dire sur le but que se proposait M. Beudant, en visitant la Hongrie, on conçoit qu'il a dû diriger son itinéraire de manière à visiter tous les points où l'on exploite des minéraux aurifères, et les cantons où il avait lieu de soupçonner des terreins de trachyte.

Après s'être rendu à Chemnitz, d'où il a fait pendant plusieurs semaines un grand nombre d'excursions, même à d'assez grandes distances, M. Beudant s'est avancé constamment vers l'est, en se maintenant toujours dans le pays montagneux désigné ordinairement sous le nom de *chaîne des Krapaks*, au nord des grandes plaines de Hongrie, et en faisant toutefois de longs détours dont l'un l'a conduit jusqu'aux mines de sel de Villka (*). L'approche de la mauvaise saison le força de s'arrêter, à son grand regret, aux frontières de la Transylvanie : de là il rétrograda vers Pesth, d'où en passant le Danube, il se dirigea au sud-ouest, vers le lac de Bolaton, pour y observer de vastes terreins basaltiques. L'ouvrage qui est le résultat de ce voyage, est divisé en deux parties, la *relation historique* et le *résumé géologique*.

La relation historique n'est, pour ainsi dire, autre chose que le voyage de M. Beudant, à peu près dans l'ordre de ses excursions : elle contient sur chaque localité, outre les faits géologiques qui étaient l'objet principal de l'auteur, quelques observations de divers genres qu'il a pu recueillir, sans en faire une occupation spéciale : elle est divisée en vingt chapitres qui sont relatifs à autant de tournées ou de stations ; et pour éviter que ces détails géologiques, exposés dans un ordre presque typographique, ne laissassent trop de vague dans l'esprit du lecteur, M. Beudant a eu soin d'en faire le résumé à la fin de chaque chapitre, et de figurer les résultats par des coupes qui se trouvent dans les planches : ces planches sont au nombre de sept ; elles renferment quarante-sept coupes géométriques. Quatre cartes géographiques sont aussi annexées à l'ouvrage ; savoir deux cartes générales de la Hongrie et des pays environnans, et deux cartes particulières. Des deux cartes générales, l'une, sur une petite échelle, est destinée à représenter seulement les divisions administratives, les villes et les rivières principales de la Hongrie ; l'autre, beaucoup plus grande et exécutée avec plus de soin, est purement géologique, et n'a pour but que de faire connaître la position relative de divers terreins, lesquels y sont tracés avec intelligence. Les deux cartes particulières également coloriées sont aussi géologiques : elles représentent des cantons qui sont décrits dans l'ouvrage avec plus de détails, les environs du Balaton et la contrée de Chemnitz. Toutes ces cartes et planches composent un atlas séparé qui est annexé à l'ouvrage : l'auteur y a joint un grand tableau géologique dont l'objet sera indiqué. Il a déjà été observé que M. Beudant n'avait pas pu visiter la Transylvanie ; il n'a point été non plus dans le Bannat : néanmoins il a cru devoir consacrer un assez long chapitre à ces deux grandes provinces, afin de donner une idée sommaire de leur constitution minérale, et de se ménager la facilité de citer dans son *résumé géologique* plusieurs faits qu'on y a observés et qui viennent à l'appui de

(*) Ces mines ont une si grande célébrité qu'elles excitèrent la curiosité du fameux poëte comique Regnard, fort étranger assurément aux matières d'histoire naturelle, mais qui n'a pas moins donné une description très-intéressante de ces mines dans la relation de ses voyages, qu'on trouve dans le recueil de ses œuvres.

ceux qu'il a constatés lui-même en Hongrie. Il a rédigé ce chapitre, tant d'après quelques ouvrages qui traitent de la nature du sol de ces contrées, que d'après les documens qu'il s'est procurés en Hongrie auprès de quelques savans qui les ont parcourues, et dans les collections qu'ils en ont rapportées. Ses propres observations le mettaient en état de juger, souvent avec certitude, de ces divers documens et de ces ouvrages, à cause des rapports que les terreins des Bannats et surtout ceux de la Transylvanie ont avec ceux de la Hongrie.

La seconde partie, ou *le Résumé géologique* qui forme seul le troisième volume, renferme, dans un ordre scientifique, les principales observations recueillies par l'auteur en Hongrie et qui s'y trouvent dispersées dans sa première partie, suivant l'ordre de ses excursions. Ici il rapproche l'un de l'autre les faits analogues; il les discute; il les compare avec ce qui a été observé dans d'autres contrées, et il en tire des conséquences : cela suffit pour faire voir qu'on ne peut pas accuser l'auteur de doubles emplois ou de répétitions inutiles Il a suivi dans ce résumé l'ordre des terreins qui est généralement admis; d'abord les terreins primitifs, intermédiaires, secondaires et tertiaires; ensuite les terreins trachitiques et le terrein basaltique. C'est pour mettre le lecteur plus en état de suivre cette série des terrains de la Hongrie et de saisir également leurs rapports et leur ensemble, que l'auteur les a rassemblés dans le grand tableau géologique dont on a parlé.

Indépendamment des deux parties qu'on vient d'indiquer, et qui constituent essentiellement son ouvrage, M. Beudant a placé en tête une introduction dans laquelle, après avoir exposé les motifs généraux de son voyage, il donne un *Précis géographique et politique de la Hongrie*. On se bornera ici à faire simplement mention de ce travail, qui sans doute intéressera plusieurs classes de lecteurs, mais qui est assez étranger aux sciences physiques et naturelles : c'est surtout pour l'intelligence de cette introduction que la petite carte générale est destinée. On trouve à la suite plusieurs tableaux, dont l'un est celui des hauteurs barométriques que l'auteur observait, ou qui lui ont été communiquées.

Voyage en Suisse, fait dans les années 1817, 1818 *et* 1819. Par L. *Simond*. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le troisième cahier de notre Journal.)

Article troisième.

En quittant le canton d'Appenzel, le voyageur s'avança pour gagner le canton de Glaris, vers le lac de Wallenstadt, dont l'extrémité inférieure est rendue marécageuse par les inondations de la Linth, qui encombrant son lit des pierres qu'elle charrie, change fréquemment et obstrue l'embouchure du lac à tel point que son niveau s'est élevé de 10 pieds en 60 ans. Au bourg de Wesen où il s'embarqua, ce lac était inondé par la grande crue des eaux; ses maisons sont barbouillées de fange, et les habitans ont l'air de gens désœuvrés, pauvres et malades : ce bourg a beaucoup souffert pendant la guerre de la révolution, ayant été successivement pillé par les Français, les Russes et les Autrichiens, qui s'en emparaient alternativement pour la commodité du port. Le prix fixe d'un bateau assez grand pour transporter voitures et chevaux jusqu'à l'autre extrémité du lac est de 12 fr. avec un pour-boire : ce lac est, dit-on, sujet à d'effroyables tempêtes, comme tous ceux qui sont environnés de montagnes. Les précautions que le gouvernement a prises montrent assez l'opinion générale du danger : il n'est pas

permis aux bateliers de naviguer par certains vents; il leur est enjoint, à la moindre apparence d'orage, de suivre la côte méridionale qui est abordable, et ils ne peuvent pas se servir d'un bateau plus de trois ans (*). Comme il n'y a point de route praticable pour les voitures, le voyageur n'avait pas le choix d'aller par terre; d'ailleurs ce serait manquer son but que de ne pas faire le trajet par le lac; il n'a guère que trois quarts de lieue de largeur; par conséquent ses côtes ne sont jamais hors de la portée de la vue, et aucune beauté de détail ne vous échappe. Le pays a toujours été sujet aux tremblemens de terre: on en connaît trente-deux dans le dix-septième siècle et quatre-vingt-sept dans le dix-huitième; mais aucun tremblement de terre ne saurait expliquer les bouleversemens qui ont formé le lac de Wallenstadt; et les tremblemens de terre peuvent même être considérés comme l'effet plutôt que la cause des grandes révolutions que le pays a éprouvées: en effet elles on t dû laisser des interstices considérables entre les masses bouleversées; et ces interstices sans issue sont devenus les gazomètres où différens fluides élastiques et peut-être inflammables s'accumulent quelquefois, et faisant jouer leurs ressorts chimiques et mécaniques soulèvent la croûte de la terre et lui imprimeut les mouvemens d'ondulation qui portent l'épouvante parmi ses faibles habitans. Le dessin, dit le voyageur, explique mieux et plus vite tout ce qui a rapport aux formes; c'est pourquoi il donne ici le profil transversal du lac de Wallenstadt vu dans sa largeur; et il y ajoute une explication très-satisfaisante. Ce lac ne gèle jamais; il abonde en poisson; on y pêche de grands saumons qui viennent par le Rhin et des truites du poids de trente livres. Les bateliers dirent au voyageur qu'ils avaient pris jusqu'à cinquante quintaux de poisson dans un jour. La pêche à la ligne est libre en Suisse; mais toute autre manière de pêcher est propriété particulière: ce qu'il ne faut pas blâmer; car si cela n'était pas ainsi, la race entière du poisson disparaîtrait, et la pêche serait ainsi perdue pour tout le monde. Les bateliers ramassèrent plusieurs beaux poissons morts tout récemment des blessures du brochet.

Le Læmmergeyer, le plus grand des oiseaux de proie après le condor de l'Amérique, puisqu'il a seize pieds d'envergure d'une extrémité à l'autre de ses ailes, fréquente la côte du nord; il enlève des chevreaux et même de gros chiens. Dans une autre partie de son voyage, M. Simond dit qu'on montre sur le profil de la Jung-Frau, du côté de l'ouest, une saillie inaccessible où, suivant la tradition, le tyran des airs (le redoutable Læmmergeyer) vint une fois se poser pour déchirer tout à son aise un enfant qu'il avait enlevé au village de *Marrin*, situé au dessus de Stauburg: on y vit long-temps flotter les lambeaux rouges des vêtemens qu'avait portés la victime. M. Ebel rapporte l'anecdote intéressante d'un chasseur du pays, Joseph Schoren, qui ayant découvert un nid de ces terribles oiseaux et tué le mâle, se glissait le long du rocher, les pieds nus pour se mieux cramponner, espérant prendre les petits: il levait le bras, et avait déjà la main dans le nid, lorsque la mère fondant sur lui du haut des airs, lui enfonce ses serres dans le bras et son bec dans les reins. Le chasseur, que le moindre mouvement aurait précipité, ne perd point sa présence d'es-

(*) Il serait à désirer que de si sages précautions, imitées, mais modifiées d'après le local, eussent lieu partout pour la navigation sur les lacs et même sur les rivières: on écarterait ainsi les dangers que l'imprudence des bateliers y fait courir aux passagers trop confians.

pris; il demeure immobile, appuie contre le rocher son fusil qu'heureusement il tenait encore de la main gauche, le dirige avec son pied sur l'oiseau, et par le même moyen en presse la détente et tue son ennemi. Les blessures qu'il avait reçues le retinrent chez lui plusieurs mois. Ces chasseurs, observe le voyageur, sont des hommes de qui les sauvages de l'Amérique pourraient prendre des leçons de patience et de courage au milieu de tous les dangers et de toutes les privations : la plupart ont une fin tragique; ils disparaissent. Les restes défigurés que l'on retrouve quelquefois, apprennent seuls leur triste destinée.

Avant d'entrer avec le voyageur dans le canton de Glaris, nous exposerons l'image fort ingénieuse qu'il s'est faite de la Suisse en la considérant dans son ensemble.

« On peut se former une idée assez « juste de la géographie helvétique en « comparant le pays à une grande ville: « les vallées en sont les rues, et les « chaînes de montagnes représentent « les lignes de maisons. Quatre ou « cinq grands fleuves et rivières, tels « que le Rhône et le Rhin, l'Aar, le « Reuss et la Limath marquent les « avenues principales, les beaux quar- « tiers où se trouvent les établissemens « considérables, les gens riches et la « bonne compagnie. Les vallées laté- « rales sont les ruelles aboutissant à « ces grandes avenues et quelques « allées de terrasse, étroites, obscu- « res et tortueuses servant de com- « munication entre les ruelles. »

Le voyageur s'avança vers Glaris par une excellente route tracée sur un niveau parfait, mais ayant toujours devant les yeux les formes les plus menaçantes que la nature puisse revêtir. Les rues de Glaris sont étroites, tortueuses, ses petites maisons bien vieilles, à portes et fenêtres basses, les murs couverts de peintures à fresque: la tranquillité, le silence, le profond encadrement du site, on ne sait quoi enfin, suggéra l'idée d'une ville nouvellement déterrée, comme Pompéia. On s'imaginerait entrer en Suisse pour la première fois; mais Glaris est plus Suisse encore, plus différent au moins du reste de l'Europe. La ville est investie de si près par les montagnes, que le soleil n'y paraît que quatre heures par jour en hiver. La plupart des maisons portent la date de leur construction, et il y en a peu qui ne comptent plusieurs siècles, quelques-unes jusqu'à cinq: celle qui se trouvait en face de l'auberge du voyageur est décorée de nombreuses armoiries et d'un grand tableau à fresque, assez bien exécuté; c'est un guerrier gigantesque, armé de toutes pièces et à cheval, combattant un cavalier turc : le propriétaire de cette maison avait été probablement des Croisades. On croirait, au premier coup d'œil, que Glaris doit être exposé aux avalanches : elles ne l'atteignirent pourtant jamais; mais un village assez rapproché en avait beaucoup souffert dans l'hiver précédent, et le tas de neige n'était pas encore tout à fait fondu. Tout près de la ville, au nord, le grand éboulement causé par un tremblement de terre, en 1673, étale encore sa nudité, et ses horreurs ne sont pas encore effacées; quelques sapins seulement y ont pris racine.

Glaris se fait gloire d'avoir donné naissance au premier et au meilleur historien de la Suisse (Tschudi), qui mourut en 1572; c'est la source presque unique où Muller a puisé, et il s'est même arrêté au quinzième siècle; les historiens de nos temps n'ont fait qu'extraire Muller et Muller son continuateur. Le nom de Tschudi revient souvent parmi les magistrats et les guerriers, depuis le neuvième siècle : cet historien lui-même était landamman de la république; il y a peu de familles en Europe aussi anciennes.

En sortant de Glaris, sur la gauche, le mont Glaris élève au-dessus des nua-

ges ses sommets où la neige ne fond jamais ; leur rebord de glace est d'un bleu plus pur que le ciel même : ce mont est trop perpendiculaire pour que la neige s'y accumule et puisse y former des avalanches ; mais leurs traces sont visibles sur les pentes du mont Wigghes assez rapprochées du Glarnish. Une avalanche qui en descendit avait renversé, dans le printemps précédent, toute une forêt de sapins, dont les troncs déracinés, cassés ou ployés jusqu'à terre, paraissent avoir jusqu'à trois pieds de diamètre : cette même avalanche traversant l'intervalle entre les deux montagnes, et prenant à rebours une autre forêt au pied du Glarnish, fit de ce côté presque les mêmes ravages que de l'autre, quoiqu'en montant, et à une si grande distance du point de départ Quelques-uns de ces arbres sont parvenus à se relever ; mais les autres font de vains efforts à cet effet.

Le paysage du lac de Zurich, situé dans le canton de ce nom qu'atteignit le voyageur en quittant celui de Glaris, est entièrement différent de celui de Wallenstadt. On tourne le dos aux rochers et aux cimes glacées et l'Albis, de l'autre côté du lac, n'est qu'une colonne verdoyante, parsemée de villages et d'habitations bien ombragées : ce côté du lac n'est pas moins peuplé ; on en suit les bords par une excellente route ombragée de noyers, quelque fois de treilles qui la traversent en forme de berceau. La terre est divisée en petits domaines de cinq jusqu'à cinquante arpens, cultivés comme un jardin par le propriétaire et sa famille : on aperçoit autour de chaque maison le petit carré de maïs, celui de pommes de terre, celui de choux et de jardinage, le petit pré, la petite terre à blé, et le vignoble en miniature, qui fournit un mauvais vin pour la boisson de l'année : un engrais liquide, transporté sur le dos de la fermière et de ses filles, se distribue impartialement aux différentes cultures.

Zurich, où le voyageur arriva le soir par le plus beau temps possible, après un violent orage de pluie, de grêle et de tonnerre qu'il avait essuyé le jour même, le surprit par les agrémens de sa situation qui rappelle un peu celle de Bâle. La Limath sort du lac Forte, rapide et azurée comme l'océan. L'auberge où logeait le voyageur s'avance dans le fleuve qui passe sous les appartemens, avec le bruit d'un vaisseau fendant l'onde à pleines voiles. Comme il plut toute la journée, il ne put faire qu'une courte promenade dans un jardin public, agréablement planté et en belle vue ; il passa le reste de son temps à la fenêtre donnant sur un pont de bois très-large, dans le milieu duquel se tient le marché : on y voyait tout un peuple de vendeurs et d'acheteurs ; et l'attention était partagée entre la beauté des femmes et celle des chevaux : celles là, en jupe ample et courte, bas bien tirés et grands chapeaux de paille, sont en général grandes et bien faites. Quant aux chevaux, on se ferait honneur à Paris, pour les voitures les plus élégantes, des chevaux des chariots de campagne ; ils sont d'une taille renforcée plutôt que fine, à longue queue et poil lustré ; leurs harnois sont d'une propreté parfaite : on assura au voyageur que ces chevaux si bien tenus travaillent dix heures par jour ; il suffit de les voir pour s'assurer que la grande culture existe dans le pays : ce sont là des moyens d'exploitation qui ne sont à l'usage d'aucun des petits propriétaires répandus, comme on l'a vu, le long du lac.

La procédure criminelle, à Zurich, exige l'aveu du prévenu, avant de pouvoir prononcer sa condamnation : l'humanité, disent les Zurichois, le demande ; mais, en cas d'obstination de sa part, le nerf de bœuf appliqué à satiété manque rarement d'arracher de lui tout ce que l'on veut. Les Zurichois nient que ce soit la *torture* qui veut dire *torture*, à ce qu'ils assurent, et qui ne

saurait s'entendre des coups de nerf de bœuf sans faire violence à l'étymologie.

Zurich acquit de bonne heure, en Suisse et en Allemagne, une haute réputation littéraire; une multitude de poëtes et de littérateurs illustrèrent le treizième siècle. Roger *Manessile*, le Mécène de ce temps-là, mort en 1304, laissa une liste de cent quarante auteurs à peu près tous contemporains. La réformation, dans le seizième siècle, donna naissance à une nouvelle littérature. On peut voir, dans l'ouvrage de M. Ebel, le nom de beaucoup d'hommes alors illustres et absolument inconnus en France où ceux même des deux siècles ont à peine paru, Gessner, Lavater et Zimmermann exceptés (*). Plus d'un savant suisse, dit Voltaire, a été privé, par la barbarie de son nom, de la célébrité qui lui était due. S'il n'en est pas tout-à-fait ainsi à présent des réputations étrangères, elles en sont redevables à ce grand écrivain, ou plutôt c'est nous qui lui en avons l'obligation. On trouve à Zurich plusieurs peintres et graveurs paysagistes d'un mérite très-distingué. Une multitude d'établissemens publics attestent la bienfaisauce éclairée des citoyens, entre autres, une caisse d'épargne établie dès l'année 1805, une école florissante pour l'éducation des aveugles et une pour les sourds-muets. Enfin quoique sa nombreuse population manufacturière autant qu'agricole soit de dix-huit mille âmes par lieue carrée, on ne voit pas un seul mendiant.

La petite ville de Zug, chef-lieu du canton de ce nom, est l'une de celles auxquelles les Helvétiens mirent le feu, du temps de César. L'hiver de 1435 avait été si froid que le Rhin gela dans tout son cours jusqu'à la mer, et que non-seulement le lac de Zurich fut traversé à cheval et en chars, mais même celui de Constance, le plus grand et le plus profond de tous. Les magistrats de Zurich firent défendre de tuer le gibier qui venait jusques dans la ville pour y chercher sa pâture. Le 4 mars, lorsque la glace commença à fondre, on s'aperçut que la terre s'entr'ouvrait dans la ville de Zug, la plus voisine du rivage. Vers la nuit, deux rues entières, avec une partie des murs de la ville glissèrent dans le lac et disparurent. Le plus grand nombre des habitans s'était éloigné; cependant soixante personnes y périrent, parmi lesquelles était le premier magistrat. Son enfant trouvé flottant dans son berceau, obtint dans la suite la dignité de landammann, et atteignit un âge très-avancé (*). Un siècle et demi après quelques maisons s'enfoncèrent encore. Quoique le lac de Zug soit, après celui de Constance; le lac le plus profond qu'il y ait en Suisse, ayant deux cent toises de profondeur à son extrémité méridionale, il n'a à présent près de la ville de Zug que vingt à trente toises.

(*) Le dernier n'étant pas d'ailleurs natif de Zurich, mais de Broug en Argovie.

(*) La fortune de cet enfant a une conformité singulière avec celle de Moïse. Tous deux échappèrent miraculeusement en quelque sorte à la mort, les flots ayant respecté le berceau dans lequel ils étaient couchés: tous deux parvinrent ensuite à être les chefs de leur nation; tous deux poussèrent loin leur carrière.

ÉCONOMIE POLITIQUE.

Le Libéralisme, ou *la Liberté vengée*. Par M. *Beauchamp*, curé de Bory-le-Long, diocèse de Soissons, auteur de l'ouvrage intitulé: *Crimes de la révolution*. Broch. in-8. *Egron*. 2 fr.

La Politique de l'Europe. Par *Jos-*

seaume Dubourg. 1 vol. in-18. *Kleffer.*

Collection des constitutions, chartres et lois fondamentales des peuples de l'Europe et des deux Amériques, offrant *l'histoire des libertés et des institutions politiques chez les nations modernes.* Par M. P. O. *Dufau*, J. Ch. *Duvergier* et *Guadet*, avocats à la Cour royale de Paris. Tome III. in-8. VIIIe. livraison. *Béchet aîné.* 2 fr. 50 c.—3 fr.

État religieux et légal des protestans en France, contenant *l'ancienne discipline, les lois organiques du 18 germinal an 12, celles qui s'y rapportent, les noms des églises et des pasteurs, etc.* Broch. in-8. Valence. *Marc-Aurèle.* 1 fr. 25 c.

PHILOSOPHIE. RELIGION.

L'Art de faire des dettes et de promener ses créanciers. Par un homme comme il faut. Dédié aux gens destitués, réformés, aux victimes des révolutions et des changemens de ministres présens et à venir, avec cette épigraphe: *Il faut que tout le monde vive.* Première partie. *Art de faire des dettes*: broch. in-8. *Pélicier.* 2 fr.

Si le titre de cette brochure véritablement philosophique est piquant, les développemens de ce titre ne le sont pas moins; comme on pourra le préjuger par le seul intitulé des douze chapitres de la première partie. A la tête de ces chapitres est une introduction.

Chap 1*er.* De l'homme comme il faut. *Chap.* 2*e.* Qualités physiques. *Chap.* 3*e.* Education. Qualités morales. *Chap* 4*e.* Humeur ou caractère. *Chap.* 5*e.* L'Emprunteur. *Chap.* 6*e.* Surabondance et déficit plus ou moins. *Chap.* 7*e.* Surabondances budjétaires. *Chap.* 8*e.* Surabondances commerciales. *Chap.* 9*e.* Surabondances patrimoniales Impôt en nature. *Chap.* 10*e.* Embarras momentanné du trésor. *Chap.* 11*e.* Qui remplace les avertissemens, les sommations sans frais, les sommations avec frais, les garnisaires, les receveurs généraux et particuliers. *Chap.* 12*e.* De l'aplomb. Conclusion.

Œuvres philosophiques de Locke: nouvelle édition revue par M. *Thurot*, professeur de philosophie au Collége de France. 3 vol. in-8. *Bossange père.* Chez *Firmin Didot.* Prix de chaque volume, 6 fr.

Sur l'origine des qualités morales et des facultés intellectuelles de l'homme et les conditions de leur manifestation. Par M. F. *Gall.* 2 vol. in-8. Chez *l'Auteur*, rue de Grenelle, faubourg Saint-Germain. *Boucher*, *Bossange père* et *Béchet jeune.* 14 fr.

L'Esprit de l'Eglise, ou *Considérations philosophiques et politiques sur l'histoire des Conciles et des Papes depuis les Apôtres jusqu'à nos jours.* Par *De Potter.* 8 vol. in-8. *A la Librairie historique d'Emile Babeuf* et chez *Parmentier.* 48 fr.

Depuis bien des années, nous avions une histoire ecclésiastique par l'abbé Fleury. Savant profond, écrivain clair et facile, doué d'un esprit judicieux et à un certain point même philosophique, comme on peut en juger par les huit excellens discours répandus dans

son histoire ecclésiastique, l'abbé Fleury malheureusement n'a pas su se préserver d'une prolixité qui lui a fait porter cette histoire jusqu'à 36 volumes in-4°., parce qu'il y a inséré une foule de martyrologes, une multitude d'actes minutieux des conciles et une infinité d'autres détails, la plupart insignifians qui grossissent énormément la narration, ou plutôt l'étouffent et font disparaître l'ensemble véritablement instructif qu'offriraient les faits dégagés de toutes ces superfluités. Dans l'abrégé qu'on a fait de l'histoire de Fleury qui, à certains égards n'est pas sans mérite, on n'a pas, à beaucoup près, fait disparaître les principaux défauts qui la déparent. L'auteur de l'*Esprit de l'Eglise* qu'on peut regarder comme une véritable histoire ecclésiastique, mais, suivant l'expression de l'auteur vraiment *philosophique et politique*, l'auteur s'est très heureusement renfermé dans de justes bornes; il faut l'entendre lui-même exposant sa méthode et sa marche et surtout l'esprit qui l'a dirigé dans la composition de son ouvrage : en voici le précis par extraits tirés de la préface de l'auteur et de l'idée sommaire qu'il donnedu plan de son ouvrage.

« La connaissance exacte de l'his-
« toire ecclésiastique renferme des le-
« çons de tous les genres que l'on ne
« saurait assez méditer, et dont l'ap-
« plication est d'une utilité incon-
« testable : c'est ce qui m'a déterminé
« à publier ces considérations dans les-
« quelles, par la manière de présen-
« ter les événemens, d'en rechercher
« les causes, et d'en démontrer les
« effets, je crois avoir rendu mon su-
« jet entièrement neuf. Les réflexions
« que la philosophie a faite sur l'es-
« prit invariable de l'église puisé dans
« la conduite de ses ministres et dans
« ses maximes de tous les temps, offrent
« d'autant plus d'intérêt dans ce mo-
« ment que l'on a senti la nécessité de
« retenir le sacerdoce dans ses juste
« bornes, et que les prêtres manifestent
« de nouveau le projet de vouloir les
« franchir. Mon but principal a été d'é-
« crire philosophiquement l'histoire de
« l'église, c'est-à-dire, de dévoiler tous
« les moyens dont se sont servis les
« divers clergés, les conciles et les pa-
« pes, pour fonder une théocratie uni-
« verselle sur tous les peuples du monde
« civilisé; mais je n'ai pas dû pour
« cela négliger l'histoire du despotisme
« religieux que, pour arriver plus sûre-
« ment à ses fins, l'église voulait en
« même temps établir sur les actions
« et les consciences de tous les fidèles.
« Quoique mon intention n'ait pas été
« de donner un traité de théologie, je
« n'ai pas cependant pu me dispenser
« de parler des dogmes sur lesquels les
« prêtres devaient élever l'édifice de
« leur puissance, et des dogmes con-
« traires, ou comme on les a appelés,
« des hérésies, au moyen desquels les
« sectaires ont tenté de les renverser;
« j'ai été forcé également, pour mieux
« faire connaître la petitesse des res-
« sorts qui faisaient mouvoir les soi-
« disant vicaires de Dieu, d'entrer dans
« les détails de leur vie publique et de
« découvrir les turpitudes de leur vie
« privée : parmi les causes de la déca-
« dence du préjugé qui les soutenait,
« j'ai dû placer leur ambition person-
« nelle et les schismes scandaleux
« qu'elle avait fait naître. Dès qu'ils
« eurent affermi leur puissance spi-
« rituelle, ils prétendirent à l'arbi-
« traire; pour établir leur orgueilleuse
« prérogative d'une infaillibilité qui
« allait les élever au-dessus de la na-
« ture humaine, ils n'ont pu que sui-
« vre la marche ordinaire de tous les
« hommes qui veulent abuser du pou-
« voir : l'église de qui ils les tenaient,
« et dans laquelle seule, selon leurs
« propres lois, il aurait dû résider,
« parut peu à peu s'identifier avec des
« chefs qui faisaient sans scrupule tout
« ce qu'avait fait jusqu'alors cette
« église, à la place de laquelle ils se

« mettaient toujours : d'après ce nou-
« veau système, les décisions des con-
« ciles n'eurent bientôt de force que
« par le consentement du pape ; et
« encore ceux-ci craignant ces assem-
« blées d'états-généraux de l'église,
« les rendirent aussi rares, aussi insi-
« gnifiantes, aussi nulles que possible;
« ils prétendaient être eux-mêmes les
« conciles vivans ; et ils prononçaient
« sans des oracles, comme si c'eussent
« été des vérités irréfragables, des
« lois constantes. Dès lors, leurs
« opérations et leurs décrets ont ob-
« tenu, aux yeux de la raison, la même
« valeur que les opérations et les dé-
« crets des conciles ; et la philosophie
« s'attache à signaler, avec la même
« impartialité, leurs erreurs et leurs
« crimes. L'histoire civile, depuis
« Charlemagne jusqu'à nos jours, est
« trop confondue avec l'histoire ecclé-
« siastique pour que j'aie pu me dispen-
« ser d'en tracer les différentes épo-
« ques lorsqu'elles se rattachent à cel-
« les du catholicisme. La théologie se
« contente de donner fidèlement le texte
« d'une excommunication pontificale,
« en admirant avec humilité la sagesse
« et la puissance de celui qui l'a lancée;
« le philosophe doit surtout considérer
« les motifs humains qui ont donné
« naissance à ces monumens d'une
« aveugle ambition, et en exposer les
« affreux résultats : il suffit au premier
« d'avoir indiqué les guerres de reli-
« gion comme des effets de la colère de
« Dieu contre les impies qui osaient
« résister au Saint Siége, le second
« ne peut assez s'étendre sur les maux
« qu'a versés sur le monde l'insatiable
« avidité des prêtres égoïstes qui abu-
« saient du nom de la divinité. D'ail-
« leurs dès le neuvième siècle, l'igno-
« rance générale prépara la suprémа-
« tie du sacerdoce au sein duquel on
« trouvait encore quelques connaissan-
« ces purement matérielles : pendant
« le onzième siècle, l'effrayant pou-
« voir des pontifes romains, auxquels
« la superstition des peuples soumet-
« tait les rois et les évêques, fit naître
« toutes les révolutions politiques des
« empires, fomenta toutes les discor-
« des et présida à tous les massacres
« de l'Europe. Enfin quand les lumiè-
« res commencèrent à saper ce mons-
« trueux *sacerdotalisme*, les clergés
« nationaux conservèrent encore assez
« d'influence sur les gouvernemens et
« sur le clergé, et les papes sur les gou-
« vernemens et sur les clergés, pour
« que la cour de Rome s'immiscât
« dans toutes les affaires civiles, soit
« pour en diriger le cours selon ses
« intérêts, soit, si les circonstances
« ne le permettaient pas, pour en en-
« traîner la science. »

Il nous semble que l'historien, pour conserver le caractère d'impartialité auquel il prétend et que généralement on ne peut pas lui refuser, aurait dû observer que les appels comme d'abus, surtout les quatre fameuses propositions du clergé de France, avaient déjà opposé un frein très-puissant au *sacerdotalisme*, et que l'esprit de modération de quelques papes tels que Benoît XIV, et la politique même de plusieurs de ses successeurs se sont imposés à eux-mêmes ce frein dans un très-grand nombre de circonstances.

La Sainte Bible, contenant *l'ancien et le nouveau Testament, traduite sur la vulgate*, par *Lemaistre de Sacy*, imprimée sur le texte de l'édition publiée en 1759. 2 vol. in-8. *Smith et Poullen.* En feuilles, 4 fr. Relié en veau, 6 fr. 50 c.

Explication historique, dogmatique et morale de toute la doctrine catholique, contenue dans l'ancien Catéchisme du diocèse de Genève, etc. Par M. l'abbé *Duclot*, ancien archiprêtre et curé du

diocèse de Genève. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée. 7 vol. in-8. Lyon. *Rusand.*

Doctrine chrétienne en forme de lectures de piété, où l'on expose les preuves de la religion, les dogmes de la foi, les règles de la morale, ce qui concerne les sacremens et la prière, à l'usage des maisons d'éducation et des familles chrétiennes. Par M. l'abbé *Lhomond.* 1 vol. in-12. Lyon. *Périsse frères.* A Paris, *Méquignon junior.*

Manuel de piété, à l'usage des hommes de couleur et des noirs. Par M. *Grégoire*, ancien évêque de Blois. Nouvelle édition augmentée. 1 vol. in-12, avec six gravures. *Baudouin frères.*

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Recueil de dessins d'orfévrerie, à l'usage des marchands fabricans orfévres, contenant tout ce qui a rapport au service de la table et de l'église, etc. dessiné et gravé par Alexandre *Lefrano.* 2e. édition : ouvrage imprimé sur papier vélin et divisé en deux parties. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Antoine, N°. 25, et *Lefrano*, orfévre, cour du Harlay, N°. 12, et rue Montmartre, N°. 8. Prix de la première partie, 20 fr.; de la deuxième, 30 fr.

Victoires et Conquêtes : Recueil des principaux événemens de l'histoire de nos combats, dessinés sur pierre par *Grenier.* Douze livraisons grand in-folio. Au dépôt de la lithographie, quai Voltaire. Prix de chaque livraison, 3 fr. 25 c.

Introduction à l'étude des vases antiques d'argile peints, vulgairement appelés étrusques, accompagnée d'*une collection des plus belles formes de leurs peintures*, suivie *de planches la plupart inédites.* Par M. *Dubois de Maisonneuve.* 9e., 10e., 11e., 12e. et 13e. livraisons, grand in-folio. Chez l'*Auteur*, et chez *Treuttel et Würtz.* Prix de chaque livraison en noir, 18 fr. coloriés, 45 fr.

Histoire de l'art du paysage, depuis la naissance des beaux-arts jusqu'au dix-huitième siècle, ou *Recherches sur l'origine et les progrès de ce genre de peinture, et sur la vie, les ouvrages et le talent distinctif des principaux paysagistes des différentes écoles.* Par J. B. *Perthes*, auteur de la théorie du paysage. 2 vol. in-8. *Lenormant.* 6 fr.

Méthode sûre et facile pour appren-

dre l'art du dessin sans maître. Par Charles *Alberti.* 4e. et 5e. livraisons. in-folio. Chez l'*Auteur*, rue Croix-des-Petits-Champs, N°. 12. Prix de chaque livraison, 2 fr. 50 c.; sur papier vélin, 6 fr.

Les trois premières livraisons ont été annoncées dans le précédent cahier de notre journal. Ces trois premières livraisons et la quatrième contiennent vingt-deux leçons. La cinquième en renferme quatre, savoir 23e. leçon, suite de la perspective linéaire. Points accidentels. 24e. leçon. Apparences perspectives des espaces et élévation des corps formés par des lignes droites. 25e leçon. Apparence des espaces et élévation des corps formés par des lignes courbes. 26e. leçon. Application des leçons précédentes

Galerie française, ou *Collection des portraits des hommes célèbres des 17e. et 18e. siècles.* Par une Société d'hommes de lettres et d'artistes. 17e. et 18e. livraisons avec les portraits. Chez *Lefort*, rue du Temple, N°. 28, et chez *Firmin Didot*. 8 fr. chacune.

Nous avons annoncé les 15e et 16e. livraisons dans le sixième cahier de notre journal.

POÉSIES.

Œuvres de Mathurin Regnier, avec les Commentaires, nouvelle édition revue, corrigée et augmentée; précédée de l'histoire de la Satire en France et d'un discours préliminaire, par M. *Violet-le-Duc*. 1 vol. in-18. Chez *Desoer*. Papier coquille satiné, 5 fr., papier vélin, 10 fr.

Poésies diverses. Par madame *Dumersan*. 1 vol. in-12. Madame *Huet*.

Le Citateur dramatique, ou *Choix de maximes, sentences, axiomes, apophthegmes, proverbes en vers contenus dans le Répertoire du Théâtre français*, recueillis et mis en ordre par Léonard *Gallois*. 1 vol. in-18. *Barba, Delaunay et Ponthieu*. 3 fr.

Poésies diverses. Par A. *de Saint-Cricq*. Broch. in-8. *Colas*.

L'Empire du tabac : poëme en trois chants. Par M. *Blondeau*. Broch. in-8. Chez l'*Auteur*, quai de Passy, à Passy.

Les Grecs : chant poétique *sur les massacres de Scio et leurs suites.* Par *A. Ch.* Broch. in-8. *Delaunay*. 50 c.

ROMANS.

L'Enfant du désert, ou *les malheurs de Léontine et d'Armainville.* Par mademoiselle *Vanhove*, auteur de Reginalde ou la Vénitienne. 4 vol. in-12. *Le Rouge*. 10 fr. — 12 fr.

Le nom de l'auteur de ce nouveau roman publié après un premier roman qui a eu du succès, annonce que les talens agréables sont héréditaires dans sa famille.

Le Tartare, ou *le Retour de l'exil.* Par A. *de Viellerglé*. 4 vol. in-12. *Pollet*. 10 fr.

Eléonore d'Aquitaine : roman historique. Par madame la comtesse Palamède de *Machéco*, née de

Bataille, auteur de Blanche de Castille, etc. 2 vol. in-12. *Janet et Cotelle.* 5 fr.

En composant ce roman, auquel elle a donné la forme historique, l'auteur avait à tracer un caractère des plus extraordinaires qu'offre l'histoire moderne: les sources qu'elle avait épuisées étaient nombreuses : c'étaient les écrivains français et anglais qui ont publié l'histoire des règnes des rois de France Louis VII et celle de Henri IV, roi d'Angleterre : elle a pu profiter aussi d'un ouvrage spécialement consacré à l'histoire de cette princesse plus communément désignée sous le nom d'*Eléonore de Guyenne, duchesse d'Aquitaine*, publié par *Larrey* et dans une seconde édition augmentée d'un supplément et de notes par *Cussac.*

Voici comment l'auteur s'explique elle-même sur le choix qu'elle a fait de son sujet et sur la manière dont elle l'a traité : nous n'extrairons de son introduction que les parties les plus essentielles.

« Mon dessein, dit-elle, avait d'abord été d'esquisser les premières « années d'Eléonore d'Aquitaine; obligée de relire les auteurs qui ont parlé « de cette princesse (*), je sentis mon « sujet se développer et s'agrandir « devant moi : toutes les passions dont « l'ame d'une femme est capable, « l'amour, la coquetterie, la fierté, « la jalousie, l'ambition se trouvaient « naturellement dans ce tableau ; et ce « qui en accrut l'intérêt, ce caractère « romanesque et dramatique avait « existé. Je crains qu'on ne me reproche d'avoir écrit un roman ; et cependant les dernières années de « l'existence d'Eléonore offrirent tant « de traits extraordinaires que je n'ai « pu me décider à n'en pas faire usage: « il y a une grande moralité à montrer après des erreurs et des crimes, « le malheur et le repentir, et l'histoire m'offrait encore ce développement. »

(*) Nous doutons qu'elle ait connu l'ouvrage intitulé Histoire d'Eléonore de Guyenne, duchesse d'Aquitaine, (par de Larrey), augmentée par Cussac ; car elle aurait probablement adopté le titre dont Larrey qualifie Eléonore, qui nous paraît beaucoup plus exact que celui qu'elle a adopté.

THÉATRE.

Histoire critique des Théâtres de Paris, pendant l'année 1822 : pièces nouvelles, reprises, débats, etc. 1 vol. in-8. *Lelong.*

La petite Lampe merveilleuse: opéra comique féerie en trois actes, paroles de MM. *Scribe* et *Melesville*, musique de M. *Alexandre Piccini.* Broch. in-8. *Fage.* 1 fr. 80 c.

Les Eaux du Mont-d'Or : vaudeville en un acte, par MM. *Scribe, de Courcy* et *Saintine.* Broch. in-8. *Vente.* 1 fr. 50 c.

Nadir et Selim : opéra comique en trois actes, paroles de M. *Justin Génésoul*, musique de M. *Romagnési.* Broch. in-8. *Barba.* 1 fr.

Les Blouses, ou *la Soirée à la mode*: comédie-vaudeville en un acte. Par MM. *Dubois* et *Gabriel.* Broch. in-8. *Même adresse.*

Le Coq de village : pièce arrangée en opéra comique, par Achille *D'Artois*, musique de M. *Kroubb.* Broch. in-8. Madame *Huet.*

Ali-Baba, ou *les quarante Voleurs*: mélodrame en trois actes à spectacle, tiré des *Mille et une Nuits.* Par R. G. *Guilbert de Pixérécourt.* Broch. in-8. *Pillet.*

Aspasie et Périclès : opéra en un acte, paroles de M. *Vienn*et, musique de M *Adrien*, balletdez M. *Maxinton*. Broch. in-8. Che *Vente*. 1 fr.

Honneur et Séduction: mélodrame en trois actes, paroles de MM. *Caigniez* et *Brisset*, musique de M. *Adrien*, ballet de M. *Maxinton*. Broch. in-8. *Même adresse.*

Les trois Héritiers, ou *le Revenant*: proverbe mêlé de vaudevilles, par M. Emile *Vanderburch*. Broch. in-8. *Quoy*. *Duvernois*. 75 c.

L'Écarté, ou *le lendemain du bal*: comédie en un acte, mêlée de vaudevilles. Par MM. *Jacquelin*, *Ourry* et *A. B.* Broch. in-8. *Quoy*. 1 fr. 50 c.

Mon Cousin Lalure : vaudeville en un acte. Par M. *Montigny*. Broch. in-8. *Duvernois*.

MUSIQUE.

Guide de la méthode élémentaire et analytique de musique et de chant adopté par la Société d'instruction élémentaire; ou Instruction propre à diriger le professeur ou le moniteur général de chant dans l'emploi de la méthode, rédigée conformément aux principes et aux procédés de l'enseignement mutuel d'une application facile dans les institutions à tous les degrés. Par B. *Wilhem*. 5me. classe. Broch. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Denis, N°. 74, et *Colas*.

École de lyre harmonique ou de musique vocale, ou *Recueil méthodique des leçons de J. B. Poston*, ancien artiste du Théâtre Italien. 1 vol. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de l'Evêque, et *Colas*.

Nouvelle méthode de musique élémentaire, etc. Par F. *Garre*, professeur de musique vocale et instrumentale. Broch. in-12, avec six planches. Madame *Duhan*. Chez *Pillet*. 4 fr.

LITTÉRATURE. ANTIQUITÉS.

Traité classique de littérature, comprenant les humanités et la rhétorique, Par C. L. *Grand Perret*, de la Société royale économique de Paris. 3e. édition. 2 vol. in-12. Lyon. *Périsse frères*. Paris, *Méquignon junior*.

Dictionnaire de belles-lettres. Par P. C. *Boiste*. 3 vol. in-8. comprenant etc. jusqu'aux lettres Div. —Epo. *Verdière*. 15 fr.

Observations critiques sur le roman de Gilblas de Santillane. On y fait voir que le roman de Gilblas n'est pas un ouvrage original, mais un démembrement des aventures du *Bachelier de Salamanque*, manuscrit original, alors inédit, que M. Lesage dépouilla des parties les plus précieuses. Par J. A. *Llorente*, auteur critique de l'inquisition et d'autres ouvrages, membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes. 1 vol. in-8. *Moreau*, imprimeur, rue Coquillère, N°. 27. 5 fr.

Ce recueil est divisé en quatorze chapitres qui traitent des sujets sui-

vans Histoire du manuscrit espagnol qui tomba au pouvoir de M. Lesage. — Chronologie de la vie de Gilblas. — Analogie entre le roman de Gilblas et celui du Bachelier. — Mots espagnols qui se trouvent dans le roman français de Gilblas, qui supposent l'existence d'un manuscrit espagnol. — Mots et phrases françaises qui supposent l'existence d'un manuscrit espagnol. — Usages et mœurs cités dans le roman de Gilblas qui prouvent l'existence d'un manuscrit espagnol. — Noms propres des personnes et des pays qui supposent l'existence d'un manuscrit espagnol. — Erreurs des noms propres dans le texte français qui supposent un manuscrit espagnol mal lu. — Erreurs topographiques qui indiquent un manuscrit espagnol mal copié. — Erreurs chronologiques qui supposent l'existence d'un manuscrit espagnol. — Epoques indiquées dans le roman de Gilblas qui supposent l'existence d'un manuscrit espagnol. — Recherches pour savoir quel est le premier et véritable auteur du roman de Gilblas. — Argumens contraires et leur solution. — Considérations sur quelques-unes des notes de M. François de Neufchâteau.

Dans l'avant-propos qui est à la tête de l'ouvrage de M. Llorente, il fait les déclarations suivantes qui font également honneur à la sagacité de son esprit et à la bonté de son cœur.

« J'espère que les savans français « (qui ne se trouvent pas déjà préve- « nus) céderont à la force des preu- « ves de l'origine espagnole, à la ma- « nière du tribunal du jury qui décide « de l'existence du fait, et la déclare « d'après sa conviction intime, *lors « même qu'il n'y aurait pas de* (*) « preuve convaincante par elle-même, « si elle se trouvait isolée et illégale; « j'espère aussi que la générosité fran- « çaise, à laquelle je suis redevable de « l'accueil le plus généreux que l'on « puisse imaginer) ne pensera pas que « ma reconnaissance soit moins grande « lorsque je m'empresse de persuader « que le roman de Gilblas est originai- « rement espagnol. La nation fran- « çaise a tant de gloires littéraires « qu'elle n'a pas besoin de celle d'avoir « donné l'origine au roman de Gil- « blas; elle ne perd rien parce que « Lesage ne serait pas le créateur de « cet ouvrage; il sera toujours regardé « comme un bon compositeur qui sait « très-bien choisir les matériaux es- « pagnols pour sa composition; en « sorte que Lesage, pendant sa vie, « fut bien autorisé à dire, et la France « l'est aujourd'hui, comme M. le comte « (de Neufchâteau) l'écrit : *Furto « lætamur in ipso* (*). »

Nous ne nous proposons pas de donner l'analyse de l'ouvrage de M. Llorente. Cette analyse qui, pour être véritablement satisfaisante, entraînerait nécessairement dans de longs détails, nous menerait beaucoup trop loin. Nous nous bornerons à observer que l'auteur, dans le développement des faits qu'il expose et des argumens qu'il emploie à l'appui de son système, se montre à un rare degré très-initié dans la connais-

(*) Ces mots soulignés indiquent une substitution que nous avons cru devoir faire à la phrase un peu vicieuse de l'auteur qui généralement néanmoins écrit d'une manière pure et correcte dans une langue qui lui est étrangère.

(*) C'est un mémoire de M. le comte François de Neufchâteau, lu à l'Académie française, d'abord en 1819, réimprimé en 1822, et qui a pour titre : *Examen de la question de savoir si Lesage est l'auteur de Gilblas, ou s'il l'a pris de l'espagnol*, qui a donné lieu à M. Llorente de publier l'ouvrage dont nous nous occupons; et c'est dans ce mémoire que se trouve l'épigraphe soulignée.

sance de l'une des branches les plus intéressantes de la littérature espagnole, comme il s'est montré dans de précédens ouvrages profondément versé dans les notions relatives au genre historique.

Le mérite universellement reconnu du roman de Gilblas de Santillane attache un grand intérêt à la discussion qui est l'objet de l'ouvrage de M. Llorente; elle en reçoit un autre bien vif du cas que faisait de ce roman la reine Marie-Antoinette, et qui est bien constaté par l'anecdote suivante que le rédacteur de ce journal tenait de feu M. Boucher René, son frère, maire de Paris, par *interim*, lorsque Péthion fut nommé membre de la convention nationale, et devenu, à l'expiration de cet *interim* l'un des officiers municipaux préposé, comme ses collègues, à entretenir à son tour la police dans la tour du Temple, où était détenue la reine avec ses deux enfans. Un jour qu'il était de service, la reine lui demanda de lui procurer le roman de Gilblas dont elle destinait la lecture à l'instruction et à l'amusement de ses deux augustes enfans. M. Boucher-René en fit la demande au comité de sûreté générale et en obtint la permission de faire passer à la reine le roman désiré.

Antiquités de la Nubie, ou *Monumens inédits des bords du Nil situés entre la première et deuxième cataracte*, dessinés et mesurés par F. C. *Gau*, de Cologne. 6e. livraison in-folio d'une feuille avec planches. Chez l'*Auteur*, rue Richer, N°. 7. *De Bure frères*, *Bance*. Prix 18 fr. Papier vélin, 36 fr.

Description des médailles antiques et romaines, avec leur degré de rareté et leur estimation: ouvrage servant de catalogue à une suite de plus de vingt mille empreintes en soufre. Par T. F. *Mionnet*, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur. Tomes 1 et 2. Chez l'*Auteur*, rue Neuve-des-Petits-Champs, N°. 12, et *De Bure frères*.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES. ÉTUDE DES LANGUES.

Mémoires de Famille, historiques, littéraires et religieux. Par l'abbé *Lamb*. 2 vol. in-12. *Painparé*. 6 fr.

Encore une Grammaire, ou *les vrais principes de la langue française*. Quatre parties, dont la première est consacrée à plusieurs objets qui se lient à l'ensemble de l'ouvrage, avec les changemens et un modèle de l'analyse grammaticale. Par F. *Alexandre, fils*, professeur de langues. 1 vol. in-12. Chez l'*Auteur*, boulevard du Temple, N°. 12, et *Boucher*.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

La Société royale de médecine de Bordeaux a tenu sa séance publique le 28 août dernier; elle avait proposé la question suivante: « Quels sont les résultats d'un avertissement trop ra-

« pide? Quels sont les moyens d'en ar-
« rêter les progrès s'ils deviennent nui-
« sibles, et de remédier aux accidens
« qui en sont la suite. » N'ayant reçu aucun mémoire qui l'ait pleinement satisfaite, la Société retire du concours cette question, en distinguant toutefois les mémoires n.os 1, 3 et 4 qui lui ont été envoyés par M. *Pingeon*, médecin à Dijon, *Gabille* et *Duboit-Comtat*: elle reproduit pour 1823 la question conçue en ces termes: « quelles sont « les maladies qui règnent le plus com-« munément dans le département de la « Gironde? en établir les causes et « les moyens de les prévenir. » Elle donnera aussi en 1823 un prix de 300 fr. à l'auteur qui *déterminera la nature, les différences, les causes et les traitemens de la maladie appelée œdème des poumons* Les mémoires lisiblement écrits en latin ou en français doivent être remis, franc de port, avant le 15 juin 1823, chez M. *Dupuch-la-Pointe*, secrétaire général de la Société, rue des Trois-Conciles, N°. 9. Une médaille d'or a été accordée à M. Revolat fils, médecin à Bordeaux, et une médaille d'argent à M. Blondeau, médecin à Cadillac; au premier, pour plusieurs observations adressées par lui à la Société; au second, pour deux tableaux de vaccinations faites à Cadillac en 1820 et 1821, avec des remarques sur la marche de la vaccine. La même Société a publié, 1°. un rapport qui lui a été fait par M. *Dupuch-la-Pointe*, au nom d'une commission chargée de faire des recherches sur les prétendues petites véroles sur des individus vaccinés. (Bordeaux), imprimerie de La Walle jeune, 1822. 52 pages in-8°. 2°. Une notice de ses travaux depuis sa séance publique de 1821 jusqu'au 28 avril 1822, par M. *Dupuch-la-Pointe*, secrétaire général. Cette notice a été lue dans la séance publique où l'on a entendu aussi un mémoire intitulé: *De l'influence de l'imagination et de quelques affections morales sur l'économie animale*, par M. *Barre fils*. Des considérations médicales sur le Lazaret situé à Troupe-Loup, par M. *Gintrac;* un aperçu sur l'onanisme et l'utilité de la gymnastique médicale, par M. Révolat, et des réflexions médicales de M. de Saint-Cric sur la cranalétique.

L'Académie royale des beaux-arts a tenu sa séance publique annuelle le 5 octobre 1822, sous la présidence de M. *Guérin*. M. Quatremère de Quincy, secrétaire perpétuel, a lu des notices sur la vie et les ouvrages de M. *Dufourny* et *Vanspaendonck*, et M. *Huyot*, un rapport sur les travaux des pensionnaires du roi, à l'Académie de France à Rome. Les grands prix de peinture, de sculpture, architecture, gravure en taille-douce, et composition musicale ont été distribués comme on le verra dans le prochain numéro.

ALMANACHS.

Almanach de Gotha. Pour l'année 1823. (Soixantième de la collection.) 1 vol. in-24, cartonné dans son étui, tranche dorée. Chez *Treuttel et Würtz*. Paris, Strasbourg et Londres. 5 fr.

Cet Almanach fait connaître, dans un plus grand détail et avec plus d'exactitude qu'aucun autre, les différentes branches des maisons souveraines de l'Allemagne.

Les gravures qui ornent cet Almanach cette année, sont: — Les portraits du prince de Metternich et du prince de Hardenberg; différens événemens du règne de Pierre Ier.; procession des Strélitz au Kremlin; enlèvement d'Anne Narusckin; Pierre en danger d'être assassiné aux marches de l'autel; Pierre surprenant les séditieux; Pierre à Saardam; Pierre en colère contre sa sœur. — Panthéon d'Agrippa. — L'intérieur du Panthéon. — Vue de l'île de Pare.

De l'Imprimerie de D'HAUTEL, rue de la Harpe, N°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

DIXIÈME CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 15 francs.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE

Histoire naturelle des Lépidoptères, ou *Papillons de France*. Par J. B. *Godard:* ouvrage basé sur la méthode de M. *La Treille*, avec les figures de chaque espèce, dessinées et coloriées d'après nature, par M. P. *Duméril*. Tome IV nocturnes. Tome I. 5e. et 6e. division. *Crévot*.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'Oiseaux, etc. Par *Temminck et Laugier*. 27e. livraison. gr. in-4. Chez *Dufour et d'Ocagne*. Prix in-4. 10 fr. 50 c., et in-fol. 15 fr.

Cette livraison contient la description et les planches coloriées des espèces d'oiseaux suivans : 1°. L'*Engoulevent queue en ciseaux*, espèce découverte par M. Azara au Paraguay, mâle et femelle. 2°. *Podarge cornu*. L'individu du Musée de Paris qui a servi de modèle, a été envoyé de l'île Sumatra, par MM. Diard et Duvaucel. 3°. L'*Enicure voilé*, mâle et femelle, de l'île de Java 4°. La *Hirondelle fardée* et la *Hirondelle des Jardins* du Brésil.

On a joint à cette livraison le texte

ou description de la seconde et troisième livraison consistant en 32 pages.

Galerie des Oiseaux du Cabinet d'histoire naturelle du Jardin du Roi. Par M. *Vieillot*, dessinée et lithographiée par Paul *Oudart*. 18e. 19e. et 20e. livraisons in-4. avec figures coloriées. *Aillaud* et *Treuttel et Würtz*. Prix de chaque livraison, 5 fr. pour les souscripteurs; pour autres, 6 fr.

Les quatre individus figurés en couleur de la 19e. livraison, sont: le *Musophage varié*; — le *Touraco-Pauline* (Opœtus erythrolophus); — le *Microglosse noir*; — le *Colious huppé* du Sénégal.

Histoire naturelle, générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles, tant des espèces que l'on trouve aujourd'hui que des dépouilles fossiles de celles qui n'existent plus, classés d'après les caractères essentiels que présentent ces animaux et leurs coquilles. Ouvrage posthume de M. le baron d'*Audebart de Férussac son fils*. 17e. livraison. 1822. in-4. avec des planches. *Arthus Bertrand*. in-4. 15 fr.; in-fol. colorié. 30 fr.

Essai pour servir à l'histoire naturelle des animaux du Midi de la France. Par M. *Marcel de Serres*, ancien inspecteur des arts et manufactures, pair de France, etc. 1 vol. in-8. *Gabon*.

BOTANIQUE.

Flore des Antilles, ou *Histoire générale, botanique et économique, des végétaux indigènes des Antilles, ou des exotiques qu'on est parvenu à naturaliser*, décrites d'après nature selon le système sexuel de *Linné*, et la méthode naturelle de *Jussieu*, avec des planches gravées et enluminées. Par F. B. *Tussac*, colon de Saint-Domingue. Tome II. 3e. et 4e. livraison. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue des Tournelles, N°. 30, et chez *D'Hautel*, imprimeur, rue de la Harpe, N°. 80.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Nouvel Essai sur l'organisation des mondes et le mécanisme de l'Univers. Par M. D.... Deuxième édition augmentée. Broch. in-8. *Mongie aîné*. 2 fr. 50 c.

Diagrammes chimiques, ou *Recueil des 300 figures chimiques qui expliquent succinctement les expériences par l'indication des agens et des produits à côté de l'appareil, et qui rendent sensible la théorie des phénomènes, en représentant le jeu des attractions par la convergence des lignes.* Par M. *de Cremps*. 1 vol. in-4 avec 112 planches. *Carillon, Gœury*, veuve *Desray* et *Treuttel et Würtz*. 40 fr.

On a ajouté à l'ouvrage élémentaire, pour les étrangers. 1°. Un vocabulaire contenant l'étymologie et la définition des mots techniques. 2°. Une série de tableaux synoptiques qui représentent les préparations des produits.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

ANATOMIE. MÉDECINE. CHIRURGIE. PHARMACIE.

Recherches anatomiques sur le siège

et les causes des maladies. Par J. B. *Morgagni*, traduites du latin par M. A. *Désormeaux*, professeur de la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie royale de médecine, de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Rouen, etc. et J. P. *Destouet*, docteur de la Faculté de médecine de Paris, agent du cinquième dispensaire de la Société philantropique, membre de la Société des sciences, agriculture et arts de Strasbourg. Tome septième. in-8. *Caille et Ravier.* 7 fr.

Ce volume renferme six lettres anatomico-médicales. 1°. Des hernies 2°. De la gonorrhée. 3°. De la descente de l'utérus, et comme les femmes le disent, de *sa montée.* 4°. Des empêchemens de l'acte vénérien et de la stérilité chez les deux sexes. 5°. Des vices du flux menstruel et des fleurs blanches: 6°. De la fausse grossesse, de l'avortement, de l'accouchement malheureux. On a vu dans les précédens volumes avec quelle infatigable persévérance, quelle rare sagacité Morgagni avait recherché dans l'ouverture d'un nombre innombrable de cadavres les causes jusqu'alors fréquemment occultes des maux qui affligent l'espèce humaine, dans les plus importantes parties du corps, telles que la poitrine, le cœur, les viscères, etc. Dans ce volume ci, après avoir jeté des traits de lumière sur les causes trop souvent inaperçues de la gonorrhée, telle que la débilité originelle de l'estomach, la débilité aussi originelle des viscères, vices dont il est possible pour des yeux aussi exercés que l'étaient ceux de Morgagni, de trouver des traces dans les cadavres: après avoir également jeté des traits de lumière sur les causes des hernies qui se rapprochent à certains égards de celle de la gonorrhée, Morgagni descend dans les profondeurs où se dérobent mystérieusement les causes des désordres qu'éprouve trop souvent chez les femmes l'utérus, et qui peuvent encore se découvrir à un certain point dans l'état cadavéreux de cette partie de leur corps. Dans cet état même, il trouve également des indices des désordres qui troublent les évacuations menstruelles et qui ont pour principe l'organisation vicieuse de la partie du corps d'où s'écoulent les menstrues. Mais c'est surtout dans la découverte des causes de la fausse grossesse, de l'avortement et de l'accouchement malheureux, qui paraissent tous trois tenir à l'organisation viciée des parties sexuelles chez la femme, et qui n'ont pas pu échapper à ses regards perçans dans plusieurs cadavres que Morgagni montre la plus rare sagacité.

Relation historique et médicale de la fièvre jaune qui a regné à Barcelonne en 1821. Par P. M. *Audouard*, docteur en médecine de la Faculté de Paris, envoyée à S. Exc. le Ministre de la guerre. 1 vol. in-8. *Méquignon aîné.*

Phytographie médicale, ornée de figures enluminées de grandeur naturelle, où l'on expose l'histoire des poisons tirés du règne végétal et les moyens de remédier à leurs effets délétères. Par Joseph *Roques*, docteur en médecine, chevalier de la Légion d'honneur. 13e. 14e. et 15e. livraisons. Chez l'*Auteur*, rue de Louvois, N°. 5, et *Nicolle*. Prix de chaque livraison, 8 francs, papier ordinaire; 30 fr. petit in-folio papier vélin satiné.

Recherches sur les sympathies et sur d'autres phénomènes qui sont

ordinairement attribués comme exclusifs au système nerveux. Par Michel *Fodera*, docteur en médecine et en philosophie. Broch. in-8. *Baillière.*

Histoire de l'épidémie de suette militaire qui a régné en 1821 *dans le département de Seine et Oise*, précédée d'*un Aperçu sur la statistique et l'état sanitaire de ce département*, et suivie d'*un Tableau comparatif de quelques épidémies analogues; avec une Carte topographique du théâtre de cette épidémie.* Par P. *Boyer*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 1 vol. in-8. Chez l'*Auteur*, faubourg Poissonnière, et *Baillière.*

Nouveaux Principes de chirurgie, suivant le plan de G. Lafaye. Par M. V. *de Goual*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 4e. édition revue, corrigée *et augmentée* 1 vol. in-8. *Méquignon-Marvis.* 8 fr. 50 c.

La Médecine et la Chirurgie des pauvres qui contiennent des remèdes choisis faciles à préparer et sans dépenses pour la plupart des maladies qui affligent le corps humain. 1 vol. in-12. Lyon. *Savy.*

Nouveau Dictionnaire de médecine, de chirurgie, de pharmacie, et d'histoire naturelle, où l'on trouve l'étymologie de tous les termes employés dans ces sciences et l'historique de ce qui y a rapport. Par A. *Boulard*, *Chomel*, H. *Cloquet*, M. *Orfila.* Tomes I et II. in-8. *Gabon* et *Méquignon-Marvis.* Prix de ces deux volumes, 20 fr.

Recueil de Mémoires de médecine, chirurgie et de pharmacie militaire, faisant suite *au Journal qui paraissait sous le même titre*, rédigé sous la surveillance du Conseil de santé. Par M. *Fournier*, docteur en médecine, par ordre de S. Exc. le Ministre de la guerre. Tome XII. in-8. Madame *Huzard.*

MATHÉMATIQUES.

Nouveau Traité d'arithmétique. Par L. M. D. *de Viva*, ancien élève de l'école polytechnique. Broch. in-8. avec une planche. Besançon. Victor *Aubucher.*

Traité des propriétés projectives des figures; ouvrage utile à ceux qui s'occupent de l'application de la géométrie descriptive et d'opérations géométriques sur le terrein. Par J. V. *Poncelet*, ancien élève de l'école polytechnique. 1 vol. in-4. avec 12 planches. *Bachelier.*

ASTRONOMIE.

Essai sur le Zodiaque de Denderah maintenant au Musée du Roi. Par Alexandre *Lenoir.* 1 v. in-8. *A la Librairie des Annales françaises.*

Annuaire présenté au Roi par le bureau des longitudes pour l'année 1823. Broch. in-8. 1 fr. *Bachelier.*

Annuaire présenté au Roi par le bureau des longitudes pour l'an-

née 1825. Broch. in-8. *Même adresse et même prix.*

Lunes Parisiennes. Une livraison à chaque phase de lune, et chaque mois une gravure. 30 octobre. *Au Bureau principal, place de l'Odéon*, et chez *Bailleul, imprimeur, rue Thibauthodé, N°.* 8. Prix de la souscription; pour l'année 49 livraisons avec 12 sujets gravés et des planches de musique, 40 fr. pour Paris et pour les départemens indistinctement; pour six mois 21 fr. pour Paris et pour toute la France. Pour trois mois 12 fr. Il faut ajouter, pour recevoir à l'étranger, 1 fr. 50 c. par trimestre. On souscrit aussi chez tous les Libraires de Paris, des départemens et des pays étrangers et chez les Directeurs des postes.

Manuel pour la concordance des calendriers républicain et grégorien. 1 vol. in-12. *Renouard.* 1 fr. 50 c.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Livret du Cultivateur, contenant *l'exposition de la manière de passer de la culture en trois saisons à celle de quatre soles et d'obtenir ainsi les plus grands avantages des terres labourables et surtout de celles situées dans les plaines en friches, des prairies artificielles et pâturages quelconques*, avec un tableau figuré de deux rotations quadriennales complètes et successives. Par un Agronome qui a cultivé. Broch. in-12. Evreux. Chez *Dospierre dit Lalande.* 1 fr. 25 c.

Mémoire sur l'agriculture et le commerce. Par M. le comte *de Thiefrie-Beauvoir.* 1 vol. in-8. *Boucher.*

Examen général et détaillé des récoltes et consommations de blé en France, avec *indication des moyens propres à remédier à la surabondance et aux disettes.* Par le chevalier *Lenoble*, ancien commissaire ordonnateur des guerres. 1 vol. in-8. Paris, *chez les principaux Libraires.* 3 fr.

De la Réunion économique convaquée le 22 octobre 1822 à Saint-Ouen, par M. Ternaux, ayant pour objet la conservation du blé dans des silas, les pommes de terre, la vente des chèvres thibétaines. Par M. *Cadet-De-Vaux*, membre de plusieurs Académies. Broch in-8. *Colas.*

La nouvelle Ruche à miel du mois de mai 1822 (*d'une seule pièce*)

et du procédé le plus naturel et le plus simple qui aurait encore paru ; dirigeant à découvert et à vue des objets, sans rien donner au hasard, dégagé de tous grands systèmes scientifiques, problématiques, minutieux et de tout ce qui le plus souvent séduit l'imagination aux dépens de la vérité: ouvrage très-abrégé. Broch. in-8 *Louis. Colas.*

Manuel complet d'économie domestique, contenant la cuisine, la charcuterie, la grosse pâtisserie et la pâtisserie fine, l'office dans toutes ses branches ; la cuisine des malades ; les remèdes urgens que l'on peut se permettre d'administrer, en attendant l'arrivée d'un médecin, dans les cas d'empoisonnement, d'indigestions, brûlures, asphyxie, chutes, contusions et autres accidens graves ; des considérations hygiéniques sur les propriétés des substances alimentaires : les procédés les plus sûrs et les plus économiques pour la conservation des substances alimentaires de toutes natures : la conduite de la cure : un recueil de recettes choisies sur toutes les branches de l'économie domestique : enfin la description et l'usage des fourneaux et ustensiles économiques. Avec 4 planches. Seconde édition. 1 vol. in-8. A Paris, chez *Emile Babeuf*. A Bruxelles, chez *le même*, rue de la Montagne, N°. 307. Prix 7 fr. 50 c. pour les non-souscripteurs. Ce volume se délivre *gratis* aux personnes qui souscriront pour douze livraisons de la nouvelle Description des Arts et Métiers.

Cet ouvrage est un véritable traité d'économie domestique où l'on a réuni avec soin tous les procédés utiles qui peuvent être mis en usage. Jusqu'ici l'on avait rempli de gros volumes et quelquefois plusieurs gros volumes avec des recettes de cuisine d'office ; mais en examinant avec soin ces volumineuses compilations, on ne tarde pas à s'apercevoir que beaucoup de recettes indiquées comme diverses, ne sont véritablement que de doubles emplois sous des noms différens ; que d'autres ne peuvent donner que de mauvais résultats d'après le mode de préparation indiqué, que d'autres enfin sont impraticables excepté dans quelques grandes cuisines peu nombreuses et qui le sont encore trop. L'auteur nous a paru avoir apporté tous ses soins à éviter qu'on put lui faire de pareils reproches : tous les procédés de cuisine, de pâtisserie et d'office contenus dans l'ouvrage ont été, comme il le déclare, pratiqués par lui ; et il les décrit avec exactitude sans rien omettre d'essentiel, sans rien ajouter d'inutile ; au reste, il n'a décrit que les procédés exécutables dans toutes les bonnes maisons ; et il a mis autant de détails dans ceux qu'on peut appeler économiques que dans ceux qui ont pour objet les mets les plus recherchés. Quoique l'art de la cuisine ne soit encore fondé sur aucune théorie, et ne consiste guères que dans l'emploi plus ou moins étendu de plusieurs recettes isolées, l'auteur a saisi toutes les occasions qui se sont offertes à lui d'expliquer théoriquement les résultats obtenus dans plusieurs opérations ; et si ces explications ne sont pas aussi nombreuses qu'il paraît l'avoir désiré, c'est que l'art est encore très-peu avancé sous ce rapport. La cuisine et l'office, offrent, dans l'ouvrage, près de neuf cents recettes : d'autres ouvrages en contiennent bien davantage ; mais si l'on considère qu'il n'y a ici ni

doubles emplois, ni procédés inexécutables; que d'un autre côté beaucoup d'artistes indiquent plusieurs modes de préparation pour la même substance, on trouvera qu'il y aura assez pour satisfaire tous les goûts.

On a vu dans le titre de l'ouvrage que les malades et les convalescens exigeant un régime alimentaire, approprié à leur état, toutes les préparations que les médecins sont dans l'usage de leur prescrire ont été réunies dans un chapitre à part. L'auteur en a usé de même relativement à l'asphyxie, l'empoisonnement par les champignons et par le vert-de-gris qui sont des accidens très-communs, qui ont presque toujours des suites funestes par l'ignorance où l'on est des secours à donner dans les premiers momens; ces secours sont, en général fort simples; et toute leur efficacité dépend de la promptitude avec laquelle on les administre; l'auteur a eu l'attention de les indiquer dans un chapitre intitulé: *Remèdes urgens*; tous ces remèdes sont puisés dans des instructions publiées par le gouvernement et dans les ouvrages des plus habiles médecins: un régime alimentaire étant le plus sûr moyen de se maintenir en bonne santé, l'auteur a fait une chose très utile, en insérant, dans un livre de cuisine un traité complet des propriétés diététiques des substances alimentaires et de leur préparation.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Recueil d'expériences et d'observations sur différens terreins exécutées pour la construction du pont de Nemours, pour celle de l'arsenal et du port militaire d'Anvers et pour la reconstruction du port de Flessingue, dans lequel on traite de l'équilibre des ventes. Par L. C. *Boistard*, ingénieur en chef du corps royal des ponts et chaussées. 1 vol. in-4. avec 19 planches gravées. *Merlin.* 19 fr.

Discours lu à la séance publique de la Société d'agriculture et de commerce d'Aurillac le 9 juillet 1820, sur les développemens successifs de l'industrie française, dans le département du Cantal, dans les temps les plus reculés jusqu'à la fin du 18e. siècle de notre ère. Par Ch. J. F. *Roulhac*, membre de la Société. Broch. in-8. *Aurillac.*

Nouveau Traité élémentaire d'équitation. Par N. V. *Wilhelm*, *etc.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de ce Journal.)

Article deuxième.

Seconde partie. Chap. Ier. Observations sur différentes races de chevaux en France. *Chap. IIe.* De l'art de dresser les chevaux. Art. Ier. Règles à observer et qualités nécessaires à un écuyer pour dresser un cheval. Art. 2e. *Ire. leçon.* De la longe et du carleçon. *IIe. leçon.* Travail au pas les rênes séparées. *IIIe. leçon.* Travail au trot sur le carré des rênes séparées. *IVe leçon.* Travail au trot sur le cercle des rênes. *Ve leçon.* Travail au pas avec le mors sur le carré. *VIe. leçon.* Travail au pas d'école sur le carré. *VIIe. leçon.* Travail au trot sur le carré. *VIIIe. leçon.* Travail de l'épaule au-dedans sur le carré. *IXe. leçon.* Travail au galop sur le carré. *Xe leçon.* De la croupe au mur. De l'usage des piliers. *XIe. leçon.* De manier en place dérivant naturellement du pas d'école. *XIIe. leçon.* Observations sur les différens vices des chevaux, et de la cause de leur indocilité. Dictionnaire des termes dont on se sert dans un manège.

Troisième partie. Des maladies auxquelles le cheval est sujet, de leurs

et du procédé le plus naturel et le plus simple qui aurait encore paru ; dirigeant à découvert et à vue des objets, sans rien donner au hasard, dégagé de tous grand systèmes scientifiques, prob[illegible] tiques, minutieux et de t[illegible] le plus souvent séduit[illegible] tion aux dépens de l[illegible] vrage très-abrégé Louis. Colas.

Manuel comp[illegible] tique, cor[illegible] charcut[illegible] et la r[illegible] tout[illegible] d[illegible]

nouvel[illegible] Art 6e. De la varice. Mét[illegible] de l'anévrisme. Art. 8e. Des [illegible] jambes. Art. 9e. De l'épar[illegible]. 10e. Des crevasses. Art. 11e. [illegible]ic ou crapaud. Dictionnaire des [illegible]rmes employés dans la troisième partie.

Description du Laboratoire de chimie de l'école d'artillerie de la garde royale, construit sur le plan de M. d'Arcet. Par le capitaine *Brianchar.* Broch. in-8. av. deux planches. *Imprimerie de Fain.*

Traité de l'art de la charpente théorique et pratique. Publié par J. Ch. *Krafft*, architecte, rédigé par M. A. L. *Lamer.* 6e livraison. in-folio, avec 31 planches. Chez l'*Auteur*, rue de Bourgogne, N°. 25, et *Treuttel et Würtz.*

Le tout est imprimé sur trois colonnes, en trois langues, français, allemand et anglais ; cette sixième partie complète l'ouvrage.

Traité général des chasses à course et à tir, orné de 36 planches: ouvrage entièrement neuf. Par une Société de chasseurs, et dirigé par M. *Jourdain*, inspecteur des chasses du Roi. 2 vol. in-8. *Audot.* 10 fr.

Nouvelle Description des Arts et Métiers, ou *Manuel du manufacturier, de l'artisan et du propriétaire, mise en rapport avec les améliorations et découvertes faites en Europe depuis trente ans ;* publiée par MM *Christian*, directeur du conservatoire des arts et métiers ; *Costaz*, membre de la société d'encouragement ; *Delaborde* (le comte Alex.), membre de l'Institut, de la Chambre

des députés, et de la Société d'encouragement ; *Delafosse*, élève de M. Haüy ; *Deyeux*, membre de l'Institut, professeur de chimie ; *Dupinjeune*, membre de l'Institut; *Cadet de Gassicourt fils*, docteur en médecine et en pharmacie, membre de la Société d'encouragement ; *Girard*, ingénieur en chef des ponts et chaussées, membre de l'Institut ; *Hachette*, professeur de mathématiques, membre de plusieurs Sociétés savantes ; *Lefèvre-Gineau*, membre de l'Institut et de la Chambre des députés, administrateur du Collège de France ; Louis-Séb. *Lenormand*, professeur de technologie ; *Navier*, ingénieur et professeur à l'Ecole royale des ponts et chaussées.

Sous la direction d'un Jury consultatif composé de MM.

Berard, membre de la Société d'encouragement, maître des requêtes ; *Breguet*, membre de la Société d'encouragement, du Conseil des manufactures et du Bureau des longitudes ; le comte *de Forbin*, directeur du Musée, membre de l'Institut ; le baron *Fourier*, membre de l'Institut ; le duc *de Larochefoucault-Liancourt*, pair de France, membre du Conseil des manufactures et de la Société d'encouragement, inspecteur du Conservatoire et des Ecoles d'arts et métiers ; le baron *Méchin*, manufacturier, membre de la Chambre des députés ; Casimir *Perrier*, négociant, membre de la Chambre des députés ; *Roard*, manufacturier, membre de la Société d'encouragement et du Conseil des manufactures ; Claude *Salleron*, manufacturier, membre du Conseil des manufactures et de la Chambre des députés ; et par une réunion de Savans et de Praticiens les plus distingués dans chaque profession, avec cette épigraphe :

Plus de secret dans les Arts pour celui qui sait lire.

Chaque profession sera l'objet d'un Traité particulier qui se vendra séparé ou en collection. L'ouvrage paraîtra par livraisons d'un vol. in-8°., orné de planches. Le prix de chaque livraison est de 7 fr. 50 c. pour les souscripteurs, et de 9 fr. pour les personnes qui n'auront pas souscrit. On souscrit dès-à-présent, pour la collection complète ou pour les traités séparés, sans rien payer d'avance, chez les principaux Libraires et Banquiers de l'Europe ; à Paris, chez E. *Babeuf*, Libraire Editeur, directeur de la Librairie historique et des Arts et Métiers, rue Saint-Honoré, N°. 125, hôtel d'Aligre ; et à Bruxelles, chez *le même*, rue de la Montagne, N°. 307, section 7, quartier du Parc.

Un des ouvrages les plus utiles, et, l'on peut dire les plus populaires des temps modernes, est sans contredit celui que nous annonçons. Il existait, il est vrai, d'anciennes collections des arts et métiers, mais elle avaient vieilli comme nos antiques institutions ; et n'étant plus en harmonie avec les progrès toujours croissans de notre industrie ; elles ne suffisaient plus aux besoins des artistes. D'ailleurs à la diffi-

culté de les trouver aujourd'hui dans le commerce, se joignait la difficulté plus grande encore de les acquérir à leur prix exorbitant, auquel très-peu d'artistes pouvaient atteindre. *La nouvelle Description des Arts et Métiers* remédie à tous les inconvéniens : non-seulement elle offrira un aperçu exact des améliorations apportées dans chaque profession en particulier, mais encore elle présentera une sorte de tableau comparatif de l'état de chaque branche d'industrie en France et dans les pays étrangers ; tableau dans lequel nos artistes pourront encore puiser d'utiles leçons malgré le degré de supériorité auquel ils se sont élevés depuis quelques années. La rédaction de chaque traité, et la direction générale de l'entreprise seront confiées aux hommes les plus recommandables ; les éditeurs font en outre un appel au patriotisme des praticiens les plus capables de fournir quelques matériaux à ce monument national, appel qui, nous n'en doutons pas, sera entendu.

L'art du menuisier, ceux du teinturier, du marchand de bois, du boulanger, de l'imprimeur, du libraire, de la fabrication des vins, de l'ébéniste, etc. ne tarderont pas à paraître.

COMMERCE.

Manuel des Commerçans, ou *Détails précis sur les productions et marchandises des quatre parties du monde, leurs différentes dénominations, leurs propriétés, la désignation des lieux d'où on les tire, la manière de connaître les fraudes qui se commettent dans leur vente ; les poids et mesures, les tarifs et usages de chaque pays* : extrait des ouvrages qui ont traité de ces matières. Par L. S. D. 1 vol. in-8. *Imprimerie d'Imbert.*

Formules d'arbitrage pour les changes de toutes les villes de France entre elles. Par P. *Habler*, professeur d'arithmétique et de changes étrangers. 1 feuille in-fol. et 22 feuilles et demi de tables lithographiées par *Selves fils*. Chez l'*Auteur*, et chez *Bachelier* et *Delaunay*.

Le Change en parties doubles en France et en Espagne, ou *Série d'excellens Barêmes, etc.* Par P. *Morel*, directeur de l'engagement mutuel à Bayonne. Broch. in-8. Bordeaux.

Tarif général de toutes les mesures et tous les poids métriques réunis pour le solivage, fait par J. *Millet* en 1815. 1 vol. in-18. Givet. *Gamuse-Colson.*

Du Commerce des grains dans le système général d'économie industrielle : Rapport présenté au nom de la Commission spéciale à la Société d'agriculture de l'arrondissement d'Etampes, sur l'ouvrage de M. *La Boulinière*, sous-préfet de cet arrondissement, ayant pour titre : *De la disette et de la surabondance*. Par Louis Rousseau. Broch. in-8. *Imprimerie de Guiraudet.*

FINANCES.

Manuel des Percepteurs et des Receveurs municipaux des communes, contenant, par ordre alphabétique, *le texte et l'analyse des lois, ordonnances, instructions et décisions des comptables.* Par M. *Durieu*, ancien receveur

des contributions directes. Nouvelle édition. 1 vol. in-12. *Imprimerie de Testu.* 4 fr. 50 c.

Nouveau Système de crédit particulier, ou *Mémoire pour servir à l'établissement de la Société d'avances mutuelles sur garanties*; suivi des *Statuts de cette Société*. Par M. Auguste *Lambert*, membre correspondant de plusieurs Sociétés académiques. A Paris, chez l'*Auteur* et chez *Saint Jorre*.

ART MILITAIRE.

Des Partisans et des corps irréguliers, ou manière d'employer avec avantage les troupes légères, quelle que soit leur dénomination; partisans, voltigeurs, compagnies franches, guérillas, et généralement toute espèce de corps irréguliers contre des armées disciplinées : ouvrage utile dans les guerres même régulières, et indispensable dans le cas d'une invasion étrangère, mêlé de réflexions et d'instructions sur l'art militaire, d'anecdotes et de citations analogues au sujet, précédé d'une revue de tous les peuples anciens et modernes, de la manière dont ils faisaient la guerre, et terminé par une notice sur les récompenses nationales des anciens et sur la création des principaux ordres de chevalerie. Par M. *Lemière de Corvey*, officier supérieur en retraite, chevalier de plusieurs ordres militaires, 1 vol. in-8. *Anselin et Pochard. Colin de Plancy, éditeur. Revilly.* 6 fr.

Cet ouvrage est divisé en quatre parties.

Première partie. Des peuples anciens et modernes. Elle se divise en cinq chapitres, dont voici l'objet. *Chap. I.* De la milice des Francs; de leur armure et de leur manière de combattre. *Chap.* 2 Organisation des premières armées françaises : aperçu sur les divers changemens qui s'y sont opérés jusqu'à nos jours, et désignation des différens corps qui ont été formés en France depuis l'établissement de la monarchie. *Chap.* 3. Des peuples anciens et modernes qui ont combattu d'une manière irrégulière. *Chap.* 4. Des peuples anciens et modernes qui se sont distingués dans l'art de la guerre. *Chap.* 5. Désignation des principaux corps irréguliers qui se sont distingués dans différentes parties du monde par leur manière de combattre, soit comme corps isolés, soit comme faisant partie d'une armée régulière.

Seconde partie contenant le développement du système de l'auteur et la formation des légions : elle se divise en sept chapitres. *Chap. Ier.* De l'instruction nécessaire aux soldats et aux officiers pour parvenir dans l'état militaire. *Chap.* 2. Des connaissances nécessaires à un général en chef. *Chap.* 3. Des partisans, des voltigeurs et des guérillas. *Chap.* 4. Développement du système des corps de partisans et de guérillas. *Chap.* 5. De la levée en masse en cas d'invasion. Du conseil central et de la division militaire du territoire. *Chap.* 6. Formation des légions; de leur organisation et des commandemens militaires *Chap* 7. Armement, habillement et marques distinctives des chefs. *Chap.* 8. Quelle est l'instruction que doit avoir un soldat partisan? *Chap.* 9. Des corps de cavalerie attachés aux légions : de leur organisation. *Chap.* 10. Manière de transmettre promptement les ordres du chef, lorsque l'on veut réunir de suite un grand nombre de partisans pour intercepter un convoi, ou faire une attaque imprévue. *Chap.* 11. De l'attaque et

de la défense dans les montagnes. *Chap.* 12. De la défense des pays conquis. Manière d'attaquer des corps considérables, des convois et des escortes. Instruction pour forcer l'ennemi au passage d'une rivière. *Chap.* 13. Passage des gués. *Chap* 14. De l'embuscade, des surprises, stratagèmes et ruses de guerre. *Chap* 15. Des enfans perdus. *Chap.* 16. Des grandes armées.

Troisième partie, contenant la défense d'une ville où l'ennemi serait entré, et la défense d'une place contre un coup de main : la manière de former de bons soldats de toute arme : de la cavalerie en campagne : des indices présumables et les changemens à faire, ou système proposé par l'auteur de ce traité, dans le cas où les partisans seraient soutenus par une armée régulière Cette troisième partie se divise en six chapitres. *Chap. Ier.* Manière de se fortifier dans une ville ouverte pour être à l'abri d'un coup de main; et manière de s'y défendre avec avantage si l'ennemi s'y trouve *Chap* 2. Manière de former de bons soldats de toute arme *Chap* 3 De la cavalerie en campagne. *Chap* 4. Des indices à l'armée. *Chap* 5 Des changemens à faire dans le système proposé par l'auteur dans le cas où l'on serait soutenu par une armée régulière. *Chap.* 6 Observations générales.

Quatrième partie, contenant quelques idées sur la profession des armes, sur la manière d'enlever une troupe avant d'attaquer l'ennemi et sur les récompenses militaires. Chap Ier. Sur la profession des armes *Chap* 2. Manière d'enlever une troupe avant d'attaquer l'ennemi. Harangues remarquables. *Chap.* 3. Observations sur les retraites. (Supplément au chapitre second de la deuxième partie. *Chap* 4. *Haraux.* Ce que c'est que de donner des haraux; explication de ce mot, exemple tiré de M. le maréchal de Saxe. *Chap.* 6. Des récompenses militaires.

Projet de constitution militaire, ou nouvelle Organisation de l'armée dans l'intérêt général, présentant un effectif de 286,933 hommes et de 41,320 chevaux prêts à marcher en campagne, et une économie dans les dépenses, de plus de quarante millions. Par V. R. *Maingarnaud*, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis. 2 vol. in-8. *Anselin et Pochard. Mongie. Delaunay. Corréard.* 10 fr.

Voici la préface que l'auteur a placé à la tête d'un projet si séduisant.

« Des généraux d'un grand mérite « ont traité de la constitution mili- « taire; mais préférant peut-être con- « sacrer leur temps à de plus hautes « méditations, ils ont négligé des dé- « tails très-importans, ou ne se sont « pas crus obligés d'éclairer entière- « ment leurs lecteurs : pour moi, in- « dépendamment d'une constitution « en harmonie avec tous les intérêts « nationaux, c'est un budget détaillé « et invariable que je présente à tous « les Français, où chacun d'eux peut « apprécier la force, les dépenses et « les économies que la bonne foi et « une sage administration procurent « toujours: mon ouvrage, trouvera sans « doute des critiques qui condamne- « ront les réflexions et les maximes « qui y sont éparses, ou qui me blâ- « meront d'avoir démontré qu'on pou- « vait augmenter l'armée en dimi- « nuant de beaucoup les dépenses ; « mais mon but sera rempli et mes « vœux exaucés, si, adopté et mis à « exécution, il procure à la patrie et « au souverain une armée nationale « commandée par des chefs vertueux « et instruits, et si tous les citoyens et « le trône constitutionnel trouvent en « elle un appui et la garantie de leurs « droits et de leur liberté. Pour mon « style je l'abandonne à la censure; il

« n'est ni élégant, ni correct ; c'est « celui d'un soldat parti volontaire dès « l'âge de quinze ans, dont l'éducation s'est faite dans les camps et les « bivouaques, et qui écrit plutôt pour « être utile que pour plaire. »

Dans le prochain cahier nous donnerons un aperçu rapide de cet ouvrage.

TROISIÈME CLASSE.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE. STATISTIQUE.

Petit Atlas de toutes les parties du monde, etc., contenant les découvertes des voyageurs modernes, et l'état géographique de l'Europe, d'après les derniers traités de paix, composé de 20 cartes gravées au burin par M. *Tardieu*, d'après les dessins de M. *Hérisson*, géographe, et précédé d'un Précis élémentaire de géographie et un des cinq parties du monde et des actions sur la sphère. Par madame *Tardieu de Nesle*. 1 vol. in-8. oblong. Chez *Tardieu*. Prix 12 fr.

Cours complet de topographie et de géodésie, à l'usage du corps royal d'état-major. Par P. N. N. *Benoit*, professeur de topographie et de géodésie à l'école d'application du corps royal d'état-major. 1re. livraison. Traité des levés à la planchette, précédé de généralités sur la description graphique des corps et du globe terrestre en particulier. 1 vol. in-8. *Barrois l'aîné*. 4 fr. 50 c.

De l'état actuel de la Russie, ou Observations sur les mœurs, sur son influence politique et littéraire; suivi *de poésies traduites en russe.* 1 vol. in 8. rue Montmartre, N°. 121, et chez *Rapilly*.

Guide du Voyageur et de l'Amateur à Dijon, ou *Statistique monumentale de la capitale de l'ancienne Bourgogne.* Par J. B. *Noellat*, professeur de langues anciennes et modernes. 1 vol. in-18. avec deux plans et deux vues. Dijon. *Noellat*. 3 fr.

Essai statistique, sur le royaume de Portugal et d'Algarve, comparé aux autres états de l'Europe, et suivi d'*un Coup-d'œil sur l'état actuel des sciences, des lettres et des beaux-arts parmi les Portugais des deux hémisphères*, dédié à S. M. très-fidèle, par Adrien *Balbi*, ancien professeur de géographie, de physique et de mathématiques, membre correspondant de l'Athénée de Trévise, etc. 2 vol. in-8. *Rey et Gravier*.

Nous reviendrons sur cet ouvrage.

CHRONOLOGIE. HISTOIRE.

Exercices chronologiques, par

Edme *Mentelle*, membre de l'Institut royal de France. 3^e^. édition entièrement refondue à l'usage des militaires. 1 vol. in-12. Chez la veuve *Nyon jeune.*

Histoire de la Gaule. Par M. *Serpette de Méricourt*, avocat à la Cour royale de Paris. 3 vol. in-8. *Dufart* et *Delaunay.*

Mémoires de madame de Motteville, pour servir à l'histoire d'Anne d'Autriche. Nouvelle édit. Tomes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8. in-18. *Colnet.* 14 fr.

Précis des événemens militaires, ou *Essais historiques sur les campagnes de* 1799 *à* 1814, *avec cartes et pièces, etc.* (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le précédent cahier de ce Journal.)

Nous nous occuperons seulement, dans le présent cahier de donner une idée rapide des sujets qui sont traités dans les premier et second volumes, où il s'agit de la campagne de 1805, renvoyant au cahier suivant la suite de cet exposé qui forme les troisième et quatrième volumes. Nous joindrons à cet exposé, comme nous l'avons précédemment pratiqué, quelques-unes des excellentes observations de l'historien sur les événemens dont il donne la relation.

Chapitre premier. Quelques événemens remarquables de la fin de 1804. Singulière situation des parties dans le parlement britannique. M Pitt rentre au ministère. Intrigues pour la régence. Bill additionnel pour la défense des royaumes unis. Combat de la flotille batave sous les ordres de l'amiral Verhuel. Difficultés sur la reconnaissance de l'empereur des Français. François II prend le titre d'empereur d'Autriche. Cessation des relations de la France avec la Russie, la Sicile et la Porte Ottomane. Hostilités de l'Angleterre contre l'Espagne. Voyage du pape Pie VII. Sacre et couronnement de Napoléon. *Chapitre deuxième.* Vaine proposition de paix Nouveaux apprêts de l'Autriche. Plan de campagne. Armement dans les ports français. Départ de l'escadre de Rochefort sous le commandement de l'amiral Missessi : ses opérations aux Antilles : il est suivi par l'amiral Cochrane. Sortie de l'escadre de Toulon sous les ordres de l'amiral Villeneuve. Fausse manœuvre de l'amiral Nelson. Réunion de la flotte combinée française et espagnole : elle fait voile pour les Antilles; elle est suivie par l'amiral Nelson. Continuation des mouvemens de concentration et des combats de flottilles dans la Manche. Suite des affaires d'Italie. Constitution monarchique. Voyage de l'empereur Napoléon, il se fait couronner à Milan. Fin de la république de Gênes; réunion de son territoire à l'empire français: conséquence de ces changemens. Diverses dispositions des forces navales. Continuation du voyage de l'empereur et roi ; son retour en France *Chapitre troisième.* Situation respective des escadres aux îles du Vent L'amiral Villeneuve fait voile pour l'Europe. Lord Nelson le suit. Départ des îles d'Aix d'une escadre sous les ordres du contre-amiral Lallemand. Camp de Boulogne ; organisation, concentration de l'armée. Ralliement des troupes française et batave. Combats de l'amiral Verhuel au cap Grimès. L'empereur Napoléon arrive à Boulogne Grandes manœuvres Dispositifs d'embarquement. Combat naval à la hauteur du cap Finistère, entre la flotte sous les ordres de l'amiral Villeneuve et la flotte anglaise commandée par l'amiral Calder. Réunion au Ferrol des escadres française et espagnole. *Chapitre quatrième.*

L'amiral Cornwallis réunit les escadres anglaises devant Brest; il détache Calder. Gantheaume appareille de la rade de Brest, s'engage et se retire. Villeneuve, avec la flotte combinée sort du Ferrol, entre à Cadix. Collingwood passe le détroit. Croisière de Lallemand. Dernier engagement devant Boulogne. Nelson reprend le commandement dans la Méditerranée. Mouvement des troupes autrichiennes. Fausse négociation et déclaration de la Russie. Accession de l'Autriche à la coalition. Napoléon met les armées françaises sur le pied de guerre. Formation et marche de l'armée autrichienne et de l'armée russe. *Chapitre cinquième.* Organisation des armées françaises d'Allemagne et d'Italie. Formation de deux armées russes et de trois armées autrichiennes. Marche de la grande armée de Boulogne aux rives du Rhin. Nouvelles dispositions de Napoléon pour la guerre maritime : ses instructions au maréchal Massena et au général Gouvion-Saint-Cyr. Divers actes diplomatiques. Inutile intervention du corps germanique. Neutralité armée de la Prusse. Neutralité armée du roi de Naples et de la Suisse. Concentration de l'armée française. *Chapitre sixième.* Transaction entre la cour de Vienne et celle de Londres. L'armée autrichienne d'Allemagne entre en Bavière : l'électeur quitte sa capitale : l'armée bavaroise se retire en Franconie. Marche de l'armée russe. L'empereur d'Autriche se rend à son armée. L'empereur Alexandre quitte Saint-Pétersbourg. L'empereur expose au sénat les motifs de la guerre continentale. Il rappelle son ambassadeur : il ordonne de nouvelles levées, organise les gardes nationales, forme trois armées de réserve, se rend à son quartier-général de Strasbourg.

BIOGRAPHIE.

Biographie et Galerie des Législateurs, ministres, juges, administrateurs, guerriers, diplomates, savans, gens de lettres, artistes, négocians et citoyens morts ou vivans de toutes les nations qui ont paru jusqu'à ce jour à Londres, Bruxelles et Paris. Tome Ier. (Ar—Bel.) Tome 2e. (Bil—Bon.) 2 vol. in-8. M. P. *Barthélemi.*

Recueil de Pièces authentiques sur le Captif de Sainte-Hélène; de mémoires et documens écrits ou dictés par Napoléon; suivi de lettres et de mémoires de M. le maréchal de Bertrand, le comte de Las-Casas, le général baron Gourgaud, le comte de Montholon, le docteur Warden, O'Meara, Antomarchi, le baron Fleury de Chaboulon, le comte Carnot, le maréchal Ney, etc. avec des notices de M. Regnault-Warin; accompagné de la vie de Napoléon, et terminé par des notices biographiques sur MM. Bertrand, de Las-Casas, de Montholon. Par M. *Jay*. Tomes I à X. in-8. Chez *Mongie aîné* et *Corréard*. Prix de chaque volume, 6 fr. — 7 fr.

Précis de la vie de Jésus-Christ : extrait de l'évangile ou des meilleurs auteurs qui ont écrit sur cette matière, avec des notes historiques, géographiques et généalogiques. Deuxième édition augmentée de la citation en marge des évangiles et des saintes écritures et d'un abrégé de la doctrine chrétienne. 1 vol. in-8. avec une planche gravée. *Chanson. Bélin. Leprieur.* 2 fr. 50 c.

Mémoires sur Molière et madame Guérin sa femme, suivis *de Mémoires sur Baron et sur mademoiselle Le Couvreur.* Par l'abbé *Dalinval*, auteur de l'*Ecole des Bourgeois.* 1 vol. in-8. Chez *les Marchands de Nouveautés.* 6 fr.

Mémoires sur Garrik et sur Macklin, précédés d'*une histoire abrégée du Théâtre anglais.* 1 vol. in-8. *Ponthieu.*

Biographie des généraux français depuis le onzième siècle jusqu'en 1821. Par M. le chevalier *de Courcelles*, ancien magistrat et historiographe des ordres. Tome VI. Chez l'*Auteur*, rue de Sèvres, N°. 111, et *Treuttel et Würtz.* 7 fr.

Souvenirs de la Belgique: Cent jours d'infortune, ou *le Procès mémorable*, avec des notes historiques et politiques, orné d'une gravure. Par mademoiselle *Le Normant*, auteur *des Souvenirs prophétiques, des Oracles sybiliens, etc.* 1 vol. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de Tournon, N°. 5, et chez les principaux Libraires de la capitale. Prix 6 fr. 50 c.

Cet ouvrage est principalement remarquable par la confiance avec laquelle l'auteur rappelle dans le titre celui de deux de ses précédens ouvrages qui font foi en dérèglement de son imagination et avec laquelle aussi elle rend compte des écarts de sa conduite que, dans notre opinion, elle ne réussit pas trop à pallier.

La Vie de Jules-César, suivie *du Tableau de ses campagnes, avec des observations critiques.* Par M. Alph. *de Beauchamp*, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur. 1 vol. in-8. av. portraits. *Villet.* 5 fr.—6 fr.

La sécheresse de la vie de Jules-César par Suétone faisait désirer qu'on nous donnât dans notre langue une vie de ce célèbre personnage, détachée, comme celle du biographe latin, de l'histoire générale romaine L'ouvrage de M. de Beauchamp si avantageusement connu, depuis plusieurs années, par un assez grand nombre de productions historiques remplit parfaitement ce vœu, en ce qu'il a, comme il l'annonce dans sa préface, et comme il l'a très-heureusement exécuté, enchaîné les fastes militaires avec les événemens politiques. A ce mérite, l'ouvrage réunit celui d'une narration rapide et élégante.

Vie d'Ali Pacha, visir de Janina, surnommé *Aslan*, ou *le Lion.* Par M. Alph. *de Beauchamp*, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur. 1 vol. in-8. Chez *Villet.* Prix 5 fr.—6 fr. 25 c.

Sans dissimuler, et encore moins sans pallier le moins du monde les horribles exactions, les cruautés atroces d'Ali Pacha, l'auteur distingué de sa vie nous paraît avoir trop exalté le mérite militaire de ce pacha et par suite celui de son administration, justifiée, suivant lui, par la prolongation de sa puissance, malgré les attaques si souvent répétées d'une puissance aussi redoutable pour lui, que l'était l'empire ottoman; mais cette prolongation aurait paru moins étonnante à M. Alphonse de Beauchamp, s'il eut bien voulu considérer qu'Ali Pacha ne l'a due qu'à la longue insouciance du gouverneur turc: pendant très long-temps il n'a vu dans les progrès extraordinaires d'Ali Pacha

révolte d'un gouverneur de pro-
qu'il était facile de réprimer en
nt successivement contre lui des
emens de troupes commandés
ers pachas; et il a ainsi laissé à
cha tout le temps de ramasser
exactions des sommes immen-
c lesquelles il se procurait aisé-
es soldats de toutes nations. Ce
u'après tant de défaites succes-
s détachemens, qu'après l'inva-
n grand territoire devenue vrai-
menaçante pour la sûreté de
e, que le gouvernement turc
n sorti de sa léthargie et qu'il a
contre Ali Pacha des forces
ntes pour écraser ce rebelle Ce
ie dans cette dernière extrémité
Pacha a déployé une certaine
é militaire qui ne l'a pas empê
succomber; et l'on peut légiti-
t douter s'il ne la pas due plu-
on désespoir qu'à son génie.

---

aphie nouvelle des Contempo-
, ou *Dictionnaire historique*
isonné de tous les hommes qui
s la révolution française ont
is de la célébrité par leurs
ns, leurs écrits, leurs erreurs
rs crimes, soit en France,
dans les pays étrangers. Par
H. *Arnault*, A. *Jay*, F. *Jouy*,
Norvins et autres; avec
portraits au burin. *A la*
rairie historique, rue Saint-
oré, N°. 125. Tome VIII.

Dîners du baron d'Holbach,
lesquels se trouvent rassem-
sous leurs noms une partie
gens de la cour et des littéra-
les plus remarquables du 18e.
e. Par madame la comtesse
Genlis. 1 fort. vol. in-8. Chez
principaux Libraires. 7 fr.—
25 c.

JURISPRUDENCE. ADMINISTRATION.

De la justice au 19e. siècle. Par M. *Laurentie.* Broch. in-8. Chez *Boucher.* 3 fr. 75 c.

Traité des absens, suivant les règles conservés par le Code. Par A. G. *Demoly*, conseiller à la Cour royale de Toulouse. 2 vol. in-8. Toulouse. *Vieusseux.* 6 fr. 50 c.

Le prétendu Mystère dévoilé, ou le placement d'argent connu sous le nom de prêt à intérêt, démontré légitime par l'autorité civile et par l'autorité ecclésiastique: ouvrage dédié au clergé de France, et où l'on réfute les nouveaux rigoristes. Par M. l'abbé *Baronnet*, prêtre du diocèse de Lyon et chanoine honoraire d'Autun. 2 vol. in-8. Chez l'*Auteur*, et *De Hansy*, rue de Sorbonne, N°. 11, et *Brunot-Labbe.* 15 fr.

Œuvres de Domat, première édition. in-8. ornée du portrait de l'auteur. Revue, corrigée et augmentée d'une notice biographique sur Domat et d'une table de concordance entre les articles de nos codes et les passages de Domat qui y sont relatifs. Par M. *Carré*, avocat à la Cour royale de Paris. Tomes 1, 2 et 3. Chez *Kleffer.* Prix de chaque volume, 4fr. 75 c.

Rapport sur l'administration et la police des chemins vicinaux fait au conseil du département des Bouches-du-Rhône, dans sa séance du 6 septembre, suivi

d'un *Projet de loi.* Par M. *Cappeau*, l'un de ses membres. 1 vol. in-8. Aix. *Mouret.*

INSTRUCTION. ÉDUCATION.

La bonne Cousine, ou *Conseils de l'amitié*: ouvrage destiné à la jeunesse. Par madame Elisabeth *Cœlnart*, auteur de Virginie. 1 vol. in-12, avec trois gravures. *Villet.* 2 fr. 50 c.—3 fr.

Essai sur les principes élémentaires de l'éducation. Par G. *de Spurzheim.* 1 vol. in 8. *Treuttel et Würtz.*

VOYAGES.

Voyage minéralogique et géologique en Hongrie pendant l'année 1818. Par F. S. *Beudant*, etc. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le troisième cahier de notre Journal.)

Article deuxième.

Après avoir fait connaître dans un premier article, l'étendue et l'importance matérielle des travaux de M. Beudant, il s'agit maintenant de faire apprécier leur mérite scientifique, autant du moins que cela est possible dans une rapide analyse.

Il y a peu de chose à dire de la première partie de l'ouvrage: elle fournira aux minéralogistes qui voudront visiter les mêmes parties de la Hongrie les indications les plus précises des points qu'ils doivent étudier; elle sera pour eux un guide indispensable. Mais on sent bien qu'il est impossible qu'elle intéresse également tous les lecteurs: au reste c'est le sort de toutes les relations de ce genre. Cependant, ceux qui voudront approfondir les considérations géologiques qui sont l'objet de la seconde partie, et discuter à fond les faits que l'auteur cite à l'appui de ses opinions, devront nécessairement recourir à la première partie, c'est-à-dire, à la relation historique où ces faits sont exposés avec des détails beaucoup plus étendus. Sous ce rapport, on peut dire que la première partie contient les pièces justificatives de la seconde, et que celle-ci aurait perdu de son utilité, si l'auteur eût supprimé la première. D'ailleurs, l'ordre et la clarté avec lesquels cette relation est rédigée, et surtout le soin que l'auteur a pris de faire connaître d'avance, pour chaque excursion, le but qu'il se proposait, comme aussi de résumer, à la fin de chaque chapitre, ses principales observations, et de les rendre plus sensibles par des coupes, semblent distinguer cette relation parmi celles du même genre, et quoiqu'elle soit très-étendue, sa lecture intéresse jusqu'à la fin. L'auteur l'a rendue aussi quelquefois d'un intérêt plus général, en y intercalant quelques discussions géologiques qui se trouvent naturellement liées aux observations qu'il venait de rapporter.

C'est la seconde partie ou *le résumé géologique* qui mérite le plus particulièrement l'attention: d'après l'ordre qu'on a vu que l'auteur a suivi dans ce résumé, on conçoit que c'est réellement une *description géologique de la Hongrie* Depuis que l'on a renoncé aux théories générales qui ont tant retardé les progrès de la géologie, et qu'on se contente de recueillir des faits, on attache avec raison beaucoup de prix à multiplier les descriptions de ce genre: elles sont recherchées bien moins par le désir de connaître les contrées particulières qui en sont l'objet, qu'à cause des applications et des conséquences générales qu'on peut en tirer pour les progrès de la saine géologie. Ce n'est qu'en les comparant entre elles, qu'on est par-

venu à acquérir une certaine masse de données très-probables sur les véritables lois de la constitution minérale du globe. On a vu souvent les détails les plus insignifians, au moment où ils ont été publiés, devenir ensuite du plus grand intérêt par leur analogie avec des observations subséquentes. Le résumé géologique de M. Beudant, en ne le considérant que comme une description des terreins de la Hongrie, ne peut sans doute être que comme un essai, puisqu'il est le résultat d'un seul voyage; néanmoins autant qu'il est possible d'en juger, l'auteur a montré beaucoup de sagacité dans ses observations et un grand discernement dans l'emploi des documens souvent obscurs qu'il a pu recueillir. Il y a donc lieu de croire que son ouvrage méritera l'estime des voyageurs qui iront après lui visiter la Hongrie, quand même ils auraient à rectifier plusieurs de ses observations. Mais *le résumé géologique* a un autre genre de mérite qui a été précédemment indiqué et qu'il s'agit de faire apprécier plus particulièrement.

Si l'auteur n'avait eu pour but que de donner une description géologique de la Hongrie; il lui aurait suffi de bien classer et d'exposer clairement tous les faits contenus dans la relation; mais il a voulu aller plus loin; il a discuté ces faits en les rapprochant de ceux qui ont été recueillis ailleurs; et il a déduit ses observations des considérations générales sur les caractères des divers terreins. Ce mode de rédaction entraîne sans doute à de longs détails: mais c'est le seul, ce semble, qui puisse rendre les descriptions géologiques intéressantes et vraiment utiles; sans cela, ce ne sont que des procès-verbaux secs et fastidieux de faits toujours difficiles à bien peindre isolément, sans les comparer à des faits analogues déjà connus. Aussi arriverait-il que les lecteurs craignant de s'égarer dans des rapprochemens ou des applications que l'auteur n'a pas osé ou cru devoir faire, ne peuvent que bien rarement tirer parti de ces descriptions ainsi décharnées pour l'avancement de la science, en se livrant à ces discussions dont nous venons de parler. L'auteur y a apporté cet esprit de doute sagement tempéré, qui est le meilleur guide en géologie; et il a fait preuve de connaissances profondes dans toutes les parties de la science. Son résumé géologique renferme dans chaque chapitre des dissertations de ce genre dont nous ferons connaître les plus importantes.

On se rappelle ces terreins problématiques qui étaient le but principal du voyage de M. Beudant en Hongrie; et l'on connaît facilement qu'il a pu les décrire sans examiner à fond les diverses opinions contradictoires, et sans en adopter aucune; en effet, il a consacré un article fort étendu au terrein de *siénite* et de *grunstein porphyrique* et un très-long chapitre au terrein de *trachyte*: le premier de ces terreins n'est autre chose que celui dont nous avons déjà parlé sous le nom de terrein aurifère, parce que c'est dans ce terrein que sont exploités les minerais de Chemnitz, de Kremnitz, etc. — M. Beudant fait voir que ce terrein doit être placé dans la série des terreins de transition, ou tout au plus à la fin de celle des terreins primitifs. Il se fonde sur un grand nombre de rapports entre les roches qui le composent et celles des terreins de transition, et principalement sur ce qu'il recouvre des roches qui, d'après toutes nos connaissances actuelles, ne peuvent appartenir tout au plus qu'aux derniers dépôts primitifs. Il fait aussi remarquer la grande analogie de ce terrein avec ceux de *siénite granitique* de Norwège et du Cotentin, avec certains terreins des Vosges qui tous ont été rapportés à la classe des terreins de transition. L'auteur a traité aussi la question de l'origine volcanique ou non

volcanique de ce terrein : il développe avec impartialité les motifs à l'appui de l'une et de l'autre opinion; et il conclut que la dernière (l'origine non volcanique) est infiniment plus probable: ses motifs principaux sont : l'existence dans ce terrein de certaines couches subordonnées de *micas chité*, de *quartz*, de calcaire stéatiteux, entièrement étrangères aux dépôts volcaniques connus, et la présence des minerais métallifères toujours en filons qu'il renferme : il discute plusieurs objections qu'on peut faire pour soutenir l'opinion volcanique, tirées 1°. du recouvrement souvent immédiat de ce terrain de transition par le terrein volcanique de trachyte, observé non-seulement en Hongrie, mais en plusieurs points de l'Amérique équatorrale 2°. De la présence de cristaux de feldspath assez analogue au feldspath vitreux des trachytes. 3°. De celle du pyroxène : il pense, 1°. que le contact des deux terreins ne peut par lui-même fournir aucune preuve d'identité d'origine, surtout lorsque le terrein inférieur porte des différences frappantes de composition. 2°. Que le feldspath vitreux situé dans ce terrein s'y présente dans des circonstances qui ne permettent d'en tirer aucun argument, et 3°. qu'enfin, d'après l'existence bien constatée du pyroxène dans un grand nombre de masses pierreuses tout-à-fait étrangères aux produits des volcans, la présence de ce minerai dans une roche, ne peut avoir de valeur réelle pour faire présumer son origine volcanique, qu'autant que ce caractère est accompagné de circonstances géologiques qui conduisent au même résultat. Au reste, en assimilant ce terrein à ceux auxquels un grand nombre de géologues attribuent une origine *neptunienne*. M. Beudant déclare qu'il n'entend pas adopter ce mot dans son acception propre qui indique une formation par l'eau ; il ne prétend avancer rien autre chose, sinon, que ce terrein diffère essentiellement, par sa composition, des terreins volcaniques, les seuls jusqu'ici dont l'origine ignée soit généralement reconnue, et il pense que cette différence essentielle devra toujours subsister, quand même on parviendrait à démontrer que ce terrein a aussi une origine ignée.

Le terrein de trachyte est l'objet d'une description très étendue ; elle forme plus d'un tiers du troisième volume. Outre que ce terrein est très-abondant en Hongrie, et y présente plusieurs caractères remarquables, l'auteur a été conduit à donner au chapitre qui lui est relatif un développement aussi considérable par des motifs particuliers que nous devons faire connaître. Auparavant, il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici que les géologues admettent aujourd'hui trois classes de terreins produits par des terreins éteints. 1°. Les terreins de *trachyte* qui sont les plus anciens, composés de roches porphyroïdes très-feldspathiques. 2°. Les terreins basaltiques 3°. Enfin les volcans éteints proprement dits tout-à-fait analogues aux volcans brûlans, par la nature de leurs roches, comme aussi par leurs courans de laves et leurs cratères.

Il y a long-temps que les géologues ont distingué pour la première fois les terreins de trachyte, quoique sous d'autres dénominations *Dolomieu* les avait décrits sous le nom de laves *granitoïdes* et *porphyroïdes*. Il avait démontré leur origine volcanique qui a été dès-lors généralement reconnue en France et en Italie En Allemagne, cette origine ignée n'est à la vérité admise que depuis quelques années; mais on y connaissait auparavant les trachytes sous le nom de *trapp-porphyre* et autres. Cependant on a droit d'en être surpris; nous ne possédons encore que des descriptions assez vagues de ce genre de terreins. Ceux qui les ont observés et décrits n'ont presque parlé que des trachytes proprement dites,

c'est-à dire, de la roche porphyroïde, ainsi nommée par M. *Haüy*, qui prédomine dans ces terreins, et auxquels elle a donné son nom; ils n'ont pas même précisé les différentes variétés qu'on peut y distinguer; et ils ont à peine fait mention des autres roches qui les accompagnent; quelquefois même ils les ont rapportées à des formations différentes. Il résultait de cette espèce de vide dans la science, que M. Beudant ne trouvait le plus souvent aucun moyen de rapporter ses observations à des notions scientifiques répandues et accréditées: il a donc été obligé d'établir lui-même les distinctions minéralogiques et géologiques nécessaires parmi les nuances de cette formation, et en un mot, d'en faire, pour ainsi dire, une *monographie*. Néanmoins, en employant cette expression, pour indiquer le travail de M. Beudant, on doit observer que, malgré le soin que l'auteur a pris d'y faire concourir les observations faites dans d'autres contrées, cette *monographie* ne doit être considérée que comme étant particulière à la Hongrie. Mais on doit ajouter que tous ceux qui ont suivi, depuis vingt ans, la marche de la géologie, ont remarqué qu'elle a dû ses plus grands progrès des *monographies particulières* de ce genre, c'est-à-dire, des descriptions détaillées de l'un ou de plusieurs terreins, tels qu'ils existent dans une contrée. Combien de lumières l'ouvrage de M. *Freisleben* sur le schite cuivreux de la Thuringe et celui de MM. *Cuvier* et *Brongniart* sur les environs de Paris, n'ont-ils pas répandues, l'un, sur les terreins secondaires anciens, *les deux autres* (*) sur les terreins testiaires? On peut espérer, ce semble, du travail de M. Beudant sur les trachytes de la Hongrie, un résultat analogue: sans doute on le modifiera sur plusieurs points, on ajoutera de nouvelles distinctions, on pourra réduire à leur juste valeur celles auxquelles il aurait donné trop d'importance; mais l'ensemble de ce travail subsistera, et servira au moins pendant long-temps aux géologies de cadre principal d'observations.

(*) On lit dans le rapport des trois commissaires l'*autre;* il nous a paru que c'était une faute d'impression, et qu'il fallait substituer au mot l'*autre*, comme nous l'avons fait ici, les trois mots *les deux autres*.

Voyage en Suisse, fait dans les années 1817, 1818 *et* 1819. Par L. *Simond*. (Voyez pour le développement du titre, l'adresse et le prix, le troisième cahier de notre Journal.)

Article quatrième.

Le Voyageur fut transporté de Zug à Art par le lac avec la voiture et les chevaux pour 12 francs de France: l'équipage se composait de toute une famille: deux frères, la femme de l'un des deux, sa fille et son petit garçon. La jeune fille portait de longues tresses de cheveux contournés à l'antique sur le sommet de sa tête et attachés par une grosse épingle d'argent doré de huit à neuf pouces de long, à tête en forme de cuiller; jupon ample et court, bas blancs bien tirés, corps de jupe rouge et noir et manches retroussées. (*) Ici le voyageur observe que la voix des femmes de tous les rangs en Suisse est beaucoup plus douce qu'en France: il semble, dit-il, que le ton de la voix soit une affaire de géographie; rien n'est plus dur que ses inflexions en Italie et en Espagne: la différence à cet égard est frappante entre

(*) Nous donnons ici le costume des jeunes filles avec les mêmes détails que fait le voyageur, parce que ce costume, à quelques légères nuances près, est le même, pour les jeunes filles, dans tous les petits cantons de la Suisse.

le midi et le nord de la France; elle s'accroît dans les pays septentrionaux.

Des montagnes de peu d'élévation environnent de tous côtés le lac de Zug, excepté au midi où la vue est admirable. Le Righi, sur le premier plan, dessine ses formes tranchantes sur le lointain des vagues bleuâtres des glaciers de l'Oberland-Bernois. De bon matin le voyageur se mit en marche pour cette montagne fameuse par sa situation isolée qui en fait une sorte de tour d'observations dans cette partie de la Suisse. En moins d'une demi-heure, on se trouve sur la ligne des débris du mont Rossberg dont l'éboulement ensevelit, il y a onze ans, une grande partie de la vallée qui le sépare du Righi, avec cinq ou six villages formant ensemble cent onze maisons. Quatre cent cinquante personnes y périrent, outre un grand nombre qui furent blessées : ceux qui travaillèrent à dégager les malheureux de dessous les décombres, disent qu'on n'en sauva que dix-sept.

La montagne du Rossberg vue du sommet du Righi présente une longue traînée de ruines entièrement stériles, traversant, comme un large baudrier, des pentes rapides de verdure et contrastant, par sa blancheur et son aridité, avec la teinte générale des bois et des pâturages: l'espace triangulaire que ces lignes décrivent est à-peu-près égal à celui que renferment les boulevards de Paris : il est par conséquent beaucoup plus grand que cette grande ville. Cependant la portion du sommet de la montagne qui s'est détachée, et dont les bords sont carrément terminés et susceptibles d'être mesurés avec une exactitude, forme une masse évidemment moins considérable que celle des débris qui couvrent la vallée : on peut croire qu'une partie de ces débris provient du sol même de la vallée déchiré, bouleversé et jeté à une grande distance par le choc et l'impulsion de cette masse énorme de rochers plongeant avec une force approchante de celle d'un boulet de canon. Dans le temps de cette catastrophe, on s'imagina qu'il y avait eu une explosion volcanique, parce qu'on avait vu des tourbillons de flammes très-vives traverser la vallée avec le torrent des débris, mais elles venaient d'un four à chaux qui avait été emporté. Les sentiers de communication d'un village ou d'une habitation à l'autre, finissent brusquement au bord du précipice, où les vivans peuvent venir contempler le sort qui les attend un jour. En effet, toute la montagne est composée de couches de briche parallèles entre elles, inclinées vers le sud-est sous un angle de vingt-cinq à trente dégrés, et séparées par des couches de marmet d'argile de peu d'épaisseur, lesquelles sont susceptibles d'être détrempées par les pluies et d'être changées en une boue visqueuse sur laquelle la couche de rocher qui y repose en pente tend à glisser comme un vaisseau sur le chantier lancé à la mer figure une véritable avalanche de rochers. Il y avait eu très-anciennement dans cette vallée des accidens de cette nature : les débris usés par le temps en étaient visibles en plusieurs endroits, et le sont même encore aujourd'hui. On conçoit qu'un tel accident peut se renouveler, tant qu'il restera des couches dont le bord intérieur n'appuie pas de champ et solidement sur le terre plein du pied de la montagne. On assure que du côté d'Art, le phénomène est épuisé, mais la partie de la montagne plus près de Loverz, pourrait ne pas être dans une situation tranquillisante. Au reste, à présent que les *symptômes* (*) qui précèdent

(*) Le voyageur a employé ici une expression qui semblerait annoncer qu'un éboulement causé par le simple glissement de couches de terre peut être considéré comme une convulsion de la nature, tandis qu'il ne tient qu'à

ces accidens, sont si connus, les habitans ont au moins la certitude de sauver leur vie. Le voyageur décrit les principales circonstances de cette funeste catastrophe : on les lira dans l'ouvrage avec le plus douloureux intérêt.

Du canton de Zug, le voyageur s'avança vers celui de Lucerne. Sur le talus littoral est situé le district de Weggbis, province sujette autrefois du canton de Lucerne et qui maintenant en fait partie à titre d'égalité. Un phénomène étranger menaça ce district d'une destruction entière au printemps de 1795. On vit des crevasses se former entre les lits du côté méridional du Righi, à-peu-près au tiers de sa hauteur : cet endroit vu du lac se distingue par une teinte ferrugineuse. Au point du jour, le 16 juillet, les habitans qui avaient entendu pendant la nuit des bruits dont ils ignoraient la cause, aperçurent un courant ou plutôt une plaine de fange couleur de brique, d'un quart de lieue de largeur et d'une à dix toises de hauteur, suivant les inégalités du terrein, s'avançant fort doucement, de manière à leur laisser tout le temps d'enlever tout ce qui pouvait être enlevé. Semblable à la lave, cette boue à demi liquide, s'amoncelant jusqu'à la hauteur des obstacles, passait pardessus ou les poussait devant elle. L'éruption dura quelques jours et changea de belles campagnes en un désert stérile. L'industrie des habitans a depuis effacé, en grande partie, les traces de ce désastre évidemment occasionné par l'infiltration des eaux à travers la couche de terre interposée entre deux lits de rochers, laquelle cédant alors à la pression d'une masse de quatre ou cinq cents toises perpendiculaires au-dessus d'elle, s'est échappée en état de boue de la manière qu'on vient de voir. Cependant comme cet état de choses paraît être précisément celui qui détermina la chute du Rossberg, d'après l'inclinaison des couches (vingt-cinq à trente degrés) il y avait lieu de craindre ici une catastrophe semblable; et ce n'aurait pas été, comme au Rossberg, une tranche mince du sommet, mais la montagne entière qui, glissant sur sa base et tombant dans le milieu du lac de Lucerne, aurait chassé ses eaux en masse hors de leur bassin et inondé non-seulement le plat pays, mais tout le flanc des montagnes environnantes et dévasté la meilleure partie des cantons forestiers. De ce qu'un si épouvantable malheur n'est pas arrivé en 1795, il y a lieu d'espérer, dit le voyageur, qu'il n'arrivera pas; et il en suggère seulement ici l'idée, parce qu'il croit utile de réveiller l'attention publique sur un danger qui n'est pas sans remède. On pourrait d'abord s'assurer de son existence; c'est-à-dire, de l'état des couches terreuses interposées, et les examiner bien facilement, et ensuite creuser des canaux d'écoulement pour les eaux sur le sommet et les flancs de la montagne : il fait voir la possibilité de cette opération par un plan figuré qu'il a tracé dans son ouvrage.

Après avoir dépassé le Righi, on voit à droite le golfe du *Küsnacht* : c'est au fond de ce golfe que le bailli Gessler débarqua après la tempête qui aurait servi à la délivrance de Guillaume Tell. Celui-ci, comme la tradition nous l'apprend (*), arrivé par terre

---

la disposition toute naturelle de ces couches : nous croyons que l'expression *avant-coureur* aurait été plus juste.

(*) Il paraît que le voyageur n'a aucun doute sur la réalité, *avec toutes ses circonstances*, de l'exploit de Guillaume Tell que plusieurs écrivains modernes ont regardé comme imaginaire : il n'est consigné à la vérité, du moins

avant le tyran, l'attendait dans un chemin creux, près du château où il devait avoir été conduit prisonnier, et le tua d'un coup de flèche le 18 novembre 1307. Ce guet-à-pens légitime, si un assassinat peut jamais l'être, dit le voyageur (*), a depuis les honneurs d'une chapelle, quoiqu'il eût été sur le point de faire manquer la conspiration montée pour le premier jour de l'an 1308, en la faisant éclater plutôt: les confédérés le reprochèrent à Guillaume Tell; mais leur prudence en prévint les conséquences. L'abbé Raynal, il y a trente-cinq à quarante ans, dans un accès de ce patriotisme théâtral qu'il contribua à mettre à la mode en France, et auquel il déclara la guerre, lorsqu'il n'était plus temps, fit ériger, à ses frais dans une petite île du golfe de Küssnacht, en l'honneur des patriotes de 1308, un obélisque de granit de quarante pieds de haut, orné à son sommet de la flèche et de la pomme; mais comme c'était seulement du *granit d'opéra*, (c'est l'expression du voyageur), il avait été nécessaire de la renforcer d'une barre de fer qui traversait l'obélisque dans sa longueur et qui fut cause de sa destruction quelques années après par le tonnerre. Raynal avait demandé aux magistrats d'Uri la permission d'ériger ce monument au *Grütli;* mais ils s'en excusèrent sur ce que le souvenir de leurs ancêtres n'était pas en danger de se perdre.

quant à la pomme, dans aucun historien contemporain; mais la tradition, comme nous le disons ici, est constante.

(*) Peut-on qualifier *assassinat* un meurtre commis pour la légitime défense de soi-même, comme on peut le dire du meurtre commis par Guillaume Tell qui tombe au pouvoir de Gessler, ne pouvait s'attendre qu'à la mort ou à des traitemens pires peut-être que la mort?

Lucerne et toutes ses fortifications du quatorzième siècle, dont on découvre du lac toute l'étendue crénelée et flanquée de tours, présente un coup-d'œil imposant. En mettant pied à terre, le voyageur fut conduit dans un magnifique hôtel dont la salle à manger a quatre-vingt pieds de long sur quarante de large; elle est de plain pied avec un jardin bien vert et ombragé qui lui parut de meilleur goût que ne le sont communément les jardins en Suisse.

Ce qu'il y a de plus intéressant à Lucerne, est le célèbre relief du général Pfyffer qui passa un demi siècle à parcourir et à mesurer de ses mains cent quatre-vingt lieues carrées de pays comprenant les plus hautes montagnes de la Suisse, et à les modeler avec exactitude. Une lieue carrée occupe l'espace de quinze pouces sur quinze pouces; et une montagne de mille six cents toises, s'élève de dix pouces sur le niveau du lac de Waldstetten. Il n'y a pas un sentier détourné, pas une maison, pas une croix au bord d'un précipice qui ne se trouve dans le modèle et même jusqu'à l'excès; car ces objets invisibles, s'ils étaient dans leurs proportions exactes, sont ici beaucoup trop apparens: tel un clocher de village rivalise avec les Alpes: l'exécution d'ailleurs est grossière; on ferait mieux à présent. Quels que soient tous ces défauts, le voyageur déclare qu'il n'a jamais vu d'objet qui lui ait fait tant de plaisir. On ne se lasse pas de revoir ainsi à sa portée et à son aise des lieux parcourus avec tant de difficulté et d'embrasser d'un coup-d'œil la situation relative de ceux que l'on ne connaissait pas encore: sans perdre terre, *on se fait aigle* (*); et planant au-dessus de tout, l'ensemble des Alpes et leurs détails ne vous coûtent

(*) Expression bien énergique et qui peint parfaitement la sensation de celui qui parcourt le modèle.

qu'un même coup-d'œil. Initiés ainsi aux mystères de leur conformation, et dérompés sur l'idéal des précipices, ils ne sont plus un objet de terreur pour vous, puisque votre imagination cesse d'en créer; car le danger quelconque n'existe pas tant dans les choses que dans nous-mêmes qui perdons en l'exagérant la faculté de le surmonter: c'est une observation vulgaire, mais juste, que la même route paraît plus facile et plus courte la seconde fois qu'on l'a fait que la première: après avoir vu ce modèle, il n'y a plus *de première fois* en parcourant la Suisse. Le portrait en pied du général Pfyffer, vieillard maigre et dispos, pend à la muraille de l'appartement où le modèle est encore; car c'est la maison qu'il habitait: il y est représenté dans son costume de montagne, et en attitude grimpante; ses galoches à crampon, son siége portatif, son bâton ferré sont exposés aux regards des curieux. Les pillards auxquels le pays était en proie à la fin du siècle passé, furent sur le point d'emporter le modèle à Paris: il fut obligé de faire des démarches auprès de leur gouvernement qui eut honte de cette violence; et Pfyffer mourut bientôt après (1802), à l'âge de quatre-vingt cinq ans, en possession de ses montagnes de carton et de sa gloire: ce fut, poursuit le voyageur, un de ses ancêtres, Louis Pfyffer qui, à la tête de six mille Suisses, conduisit Catherine de Médicis et son fils Charles IX, sains et saufs à Paris, il y a deux siècles et demi: je n'entreprendrai point, ajoute-t-il, de décider sur le mérite respectif de ces deux membres de la même famille (*).

On voit à l'arsenal de Lucerne, entre autres curiosités, la bannière que portait Gundoldingben à la bataille de Sempach (en 1386) encore teinte de son sang; les dépouilles également sanglantes du duc d'Autriche; quelques articles du butin de Morgarten (en 1476), etc. Le voyageur a été fâché d'y trouver le casque et la hache d'armes de Zwingle tué à la bataille de Capelle (en 1631), croyant que ce réformateur y avait assisté en ministre de paix pour conforter les mourans, non pour augmenter leur nombre, et que la seule arme à son usage avait été l'évangile. L'armée du directoire s'empara de tout ce qu'il y avait d'utile dans l'arsenal, ainsi que des espèces du trésor public qui remplirent six chariots.

On imprima de très-bonne heure à Lucerne, d'où Ulric Gering transporta à Paris, dans l'année 1469—70, les premières presses qui y furent établies: il y travailla près de quarante ans, et légua aux étudians et aux pauvres de Paris la fortune qu'il avait amassée: aussi sa fête était-elle célébrée annuellement à la Sorbonne.

Des ponts de bois d'une longueur extraordinaire unissent différens quartiers de la ville à travers quelques basfonds du lac. Un de ces ponts a mille pieds de longueur, un autre mille trois cent quatre vingt-pieds. Quelque temps qu'il fasse, on y jouit à l'abri de la pluie et du soleil, sous le toit qui les couvre, de la plus belle vue possible. D'énormes montagnes à six lieues de distance, s'élèvent du sein des eaux pures et tranquilles de ce beau lac jusqu'aux nuages, tandis que le Righi à gauche et le mont Pilate à droite, tous deux

(*) William Coxe, dans ses lettres sur la Suisse (2e édition), nous avait déjà donné une notice sur le modèle de Pfyffer: nous n'avons pas moins cru devoir insérer ici, en son entier celle de M. Simond, parce qu'elle est plus circonstanciée, qu'elle offre plusieurs anecdotes intéressantes omises dans celle de M. Coxe et M. Simond y a mêlé quelques observations pleines de sagacité, on peut dire même de profondeur.

beaucoup plus rapprochés, encadrent le tableau. L'intérieur du toit est décoré de peintures sur des sujets de l'histoire sainte qui rappellent les mœurs du seizième siècle.

Itinéraire descriptif, ou Description géographique, historique et pittoresque de la France et de l'Italie (route de Paris à Versailles.) Par M. *Vaysse de Villiers*, inspecteur des postes, correspondant des Académies de Turin, de Dijon, etc. 1 vol. in-8. *Potey*. 3 fr. 50 c.

Voyage au Monastère de la Trappe, avec le plan figuré, 1 vol. in-12. Chez les *Marchands de Nouveautés*.

Voyage pittoresque de Corse. Par A. *Joly de la Vaubignon*. 4°. livr. grand in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Richepanse, N°. 3.

Cette livraison contient quatre planches (Nos. 41, 42, 43 et 44), avec une feuille d'explications.

Voyage pittoresque autour du lac de Genève, avec des cartes géographiques et routières des environs du lac. Première livraison. in-folio. avec quatre planches, chez les *Marchands de Nouveautés*.

Les jeunes Voyageurs en Europe, etc. Traduit de l'anglais sur la 2°. édition. 5 vol. in-18. ornés de 18 belles cartes. *Lelong*. 20 fr.—24 fr.

ÉCONOMIE POLITIQUE.

Remarques politiques sur la cause des Grecs. Broch. in-8. *Lenormant*.

Système d'amélioration de la France dont l'équilibre politique repose sur l'équilibre des espèces, etc. par M. *Costa*, juge de paix. Broch. in-8. *Béchet aîné* et *Delaunay*.

Constitution politique de la monarchie portugaise. Traduite du portugais par ***. Broch. in-8. *Pélicier* et *Mongie aîné*.

Considérations sur l'état actuel de l'Espagne. Broch. in-8. Chez les *Marchands de Nouveautés*.

Considérations sur l'état actuel des mœurs de la jeunesse française et sur les moyens d'améliorer l'esprit public. Par M. L. A. *De Campe*, directeur de l'école de St. Charlemagne à Toulouse. Broch. in-8. Toulouse.

De la Charte et des Partis en France. Par M. A., étudiant en droit. Broch. in-8. *Trouvé* et *Lenormant*.

Lettres de M. Pééchen à Lady Seran. 2 vol. in-8 *Corréard*.

Les Cabinets et les Peuples de 1815 jusqu'à la fin de 1822. Par M. *Bignon*. 1 vol. in-8. *Béchet aîné*. 6 fr.—7 fr. 50 c.

Cet ouvrage précédé d'une introduction, est divisé en huit chapitres dont voici l'aperçu.

1. Qu'est-ce que la Sainte-Alliance? 2. Des réalités de la Sainte Alliance. 3. De l'état politique de l'Allemagne. 4. De la Grèce: tableau sommaire de ses calamités depuis des siècles. 5. De l'état de la Grèce avant l'insurrection actuelle 6. De la Russie à l'égard de la Grèce. 7. Résumé de la situation des cabinets à l'égard des peuples. 8. Du congrès de Vérone.

De M. de Villèle. Broch. in-8. Chez *les Marchands de Nouveautés.*

Tactique de M. de Villèle. Par M. *Poly.* Broch. in-8. *Même adresse.*

Second Mémoire relatif aux anciens Colons de Saint-Domingue, etc. Par le D^r. *Würtz.*

Nous ne rappelons cet ouvrage, dont nous avons donné dans les temps l'analyse du mérite, que pour donner la publicité à la note suivante qui nous a été envoyée par le Dr. Würtz, avec réquisition de l'insérer aussitôt dans notre journal.

« M Cutineau-Laroche a prouvé « par les connaissances étendues et « profondes qu'il a manifestées dans « un ouvrage publié postérieurement « (au second mémoire relatif aux Co- « lons de Saint-Domingue, du Dr. « Würtz), et qui est intitulé : *De la « Guyane française, etc.*, qu'il ne « méritait pas les doutes que M. le « comte Leaumont, auteur de la let- « tre au journal des Débats, n'ayant « pas connu cet ouvrage postérieur, a « cru devoir y mettre (sans doute par « des motifs louables sur sa véracité.) « Conséquemment tout cet article « ayant été inséré à l'insçu de l'auteur « du second mémoire, il le désavoue « complètement. »

PHILOSOPHIE RELIGION.

Leçons de philosophie, ou *Essai sur les facultés de l'ame.* Par P. *La Romiguière*, professeur à la Faculté des lettres de l'Académie de Paris. 3^e. édition. 1 vol. in-8. *Brunot-Labbe.*

Dissertation sur l'immortalité de l'ame et sur la liberté. Par son Eminence le cardinal de *la Luzerne.* 1 vol. in-12. *Méquignon-Marvis.*

Leçons de morale. Par A. *Garrigues*, auteur de *la Théorie du bonheur.* Broch. in-8. *Lenormant.*

Rapport de la nature à l'homme, et de l'homme à la nature, ou *Essai sur l'instinct, l'intelligence et la vie.* Par le baron *Massias*, ancien chargé d'affaires de France près la cour de Bade. Tomes I. II et III. 3 vol. in-8. *Imprimerie de Firmin Didot.* 6 fr.

Pensées ecclésiastiques pour tous les jours de l'année. 5e. édition considérablement augmentée par l'auteur. 2 vol. in-18. avec 12 gravures. Lille. *Vanackère.*

La Sagesse évangélique sur la divine Providence. Par Emanuel *Swedenborg*, serviteur de Jésus-Christ. Traduit du latin sur l'édition d'Amsterdam. Par J. P. *Moet*, de Versailles. 1 vol. in-8. Paris, *Treuttel et Würtz.* Strasbourg et Londres. *Même Maison de commerce.* 4 fr. — 5 fr. 20 c.

Manuel des Catéchumènes à l'usage des communautés évangéliques. Par C. D. F. A. *Boissard*, l'un des pasteurs du Consistoire de l'église de la Confession d'Augsbourg à Paris. 1 vol. in-12. Chez l'*Auteur*, rue des Billettes, N^o. 16, et *Treuttel et Würtz.*

Considérations sur les quatre évangiles, sur sept épîtres dites catholiques, traduites en français, sur le 51e. chapitre d'Isaïe et sur les mots Behemot et Leviathan. 1 vol. in-8. *Treuttel et Würtz.* 4 fr.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Musée des Protestans célèbres*, ou *Portraits et Notices biographiques et littéraires des personnages les plus éminens dans l'histoire de la réformation et du protestantisme. Rédigé par une Société de gens de lettres, et publié par M. G. T. *Doin.* Tome III. Première partie. 1 vol. in-8. *Weyer frères et compagnie*, négocians, rue Cadet, N°. 3, et *Treuttel et Würtz.* (*) Le prix du volume entier est de 9 fr.

Les personnages dont on trouve dans cette première partie du tome troisième, les portraits avec des notices, sont: *Thomas Cranmer*, (archevêque de Cantorbery.) *Jean Knox*, si célèbre dans les troubles de l'Ecosse.) *P. M Vermigli*, l'un des principaux réformateurs de la réforme en Italie. Les notices sur ces trois personnages sont rédigées avec le même soin et le même talent que les précédentes; et les portraits sont dessinés avec la même finesse dans l'expression, gravés avec la même vigueur de burin que les précédens.

(*) L'intention des éditeurs était de joindre trois portraits à la notice sur la réformation d'Italie, *Paul Vergier*, *Ochin* et *Socin*; celui de *Vergier* paraît seul aujourd'hui; celui de *Socin* dont l'original a été difficile à trouver, sera donné avec la sixième livraison: quant au portrait d'*Ochin*, il leur a été impossible jusqu'à présent de se le procurer.

Annales du Musée et de l'Ecole moderne des beaux-arts. — *Salon de* 1822. Recueil de morceaux choisis parmi les ouvrages de peinture et de sculpture exposés au Louvre le 22 avril 1822; et autres nouvelles productions de l'art, gravés au trait, avec l'explication des sujets et quelques observations sur le mérite de leur exécution. Par P. C. *Landon*, peintre de feu S. A. R. Mgr. le duc de Berry, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, conservateur des tableaux du Musée royal, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, correspondant de l'Institut, etc. 8e., 9e., 10e, 11e. et 12e. livraisons. *Au Bureau des Annales du Musée, quai Conti*, N° 15.

Description historique de l'église de Saint-Ouen à Rouen, anciennement église de l'abbaye royale de ce nom, ordre de Saint Benoit. Par A. P. M. *Gilbert*, auteur de la description de la cathédrale de Rouen; ornée de gravures d'après les dessins de M. *Langlès*, in-8. cartonnée. A Rouen, chez *Frère*, libraire-éditeur, quai de Paris, N°. 45. 6 fr.

Collection des uniformes des armées françaises de 1791 *à* 1814,

dessinés par Horace Vernet et Eugène Lami. Sept livraisons. *Gide fils.*

Galerie de Henri IV, ou *Suite de dessins lithographiés représentant les belles actions de ce prince, avec une nouvelle histoire de sa vie plus ample que toutes celles qui ont paru jusqu'à ce jour.* Par M. P. *de Clagny*, avocat. Première livraison. in-4. avec 4 planches. Chez l'*Auteur*, N°. 42. *Bossange père et Martinet.* Prix de chaque livraison en noir, 3 fr. coloriée, 6 fr La même en noir, en papier vélin satiné, 6 fr., 8 fr. coloriée, 20 fr.

Description historique des maisons de Rouen les plus remarquables par leur situation extérieure et par leur ancienneté; ornée de tableaux dessinés et gravés, par Ch. *Langlois.* 1 v. in-8. *Treuttel et Würtz.* 10 fr.

Molière consultant sa Servante la vieille Laforêt. Estampe gravée d'après le tableau d'*Horace Vernet.* Par *Migneret.* Chez *Christian Potelle*, marchand d'Estampes. Prix après la lettre, 16 fr.; avant la lettre 32 fr.

Méthode sûre et facile pour apprendre l'art du dessin sans maître. Par Ch. *Alberti.* 6e. livraison. grand in-8. Chez l'*Auteur* et chez *Treuttel et Würtz.* Prix de chaque livraison, 2 fr. 50 c.—3 fr.

Résumé et Application des principes élémentaires de la perspective. 1er. cahier. in-4. oblong. avec 3 planches. Par C. *Farey.* Chez l'*Auteur*, rue Dauphine, N°. 38, et *Clément Leroy.* 3 fr. 50 c.

POÉSIES. THÉATRE. MUSIQUE.

Odes d'Horace traduites en vers. 1 vol. in-8. Nîmes. *Durandhelle.* Paris. *Delaunay.*

L'Abeille des Jardins. Par M. *Brès.* 1 vol. in-18. avec 8 planches. *Lefuel.* 5 fr.

Chios, la Grèce et l'Europe: poëme lyrique, accompagné de notes explicatives. Suivi *de la traduction en vers, avec le texte en regard, d'une épitre grecque moderne.* Par A. P. F. *Guerrier de Dumast.* Forte brochure in-8. Des presses de *Didot aîné. Schlesinger.* 2 fr. 50 c.—3 fr.

Depuis long-temps la poésie lyrique était négligée et même presque oubliée. Le poëme que nous annonçons est bien propre à la remettre en honneur. Nous n'avons pas même eu jusqu'ici aucun poëme en ce genre qui rappelle autant que celui-ci l'enthousiasme des odes de Pindare et de plusieurs odes d'Horace. L'Auteur se montre encore avec un grand avantage dans sa traduction de l'épître grecque moderne.

Nouvelles Messéniennes. Par M. *Casimir Delavigne.* Broch. in-8. *Ladvocat.*

Le nouveau Caveau pour 1823. Par *Ourry*, l'un des convives du Caveau moderne. 3e. année de la collection. 1 vol. in-18, orné de deux jolies gravures. *Eymery.* 2 fr. 50 c.

Les Soupers de Momus. 10e. année.

1 vol. in-18. avec deux jolies gravures. *Même prix et même adresse.*

Messéniennes et Poésies diverses. Par M. *Casimir Delavigne.* 1 vol. in-18. orné de 4 vignettes. *Ladvocat.* 5 fr. papier fin, 10 fr. grand raisin vélin satiné, fig. avant la lettre.

Poésies de madame Desbordes-Valmore. 3°. édition, revue et corrigée. 1 vol. in-18. Chez M. *Cousin*, rue de Seine, faubourg Saint-Germain, N°. 68. Grand raisin fin, orné de 4 planches et d'une vignette. 5 fr.—5 fr. 50 c. Papier vélin, fig. avant la lettre, 10 fr.

La Leçon paternelle: comédie en deux actes. Par MM. *Pinard* et *Lagueyrie.* Broch. in-8. *Barba*, 1 fr. 50 c.

La mort de Louis XVI. Tragédie en cinq actes, par M. le marquis *Dangeau.* Broch. in-8. Marseille. *Terrasson.*

Les Politiques de Salon. Comédie en trois actes. Par le baron *de Reiffenberg.* Broch. in-8. *Ferra* 1 fr. 25 c.

Les Harpes. Par *le même. Même adresse et même prix.*

ROMANS.

Œuvres complètes de madame de Souza. 6 vol. in-8. et in-12. ornés de belles gravures. Chez *Eymery.* 36 fr. in-8. 32 fr. in-12.

Cette édition renferme un ouvrage inédit de l'auteur, intitulé: *La comtesse de Fargy.*

La comtesse de Fargy. Par madame *de Souza.* 4 vol. in-12. *Eymery.* 10 fr.

Le tableau d'une affliction profonde long temps concentrée qu'offre cette nouvelle production de l'auteur d'Adèle de Senanges et de plusieurs autres romans distingués, peint avec les plus sombres couleurs, en inspirant le plus vif intérêt, doit en même temps faire la plus grande impression dans les ames même les moins sensibles d'émotions fortes. L'analyse la plus soignée ne pourrait que les affaiblir. Il faut lire l'ouvrage tout entier, tel qu'il est sorti de la plume enchanteresse de madame de Souza. Chaque ligne est un coup de pinceau en quelque sorte magique.

Palmyre, ou l'Education de l'expérience. Par madame *de Renneville.* 2 vol. in-12. avec gravures. Chez *Parmentier.* 8 fr.

Gaston de Sémur, suivi *du Monastère du mont Canigou et du Château d'Enfer.* Par madame Emilie *Millon-Journal*, auteur *des Enfans du vieux Château.* 2 vol. in-12. Chez la veuve *Renard.* 5 fr.—6 fr.

L'Abbaye de Sainte Croix, ou *Radegonde, reine de France.* Par madame *Gottis.* 5 vol. in-12. *Lecointe et Durey.* 12 fr.

L'art avec lequel l'auteur a traité son sujet, déjà exercé dans le genre du roman historique par plusieurs productions qui ont eu du succès, demande grace pour ce genre si défectueux en général.

BIBLIOGRAPHIE.

Catalogue raisonné sur la collection des médailles de M. Cousinery, ancien consul de France, contenant les médailles qui ont été frappées par les princes croisés et qui sont totalement inconnues. Broch. in-8. avec 4 planches. *Imprimerie de Trouvé.*

CINQUIÈME CLASSE.

NOUVELLES DES SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS.

Grand prix de peinture. Le sujet donné par l'Académie est *Oreste et Pylade investis par la Bergère*, sujet tiré de la tragédie d'Iphigénie en Tauride, par Euripide.) L'Académie a jugé qu'il n'y avait pas lieu à décerner le grand prix ; mais elle a décerné deux seconds grands prix. Le second grand prix a été remporté par M. Auguste-Hyacinthe *Debay*, natif de Nantes, département de la Seine-Inférieure, âgé de 18 ans et demi, élève de M. *Gros*, membre de l'Institut. Le deuxième second prix a été remporté par M. François *Bouchot*, de Paris, âgé de vingt-deux ans, élève de M. *Le Thiers*, membre de l'Institut. L'Académie a arrêté qu'il serait décerné une mention honorable et une médaille d'argent à M. Sébastien-Louis *Willem Noblin*, natif de Varsovie, âgé de vingt-cinq ans, élève de M. *Regnault*.

Grand prix de sculpture. L'Académie a donné pour sujet du concours *Jason emportant la toison d'or*, (figure de ronde bosse.) L'Académie a jugé qu'il n'y avait pas lieu à décerner le premier grand prix ; mais elle a décerné deux seconds grands prix. Le second grand prix a été remporté par M. Charles-Marie Emile *Laurre*, de Paris, âgé de vingt-quatre ans, élève de M. *Cartellier*, membre de l'Institut. Le deuxième second prix a été remporté par M. Louis *Despiez*, de Paris, âgé de vingt ans, élève de M. *Bosio*, membre de l'Institut.

Grand prix d'architecture. Le sujet du concours donné par l'Académie, est le projet d'une salle définitive pour le théâtre de l'Opéra : cette salle devra être bâtie vers le centre de la ville, dans le lieu où l'on trouvera plus de débouché convenable. Le premier grand prix a été remporté par M. Emile-Jacques *Gilbert*, de Paris, âgé de vingt-neuf ans, élève de M. *Vignon* (Barthélemi.) Le second grand prix a été remporté par M. Pierre François-Louis *Fontaine*, natif de Pontoise, département de l'Oise, élève de MM. *Percier* et *Fontaine*, membres de l'Institut. Le deuxième second prix a été remporté par M. Jules Frédéric *Bouchet*, de Paris, âgé de vingt-deux ans et demi, élève de MM. *Debret* et *Guixepix*, architectes du gouvernement. L'Académie a arrêté qu'il sera décerné une mention honorable avec une médaille à M. Léon *Vaudoyer*, à Paris, âgé de dix-neuf ans, élève de MM. *Vaudoyer* et *Lebas*, architectes du gouvernement. L'Académie a arrêté en outre que dans sa séance publique, il sera fait une mention particulière de la satisfaction que la totalité du concours d'architecture lui a fait éprouver.

Grand prix de composition musicale. Le sujet du concours a été conformément aux réglemens de l'Académie royale des beaux-arts. 1°. Un contre-point à la douzième, à deux et quatre parties. 2°. Un contre-point quadruple à l'octave. 3°. Une fugue à trois sujets et à quatre voix. 4°. Une cantate composée d'un récitatif obligé, d'un *cantabile*, d'un récitatif simple et terminé par un air de mouvement. 5°. Géneviève de Brabant, scène lyrique, (paroles de M. *Vinaty.*) Le premier grand prix a été remporté par M. Joseph Auguste *Le Bourgeois*, natif de Versailles, département de Seine-et Oise, âgé de vingt ans, élève de M. *Le Sueur*, membre de l'Institut. Le second grand prix a été remporté par M. Auguste-Mathurin-Balthazard *Barbereau*, de Paris, âgé de vingt-trois ans, élève de M. *Reicha.* Le troisième grand prix a été remporté par M. Hippolyte-Honoré-Joseph *Court de Montmichel*, natif de Gresse, département du Var, âgé de vingt-trois ans, élève de M. *Chalard*, ancien pensionné de l'Académie royale de France à Rome.

La séance a été terminée par l'exécution de la scène qui a remporté le grand prix de composition musicale. Les tableaux, la figure de ronde-bosse et les plans d'architecture qui ont remporté les grands prix ont été exposés les 5 et 7 octobre dans les salles de l'école des arts.

JOURNAUX.

Journal des Savans. in-4. *Imp. roy.* Cahier d'Octobre 1822.

Le cahier d'octobre contient: De l'emploi du chalumeau dans les analyses chimiques. Par M. *Berzelius;* (article de M. *Chevreul*) — Le Livre du prophète Enoch, traduit par Richard *Laurence.* (Second article de M. *Silvestre de Sacy.* — *Inscriptiones sibiriacæ: de antiquis quibusdam sculpturis et inscriptionibus in Sibiria repertis, scripsit Gr. Spassy* (en français) Inscriptions sibériennes: ce qu'a écrit Gr Spassy, sur certaines sculptures antiques et sur des inscriptions trouvées dans la Sibérie, (article de M *Abel-Remusat*) — Traité complet du calendrier, considéré sous les rapports astronomique, commercial et historique; par *J. Le Boyer*; (article de M. *Daunou*) — Voyages en Syrie et en Terre-Sainte; par feu J. R. *Burckhardt;* (premier article de M. *Le Tronne.*) — Extrait d'un mémoire relatif à l'alphabet des hiéroglyphes phénétiques égyptiens; par M. J. *Champollion le Jeune.* — Nouvelles littéraires. Ce cahier est enrichi d'un tableau très-bien gravé des signes phénétiques, des écritures hiéroglyphique et dramatique des anciens Egyptiens.

Le cahier de novembre contient: Recueil général des anciennes lois de de France, depuis l'an 420 jusqu'à la révolution de 1789; par MM *Jourdan, de Crusy* et *Isambert*, (article de M. *Daunou.*) — Exposition de la foi musulmane, traduite du turc de Mohamed ben Pir Ali Efleskevi, avec des notes; par M *Garcin de Tassy*, (article de M. *Chesy.* — Miscellaneous notices relating to China by Sir Th. *Staunton*; (article de M. *Abel-Remusat.*) — Extrait d'un mémoire de M. *Jomard* sur un étalon métrique, orné d'hiéroglyphes découvert dans les ruines de Memphis, par le chevalier *Drovetti.* — Texte restitué de deux décrets romains découverts dans la grande Oasis, par M. *Caillaud*; (article de M. *Le Tronne.*)—Voyage en Syrie et en Terre-Sainte; par feu J. R *Burckhardt;* (second article de M. *Le Tronne.*) — Nouvelles littéraires.

De l'Imprimerie de D'HAUTEL, rue de la Harpe, N°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

ONZIÈME CAHIER, 1822.

Prix pour douze cahiers, 15 francs.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des Mammifères, avec des figures dessinées d'après des animaux vivans, publiées par MM. *Geoffroy-Saint-Hilaire, Frédéric Cuvier, M. le comte de Lasteyrie, éditeur.* in-8. 38e. livraison. *Chez l'Editeur,* rue du Bac, N°. 33, et chez *Treuttel et Würtz,* à Paris, Strasbourg et Londres. Prix de chaque livraison, 15 fr.

Les animaux décrits dans cette livraison, sont le *Tchincou; — Kiodote; Natule; — Schermaus; — Muscardin* et l'*Encoubert.*

Histoire naturelle des Lépidoptères, ou *Papillons de France.* Par M. J. B. *Godart:* ouvrage basé sur la méthode de M. *Latreille,* avec les figures de chaque espèce, dessinées et coloriées d'après nature, par M. *Dumenil,* peintre d'histoire naturelle. Tome II. Diurnes: seconde partie. Départemens méridionaux. 10e. livraison. in-8. *Chez Crevot.* Prix 3 fr.

Galerie des Oiseaux du Cabinet d'histoire naturelle du Jardin du Roi. Par MM. *Vieillot,* Paul *Oudart* et *Van Spandonck.* 23e.

livraison. in-4. Prix 6 fr. Chez *Aillaud.*

Voici les noms des oiseaux figurés en couleurs dans cette livraison : N°. 64. La Fringille beau marquet, (*Fringilla elegans*) N°. 65 La Fringilla sizerine, (*Fringilla borealis.*) N°. 66 La Passerine non pareil, (*Passerina ciris.*) N°. 67. Le Bruant huppé, *Emberiza cristatella.*) Le texte descriptif de cette livraison contient les pages 83 à 90.

Dictionnaire classique d'histoire naturelle. Par MM. *Audouin, Isidore Bourdon, Brongniart, de Candolle, d'Audebard de Férussac, Desmoulins, Drapier, Edwards, Geoffroy-de-Saint-Hilaire, A. de Jussieu, Kunth, Lamouroux, Lucas fils, Presle-Duplessis, C. Prévôt, Latreille, A. Richard, Thiébaud de Bernaud et Bory de Saint-Vincent*: ouvrage dirigé par ce dernier collaborateur, *et dans lequel on a ajouté, pour le porter au niveau de la science, un grand nombre de mots qui n'avaient pas pu faire partie de la plupart des Dictionnaires antérieurs*, avec *un Atlas de 100 planches.* Tome second. in-8. Chez *Rey et Gravier*, et *Baudouin frères*, libraires-éditeurs. 8 fr. Figures noires: 2e. livraison, 4 fr.; figures coloriées, 6 fr.

MÉDECINE.

Pyrétologie, ou *Traité physiologique des fièvres, considérées dans l'esprit de la nouvelle doctrine médicale.* Par F. G. *Boisseau*, docteur en médecine de la Faculté de Paris. 2 vol. in-8. *Baillière.* 7 fr. 50 c.

Cet ouvrage précédé d'une introduction, est divisé en 10 chapitres.

Chap 1*er.* Des fièvres en général. 2. De la fièvre inflammatoire 3. De la fièvre adynamique 4. De la fièvre muqueuse 5 De la fièvre bilieuse ou gastrique. 6. De la fièvre ataxique 7 Du typhus. 8. De la fièvre jaune 9. De la peste. 10. Des fièvres intermittentes, bénignes et pernicieuses.

Dans ce recensement, on est étonné de ne pas trouver la fièvre cérébrale qui depuis plusieurs années a fait et qui fait encore de si terribles ravages.

POIDS ET MESURES.

Description d'un étalon métrique chargé d'hiéroglyphes, découverte dans les ruines de Memphis par les soins de M. le chevalier Drovetti, consul de France en Egypte, in-4. avec une grande planche. *De Bure frères.* 2 fr. 50 c.

A la tête de cette brochure est un discours qui a pour objet de faire voir l'importance de la découverte de l'étalon métrique, en ce qu'elle met sur la voie de découvrir le système des mesures dans la plus haute antiquité; l'une des institutions qui intéressent le plus l'économie publique.

ASTRONOMIE.

Traité d'Astronomie théorique, par *Frédéric Théodore Schubert*, conseiller d'état actuel de Sa Majesté l'Empereur, chevalier des ordres de Ste.-Anne et de Vladimir, membre des Académies de St.-Pétersbourg, de Stockholm, de Copenhague, d'Upsal, de Boston, de la Société des Naturalistes de Moscou, de l'Université de Casan, du département impérial de l'Amirauté, etc. 3 vol. in-4. St.-Pétersbourg. Imprimerie de l'Académie des Sciences. A Paris, *chez Treuttel et Würtz.* Prix 45 fr.

Cet important ouvrage est divisé en trois parties. Tome premier. *Astronomie sphérique.* Tome second. *Astronomie rationelle.* Tome troisième. *Astronomie physique.*

S'il est une science dont l'étude exige une profonde sagacité réunie à la sévérité dans le raisonnement, c'est sans contredit l'astronomie: c'est cependant dans cette science là même que se commettent, à ce qui paraît, les plus grandes fautes contre la logique: cette observation, plusieurs lecteurs l'auront déjà faite à regret. Les investigateurs des vérités les plus sublimes n'ont pas toujours cherché à développer avec soin tous les raisonnemens qui les avaient guidés dans leurs découvertes: il faut même leur pardonner s'ils ont caché la route qui les avait conduits à la vérité; mais ceux qui ont donné des traités élémentaires d'astronomie et qui n'ont fait que réunir ces découvertes, paraissent moins excusables de n'avoir pas exposé avec évidence la route suivie par l'esprit humain dans son plus grand essor, ni l'intime liaison logique de toutes les vérités qui composent l'immense science des mouvemens des astres. Il faut cependant convenir, pour rendre justice à ces mêmes auteurs que la cause de cette imperfection est plutôt pour se servir des termes d'école *objective* que *subjective*. Le mécanisme de la partie de l'univers que nous croyons connaître, est tellement composé, le mouvement et l'engrenage des innombrables roues de cette machine sont d'une telle variété qu'on doit peu s'étonner, si, dans l'étude de cette machine on a suivi une méthode peu systématique, si l'on a examiné au hasard des pièces isolées, et si l'on a découvert une roue secondaire ou plus voisine de l'aiguille du cadran, avant celle qui, quoique moins visible, est le vrai principe de son mouvement. De plus, toutes les démonstrations de cette science s'appuient finalement sur des observations que l'on ne peut faire, ni calculer avec une grande précision, sans avoir déjà une connaissance complète des vérités fondées sur ces mêmes observations. Il faut donc avouer que l'astronomie, n'est pas susceptible d'une méthode rigoureusement systématique, à moins d'employer des observations controuvées, ou rares ou de fatiguer le lecteur par d'éternelles répétitions.

L'auteur explique dans sa préface la méthode qu'il a employée dans la composition de son ouvrage. Son dessein principal a été d'exposer les vérités astronomiques dans le même ordre dans lequel elles ont été découvertes, et de leur donner tant de clarté et de précision que des lecteurs qui n'ont pas la moindre teinture d'astronomie puissent en tirer, sans autre instruction, une connaissance complète de cette science. L'ordre des découvertes donne à l'ouvrage les trois divisions usitées, l'astronomie sphérique, théorique et physique, auxquelles on pouvait aussi donner les noms de Ptolémée, de Kepler et de Newton. Dans la première partie, l'auteur a cherché à mettre à la portée de tout le monde les premières idées d'où naquit cette science, et d'expliquer d'une manière satisfaisante, les diverses méthodes employées pour trouver la hauteur du pôle, la théorie du temps, etc.: il y a ajouté celle de la réfraction, parce que c'est le chaînon qui réunit les mouvemens vrais et apparens. Dans la seconde partie, il a essayé de répandre un nouveau jour sur les hypothèses de Ptolémée, particulièrement par rapport à la lune, et de les défendre contre des objections qui, pour la plupart ne sont fondées que sur un mal-entendu: il a tâché de tracer la route que le génie de Kepler se fraya, et pour cet effet il a donné un extrait de ses ouvrages; et il désire de contribuer par-là à faire revivre le goût pour les ouvrages des anciens astronomes qui paraît s'éteindre de plus en plus. On trouvera aussi dans

son ouvrage les nouvelles découvertes relatives aux étoiles fixes; et à la théorie des comètes. Dans la troisième partie, il a suivi pas à pas l'immortel ouvrage de Newton aussi loin qu'il a pu le conduire: il a cherché dans le premier et le second chapitre de son ouvrage à répandre un nouveau jour sur les premières notions de la dynamique. Quant à la figure de la terre, il s'est contenté de prouver, d'après Maclaurin et Clairaut, que l'équilibre a lieu lorsque les méridiens sont des ellipses; car il lui a semblé que les recherches plus générales de d'Alembert et d'autres qui ont donné une résolution directe de ce problème ne seraient pas à leur place dans un ouvrage tel que le sien. Dans la théorie de la précession de la nutation, il a suivi la méthode d'Euler, parce qu'elle a prêté plus à être abrégée que celle de d'Alembert.

On ne trouvera peut-être nulle part un ensemble aussi complet des perturbations de toutes les planètes, que celui qu'il a donné, et quiconque a essayé ce calcul, en croira l'auteur lorsqu'il dit que ce travail avait été pénible. La méthode dont Lagrange s'est servi pour déterminer les équations séculaires des planètes est un chef-d'œuvre d'analyse; mais comme elle ne peut guères être appliquée aux inégalités périodiques, l'auteur a suivi dans sa cinquième section la méthode de M. Laplace qui donne avec la même précision et la même facilité les équations séculaires et périodiques, ainsi que toute la théorie d'ailleurs si difficile des perturbations de Jupiter et de Saturne. Cependant il a employé dans son dernier chapitre les formules de Lagrange qui, à l'aide de l'intégration des équations séculaires, donnent immédiatement l'état du cycle solaire; et il croit avoir le premier calculé rigoureusement sur ces formules, les diverses alternes que l'orbite de la terre éprouvera dans un grand nombre de siècles, les changemens de l'obliquité de l'écliptique, de l'année tropique et de l'équation séculaire de la lune qui en sont une suite nécessaire. Ce travail ne peut être apprécié que par ceux qui s'y sont livrés eux-mêmes: un détail complet du calcul des mouvemens de la lune lui aurait paru mal placé dans un ouvrage tel que le sien; et il croit que ceux là même en conviendront qui ne connaissent la *Theoria motuum lunæ*, par Euler, que par son volume. L'auteur a néanmoins cru devoir ébaucher cette théorie; et il se flatte que l'esquisse qu'il en a donnée satisfera ceux de ses lecteurs qui s'intéressent plutôt à la théorie qui fait l'objet de son ouvrage, qu'au détail du calcul qu'on peut trouver dans beaucoup de traités.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Traité de la clavelée, de la vaccination et la clavelisation des bêtes à laine, avec *des Notices historiques et physiques sur l'espèce ovine et sur la clavelée;* avec beaucoup d'observations pratiques; des histoires particulières et une histoire générale de l'autopsie

des bêtes à laine claveleuses ; l'exposition d'un grand nombre de faits relatifs à la vaccination et à la clavelisation; un parallèle de la clavelée avec la variole; des expériences de clavelisation humaine, des considérations relatives à la clavelée, sur différentes espèces d'animaux. Par M. *Hurtrel d'Arboval*, amateur, commissaire spécial pour les épizooties de 1815 et 1816 dans le département du Pas-de-Calais, correspondant de la Société royale de médecine de Paris, etc.° 1 vol. in-8. Paris. Madame *Huzard*. Amiens, *Caron Vitet*. 5 fr.

Faits et Observations sur la fabrication du sucre de betteraves. Par *Mathieu de Dombasle*. 2°. édition, corrigée et augmentée d'un article sur la distillation des mélasses. Par *le même*. Broch. in-8. Madame *Huzard*. 4 fr.

ART MILITAIRE.

Nouvelle organisation de l'armée, etc. Par M. *Maingarnaud*, etc.

Dans le précédent cahier, nous avions pris l'engagement de donner un aperçu de cet ouvrage. Nous croyons que dans la circonstance actuelle où la guerre devient imminente, se serait imprudent, dangereux même de propager des idées qui comportent en quelque sorte la désorganisation de l'armée française dans son état actuel. Nous reconnaissons néanmoin qu'il y a dans l'ouvrage quelques vues utiles, mais dont il faut laisser le développement à la prudence du ministère et l'application à la sagacité des généraux.

COMMERCE.

Manuel des Commerçans, ou Détail précis de chaque espèce de marchandises des quatre parties du monde, leurs différentes dénominations, la désignation des lieux d'où on les tire, la manière de connaître les fraudes qui se commettent dans leur vente, les poids et mesures, les tares et usages de chaque pays, etc. Par L. J. D. 1 vol. in-8. *Imprimerie de Imbert.*

Cet ouvrage ne se vend pas; on le donne *gratis* aux souscripteurs de la *Feuille commerciale de France*.

TROISIÈME CLASSE.

GÉOGRAPHIE. STATISTIQUE.

Les jeunes Voyageurs en France. Par Madame *de Flésselles*. 4 vol. in-18. *Blanchard*. 6 fr.

Cet ouvrage paraît n'avoir été destiné par l'auteur qu'à l'instruction de la jeunesse, mais de la manière dont il est dirigé il peut être fort utile aux lecteurs de tous les âges : on aurait pu, sans présomption mettre à la tête, cette épigraphe si connue et trop souvent mal appliquée.

« Inducti discant, meminissent qui » periti. »

L'ouvrage offre, avec les réductions indispensables, ce que la France renferme de plus intéressant, de plus remarquable sur son histoire naturelle, ses sites, ses phénomènes physiques, ses établissemens scientifiques et littéraires, ses édifices sacrés et profanes, le caractère, les mœurs, les usages des habitans de ses différentes provinces, ses ports, ses citadelles, ses arsenaux, etc. Voici la résumé des matières. — Description de la galère qui, de l'île de Corse, amena Marie de Médicis en France. — La peste de Marseille en 1729. — Aix, ancienne capitale de la Provence. — Tarascon et Beaucaire. — Ce que c'est que *le mistral*. — Avignon. — Fontaine de Vaucluse. — Carpentras. — Mont Aiguille. — Romans. — Montelimar. — Valence. — Pont de l'Arc sur l'Ardèche. — La Grotte de Valon. — La Chute de l'Ardèche. — Rocher de Ruoms. — Le Gouffre de Goule. — Aubenas. — Annonay. — Le Mont Tanergue. — Le Pont du Gard — Nîmes. — Les Arènes. — La Maison carrée. — La Foire de Beaucaire. — Aigues-Mortes. — Montpellier. — Histoire de Constance Cazelli — Côteaux de Frontignan et de Lunel. — Grotte des Fées. — L'Etang de Thau. — Béziers. — Cette. — Castelnaudary. — Limoux. — Carcassonne. — Narbonne. — Les Pyrénées. — Perpignan. — L'Oule de Héas. — Tarascon. — La Grotte de Bedaillac. — Le Puy du Thar. — La Roche du Mas. — Mirepoix. — Foix. — Saint-Gaudens. — Bagnères de Luchon. — Les Cagots, peuplade affligée d'une tumeur spongieuse connue sous le nom de goître. — Muret. — Toulouse. — Le Canal de Languedoc. — Clémence et Isaure. — Rocher Tremblant. — La Grotte de Saint-Dominique. — Villefranche — Sainte-Afrique. — Milhaud-Rhodez. — La Montagne brûlante. — Casade et Grotte de Selles. — Grotte de Solsac. — Tindoul, abîme — Mœurs des habitans de l'Aveyron. — Mende. — Châteauneuf-Randon, patrie de Duguesclin. — Marjevols. — Habitans de la Lozère. — Curiosités naturelles du Velay le Puy. — Brioude. — Polignac. — Habitans de la Haute-Loire. — Saint-Etienne. — La Montagne de Saint-Chaumont. — Le baron des Arres. — Roanne. — Ambert. — Isoire. — Clermont. — Pétrifications. — Sources de bitume près de Clermont. — Le Puy-de-Dôme. — Le Mont d'Or. Sources de la Dordogne — Bains du Mont d'Or. — Riom. — Les Auvergnats. — Murat. — Saint-Flour. — Chaudes-Aigues. — Aurillac. — Salers. Brive-la-Gaillarde — Tulle — Luzarches-les-Limousins. — Les Truffes — Cahors. — Hommage rendu anciennement à l'évêque de Cahors. — La Fontaine de Gourg et de Bouley. — Moissac. — Montauban. — Villeneuve-d'Agen. — Marmende. — Toneins — Aiguillon. — Nérac. — Agen. — Condome. — Leictoure. — Auch — Mœurs des habitans. — Bagnères et ses bains. — Vallée de Compan. — Description d'une partie des Pyrénées. — Barèges. — Le Gare de Bastan. — Tarbes. — Habitans des Pyrénées. — Oleron. — Pau. — Saint-Jean de Pied de Port — Le Sauvage de Saty. — Les Basques — Description des Landes. — Habitans et leurs mœurs. — Productions du pays — La Chambre d'amour: grotte. Quelques usages. — Propriétés d'une espèce de terre dans les environs de Dax. — Pont de Marsan. — Bordeaux. — Tombeau de Montagnac. — Vues de Bordeaux. — Tour du Cordouan. — Blaye. — Le Mesceret. — Libourne. — La Réole. — Contras — La Brède: château de Montesquieu. — Mœurs des Bordelais. — Origine des armes de la Dordogne. — Fontaines de la Doue et de Salibourg. La Grotte de Miremont. — Périgueux. — Bergerac. — Le Buget. — Sarlat. Mœurs des Périgourdins. — Angoulême. — Confalens et Ruffec. — Jarnac. — Cognac.

— Productions de la Charente et son commerce. — Rochefort. — Iles de Rhé et d'Oleron. — La Rochelle. — Niort. — Melle — Parthenay et Thouars. — Mœurs et productions du département des Deux-Sèvres — Châtellerault. — Productions et mœurs du Poitou. — Bellac. — La Rochechouart. — Limoges, mœurs de ses habitans. — Saint-Léonard. — Saint-Urriex — Saint-Juniers. — Productions du département de la Haute Vienne. — Mœurs de ses habitans. — Pelletin. — D'Aubusson. — Bourganeuf. — Guéret. — Evaux. — Boussac — Productions du département de l'Indre. — Levraux. — Vatau. — Valençay. — Châteauroux. — La Châtre — Mœurs des habitans de l'Indre. — Châteaumeillant. — Saint-Amand. — Bourges — Mehun. — Sancerre. — Mœurs des habitans du département du Cher. — Romorantin. — Château de Chambord. — Productions du département du Cher. — Blois — Richelieu. — Chinon. — Aventures de Rabelais. — Caves et gouttières. — La fallumière : masse de coquilles. — Productions de Maine et Loire : mœurs de ses habitans. — L'île Dieu. — L'île de Noirmoutier. — Fontenay. — Luçon. — Sables d'Olonne. — Bourbon-Vendée. — Description et bords de la Laube. — Nantes. — Paimbœuf. — Bourg-Neuf. — Saint-Nazaire. — Port de Croisic — Châteaubriand. — Machecoul. — Ancenis. — Le Palet. — Le Morbihan. — Ploermel. — Quiberon. — Ouray — Belle-Isle. — Le port Louis — Lorient — Mœurs des Bas-Bretons et des Bretons en général. — L'Ecueil du Plagess. — Le bourg de Bélergines. — Quimper. — Brest. — Le bain de Diane. — Morlaix. — Productions et mœurs du Finistère. — Iles d'Ouessant — Châteaulin. — Saint-Brieux. — Lamballe — Dinan — Tréguier. — Anciens usages de la Bretagne — Châteauneuf. — Saint-Servan. — Saint-Malo — Cancale. — Fougères. — Rennes — Beaufort-la-Canne. — Vitré. — Dol. — Les Caves à Margot. — Laval. — Mayenne. Château-Gonthier. — Productions du département de la Sarthe. — Château du Loir. — Le Lude. — Anciens usages de la Quintaine. — Sablé. — Le Mans. — La Ferté Bernard. — Mœurs des habitans du département de la Sarthe. — Domfront. — Alençon. — Mortagne. — L'Abbaye de la Trappe. — L'Aigle. — Séez — Argentan. — Productions et des mœurs des habitans de l'Orne. — Productions de la Normandie en général. — Le mont Saint-Michel. — Mortain. — Avranches. — Granville. — Contances. — Cherbourg. — Valogne. — Carentan. — Saint-Lô. — Mœurs des Normands. — Falaise. — Vire. — Bayeux. — Pont-l'Evêque. — Mœurs des habitans des environs de Caen. — Pont-Audemer. — Bernay et Verneuil. — Evreux. — Louviers — Rouen. — Les bords de la Seine. — Pays de Caux. — Le Havre. — Neufchâtel. — Ivetot. — Beauvais — Senlis. — Compiègne. — Noyon. — Clermont-sur-Oise. — Mœurs du département de l'Oise. — Amiens. — Abbeville. — Ham. — Péronne. — Les grottes d'Albert. — Productions du département de la Somme. — Arras. — Saint-Omer. — Productions et mœurs du département du Pas-de-Calais. — Douai. — Dunkerque — Maubeuge. Condé — Bergues et Cassel — Valenciennes. — Saint-Amand. — Cambrai — Productions et mœurs du département du Nord. — Saint-Quentin. — Manufacture des glaces de Saint-Gobin. — Laon. — Notre-Dame de Liesse. — Soissons. — Château Thiéry. — La Ferté-Milon. — Sedan. — Charleville. — Rhétel. — Givet. — Châlons-sur-Marne. — Rheims. — Sainte-Menehoud. — Aï — Mareuil — Verneuil. — Verzenai. — Camières et Epernay. — Montmédy. — Stenay. — Bar-le-Duc. — Vaucouleurs. — Commercy — Saint-Mihel. — Productions du département de la Moselle. — Metz.

—Thionville.—Bitche. — La fontaine de Valbronne. — Pont-à-Mousson.— Toul. — Nancy. — Mœurs des Lorrains. — Productions du département du Bas-Rhin. — Cascades de Nideck et de Salzbach. — Haguenau. — Weissenbourg. —Schelestadt. —Strasbourg. — Mœurs des Alsaciens. — Aspect du département du Bas-Rhin. — Grotte de Sainte-Suzanne. — La vallée de Giromagny. — Munster. — L'Echo du mont Silecbeker. — Porentruy. — Colmar. — Béfort. — Mulhausen. — Tumingue. — Mœurs des habitans du département du Haut-Rhin. — Saint-Diez. — Plombières. — Valdajou et la respectable famille qui l'habite. — Epinal. — Neufchâteau. — Domremy. — La maison de Jeanne d'Arc. — Mirecourt. — Senones. — Remiremont. — Vesoul. — Le frais Puits. — Luseuil. — Gray. — Lure. — Productions du département de la Haute-Saône. — Grottes d'Oselles et autres. — Le Saut du Doubs : fête près de ce lieu. — Vallée de la Loue.—La Fontaine ronde près de Pontarlier. — Besançon. — Mœurs des Francs. — Comtois.—Lons-le-Saulnier.—Salins. — Arbois. — Poligny.—Dôle.—Saint-Claude. — Curiosités naturelles du département de l'Ain. — Trevoux. — Mâcon. — Autun. — Châlons-sur-Saône. — Bourbon-Lancy.—Tournus. — Mont noir. — Cluny — Moulins. — Bourbonne-les-Bains — Mont-Luçon. — Genat. — Viche. — Nevers. — Château-Chinon. — Cosne. — La Charité-sur-Loire. — Saint-Pierre-le-Moustier. — Deuze. — Mœurs et productions du Nivernois. — Climat et productions de la Bourgogne.—Montbar. — Semur. — Arnay-le-Duc. — Coliour. — Beaune. — Dijon. — Auxonne. — Saint-Jean de l'Aue.—Chanaux. — Fontaine française. — Joinville. — Saint-Dizier. — Vassy-Chaumont. — Bourbonne-les-Bains — Langres. — Troyes. — Arcis-sur-Aube. — Brienne. — Caractère des Champenois. — Troyes. — Productions du département de l'Yonne.—Auxerre.—Avalon — Saint-Florentin. — Montargis.—Gien.—Briare —Pithiviers.—Beaugency. — Productions du département du Loiret. — Productions du département d'Eure et Loire. — Châteaudun. — Nogent-le-Rotrou.—Janville. — Dreux. — Pontoise — Mantes. — Poissy. — Saint-Germain-en-Laye. — Saint Cloud. — Sèvres. — Versailles. — Saint-Cyr. — Jouy. — Rambouillet — Etampes. — Corbeil. — Essone.—Montmorency.—Ecouen. — Melun. Fontainebleau. — Montereau. — Nemours. — L'Orme de Vauvres. — Le Rocher de Crecy. — Paris. — Les environs de Paris.

Description de l'Egypte. 66 à 79e. livraisons. in-fol. atlant. *Chez Panckoucke.* (Voyez les précédens cahiers de ce Journal.)

L'immense étendue de la Thèbes d'Egypte, la plaçait parmi les villes les plus considérables de l'antiquité; mais l'imposante grandeur de ses édifices extérieurs et plus que tout cela encore ses étonnantes constructions souterraines la recommandaient plus spécialement à l'admiration universelle. Deux savans justement renommés de l'Allemagne et de l'Angleterre, Norden et Pococke, avaient tenté d'en tracer une esquisse ; mais il fallait le concours de lumières qu'offrait la Commission des arts et des sciences d'Egypte, et les opiniâtres recherches de ses membres pour en donner un tableau terminé : c'est ce qui a été heureusement exécuté par l'un d'eux dans un mémoire dont nous avons donné l'extrait dans l'article précédent où Thèbes est décrite sous tant de différens rapports qui ne laissent rien à désirer sur la célébrité de cette importante cité, dont les ruines ont un caractère si imposant, qu'elles rappellent encore son antique et vénérable majesté.

66e. *livraison. Antiquités.* Vol. III, pl. 53. Thèbes (Karnak.) Coupe, détail et bas-reliefs intérieurs de la porte du Sud, dessiné par M. Lancret, gravé par Charlin. Vol. III, pl. 54. Thèbes (Karnak.) Sculptures coloriées, recueillies dans les appartemens de granit et dans la galerie du palais; dessiné par H. J. Redouté, gravé par Charlin. Vol. III, pl. 65. Thèbes (Karnak.) Collection de vases recueillis dans diverses édifices; dessiné par M. Dutertre, gravé par Pomel.

Etat moderne. Vol. II, pl. 22. Arts et métiers. Vue intérieure de l'atelier du fabricant de poteries; dessiné par feu Conté, gravé par Letellier.

Histoire naturelle. Pl. 31. Botanique, par M. Delile. 1. Ochradences baccatus. 2. Hélianthemum kahiricum. 3. Capparis ægyptia; gravé par Plée.

67e. *livraison. Antiquités.* Vol. III, pl. 55. Thèbes (Karnak.) 1. 2. 3. Coupes longitudinales et transversales. 4. 5. 6. Détails de chapiteaux du grand temple du sud; dessiné par M. Lepère, archit., gravé par Bouteton. Vol. II, pl. 40. Thèbes (Gournah.) Plan topographique des ruines et des environs; dessiné par MM. Jollois, Devilliers, Corabœuf et Saint-Genis; gravé par Schroëder. Vol. II, pl. 82. Thèbes (By ban-el-Molouk.) Tableau astronomique peint au plafond du premier Tombeau des rois, à l'ouest; dessiné par M. Legentil, gravé par Leroy.

Histoire naturelle. Pl. 2. Zoologie. Poissons du Nil, par M. Geoffroy-Saint-Hilaire. Le Tétrodon Fahaka. Détails astronomiques; gravé par Bouquet.

68e. *livraison. Antiquités.* Pl. II, pl. 39. Thèbes (Memnonium.) 1. 2. 3. 4. Plan et coupes d'un grand hypogée ou syringe. 5. Détails de sculptures d'un autre hypogée. 6. 7. 8. Plan et coupes d'un édifice ayant un plafond en forme de voute; dessiné par M. Lepère, archit. et Dutertre, gravé par Rousseau, Beaugean et Devisse. Vol. III, pl. 48. Thèbes (Karnak.) 1. 2. 3. 4. 5. Statues de granit noir trouvées dans l'enceinte du sud. 6. Vue du colosse placé à l'entrée de la salle hypostyle du palais; dessiné par MM. Cécile, Balzac et Rotain, gravé par Kulk. Vol. III, pl. 50. Thèbes (Karnak.) Plan et détail du plafond de la porte du sud; dessiné par M. Lancret, gravé par Pomel.

Histoire naturelle. Pl. 6. Minéralogie, par M. Rozière. Déserts voisins de l'Egypte. Bois pétrifiés; gravé par Devisse.

69e. *livraison. Antiquités.* Vol. II, pl. 83. Thèbes (By ban-el-Molouk.) 1. Tableau peint à l'entrée du cinquième tombeau des rois, à l'ouest. 2—7. Autres peintures des tombeaux; dessiné par MM. Jomard, Cécile et Dutertre, gravé par Allais Vol. III, pl. 69. Thèbes. Collection de légendes hiéroglyphes recueillies dans les édifices; dessiné par M. Viard, gravé par Smith. Vol. III, pl. 57. Thèbes (Karnak.) 1—6. Inscriptions gravées sur la terrasse Veyrand temple du sud. 7. 8. 9. Frise et bas-reliefs du grand temple du sud; dessiné par MM. Lancret, Jomard et Dutertre; gravé par Leclerc et Pomel.

Etat moderne. Vol. I, pl. 82. Rosette et environs. 1—10. Plans, élévations et détails de plusieurs maisons de Rosette. 11. 12. Vues de plusieurs tombeaux des environs; dessiné par MM. Jollois et Faye; gravé par Leclerc et Pomel. Vol. I, pl. 14. Isthme de Soucys (canal des deux mers.) Tableau synoptique des différens points de nivellement de l'isthme, rapportés au Megyas de l'île de Roudah; dessiné par M. Gratien Lepère, gravé par Collin.

70e. *livraison. Antiquités.* Vol. III, pl. 56. Thèbes (Karnak.) Vue et détails des béliers de l'avenue du grand temple du sud; dessiné par MM. Jomard et Bahac, gravé par Baltard. Vol. III, pl. 85. Thèbes (By ban-el-Molouk.) 1. 2. 3. 5. 6. 10—13. Peintures recueillies dans le cinquième tombeau des rois à l'est. 4. 7. 8. 9. Autres peintures des tombeaux; dessiné par MM. Jollois, Devilliers, Dutertre et Gomard, gravé par Moithey. Vol. III, pl. 60. Thèbes (Karnak.) Elévation de la porte extérieure et bas-reliefs du petit temple du sud; dessiné par MM. Chabrol et Jomard, par Leisnier.

Etat moderne. Vol. II, pl. 14. Arts et métiers. 1. Le passementier. 2. Le fai-

seur de cordonnets. 3. Le fabricant d'étoffes de laine. 4. Le ceinturonnier; dessiné par MM. Conté et Cécile, gravé par Delaunay.

Histoire naturelle. Pl. 29. Botanique, 1. Gypsophila eokyika. 2. Silene succulenta. 3. Silene cubella; gravé par Cathelin.

71e. *livraison. Antiquités.* Vol. III, pl. 61. Thèbes (Karnak.) Elévation de la façade intérieure et bas-reliefs du petit temple du sud; dessiné par MM. Chabrol et Foulard, gravé par Coycac. Vol. III, pl. 44. Thèbes (Karnac.) Vue des Propylées, prise du sud; dessiné par M. Bahac, gravé par Testard. Vol. III, pl. 47. Thèbes (Karnac.) 1. 2. Décoration intérieure de la porte de granit des Propylées. 3. 4. 5. Sujets recueillis dans divers édifices; dessiné par MM. Jollois, Devilliers et Dutertre; gravé par Tassart. Vol. II, pl. 59 Thèbes (Hypogées.) 1. 2. 3. 6. 7. 8. Peintures dessinées d'après des enveloppes de momies. 4. 5. Détails d'une frange et d'une toile rayées trouvées sur des momies; dessiné par Jomard; gravé par M. Willemin.

Histoire naturelle. Pl. 23. Botanique, par M. Delile. 1. Solanum coagulans. 2. Caucalis glabra, var. minor. 3. Caucalis glabra, var. major; gravé par Plée.

72e. *livraison. Antiquités.* Vol. II, pl. 12. Thèbes (Medynet-Abou.) Bas-relief colorié, sculpté dans la galerie sud du péristyle du palais; dessiné par M. H. F. Redouté, gravé par Phelippeaux. Vol. III, pl. 29. Thèbes (Karnak. 1. 2. 3. Vues et détails de l'un des sphinx de l'allée du sud. 5. Petit torse en granit, trouvé près de la porte du sud; description par MM. Bahac, Jomard et Lepère, gravé par Baltard. Vol. III, pl. 38. Thèbes (Karnak.) 1—3. Hiéroglyphes, recueillis dans les divers monumens. 32. Sujet militaire, sculpté sur le mur extérieur du palais exposé au nord; dessiné par MM. Jollois et Devilliers, gravé par Legrand et Smith.

Etat moderne. Vol. II, pl. 3. Arts et métiers. Vues et détails de la roue à jantes creuses, ou machine à arroser; dessiné par M. Cécile, gravé par Baltard, Bosq et de Saint-Morien. Vol. II, pl. 6. Inscriptions, monnaies et médailles. Inscriptions koufiques, gravées sur le megyar de l'île de Roudah; dessiné par M. Marcel, gravé par Piquet.

73e. *livraison. Antiquités.* Vol. III, pl. 66. Thèbes (Karnak.) Vases dessinés dans plusieurs monumens; dessiné par MM. Chabrol et Jomard, gravé par Tassaert. Vol. II, pl. 58. Thèbes (Hypogées) Peintures dessinées d'après des enveloppes de momies; dessinées par M. Jomard, gravées par Willemin. Vol. III, pl. 46. Thèbes (Karnak.) Vue et détails des sphinx de l'avenue des propylées du palais; dessiné par MM. Balzac et Chabrol, gravé par Baltard.

Etat moderne. Vol. II, pl. 12. Arts et métiers. Vue intérieure d'un moulin à huile; dessinée par feu Conté, gravée par Hubert.

Histoire naturelle. Pl. 24. Botanique, par M. Delille. 1. Polycarpea fragilis. 2. Polycarpea memphitica. 3. Alsine succulenta. 4. Alsine prostrata; gravé par Sellier père.

74e. *livraison. Antiquités.* Vol. III, pl. 28. Thèbes (Karnak.) Coupes transversales en avant des appartemens de granit, et dans la galerie du palais; dessiné par M. Lepère, gravé par Louvet. Vol. III, pl. 13. Thèbes (Louqsor.) Détails des colosses oriental et occidental placés près de la porte du palais; dessiné par MM. H. J. Redouté et Cécile, gravé par Baltard.

Etat moderne. Vol. II, pl. 1. Arts et métiers. 1. Pressoir à huile de lin. 2. 3. Moulin à huile de lin. 4. 5. 6. Moulin à huile de sesance. 7. 8. 9. 10. Fourneau à torréfier la graine de sesance. 11. 12. 13. Fours à poulets de Louqsor; dessiné par MM. Jomard et Conté, gravé par Debuigne.

Histoire naturelle. Pl. 18. Botanique, par M. Delille. 1. Paronychia arabica. 2. Convolvulus, armatus. 3. Convolvulus forskalh; gravé par Plée.

75e. *livraison. Antiquités.* Vol. III, pl. 35. Thèbes (Karnak.) Bas-reliefs

sculptés dans le couloir environnant les appartemens de granit du palais; dessiné par H. J. Redoute, gravé par Pomel. Vol. III, pl. 37. Thèbes (Karnak.) Bas-reliefs sculptés dans l'intérieur du palais et dans les édifices du sud; dessiné par MM. Dutertre et Delille, gravé par Charlin.

Etat moderne. Vol. II, pl. 4. Arts et métiers. Plan, coupe et détails de la roue à pots, ou machine à arroser; dessiné par feu Conté, gravé par Michelinot et Berthault.

Histoire naturelle. Pl. 26. Botanique, par M. Delille. 1. Elatine luxurians. 2. Sodada secidria, gravé par Plée.

76e. *livraison. Antiquités.* Vol. II, pl. 61. Thèbes (Hypogées.) Manuscrit sur papyrus (première partie), communiqué par M. Rouyer; gravé par Leclerc. Vol. III, pl. 14. Thèbes (Louqsor.) Bas-reliefs recueillis sur les murs extérieurs et intérieurs du palais; dessiné par MM. Jomard, Chabrol, Jollois et Devilliers; gravé par Phelippeaux. Vol. III, pl. 58. Thèbes (Karnak.) Plans, élévation, coupes et détails du petit temple du sud; dessiné par MM. Chabrol et Jomard, gravé par Sellier fils.

Histoire naturelle. Pl. 9. Minéralogie, par M. Rozière. Vallée de Qoceyr. Porphyres, schistes magnésiens et brèche égyptienne; gravé par Lavallée.

77e. *livraison. Antiquités.* Vol. III, pl. 15. Thèbes (Lougsor.) Divers vases sculptés sur les murs du palais; dessinés par H. J. Redouté, gravé par Landelle.

Etat moderne. Vol. II, pl. 84. Alexandrie. Plan général des deux ports de la ville moderne et de la ville des Arabes: levé par les ingénieurs de l'armée d'Orient; gravé par Cordier. Vol. III, pl. 18. Arts et métiers. 1. Le maçon. 2. Le couvreur; dessiné par feu Conté, gravé par Baltard.

Histoire naturelle. Pl. 27. Botanique, par M. Delille. 1 Cassia acutifolia. 2. Fagonia mollis. 3. Zygophyllum decumbens; gravé par Plée.

78e. *livraison. Antiquités.* Vol. I, pl 52. Edfou (Apollinopolis Magna.) Coupe et élévation intérieure du pylône du grand temple; dessiné par M. Lepère, gravé par Heluis. Vol. III, pl. 52. Thèbes (Karnak.) Bas-reliefs sculptés dans l'intérieur de la salle hypostyle et sur les murs extérieurs du palais; dessiné par MM. Delille et Balzac.

Histoire naturelle. Pl. 30. Botanique, par M. Delille. 1. Euphorbia calandalæ folia. 2. Euphorbia alexandrina. 3. Euphorbia punetata. 4. Euphorbia parvula; gravé par Goulet. Pl. 1. Minéralogie, par M. Rozière. (Syène et les cataractes.) 1. 2. 3. 4. 7. Variétés du granit oriental ou syenit des anciens. 5. 6. 8. Diverses roches primitives; gravé par Allais.

79e. *livraison. Antiquités.* Vol. II, pl. 79. Thèbes (By ban-el-Molouk.) 1. 2. 4. 6. Plan des 3e. 4e. 2e. et 1er. tombeaux des rois à l'est. 3. Plan du 3e. tombeau à l'ouest. 5. Plan du tombeau isolé de l'ouest. 7—12. Plan, coupe et détails de l'entrée et du sarcophage du 2e. tombeau à l'ouest. 13. 14. Plan et coupe du 1er. tombeau à l'ouest. 15. 16. Plan et coupe du 6e. tombeau à l'ouest; dessiné par MM. Jollois et Devilliers, gravé par Boutelo et Giraud. Vol. II, pl. 60. Thèbes (Hypogées.) Manuscrit sur papyrus, communiqué par M. Labate; gravé par Leclerc.

Histoire naturelle. Pl. 26. Botanique, par M. Delille. 1. Lancretia suffruticosa. 2. Statice tubiflora. 3. Statice ægyptiaca; gravé par Bouquet.

Histoire et description des îles Ioniennes, depuis les temps fabuleux et héroïques jusqu'à ce jour, avec *un nouvel Atlas contenant cartes, plans, vues, costumes et médailles.* Par *un ancien Officier supérieur en mission dans ces îles*: ouvrage revu et précédé d'un Discours préliminaire par M. le colonel *Bory de Saint-Vincent*, correspondant de l'Académie des sciences et de plusieurs Sociétés savantes. 1 vol. in-8 et atlas.

grand in 4. Chez *Dondey-Dupré père et fils, éditeurs de cet ouvrage*, rue Saint-Louis, N°. 46, au Marais, et chez *Treuttel et Würtz*. 25 fr.

Cette description est d'un vif intérêt, parce qu'elle nous fait connaître dans un grand détail et avec de très-lumineuses recherches des îles qui jouent un assez grand rôle dans l'histoire, mais peu fréquentées par les voyageurs et sur lesquelles nous n'avions eu jusqu'ici aucuns renseignemens satisfaisans. L'ouvrage est divisé en six livres, dont cinq sont consacrés à des détails historiques, et le dernier à la statistique. Voici la rapide direction des sujets qui y sont traités Livre 1er. Ile de Corfou, dont l'ancien nom était Corcyre. Paxo. Leucade. Livre 2e. Céphalonie. Livre 3e. Zacinthe. Livres 4e., 5e. et 6e. Itaque, Zante et Naxos, Cerigo et Cerigotto.

La Guyane, ou *Histoire, mœurs, usages et costumes des habitans de cette partie de l'Amérique*. Par M. Ferdinand *Denis*, membre de l'Athénée des sciences, belles-lettres et arts de Paris. 2 vol. in-18. Figures noires; 8 fr. — Figures enluminées, 12 fr. Chez *Nepveu*.

Voyage en Espagne en 1798. Par le chevalier de F. 1 vol. in-8. *Boucher*. 7 fr.

L'Anacharsis français, ou *Description historique et géographique de toute la France*, dédié à Louise Jenny, par un jeune Voyageur. 2 vol. in-12, enrichis de cartes géographiques. *Louis Janet*. 12 fr.

Nous ne nous arrêterons pas sur cet ouvrage, parce qu'il a le même objet que les jeunes Voyageurs dont nous avons rendu compte, qu'il est fait à peu près sur le même plan, si ce n'est que dans ce dernier se trouvent beaucoup d'anecdotes intéressantes que son auteur a recueillies avec infiniment de discernement et de goût.

ÉCONOMIE POLITIQUE.

Les Cabinets et les Peuples depuis 1815 *jusqu'à la fin de* 1822. Par M. *Bignon*. 1 vol. in-8. IIe. édition revue, corrigée et augmentée. Chez *Béchet aîné*, libraire-éditeur. 6 fr. — 7 fr. 50 c.

Jamais on n'avait présenté le système des *opinions libérales* d'une manière aussi spécieuse et avec un talent aussi distingué que l'a fait M. Bignon. Cependant un examen bien approfondi de cet ouvrage dirigé par une logique sévère pourrait peut-être faire évanouir ces illusions. Les adversaires des opinions libérales doivent voir avec peine qu'aucun écrivain ne se soit encore engagé dans cette lutte, d'autant plus que deux éditions de l'ouvrage publiées presque coup sur coup et rapidement enlevées, peuvent beaucoup contribuer à propager ces opinions, qui ne le sont déjà que trop, surtout dans les circonstances actuelles.

Traité de l'interprétation des lois. Par M. A. *Mailher de Chassat*, avocat à la Cour royale de Paris. 1 vol. in-8. sorti des presses de l'Imprimerie royale. Chez *Treuttel et Würtz* et *Nève*. 5 fr. — 6 fr.

Dans cet ouvrage, l'auteur s'appuie sur la meilleure doctrine de droit.

Nous n'avons pas cru devoir placer ce traité sous l'article *de la Jurisprudence*, parce que l'interprétation des lois n'appartient en aucune manière aux jurisconsultes, mais uniquement aux dépositaires du pouvoir législatif, et qu'en conséquence il doit être rangé sous l'article de l'*Economie politique*.

Tableau historique des progrès de la civilisation en France depuis l'origine de la monarchie jusqu'à nos jours. 1 vol. in-18. Chez *Masson fils aîné.* 3 fr.

Cet ouvrage est divisé en huit chapitres: 1. Civilisation en France depuis les commencemens de la monarchie jusqu'à Charlemagne. 2. Etat de la civilisation sous Charlemagne et les rois de la seconde race. 3. Depuis Hugues Capet jusqu'à Louis IX. 4. Depuis Louis IX jusqu'à Louis XI. 5. Depuis Louis XI jusqu'à François Ier. 6. Depuis François Ier. jusqu'à Louis XIV. 7. Depuis Louis XIV jusqu'à l'établissement du régime constitutionnel. 8. Coup-d'œil sur l'état de la civilisation depuis l'établissement du régime constitutionnel.

Les Conseils du trône donnés par Frédéric II, dit le Grand, aux rois et aux peuples de l'Europe, pour servir de commentaires sur les congrès présens et futurs, avec plusieurs lettres secrètes de ce prince, son testament, et quelques particularités de sa vie militaire, littéraire et privée. Publié par R. *Auguis.* 1 vol. in-8. *Béchet aîné.* Prix 7 fr.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Description historique des maisons de Rouen, les plus remarquables par leur décoration extérieure et par leur ancienneté, ornée de tableaux dessinés et gravés par S. H. *Langlois* 1 vol. in-8. *Treuttel et Würtz.* 10 fr.

Résumé et application des principes élémentaires de la perspective. Par C. *Farey.* Ier. cah. in-4. oblong, avec trois planches. Chez l'*Auteur*, rue Dauphine, N°. 38, et Clément *Le Roi.* 3 fr. 20 c.

La *Vie de Henri IV*, ou *Suite de dessins lithographiés, représentant les plus belles actions de ce prince;* avec une histoire de sa vie complète, que celles qui ont paru jusqu'à ce jour. Par M. P. *de Clugny*, avocat, Ire. livraison, in-4. avec quatre planches. Chez l'*Auteur*, rue de Touraine, N°. 41, et *Bossange père*, et *Martinet*, Prix de chaque livraison, 3 fr.; coloriée, 6 fr.

MUSIQUE.

Symphonie de Hayd'n. Duos de Paër. Chez *les Marchands de musique.*

POÉSIES, THÉATRE.

Le Cimetière: poëme lyrique, par M. *Hippolyte Bis.* Broch. in-8. *Béchet aîné.*

Le Parricide: poëme, suivi d'autres poésies. Par M. *Jules Lefèvre.*

1 vol. in-8. *Amyot. Mongie aîné.* 5 fr. 40 c.

Clytemnestre: Tragédie en cinq actes, par M. Alexandre *Soumet.* 2e. édition. Broch. in-8. *Ponthieu.* 3 fr. 50 c. Papier vélin, 7 fr.

Saül: tragédie en cinq actes, *du même Auteur, même adresse et même prix.*

Les Machabées, ou *le Martyr*, tragédie en cinq actes, par M. *Alexandre Guiraud.* Broch. in-8. Chez *Ambroise Tardieu, éditeur.* 3 fr. 50 c.

Répertoire du Théâtre français, avec *un choix de pièces de plusieurs autres théâtres*, arrangées et mises en ordre par M. *Le Peintre*, et précédées de notices sur leurs auteurs; le tout terminé par une table générale. Tomes 17, 42, 43, 44 et 59. Cinq vol. in-18. Veuve *Dabo.*

Les quatorze premières livraisons coûteront 8 fr chacune; au-delà de 70, chaque volume coûtera 1 fr. 50 c. Les volumes excédant 81 seront délivrés *gratis*: les cinq volumes annoncés aujourd'hui forment la huitième livraison.

Le Code et l'Amour: vaudeville en un acte, par MM. *Merle* et *Simonin.* Broch. in-8. *Quoy.* 1 fr. 50 c.

Les Infidèles: comédie en un acte, mêlée de chants. Broch. in-8. *Même adresse et même prix.*

Le Pâtre: mélodrame en deux actes, par MM. *Ponet* et *Franconi jeune. Même adresse et même prix.*

Les Forçats: folie en un acte, par MM. *Ferdinand*, *Messier* et *Ernest.* in-8. *Duvernois.* 75 c.

Sergent de Chevert: vaudeville historique en un acte, par Ch. *Dupaty* et *Ferdinand de Villeneuve.* in-8.

Ninette, ou *la petite Fille d'honneur*: comédie en deux actes, imitée de *Favart*, par MM. *Brazier, Carmouche* et *Jouslin.* Broch. in-8. *Barba.* 1 fr. 50 c.

Le Célibataire et l'Homme marié; comédie en trois actes et en prose, par MM. *Vaflard* et *Fulgence.* 2e. édition. Broch. in-8. *Barba.* 2 fr.

Le Drôle de corps: comédie en un acte et en prose, par M. *Sewrin.* Broch. in-8. Madame *Huet.*

CONTES. ROMANS.

Nouveaux Contes. Par madame *Guizot*, auteur des Contes intitulés: *les Enfans* et de *Raoul Victor* ou l'*Ecolier*: ouvrage auquel l'Académie française a décerné en 1822 les prix fondés pour l'ouvrage littéraire le plus utile aux mœurs. 2 vol. in-12, avec six jolies gravures. *Béchet aîné.* 8 fr.

Contes à Henriette pour les enfans de quatre ou cinq ans. Par *Abel Dufrêne.* 1 vol in-18. *Blanchard.* 1 fr. 25 c.

Juba, ou *les Aventures d'un petit Chien*. Trad. de l'anglais par Alph. *Violet*, traducteur de *la Guerre d'Espagne et du Portugal, etc.* vol. in-18. avec fig. 1 fr. 25 c. *Chez Villet.*

Cet ouvrage jouit de la plus grande faveur en Angleterre où il a eu plusieurs éditions. Si l'on n'en jugeait que sur son titre, on pourrait croire qu'il n'est destiné qu'à l'amusement de l'enfance; mais il n'en est pas moins constant qu'il offre à l'âge mûr une lecture qui n'est pas sans agrément, ni même sans utilité. Les diverses situations dans lesquelles se trouve placé le héros de ce petit ouvrage, offrent une peinture fidèle des vicissitudes de la vie humaine sous le voile de l'allégorie, elles donnent des leçons de morale intéressantes pour tous les âges. Rien de plus varié que les scènes qui passent successivement sous les yeux du lecteur.

Mémoires de Jacques Fauvel. Publiés par J. F. *Droz* et L. B. *Picard*. 4 vol. in-12. *Renouard.* 11 fr.

Dans le tissu d'aventures qui composent ce roman, il y a une invention assez riche : le style a de la facilité et du naturel; mais d'après la part que M. Picard a eue à l'ouvrage, on se serait attendu que cet auteur de tant de comédies dont la plupart ont eu un succès brillant et bien mérité, il aurait jeté dans ce nouvel ouvrage plus de scènes gaies et véritablement comiques: celles de ce genre qui s'y trouvent ne rappellent pas tout le génie de l'écrivain pour la bonne plaisanterie.

Ipsiboé. Par M. le vicomte d'*Arlincourt*. 2 vol. in-8. *Béchet aîné, Libraire-Editeur.* 10 fr.

Dans sa préface, l'auteur s'exprime ainsi : « Le nouvel ouvrage que j'offre « au public, est un aperçu rapide des « mœurs et coutumes de la Provence « au douzième siècle : les faits princi- « paux et presque tous les noms en « sont historiques; les notes en four- « nissent la preuve : il diffère par *le « genre* et par *le style* du *Solitaire* « et du *Rénégat* : ces derniers sont d'un « caractère sombre et sévère ; celui-ci « est d'une couleur riante et satyrique »

Le début d'Ipsiboé n'annonce pas assurément cette différence de style que l'auteur avait voulu établir entre ce roman et les deux précédens. On va en juger :

« L'étoile du matin scintillait à « l'Orient; et l'aube printannière éten- « dant les froides rosées sur les collines « d'Aiguemard, annonçait la belle au- « rore à ses admirateurs L'amante de « ce globe toujours peinte, couronnée « de roses et environnée d'harmonies, « avait oublié cette fois ses parfums, « ses fleurs, ses concerts d'amour, « et de son char rembruni tombait, « au lieu de rayons d'or, de pourpre, « une petite pluie imperceptible et gla- « ciale. » (*)

Certes, ce tableau pompeux conviendrait au début d'un poëme épique ou héroïque: mais est-il bien placé à la tête d'un roman qui a pour objet de peindre les mœurs antiques et simples de la Provence et de rappeler les chants gracieux des Troubadours ?

Péveril du Pic. Par Sir *Walter Scott*. Traduit de l'anglais par le traducteur des *Romans historiques de Walter Scott*. 4 vol. in-12. Chez *Ladvocat*. 12 fr. 50 c.

(*) Cette pluie imperceptible et glaciale ne présente-t-elle pas une peinture un peu discordante avec le brillant tableau qui la précède? Si c'est un contraste qu'a voulu faire l'auteur, il ne nous paraît pas très heureux ; au reste tout l'ouvrage nous a paru du même ton.

Le talent de ce célèbre romancier parut décliner pour la première fois dans son roman *le Pirate;* il s'affaissa peut-être encore davantage dans celui qu'il publia ensuite et qui a pour titre: *Aventures de Nigel:* il ne nous a pas paru qu'il se soit beaucoup relevé dans celui que nous annonçons ici.

Souvenirs de Lord Eldorle, suivis *du Chant de Moina.* 1 vol. in-12. *Firmin Didot.*

Les Aventures d'un jeune Turc, avec l'histoire de son séjour en France et lettres d'Achmet Dely Azet, pacha à trois queues, à Atalide son esclave favorite. Par M. G. d'*Aucone.* Nouvelle édition. 2 vol. in-18, ornés de plusieurs planches. *A la Librairie ancienne et nouvelle, boulevard Montmartre*, N°. 23. Prix 3 fr. 50 c.

Jeunesse et Folie, ou *Mémoires et Voyages de Victor de Linoeuil.* Par M. ***. Auteur de plusieurs ouvrages. 2 vol. in-12. avec une planche. *Pigoreau. Lecointe et Durey.*

La Vallée de Sarnen. Nouvelle par madame de J. D. 2 vol. in-12. Chez *les Marchands de Nouveautés.*

Etude littéraire sur la partie historique du roman de Paul et Virginie, accompagnée *des pièces officielles relatives au naufrage du vaisseau le Saint-Géran.* in-12. Chez *A. André.*

LITTÉRATURE ANCIENNE.

L'Enlèvement d'Hélène: poëme de *Coluthus*, texte grec; revu sur les meilleures éditions critiques: traduit en français, accompagné d'une version latine entièrement neuve; de notes philologiques et critiques sur le texte, de trois index, de scholies inédites de la collation complète, et d'un *fac simile* entier des deux manuscrits de la bibliothèque royale de Paris. Par Stanislas *Julien;* suivi de quatre versions en italien, en anglais, en espagnol et en allemand. 1 vol. gr. in-8. 13 fr. Chez *De Bure frères*, et *Treuttel et Würtz.*

Dans l'avant-propos placé à la tête de l'ouvrage, le savant traducteur donne d'abord les notions suivantes sur l'auteur du poëme

« Coluthus était de Lycopolis; aujourd'hui Siout, ville de la Thébaïde, « située à soixante-dix lieues du Caire. « On ne sait presque rien sur la vie et « les ouvrages de ce poète. A en juger « par son style, il doit être à peu près « du même âge que Tryphéodore et « Quintus Calaber. Si l'on en croit « Soides, le seul des anciens qui en ait « parlé, il vivait sous l'empereur Ana- « stase, c'est-à-dire, vers la fin du 5e. « siècle, ou au commencement du 6e. « Il avait écrit un poëme en six chants, « intitulé : *les Caldomiaques*, un autre « nommé *les Persiques*, et des éloges « en vers; mais tous ces ouvrages sont « perdus. On lui attribue communé- « ment le poëme de l'*Enlèvement d'Hé- « lène*, quoique Suidas n'en fasse pas « mention; la découverte en est due « au savant Bessarion, qui venant de « Constantinople pour se rendre au « concile de Florence, se trouva au « bourg de Casoli près d'Otrante, dans « le monastère de son ordre, ruiné « par les Turcs en 1480 : il est proba- « ble, continue le traducteur, que « c'est de cette époque que datent les « manuscrits de Coluthus que nous

« connaissons, si l'on en excepte celui « de moderne que Berckler croit plus « ancien. J'ai désiré, poursuit-il, faire « imprimer en entier sur planches les « deux manuscrits de Coluthus que « possède la bibliothèque de Paris, « en tâchant d'imiter, non-seulement « l'écriture, mais même la teinte de « l'encre et la couleur du papier; le « premier désigné dans mon édition « par P et coté 2,6,4, art. est du 16e. « siècle: l'autre coté 2600 Q est du 15e. « J'ai donné ce *fac simile* pour mettre « les savans à portée de rectifier eux- « mêmes le texte et de découvrir des « leçons qui méritent les éloges, en « même temps que je leur offrirais le « moyen de faciliter les études paléo- « graphiques pour composer mes no- « tes, j'ai profité de tous les travaux « qui ont été faits sur le même sujet, « tant pour la correction que pour l'in- « terprétation du sujet, j'ai tâché de « concilier entre eux les différens tra- « ducteurs, de rectifier les fautes qui « étaient échappées, et enfin d'expli- « quer une multitude de passages qui « m'ont paru n'avoir pas été compris. « Les savans qui daigneront me lire, « jugeront si j'ai réussi; j'ajouterai « pour donner une idée de cette édition « qu'elle m'a coûté deux années entiè- « res d'un travail assidu. Il me reste, « termine le traducteur, à témoigner « une reconnaissance aux profonds « hellénistes que j'ai eu l'honneur de « consulter et dont les conseils bien- « veillans ont tant contribué à amé- « liorer mon édition. Je n'oublierai « jamais les obligations que j'ai à MM. « *Gail, Boissonade* et *Le Tronne*, mem- « bres de l'Institut, à M *de Longue-* « *ville* et à MM. les Conservateurs de « la bibliothèque royale et de Sainte « Geneviève. »

Le traducteur donne à la suite une notice des éditions et des traductions de Coluthus dont il s'est servi. (*).

Sujet du poëme de Coluthus sur l'Enlèvement d'Hélène.

Invocation. Noces de Pélée. Les Dieux se rendent au banquet. La Discorde se présente et s'en voit éloignée: pour se venger de cet affront, elle cherche les moyens de troubler la fête et lance, au milieu du festin une pomme avec cette inscription: *À la plus belle*. Junon, Minerve et Vénus veulent s'en emparer. — Jupiter remet la pomme à Mercure, et le charge de conduire les trois déesses devant Pâris destiné à les juger. Discours de Vénus aux amours qui formèrent son cortège; elle implore leur secours et leur confie ses craintes et ses espérances. Portrait de Pâris; ses occupations champêtres. Mercure lui apprend le sujet de son message. Le berger prend la pomme et se prépare à juger les trois déesses. Discours de Minerve pour le disposer en sa faveur. Discours de Vénus: elle lui promet Hélène pour épouse et obtient la victoire: reproches insultans qu'elle adresse à ses rivales. Pâris fait voile vers Sparte; il est assailli par une violente tempête. Description rapide de sa navigation: il arrive à Sparte: Hélène le reçoit dans son palais: son discours; réponse de Pâris; il enlève Hélène, l'épouse de Ménélas. Hermione cherche sa mère, s'abandonne à tous les transports de sa douleur; plaintes touchantes qu'elle adresse à ses femmes. Pâris arrive avec Hélène et Troie les reçoit dans ses murs.

Pour donner quelque idée du talent poétique de Coluthus, nous allons transcrire le début de son poëme d'après la traduction de son savant et nouvel interprète.

« Nymphes de la Troade, filles du « Xanthe, qui laissez souvent sur le « rivage paternel vos voiles et vos « jouets sacrés pour aller former des

(*) Les personnes qui désirent connaître les autres éditions de Coluthus, peuvent consulter la Bibliothèque de Fabricius réimprimée par M. Harles.

« danses aux sommets de l'Ida, sortez « du sein bruyant des ondes, et « révélez-moi les pensées d'un pas- « teur appelé à juger les dieux Etran- « ger à l'art de Neptune, pourquoi « est-il descendu de ses montagnes « pour sillonner la mer, cet élément « si nouveau pour lui! Quel besoin un « berger avait-il de vaisseaux, s'il ne « devait s'en servir que pour troubler « la terre et l'onde? Quel fut son juge- « ment, et comment put-il apprendre « le nom de la princesse d'Argos? « Eclairez mon esprit, vous qui avez « vu, au pied d'un des trois sommets « d'Ida, Pâris assis sur son tribunal « champêtre, et Vénus, la reine des « Grâces, s'applaudir du triomphe de « sa beauté. »

Au lieu de borner là son invocation, comme à l'imitation des grands poètes grecs et latins, Coluthus jette dans cette invocation un long détail de faits qui la refroidissent singulièrement et qui n'auraient dû trouver leur place que dans le poëme. Ici, comme dans tout ce poëme, on aperçoit sensiblement le déclin absolu de la muse latine qui, après le divin Virgile s'était ranimée à un certain point dans la Pharsale et qui revivait quelquefois dans les poëmes de Stace, de Claudien, ceux mêmes de Silius italicus.

LITTÉRATURE MODERNE.

Roland furieux de l'Arioste, traduction du comte *de Tressan*. Nouvelle édition, revue, corrigée, augmentée de notes et d'une table, ornée de gravures d'après les dessins de M. *Colin*. Tome II. in-8. *Nepveu. Aimé André.*

Ce volume forme la 4e. livraison et le tome 6e. des OEuvres de M. le comte de Tressan; elle est précédée d'une Notice sur sa vie et ses ouvrages, par M. Campenon, de l'Académie française, avec le portrait de l'auteur, et 12 gravures. La moitié se vend aux souscripteurs inscrits avant le 1er. juillet dernier, 8 fr; sur papier vélin avec figures et avant la lettre, 18 fr.; avec les eaux-fortes, 22 fr.

ANTIQUITÉS.

Les Monumens de la France, classés chronologiquement et considérés sous le rapport des faits historiques et de l'étude des arts. Par le comte Alexandre *La Borde*, membre de l'Institut, etc. Les dessins faits d'après nature par MM. *Bourgeois, Bance, etc.* Seizième livraison, papier fin. A la direction du Voyage d'Espagne, rue Pavée, N°. 3, près le Pont-Neuf; rue de Seine, N°. 12, près le pont des Arts. On souscrit à cette adresse et chez *Treuttel et Würtz*. Prix de la souscription pour chaque livraison, 18 fr. — 36 fr. sur papier vélin, et 60 fr. fig. avant la lettre.

Les planches qui composent cette livraison représentent les explications: 1°. *Une latérale du Château de Chaumont, les fragmens et les détails du château.* 2°. *Le plan et les détails des arènes de Nîmes.*

Observations sur la coudée égyptienne trouvée à Memphis. Par M. *Jomard*. Mémoire inséré dans *la Description d'Egypte*, dont une seconde édition a été publiée par M. *Panckoucke*.

Recherches historiques sur la ville de Boulogne, et sur le Comté de ce nom; ouvrage inédit de feu M. *Abot de Bazinghen*, conseiller à la Cour des monnaies de Paris;

publié par M. le baron *Vattier*. 1 vol. in-8. Chez *Guyot*, imprimeur-libraire, rue Mignon.

M. Daunou, comme on le verra, a donné dans le journal des Savans, une excellente notice sur cet ouvrage.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Le Livre des Femmes, publié par madame *Dufresnoy* et *Amable Tastu*. 2 vol. in-12, ornés de 4 portraits lithographiés par MM. *Colin* et *Boulanger*. Chez l'*Editeur*, rue de l'Arbre Sec, N°. 22, et *Ponthieu et Goulet*. 7 fr.

Apologétique de Tertullien, traduite par l'abbé *Meunier*; et publiée par A. *Dampmartin*. 1 vol. in-12. *Hubert*.

Formulaire pratique des hôpitaux civils de Paris Par M. F. *Ratier*, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc. 1 vol. in-12. *Baillière*. 3 fr. 60 c.

Guide des droits civils et commerciaux en Espagne, ou *Recueil chronologique des traités, pactes, conventions et autres actes royaux des Cortès, émanés du Cabinet de Madrid, depuis le commencement du 17e. siècle jusqu'à la fin du mois d'octobre* 1819. Par Guillaume *Lobé*, consul de S. M. le Roi des Pays-Bas à Cadix. 1 vol. in-8. *Rodriguez*, et chez *Treuttel et Würtz*.

JOURNAUX.

Journal des Savans. in-4°. Cahiers de Novembre et Décembre 1822 et Janvier 1823. Imprimerie royale. Chez *Treuttel et Würtz*. Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce*.

Cahier de Novembre 1822. Recueil général des anciennes lois de France depuis l'an 420 jusqu'à la révolution de 1789, par MM *Jourdan, de Crenze* et *Isambert*, (article de M. *Daunou*.) — Exposition de la foi musulmane, traduite du turc de Mohamed Ben Sir Ali Elbercheri, avec des notes par M *Garcin de Tassy*, (article de M. *Chezy*.) — Miscellaneous notices relating to China, by *Th. Staunton*, (article de M. *Abel Remusat*.) — Extrait d'un mémoire de M. Jomard, sur un étalon métrique découvert dans les ruines de Memphis, par M. le chevalier *Drovetti*.—Texte restitué et traduction de deux décrets romains découverts dans la grande Oasis, par M. *Caillaud*, (article de M *Le Tronne*.) — Voyages en Syrie et en Terre-Sainte, par feu J. R. *Burckhardt*.—Second extrait, par M. *Le Tronne*.

Cahier de Décembre 1822 Romances historiques, traduites de l'espagnol, par A. *Hugo*, (article de M *Renouard*) — *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*. Tome 18. Par M. J. M. *Brial*, (article de M. *Daunou* —*Description historique et topographique de Constantinople et du Bosphore*, par M. Joseph *de Hammer*, (article de M. *Silvestre de Sacy*.) — *Histoire de*

l'art du paysage, depuis la renaissance des beaux-arts jusqu'au 18e. siècle, par J. B *de Perthes*. (article de M. *Quatremère de Quincy*.) *Observations sur la coudée égyptienne découverte anciennement à Memphis*, (article de M. *Gosselin*.)

Cahier de Janvier 1823. Historical Account of discoveries and travels in Asia by Mugh Murray, (article de M. *Abel Remusat*.) — *Mémoires sur la mécanique*, par M. le chevalier *Du Buat*. (article de M. *Brianchon*.) — *Specimen geographico-historicum, exhibens dissertationem de Ibn Kan Kalo geographo*, (article du M. *Silvestre de Sacy*.) — *Le Mystère de Caïn*, tragédie, par Lord *Byron*, (article de M. *Vanderbourg*.) — *Recherches historiques concernant la ville de Boulogne-sur-Mer et l'ancien Comté de ce nom*; ouvrage inédit de M. Abot de Bazinghen, publié par M. le baron *Wattier*, (article de M. *Daunou*.)

Journal général de la Littérature étrangère, ou *Indicateur bibliographique et raisonné des livres nouveaux en tout genre et en toutes sortes de langues, cartes géographiques et œuvres de musique qui paraissent dans divers pays étrangers à la France, classés par ordre de matières, avec la notice des objets traités par les Sociétés savantes et des prix proposés, le nécrologe des écrivains et artistes célèbres de l'Europe, des notices littéraires, des nouvelles des sciences et des arts, etc.* Vingt-deuxième année. 12 cahiers in-8. On s'abonne pour ce journal chez *Treuttel et Würtz*, Strasbourg et Londres, *même Maison de commerce*. Prix 15 fr. par an.

ALMANACHS.

Annuaire diplomatique pour 1823, contenant les dates des naissances et mariages des Souverains de l'Europe; les noms des ministres à portefeuille des diverses cours. — Le personnel du corps diplomatique. — Les noms et les résidences des agens consulaires. — Les promotions et mutations qui ont eu lieu parmi les fonctionnaires ci-dessus, depuis le 1er. janvier 1821. — Et enfin une nécrologie des souverains, princes et princesses, ainsi que des premiers fonctionnaires civils et militaires, depuis le 1er. janvier 1821; réunis et classés par le baron *Charles de Martens*. 1 vol. in-18. Chez *Treuttel et Würtz*, aux adresses ci-dessus; chez Maurice *Schlesinger*, rue de Richelieu, N°. 107; à Leipsic, chez F. A. *Brockhaus*; et à Bruxelles, chez J. *Frank*, et chez les principaux Libraires de la France et des pays étrangers.

Cet Annuaire diplomatique doit inspirer la plus grande confiance pour la rédaction et l'exactitude, quand on considère qu'il a pour auteur un écrivain si avantageusement distingué par plusieurs ouvrages diplomatiques.

ANNONCES.

Croyances religieuses des peuples anciens, considérées principalement dans leurs formes symbolique et mythologique, ou Mythologie générale de l'antiquité; traduction libre de l'allemand du Dr. Frédéric *Creuzer*, accompagnée de notes et d'éclaircissemens tirés des meilleurs ouvrages sur

ces matières, ou communiqués par divers savans, français et étrangers, et propres à faire connaître l'état actuel de la science; précédée d'un discours préliminaire sur le génie des religions antiques, et sur l'histoire de la mythologie, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Avec une collection de 250 planches gravées au trait, contenant près de 1200 monumens antiques, puisées aux meilleures sources; par Jos. Dan. *Guigniaut*, ex-maître de conférences à l'ancienne école normale, professeur d'histoire et de littérature anciennes, membre de la Société asiatique et de la Société d'éducation établie à Paris.

L'esprit philosophique, dont l'alliance féconde avec l'érudition promet à notre siècle une abondante moisson de découvertes dans le champ de l'antiquité, en replaçant sur leurs bases légitimes et la religion, et l'histoire, et la philosophie elle-même, a rendu, dans ces derniers temps, à la mythologie, son vrai caractère et son plus puissant intérêt. Elle a pris son rang parmi les sciences morales, depuis qu'une analyse sévère l'a dévoilée aux yeux comme le dépôt de toutes les plus augustes traditions, de toutes les croyances les plus intimes, de toutes les connaissances les plus anciennes et les plus élémentaires des peuples: en un mot, comme leur vie intellectuelle tout entière avant la naissance de la philosophie. Sa triple alliance avec la religion, avec la poésie, avec l'art, a été signalée et a jeté de vives lumières; et quand l'observation, de concert avec l'histoire, a fait retrouver chez toutes les nations de la terre, à l'origine de toutes les sociétés, ce langage si riche et si naturel, si profond et si varié, de l'allégorie et du symbole, on a pu le proclamer à juste titre comme une forme antique, primitive, et, en quelque sorte, comme le premier son de la pensée humaine.

C'est surtout depuis un demi-siècle que les connaissances mythologiques ont pris un grand essor en France, en Angleterre et en Allemagne. D'excellens travaux ont été publiés sur des points particuliers. Les fables et les symboles de la Grèce, ses fêtes religieuses, ses mystères, ses vieilles et poétiques traditions ont été explorées avec sagacité, développées avec talent; d'habiles rapprochemens ont été tentés entre les diverses mythologies: une vive lumière est venue de l'Egypte et de l'Inde; l'Orient a laissé entrevoir ses antiques liaisons avec l'Occident et le Nord. D'étonnantes analogies reconnues dans les traditions primitives des peuples, dans leurs cultes religieux, dans les objets de leurs croyances comme dans les formes dont ils les voilaient, ont suscité de louables ou d'audacieux efforts pour ramener à l'unité systématique tous ces mythes et ces symboles si discordans en apparence. En France surtout, et de nos jours, on a été loin, aussi bien dans la vérité que dans l'erreur. Malheureusement, ici comme ailleurs, les doctrines étroites et les fausses doctrines, l'esprit de secte et l'esprit de système, les préjugés aveugles et les passions du moment ont exercé leurs funestes influences et jeté dans des écarts, quelquefois déplorables, des hommes d'une haute capacité et d'un vaste savoir.

Cependant, sous les influences plus favorables d'une philosophie à la fois plus indépendante et plus religieuse, et d'une érudition plus éclairée et plus exacte, l'Allemagne faisait faire à la mythologie, comme à toutes les études de l'antiquité, des progrès aussi sûrs que rapides. Pendant qu'on en recherchait le principe dans la nature même

de l'esprit humain, dans les premiers développemens de sa force créatrice, et qu'on redécouvrait dans cette institution primitive et vraiment spontanée qui connaît et croit en même temps, qui anime personnifie, divinise toutes choses au-dedans et au-dehors de l'homme, et qui n'aperçoit les idées qu'à travers les voiles de l'imagination; on fondait sur des bases certaines, l'interprétation des documens originaux et des restes vénérables de l'antiquité figurée: enfin paraissaient à la fois et des descriptions plus complètes et plus pures, et des systèmes nouveaux plus philosophiques, plus conformes aux faits, moins exclusifs et plus vrais.

Reconnaissons toutefois que ces derniers et beaux monumens de l'érudition unie à l'esprit philosophique, qui se sont succédés en Allemagne, avec un progrès toujours croissant, depuis moins de vingt années, ont été singulièrement préparés et secondés par les découvertes et les travaux des savans de France et d'Angleterre. Le dévouement plein de lumières du célèbre voyageur français Anquetil Duperron, les recherches de l'illustre fondateur et des premiers membres de la société asiatique de Calcutta, et les résultats de l'immortelle expédition d'Egypte consignés dans ce magnifique ouvrage que la France offre à ses amis comme à ses ennemis, ont fourni des matériaux aussi neufs que précieux, et plus d'une main habile s'est déjà montrée chez nous digne de les mettre en œuvre. D'un autre côté, si quelques-uns de nos hellénistes se sont égarés péniblement dans ces routes dès long-temps abandonnées, on a vu des hommes dont le coup-d'œil étendu et la profonde érudition avaient embrassé tout le domaine des lettres antiques, ramener, comme en se jouant, la mythologie sur son véritable terrain, et prouver, que si les écoles de Bunier et de Dupuis avaient fait secte en France, l'école de Fréret et de Ste.-Croix n'était pas non plus demeurée stérile. Qu'il nous suffise de citer l'illustre éditeur des Mystères du paganisme.

Mais il n'en est pas moins vrai que jusqu'ici, et les savans, et les gens de lettres et les artistes, tous ceux que leur génie et leurs études appellent à réfléchir ou sur l'histoire de l'esprit humain dans les premiers âges, ou sur les systèmes religieux, ou sur les formes admirables que la main de l'homme a prêtées aux créations de sa pensée, attendent parmi nous un corps de mythologie qui réponde aux besoins du temps, et qui à la grandeur du plan, à la profondeur des recherches, joigne cette philosophie élevée, seule capable de diriger l'esprit dans un pareil sujet, et ces richesses de l'érudition, disposées par le goût, pour appuyer et éclairer les descriptions et les explications, soit par des citations judicieuses des auteurs, soit par un choix suffisamment étendu des monumens de l'antiquité figurée.

Dans notre impuissance de créer ce livre qui nous manque et toutefois dans notre ardent désir de payer notre tribut à la vraie science, comme à la vraie philosophie, pouvions-nous faire mieux que de chercher à faire connaître en France le haut progrès de l'étude comparée des formes et des idées religieuses, des symboles et des croyances, en un mot, de la mythologie en Allemagne dans ces derniers temps?

C'est le sentiment profond de l'utilité d'un pareil travail qui a suggéré l'entreprise que nous annonçons au public. Nous nous abstiendrons de faire l'éloge du livre que nous avons choisi comme base de ce travail: il a réuni les suffrages non seulement de l'Allemagne, mais de toute l'Europe savante; c'est le plus complet, le plus récent et le plus satisfaisant, à beaucoup d'égards, qui ait encore paru sur ces matières. Mais pour remplir fidèlement la tâche que nous nous sommes im-po-

sée, il était indispensable de faire subir à l'ouvrage allemand certaines modifications réclamées par notre goût français, et peut être, jusqu'à un certain point, par le véritable intérêt de la science. C'est à ce prix seulement, nous le disons avec une conviction qu'a fortifiée en nous une étude longue et réfléchie de l'original, qu'on pouvait espérer de naturaliser en France *la Symbolique et la Mythologie des peuples anciens, de M. le docteur Creuzer.*

Se pénétrer profondément de l'esprit du sujet, et se placer dans le point de vue de M. Creuzer pour rendre nettement ses idées, respecter et sa méthode et les formes générales de son ouvrage, sans s'astreindre à copier avec une exactitude servile et inutile la lettre et les mots d'un livre de ce genre, resserrer d'une main ferme, et fidèle en même temps, le tissu d'une composition beaucoup trop étendue, réduire souvent, transposer quelquefois, mais concentrer plutôt qu'abréger, traduire librement, mais non pas arbitrairement; telle est l'idée que nous nous sommes faite de nos devoirs, soit envers le public, soit envers M. Creuzer; tel est le plan de traduction que, selon nos forces, nous avons tâché d'exécuter.

Et qu'on ne prenne pas le change: ce n'est ni l'abrégé, fort insuffisant pour nous à tous égards, publié, il y a quelques mois, par M. Moser, pour l'usage des écoles d'Allemagne, ni même un abrégé de notre façon, que nous nous proposons de donner au public; c'est un livre français que nous avons voulu faire sur la seconde édition, à peine terminée, du livre allemand de M. Creuzer. Du reste nous nous sommes attachés à lui conserver sa couleur propre et son vrai caractère, tout en le montrant dans des proportions moins étendues et moins volumineuses, tout en adoucissant ses formes, et en le débarrassant d'une partie de son bagage. Mais ce bagage est précieux; des long-temps familiarisés avec ce genre de recherches et d'études, nous ne pouvions nous le dissimuler: aussi avons-nous soigneusement reproduit dans les notes de notre traduction, placées, selon leur étendue, au bas des pages, ou à la fin de chaque volume, les notes de l'original (en les resserrant toutefois considérablement), les citations, les digressions, ou même certains développemens qui nous ont paru devoir y trouver mieux leur place.

Notre but étant, dans cet ouvrage, de faire connaître, autant qu'il est en nous, l'état de la science mythologique, nous avons cru devoir, dans ce dessein, joindre à notre traduction de la Symbolique de M. Creuzer, soit des extraits des autres écrits de l'auteur, soit des aperçus, en forme d'éclaircissemens, des systèmes qui ont préparé le sien, qui tendent à l'appuyer, ou même qui lui sont opposés. C'est ainsi que les ouvrages les plus importans et les plus récens sur ces matières, ceux des Gœrres, des Kanne, des A. W. et Fr. Schlegel, des Rhode, des N. et O. Müller, des Schelling, des Münter, des Ritter, des Hug, des Hermann, des Buttman, des Hirt, des Bœttiger, etc., etc., sont sans cesse rappelés, et extraits dans quelques-uns de leurs points principaux. Nous en avons fait autant pour quelques écrits des Anglais, entre lesquels nous citerons souvent ceux des Bryant, des Stanley Faber, des Payne Knight, des Th. Taylor, etc., etc, sans parler des savantes recherches de la Société de Calcutta. Ajouterons-nous à ces noms célèbres ceux des hommes de notre nation, si connus en France et en Europe?

Au reste, nous nous sommes fait et nous nous ferons un devoir de consulter M. Creuzer sur toutes les parties de notre travail; nous avons même la certitude d'obtenir quelques additions précieuses de cet infatigable autant qu'ingénieux écrivain. Des savans fran-

çais qui s'intéressent vivement à cette entreprise, ont promis d'y concourir par de semblables additions.

Dans un discours préliminaire qui sera placé à la tête du premier volume nous essaierons de présenter avec clarté quelques vues nouvelles sur l'idée qu'il convient de se faire de la mythologie, sur le caractère et sur l'histoire des religions antiques : nous tâcherons d'y joindre en aperçu l'histoire même de la science et des systèmes qu'elle a créés depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Il est un dernier rapport sous lequel la *Mythologie générale de l'antiquité* recevra dans notre traduction les additions les plus importantes et se recommandera vivement, nous osons le dire, à l'attention du public éclairé, des antiquaires et des artistes. La plus grande partie des monumens rassemblés avec tant de soin, d'érudition et de goût par notre célèbre antiquaire feu M. Millin, pour sa *Galerie mythologique* dont la première édition est sur le point d'être épuisée (et ne sera pas réimprimée), seront joints à notre recueil, ou plutôt la Galerie mythologique y sera fondue à-peu-près entière, quant aux planches et à leur explication, notre éditeur en ayant la propriété. Plus de 50 planches, renfermant un nombre considérable de sujets, seront ajoutées à cette riche collection pour les mythologies orientales, égyptienne, indienne, etc., etc., qui n'étaient pas entrées dans le plan de M. Millin. Elles ont été puisées aux sources les plus pures et les plus récentes, et l'exécution en sera parfaitement conforme à celle de la Galerie mythologique. Est-il besoin de dire qu'à l'exemple de son estimable et savant auteur, nous nous sommes fait une loi impérieuse de donner les monumens dans leur intégrité, sans les mutiler arbitrairement ni les altérer en aucune façon? La totalité de nos planches s'élèvera donc au-delà de 250, d'autant plus que bien décidés, de concert avec l'éditeur, à ne rien négliger de ce qui pourra compléter ou enrichir ce corps des mythologies antiques, nous avons l'espoir fondé de faire, dans le cours de l'impression, plus d'une acquisition nouvelle en ce genre. Sous ce rapport, notre édition ne peut souffrir aucune comparaison, soit avec l'édition allemande, dont l'atlas contient à peine 60 planches d'une exécution médiocre, soit avec les autres collections mythologiques, fort peu nombreuses et fort peu satisfaisantes d'ailleurs, qui ont été publiées jusqu'à ce jour en France, ou à l'étranger.

Si le public daigne encourager nos efforts, en accueillant avec bienveillance ce premier résultat de nos travaux sur la mythologie des peuples anciens, nous regarderons comme un devoir de compléter notre ouvrage en le faisant suivre d'une seconde traduction, celle de l'histoire des religions de l'Europe septentrionale ou de la *Mythologie du Nord*, dont la première partie vient d'être publiée en Allemagne, par M. le docteur Mone, professeur d'histoire à Heidelberg, comme une continuation du travail de son savant collègue et ami. Heureux si, en associant notre nom obscur à ces noms si recommandables et déjà illustres dans la science, nous pouvions contribuer en quelque chose à ranimer parmi nous le goût des études fortes et sérieuses, de l'érudition éclairée, et de l'histoire, vraiment philosophique, des croyances religieuses.

L'ouvrage sera composé de 4 vol. in-8°. qui seront publiés en 5 livraisons.

La première livraison se composera, 1°. du premier volume comprenant les mythologies orientales, c'est-à-dire, celles de l'Egypte, de l'Inde, de la Perse, et de toute l'Asie moyenne et antérieure, précédées de l'introduction générale de l'auteur et du discours préliminaire du traducteur, suivies de notes et d'éclaircissemens; 2°. d'un

cahier in-8. également, renfermant les planches qui appartiennent à ce premier volume, au nombre de 50 environ, dont plusieurs d'une très-grande dimension, avec un texte explicatif qui s'y rapporte.

La seconde livraison comprendra le tome deuxième de l'ouvrage renfermant la première partie des mythologies de la Grèce et de l'Italie anciennes, également accompagnées d'un cahier d'environ cent planches.

La troisième livraison sera composée du tome troisième comprenant la deuxième et dernière partie de la mythologie grecque-romaine, avec un troisième cahier de planches, également au nombre de cent, toujours avec un texte explicatif.

Les trois cahiers de planches sont destinés à être réunis, après l'entière publication, pour former, au gré des amateurs, le tome quatrième de l'ouvrage, qui comprendra ainsi les 250 planches avec leur explication.

Le texte, imprimé par M. Rignoux, sur beau papier, avec les caractères de Firmin Didot, sera digne en tout point de l'exécution des gravures.

La première livraison paraîtra à la fin de février 1823. — Les deux autres se succéderont à des époques très-rapprochées, de manière à ce que l'impression de l'ouvrage soit terminée dans le cours de l'année.

Le prix de chaque livraison, y compris son cahier de planches, sera de 20 fr., et le double sur papier vélin.

L'éditeur voulant favoriser les artistes, leur vendra séparément le volume de planches avec leur explication, au prix de 40 fr.

Ce recueil de planches qui, à lui seul, composera une Galerie mythologique, beaucoup plus riche que l'ancienne, se joindra avec avantage à tout autre livre de mythologie.

On se fait inscrire, sans rien payer d'avance, chez MM. Treuttel et Würtz, libraires, rue de Bourbon, N°. 17.

Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de la révolution d'Angleterre, accompagnée de notices et d'éclaircissemens historiques, et précédée d'une introduction sur l'histoire de la révolution d'Angleterre. Par M. *Guizot*.

Les Mémoires historiques ont, de tout temps, excité un vif intérêt. Jamais peut-être cet intérêt ne fut aussi général et aussi sérieux que de nos jours. Tant et de si grands événemens se sont accomplis sous nos yeux, tant d'idées et de sentimens ont agité les âmes, que nous retrouvons, pour ainsi dire, partout quelque chose de nous mêmes. La destinée de l'homme a bien peu de chances que nous n'ayons connues; la société nous a apparu sous les aspects les plus divers; en peu d'années nous avons parcouru le vaste cercle de l'expérience humaine. Tous les faits réveillent en nous quelque émotion qui nous avait déjà frappés; tous les récits nous rappellent quelques-uns de nos propres souvenirs. A quelle époque les mémoires historiques ont-ils rencontré une génération plus capable de les comprendre, plus disposée à s'en laisser fortement saisir, à porter, dans cette lecture, un intérêt presque personnel?

Quelle époque en revanche est plus propre que celle de la révolution d'Angleterre à nous inspirer cet intérêt? Notre révolution seule nous touche encore plus directement, et le succès, si bien mérité, de la belle collection de Mémoires, publiée par MM. Baudouin (*), était facile à prévoir. Si la révolution d'Angleterre ne se lie pas aussi intimement à nos affaires et à nos sentimens personnels, elle y tient

(*) Il paraît 16 volumes de cette intéressante collection. Le prix est actuellement de 6 fr. pour les souscripteurs.

cependant de très-près. Elle a de plus cet avantage, que c'est un événement clos depuis long temps, assez éloigné pour que la liberté en ait pris pleine possession, trop rapproché pour que l'oubli s'en soit déjà emparé. Nous avons à espérer, sur son compte, bien peu de documens nouveaux, et presque aucun de ceux qu'on a publiés n'est encore devenu indifférent. On peut pénétrer dans tous ses détails et la considérer dans son ensemble; ses causes se sont clairement révélées dans ses conséquences; rien ne s'oppose plus à ce que toute vérité soit dite et toute justice rendue sur ses actes et ses acteurs. Elle procure enfin à l'observateur ce genre de satisfaction qui s'attache au spectacle d'un drame complet et dont il peut contempler le cours sans que rien lui manque pour l'intelligence de tous les ressorts, depuis l'origine jusqu'au dénouement.

C'est ce grand drame que nous nous proposons de remettre sous les yeux du public, en publiant la collection des Mémoires originaux où les scènes en sont dispersées. Ces Mémoires sont nombreux et très variés. La révolution anglaise a soulevé non-seulement les questions et les passions politiques, mais aussi les questions et les passions religieuses, c'est-à dire tout ce qui peut émouvoir et mettre en jeu toutes les facultés de la nature humaine. Elle se rattache ainsi, d'une part, à la grande époque de la Réformation; de l'autre, à cette époque nouvelle, et plus grande encore, que nous avons vu commencer. Elle est placée au milieu du dix septième siècle comme le complément du seizième et le précurseur du dix-neuvième. Elle explique à la fois ce qu'elle termine et ce qu'elle prépare. Aussi les événemens et les hommes s'y présentent à nous avec un double attrait, celui de la singularité et celui de la ressemblance. Ce qui les distingue de nos temps excite la curiosité, ce qui les en rapproche fait naître la sympathie. Quoi de plus attachant et de plus instructif tout ensemble que la présence simultanée et la lutte des trois plus nobles sentimens qui puissent dominer le cœur de l'homme, la foi, la loyauté et l'amour de la liberté?

Une autre circonstance donne aux Mémoires relatifs à la révolution d'Angleterre un nouveau degré d'intérêt. Bien que la nation entière y ait pris part, elle a été moins tumultueuse, moins livrée aux masses populaires qu'il n'est arrivé parmi nous. Les caractères individuels y ont tenu plus de place. Les *Mémoires* en sont d'autant plus curieux et importans, car bien souvent les hommes y racontent non-seulement ce qu'ils ont vu, mais ce qu'ils ont fait; et ce qu'ils ont fait a quelquefois exercé une influence décisive. De plus, la lutte a été longue et opiniâtre; le long parlement n'a point emporté d'assaut la victoire; la force et le courage n'ont manqué ni à l'un ni à l'autre des deux partis; dans l'un et l'autre se sont rencontrés de grands esprits, de grands caractères qui ont constamment occupé la scène, et déployé, pour soutenir leur cause, toutes les ressources de leur supériorité. Aussi les deux partis ont-ils laissé des *Mémoires* presque également étendus, et où on les retrouve tout entiers. Le cours des événemens ayant d'ailleurs développé des deux parts, surtout dans le parti de la révolution, des nuances d'opinions fort diverses, chacune de ces nuances a eu ses représentans, et il n'en est aucune dont il ne nous reste quelque monument fidèle. La collection de ces monumens forme le tableau le plus complet et le plus animé de cette grande crise sociale et de toutes les vicissitudes à travers lesquelles elle a passé.

Enfin c'est incontestablement à cette époque que le système représentatif s'est pleinement développé en Angle-

terre, et que les chambres ont acquis sur le gouvernement l'influence décisive qu'elles exercent aujourd'hui.

Ainsi, soit que l'on considère la révolution d'Angleterre en elle-même, soit qu'on la rapproche de la nôtre, les *Mémoires* qui s'y rapportent offrent, sous ce double point de vue, une source féconde d'instruction et d'intérêt; en joignant la collection où ils seront réunis à celle des Mémoires relatifs à la révolution française, on verra renaître, à côté l'un de l'autre, les deux événemens les plus dramatiques de l'histoire moderne, et aussi peut être les plus décisifs pour le sort des peuples.

La plupart de ces *Mémoires* n'ont point été traduits. Dans le petit nombre de ceux qui l'ont été, les uns n'ont paru que dans des versions incomplètes et mutilées; les autres se sont en quelque sorte perdus, soit dans la longue apathie politique de la France pendant le cours du dix-huitième siècle, soit dans les troubles violens qui l'ont terminé. Plusieurs semblaient oubliés même en Angleterre, et c'est seulement depuis vingt ans que l'attention des Anglais s'étant reportée vers cette époque de leur histoire, quelques-uns des *Mémoires* originaux qui la peignent le plus fidèlement ont été tirés, par de nouveau, et savans éditeurs, de l'obscurité où ils étaient tombés Nous nous proposons de traduire les *Mémoires* qui n'ont trouvé aucun interprète, et de revoir, en les complétant, les traductions existantes; ce travail est confié aux hommes les plus exercés et les plus soigneux.

On a publié aussi en Angleterre de précieux recueils où ont été rassemblés beaucoup d'actes officiels, de pièces authentiques, de lettres, de pamphlets relatifs à la révolution anglaise; tels sont les *recueils* de Rushworth, de Thurloe, les *débats parlementaires*, etc. Nous extrairons de ces recueils tous les documens importans, et nous les joindrons, sous le titre d'*Eclaircissemens historiques*, aux divers mémoires dont ils expliqueront ou compléteront les récits.

Enfin M. Guizot placera en tête de cette *Collection* une *introduction* destinée à retracer, d'une manière générale, le cours de la révolution d'Angleterre, à en résumer les causes, les principes, les vicissitudes et les effets. Il y joindra aussi des notices sur les divers mémoires et leurs auteurs.

Dans un travail tel que le nôtre, l'impartialité est un devoir rigoureux, et ce devoir est facile. Les faits, quand ils se présentent en personne et complètement, sont impartiaux de leur nature. Ce sont les faits que nous reproduirons. Les partis et les hommes parleront eux-mêmes. Le public a besoin de la vérité et ne veut point qu'on lui dissimule ou qu'on mutile les matériaux d'après lesquels doit se former son jugement.

Notre Collection, définitivement limitée à vingt-cinq volumes, comprendra les Mémoires relatifs aux événemens renfermés entre l'ouverture du Long Parlement sous Charles I, et le règne de Guillaume III, c'est-à-dire de 1640 à 1688.

Nous donnons ici la liste des principaux Mémoires qui en feront partie:

1°. Mémoires de sir Philippe Warwick (non traduits). 2°. Mémoires de sir John Berkeley (*idem*). 3°. Mémoires de Mistriss Hutchinson sur la vie du colonel Hutchinson (*idem*). 4°. Mémoires de lord Hollis (*idem*). 5°. Mémoires du général Fairfax (*id.*). 6°. Mémoires de Ludlow (traduits). 7° Mémoires du docteur Price, chapelain de Monck (non traduits). 8°. Histoire du Long Parlement, par Th. May, secrétaire du parlement, etc. (*idem*). 9° Mémoires de lord Clarendon sur sa vie privée et son ministère (*idem*). 10°. Histoire de mon temps, par Burnet, évêque de Salisbury. 11°. Mémoires de sir William Temple. 12°.

Mémoires de sir John Reresby (non traduits), etc. etc.

Conditions de la souscription

Cette collection sera publiée par livraisons de deux volumes, de deux mois en deux mois.

Le prix de chaque livraison sera pour les souscripteurs de 12 fr et de 15 fr. franc de port pour la province.

Il ne sera tiré que douze exemplaires en papier vélin, pour les personnes qui les auront retenus avant la publication des deux premiers volumes; le prix sera double.

La première livraison paraîtra en janvier prochain; le volume d'introduction, par *M. Guizot*, sera publié entre le 6e et le 12e. volume de la collection, et tiendra lieu d'une livraison; le prix sera de 6 fr. pour les souscripteurs, comme les autres volumes; on le vendra séparément.

A la publication de la troisième livraison, le prix sera augmenté de 1 fr. par volume.

Le papier sera le même que celui du prospectus, dont la dernière page offre un modèle du caractère et de la justification.

On souscrit à Paris, chez *Béchet* aîné, libraire-éditeur, quai des Augustins, n°. 57, et chez les principaux libraires de la France et de l'étranger.

Itinéraire de la France. Par Eugène *de Branville* et A. *Paulmier*. 2e. et 3e. cahiers. gr. in-4. Prix 3 fr. 50 c. Chez M. *Paulmier*, rue St. Jacques. N°. 277.

Nous avons annoncé le 1er. cahier de cet Itinéraire dans le N° 7 (juillet 1822) de notre journal. Le 2e. cahier contient en quatre feuilles la route de Paris à Bordeaux, et celle de Paris à Lyon par Nevers et Moulins, également en quatre feuilles. Le 3e cahier contient les routes de Paris à Calais, en quatre feuilles et celles de Paris au Hâvre, aussi en trois feuilles; la route de Paris à Laon, avec les routes de communication, forme la huitième feuille de cette livraison.

Un An à Rome et dans ses environs, Recueil de dessins lithographiés, représentant les costumes, les usages, et les cérémonies des états romains, et généralement tout ce que l'on y voit de remarquable pendant le cours d'une année. Dessiné et publié par *Thomas*, ex-pensionnaire du Roi à l'Académie de France à Rome. 1re. livraison in-folio.

Rome, envisagée tant de fois sous le rapport du pittoresque, et si digne de l'admiration des artistes, semble n'avoir été étudiée qu'en ce qu'elle offre de ruines antiques, ou de beaux édifices modernes; on n'a presque jamais songé à représenter les usages, les costumes et les cérémonies de ses habitans. Les deux ou trois petits recueils de costumes que tous les voyageurs connaissent et qu'ils rapportent d'Italie, ne peuvent suffire pour donner une idée complète d'un peuple dont les institutions sont tour à tour un objet de curiosité ou de vénération pour les autres nations de l'Europe. Le titre d'*un An à Rome*, donné à cet ouvrage indique d'une manière positive l'intention de l'auteur; il se propose de ranger par ordre de date les nombreux dessins qu'il a faits sur les lieux, et de représenter ce que l'on y remarque à chaque saison. Pour arriver plus méthodiquement à son but, il a divisé le recueil qu'il va publier en douze parties qui figureront les douze mois de l'année, et, si l'abondance des matières l'y contraignait, l'auteur ajouterait quelques planches dans sa dernière livraison, sans en augmenter le prix.

L'ouvrage intitulé: *Un An à Rome*

et dans ses environs, sera divisé en douze livraisons.

Chacune d'elles se composera de 6 planches et d'un texte explicatif des gravures, avec des notes ajoutées à cette explication, quand quelques-uns des objets observés par l'auteur ne seront pas du ressort de la peinture.

Les planches lithographiées seront coloriées avec le plus grand soin

Le texte de cet ouvrage sortira des presses de MM. Firmin Didot.

Le prix de chaque livraison est de 12 francs, format petit in-folio, en papier satiné, épreuves en noir ou coloriées.

On tirera quelques exemplaires sur papier grand in-fol. 18 fr la livraison.

Nota. La souscription sera fermée quatre mois après la publication de la première livraison; passé ce délai, chaque livraison augmentera de 2 fr.

On souscrit à Paris, chez l'*Auteur*, rue Godot de Mauroy, N°. 1, boulevard de la Madeleine; et chez M. *Schroth*, marchand de dessins de l'école moderne, rue des Saints-Pères, N°. 12.

On est prié d'affranchir les lettres.

Lettres sur la Suisse, accompagnées de vues, dessinées d'après nature par *Villeneuve*; publiées et lithographiées par G. *Engelmann*, directeur de la Société lithographique de Mulhausen. I^re^. livraison in-fol. Chez *Engelmann*.

Si les anciens peuples, et surtout les Romains, qui portèrent jusqu'en Helvétie le poids de leur puissance, ont vu, sans en admirer les beautés (et leur silence le laisserait croire), les sublimes aspects de ces contrées, il n'en est pas ainsi des nations modernes, elles visitent chaque jour avec plus d'empressement ces campagnes où la nature se montre à la fois si pompeuse et si riante, si fière et si austère

Les peintres et les poëtes vont s'inspirer aux pieds des Alpes et sur leurs sommets sourcilleux; les gens du monde y vont chercher des sensations neuves, et les esprits mélancoliques des émotions profondes; les savans y étudient les secrets de la nature, ses merveilles et ses révolutions; les amis de l'humanité y observent le gouvernement et les mœurs d'une population agricole et indépendante.

Aussi, sans cesse fréquentée, sans cesse explorée, la Suisse est elle devenue l'objet de nombreuses descriptions plus ou moins détaillées et de relations historiques ou scientifiques non moins nombreuses Les peintres, comme les écrivains et les savans, ont aussi, sous mille aspects divers, reproduit quelques-uns des sites les plus renommés de la Suisse.

Si donc de nouveaux voyageurs osent entreprendre, après tant d'ouvrages plus ou moins intéressans, plus ou moins estimés, de décrire les beautés pittoresques de ce pays; si leur crayon s'exerce encore à en retracer quelques paysages, c'est qu'ils pensent qu'il est possible de glaner où tant d'autres ont moissonné avant eux, et de peindre et de décrire d'une façon neuve des lieux dont l'extrême variété produit sur les esprits de l'observateur des sensations si diverses.

Leurs dessins seront fidèles: ils rendront particulièrement l'aspect des sites, l'effet de l'ensemble, en même temps que tous les détails dont l'exactitude ajoute de l'intérêt au tableau, y seront scrupuleusement conservés. Leur texte, essentiellement descriptif, sera cependant animé par le récit des événemens, dont le souvenir peut donner à leurs esquisses une couleur spéciale, un attrait particulier.

Leur ouvrage formera plusieurs livraisons, dont le nombre sera subordonné à la quantité de matériaux qu'ils recueilleront successivement. Cependant, ils ont adopté de grandes divisions, basées sur les divisions topographiques des contrées qu'ils visitent. Ainsi, l'Oberland bernois, dans lequel ils ont voyagé en 1821, formera 6 livraisons, qui seront publiées dans le

courant de l'année 1823. Il est donc entendu qu'en souscrivant pour *les Lettres sur la Suisse*, on ne s'engage à prendre que la division annoncée, mais les souscripteurs continueront à recevoir celles dont elle sera suivie, s'ils ne font pas connaître à l'éditeur une volonté contraire.

Les livraisons paraîtront à des époques très-rapprochées : La première a été publiée le 20 janvier dernier.

Chaque livraison, composée de quatre planches et d'une vignette lithographiées, de huit à douze pages de texte, imprimées avec des caractères neufs sur beau papier vélin, format in folio, coûtera 8 fr., et 10 fr. avec les planches sur papier de Chine. A partir du 1^er^. juin 1823, le prix de chaque livraison sera augmenté de 2 fr pour ceux qui n'auront pas souscrit à cette époque.

On souscrit à Paris, chez l'éditeur G. *Engelmann*, rue Louis-le-Grand, N°. 27, et *Treuttel et Würtz*, rue de Bourbon, N°. 17.

Vie de Saint Vincent de Paul, instituteur et premier supérieur de la congrégation de la mission et des filles de charité, divisée en trois livres. Par Louis *Abelly*, évêque de Rodez. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée de l'Histoire de la Canonisation du Saint, et de plusieurs morceaux de nos meilleurs écrivains sur Saint Vincent de Paul, sur ses établissemens, et sur les Filles de Charité; suivie d'une Notice sur Abelly. 5 vol. in-12. Prix 12 fr.

Le nom de St. Vincent de Paul est devenu celui de la charité; la religion et l'humanité lui ont rendu les hommages les plus éclatans: nos plus illustres orateurs ont célébré ses vertus; et souvent même, tel écrivain qui avait déclamé contre le christianisme, confondu par les traits admirables de bienfaisance dont sa vie entière est remplie, a tracé son éloge et peint les dévouemens de sa charité sous les couleurs les plus touchantes. Mais on n'a voulu voir en lui que le bienfaiteur de l'humanité, et on a oublié que Saint Vincent de Paul n'aurait pas été le père des pauvres s'il n'eût pas été le disciple de l'Evangile; qu'il n'a servi les hommes que parce qu'il aimait Dieu, et qu'il n'a rendu les peuples plus heureux que pour les rendre meilleurs.

C'est pour mettre dans tout son jour cet esprit de foi et de charité chrétienne qui l'animaient, que nous publions une nouvelle édition de sa vie, composée par Abelly, évêque de Rodez. Ceux qui demandent dans une histoire des anecdotes piquantes, des couleurs fondues avec art, un style agréable et léger, goûteront peu cet ouvrage : l'historien de Saint Vincent de Paul n'écrit pas pour eux. Mais si on est encore touché du spectacle des plus sublimes vertus constamment pratiquées durant une carrière de quatre-vingts ans; si l'on doit un tribut d'amour et de reconnaissance à un homme qui a ouvert des asiles à l'enfance délaissée et à la vieillesse indigente, qui a créé les plus beaux établissemens pour tous les genres de malheurs, et dont la charité bienfaisante, comme la religion qui l'inspirait, a soulagé tous les maux de la société : alors, nous osons le croire, l'ouvrage que nous réimprimons ne saura manquer d'être accueilli avec bienveillance. On ne verra pas sans admiration l'heureuse influence qu'un simple prêtre, sans appui, sans fortune, sans autres ressources que ses vertus, a exercée sur sa nation, sur son siècle, sur l'humanité tout entière, et qu'il a su perpétuer avec tant d'éclat par le ministère de ces Filles de la Charité, si dignes du beau nom qu'elles portent.

Quoique la vie que nous annonçons soit moins recommandable que le mérite ou l'agrément du style que par l'onction et la pitié qu'elle respire, cependant ceux là mêmes qui ne sont sensi-

bles qu'aux charmes de la littérature, y verront avec plaisir des morceaux écrits avec délicatesse, des traits qu'eussent enviés nos meilleurs historiens, et surtout une simplicité touchante qui vaut bien l'élégance affectée de nos écrivains modernes. Nous ne ferons pas remarquer ici la beauté de ces passages, nous voulons laisser au lecteur le plaisir de les chercher lui même et de les apprécier dans le corps de l'ouvrage.

Après avoir imprimé l'histoire de ces deux grands Prélats, dont l'Eglise de France se glorifiera à jamais, nous avons cru devoir publier les vertus et les actions admirables de Saint Vincent de Paul. Ah! quand les presses de l'impiété reproduisent sous tous les formes les écrits les plus frivoles et les plus dangereux, pourquoi ne présenterions-nous pas le tableau des bienfaits du héros de la charité? Devons-nous craindre d'apprendre à notre siècle, malgré son fier dédain, quels sont les hommes que la religion forme pour le bien et l'ornement de la société? Que l'impiété nous montre son Vincent de Paul, nous ne craignons pas le parallèle.

Nous offrons cette Vie à tous les amis de la religion, mais nous la dédions spécialement aux jeunes lévites du sanctuaire. Leurs regards, attristés par les crimes et les scandales qui détruisent les nations, aimeront à se reposer sur les vertus pures de cet apôtre de la religion, qui prépara, pour ainsi dire, l'aurore de ces jours de gloire qui se levèrent sur la France au dix-septième siècle. Leur espérance, si elle a chancelé quelquefois à la vue de cette profonde indifférence qui a fait tant de ravages parmi nous, et qui doit nous présager des malheurs plus grands encore, se ranimera et prendra de nouvelles forces en voyant ce que fit Vincent de Paul pour entourer la religion de vertu et de sainteté, et pour lui rendre son ancienne splendeur.

Nous devons rendre compte des changemens que nous nous sommes permis; ils se réduisent à un très-petit nombre d'expressions qui ont vieilli et que nous avons remplacées par celles qui expriment aujourd'hui les mêmes idées; le lecteur peut se flatter d'avoir le texte pur d'Abelly. Seulement nous avons rétabli l'ordre chronologique et complété l'ouvrage, en y ajoutant l'histoire de la Canonisation du Saint.

On nous reprocherait peut-être de passer sous silence une nouvelle édition de la vie de saint Vincent de Paul, par *Collet*, qui a paru à Paris en 1818, chez Demonville, imprimeur-libraire. Nous avons été agréablement surpris d'y trouver l'éloge de l'ouvrage que nous réimprimons; et nous ne savons pas pourquoi l'estimable éditeur n'a pas voulu corriger la vie d'Abelly par celle de Collet, plutôt que de reprendre du premier les discours de Saint Vincent de Paul, pour les incorporer dans sa nouvelle édition. Que peut-il reprocher à Abelly? l'ordre chronologique qu'il intervertit quelquefois? défaut qu'il était si facile de faire disparaître. Mais tout en reconnaissant à Collet le mérite de classer les faits dans l'ordre des temps, sous combien d'autres rapports n'est-il pas inférieur à son rival? Nous ne dirons pas, avec l'auteur des *Trois siècles littéraires*, que la vie de Saint Vincent de Paul, par *Collet*, n'est qu'*une ennuyeuse rapsodie*. Mais, sans être sévère, ne peut-on pas reprendre dans son ouvrage une multitude de détails minutieux qui n'intéressent personne? Pourquoi, dans une vie de Saint Vincent de Paul, ces plaisanteries et ces réflexions qu'il croit sans doute fines et piquantes? Aurait-il cherché à égayer son lecteur? Certes alors il a parfaitement réussi: ne lui contestons pas ce succès.

Nous ajouterons à la fin de cette histoire plusieurs morceaux de nos meilleurs écrivains sur saint Vincent de Paul, sur ses établissemens, sur les Filles de la Charité, etc. Nommer M. le cardinal de Bausset, M. le cardinal

Maury, M. de Boulogne, M. de La Mennais, M. de Châteaubriand, c'est-dire assez que l'ouvrage ne sera pas déparé par ces extraits.

Cet ouvrage sera imprimé avec le même soin que ceux qui sont déjà sortis de mes presses.

Le prix sera de 12 fr. pour les cinq volumes; après la mise en vente, 15 fr., et franc de port, 18 fr.

On souscrit, à Paris, chez *Lebel*, éditeur, rue d'Erfurth; et dans les départemens, chez les principaux libraires.

Consultations et Observations de médecine, de feu Charles-Louis Dumas, publiées et accompagnées de notes par le D^r. *Rouzet*. 2 vol. in-8. d'environ 600 pages en caractère philosophie. Prix 7 fr. pour Paris et Montpellier, et 8 fr. 50 c. franc de port.

La Doctrine générale des maladies chroniques, de M. Dumas, publiée, pour la première fois, en 1812, en un très-gros vol. in 8°., est sans contredit un des plus beaux monumens élevés à la médecine dans le commencement du 19e. siècle. Cet ouvrage devint un des plus solides fondemens de la gloire de son auteur. Sous un cadre en apparence borné, c'est un traité de pathologie générale, le plus profond qui ait paru jusqu'à ce jour. Il présente l'application d'une nouvelle méthode d'envisager l'étude générale des maladies, qui offre les plus grands avantages pour le diagnostic et la thérapeutique; méthode qui a été par instinct celle des grands praticiens de tous les temps, avant que Barthez et Dumas l'eussent réduite en principes.

Au reste, le succès que l'ouvrage de M. Dumas obtint dès son apparition parmi toutes les classes de médecins, nous dispense d'en faire une plus longue apologie.

M. Dumas, qui avait écrit sa Doctrine générale des maladies chroniques d'après les résultats d'une savante pratique de quinze années, et d'une étude approfondie des meilleurs observateurs, se proposait, en donnant une nouvelle édition de cet ouvrage, d'y joindre, sous un cadre conforme au premier plan, un nombre considérable d'observations pratiques pour servir de preuve aux principes établis dans la Doctrine générale. La mort qui vint l'enlever à ses travaux à la fleur de ses ans, empêcha l'exécution de ce projet; et malheureusement les lacunes qui existent dans les parties de ce travail qui ont été trouvées dans les papiers de M. Dumas, ne nous ont pas permis de suivre à cet égard les intentions de l'auteur.

Toutefois, les Consultations et Observations choisies de médecine, de M. Dumas, rédigées dans le même esprit analytique que la Doctrine générale, offrent un trop grand intérêt, considérées même isolément, pour que nous n'ayons pas cru faire une chose utile, et dont les gens de l'art nous sauront gré, en réunissant en un fort vol. in-8°. celles de ces observations et consultations les plus importantes et les plus fécondes en inductions et en résultats pratiques.

Des circonstances indépendantes de la volonté de madame veuve Dumas ont retardé jusqu'à ce jour la publication de ces travaux; mais nous nous empressons de tenir l'engagement que nous avons contracté depuis quelques mois de les livrer au public. C'est enfin à-la-fois un hommage rendu à la mémoire de M. Dumas, et une restitution faite à la science, des matériaux que ce savant médecin lui a légués.

On souscrit à Paris et à Montpellier, chez *Gabon et compagnie*; et chez les principaux libraires de toutes les villes de France.

De l'imprimerie de D'HAUTEL, rue de la Harpe, N°. 80.

TABLE

DU

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA LITTERATURE DE FRANCE.

ANNÉE 1822.

Le chiffre *romain* indique le *cahier*, et le chiffre *arabe* la *page*.

PREMIÈRE CLASSE.

Histoire naturelle. — Botanique. — Physique, Chimie. Physiologie, Médecine, Chirurgie. — Sciences mathématiques. — Art militaire.

HISTOIRE NATURELLE.

Cabinet d'histoire naturelle, extrait de l'Encyclopédie. in-18. II. 34.

Des Dents des Mammifères considérées comme caractères zoologiques. Par F. *Cuvier*. in-8. II. 33.

Dictionnaire d'histoire naturelle. Par *Audouin*, *Bory de Saint-Vincent*, *Bourdon*, etc. 15 vol. in-8, avec atlas. VIII. 325. XI. 322.

Essai pour servir à l'histoire naturelle des animaux du Midi de la France. Par *Marcel de Serres*. in-8. X. 296.

Faune française, ou Histoire naturelle des animaux qui se trouvent en France. Par *Vieillot*, *Desmarets*, etc. 51 liv. in-4. av. fig. IV. 98. VI. 161.

Galerie des Oiseaux du Cabinet d'histoire naturelle du Jardin du Roi. Par *Oudart*. 15 liv. VI, 163. VIII, 226. IX, 259. X, 296. XI, 321.

Histoire des Animaux, précédée d'un Précis de l'histoire naturelle de l'homme. Nouv. édit. avec 200 grav. in-12. II, 33.

Histoire naturelle et Iconographie des insectes coléoptères d'Europe. Par *Latreille* et *Dejean*. in-8. Livr. I. av. pl. color. VII, 193.

Histoire naturelle des Lépidoptères, ou Papillons de France. Par *Godard*, avec figures dessinées par *Dumesnil*. 2 vol. in-8. I, 1 et suite.

Histoire naturelle des Mammifères, avec figures. Par *Geoffroi-Saint-Hilaire* et Fr. *Cuvier*. 36 liv. in-fol. I, 1 et suite.

Histoire générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles. Par *d'Audebard de Férussac*. 14 livr. in-fol. II, 34 et suite.

Mammologie, ou Description des espè-

ces de mammifères. Seconde édition. Par *Desmarets*. in-4. VI, 162.

Mémoires du Muséum d'histoire naturelle. Tome IX. in-4. avec planches. IX, 257.

Recherches sur les ossemens fossiles. Par *Cuvier*. Nouv. édit. 3 vol. in-4. avec pl. III, 65. V, 130. VI, 161.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'Oiseaux. Par *Temminck* et *Laugier*. 27 livr. in-4. I, et suite.

Traité de géognosie. Par d'*Aubuisson de Voisin*. 2 vol. in-8. I, 3.

MINÉRALOGIE.

Annales des Mines, ou Recueil de mémoires sur l'exploitation des mines et sur les sciences qui s'y rapportent. in-8. av. pl. lith. III, 66. IV, 98. VIII, 226.

Histoire naturelle et technique du succin ou ambre jaune. Par *Graffenauer*. in-8. I, 2.

Minéralogie appliquée aux arts. Par P. *Brard*. 2 vol. in-8. I, 2. II, 34.

Traité de Minéralogie. Par l'abbé *Haüy*. 2e. édit. augm. 2 vol. in-8. avec atlas. VI, 162. VII, 227.

Traite de cristallographie. Par l'abbé *Haüy*. 2 vol. in-8. av. atlas. IV, 98.

BOTANIQUE.

Botanique de J. J. Rousseau, ornée de 65 planches en couleur. 2e. édit. VIII, 227.

Catalogue des espèces et variétés de roses cultivées. Par *Bazard*. in-8. II, 34.

Élémens de botanique. Par *Morat*. in-12. VI, 162.

Nouveaux élémens de botanique et de physiologie végétale. 2e. édition. Par *Richard*. 2 vol. in-8. av. pl. III, 66.

Exposition du règne végetal. Par *Goffin*. in-8. III, 66.

Flore des Antilles. Par *Descourtilz*. in-8. 2 vol. avec planch. color. IV, 99. VIII, 227. X, 290.

Flore usuelle. Par *Chaumeton*, *Chamberet* et *Poiret*; peintes par madame *Panchouke* et *Turpin*. 6 livr. in-4. IV, 98.

Herbier général de l'Amateur. Par *Loysleur de Lonchamp*, avec figures peintes par *Bessa*. 68 livr. III, 66. IV, 99. VI, 162. VII, 194.

Histoire des Tulipes. Par *Mato*. av. pl. color. in-8. I, 2.

Observations sur la nomenclature et le classement des roses. Par *Vilbert*. in-8. V, 130.

Plantes de la France décrites et peintes d'après nature. Par *Jaume-Saint-Hilaire*. 33 livr. in-8. I, 2. II, 34.

Les Roses. Par *Redouté*; le texte par *Thory*. 26 livr. avec pl. color. in-fol. I, 2. II, 34. III, 66. V, 130. IX, 259.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Annales de chimie et de physique. Par *Gay-Lussac* et *Arago*. Tome XVII. in-8. II, 40.

Petit Catéchisme philosophique, ou Nouvelles découvertes des causes du flux et du reflux de la mer et des vents, des aréolithes, de la chaleur du soleil, etc. Par *Depoix*. in-8. III, 67.

Chimie des gens du monde. Par *Parkes*. Trad. de l'angl. par *Riffaut*. 2 vol. in-8. III, 67.

Cours élémentaire de physique expérimentale. Par *Mollet*. 2 vol. in-8. av. pl. VII, 194.

De l'emploi du chalumeau dans les analyses chimiques, etc. Par *Berzelius*. Trad. du suédois. in-8. I, 3. II, 35.

Diagrames chimiques, ou Recueil de 300 figures chimiques. Par *de Cremps*. in-4. avec 112 pl. X, 290.

Dictionnaire de chimie sur le plan de Nicholson. Par A. *Ure*. Tr. de l'angl. Tom. I. in-8. IX, 259.

Élémens de chimie pratique appliquée aux arts et aux manufactures. Par J. *Miller*. Trad. de l'angl. in-8. IV, 99.

Nouvel Essai sur l'organisation des mondes et le mécanisme de l'Univers. 2e. édit. aug. in-8. X, 290.

Journal de physique, de chimie et

d'histoire naturelle. Par *Ducrotay de Blainville*. 3 vol. in-8. II, 40. IV, 90.

Manuel chronométrique, ou Usage de ce qui regarde le temps et ses divisions, ses mesures, leurs usages, etc. Par *Antide*. in-12. avec pl. I, 7.

Manuel d'optique expérimentale à l'usage des artistes et des physiciens. Par Ch. *Bourgeois*. 2 vol. in-18. avec 4e pl. III, 66.

Moyen d'enflammer la poudre dans l'eau. Par *Serullas*. in-8. VI, 165.

Notions préliminaires sur les propriétés générales des corps. in-8. VIII, 227.

Recherches chimiques et médicales sur un nouvel antidote contre le sublimé corrosif, Trad. de l'ital. de *Taddei*, par *Odier*, in-8. VII, 194.

Recherches sur les chaleurs extraordinaires de l'année 1812. Par *Galley-Bry-Briène*. in-8. IX, 259.

Recherches pour découvrir la cause et la nature d'accidens développés à bord d'un bâtiment chargé de poudrette. Par *Parent du Châtelet*. in-8. I, 3.

Supplément à la traduction française de la cinquième édition des systèmes de chimie. Par Th. *Tompson*. in-8. II, 35.

Traité élémentaire des Réactifs. Par *Payen*. in-8. VIII, 228. IX, 260.

MÉDECINE. CHIRURGIE. PHARMACIE, etc.

Anatomie générale appliquée à la physiologie et à la médecine. Par Xav. *Bichat*. Nouv. édit. par *Béclard*. in-8. II, 36.

Anatomie de l'homme, ou Description et figures lithographiées de toutes les parties du corps humain. Par J. *Cloquet*. 9 livr. in-fol. I, 4. II, 37. III, 67. IV, 100. VIII, 229.

Nouvelles Annales cliniques de la Société de médecine pratique de Montpellier. Tome I. in 8. V. 132.

Bulletin des sciences, par la Société philomatique de Paris. in-4. II, 40.

Causes des maladies épidémiques. Par *Laisis*. VIII, 228.

Considérations sur le diagnostic et le traitement du croup. Par *Guibert de Parth*. in-4. III, 68.

Cours élémentaire d'hygiène. Par *Rostan*. 2 vol. in-8. VII. 195.

Cours théorique et pratique de matière médicale. Par *Sénoux*. 2 vol. in-8. IV, 101.

Découverte d'une fièvre intermittente et épidémique. Par *Mège*. in-8. V, 130.

Nouvelle démonstration d'accouchement. Par *Maygrier*. 2 livr. in-folio, avec pl. VI, 164. VIII, 228. IX, 260.

Dictionnaire de médecine. Par *Adelon, Béclard, Biet*, etc. Paris, 1821. 5 vol. in-8. IV, 101. VII, 195.

Nouveau Dictionnaire de médecine, de chirurgie, etc. Par *Boulart, Chomel*, etc. 2 vol. in-8. X. 292.

Dictionnaire abrégé des sciences médicales. 6 vol. in-8. I, 4. VII, 195.

Dissertation sur la peste. Par *Crouzet d'Aiguesmorte*. in-8. IX, 260.

Dissertation sur le typhus amaril. Par *Rochoux*. in-8. III, 68.

De l'épidémie qui a spécialement régné durant l'été de 1821 dans le département de l'Oise. Par *Dubun Payperlongue*. in-8. III, 68.

Doctrine nouvelle de la reproduction de l'homme. Par *Tinchant*. in-8. III, 68. V, 130.

Essai sur l'éducation physique des enfans. Par *Bahier*. in-8. I, 4.

Essai sur l'entendement médical. Par *Favart*. in-4. IX, 260.

Examen critique des observations sur la fièvre jaune importée de Malaga à Pomègue. Par *Sue*. in-8. III, 68.

Examen des observations critiques du Dr. Broussais sur les doctrines médicales analogues à la sienne. in-8. VI, 164.

Faune des Médecins. Par Hippolyte *Cloquet*. 10 livr. in-8. avec pl. VIII, 226. IX, 260.

Formulaire de Montpellier. Par *Boner*. in-18. IX, 261.

Herbier médical, ou Collection de figures représentant les plantes médi-

cinales indigènes, etc. in-12 avec 23 planch. III, 69.

Hippocratis Aphorismi. in-8. VIII, 147.

Histoire de l'épidémie de suette militaire qui a régné en 1821 dans le département de Seine et Oise. Par *Boyer*. in-8. X, 292.

Histoire de la fièvre pétéchiale de Gênes. Par *Rasori*. 3e. édit. Trad. de l'italien. in-8. VIII, 228.

Histoire des phlegmasies, ou inflammations chroniques. Par *Broussais*. 3e. édit. 3 vol. in-8. III. 100.

De l'Hypocondrie et du suicide. Considérations sur le cancer, etc. Par *Falret*. in-8. II, 38.

Inductions physiologiques, pathologiques et thérapeutiques. Par *Coffin*. in-8. VI, 163.

Journal complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales. Tome XII. in-8. VIII, 228.

Journal de physiologie expérimentale et pathologique. Par *Magendie*. 2 v. in-8. V, 132.

Journal universel des Sciences médicales. 7e année. 73 cahiers. II, 40.

Le plus doux et le plus salutaire de tous les purgatifs. Par *Charrier*. in-12. VII, 195.

Lettres bourguignonnes. Par *Néville*. in-8. IX, 260.

Manuel du Dentiste. Nouv. édit. avec pl. Par *Maury*. in-8. IV, 101.

Manuel de l'Observateur en médecine. Par *Marchant*. in-8. IV, 100.

Manuel des Pharmaciens et des Droguistes, traduit de l'allem. de Ch. *Ebermayer*. in-8. II, 39.

Manuel préservatif et curatif de la peste, suivi d'un précis sur la fièvre jaune. Par *Martin de Saint-Genis*. in-8. III, 68.

La Médecine et la Chirurgie des pauvres. in-12. X, 292.

La Médecine curative, ou la purgation dirigée contre la cause des maladies. Par *Leroy*. 10e. édit. in-12. III, 68.

Médecine opératoire. Traité des diverses amputations qui se pratiquent sur le corps humain, représentées par figures. Par *Maingault*. in-folio avec 29 pl. III, 69.

Médecine pratique. Par *Astrié*. in-8. IX, 260.

Médecine pratique éclairée par l'anatomie et la physiologie pathologique. Par *Cruveilher*. in-8. II, 38.

Mémoire sur la classification des médicamens. in-8. IX, 260.

Mémoires et Observations sur la fièvre qui a régné en 1821 à Barcelone. Tr. de l'espagnol. in-8. V, 130.

Mémoire sur la fièvre jaune. Par *Flory* et *Sigaud*. IX, 260.

Mémoires sur la perforation de la membrane du tympan pratiquée pour rétablir l'ouïe dans plusieurs cas de surdité. Par *Duleau*, jeune. in-8. II, 39.

Observations et réflexions sur les causes et le traitement de la contagion dans différentes maladies. Par *Balme*. in-8. VIII, 228.

Observations sur la fièvre jaune et les moyens de s'en garantir. Par *Astier*. in-8. II, 38.

Observations chirurgicales sur une jeune fille. Par *Dugnon*. in-8. VI, 164.

Observations pratiques sur la vertu spécifique de la vaccine contre la petite vérole. Par Ch. *Jacquin*. in-8e. VI, 163.

Œuvres chirurgicales d'Astley Cowpel, trad. de l'angl. 2 vol. in-8. II, 39.

Pharmacologie magistrale. Par *Fulgence Fiévée*. in-8. VII, 195.

Phytographie médicale, ornée de figures coloriées de grandeur naturelle. Par Jos. *Roques*. 15 livr. in-4. I, 4 et suite.

Précis de la nouvelle doctrine médicale italienne. Par *Thommassini*. Trad. de l'italien. in-8. VI, 163.

Nouveaux principes de chirurgie, suivant le plan de Lafaye. Par de *Gouat*. 4e. édit. in-8. X, 292.

Les Pronostics d'Hippocrate, commentés par *Piquer*. in-8. V, 130.

Psychologie de la glande lacrymale. Par *Baux*. in-8. VI, 164.

Pyrétologie, ou traité physiologique des fièvres. Par *Brisseau*. 2 vol. in-8. XI, 321.

Rapport de la Commission chargée de rédiger un projet d'instruction relativement aux épidémies. in 8. III, 68.

Recherches chimiques et médicales sur un nouvel antidote contre le sublimé corrosif, etc. Par *Taddei*. Trad. de l'italien. in-8. II, 40.

Recherches d'anatomie pathologique sur l'endurcissement du système nerveux. Par *Pinel* fils. in-8 IX, 259.

Recherches et Observations sur les effets des préparations dans le traitement des maladies syphilitiques. Par *Niel* et *Chrestien*. in-8. II, 39.

Recherches sur les fièvres, selon qu'elles dépendent des variations des saisons. Par Guill. *Grant*. Trad. de l'anglais. in-8. I, 4.

Recherches sur la fièvre jaune. Par *Dalmas*. Nouv. édit. in-8. IV, 160.

Recherches sur les sympathies, etc. Par *Fodéré*. in-8. X, 291.

Recherches anatomiques sur le siége et les causes de maladies. Par *Morgagni*, trad. du latin par *Desormeaux*. 7 vol. in-8. III, 67. VI, 163. X, 290.

Recueil de mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaire. Par *Fournier-Pescay*. 12 vol. in-8. III, 69. X, 292.

Recueil des mémoires de chirurgie par *Larrey*. in-8. avec pl. III, 69.

Réflexions générales sur la vie et le système des molécules organiques. Par *Gaso*. in-8. III, 68.

Relation historique et médicale de la fièvre jaune qui a régné à Barcelonne en 1821. Par *Audouard*. in-8. X, 291.

Specimen anatomico-pathologicum de Labii Leporini congenili natura et origine. Auct. *Nicati*. in-8. VII, 195.

Sur la fièvre jaune et sur diverses mesures sanitaires auxquelles elle a donné lieu à Marseille en 1821. Par *Roux*. in-8. II, 39.

Table synoptique des poisons. Par *Lassalle*. in-fol. IX, 261.

Tableau d'une épidémie de croup qui a régné à Guéret. Par B. *Laroix*. in-8. VIII, 228.

Tableau analytique et critique de l'ouvrage du Dr. Gall sur les nerfs, le cerveau, etc. Par *Demangeon*. in-8. IX, 260.

Nouvelle Théorie rationnelle sur les maladies vénériennes. Par *Lanthois*. in-8. VIII, 229.

Topographie médicale de Paris. in-8. VI, 164.

Traité du croup. Par *Desruelles*. in-8. II, 39.

Traité de la gravelle, ou Calcul vésical. Par *Prout*. Trad. de l'anglais. in-8. IV, 100.

Traité des maladies des artisans. Par *Patissier*. in-8. II, 38.

Traité élémentaire des réactifs. Par *Payen*. in-8. VIII, 228. IX, 260.

Traité des rétentions d'urine occasionnées par le rétrécissement de l'urètre. Par *Ducamp*. in-8. VI, 164.

Traité expérimental du typhus traumatique. Par *Ollivier*. in-8. VII, 194.

MATHÉMATIQUES.

ASTRONOMIE.

Annales de mathématiques pures et appliquées. Par *Gergonne*. Tom. XII. in-4. avec pl. VII, 195.

Annuaire par le bureau des longitudes pour l'année 1823. in-8. X, 292.

Arithmétique à l'usage de la marine et de l'artillerie. Par *Bézout* et *Peyrard*. in-8. VI, 164.

Nouvelles Considérations sur le planisphère de Denderah. Par *de Paravey*. in-8. VII, 195.

Démonstrations de la seule époque à laquelle dut être tracé le Zodiaque de Tentyris. Par *d'Ayssac*. in-8. VIII, 235.

Élémens d'astronomie et de géographie. Par *Macherez*. in-12. VIII, 230.

Essai sur les propriétés de la nouvelle cissoïde. Par *Rattier*. in-8. avec pl. VIII, 222. IX, 261.

Essai sur le zodiaque de Denderah. Par Alex. *Lenoir*. in-8. avec pl. X, 292.

Examen et explication du zodiaque de Denderah. Par *Fortis*. 2e éd. in-8. III. 69.

Explication du zodiaque de Denderah. Par l'abbé *Halma*. in-8. VI, 164.

Manuel pour la concordance des calendriers républicain et grégorien. X, 293.

Mémoires sur la mécanique. Par *Dubuat*. in-4. V, 30.

Nouvelle méthode pour la résolution des équations numériques d'un dégré. Par *Budant de Bois-Laurent*. in-4. V, 132.

Les Principes fondamentaux de l'arithmétique. Par *Peyrard*. in-8. 3e. édit. in-8. VII, 195.

Recueil d'observations géodésiques et astronomiques. Par *Biot* et *Arago*. in-4. V, 133.

Recueil de problèmes usuels et instructifs, ou Cours complet d'analyses arithmétiques. Par *Grenouillet*. in-8. I, 4.

Tables de multiplication, ou Calculs des toisés pour les réductions des poids, etc. Par *Marcourt*. in-12. VII, 195.

Traité élémentaire d'arithmétique. Par *Bugo-d'Evérat*. 2 vol. in-8. II, 40.

Traité d'arithmétique. Par *Couriot*, 2e. éd. in-8. V, 132.

Nouveau Traité d'arithmétique. Par de *Viva*. in-8. avec pl. X, 292.

Traité d'Astronomie théorique. Par Fr.-Th. *Schubert*. 3 vol. in-4. Saint-Pétersbourg. XI, 322.

Traité élémentaire du calcul de probabilité. Par S. F. *Lacroix*. 2e. édition. in-8. avec pl. VIII, 230.

Traité complet du Calendrier. Par *Le Boyer*. in-8. VI, 164.

Traité des propriétés projectives des figures. Par *Poncelet*. in-4. avec pl. X, 292.

Traité élémentaire de trigonométrie rectiligne et sphérique. Par S. F. *Lacroix*. 7e. édit. in-8. III, 69.

ART MILITAIRE.

La Capitale de l'Empire Ottoman, considérée sous le point de vue militaire. in-8. II, 40.

Considérations sur les mouvemens stratégiques des armées françaises dans les campagnes de Bonaparte. Par *Duchâteau*. in-8. II, 40.

Ecole du cavalier à pied et à cheval, in-18. avec pl. VI, 166. IX, 265.

Institution militaire du roi de Prusse pour ses généraux, trad. de l'allem. in-12 avec pl. IX, 265.

Instruction donnée aux troupes légères et aux officiers qui servent dans les avant-postes. 7e. édit. in-12. IX, 264.

Instruction pour tracer et construire toutes sortes d'ouvrages de campagne, etc. Par *Quédy*. Édit. augm. par *Belair*. in-8. avec 43 pl. IX, 265.

Manœuvre des batteries de campagne. in-12. IX, 265.

Manuel du service de la cavalerie légère en campagne. Par de *Laroche-Aymond*. in-8. IX, 265.

Manuel des sous-officiers et caporaux des régimens d'infanterie. Par *Lautret*. in-12. I, 7.

Mémorial pour la défense des places. Par *Cormontaigne*. 2e. édit. in-8. avec pl. IX, 265.

Nouvelle organisation de l'armée, etc. Par *Maingarnaud*. in-8. XI, 325.

Des Partisans et des corps irréguliers. Par *Lemière de Corvey*. in-8. X, 299.

Projet de constitution militaire. Par *Maingarnaud*. 2 vol. in-8. X, 300.

Recueil des manœuvres de force pour les pièces de bataille. in-12. VI, 166.

Règlement concernant l'exercice et les manœuvres de l'infanterie. Nouv. éd. in-12. avec 40 pl. IX, 265.

DEUXIÈME CLASSE.

Économie rurale et domestique. Jardinage. — Art vétérinaire.—Commerce. Poids et mesures. Finances. Marine. — Arts mécaniques et industriels.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE. JARDINAGE.

Almanach du bon Jardinier pour l'année 1822. Par *Vilmorin, Noisette*, etc. in-12. V, 133.

L'Art du Cuisinier et du Pâtissier. Par *Albert*. in-8°. III, 70.

Bibliothèque physico-économique. Par *Thiébaud de Berneaud*. Tome XI. In-12. II, 41.

Le Calendrier du bon Cultivateur. Par Mathieu *de Dombasle*. in-12. I, 5.

Du Charençon, vulgairement nommé mite des blés. Par *Chénest*, in-8°. II. 41.

Considérations générales sur le jachère. Par *Yart*. in-8°. IV, 102.

Cours d'agriculture pratique. Par *Rougier de la Bergerie*. Tome VIII. II, 41.

Le Cuisinier royal. Par *Viart et Fouret*. 2°. édit. in-8°. avec 9 pl. VIII, 230.

De la culture des mûriers. Par *Matthieu Bonafous*. in-8°. VIII, 230.

De la Réunion économique, ayant pour objet la conservation du blé dans des silos. Par *Cadet-de-Vaux*. in-8°. X, 203.

Le Dictionnaire du ménage. Par *Havet* 2°. édit. in-8°. VI, 165.

Ecole pratique de Laprée sur les abeilles, etc. Par *Cagniard de Laprée*. in-8°. avec pl. V, 133.

Ecole du jardin portager. Par *De Combles*. 6°. édition. 3 vol. in-12. V, 133.

Essai sur les moyens d'améliorer l'agriculture en France, notamment en Sologne. Par *de Morogues*. 2 vol. in-8. V, 133.

Essai sur les moyens de régénérer l'agriculture en France et plus particulièrement dans le Midi de ce royaume. Par *Lardier*. 4 livr. in-8. II, 41.

Examen des récoltes et consommations de blé en France. Par *Lenoble*. in-8. X, 293.

Le bon Jardinier, Almanach pour 1822. Par *Pirolle* et *Vilmorin*. in-12. IV, 99.

Le Jardinier fleuriste et le potager. in-8. avec 13 grav. VI, 165.

Instruction pour les bergers et pour les propriétaires de troupeaux. Par d'*Aubenton*. 5°. édit. in-8. avec pl. V, 133.

Instruction sur la culture du prunier. in-8. avec pl. VI, 166.

Livret du Cultivateur. in-12. X, 293.

Le Manuel du parfait bouvier. in-12. av. pl. VIII, 230.

Manuel du Chasseur et du garde-chasse. Par *de Merlan*. Nouv. édition in-18. IX, 261.

Manuel de la maîtresse de maison. Par mad. *Pariset*. 2°. édit. in-18. VIII, 230.

Manuel du marchand de bois. Par *Tremblay*. 7°. édit. in-8. IX, 263.

Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, publiés par la Société royale d'agriculture de Paris. in-8. I, 5. III, 70. V, 133.

Mémoire sur l'agriculture et le commerce. Par de *Thieffrie - Beauvoir*. in-8. X, 293.

Mémoires sur les différentes espèces de

choux et de raiforts cultivés en Europe. Par *de Candolle*. in-8. IX, 259.

Mémoire sur l'état de l'agriculture dans le département du Jura. Par *Guerrier*. in-8. IX, 261.

Recueil de recettes pour le commerce des subsistances, etc. Par *Brouet*. in-8. III, 69.

La Richesse du Cultivateur, ou les Secrets de J. N. Benoit. I, 6.

La nouvelle Ruche à miel. in-8. X, 293.

Taille des arbres fruitiers et autres opérations relatives à leur culture. 2e. édit. in-8. III, 69.

Topographie de tous les vignobles connus. Par A. *Julien*. in-8. I, 5. IV, 101.

Traité de la clavelée, de la vaccination, etc. Par *Hurtrel Darboval*. in-8. XI, 324.

Trésor de la France dans la loi sur l'exportation et l'importation des blés, etc. in-8. II, 41.

ART VÉTÉRINAIRE.

Coup-d'œil sur l'éducation du cheval et sur les remontes en France. Par *Davelouis*. in-8. VIII, 231.

Guide du Maréchal. Par *Lafosse*. in-8. avec pl. VIII, 230.

Mémoire sur l'amélioration des chevaux en Alsace. Par *Thiery*. in-4. VIII, 231.

Le nouveau Maréchal expert, ou l'art de connaître le cheval et ses maladies. in-12. avec pl. III, 70.

Le Trésor du laboureur, ou l'art de guérir les chevaux et les bêtes à cornes. in-18. II, 41.

COMMERCE. POIDS ET MESURES. FINANCES. MARINE.

Album des Négocians et Marchands de Paris. Par *Noiret*. in-12. IV, 104.

Almanach du Commerce de Paris, des départemens de la France, etc. Par *Bottin*. in-8. I, 6.

Le Change en parties doubles en France et en Espagne. Par *Muret*. in-8. X, 298.

Le Classique des Commerçans. Par *Dupuy*. in-8. II, 42.

Le Correspondant des Négocians. 2e. édit. in-8. IV, 104.

Des intérêts secondaires de la France, ou Essai sur la nécessité d'un système de commerce, etc. in-8. II, 42.

Du gouvernement dans ses rapports avec le commerce. Par *Ferrier*. 3e. édition. IX, 264.

L'Epistolaire commercial. Par B. *Dupuy*. in-8. VII, 197. IX, 264.

Nouveau Guide du commerce, etc. Par *Rondonneau*. in-12. II, 42.

Histoire générale des douanes de la monarchie espagnole. Trad. de l'espagnol. in-8. IV, 104.

Le grand Indicateur du commerce de France sur ses productions, sur son industrie, etc. Par *Guittet*. in-8. VI, 165.

Manuel des Commerçans. in-8. XI, 325.

Tableau des rapports réels des changes de toutes les places de l'Europe. Par *Huber*. in-8. VI, 165.

Description d'un étalon métrique, découverte dans les ruines de Memphis par *Deguetti*. in-4. avec pl. XI, 322.

Tarif de toutes les mesures et tous les poids métriques réunis pour le solivage. Par *Millet*. in-18. X, 298.

Des fonds publics en France et des opérations de la bourse de Paris. Par *J. Bresson*. in-12. I, 7.

Manuel des Percepteurs et des Receveurs municipaux. in-12. VI, 165.

Journal de l'enregistrement et des domaines. in-8. II, 42.

Mémoire sur les meilleurs moyens de faire prospérer les produits des contributions indirectes. Par *Mallet de Fremilly*. in-8. III, 70.

Annales maritimes et coloniales. I,

Des Canaux navigables considérés d'une manière générale. Par *Huerne de Pommeuse*. in-4. avec atlas de 23 pl. II, 42.

Nouvelle force maritime, et application de cette force à quelques parties

du service de terre. Par *Pixchans.* in-4. avec pl. VI, 166.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Annales de l'Industrie nationale et étrangère, etc. Par *Lenormant* et *de Moléon.* I, 6 et suite.

Archives des découvertes faites dans les sciences, les arts et manufactures, pendant l'année 1821. in-8. IV, 102.

L'Art du fontainier fondeur et des puits artésiens. Par *Seillion.* in-18. avec pl. IV, 102.

L'Art de perfectionner la trempe de l'acier. Par *Home.* in-8. II, 42.

Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. in-8. avec pl. 1822. VII, 196.

Collection de machines, etc. 10 livrais. in-8. I, 6.

Description d'un nouvel instrument uranographique. Par *Brué.* in-8. I, 6.

Discours sur les développemens successifs de l'industrie française dans le département du Cantal. Par *Routhac.* in-8. X, 295.

Faits et Observations sur la fabrication du sucre de betteraves. Par *Mathieu de Dombasle.* 2e. édit. in-8. XI, 325.

Du fusil de chasse, et principalement du fusil à piston. Par David *Roux.* in-8. avec pl. IX, 261.

Manuel du Limonadier, du Confiseur et du Distillateur. Par *Gardonel.* in-16. III, 70. VII, 196.

Observations sur les effets et l'application du bélier hydraulique. Trad. de l'allem. de *Eytelwein.* III, 70.

Recueil d'expériences sur différens terreins, exécutées pour la construction du pont de Nemours. Par *Boistard.* in-4. av. pl. X, 295.

Recueil des machines, instrumens et appareils qui servent à l'économie rurale. Par *Le Blanc.* 6 livr. in-fol. II, 41.

Système de sténographie. Par *Grossetin.* in-18. VIII, 232.

Traité de la coupe des habillemens. Par *Le Bon.* in-8. V, 134.

Traité de mécanique industrielle. Par *Christian.* Tome I. in-4. avec pl. IV, 102.

Commentaires des leçons du cavalier à cheval. Par *Musset.* in-12. V, 133.

Observations sur les courses du Champ de Mars. Par Arm. *Séguin.* in-8. IX, 261.

Nouveau Traité d'équitation. Par *Wilhelm.* in-8. VI, 165. IX, 265. X, 295.

TROISIÈME CLASSE.

Histoire. — Biographie. — Antiquités. Médailles. — Géographie. Topographie. Statistique. — Cartes géographiques. — Voyages. — Politique. Économie politique. — Jurisprudence. Administration. — Philosophie. Morale. Religion. — Éducation. Instruction.

HISTOIRE.

Abeilard et Héloïse. Par *Turlot.* in-8. VIII, 232.

Abrégé chronologique de l'histoire de France du président Hénaut. Nouv. édition. Par *Walkenaer.* 2 vol. in-8. IV, 116. IX, 266.

Les Anciens et les Français, ou véritables beautés de l'histoire de France.

Par madame *Collier*. in-12. IV, 117.

Annuaire historique universel, pour 1821. Par *Lesur*. in-8. VII, 198.

Beautés de l'histoire ecclésiastique. Par *Nougaret*. 2 vol. in-12. IX, 266.

Beautés de l'histoire du Mexique. Par *Dillon*. in-8. V, 147.

Beautés de l'histoire de la Perse depuis Cyrus jusqu'à nos jours. Par *de Beaumont*. 2 vol. in-12. II, 44.

Chronique des événemens politiques, civils, militaires, etc. de tous les peuples Par *Prudhomme*. in-8. IV, 106.

Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France. Par *Petitot*. 24 vol. in-8. III, 75 et suite.

Collection des mémoires relatifs à la révolution française. Par *Berville* et *Barrère*. 7e. livr. 2 vol. in-8. V, 147. VIII, 231.

De la Grèce et de l'Asie, ou Histoire des anciennes révolutions. Par *de la Grave*. in-8. III, 75. IV, 107. V, 137.

De la révolution d'Espagne et de son 10 août. Par Alph. *Beauchamp*. in-8. IX, 267.

Du Sacre des rois de France. Par *Dufey*. in-8. III, 75.

L'Egypte sous Mohémet-Ali. Par *Joly*. in-8. I, 18.

Epoques remarquables de l'histoire ancienne. Par *Masson*. Tome I. in-12. avec carte. VI, 169.

L'Europe au moyen âge. Trad. de l'anglais de *Hallam*. 4 vol. in-8. VI, 169.

Evénemens militaires devant Toulouse en 1814. Par *Lepène*. in-8. V, 148.

Exercices chronologiques, par *Mentelle*. 3e. édit. in-12. X, 301.

Les Fastes de la gloire, ou les Braves recommandés à la postérité. 5 vol. in-8. IV, 116. VIII, 232.

Fastes universels, ou Tableaux historiques et géographiques. Par *Buret de Longchamps*. in-fol. II, 48. III, 73. VI. 169.

Galerie française, ou Collection des portraits des hommes célèbres. 18 livraisons. IX, 285.

Généalogie de la Maison de France. Par *de Courcelles*. in-4. II, 58.

Histoire d'Angleterre de *Hume*. Trad. de l'angl. de *Aikin*, etc. 22 vol. in-8. avec fig. IX, 267.

Histoire de Charles XII. Par *Voltaire*. 2 vol. in-18. VII, 197.

Histoire des Croisades. Par *Michaud*. 7 vol. in-8. avec pl. VIII, 233.

Histoire de la destruction de la ville de Moscou en 1812. Trad. de l'allem. in-8. III, 75.

Histoire abrégé de l'Eglise. in-12. IX, 266.

Histoire philosophique des Empereurs depuis César jusqu'à Constantin. Par *Toulotte*. 3 vol. in-8. VI, 169. IX, 265.

Histoire de l'empire de Russie sous Pierre-le-Grand. Par *Voltaire*. 2 vol. in-18. VII, 197.

Histoire des événemens arrivés en Grèce, depuis les premiers troubles jusqu'à ce jour. Par *Raffenel*. in-8. V, 147.

Histoire de France pendant le dix-huitième siècle. Par Ch. *Lacretelle*. in-8. I, 13 et suite.

Histoire des Français. Par *Simonde de Sismondi*. 3 vol. in-8. I, 10 et suite.

Histoire de la Gaule. Par *Serpette de Méricourt*. 3 vol. in-8. X, 302.

Histoire de la guerre de trente ans. Par *Schiller*. Tr. de l'allem. 2 vol. in-8e. II, 57.

Histoire crit. et milit. des guerres de la révolution. Par *Londot*. 9 vol. in-8. II, 48.

Histoire d'Hérodote, suivie de la vie d'Homère. Nouv. trad. de *Miot*. 3 v. in-8. avec carte. VI, 169.

Histoire du règne de l'empereur Charles-Quint. Par *Robertson*. Trad. de l'angl. par *Suard*. 5e. édit. 4 vol. in-8. VIII, 232.

Histoire de la révolution française depuis 1787. Par *Lemaire*. 2e. édit. 4 vol. in-12 avec fig. VI, 195.

Histoire des premiers temps de la Grèce. Par *Clavier*. 2e. édit. 3 vol. in-8. VII, 197.

Histoire universelle ancienne et moderne. Par le comte de *Ségur*. in-12. I, 10. II, 44. III, 75.

L'Insurrection du Cap ou la Perfidie d'un Noir. Par *Lainé* (de Tours). 2 vol. in-12. VI, 169.

Mémoires sur l'expédition de Quiberon. Par *Laroche-Bernard*. in-8. IV, 116.

Mémoires de mad. de Motteville, pour servir à l'histoire d'Autriche. in-18. IX, 267.

Napoléon et la Grande-Armée. in-8. I, 16.

Œuvres complètes de Rollin. Nouvelle édit. Par *Guizot*. Tome IX. in-8. VII, 197.

Le Palais de Scaurus, ou Description d'une maison romaine. in-8. av. pl. VII, 199.

Précis des événemens militaires. Par *Dumas*. 4 v. in-8. av. pl. IX, 266. X, 302.

Précis historique de la guerre des Turcs contre les Russes. Par *Caussin de Perceval*. in-8. VIII, 234. IX, 267.

Précis de l'histoire de Bretagne. 3 livr. in-4. V, 147.

Précis de l'histoire de l'Empire Ottoman. Par *Atiw*. 2 vol. in-12 av. carte. III, 75.

Recherches historiq. concernant la ville de Boulogne-sur-Mer. Par *Wattier*. in-8. VI, 175. XI, 338.

Récit des événemens arrivés en Piémont. in-8. II, 57.

Recueil de pièces relatives au monument de Lucerne. in-4. avec pl. lithogr. VI, 170.

Relation du départ de Louis XVI. in-8. VIII, 232.

Relation des événemens politiques et militaires qui ont eu lieu à Naples, par Guill. *Pépé*. in-8. I, 17.

Relazione dalle circostanze relative a gli avvenimenti politici e militari in Napoli, del generale Gugli *Pepe*. in-8. I, 17.

Relation hist. des malheurs de la Catalogne. Par *Henry*. in-8. avec fig. III, 81.

Relation hist. de la revolution de l'Italie en 1814. Par de *Guicciardi*. Trad. de l'ital. in-8. VI, 175.

Saint-Quentin ancien et moderne. Par *Fouquier-Cholet*. in-8. VIII, 233.

Tableau de l'histoire universelle. Par *Anot*. 6 vol. in-12. IV, 106.

Tableaux mnémoniques de l'histoire de France. in-12. VIII, 233.

Victoires, conquêtes, revers, etc. des Français depuis les Gaulois jusqu'à nos jours. 26 livr. II, 48. III, 83.

Victoires et Conquêtes. Par *Grenier*. 12 livr. in-fol. IX, 282.

BIOGRAPHIE.

Annuaire chronologique. 2 vol. in-8. av. pl. IX, 268.

Biographie moderne des Contemporains. Par *Arnault, Jouy*, etc. Tome V, in-8. IV, 117. V, 148. VI, 176. VII, 203. X, 305.

Biographie des généraux français. Par *de Courcelles*. 6 vol. in-8. I, 19 et suite.

Biographie et Galerie des Législateurs, ministres, juges, etc. 2 vol. in-8. X, 303.

Biographie universelle ancienne et moderne. 32 vol. in-8. II, 59. VI, 176.

Le Cornelius Nepos français. Par de *Châteauneuf*. 7e. édit. 2 vol. in-8. II, 58.

Dictionnaire historique, ou Histoire abrégée des hommes qui se sont fait un nom par le génie, les talens, les vertus, etc. Par l'abbé *de Feller*. Nouv. édit. 5 vol. in-8. V, 149.

Dictionnaire historique, philosophique et critique, abrégé de Bayle. Par *Ladvocat*. Nouv. édit. in-8. V, 148.

Les Dîners du baron d'Holbach. Par mad. de *Gentis*. in-8. X, 305.

Essai sur Blaise Pascal. Par *Mounier*. in-8. II, 58.

Histoire du chevalier Bayard. Par *Guyard de Berville*. Nouv. édit. in-12. V, 148.

Histoire de Bertrand du Guesclin. Par *Masselin*. in-12. VI, 176.

Histoire de la captivité de La Tude, de La Prère, etc. in-12. IX, 267.

Histoire de Charlemagne. Par le comte *de Ségur*. in-18. avec grav. IV, 117.

Histoire du marquis de Ferrière. Par *Berville* et *Barrère*. 2e. édit. 2 vol. in-8. V, 148.

Histoire de l'homme au masque de fer. Par mad. *Guénard*. 2 vol. in-12. avec pl. IX, 267.

Histoire de Philippe II, roi d'Espagne. Par Alexis *Dumesnil*. in-8. I, 19.

Histoire de Pierre Terrail. Par *Cohen*. in-12. av. gr. I, 19.

Histoire de la vie et des œuvres de J. J. Rousseau. 2 vol. in-12. IX, 267.

Journal de la vie de mad. la duchesse d'Orléans, douairière. Par *Dolitte*. in-8. avec fig. II, 59.

Mémoires de Bailly. Par MM. *Berville* et *Barrière*. in-8. I, 19. IV, 117.

Mémoires de Ch. Barbaroux. in-12. IX, 268.

Mémoires de Benevento, orfèvre et sculpteur florentin. Trad. de l'italien. in-8. IV, 127.

Mémoires du marquis de Bouillé. in-8. V, 148.

Mémoires de famille, historiques, littéraires et religieux. Par l'abbé *Lambert*. in-8. VII, 204.

Mémoires sur Garrick et sur Macklin. in-8. X, 304.

Mémoires du duc de Lauzun. in-8. I, 19.

Mémoires sur Molière et mad. Guérin sa femme. Par l'abbé *Dalinval*. in-8. X, 304.

Mémoires de mad. de Motteville. Nouv. édit. 8 vol. in-18. IX, 267.

Mémoires de la marquise de la Roche-Jacquelin. 5e. édit. in-8. avec cartes et pl. VI, 170.

Mémoires de Weber concernant Marie-Antoinette, reine de France. Par *Berville* et *Barrière*. in-8. IV, 117.

Musée des Protestans célèbres. Par *Doin*. 3 vol. in-8. I, 29. II, 63. III, 88. X, 316.

Notice sur la fin tragique d'Ali-Tébélen, pacha de Janina. Par *Pouqueville*. in-8. VII, 204.

Notices sur le marquis de Chateleux. Par *Alfred Chateleux*. in-12. IX, 268.

Notice historique sur Antoine Gouan. Par *Amoreux*. in-8. VI, 176.

Portrait politique des Papes. Par *Llorente*. 2 vol. in 8. VIII, 233.

Précis de la vie de Jésus-Christ. 2e édit. in-8. avec pl. X, 303.

Recueil de pièces authentiques sur la captif de Sainte-Hélène. Par *Jay*. 10 vol. in-8. X, 303.

Recueil des documens officiels relatifs aux services civils et militaires de sir Robert Wilson. 8. I, 19.

Souvenirs de la Belgique. Par mademoiselle *Le Normand*. in-8. X, 304.

Vie d'Ali Pacha, visir de Janina. Par *A. Beauchamp* in-8. avec portr. V, 148. X, 304.

Vie civile, politique et militaire d'Eugène de Beauharnais. 8. I, 19.

Vie et mémoires du général Dumourriez. Par *Berville et Barrière*. in-8. IX, 267.

Vie de Jules-César. Par *A. de Beauchamp*. in-8. avec portrait. X. 304.

Vie politique et militaire de Napoléon. Par *Arnault*. 3 livrais. in-fol. VI, 176. IX, 267.

Vies des saintes femmes. in-8. IV, 117.

ANTIQUITÉS. MÉDAILLES.

Antiquités de la Nubie. Par *C. Gau*. 6 livraisons in-fol., avec pl. V, 157. IX, 287.

Antiquités grecques du Bosphore Cimmérien. Par *Raoul Rochette*. in-8. av. pl. IV. 127.

Catalogue raisonné sur la collection des médailles de M. Cousinery. in-8. av. pl. X, 319.

Description des médailles antiques et romaines. Par *Mionnet*. 2 vol. in-8. IX, 287.

Description des Monumens de différens âges observés dans le département de la Haute-Vienne. Par *Cellon*. in-4. II, 64.

Nouveaux Essais sur les hiéroglyphes. Par *A. Lenoir*. 4 vol. in-8. V, 157.

Les Monumens de la France classés chronologiquement. Par *A. Laborde*. 16 livrais. in-fol. VIII, 242. XI, 338.

Monumens romains et gothiques de Vienne en France. Par *Rey*. 7 livrais. in-fol. VIII, 235.

Mythologie comparée avec l'histoire. Par *de Tressan*. 2 vol. in-12. av. pl. I, 29.

Notice des Monumens exposés dans le Cabinet des médailles et antiques de la bibliothèque du Roi. Par *de Marchan*. Nouv. édit. av. 42 pl. in-8. II, 64.

Notice sur les recherches relatives aux antiquités du département du Bas Rhin. Par *Schweighæuser* fils. in-8. VII, 203.

Observations sur la coudée égyptienne trouvée à Memphis. Par *Jomard*. in-8. XI, 338.

Recherches hist. et géogr. sur les médailles des préfectures de l'Egypte. Par *Tochon d'Anecy*. in-4. V. 137.

Les Ruines de Pompei, dessinées et mesurées par Fr. *Mazois*. 14 livrais. in-fol. Par *Laclère*. VIII, 249.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE. STATISTIQUE.

L'Anacharsis français, ou Description hist. et géogr. de la France. 2 vol. in-12, avec cartes. XI, 332.

La Bosnie considérée dans ses rapports avec l'Empire Ottoman. Par *Pertusier*. in-8. VIII. 236.

Le Brésil, ou Histoire, mœurs, usages et coutumes des habitans de ce royaume. Par *Taunay* et *Denis*. 6 vol. in-18. fig. I, 8. II, 43. VII, 204.

Cours complet de topographie et de géodosie. Par *Benoit*. in-8. X, 301.

Cours abrégé de géographie. Par *Martin*. in-12. III. 71.

Description historique de l'église de St.-Ouen, de Rouen. Par *Gilbert*. in-8. avec pl. VIII, 236.

Description de l'Egypte, etc. 36 livrais. de pl. in-fol. avec description in-8. I, 10 et suiv.

Essai statistique sur les royaumes de Portugal et d'Algarve. 2 vol. in-8. IX, 270. X, 301.

État de l'Angleterre au commencement de 1822., trad. de l'anglais. in-8. III, 71.

De l'état actuel de la Russie, in-8. X, 301.

État géographique de la terre. Par. *A. Legrand*. in-8. avec pl. IX, 270.

Étude graphique de la terre. Par *A. Legrand*. in-8. VIII, 236.

Guide du voyageur et de l'amateur à Dijon. Par *Noellat*. in-18. avec pl. X, 301.

La Guyane, ou Histoire, mœurs, et costumes des habitans de cette partie de l'Amérique. Par *Denis*. 2 vol. in-18. avec fig. XI, 322.

Histoire et description des îles Ioniennes. in-8. avec atlas. XI, 331.

Itinéraire descriptif de la France et de l'Italie. Par *Vaysse de Villiers*. in-8. X, 314.

Itinéraire de la France divisée en cinq régions. 3e. édit. in-8. III, 71.

Les Leçons de géographie. in-12. Par *Bordat*. IX, 270.

Londres en 1821. in-8. I, 8.

Mémoire sur l'Indoustan ou Empire Mogol. Par *Gentil*. in-8. avec grav. et carte. III, 85.

Recherches statist. sur la ville de Paris, etc. in-8. av. pl. I, 10.

Statistique du département de la Meurthe. in-12. III, 71.

Statistique de la Martinique. Par *de Sainte-Croix*. 2 vol. in-8. avec carte et tableaux. II, 43. III, 72.

La Suisse, ou Tableau histor. et moral des cantons helvétiques. Par *Depping*. avec grav. 4 vol. in-18. I, 8.

Le Tour du monde, ou Tableaux géograph. et hist. des peuples de la terre. Par mad. *Dufresnoy*. 6 v. in-8. I, 18.

Voyage d'un étudiant dans les quatre parties du monde. 2 vol. in-8. II, 43.

Les jeunes Voyageurs en France. Par mad. *de Flesselles*. 4 vol. in-18. XI, 325.

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Petit Atlas de toutes les parties du monde, etc. Par mad. *Tardieu de Neste*. in-8. X, 301.

Atlas commercial de la France. Par *Charles et Dandolle*. I, 7.

Carte phys. et polit. de l'Europe. Par *Brué*. I, 7.

Carte routière de l'Italie. Par *Brué*. VI, 166.

Carte de la Turquie d'Europe. V, 154.

Instructions sur l'usage des tables de

projection adoptées pour la construction du canevas de la nouvelle carte topographique de la France. Par *Puissant*. in-8. avec pl. I, 8.

Itinéraire de la France, ou Atlas général des routes de 1re, 2e. et 3e. classes. Par *Eugène de Branville*. in-4. VII, 206.

VOYAGES.

Annales (nouvelles) des voyages, de la géographie et de l'histoire. Par *Eyriès* et *Malte-Brun*. 29 livr. in-8. I, 24. V, 150.

Choix des voyages dans les quatre parties du monde. Par *Macarthy*. avec fig. et cartes. 6 vol. in-8. II, 60. VI, 177.

Le Japon, ou le Voyage de Paul Ricord aux îles du Japon. Trad. de l'anglais. 2 vol. in-18, avec 10 pl. I, 21.

Lettres sur le Bosphore, etc. in-8. I, 21. III, 84.

Lettres sur la Suisse, écrites en 1820. in-4. IV, 118.

Quelques jours à Athènes. Trad. de l'angl. de miss *Wright*. in-8. VI, 177.

Séjour de trois mois dans les campagnes de Rome. Par Marie *Graham*. Trad. de l'anglais. in-8. IV, 118.

Voyage en Arménie et en Perse, etc. Par Amédée *Jaubert*. in-8. I, 22.

Voyage pittoresque autour du monde, etc. Par Ch. *Choris*. 21 livrais. in-8. I, 21. III, 53. V, 149. VIII, 236.

Voyage au Brésil, par le prince *de Wied-Neuwiedt*. Trad. de l'allem. av. atlas. 3 liv. III, 86.

Voyage aux colonies orientales des îles de France et de Bourbon. Par *Montalivet*. in-8. II, 60.

Voyage pittoresque de Corse. Par *Joly de la Vaubignon*. 4 livr. in-fol. X, 314.

Voyage en Espagne en 1798. Par le chevalier de F. in-8. XI, 332.

Voyage aux Etats-Unis d'Amérique. Par Miss *Wright*. Trad. de l'anglais. 2 vol. in-8. II, 61.

Voyage en Grèce. Par *Pouqueville*. av. fig. et cartes. 5 vol. in-8. II, 60.

Voyage en Grèce et dans les îles Ioniennes. Trad. de l'allem. de Chr. *Müller*. in-8. VI, 177.

Voyage minéralogique et géologique en Hongrie. Par *Beudant*. 3 v. in-4. avec atlas in-4. V, 150 et suite.

Voyage médical en Italie fait en 1820. Par *Valentin*. in-8. II, 60.

Voyage pittoresque autour du lac de Genève. in-fol. avec pl. X, 314.

Voyage pittoresque et historique à Lyon, et sur les rives de la Saône. 2 vol. in-8. av. atlas. V, 158.

Voyage au monastère de la Trappe. in-12. X, 314.

Voyage à l'Oasis de Thèbes et dans les déserts placés à l'Occident de la Thébaïde. Par Fr. *Caillaud*. avec pl. IV, 118.

Voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent. Par Al. de *Humboldt* et *Bonpland*. 8 vol. in-8. avec 2 atlas. VI, 177.

Voyage pittoresque en Sicile. in-fol. av. pl. VIII, 236.

Voyage en Suisse fait dans les années 1817 à 1819. Par L. *Simond*. 2 vol. in-8. av. pl. III, 86. IV, 118. VI, 177. IX, 274. X, 309.

Voyage en Valachie et en Moldavie; extrait de l'italien par *Lejeune*. in-8. V, 149.

Le Voyageur moderne, ou Extrait des Voyages les plus récens dans les quatre parties du monde Par mad. *De Bon*. 4 vol. in-8. 8 vol. in-12 avec 36 grav. II, 60.

Les jeunes Voyageurs en Europe, etc. Trad. de l'angl. 5 vol. in-18. avec 18 cartes. X, 314.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Annales historiques des sessions du corps législatif, année 1819. Par *Gauthier* (du Var). in-8. I, 24.

L'Anti-Doctrinaire, et Réponse à M. Guizot sur ses moyens de gouvernement. in-8. VIII, 237.

Appendice à l'état de l'Angleterre au commencement de 1822. in-8. IV, 106.

Les Cabinets et les Peuples de 1815 jusqu'à la fin de 1822. Par *Bignon*. in-8. X, 314. XI, 332.

Collection des constitutions, chartres et lois fondamentales des peuples de l'Europe et des deux Amériques. Par *Dufau*, *Duvergier*, etc. 2 vol. in-8. II, 61. IX, 279.

Commentaire sur l'ouvrage de Filangieri. Par B. *Constant*. in-8. VIII, 237.

Considérations sur l'état actuel de l'Espagne. in-8. X, 314.

Les Conseils du trône donnés par Frédéric II, aux rois et aux peuples de l'Europe. Publié par *Augier*. in-8. XI, 333.

Considérations sur l'état actuel des mœurs de la jeunesse française. Par *de Campe*. in-8. X, 314.

Considérations sur l'industrie et sur la législation. Par L. *Say*. in-8. III, 87. V, 151.

Considérations sur la lutte actuelle des Grecs. in-8. III, 87.

Quelques considérations sur la marche du parti libéral. Par *Clausel de Coussergues*. 2°. édit. in-8. VI, 181.

Constitution et organisation des Carbonari. Par *Saint-Elme*. in-8. III, 87.

Constitution politique de la monarchie portugaise. Trad. du portugais. in-8. X, 314.

De l'Assemblée constituante, ou Réponse de M. Lacrételle. 2°. édition. in-8. IV, 122.

De la Charte et des Partis en France. in-8. X, 314.

Des Colonies et particulièrement de la Guyane française. Par *de Saint-Amand*. in-8. III, 71.

De la disette et de la surabondance en France. Par *la Boulinière*. 2 vol. in-8. V, 151.

De la Félicité publique, ou Considérations sur le sort des hommes dans les différentes époques de l'histoire. Par *de Chastelux*. Nouv. édit. 2 vol. in 8. I, 24.

De la Guyane française. in-8. V, 154.

De l'Influence attribuée aux Philosophes, aux Francs-Maçons et aux Illuminés de la France. Par *Mounier*. in-8. I, 24.

Des Moyens de gouvernement et d'opposition dans l'état actuel de la France. Par *Guizot*. 2°. édit. in-8. I, 27.

De la nécessité d'abolir la peine de mort. in-8. VI, 182.

De la peine de mort en matière politique. Par *Guizot*. in-8. VI, 181.

De l'utilité des Colonies pour la France. Par *Aubert*. in-8. III, 70.

De M. de Villèle. in-8. X, 315.

Tactique de M. de Villèle. Par *Poly*. in-8. X, 315.

Des prisons, de leur régime et des moyens de l'améliorer. Par *D'Anjou*. in-8. II, 62.

Des Systèmes d'économie politique, de la valeur comparative de leurs doctrines, etc. 2°. édit. Par *Ganilh*. 2 vol. in-8. II, 62. IV, 124.

Du Gouvernement considéré dans ses rapports avec le commerce. Par *Ferrier*. 3°. édit. in-8. VII, 197.

Du Piémont à la fin de 1821. in-8. III, 87.

Du Système financier. Par *Guérard de Rouilly*. in-8. III, 87.

Essai sur les garanties individuelles que réclame l'état actuel de la société. Par *Daunou*. 3°. édit. 2 vol. in-8. III, 86.

Essai sur l'histoire du Parlement et de la constitution de l'Angleterre. in-8. I, 24.

Essai sur les hôpitaux et les secours à domicile distribués aux indigens malades. Par J. *Orsel*. in-8. I, 24.

Etat de l'Angleterre en 1812. 3°. édit. IX, 271.

Etat religieux et légal des protestans en France. in-8. VII, 210. IX, 279.

Examen du plan proposé aux Cortès pour la reconnaissance de l'indépendance de l'Amérique. Par *de Pradt*. in-8. III, 87.

La France il y a trente ans. 2 vol. in-8. V, 151.

Histoire critique et raisonnée de la situation de l'Angleterre. Par de *Mont-Véran*. 8 vol. in-8. V, 134.

Influence du commerce sur le savoir et

la civilisation des peuples anciens. Par *Dupin*. in-8. V, 150.

Lettres à un gentilhomme sur l'inquisition espagnole. Par *de Maistre*. in-8. III, 87.

Lettres sur les cent jours. Par *Cauchois-Lemaire*. in-8. II, 62.

Lettres de M. *Pêchon* à Lady Seran. 1 vol. in-8. X, 314.

Le Libéralisme, ou la Liberté vengée. Par *Beauchamp*. in-8. IX, 278.

Manuel diplomatique, ou Précis des droits et des fonctions des agens diplomatiques. Par *de Martens*. in-8. I, 27. II, 61. IV, 121.

Manuel des prisons et des dépôts de mendicité, etc. Par *Péchart*. in-8. II, 62.

Manuel du Publiciste et de l'homme d'état. in-8. V, 151. VIII, 236.

Manuel hist. du système politique des états de l'Europe et de leurs colonies. Par *Heeren*. Trad. de l'allem. I, 19.

Second Mémoire relatif aux anciens Colons de Saint-Domingue. Par le Dr. *Wurtz*. in-8. IV, 122. V, 154. VI, 182. X, 315.

Les Mille et une Calomnies, pendant le ministère du duc de Cazes. 3 vol. in-8. VI, 181.

La Morale appliquée à la politique, pour servir à l'histoire des mœurs humaines. in-8. Par *E. Jouy*. 2 vol. in-12. III, 86.

Notice sur la Guyane française. Par *Catineau-Laroche*. in-8. II, 42. IV, 123. V, 153.

Observations sur les courses de chevaux en France. Par *Séguin*. in-12. IV, 102.

Observations sur les lois militaires actuelles et sur leur incompatibilité avec la religion constitutionnelle. Par *de Bru*. in-8. III, 86.

Origine, progrès et limites de la puissance des Papes. in-8. I, 26.

Pétition d'un Cultivateur des bords de la Bièvre à la Chambre des Pairs. in-8. V, 151.

La Politique de l'Europe. Par *Josseaume Dubourg*. in-18. IX, 278.

Préceptes politiques à l'usage d'une monarchie. Par *de Sade*. in-8. V, 150.

Préservatif contre la biographie nouvelle des Contemporains. in-8. IV, 122.

Recherches sur la population et sur la faculté d'accroissement de l'espèce humaine. Par *Godwin*. Trad. de l'anglais. 2 vol. in-8. I, 25.

Recueil des discours prononcés aux parlement d'Angleterre. Par *de Janvry*. 2e. édit. in-8. III, 87.

Quelques réflexions sur la Grèce et l'état actuel de l'Europe. Par *de Malette*. in-8. I, 24.

Remarques politiques sur la cause des Grecs. in-8. X, 314.

La Russie et l'esclavage dans leur rapport avec la civilisation européenne. Par *de Passement*. 2 v. in-8. VI, 181.

La Science de l'économie politique. Par *Agazzini*. in-8. VI, 181.

Sur les garanties individuelles que réclame l'état actuel de la société. Par *Daunou*. in-8. II, 62.

Supplément au Traité de l'inamovibilité des pasteurs du second ordre. in-8. I, 24.

Système d'amélioration de la France dont l'équilibre politique repose sur l'équilibre des espèces. Par *Costa*. in-8. X, 314.

Nouveau Système de crédit particulier. Par *Lambert*. in-8. X, 299.

Tableau historique des progrès de la civilisation en France. in-18. XI, 333.

Tactique des assemblées législatives. 2e édit. 2 vol. in-8. IV, 122.

Théorie des Cortès, ou Histoire des grandes assemblées nationales des royaumes de Castille et de Léon. Par Don Fr. Mart. *Moreno*. Trad. de l'espagnol. 2 vol. in-8. V, 151.

Théorie d'économie politique. Par *Ganilh*. 2e. édit. 2 vol. in-8. II, 62.

Traité de l'interprétation des lois. Par *Mailher de Chassat*. in-8. XI, 332.

JURISPRUDENCE. ADMINISTRATION.

Analyse raisonnée de la discussion du

Code civil au Conseil d'état. Par *de Malleville.* 4 vol. in-8. VI, 176.

Barreau français. Par *Clair et Clapier.* 8 vol. in-8. VIII, 237.

Code administratif, par ordre alphabétique. Par *Fleurigeon.* 6 vol. in-8. VII, 208.

Code de la Presse. Par *Garnier de Bourgneuf.* in-12. VI, 176.

Conclusions sur les lois des douze Tables. Par *Boulage.* 2e édit. in-8. VII, 207.

Cours de droit commercial. Par *Pardessus.* 3 vol. in-8. I, 19. VI. 176.

Cours de droit commercial et maritime. Par *Boubry.* 3 vol. in-8. VI, 176.

De l'administration de la puissance civile dans l'intérêt monarchique, 2e édit. in-8. IX, 269.

De la compétence des Juges de paix. Par *Henrion de Pansey.* in-8. VI. 176.

De la féodalité et des institutions de Saint-Louis. Par *Migues.* in-8. I, 20.

De la justice au 19e siècle. Par *Laurentie.* in-8. X, 305.

Des mariages entre parens. in-8. I, 20.

Les Divorces anglais, ou Procès en adultère. Par *Châteauneuf.* 2 vol. in-12. VII, 207.

Droit public français, ou Histoire des institutions politiques. Par *J. Paillet.* 4 vol. in-8. V, 149.

Du commerce des grains dans le système général d'économie industrielle. Par *Louis Rousseau.* in-8. X, 298.

Du pouvoir municipal et des biens communaux. Par *Henrion de Pansey.* in-8. III, 83.

Élémens pratiques de l'administration municipale. Par *Péchart*, 3e édit. in-8. VII, 196.

Essais sur les institutions de Saint-Louis. Par *Brugnot fils.* in-8. I, 20.

Essai d'institutions oratoires. Par *De la Malle.* in-8. 2e édit. VII, 207.

Essai sur un traité des droits des communes, des ci-devant vassaux inféodés. Par *Lemerle.* in-8. VII, 208.

Histoire du Droit Romain. Par *Hugo*, trad. de l'allemand. 2 vol. in-8. IX, 268.

Histoire du Jury. Par *Aignan.* in-8. IV, 117.

Journal des Cours publics, de jurisprudence, d'histoire et de belles-lettres. in-8. VII, 207.

Journal général des lois et arrêts en matière civile, criminelle et commerciale. Par *Sirey.* Tome XXI. in-4. III, 83.

Jurisprudence du droit français. Par *Dufour de Saint-Pathus.* 2 vol. in-12. VII, 206.

Lois forestières et lois sur la chasse et la pêche. Par *Dupin.* in-8. IX, 268.

Les lois sur la répression et la poursuite des délits commis par la voie de la presse. in-8. VI, 176.

Nouveau Manuel des gardes champêtres, forestiers et garde-vaches. Par *Rondonneau.* in-12. IX, 268.

Manuel des justices de paix. Par *Levasseur.* 4e édit. in-8. VIII, 237.

Nouveau Manuel théorique et pratique des maires, adjoints, conseils municipaux, etc. 2e. éditio n in-8. IV, 117.

Manuel des percepteurs et des receveurs municipaux des communes. Par *Durieu.* in-12. X, 129.

Le prétendu Mystère dévoilé, ou le placement d'argent connu sous le nom de prêt à intérêt. Par l'abbé *Baronnet.* 2 vol. in-8. X, 305.

Le parfait Notaire, ou la Science des notaires. Par *de Massé.* 3 vol. in-4. I, 20.

Œuvres complètes de Cochin. Nouv. édit. 8 vol. in-8. VIII, 237.

Œuvres de Domat. in-8. Par *Carré.* 3 vol. in-8. I, 19. X, 305.

Œuvres de Pothier. Nouv. édit. Par *Suffrein.* 15 vol. in-8. I, 20. VII, 208.

Origine du Droit civil, ou Histoire de la législation chez les Romains. Trad. de *Gravina* par *Réquier.* Nouv. édit. in-8. II, 59.

Pandectes de Justinien. Par *Pothier.* Trad. par de *Bréard-Neuville.* in-8. Tome XIV. VIII, 238.

Procédure complète et méthodique des Juges de paix de France. Par *Bizet.* in-8. V, 149.

Rapport sur l'administration et la police des chemins vicinaux. Par *Cappeau*. in-8. X, 305.

Recueil général des anciennes lois françaises depuis l'an 420 jusqu'à la révolution. Par *Isambert*. 2 vol. in-8. IX, 268.

Régime des eaux et des rivières navigables. Par *Garnier*. in-8. VIII, 237.

Science du Publiciste. Par *Fritot* 7 vol. in-8. I, 20. III, 83.

Tableau des prévarications et des peines en matières de contributions directes. Par *Giraud*. in-12. IX, 269.

Thémis, ou Bibliothèque du Jurisconsulte. in-8. V, 149. VII, 207.

Traité des absens. Par *Demoly*. 2 vol. in-8. X, 305.

Traité méthodique sur l'accomplissement des formalités hypothécaires. Par *Baudet*. in-8. VII, 209.

Traité des droits civils, etc. Par J. *Guichard*. in-8. I, 20

Traité général des eaux et forêts, chasses et pêches. Tome II, in-4. VI, 176.

Traité du gouvernement des Paroisses, etc. Par *Carré*. in-8. III, 83.

Traité des Hypothèques. Par *Grenier*. 2 vol. in-8. IX, 269.

Traité de l'interprétation des lois. Par *Maillier de Chasset*. in-8. IX, 268.

PHILOSOPHIE. MORALE. RELIGION.

L'Art de faire des dettes et de promener ses créanciers. in-8. IX, 279.

Considérations sur les quatre évangiles. in-8. X, 315.

Dissertation sur l'immortalité de l'ame et sur la liberté. Par le cardinal *de la Luzerne*. in-12. X, 315.

Entretiens métaphysiques sur la réunion des différentes communions. Par *de Starck*. Trad. de l'allemand. in-8. III, 87.

Esquisse, ou Tableau historique des progrès de l'esprit humain. Par *Condorcet*. Nouv. édit. in-8. IV, 127.

Essais philosophiques sur l'homme. Par *Jacob*. in-8. VIII, 238.

Introduction à la philosophie. Par *Ferriot Perrard*. N. édit. in-8. VIII, 238.

Journal de la Société de la morale chrétienne. 2 vol. in-12. VII, 209.

Leçons de philosophie, ou Essai sur les facultés de l'ame. Par *La Romiguière*. 3e édit. in-8. X, 315.

Logique, ou Réflexions sur les principales opérations de l'esprit. Par *Robardeau*. in-12. VII, 209.

Œuvres philosophiques de Locke. Nouv. édit. par *Thurot*. 3 vol in-8. IX, 279.

Principes de logique. Par *Césaret Saint-George*. in-18. IX, 270.

Rapport de la nature à l'homme, et de l'homme à la nature. Par *Massias*. 3 vol. in-8. X, 315.

Sur l'origine des qualités morales et des facultés intellectuelles de l'homme. Par *Gall*. 2 vol. in-8. IX, 279.

Anecdotes chrétiennes. Par l'abbé *Reyrac*. 6e édit. 2 vol. in-12. avec fig. VIII, 241.

La Sainte Bible. Par Eugène *de Genoude*. 4 vol. in-8. VI. 185.

La Sainte Bible, traduite par *Lemaistre de Sacy*. in-8. IX, 281.

Bibliothèque sacrée, ou Dictionnaire des sciences ecclésiastiques. Par *Richard* et *Giraud*. 4 vol. in-8. III, 87. VIII, 240.

Les Confessions de saint Augustin. Trad. nouv. in-32. VI, 184.

La Consolation du chrétien. Par l'abbé *Roissard*. Nouv. édit. in-12. VII, 210.

Dictionnaire critique des pratiques et des images miraculeuses. Par *Collin de Plancy*. 2 vol. in-8. III. 87.

Doctrine chrétienne en forme de lecture de piété. Par l'abbé *Lhomond*. in-12. IX, 282.

Doctrine et morale chrétienne, ou Choix de morceaux tirées des pères et auteurs ecclésiastiques. Par l'abbé *de la Mennais*. 2 vol. in-32. VI, 184.

L'Écolier chrétien. Par *Collet*. Nouv. édit. in-18. VII, 210.

L'esprit de l'Eglise, ou Considérations philosophiques et politiques sur l'histoire des Conciles et des Papes. Par *De Potter*. 8 vol. in-8. IX, 279.

Explication de la doctrine catholique, contenue dans l'ancien Catéchisme du diocèse de Genève, etc. Par l'abbé *Duclot*. Nouv. édit. 7 vol. in-8. IX, 281.

Instruction de la jeunesse, ou la Piété chrétienne. Par *Gobinet*. Nouv. édit. in-12. VII, 209.

Les Livres sapientiaux. Trad. par Eugène *de Genoude*. in-8. VIII, 240.

Manuel des Catéchumènes, à l'usage des communions évangéliques. Par *Boissard*. in-12. VIII, 240. X, 315.

Manuel de piété. Par *Grégoire*. Nouv. édit. in-12. av. grav. IX, 282.

Maximes sur le ministère de la chaire. Par *Guichieu*. in-12. VI, 184.

Notice abrégée des principales sectes religieuses qui partagent aujourd'hui l'Angleterre. Par *Vincent*. in-8. VIII, 238.

Œuvres complètes de Massillon. in-8. VIII, 240.

Oraisons funèbres de Fléchier. 2 vol. in-18. VIII, 240.

Oraisons funèbres choisies de Mascaron, Bourdaloue, etc. in-18. VIII, 240.

Pensées ecclésiastiques pour tous les jours de l'année. 5e. édit. 2 vol. in-18. avec grav. X, 315.

Réflexions sur l'évidence intrinsèque de la vérité du christianisme, trad. de l'angl. de Th. *Erskine*. in-12. VI, 184. VII, 209.

La Sagesse évangélique sur la divine Providence. Par *Swedenborg*. Trad. du latin. in-8. X, 315.

Thesaurus biblicus. Auct. *Merz*. 2 vol. in-8. VII, 216.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Abécédaire moral et religieux. in-12. avec grav. IX, 269.

Abrégé du premier livre de l'enfance. in-12. I, 21.

Petit Anacharsis. Par *Lemaire*. 2 vol. in-18. IX, 270.

Aperçu de l'histoire romaine, à l'usage de l'Ecole militaire. in-12. IX, 269.

Premières Connaissances à l'usage des enfans qui commencent à lire. 7e. éd. in-18. avec pl. IX, 270.

Considérations sur l'éducation morale de la jeunesse. in-8. VII, 210. IX, 269.

La bonne Cousine, ou Conseils de l'amitié. Par mad. *Cœlnart*. in-12. av. grav. X, 306.

Dictionnaire historique de la jeunesse. Par *Antoine*. in-8. IV, 208.

Dictionnaire historique abrégé de Filassier. Par *Masselin*. Nouv. édition. 2 vol. in-18. IX, 270.

L'Ecole des jeunes Demoiselles. Par l'abbé *Raynet*. Nouv. édit. 2 vol. in-8. V, 149.

L'Ecolier vertueux. Par l'abbé *Proyart*. 8e. édit. in-18. VII, 210.

L'Enfant aveugle. Tr. de l'angl. in-18. IX, 270.

Entretiens de mad. de Gerville avec ses enfans. Par *Grétry* neveu. 2e édition. in-18. VIII, 241.

Essai sur les principes élémentaires de l'éducation. Par *Spurzheim*. in-8. VII, 210. X, 306.

Etudes convenables aux jeunes demoiselles à l'usage des écoles et des pensions. Nouv. édit. Par mad. d'*Hautpoul*. in-12. I, 20.

Exposé analytique des méthodes de l'abbé Gaultier. Par de *Jussieu*. in-8. VIII, 241.

Les jeunes Héroïnes ou Vies édifiantes. in-18. VII, 210.

Histoires édifiantes et curieuses. Par l'abbé *Baudrand*. Nouv. édit. in-12. VII, 210.

Historiettes et Contes à ma petite fille. Par *Buzot*. 2e. édit. in-18. IX, 270.

Le Jardin de l'enfance. 7e. édit. in-18. avec grav. IX, 269.

Joseph, ou la Vertu récompensée. Par *Friedel*. Nouv. édit. in-18. VIII, 241.

L'Ile des Fées, ou la bonne Perruche. Par Mlle. *Vanhove*. 2 vol. in-18. avec fig. VIII, 241.

Leçons pour les enfans de trois à cinq ans. av. grav. 3e. édit. in-18. IX, 270.

Leçons de morale. Par *Garrigues*. in-8. X, 315.

Petites Leçons de morale et de littérature. 2 vol. in-18. VIII, 240.

Nouvelles Leçons françaises de littérature et de morale. Par *Lemonnier*. 2 vol. in-8. IX, 270.

La petite Ménagère, ou l'Éducation

maternelle. Par mad. *Dufrêsnoy*. 4 vol. in-8. II, 60.

Les douze mois classiques. Par *Leconte*. in-12. VII, 210.

Recueil de lois et de réglemens concernant l'instruction publique. 6 v. in-8. III, 83.

Du règne des vrais principes. Nouv. éd. in-12. IX, 269.

Le Roi et les Reines de France, en estampes. Par *Bachet*. 2 vol. in-8. av. planch. IX, 270.

Les Soirées de l'Adolescence. Par *Antoine*. in-18. avec fig. VIII, 240. IX. 269.

Tableau sommaire pour l'enseignement de l'histoire moderne. Par *Trogneux*. 2e. édit. in-8. IX, 270.

Traité d'éducation élémentaire d'après la méthode d'enseignement mutuel. Par *Appert*. in-8. IV, 118.

Nouvelles Tusculanes, ou Traité encyclopédique d'éducation et d'instruction. Par *Baillot Saint-Martin*. Tome Ier. in-8. VI, 177.

La Vérité sur l'enseignement mutuel, considéré dans sa nature, son origine et ses effets. in-8. III, 83.

QUATRIÈME CLASSE.

Beaux-Arts. — Poésies. — Romans. — Théâtre. — Musique. — Littérature classique.

BEAUX-ARTS.

Album de la jeunesse, des amateurs et des arts. in-4. VIII, 243.

Annales du Musée. Par *Landon*. Salon de 1822. 12 livr. in-18. avec fig. V, 155. VI, 185. VIII, 241. X, 316.

Architectonographie des théâtres de Paris. Par *Donnet* et *Orgiazzi*. 4 livr. in-8. avec pl. VII, 213.

Collection des uniformes des armées françaises de 1791 à 1814, dessinée par Horace *Vernet* et Eug. *Lami*. in-8. 7 livr. VIII, 242.

La Colonne de la grande armée d'Austerlitz, avec 33 pl. 2 cah. in-4. V, 154.

Costumes de l'Empire turc. Par *Lachaise*. 2 vol. in-4. avec pl. I, 28.

Costumes, mœurs et usages de tous les peuples. Par *Eyriès*. 11 livr. in-8. II, 63. VIII, 242.

Coutumes et usages de tous les peuples, etc. 6 livr. IV, 125.

Description historique des maisons de Rouen les plus remarquables. Par *Langlois*. in-8. X, 317.

Description hist. de l'église de Saint-Ouen à Rouen. Par *Gilbert*. in-8. av. fig. X, 316.

Des Temples à dômes. Par *A. Alexandre*. in-8. III, 88.

Du beau dans les arts d'imitation. Par *Kératry*. 2 vol. in-12. avec grav. III, 88. V, 155.

Du Génie de l'architecture. Par *A. Cousin*. in-4. V, 156.

Les plus beaux Edifices de Gênes. Par *Gauthier*. 15 livr. in-fol. I, 28. III, 88. VII, 213.

Eneide. Dessins. Bas-reliefs au trait, d'après les compositions de L. *Adonsollo*, publiés par *Mendoze*. in-folio. V, 155, VI, 185.

Essai sur le paysage, ou le Pouvoir des sites sur l'imagination. Par *Lebrun*. in-8. V, 155.

Examen et explication du tableau peint au plafond du tombeau des rois de Thèbes. Par *Halma*. in-8. VI, 165.

Galerie française, ou Collection de portraits des hommes et des femmes célèbres qui ont illustré la France. Par *Le Fort*. 7 liv. III, 88. VI, 185. VII, 204.

Galerie de Henri IV, ou Suite de dessins lithographiés représentant les belles actions de ce prince. Par *de Clagny*. in-4. avec pl. X, 317.

Galerie universelle, ou Application des produits de la nature aux arts et métiers. in-8. avec 322 pl. I, 28.

Histoire de l'art du paysage. Par *Perthes*. 2 vol. in-8. IX, 282.

Histoire de l'Enfant prodigue. Par *Duplessis-Berthaux*. in-4. VIII, 243.

Introduction à l'étude des vases appelés étrusques. Par *Dubois de Maisonneuve*. 13 livr. in-fol. IX, 282.

Le Maître de miniature, de gouache et d'aquarelle in-8., av. 14 pl. VIII, 243.

Méthode pour apprendre l'art du dessin. Par *Alberti*. 6 livr. in-fol. VIII, 243. IX, 282. X, 317.

Les Mausolées français, ou Recueil des tombeaux les plus remarquables élevés dans les nouveaux cimetières de Paris, lithographiés par *de Jolimont*. 6 livr. in-fol. V, 155. —

Les Monumens de la France, classés chronologiquement. Par A. *de Laborde*. 13 livr. in-fol. I, 27.

La Mosaïque d'Italica, ou Description d'un pavé en mosaïque découvert dans l'ancienne ville d'Italica. in-fol. avec pl. et vignettes. VIII, 243.

Musée des antiques dessinées et gravées par *Bouillon*. 38 livr. in-fol. I, 28. VII, 212.

Musée des Monumens français, etc. Par Alex. *Lenoir*. Tome VIII. in-8. avec 43 pl. III, 88.

La Mythologie mise en action par des figures découpées et coloriées. in-8. I, 28.

Observations sur les modes et les usages de Paris, pour servir aux 115 caricatures publiées sous le titre de bon genre. 2e. édit. in-fol. IV, 125.

Le Pâtissier pittoresque. Par *Carême*, représentant une variété de modèles. 2e. édit. in-8. avec pl. IV, 125.

Portraits des Personnages les plus célèbres de la révolution française. in-8. avec fig. VIII, 242.

Promenade au Musée, ou Observations sur quelques-uns des monumens de la Galerie royale des antiques. Par *Henry*. in-8. III, 88.

Recueil de dessins d'orfévrerie. Par Alex. *Lefranc*. 2e. édit. IX, 282.

Recueil des pièces choisies parmi les ouvrages de peinture et de sculpture exposés au Louvre le 22 avril 1822. Par *Landon*. 2 vol. in-8. avec gravure. XI, 333.

Résumé et Application des principes élémentaires de la perspective. in-4. avec pl. Par *Farey*. X, 317.

Souvenirs pittoresques du général Baeler d'Albe. 12 cahiers. in-fol. av. pl. I, 28.

Sur la Statue de Vénus Victrix, et sur la Statue antique connue sous le nom de l'Orateur. Par M. *de Clarac*. in-4. avec pl. I, 29. II, 64. III, 89.

Tableaux, statues, bas-reliefs, etc. de la Galerie de Florence, dessinés par Wicar. Par *Monges*. 2e. édit. in-fol. I, 27.

Tableaux de Paris. 1re livr. gravée. in-4. obl. av. pl. I, 28.

Traité théor. et prat. de l'art de la charpente. Par *Krafft*. 3e partie. in-fol. avec pl. V, 134.

Victoires et conquêtes. Par *Grenier*. 10 livr. in-fol. I, 28.

Le Volume de cent pièces. Par *Duplessis-Berthaux*. in-4. VIII, 243.

Vues pittoresques. Par le vicomte *de Sénone*. 5 livr. IV, 125.

Vues pittoresque du cimetière du Père Lachaise. 3a livr. III, 88.

POÉSIES.

L'Abeille des Jardins, poëme. Par *Brès*. in-18. avec pl. X, 317.

Les premiers Amours de Napoléon : poëme. Par *Faucillon*. in-12. III, 91.

La Bataille d'Hastings, poëme. Par *Dorion*. I, 29.

Le nouveau Caveau pour 1823. Par *Ourry*. in-18. avec grav. X, 317.

Chios, la Grèce et l'Europe, poëme. Par *Guerrier de Dumast*. in-8. X, 317.

Le Cimetière, poëme. Par *Hypolyte Bis*. in-8. XI, 334.

David. Poëme. Par *de Coëtlogon*. 2e édit. in-8. av. pl. VIII. 243.

Le Désastre de Barcelone, poëme. Par Aug. *Lhomme*. in-8. VIII, 244.

Les Destins de l'homme, poëme. Par *Béchet*. in-12. III, 91.

Le Dévouement des médecins français et des sœurs de Sainte-Camille. Poëme. Par *Chauvet*. in-8. VIII, 244.

Nouveau Dictionnaire de Rimes. in-32. IV, 125.

L'Empire du tabac, poëme. Par *Blondeau*. in-8. IX, 283.
Essai de poésies religieuses. in-12. I, 29.
Les Étincelles; Recueil de chants patriotiques et guerriers. Par mad. *Clary*. in-18. avec pl. et musique. IV, 125.
Fables. Par *Boisard*, peintre. in-8. I, 29.
Les Grecs, chant poétique. in-8. IX, 283.
Les Harpes. Par *de Reiffenberg*. in-8. X. 318.
Loisirs d'un Militaire. Par le vicomte *Lenoir*. in-12. VII, 216.
Mazet, ou la Peste de Barcelone. Dithyrambe. Par *Placide Justin*. in-8. VIII, 244.
Messéniènes et Poésies diverses. Par *Casimir Delavigne*. in-18. avec fig. X, 318.
Nouvelles Messéniennes. Par *Casimir Delavigne*. in-8. X, 317.
Ode sur la Grèce libre. in-8. I, 29.
Odes d'Horace traduites en vers. in 8. X, 317.
Œuvres de Mathurin Regnier, nouv. édit. Par *Violet-le-Duc*. in-18. IX, 283.
Les Oiseaux et les Fleurs. in-8. I, 21. IV, 126.
Le Parricide, poëme. Par *Jules Lefèvre*. in-8. XI, 334.
Poëme sur la peste de Barcelone. Par *Raboteau*. in-8. III, 91.
Poésies de J. Chénier. 2 vol. in-8. I, 29.
Poésies diverses. Par *de Saint-Cricq*. in-8. IX, 285.
Poésies de madame Desbordes-Valmore. 5e édit. avec fig. III, 21. X, 318.
Poésies diverses. Par mad. *Dumersan*. in-12. IX, 283.
Poésies diverses de Cyrille Rigaud. in-12. I, 29.
Poëtes français, ou Collection des Poëtes du premier ordre. 38 vol. in-8. IV, 125.
Les quatre poétiques d'Aristote. Par l'abbé *Batteny*. in-12. VIII, 243.
Rime di Michel-Agnolo Buonarotti il Vecchio, etc. Publ. par *Biagioli*. in-8. VII, 213.
Roderic, etc. Poëme. Par Alexis *Saint-Michel*. in-18. av. carte. I, 29.

ROMANS.

L'Abbaye de Sainte-Croix. Par mad. *Gattis*. 5 vol. in-12. X, 318.
Amicie de Reineval. Par mad. *Maugirard*. 4 vol. in-12. VIII, 245.
L'Amour et ses caprices. in-12. av. fig. VIII, 245.
Appoline, ou la Novice de Saint-Paul. Par *de Faverolles*. 4 vol. in-12. VIII, 246.
Les Aventures d'un jeune Turc. Par d'*Aucone*. Nouv. édit. 2 vol. in-18. XI, 336.
Charles XII, surnommé Tête de fer. Trad. de l'allemand. 2 vol. in-12. IV, 125.
Clotilde de Lusignan, ou le beau Juif. 4 vol. in-12. VII, 213.
La comtesse de Fargy. Par mad. *de Souza*. 4 vol. in-12. X, 318.
Contes à Henriette. Par *Dufrêne*. in-18. XI, 335.
Nouveaux Contes. Par mad. *Guizot*. 2 vol. in-12, av. grav. XI, 334.
L'Écarté, ou les aventures d'une Joueuse. Par *Lablée*. 2 vol. in-12. V, 157.
Eléonore d'Aquitaine. Par madem. Palamède *de Machéco*. 2 vol. in-12. IX, 283.
L'Enfant du désert. Par madem. *Vanhove*. 4 vol. in-12. IX, 283.
Les Enfans de deux lits. Trad. de l'allemand d'Aug. *Lafontaine*. 4 vol. in-12. VIII, 246.
Étude littéraire sur la partie historique du roman de Paul et Virginie. in-8. XI, 336.
La Famille de Guillaume Harris. in-12. avec fig. VIII, 245.
La Fille, Femme et Veuve. Par *Gilbert*. in-12. VI, 186.
Le Fils perdu, ou Mémoires de la famille d'Orkney. Trad. de l'angl. de Mistriss *Meeke*. 4 vol. in-12. VIII, 245.
La Fille abandonnée, ou l'heureuse désobéissance. Trad. de l'angl. 3 vol. in-12. av. fig. I, 30.
Les Belles Filles, ou Nouvelles dans un genre nouveau. 2 vol. in-12 avec fig. VIII, 245.
Florence, ou la Religieuse. Par *Audin*. 2 vol. in-12. VIII, 246.
Frédéric Brack, ou l'Élève des Bohémiens. Trad. de l'allemand de *Muller*. 6 vol. in-12. VIII, 246.
Gaston de Sémur, suivi du Monastère du mont Canigou. Par mad. *Millon-Journal*. 2 vol. in-12. X, 318.
Geneviève, ou le Hameau. in-12 III, 92

Guillermo Tell, ò la Suisse libre. Par *Florian*. Trad. en espagnol. in-18. VIII, 245.

Guy Mannering, or the Astrologer. 3 vol. in-12. VIII, 245.

L'Héritière de Birague. Par *de Villerglé*. in-12. III, 92.

El Hijo del Carnaval, etc. (en espagnol.) Trad. du franç. de *Pigault-Lebrun*. 2 vol. in-18. VII, 213.

Histoire éthiopique d'Héliodore, ou les Amours de Théagène et Chariclée. Trad. d'*Amyot*. 2 vol. in-8. VIII, 247.

Jeunesse et Folie. 2 vol. in-12. avec fig. XI, 336.

Juba, ou les Aventures d'un petit Chien. Trad. de l'angl. in-18. avec fig. XI, 335.

Ivanhoe, ou le Retour du Croisé. Trad. de l'angl. de Sir *Walter Scott*. 4 vol. in-12. VIII, 246.

Léontine et la Religieuse. Par madem. *Fleury*. 4 vol. in-12. I, 30.

Madeline, ou Mémoires d'une jeune Ecossaise. Trad. de l'angl. de mistress *Opie*. 3 vol. in-12. VIII, 245.

Mémoires de Jacques Fauvel. Par *Droz* et *Picard*. 4 vol. in-12. XI, 335.

Œuvres complètes de mad. de Souza. 6 vol. in-8 et in-12 av. grav. X, 318.

Palmyre. Par mad. *de Renneville*. 2 v. in-12. avec grav. X, 318.

Le Parisien parvenu. 4 vol. in-12. VIII, 246.

Peveril du Pic. Par Sir *Walter Scott*. Trad. de l'angl. 5 vol. in-12. XI, 336.

Phédora et Adelina. Par mad. *de Malarme*. 4 vol. in-12. VIII, 245.

La Prison d'état, ou la Jeunesse de Gustave, trad. de l'allem. d'Aug. *Lafontaine*. 4 vol. in-12. III, 92.

Le Remords. Par mad. la comtesse *de Choiseul*. 3 vol. in-12. avec fig. III, 92.

Le Renégat. Par le vicomte d'*Arlincourt*. 2 vol. in-12. IV, 125.

Le Revenant de la Guadeloupe. 2 vol. in-18 avec fig. VIII, 245.

Les Rivaux. Par mad. *Pichler*. Trad. de l'allem. in-12. VI, 186.

Roche-Blanche, ou les Chasseurs des Pyrénées. Trad. de l'angl. 5 vol. in-12. VIII, 245.

Le Rôdeur français, ou les Mœurs du jour. Par *de Rougemont*. 4e. édit. 2 vol. in-12. avec fig. VII, 213.

Saint-Ernulphe, ou les Proscriptions. Par *Fleury*. 2 vol. in-12. VIII, 246.

La Sœur de Sainte-Camille, ou la Peste de Barcelone. Par *de Propiac*. 2 vol. in-12. avec fig. VIII, 246.

La Belle-Sœur. Tr. de l'allem. d'Aug. *Lafontaine*. 4 vol. in-12. VIII, 246.

Sophie, ou l'Enfant volé. 2 vol. in-12. V, 157.

Souvenirs de Lord Eldorle. in-12. XI, 336.

Le Tartare, ou le Retour de l'exil. Par *de Viellergié*. 4 vol. in-12. IX, 283

Théodore, ou le petit Savoyard, 3 vol. in-18. avec fig. VII, 213.

Trilby, ou le Lutin d'Argail. Par *Nodier*. 2e. édit. in-12. VII, 213.

La Vallée de Sarnen. 2 vol. in-12. XI, 336.

The Vicar of Wakefield, by Oliver *Goldsmith*. in-18. IV, 128.

Vingt et un ans, ou le Prisonnier. Tr. de l'allem. in-12. III, 92.

Virginie, ou l'Enthousiasme de l'honneur. 4 vol. in-12. I, 30.

Waverley. Par *Walter Scott*. Trad. de l'angl. 4 vol. in-12. VIII, 245.

Willibald, ou les douze Vierges dormantes. Trad. de l'allem. de *Spiess*. 4 vol. in-12. VI, 186.

THÉATRE.

Les quatre Âges, comédie. Par *Merville*. in-8. VIII, 244.

Aladin, ou la Lampe merveilleuse, opéra-féerie. in-8. IV, 125.

Ali-Baba, mélodrame. Par *Guilbert de Pixérécourt*. in-8. IX, 284.

Aspasie et Périclès, opéra. Par *Viennet*. in-8. IX, 285.

Attila. Tragédie. Par Hipp. *Bis*. 2e. édit. in-8. V, 156.

L'Auvergnat, comédie. Par *Maréchal* et *Gouy*. in-8. I, 30.

La Bataille des Bouvines, mélodrame. in-8. I, 30.

M. Benoît, drame. Par *Maurice*. in-8. V, 156.

Les Blouses. Par *Dartois*. in-8. VIII, 244.

Le Célibataire et l'Homme marié, comédie. Par *Vaflard*. 2e. édit. in-8. XI, 334.

Chefs-d'œuvres dramatiques de La harpe. in-18. VII, 215.

Chefs-d'œuvres des théâtres étrangers, etc. 10 livr. in-8. VII, 213. VIII, 244.

Le Citateur dramatique. Par *Gallois.* in-18. IX, 283.

Clytemnestre, tragédie. Par *Soumet.* 2e. édit. in-8. XI, 334.

Le Code et l'Amour, vaudeville. Par *Merle* et *Simonin.* in-8. XI, 334.

Un Coin du Tableau, vaudeville. Par *Désaugiers.* in-8. VIII, 244.

Collection des Mémoires sur l'art dramatique, publiés par *Andrieux*, *Barrière*, etc. in-8. VII, 214.

Le Coq de Village, opéra comique. Par *Dartois.* in-8. IX, 284.

Le Drôle de corps, comédie. Par *Sevrin.* in-8. XI, 334.

Les Eaux du Mont d'Or, vaudeville. Par *Scribe.* in-8. VII, 214.

L'Écarté, comédie. Par *Jacquelin.* in-8. IX, 285.

Les deux Étudians, comédie. Par *Amédée* et *Jouslin de Lasalle.* in-8. I, 30.

Falkland, drame. Par *Laya.* in-8. I, 30.

Florestan, ou le Conseil des dix, opéra. in-8. V, 156.

Les Forçats, folie. Par *Ferdinand.* in-8. XI, 334.

La Fortune vient en dormant. Pantomime. Par *Henri.* in-8. VIII, 245.

Les Frères rivaux, vaudeville. Par *Dartois.* in-8. VIII, 245.

Le vieux Garçon et la petite Fille. Par *Scribe.* in-8. VIII, 244.

Halidon Hill, esquisse dramatique. Par *Walter Scott.* in-12. VI, 185.

Les trois Héritiers, proverbe. Par *Vanderburch.* in-8. IX, 285.

Histoire critique des Théâtres de Paris, pendant l'année 1822. in-8. IX, 284.

Honneur et Séduction, mélodrame. Par *Caigniez.* in-8. IX, 285.

Les Infidèles, comédie. in-8. XI, 334.

La petite Lampe merveilleuse, opéra. Par *Scribe* et *Melesville.* in-8. VII, 213.

La Leçon paternelle, comédie. Par *Picard.* in-8. X, 318.

Le Lépreux de la Vallée d'Aoste, mélodrame. Par *Hyacinthe.* in-8. VIII, 244.

Lettre à M. le marquis de Lauriston, sur l'état de la scène française et sur les réformes qu'elle nécessite. in-8. I, 28.

Les Machabées, tragédie. Par *Guiraud.* in-8. VI, 186.

Les deux Ménages, comédie. Par *Picard.* in-8. IV, 125.

Mon Cousin Lalure, vaudeville. Par *Montigny.* in-8. IX, 285.

La Mort de Kléber, tragédie. Par J. *Leclère.* in-8. IV, 125.

La mort de Louis XVI, tragédie. Par *Dangeau.* in-8. X, 318.

Nadir et Sélim, opéra comique. Par *Gensoul.* in-8. VIII, 244.

Ninette, ou la Petite Fille d'honneur, comédie. Par *Brazier.* in-8. X, 334.

Œuvres dramatiques de N. Destouches. Nouv. edit. in-8. avec pl. VII, 215.

Œuvres complètes d'Alex. Duval. in-8. VII, 215.

Œuvres de Molière, avec Commentaire par *Auger.* in-8. 6 vol. avec fig. VII, 215.

Œuvres dramatiques de Schiller. Trad. de l'allem. in-18. V, 156.

L'Oiseleur et le Pêcheur, vaudeville. Par *Carmouche.* in-8. VIII, 244.

Le Paria, tragédie. Par Casimir *Delavigne.* in-8. I, 30.

Le Pâtre, mélodrame. Par *Ponet.* in-8. XI, 334.

Le Paysan picard, vaudeville. Par *Brazier.* in-8. VIII, 244.

Le Père et le Tuteur, comédie. in-8. III, 92.

Philistis, reine de Syracuse, tragédie. Par *de Saur.* in-8. avec pl. VIII, 245.

La Politique de Salon, comédie. Par *de Reiffenberg.* in-8. X, 318.

La Réconciliation, vaudeville. Par *Carmouche.* in-8. VIII, 244.

Régulus, tragédie. Par *Lucien Arnault.* in-8. V, 156.

Répertoire du Théâtre français, mis en ordre par *Le Peintre.* 5 vol. in-18. XI, 334.

Rosalba d'Arandès, mélodrame. Par *Caigniez* et *Villiers.* in-8. I, 30.

Le Sacrifice indien, pantomime. Par *Henri.* in-8. VIII, 244.

Saül, tragédie. Par *Soumet.* in-8. XI, 334.

Savoir et Courage, comédie. in-8. III, 91.

Sergent du Chevert, vaudeville. Par *Dupaty.* in-8. XI, 334.

Le Solitaire, opéra-comique. Par *Planard.* in-8. VIII, 245.

Sylla, tragédie. Par *Jouy*. in-8. I, 30.
Théâtre complet des Latins, avec des traductions françaises. Par *Levée* et l'abbé *Le Monnier*. 12 vol. in-8. VII, 216.
Théâtre du P. Ducerceau. Nouv. édit. in-12. VIII, 245.
Les Ultra-Plaideurs. Scènes en vers. VIII, 244.
La Vestale, pot-pourri. Par *Désaugiers*. in-12. VIII, 214.
La Veuve du Malabar, vaudeville. Par *Saint-Amand*. in-8. VIII, 244.
Une Visite aux Invalides, vaudeville. Par *Gentil*, etc. in-8. VIII, 244.
Le Zodiaque de Paris, vaudeville. Par *Théaulon*, etc. in-8. VIII, 244.

MUSIQUE.

Bibliographie musicale de la France et de l'étranger. in-8. IV, 125.
École de lyre harmonique ou de musique vocale. Par *Poston*. in-8. IX, 285.
Essai sur l'histoire de la musique en Italie. Par *Orloff*. 2 vol. in-8. VII, 215.
Guide de la méthode élémentaire et analytique de musique et de chant. Par *Withelm*. in-8. IX, 285.
Nouvelle méthode de musique élémentaire, etc. Par *Garre*. in-12 avec pl. IX, 285.

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

L'Enlèvement d'Hélène, poëme de *Coluthus*. Par Stanislas *Julien*. in-8 XI, 336.
Curtius, Rufus ad codices parisinos recensitus, c. n. *Lemaire*. 8. VIII, 246.
Titius Livius Patavinus ad codices parisinos recensitus, curante *Lemaire*. 8. Volumen II. VIII, 246.

CINQUIÈME CLASSE.

Mélanges. — Bibliographie — Étude des langues. — Almanacs. — Journaux.

MÉLANGES.

Annales françaises des arts, des sciences et des lettres. 9 vol. in-8. IV, 128.
Apologétique de Tertullien, traduite par l'abbé *Meunier*; et publiée par *Dampmartin*. in-12. XI, 339.
L'Art de jouir de la vie par les plaisirs. Par *Martin*. in-8. VIII, 247.
Chefs-d'œuvre oratoires de Mirabeau. 2 vol. in-18. VII, 217.
Collection des meilleurs écrivains en prose de la Grande-Bretagne. Par *Byerley*. 36 vol. in-8. IV, 128.
De la Littérature de France pendant le dix-huitième siècle. Par *de Barante*. 3e édit. in-18. V, 157.
Dictionnaire de belles-lettres. Par *Boiste*. 3 vol. in-8. IX, 235.
Dictionnaire historique, critique et bibliographique. 4 livr. VIII, 247.
Dictionnaire des proverbes français. 2e édit. in-8. III, 92.
Esprit de l'Encyclopédie. Par *Hennequin*. Nouv. édit. in-8. 9 v. VII, 217.
Études françaises de littérature et de morale. Par *Lebrun de Charmettes*. in-8. III, 93.
Études littéraires sur les historiens latins. Par *Laurentie*. 2 vol. in-8. IV, 127.
Guide des droits civils et commerciaux en Espagne. Par *Gobé*. XI, 339.
Introduction aux science et aux arts. Par *Déal*. 3 vol. in-8. avec pl. VII, 218.

Lettres inédites de Joseph II. Trad. de l'allem. in-8. VI, 187.
Lettres inédites de Voltaire à mesdemoiselles Quinault, à M. d'Argental, etc. in-8. III, 94.
Le Livre des Femmes. Par mad. *Dufresnoy*. 2 vol. in-12. avec portr. XI, 339.
Lunes Parisiennes. in-8. X, 293.
Mémoires de Famille, historiques, littéraires et religieux. Par l'abbé *Lamé*. 2 vol. in-12 IX, 287.
Les Nuits gauloises, ou Méditations politiques et morales. Par *Lavillemenois*. in-18. VIII, 247.
Observations critiques sur le roman de Gil Blas de Santillane. Par *Llorente*. in-8. VI, 186. IX, 285.
Œuvres de d'Alembert. 4 vol. in-8. VIII, 247.
Œuvres du cardinal de Bernis. 2 vol. in-18. VII, 217.
Œuvres complètes de lord Byron. Trad. de l'angl. par *de Chastopalli*. 2e édit. Tome V. in-8. VI, 186.
Œuvres complètes de Cervantès. Trad. de l'espagnol. Par *Bouchon Dubournial*. in-8. av. fig. et carte. Tome IX. VII, 217.
Œuvres posthumes de Marmontel. in-8. av. grav. III, 91.
Œuvres de Napoléon Bonaparte. 6 vol. in-8. IV, 127. VI, 187.
Œuvres complètes de M. Necker. in-8. III, 93.
Œuvres de Mathurin Regnier. Par *Violet-le-Duc*. in-18. VII, 217.
Œuvres choisies de Richardson. Tome II. in-8. IV, 128.
Œuvres complètes de madame de Souza. in-12., 93.
Œuvres complètes de Thomas, de l'Académie française. Par *Garat*. 4 vol. in-8. IV, 127. VII, 217.
Œuvres du comte de Tressan. Par *de Campenon*. Édition revue, ornée de grav. in-8. VII, 217.
Le beau Père et le Gendre, ou Pigault-Lebrun et Victor Augier. 2 vol. in-12. III, 93.
Le Philologue, ou Recherches historiques, militaires, géographiques, etc. Par *Gail*. in-8. VII, 216.
Roland furieux de l'Arioste, traduction du comte de Tressan. Nouv. édit. avec fig. in-8. XI, 338.
Nuova Scelta di prose italiane. Par L. *Costantini*. 2 vol. in-12. III, 93.
Supplément au Cours de littérature. 2 vol. in-18. VII, 216.
Petit Tableau de Paris. Par mad. *Sartory*. 3 vol. in-12. IV, 127.
Tablettes universelles. in-8. VII, 218.
Traité classique de littérature; comprenant les humanités et la rhétorique. Par *Grand Perret*. 3e edit. 2 vol. in-12. IX, 285.
Le Triomphe des femmes. in-18. VII, 213.

BIBLIOGRAPHIE.

Bibliographie historique des ouvrages publiés en Allemagne Par *Friedländer*. in-8. VI, 187.
Catalogue systématique de la nouvelle Littérature française. in-8. VI, 186.
Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes. Par *Barbier*. 2e édit. in-8. VII, 218.
Essai bibliographique sur les éditions des Elsevirs. in-8. VI, 186.

ÉTUDE DES LANGUES.

Archéologie française, ou Vocabulaire des mots tombés en désuétude. Par Ch. *Pougens*. Tome 1er in-8. IV, 128.
Dictionnaire français-anglais et anglais français. Par *Bonifacio Dutraiteur*. 2 vol. in 8. VIII, 248.
Élémens de la langue chinoise. Par *Abel Remusat*. IV, 128.
Encore une Grammaire. Par *Alexandre*. in-12. IX, 287.
Grammaire française démonstrative. Par *Blondin*. 8e édit. in-8. V, 157.
Livre de phrases françaises, ou Clef de la conversation française. Par l'abbé *Bossart*. in-24. I, 32.
Manuel du Versificateur latin. Par *Planche*. in-12. VII, 218. IX, 269.
Méthode où l'on réduit à sept questions toutes les règles pour apprendre la langue latine. Par *Wandelaincourt*. 6e édit. in-12. VII, 218.
Orthographie, ou Corrigé de la cacographie. Par *Boinvillers* 7e édit. in-12. VII, 218.
Système d'abréviation dans l'enseignement de la langue latine. Par *Vassé-de-Saint-Ouen*. in-8. VIII. 247.
Trésor des origines et Dictionnaire

grammatical raisonné de la langue française. Nouv. édit. in-8. IV, 12.
Vocabulaire des latinismes de la langue française. Par *Planche*. in-8. VII, 218.

ALMANACHS.

Annuaire diplomatique, pour 1823. XI, 340.
Almanach des Dames, pour l'année 1823. in-18. avec grav. VIII, 248.
Almanach historique, nommé le Messager boiteux. in-4. IX, 261.
Almanach de Gotha, pour l'année 1823. IX, 288.

JOURNAUX.

Journal asiatique. VII, 219.
Journal général de la Littérature étrangère. in-8. I, 32. XI, 340.
Journal des Savans. I, 32 et suite.
Le Mois littéraire et historique, ou Esprit des Journaux. in-8. VI, 219.

FIN DE LA TABLE.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

PREMIÈRE CLASSE.

	Nombre d'articles.	pag.
Histoire naturelle . .	16	353
Minéralogie. . . .	5	354
Botanique.	12	354
Physique, Chimie . .	19	354
Physiologie. Médecine. Chirurgie . . .	85	355
Sciences Mathématiques.	24	357
Art militaire. . . .	15	358

DEUXIÈME CLASSE.

Économie rurale et domestique.	36	359
Art vétérinaire. . .	5	360
Commerce. Monnaies et mesures. Marine. Navigation. Finances	22	360
Arts mécaniques et industriels.	20	361

TROISIÈME CLASSE.

Histoire.	61	361
Biographie.	46	363
Antiquités. Médailles.	12	364
Géographie. Statistique. Cartes géographiques.	34	365
	412	

	Nombre d'articles.	pag.
Ci-contre.	412	
Voyages.	28	366
Politique, Économie politique. . . .	73	366
Jurisprudence. Administration. . . .	52	368
Philosophie. Morale. Religion.	39	370
Éducation. Instruction.	36	371

QUATRIÈME CLASSE.

Beaux-Arts. . . .	43	372
Poésies.	36	373
Romans	61	374
Théâtre.	73	375
Musique.	5	377
Littérature classique.	3	377

CINQUIÈME CLASSE.

Mélanges.	43	377
Bibliographie. . . .	4	378
Etude des langues. .	12	378
Almanacs.	4	379
Journaux.	4	379

Somme totale des ouvrages annoncés dans la vingt-cinquième année de ce Journal, et qui ont paru dans le courant de l'année 1822. 928

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Auteurs des Ouvrages annoncés dans ce Journal.

A.

Abel Remusat, 128.
Adelon, 101. 195.
Agazzini, 181.
Aignan, 117.
Aikin, 267.
Albert, 70.
Alberti, 243. 282. 317.
D'Alembert, 247.
Alexandre, 88. 287.
Alix, 75.
Amoreux, 176.
Andrieux, 214.
D'Anjou, 62.
Anot, 106.
Antide, 7.
Antoine, 118. 240. 269.
Appert, 118.
Arago, 40. 133.
D'Arlincourt, 125.
Arnault, 117. 141. 176. 203. 267. 305.
Arnault (Lucien), 156.
Astier, 58.
Astrés, 266.
D'Aubenton, 133.
Aubert, 70.
Aubuisson de Voisin, 3.
D'Aucone, 336.
D'Audebart de Férussac, 34 et suite.
Audin, 246.
Audouard, 291.
Audouin, 225. 322.
Auger, 215.
Augier, 333.
D'Ayzac, 235.

B.

Bachet, 270.
Bahier, 4.
Baillot Saint-Martin, 177.
Balme, 228.
De Barante, 157.
Barbier, 218.
Barère, 19. 117. 147. 148. 231. 267.
Baronnet, 305.
Batteny, 243.
Baudet, 209.
Baudrand, 210.
Baux, 164.
Bazard, 34.
Beauchamp, 148. 267. 278. 304 *bis*.
De Beaumont, 44.
Bécbet, 91.
Béclard, 36. 101. 195.
Belair, 265.
Benoit, 6. 301.
De Bernis, 217.
Berville, 19, 117. 147. 148. 231. 267.
Berzelius, 3. 35.
Beudant, 150.
Bezout, 164.
Biagioli, 213.
Bichat, 36.
Biet, 101. 195.
Bignon, 314. 332.
Biot, 133.
Bis, 334.
Bizet, 149.
Blondeau, 283.
Blondin, 157.
Boinvillers, 218.
Boisard, 29.
Boissard, 240. 315.
Boistard, 295.
Boiste, 235.
Bonafous, 230.
Bonaparte (Napol.), 127. 187.
Boner, 261.
Bonpland, 177.
Bondot, 270.
Bossard, 32.
Bottin, 6.
Boubry, 176.
Bouchon Dubourneal, 217.
Bouillon, 28. 212.
Boulage, 207.
Boulant, 292.
La Boulinière, 151.
Bourgeois, 66.
Boyer, 292.

De Branville, 206.
Brard, 54.
Brazier, 244. 334.
Bréard-Neuville, 238.
Brès, 317.
Bresson, 7.
Briffeau, 322.
Brouet, 69.
Broussais, 100.
De Bru, 86.
Brué, 6. 7. 166.
Brugnot, 20.
Budant de Bois-Laurent, 152.
Bugo-d'Evérat, 40.
Buret de Longchamp, 48. 73. 169.
Buzot, 270.
Byerley, 128.
Byron, 186.

C.

Cadet-de-Vaux, 203.
Cagniart de Laprée, 133.
Caiguiez, 30. 285.
Caillaud, 118.
De Campe, 314.
De Campenon, 217.
De Candolle, 259.
Cardonel, 196.
Carême, 125.
Carmouche, 244.
Carré, 19. 83. 305.
Catineau-Laroche, 42. 123. 153.
Cauchois-Lemaire, 62.
Caussin de Perceval, 234. 267.
Cellon, 64.
Césaret Saint-George, 270.
Chamberet, 98.
Charles, 7.
Charrier, 195.
De Chasteleux, 24. 268.
Chastopalli, 186.
Châteauneuf, 58. 207.
Chaumeton, 98.
Chauvet, 244.
Chénier, 29.
Chinest, 41.
De Choiseul (comtesse), 92.
Chomel, 292.
Choris, 21. 53. 149. 236.
Chrestien, 39.
Christian, 102.
De Clagny, 317.
Clair, 237.
Clapier, 237.
De Clarac, 29. 64. 89.
Clary (mad.), 125.
Clausel de Coussergues, 181.
Clavier, 197.
Cloquet, 37. 67. 100. 226. 229. 260.
Cœlnart (mad.), 306.
de Coëtlogon, 243.
Cohen, 19.
Collet, 210.
Collier (mad.), 117.
Collin de Plany, 87.
De Combles, 133.
Condorcet, 127.
Constant (Benj.), 257.
Coppeau, 305.
Cormontaigne, 265.
Costa, 314.
Costantini, 93.
De Courcelles, 19. 58.
Courtot, 132.
Cousin, 156.
Cowpel, 39.
De Cremps, 290.
Crouzet d'Aiguemorte, 260.
Cruveilhier, 38.
Cuvier, 1, 33, 65, 130, 161.

D.

Dalinval, 304.
Dampmartin, 339.
Dandelle, 7.
Dangeau, 318.
Dartois 244. 245. 284.
Daunou, 62. 86.
Davelouis, 231.
Déal, 218.
De Bon (mad.), 60.
Dejean, 193.
De la Malle, 207.
Delavigne (Casimir), 30. 317. 318.
Delille, 59.
Demangeon, 260.
Demoly, 305.
Depoix, 67.
Depping, 8.
Désaugiers, 214. 244.
Desbordes-Valmore, 21. 318.
Descourtilz, 99 227. 290.
Desmarets, 91. 161. 162.
Desormeaux, 67. 163. 290.
Desruelles, 39.
Destouches, 215.
Dillon, 147.
Doin, 29. 63. 88. 316.
Donnet, 213.
Dorion, 29.

ɾetti, 322.
, 335.
ɔis de Maisonneuve, 288.
ıat, 30.
ın Payperlongue, 68.
ımp, 164.
ɾrceau, 245.
ıâteau, 40.
ot, 281.
otay-Blainville, 40. 90.
u, 61. 279.
y, 75.
ur de Saint-Pathus, 206.
ène, 315.
esnoy, 18. 60. 339.
ıon, 164.
au, 39.
as, 266. 302.
ersan, 283.
esnil, 1, 19.
ıty, 334.
ıy, 42. 197. 264.
n, 150. 268.
essis-Berthaux, 243.
ıiteur, 248.
l (Alex.), 215.
rgier, 61. 279.

E.

nayer, 39.
ne, 184. 209.
s, 24. 63. 150. 242.
wein, 70.

F.

t, 38.
, 317.
llon, 91.
t, 260.
ıverolles, 246.
ıller, 149.
nand, 334.
s, 69.
ɔl-Perrard, 258.
ɔr, 197. 264.
esselles, 325.
ıgeon, 208.
y, 246.
y (madem.), 30.
ın, 245.
, 260.
a, 291.
ıier-Chollet, 233.
t, 230
Fournier-Piscay, 69, 292.
Freidel, 241.
Friedlænder, 187.
Fritot, 20. 85.
Fulgence Fiévée, 195.

G.

Gail, 216.
Gall, 299.
Galley-Bry-Bryène, 259.
Gallois, 283.
Ganilh, 62. 124.
Garat, 127. 217.
Garnier, 237.
Garriques, 315.
Gasc, 68.
Gattis (mad.), 318.
Gau, 157. 287.
Gauthier, 24. 28. 88. 213.
Gay-Lussac, 40.
De Genlis (mad.), 305.
De Genoude, 185. 240.
Gensoul, 244.
Gentil, 83. 244.
Geoffroi-Saint-Hilaire, 1 et suite.
Gergonne, 195.
Gilbert, 186. 236. 316.
Giraud, 87. 240. 269.
Gobé, 339.
Gobinet, 209.
Godard, 1 et suite.
Godwin, 25.
Goffin, 66. 163.
Goldsmith, 128.
De Goual, 292.
Graffenauer, 2.
Graham, 118.
Grand Perret, 285.
Grant, 4.
De la Grave, 75. 107. 137.
Gravina, 59.
Grégoire, 282.
Grenier, 269. 282.
Grenouillet, 4.
Grétry (neveu), 241.
Guénard (mad.), 267.
Guérard de Rouilly, 87.
Guerrier, 261.
Guerrier de Dumast, 317.
Guibart de Parth, 68.
Guichard, 20.
Guichieu, 184.
Guiraud, 186.
Guittet, 165.
Guizot, 181. 197.

Guizot (mad.), 334.
Guyard de Berville, 148.

H.

Hallam, 169.
Halma, 164.
D'Hautpoul (mad.), 20.
Haüy, 98. 162. 227.
Havet, 165.
Heeren, 19.
Hennequin, 217.
Henrion de Pansey, 83. 176.
Henry, 81. 88. 244. 245.
Home, 41.
Huber, 165.
Huerne de Pommeuse, 42.
Hugo, 268.
De Humboldt, 177.
Hurtrel-Darboval, 324.
Hyacinthe, 244.

J. K.

Jacob, 238.
Jacquelin, 285.
Jacquin, 163.
De Jauvry, 87.
Jaubert, 22.
Jaume-Saint-Hilaire, 2. 34.
Jay, 303.
Joli de la Vaubignon, 314.
De Jolimont, 155.
Joly, 18.
Jomard, 338.
Josseaume Dubourg, 278.
Jouy, 30. 86. 117. 148. 176. 203. 305.
Isambert, 268.
Julien, 5. 101.
Julien (Stanisl.), 336.
De Jussieu, 241.
Justin, 244.
De Kératry, 88. 155.
Krafft, 134.

L.

Lablée, 157.
De Laborde, 27. 242. 338.
Lachaise, 28.
Lacroix. (B.), 228.
Lacroix. (J. F.) 69.
Lacretelle (Ch.), 13 et suite.
Ladvocat, 148.
Lafontaine (Auguste), 92. 246.
Lafosse, 230.
Lainé (de Tours), 169.
Lamb, 287.
Lambert, 204. 299.
Landon, 155. 185. 241. 316. 333.
Landan, 155. 185. 241. 316. 333.
Langlois, 317.
Lanthois, 229.
Lardier, 41.
Laroche-Aymond, 265.
Laroche-Bernard, 116.
Larrey, 69.
Lasalle, 30.
Lassalle, 261.
Lassis, 228.
Latreille, 193.
Laugier, 1 et suite.
Laurentie, 127. 305.
Lauterel, 7.
Lavillemeneuc, 147.
Laya, 30.
Le Blanc, 41.
Le Bon, 134.
Le Boyer, 164.
Lebrun, 155.
Lebrun de Charmettes, 93.
Leclère, 125. 242.
Leconte, 210.
Lefèvre (Jules), 234
Le Fort, 88. 185. 204.
Legrand, 236.
Lejeune, 149.
Lemaire, 175. 246. 270.
Lemaistre de Sacy, 281.
Lemerle, 208.
Lemière de Corvey, 299.
Lemonnier, 216. 270.
Lenoir, 88. 157. 216. 292.
Lenormant, 6.
Lenormand (mlle), 304.
Le Peintre, 334.
Lepène, 148.
Leroy, 68.
Lesur, 198.
Levasseur, 237.
Levée, 216.
Lhomme, 244.
Lhomond, 282.
Llorente, 186. 233. 285.
Londot, 48.
Loyseleur de Longchamp, 66. 99. 1
194.
De la Luzerne, 315.

M.

Maccarthy, 60. 177.

Macherez, 230.
Magendie, 132.
Mailher de Chassat, 268. 332.
Maingarnaud, 300. 325.
Maingault, 69.
De Malarme (mad.), 245.
De Malette, 24.
Mallet de Fremilly, 71.
De Malleville, 176.
Malo, 2.
Malte-Brun, 150.
Marcel de Serres, 296.
Marchant, 100.
Marcourt, 195.
De Marhon, 64.
Maréchal, 30.
De Martens, 27. 61. 121.
Martin, 71. 147.
Martin de Saint-Geniès, 68.
Massé, 20.
Masselin, 176. 270.
Massias, 315.
Masson, 169.
Mathieu de Dombasle, 5. 325.
Maugirard, 245.
Maurice, 156.
Maury, 101.
Maygrier, 164. 228. 260.
Mazois, 242.
Meeke (misstress), 245.
Mège, 130.
Melesville, 213.
Mendoze, 155. 185.
De la Mennais, 184.
Mentelle, 301.
De Merlan, 261.
Merle, 334.
Merville, 244.
Merz, 216.
De Mestre, 87.
Meunier, 339.
Michaud, 233.
Migues, 20.
Miller, 99.
Millet, 298.
Millon-Journal (mad.), 318.
Mionnet, 287.
Miot, 169.
De Moléon, 6.
Molière, 215.
Mollet, 194.
Mongez, 27.
Monnier, 24.
Montalivet, 60.
De Mont-Véran, 134.
Montigny, 285.
Morat, 162.
Morel, 298.
Morgagni, 67. 163.
Morena, 151.
Morogues, 133.
Mounier, 58.
Muller, 246.
Muller (Chr.), 177.
Mussot, 133.

N.

Necker, 93.
Néville, 260.
Nicoli, 195.
Niel, 39.
Nodier, 213.
Noellat, 301.
Noiret, 104.
Noisette, 153.
Nougaret, 266.

O.

Ollivier, 194.
Opie (mistress), 245.
Orgiazzi, 213.
Orloff, 215.
Orsel, 24.
Oudart, 162. 226. 259. 296. 321.
Ourry, 317.

P. Q.

Paillet, 149.
Paixhans, 166.
De Paravey, 195.
Pardessus, 19. 176.
Pariset (mad.), 230.
Parkes, 67.
De Passement, 181.
Patissier, 38.
Payen, 228. 260.
Payen du Châtelet, 5.
Péchart, 62. 196.
Pépé, 17 bis.
Perthes, 282.
Pertuisier, 236.
Petitot, 75.
Peyrard, 164. 195.
Picard, 125. 318. 335.
Pichler (mad.), 186.
Pigault-Lebrun, 213.
Pinel, fils, 289.
Piquer, 130.
Pirolle, 99.

De Pixérécourt, 284.
Planard, 245.
Planche, 218. 269.
Poly, 315 bis.
Poncelet, 292.
Ponet, 334.
Poston, 285.
De Potter, 279.
Pougens, 128.
Pouqueville, 60. 204.
De Pradt, 87.
De Propiac, 246.
Prout, 100.
Proyart, 210.
Prudhomme, 106.
Puissant, 8.
Quédy, 265.

R.

Raboteau, 91.
Raffenel, 147.
Rallier, 222. 261.
Rasori, 228.
Raoul Rochette, 127.
Raynel, 149.
Redouté, 2. 34. 66. 130. 259.
De Reiffenberg, 318.
Regnier, 217.
De Renneville (mad.), 318.
Rey, 235.
Reyrac, 241.
Richard, 66. 87. 240.
Richardson, 128.
Rigaud (Cyrille), 29.
Roberdeau, 209.
Robertson, 232.
Rochoux, 68.
La Romiguière, 315.
Rondonneau, 42. 268.
Roques, 4 et suite.
Rostan, 195.
De Rougemont, 213.
Rougier de la Bergerie, 41.
Roulhac, 295.
Rousseau (Louis), 298.
Roux, 39. 261.

S.

De Sade, 150.
De Saint-Amand, 71. 244.
Saint-Cricq, 283.
De Sainte-Croix, 43. 72.
Saint Elme, 87.
Saint-Michel, 29.
Sartory, 217.
De Saur, 245.
Say, 87. 151.
Schiller, 57. 156.
Schubert, 322.
Scott (Walter), 185. 246. 336. 245.
Scribe, 213. 214. 244.
Séguin, 102.
De Ségur, 10. 44. 75. 117.
Seillion, 101.
Senoux, 101.
Serpète de Méricourt, 302.
Serullas, 165.
Sevrin, 334.
Sigaud, 260.
Simonde de Sismondi, 10. 86. 118. 177. 274. 309.
Simonin, 334.
Sirey, 83.
Soumet, 331.
De Souza (mad.), 93. 318.
Spiess, 186.
Spurzheim, 210. 306.
De Starck, 87.
Suard, 232.
Sue, 68.
Suffrein, 20. 208.
Swedenborg, 315.

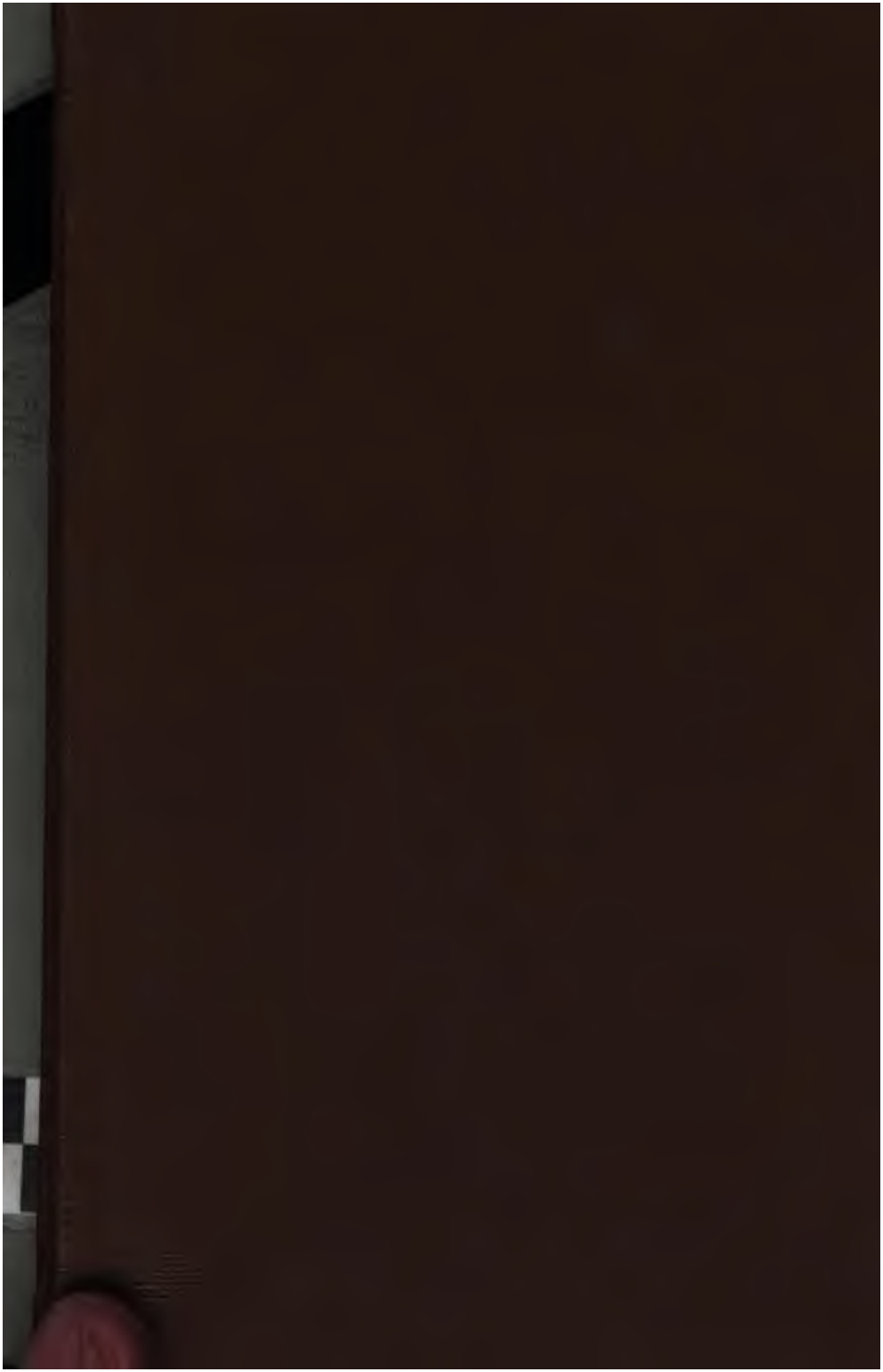
T.

Taddei, 40. 194.
Tardieu de Nesle (mad.), 301.
Taunay, 8. 45. 204.
Temminck, 1 et suite.
Théaulon, 244.
Thiébaud de Berneaud, 41.
De Thieffrie-Beauvoir, 293.
Thiery, 231.
Thomas, 127. 217.
Thommassins, 163.
Thompson, 35.
Thory, 2. 34. 66. 130. 259.
Thurot, 279.
Tinchant, 68. 130.
Tochon d'Anecy, 167.
Toulotte, 169 265.
Tremblay, 263.
De Tressan, 29.
Trognon, 270.
Turlot, 232.

U—Z.

Ure, 259.
Vaflard, 334.

Valentin, 60.
Vanderburch, 285.
Vanhove (mlle.) 241. 283.
Vasse-de-Saint-Ouen, 247.
Vaysse de Villiers, 314.
Viart, 230.
Vieillot, 98. 161.
Viennet, 285.
Vilbert, 130.
De Villerglé, 92. 283.
Vilmorin, 99. 133.
Vincent, 238.
Violet-le-Duc, 217. 283.
Viva, 292.
Voltaire, 197. (bis.)
Walkenaer, 266.
Wandelaincourt, 218.
Wattier, 175. 338.
Wiedt de Neuwiedt (prince de), 86.
Wilhelm, 165. 263. 285. 295.
Wright (miss), 61. 177.
Würtz, 122. 154. 182. 315.
Yart, 142.

FIN DE LA TABLE.

De l'imprimerie de D'HAUTEL, rue de la Harpe, n°. 80.